petit futé

2018
2019

TAHITI

POLYNÉSIE FRANÇAISE

COUNTRY GUIDE



WWW.PETITFUTE.COM

HAVAIKI

FAKARAVA







+689 40 934 015 — www.havaiki.com — info@havaiki.com

EDITION

Directeurs de collection et auteurs : Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

Auteurs : Roxane LAMOUILLE, Arnaud BONNEFOY, Laurent BOSCHERO, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stéphan SZEREMETA

Rédaction Monde : Caroline MICHELOT, Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET, Jimmy POSTOLLEC, Elvane SAHIN

Rédaction France : Elisabeth COL, Silvia FOLIGNO, Tony DE SOUSA, Agnès VIZY

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDES, Sandrine MECKING, Delphine PAGANO, Laurie PILLOIS

Iconographie : Anne DIOT

Cartographie : Jordan EL OUARDI

WEB ET NUMERIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE

Chef de projet et développeurs : Cédric MAILLOUX, Nicolas DE GUENIN, Nicolas VAPPEREAU, Adeline CAUX

Intégrateur Web : Mickael LATTES

Webdesigner : Caroline LAFFAITEUR

Community Manager : Cyprien de CANSON et Andrei UNGUREANU

DIRECTION COMMERCIALE

Directrice des Régies : Caroline CHOLLET

Responsable Régies locales : Michel GRANSEIGNE

Relation Clientèle : Vimla MEETTOO et Sandra RUFFIEUX

Chefs de Publicité Régie nationale : Caroline AUBRY, François BRIANCON, Perrine DE CARNE MARCEIN, Caroline PREAU

Responsable Clientèle : Déborah LOICHOT

REGIE INTERNATIONALE

Chefs de Publicité : Jean-Marc FARAGUET, Guillaume LABOUREUR, assistés de Erika SANTOS

Régie monde Tahiti / Polynésie : Galilak

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET assistée d'Aissatou DIOP et Nahida KHIER

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ assisté de Nelly BRION

Relations Presse-Partenariats : Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice Administrative et Financière : Valérie DECOTTIGNIES

Directrice des Ressources Humaines : Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS et Eva BAELEN

Responsable informatique : Briac LE GOURRIEREC

Comptabilité : Jeannine DEMIRDJIAN, Christelle MANEBARD, Adrien PRIGENT

Recouvrement : Fabien BONNAN assisté de Sandra BRIJLALL et Belinda MILLE

Standard : Jehanne AOUMEUR

PETIT FUTE TAHITI - POLYNÉSIE 2018-2019

LES NOUVELLES EDITIONS DE L'UNIVERSITE
18, rue des Volontaires - 75015 Paris.
✆ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24
Internet : www.petitfute.com
SAS au capital de 1 000 000 €
RC PARIS B 309 769 966
Couverture : Tahitienne
© RandyJayBraun - iStockPhoto.com
Impression : IMPRIMERIE CHIRAT - 42540 Saint-Just-la-Pendue
Achevé d'imprimer : Juin 2018
Dépôt légal : 25/07/2018
ISBN : 9791033190998

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille en minuscule suivi de @petitfute.com
Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

BIENVENUE EN POLYNÉSIE FRANÇAISE !

Au beau milieu de l'océan Pacifique, aux confins du rêve et de la réalité, la Polynésie française déroule en douceur son tapis de fleurs et de coquillages, ses mille et une couleurs enchanteresses. S'éparpillant sur une surface plus grande que celle de l'Europe, cinq archipels composent ce pays d'outre-mer : les îles Marquises, les îles Australes, les îles Gambier, les îles Tuamotu et les îles de la Société, constituées des îles du Vent et des îles Sous-le-Vent.
Sur chacune de ces 118 surfaces émergées, se mélange le vert d'une végétation luxuriante au bleu profond de l'océan Pacifique, aux blancs nuages qui paissent dans les nues infinies, à la clarté diaphane de ses lagons.
Comment ne pas tomber amoureux de ces reliefs volcaniques, atolls et autres merveilles géographiques qui font de la reine Polynésie une vraie carte postale ?
Si beaucoup tendent à lier la Polynésie à ses eaux translucides et à son milieu aquatique exceptionnel, elle regorge en outre d'innombrables trésors encore peu exploités. La Polynésie n'est pas qu'une histoire d'eau. Chaque île haute devient ainsi l'objet de formidables visites, où les traditions polynésiennes sont remémorées par ses *marae*, anciens lieux de culte extérieurs, et où tout un chacun peut s'adonner à une multitude d'activités en connivence avec Mère Nature : autant de loisirs qui permettent de découvrir l'archipel sous un tout autre jour. Cette découverte terrestre des îles prend toute son ampleur aux Marquises, dotées d'une végétation exubérante et réputées pour la chaleur de leur accueil, leurs valeurs et leur culture ancestrale. Jacques Brel et Paul Gauguin n'ont-ils pas succombé à leurs charmes ?
L'artisanat local se retrouve, quant à lui, un peu partout au sein d'associations. Voici que se dévoilent les secrets de la sculpture des *tikis*, représentations humaines des divinités, la confection des *tapas*, étoffes végétales, fruits d'une écorce de bois, le tressage de *pandanus* ou la réalisation du *tifaifai*, tissu décoratif cousu main. De nombreuses fermes perlières sur pilotis content en outre la naissance de ce symbole de beauté que constitue la perle de Tahiti. Chacune de ces expériences vous permettra de rencontrer des personnes formidables qui n'hésiteront pas à vous faire découvrir tous les secrets de leur paradis lointain. Ici, le monde palpite à un rythme plus humain.

L'équipe de la rédaction

PEFC
10-31-1895
Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
pefc-france.org

IMPRIMÉ EN FRANCE

SOMMAIRE

INVITATION AU VOYAGE

Les plus de la Polynésie 7
Fiche technique 9
Idées de séjour 12
Comment partir ? 29

DÉCOUVERTE

La Polynésie en 50 mots-clés 58
Survol de la Polynésie 68
Histoire 90
Politique et économie 103
Population et langues 109
Mode de vie 114
Arts et culture 118
Festivités 138
Cuisine locale 144
Jeux, loisirs et sports 148
Enfants du pays 159

ÎLES DU VENT

Tahiti 162
Papeete 188
Faa'a 207
Côte Est 209
Pirae 209
Arue 210
Mahina 211
Papenoo 211
Haapupuni 211
Côte Ouest 211
Punaauia 212
Paea 218
Papara 219
Mataiea 219
Papeari 219
Tahiti Iti 220
Taravao 221
Afaahiti 222
Pueu 223
Toahotu 223
Vairao 224
Teahupoo 224
Moorea 225
À Haapiti 246
Afareaitu 247
Atiha 248
Haapiti 248
Pointe Hauru (Le petit village) 252
Baie d'Opunohu 259
Papetoai 259
Baie de Cook 260
Pihaena 260
Paopao 261
Maharepa 262
Temae 265
Petites îles aux alentours 268

ÎLES SOUS-LE-VENT

Huahine 272
Huahine-Nui 280
Fare 280
Maeva 285
Baie de Bourayne 286
Baie de Maroe 287
Huahine-Iti 288
Maroe 288
Parea 288
Raiatea 291
Uturoa 302
Côte Est 306
Avera 306
Opoa 307
Taputapuatea 309
Côte Ouest 309
Vaiaau 309
Tevaitoa 310
Pufau 310
Tahaa 312
Tour de l'île d'Est en Ouest 320
Baie d'Apu 320
Poutoru 320
Tapuamu 321
Patio 322
Faaaha 325
Baie de Faaaha 326
Haamene 326
Bora Bora 327
Vaitape 341
Faanui 348
Anau 348
Baie de Povai 348
Matira 349
Les Motus 353
Motu Toopua 354
Motu Teivaroa 354
Motu Tehotu 355
Motu Ome 355
Motu Piti Aau 357
Maupiti 358
Île Principale 364

Motu Auira 368
Motu Pae'Ao 369
Motu Tuanai 369
Motu Tiapa'a 370

ARCHIPEL DES TUAMOTU

Archipel des Tuamotu 372
Rangiroa 378
Avatoru 380
Tiputa 391
Tikehau 391
Fakarava 399
Rotoava 399
Tetamanu 411
Autres Atolls 412
Takapoto 412
Takaroa 412
Arutua 413
Kaukura 413
Hao 414
Makatea 414
Raraka 415
Nukutavake 415
Raroia 415
Puka Puka 415
Mururoa 415
Fangataufa 416
Manihi 416
Mataiva 419
Ahe 421
Makemo 422
Anaa 422

ARCHIPEL DES MARQUISES

Archipel des Marquises 424
Nuku Hiva 430
Taiohae 436
Hatiheu 442
Anaho 443
Taipivai 443
Hooumi 443
Ua Pou 444
Hakahau 449
Hakamoui 452
Hohoi 452
Hakahetau 453
Ua Huka 454
Vaipaee 457
Hokatu 458
Hane 458
Hiva Oa 458
Atuona 469
Puamau 474
Tahuata 474
Fatuiva (Fatu Hiva) 476

ARCHIPEL DES AUSTRALES

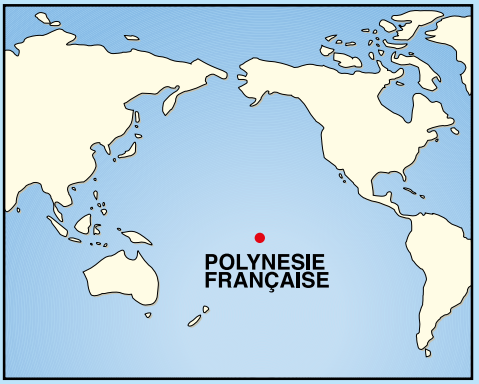
Archipel des Australes 480
Maria 483
Rimatara 483
Rurutu 485
Tubuai 497
Raivavae 501
Rapa Iti 505
Marotiri 506

ARCHIPEL DES GAMBIER

PENSE FUTÉ

Pense futé 514
S'informer 533
Rester 544
Index 548

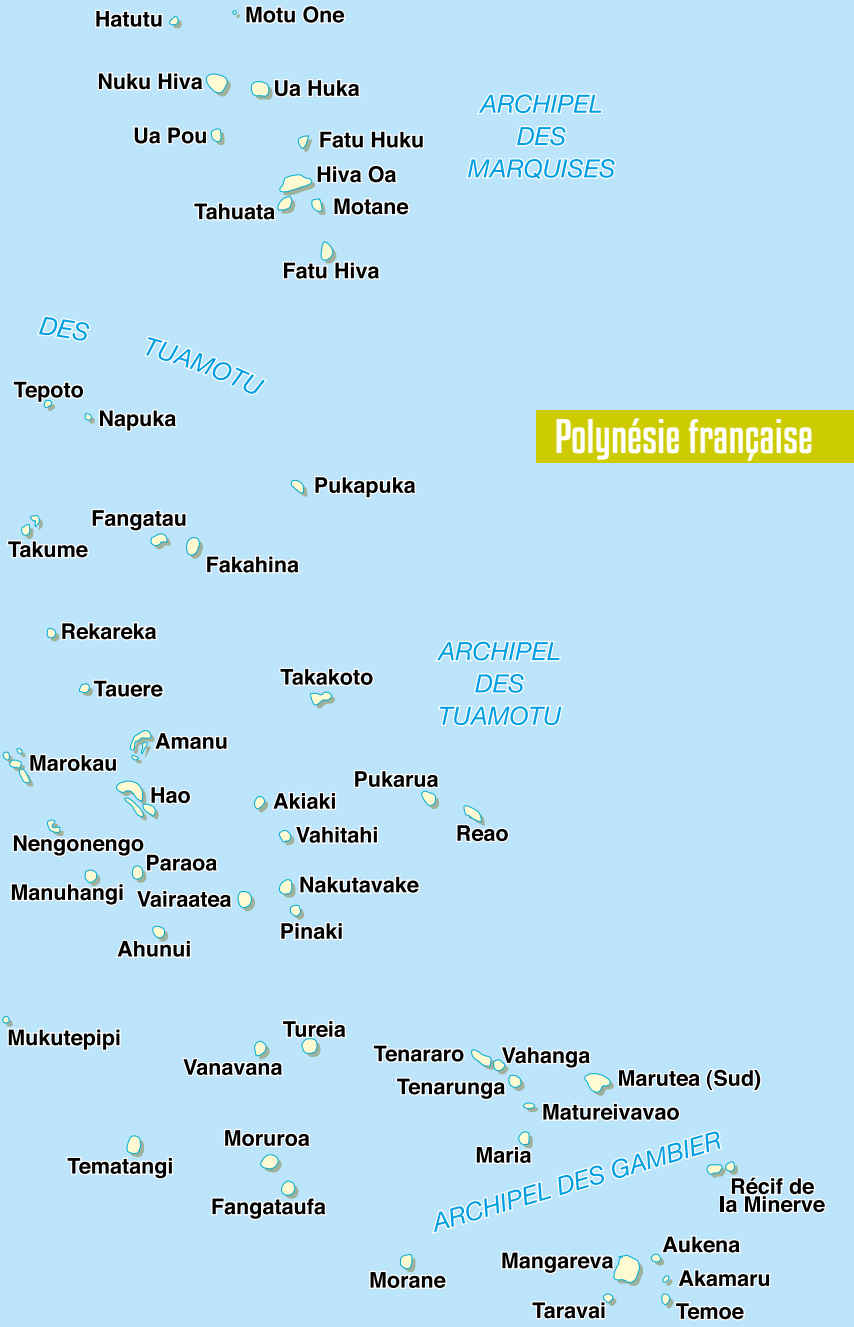




0 200 km

ARCHIPEL

Manihi
Ahe
Takaroa
Takapoto
Tikehau
Mataiva
Arutua
Aratika
Rangiora
Apataki
Kauehi
Kaukura
Taou
Raraka
Raroia
Motu One
Niau
Makemo
Tupai
Maupiti
Katiu
Fakarava
Taenga
Bora Bora
Tepoto
Manuae
Faaite
Tuanake
Nihiru
Huahine
Tahaa
Raiatea
Maupihaa
Tahanea
Marutea
Tetiahora
Hikueru
Moorea
Anaa
Haraiki
TAHITI
Papeete
Motutunga
Reitori
Maiao
Mehetia
ARCHIPEL DE LA SOCIETE
ARCHIPEL
DES
TUAMOTU
Hereheretue
Anuanuraro
Anuanurunga
ARCHIPEL DES AUSTRALES
Rurutu
Rimatara
Tubuai
Raivavae
Rapa


Hatutu
Motu One
Nuku Hiva
Ua Huka
ARCHIPEL DES MARQUISES
Ua Pou
Fatu Huku
Hiva Oa
Tahuata
Motane
Fatu Hiva
DES
TUAMOTU
Tepoto
Napuka
Polynésie française
Pukapuka
Fangatau
Takume
Fakahina
Rekareka
ARCHIPEL DES TUAMOTU
Takakoto
Tauere
Amanu
Marokau
Pukarua
Hao
Akiaki
Reao
Vahitahi
Nengonengo
Paraoa
Manuhangi
Vairaatea
Nakutavake
Pinaki
Ahunui
Mukutepipi
Tureia
Vanavana
Tenararo
Vahanga
Marutea (Sud)
Tenarunga
Matureivavao
Moruroa
Maria
Tematangi
ARCHIPEL DES GAMBIER
Récif de la Minerve
Fangataufa
Aukena
Mangareva
Morane
Akamaru
Taravai
Temoe

© AUTHOR'S IMAGE



Les bungalows sur pilotis parsèment les lagons aux mille teintes bleutées de Polynésie française.

© SARAVUTH3390



Danse traditionnelle polynésienne.



© RACHEL MOON

Le tiki, sculpture emblématique de la culture polynésienne.

© ITZAK NEWMANN



Bateaux dans le lagon de Moorea.

LES PLUS DE LA POLYNÉSIE

Un accueil chaleureux

La Polynésie demeure synonyme d'un peuple au sourire franc et à l'hospitalité légendaire. Tout débute lors de l'arrivée du voyageur à l'aéroport. Attendu, celui-ci se verra offrir un magnifique collier de fleurs de tiaré Tahiti ou d'hibiscus, aux senteurs majestueuses, sous le doux son de la guitare et de l'ukulélé. Par les mots « Ia Orana », « Maeva » et « Manava », les Polynésiens le salueront et lui souhaiteront la bienvenue. Lors de son départ, c'est un collier de coquillages qui lui sera remis, pour le remercier de sa visite et lui souhaiter un excellent voyage.

Un artisanat très riche

Peu de voyageurs reviennent les mains vides de Polynésie. En souvenir, un objet d'artisanat acheté sur l'une des îles ou l'un des atolls visités. Aux Marquises, ils pourront rendre visite aux sculpteurs de *tikis*, représentations humaines de divinités travaillées dans le bois, la pierre, ou d'autres matériaux. Leurs proportions symbolisent la puissance, l'abondance et la bonté. Dans les îles de la Société, de nombreuses huttes d'artisanat proposent à la vente colliers, tapa, objets tressés en *pandanus*, comme les sacs et chapeaux, ou encore *tifaifai*.

Une nature paradisiaque

Mère Nature s'est montrée riche et généreuse en Polynésie française. Chaque île, chaque archipel se différencie de tous les autres. Dans l'archipel de la Société, Tahiti se caractérise avant tout par ses vallées majestueuses et sa presqu'île abritant les falaises du Pari. Huahine restera ancrée dans les mémoires par son aspect sauvage (idéal pour les treks), tandis que Bora Bora retiendra davantage l'attention par les splendides couleurs de son lagon. Les atolls, comme aux Tuamotu, les Australes et/ou les Marquises dévoilent un tout autre aspect de la Polynésie. Chaque voyage en cette partie lointaine du Pacifique se montre sans cesse différent.

La fameuse perle de Tahiti

Les lagons de Polynésie française sont, pour la plupart, le royaume de la perle de culture, notamment dans les Tuamotu et aux Gambier. Les perles de Tahiti sont réalisées à partir de concrétions d'huîtres à lèvres noires, les *Pinctada margaritifera*. La nacre perlière issue de Polynésie française est unique, et prend une multitude de teintes naturelles, d'un vert irisé à une couleur rosée ou gris lunaire grâce à l'environnement particulièrement sain composé de lagons. Les perles de Tahiti peuvent prendre diverses formes et couleurs. Rondes, en poire ou ovales, elles constituent une partie du trésor de la Polynésie fort prisé.

Une destination romantique

Paradis des lunes de miel, la Polynésie française est d'un romantisme à fleur de lagon. Petit déjeuner apporté en pirogue jusqu'à la terrasse de votre bungalow (sur pilotis, naturellement), déjeuner typique sur une plage paradisiaque lors d'une excursion *snorkeling*, délassement des sens et bien-être dans un spa, croisière en catamaran au coucher de soleil, un verre de champagne à la main, soirées folkloriques avec un buffet de fruits de mer... sans oublier le mariage traditionnel polynésien, des plus pittoresques ! Les occasions ne manquent pas pour se parler d'amour...

Le paradis de la plongée et des activités nautiques

Les eaux turquoise des lagons se révèlent particulièrement propices pour la plongée sous-marine, la faune s'y montrant très riche. Requins à pointe blanche ou noire, requins-marteaux, raies manta, barracudas, poissons-papillons, dauphins et baleines, tous ces animaux permettent des rencontres inoubliables dans un environnement de toute beauté. De nombreux jardins de corail, accessibles aussi bien aux débutants qu'aux plongeurs confirmés, n'attendent que vous pour dévoiler leurs teintes extravagantes. Le biotope polynésien a bien peu de rivaux ailleurs dans le monde. Par ailleurs, la Polynésie permet la pratique de multiples activités nautiques : voilier, catamaran, pirogue, parachute ascensionnel, marche sous l'eau, *snorkeling*, jet ski, ski nautique, surf...

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★ INOUBLIABLE



Le sourire polynésien dès le plus jeune âge.

© AUTHOR'S IMAGE

Drapeau de la Polynésie française



Le drapeau de la Polynésie française est composé de trois bandes horizontales, rouge, blanche et rouge ; la bande centrale est deux fois plus large que les deux autres et exhibe l'emblème du Territoire, une pirogue polynésienne flanquée d'une voile de couleur rouge, symbolisant le respect des traditions séculaires et de l'identité du *Fenua*. Les cinq petits motifs représentent les cinq archipels, les rayons dorés le soleil (la vie), les vagues la mer (l'abondance). Ce drapeau est en vigueur depuis novembre 1984.

Argent

- **Monnaie :** franc pacifique (symbole : CFP ou XPF, parfois FCFP).
Pièces de 1, 2, 5, 10, 20, 50 et 100 CFP.
Billets de 500, 1 000, 5 000 et 10 000 CFP.

- **Taux de change :** il n'existe aucune fluctuation entre l'euro et le franc polynésien, puisque le taux de change reste constant. 1 € = 119,33 CFP. 1 000 CFP = 8,38 € environ.

Budget

Hébergement

Les tarifs ci-dessous sont donnés à titre indicatif, puisque ces derniers ont bien sûr tendance à varier entre un supermarché, un restaurant ou un hôtel. Voici quelques prix relevés au hasard : une baguette de pain revient entre 50 et 55 CFP à Tahiti (jusqu'à 70 CFP sur les îles reculées), un cocktail entre 800 et 1 400 CFP, un sandwich de 250 à 1 000 CFP, un poisson cru de 1 000 à 1 800 CFP, une bouteille d'eau de 100 à 450 CFP, un café de 150 à 400 CFP, une bière de 250 à 700 CFP, un jus de fruits frais sur terrasse de café de 650 à 800 CFP.
Les prix des pensions à Bora Bora (archipel de la Société) diffèrent fortement des prix des pensions de Rurutu par exemple (archipel des Australes).

- **Très petit budget :** de 1 500 à 4 000 CFP (15 à 35 € environ). Les hébergements les plus simples restent souvent le camping ou le dortoir. Sur chaque île, les places sont très limitées et il faut veiller à réserver à l'avance, sous peine de devoir payer le prix fort.

- **Petit budget :** entre 4 000 et 9 000 CFP la nuit par personne (35 à 75 € environ). Dans les pensions de famille, on trouve des chambres pas trop chères, surtout sur les îles peu touristiques.

- **Budget moyen :** de 9 000 à 20 000 CFP la nuit par personne (75 à 170 € environ). Dans cette gamme de prix, il s'agit le plus souvent de chambres ou bungalows avec brasseur d'air.

- **Gros budget :** de 20 000 à 30 000 CFP par personne (170 à 250 € environ). Dans la catégorie gros budget, il s'agit avant tout de chambres et bungalows avec climatisation, dans une chaîne internationale.

- **Très gros budget :** plus de 30 000 CFP (au delà de 250 €). Bungalows sur pilotis, luxe et volupté ! Les suites de ces établissements peuvent dépasser les milliers d'euros la nuit.

Petit déjeuner

- **Petit budget :** environ 600 à 1 000 CFP (5 à 8,50 €). Si quelques fruits suffisent pour un petit déjeuner, il est possible de se diriger vers les marchés, notamment au marché couvert de Papeete, pour savourer les saveurs locales dans une ambiance typiquement polynésienne.

- **Budget moyen :** de 1 000 à 2 000 CFP (8,50 à 17 € environ). Moins copieux que ceux des grands hôtels, les petits déjeuners proposés dans les pensions se révèlent toutefois nettement suffisants pour entamer une bonne journée.

- **Gros budget :** de 2 000 à 4 000 CFP, voire plus (17 à 34 € environ). Dans cette fourchette de prix, correspondent les petits déjeuners américains ou continentaux proposés par les grands hôtels. Le choix est vaste : viennoiseries, charcuterie, fromage, œufs, fruits et une myriade de mets sucrés ou salés. En boisson, on propose généralement : café, thé ou chocolat, ainsi que des jus de fruits fraîchement pressés.

Repas (plats de résistance)

- **Petit budget :** entre 800 et 1 400 CFP (7 à 12 € environ). Les roulottes proposent divers types de plats (cuisine polynésienne, italienne ou chinoise, le plus généralement) pour des prix n'excédant pas les 1 200 CFP. Très copieux, ces plats contiennent tout le nécessaire pour terminer agréablement la journée avec les locaux.
- **Budget moyen :** de 1 400 à 2 500 CFP (12 à 21 € environ). Les pensions, brasseries et snacks proposent des plats qui se basent généralement autour du poisson, puisque la viande reste un produit de luxe en Polynésie française.
- **Gros budget :** supérieur à 2 500 CFP (21 € environ et plus). Les hôtels de luxe proposent des plats délicieux, mais qui excèdent bien souvent les 3 000 CFP. Ceux à base de viande sont en outre relativement chers en Polynésie et font bien souvent partie de cette catégorie de prix.

La Polynésie en bref

- **Nom officiel :** Polynésie française.
- **Capitale :** Papeete – Tahiti.

© AUTHOR'S IMAGE



Les passes permettent d'entrer dans le lagon.

- **Superficie :** 4 167 km² (le pays) et 2 500 000 km² (la zone économique exclusive).
- **Population :** 275 918 habitants (2017, Institut de la statistique de la Polynésie française).
- **Densité de population :** environ 66 hab./km²
- **Langue officielle :** français.
- **Autres langues parlées :** tahitien et autres langues polynésiennes, anglais.
- **Espérance de vie :** 76,30 ans (2016).
- **Indice de fécondité :** 1,84 enfant/femme (2016).
- **Taux de natalité :** 14,30 % (2016).
- **Taux de mortalité :** 5,10 % (2016).
- **Taux de mortalité infantile :** 7,50 % (2016).
- **Taux d'alphabétisation :** 100 % (2017).
- **Groupes ethniques :** maohi 65 % ; demis (culture euro-polynésienne métissée) 16 % : popaa (étrangère) 12 % (dont 98 % de Français) ; chinois 7%.

Téléphone

- **Code du pays** : + 689.

Les numéros sont composés de 8 chiffres.

Comment téléphoner ?

- **Téléphoner de France en Polynésie française :** 00 + 689 + les 8 chiffres du numéro local. Exemple : 00 + 689 + 40 123 456.
- **Téléphoner de Polynésie française en France :** 00 + 33 + indicatif régional sans le 0 + les 8 chiffres du numéro local. Exemple : 00 + 33 + 1 + 12 34 56 78 – numéro équivalent en France : 01 12 34 56 78.
- **Téléphoner de Polynésie française en Polynésie française :** les 8 chiffres du numéro local. Exemple : 87 123 456.

Coût du téléphone

- **Téléphones portables.** Si vous souhaitez utiliser votre mobile à l'étranger, vous devez préalablement activer une option (généralement gratuite) en appelant votre service clients. Ensuite, la règle est la même chez tous les opérateurs. Lorsque vous utilisez votre téléphone français à l'étranger, vous payez la communication, que vous émettiez l'appel ou que vous le receviez. Dans le cas d'un appel reçu, votre correspondant paie lui aussi, mais seulement le prix d'une communication locale. Tous les appels passés depuis ou vers l'étranger sont hors forfait, y compris ceux vers la boite

vocale. Cette option demeure très chère, nous ne la recommandons pas.

- **Téléphones portables locaux.** Ils sont appelés « Vini », du nom du premier opérateur de téléphonie mobile implanté en Polynésie, même s'il a fait son entrée sur le marché il y a quelques années. On peut acheter une carte SIM pour 850 CFP et un mobile débloqué à partir de 2 500 CFP environ. Ensuite, on achète des recharges à partir de 500 CFP (15 mn. environ). C'est le moyen le plus pratique pour appeler, vous disposez en effet d'un numéro local.
- **Communications en Polynésie française.** Cartes téléphoniques et recharges (Vini ou Vodaphone) disponibles dans les boutiques Vini ou Vodaphone, aux bureaux de l'OPT (Postes et télécommunications) et dans les bureaux de tabac.

Décalage horaire

En Polynésie française, l'heure est à GMT -10. La France se situant à GMT +01, il existe donc un décalage horaire de moins 12 heures en été et de moins 11 heures en hiver entre la Polynésie et la France.

- **Exemple** : lorsqu'il est 11h à Paris le jour J en été, il est 23h à Tahiti, jour J-1. Lorsqu'il est 10h à Paris le jour J en hiver, il est 23h à Tahiti, jour J-1. Quelques exceptions, l'archipel des Marquises a une demi-heure d'avance sur Tahiti ; l'archipel des Gambier, une heure.

Formalités

Un passeport est obligatoire, valide six mois après le retour, en cas d'escale prolongée ou imprévue aux Etats-Unis.
Les ressortissants monégasques et suisses, ainsi que des pays membres de l'Union européenne et du Canada, bénéficient d'une franchise de séjour (sans visa) de trois mois.

- **Attention !** Depuis le 12 janvier 2009, si vous passez aux États-Unis, même pour un court transit, vous devez remplir (sur Internet : esta.cbp.dhs.gov/esta/) une demande d'autorisation préalable (moyennant 14 US$ par personne). Compter environ 72h pour que votre demande soit validée (ou non). L'autorisation est valable pour 2 ans, munissez-vous au cas où d'une preuve d'approbation (la confirmation imprimée par exemple).
- **Toutes les marchandises** doivent être déclarées et les droits de taxe correspondants doivent être acquittés au bureau de douane. Voir www.polynesie-francaise.pref.gouv.fr

Climat

Le climat de la Polynésie française est de type tropical océanique. On distingue deux saisons : la saison sèche d'avril à octobre (pendant l'hiver austral) et la saison des pluies de novembre à mars (il fait alors plus chaud et surtout plus humide car il pleut beaucoup). La moyenne des températures (de l'air comme de l'eau !) oscille entre 24 et 28°C environ. Cependant, le climat varie selon les archipels : il fait plus frais aux Australes, et plus chaud aux Marquises.

Saisonnalité

Le meilleur moment pour voyager en Polynésie française est pendant l'hiver austral, entre mai et octobre, et notamment en août et septembre (c'est aussi la saison des baleines aux Australes et dans les îles de la Société), quand les températures sont un poil plus fraîches (surtout la nuit). Janvier et février sont les mois les plus pluvieux, surtout sur les îles hautes ; ils correspondent aussi potentiellement à la saison des cyclones (même s'ils sont bien moins fréquents que dans les Caraïbes).

Papeete

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
23°/ 30°	23°/ 30°	23°/ 30°	23°/ 30°	22°/ 29°	21°/ 28°	21°/ 28°	20°/ 28°	21°/ 28°	22°/ 29°	23°/ 29°	23°/ 30°

3264
La météo des voyages par téléphone
1,35 € l'appel, puis 0,34 €/mn.

IDÉES DE SÉJOUR

Il est impératif de bien avoir en tête les horaires de bateaux et d'avions pour organiser son séjour en Polynésie. Toutes les informations se trouvent dans ce guide, mais les horaires, comme les prix, peuvent changer à tout moment. Air Tahiti propose en outre des « Pass » qui s'avèrent intéressants pour visiter plusieurs îles. Certains lecteurs considèrent qu'il vaut mieux visiter Bora Bora en fin de parcours, afin de se réserver « le meilleur pour la fin ». Nous ne sommes pas forcément d'accord. D'abord, parce que Bora n'est pas « meilleure » qu'une autre île : au contraire, Huahine et Maupiti ont souvent les faveurs des voyageurs. Ensuite, parce qu'un séjour précoce à Bora permet de mieux préparer son budget : celui-ci flambe toujours sur la perle du Pacifique ! En outre, Bora est l'île la plus touristique, et un passage brutal de Papeete au monde minéral et végétal de Tahaa (par exemple) peut surprendre quelques touristes.

Séjour court : les grandes merveilles des îles de la Société (8 jours)

Jour 1. L'île de Tahiti regorge de trésors. Afin de mieux s'imprégner de l'ambiance locale, la visite du marché de Papeete s'avère obligatoire. Ici, sont vendus souvenirs, fruits et aliments locaux pour des tarifs modestes. La mairie de Papeete vaut elle aussi le détour pour son architecture. La journée se poursuit à Arue, devant le tombeau du roi Pomaré V, puis au point kilométrique (PK) 22, côte Est, devant le célèbre trou du souffleur. Ces premières découvertes s'achèvent au sud de l'île, au au magnifique Jardin botanique de H. Smith (Motu Ovini), attenant au musée Paul Gauguin (ce dernier était toujours fermé début 2018, et l'on apprenait en mars de la même année la nouvelle tournure du projet : une reconversion en un mémorial sur Gauguin pour 2020 : à suivre...).



© SYLVAIN GRANDADAM

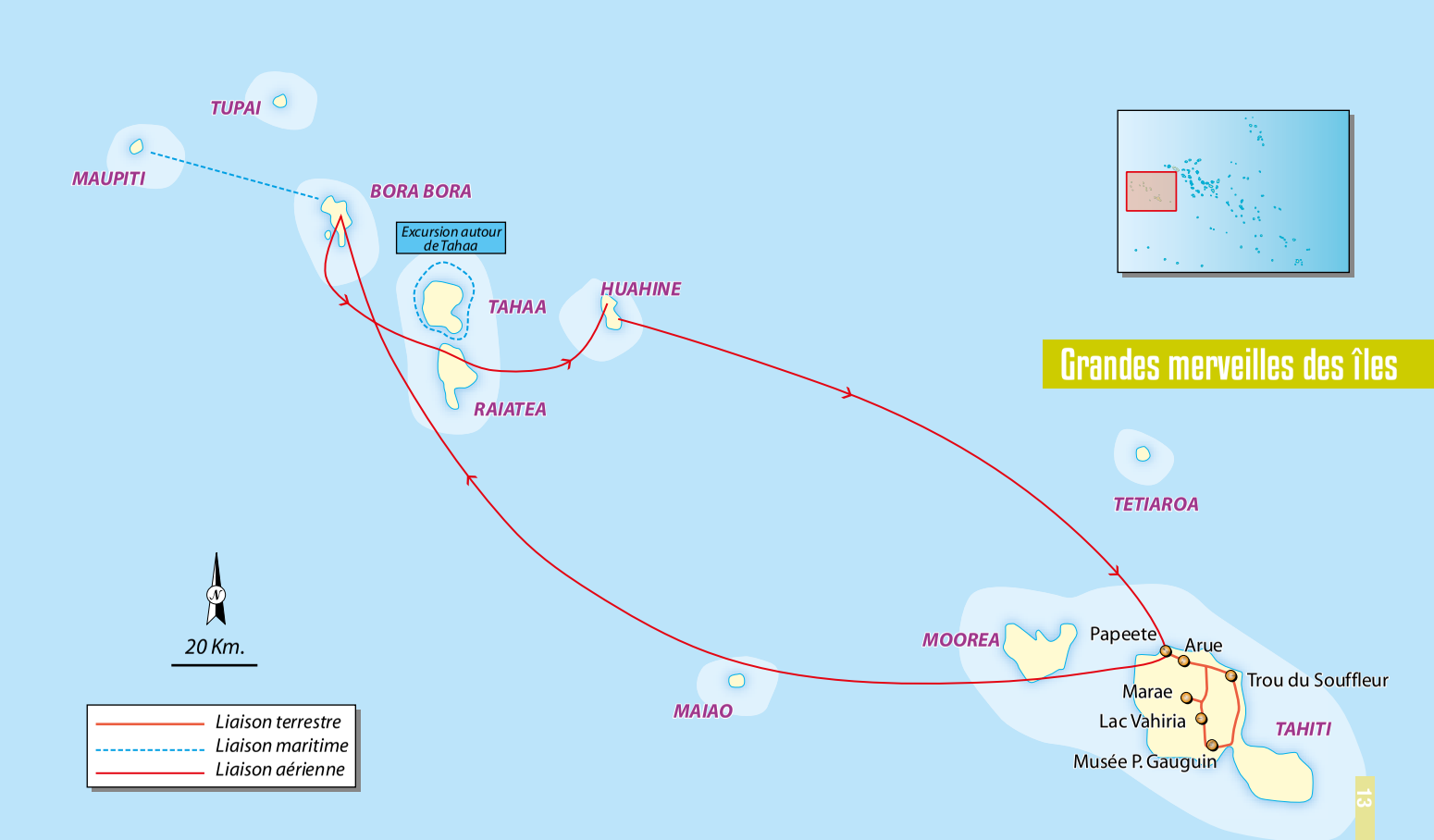
Faré niché dans la verdure, Moorea.

Jour 2. La seconde journée reste encore bien loin de l'image de carte postale de la Polynésie française puisqu'elle se consacre à l'intérieur de l'île : journée mouvementée en 4x4 en parcourant la route traversière de Tahiti. Après être passé par le site Pautona puis par le lac Vaihiria, découvrez les marae Anapua et Farehape, puis la cascade de la Maroto. D'autres cascades se situent plus au nord, avant de rejoindre Papeete pour une nuit bien méritée.

Jour 3. Inutile d'attendre plus longtemps pour découvrir ces paysages de rêve qui vous ont fait venir en Polynésie. Près de 50 mn de vol mènent à la perle du Pacifique, Bora Bora. Cette île est réputée pour la majesté de son lagon aux nombreuses nuances bleutées et à son lot de magnifiques bungalows sur pilotis. Adonnez-vous alors à l'une de vos activités favorites : la plongée sous-marine, le jet-ski, ou encore l'observation du lagon dans un semi-submersible. Des instants de bonheur qui resteront longtemps gravés dans les mémoires.

Jour 4. La matinée commence tôt puisqu'il vous faut prendre l'avion pour rejoindre la petite île de Maupiti. Cet endroit encore peu touché par le tourisme de masse présente un lagon sans doute aussi beau que celui de Bora Bora, et jouit d'un accueil bien plus chaleureux de la part de ses habitants. Allez déjeuner dans l'une des pensions de famille sur un motu, puis effectuez le tour de l'île principale à vélo… Des moments magiques !

Jour 5. Seulement 15 mn d'avion et vous voici déjà à Raiatea. Lors de cette première journée, louez une voiture puis découvrez la splendeur de l'île. Au centre, se trouve un site agricole et archéologique, tandis qu'à l'est, vous découvrirez le marae Taputapuatea. Demandez en outre aux locaux de vous faire découvrir quelques plages privées, qui se méritent par quelques heures de marche.



Grandes merveilles des îles

REGARDS SUR LES ÎLES

Nos impressions valent ce qu'elles valent : subjectives, elles s'avèrent néanmoins le fruit de plusieurs voyages en Polynésie et de la rencontre de nombreux voyageurs, locaux et résidents. Nous ne prétendons nullement « donner des points » à telle ou telle île et n'oublions pas que chaque rencontre, chaque découverte est unique et singulière. Untel peut s'ennuyer ferme par ici tandis qu'un autre y passera les meilleurs moments de sa vie ; un tiers peut louer les charmes de tel endroit quand celui-là avouera s'y être ennuyé comme un rat mort. L'expérience nous le montre : des lecteurs peuvent nous envoyer en même temps deux opinions complètement opposées sur un même site, un même hébergement, une même activité !

Tahiti. Ne la négligez pas, malgré toutes les critiques que l'on peut formuler. L'intérieur de l'île est magnifique et surprenant (peu de voyageurs s'attendent à découvrir un tourisme vert en Polynésie, et pourtant nous croyons qu'il y a là un potentiel immense à développer), la presqu'île charme par sa sauvagerie et sa tranquillité. Les infrastructures hôtelières sont de qualité, l'offre gastronomique variée et de bonne facture, et on bénéficie de toutes les facilités et commodités d'un centre urbain. Musées, jardins et sites insolites attendent ceux qui font l'effort de rester un temps autour de Papeete.

Moorea. Si différente de Tahiti, et pourtant si proche ! L'atmosphère des îles (un habitant de Tahiti parle « des îles » pour évoquer tout le reste du Territoire, plaisante expression quand on sait que Tahiti est elle-même une île) gagne déjà le voyageur. Nombreuses infrastructures touristiques, quantité de prestations, un beau lagon, des découvertes nature inoubliables… Moorea a tout pour séduire. Dommage que de nombreuses propriétés privées gâchent l'accès aux plages… Même si celles-ci sont, théoriquement, publiques.

Huahine. Une vraie merveille, et de nombreux voyageurs en reviennent enchantés. Certains la classent au premier rang de leurs souvenirs. Sauvage, authentique, elle allie la beauté d'un lagon préservé à des montagnes luxuriantes où les potentialités de randonnées sont nombreuses (mais pas encore développées). Quelques bonnes adresses pour se loger se dégagent du lot. Bienvenue dans un monde « nature » …

Raiatea. Méconnue des voyageurs aériens… Mais pas des plaisanciers, qui font d'Uturoa, le second Papeete (n'ayez crainte… il y a à peine 3 736 habitants d'après le recensement de 2017), leur port d'attache. Il faut dire qu'elle forme avec Tahaa un lagon merveilleux. On peut découvrir des coins superbes, notamment au sud de l'île, et remonter en pirogue la seule rivière navigable de Polynésie française ! Autant d'atouts – conjugués à certaines facilités du centre urbain – qui en font une plaisante surprise pour le voyageur.

Tahaa. L'île vanille a tout pour plaire : un lagon exceptionnel partagé avec Raiatea, une hôtellerie réduite, mais quelques adresses coup de cœur, et une nature quasiment vierge encore à découvrir. Calme et volupté… Couchers de soleil parfois inoubliables sur Bora, au loin.

Bora Bora. On aime ou on n'aime pas, mais Bora reste Bora. La plus… la moins… comment dire ? Une vraie légende flottante en tout cas. Les hôtels comptent parmi les plus beaux du monde, les activités nautiques foisonnent, le lagon est réputé comme l'un des plus extraordinaires de la planète… même si de

© SYLVAIN GRANDADAM



Bungalows sur pilotis.



© SYLVAIN GRANDADAM

Vue aérienne de Moorea.

malheureuses politiques commencent à lui nuire, quoi que puissent en dire certains prestataires. A Bora, on est à moitié en Polynésie, et le chercheur d'authentique (mais qu'est-ce que l'authentique, finalement ?) n'a plus à chercher ailleurs. Prix exorbitants, certes. Mais quelle profusion de prestations ! Et, avouons-le, si vos moyens le permettent, vous n'oublierez jamais une nuit dans l'un des bungalows sur pilotis. Nous vous conseillons de réserver un budget conséquent pour réellement profiter de la magie de Bora ; si vous comptez rechigner sur le moindre sou, passez votre chemin.

Maupiti. Une autre merveille, au lagon au moins aussi beau que celui de Bora… Mais tellement mieux préservé ! Petites structures commodes et chaleureuses pour accueillir ceux qui ont le temps, la patience et l'esprit de partager des moments de paix divine avec les habitants. Maupiti a séduit plus d'un voyageur ! Après trois jours d'un repos flegmatique, on se sent comme un sou neuf ! Ce petit écrin de merveilles a la cote auprès des touristes comme des Polynésiens.

Australes. Peut-être la prochaine destination d'avenir… Les infrastructures se mettent peu à peu en place, et les voyageurs sont fascinés par des îles si différentes de celles de la Société, par les plages, les traditions et le ballet des baleines de juillet à octobre. Peu à peu, les Australes prennent la place qui leur est due sur la scène touristique polynésienne. Rurutu, notamment, est une véritable curiosité géologique (petit coup de cœur selon nous). Raivavae séduit elle aussi de plus en plus de voyageurs, qui la comparent sans complexe à Bora Bora d'il y a 50 ans.

Tuamotu. Paradis de la plongée et du farniente (sans oublier la perle)… Rangiroa n'a plus besoin de publicité, son lagon et ses merveilles ont fait le tour du monde. Fakarava, Manihi et Tikehau s'avèrent aujourd'hui des destinations prisées. Dans tous les cas, attendez-vous à un soleil éclatant, des immensités minérales sidérantes, un silence, un calme et une torpeur à nuls autres pareils. Et tant d'autres atolls méconnus à arpenter…

Gambier. Ordinairement laissés-pour-compte au niveau touristique, les Gambier charment par leur côté « bout du monde » et leur ambiance d'un autre temps. À découvrir avant que d'autres ne le fassent à votre place... Les plages comptent parmi les plus belles du Territoire ! Mais n'espérez pas y faire du jet-ski ou de la bouée tractée ; qui s'en plaindrait ?

Marquises. Terres mythiques, les Marquises sont une destination en soi. Certains viennent pour trois ou quatre jours, mais vu le prix du billet d'avion, mieux vaut y séjourner plus longtemps. Deux semaines, finalement, sont bien vite passées sur les terres choisies par Brel et Gauguin ! Les falaises saillantes, l'incroyable férocité et parfois l'inhumanité des paysages confèrent à ce séjour une sorte de sacralité divine ; gémir n'y est définitivement pas de mise… Population accueillante, traditions vivaces et différentes de Tahiti et ses îles, randonnées extraordinaires, artisanat de premier ordre… Vous l'avez compris : nous adorons les Marquises. Telles de nobles dames, elles se méritent et l'impatient ou le nerveux ne découvriront rien de ses charmes cachés.

© AUTHOR'S IMAGE



Mont Otemanu, Bora Bora.

Jour 6. Un bateau vient vous chercher à votre hôtel et vous voici parti pour la découverte de Raiatea et Tahaa, l'île vanille. La journée commence par la visite d'une ferme perlière et d'une vanillerie, puis s'enchaîne avec un snorkeling près d'un motu majestueux. Un délicieux déjeuner vous attend déjà sur un autre motu, près duquel vous pourrez mettre les pieds dans l'eau avec des raies pastenagues. Un dernier tour de Tahaa en bateau, et retour à l'hôtel.

Jour 7. Le vert de la végétation et le bleu du lagon vous donnent envie de découvrir une Polynésie encore plus sauvage ? Bienvenue à Huahine. De nombreuses activités sont proposées sur l'île. Il sera bien difficile de vous ennuyer. Cette île propose, en outre, de nombreuses opportunités de randonnées.

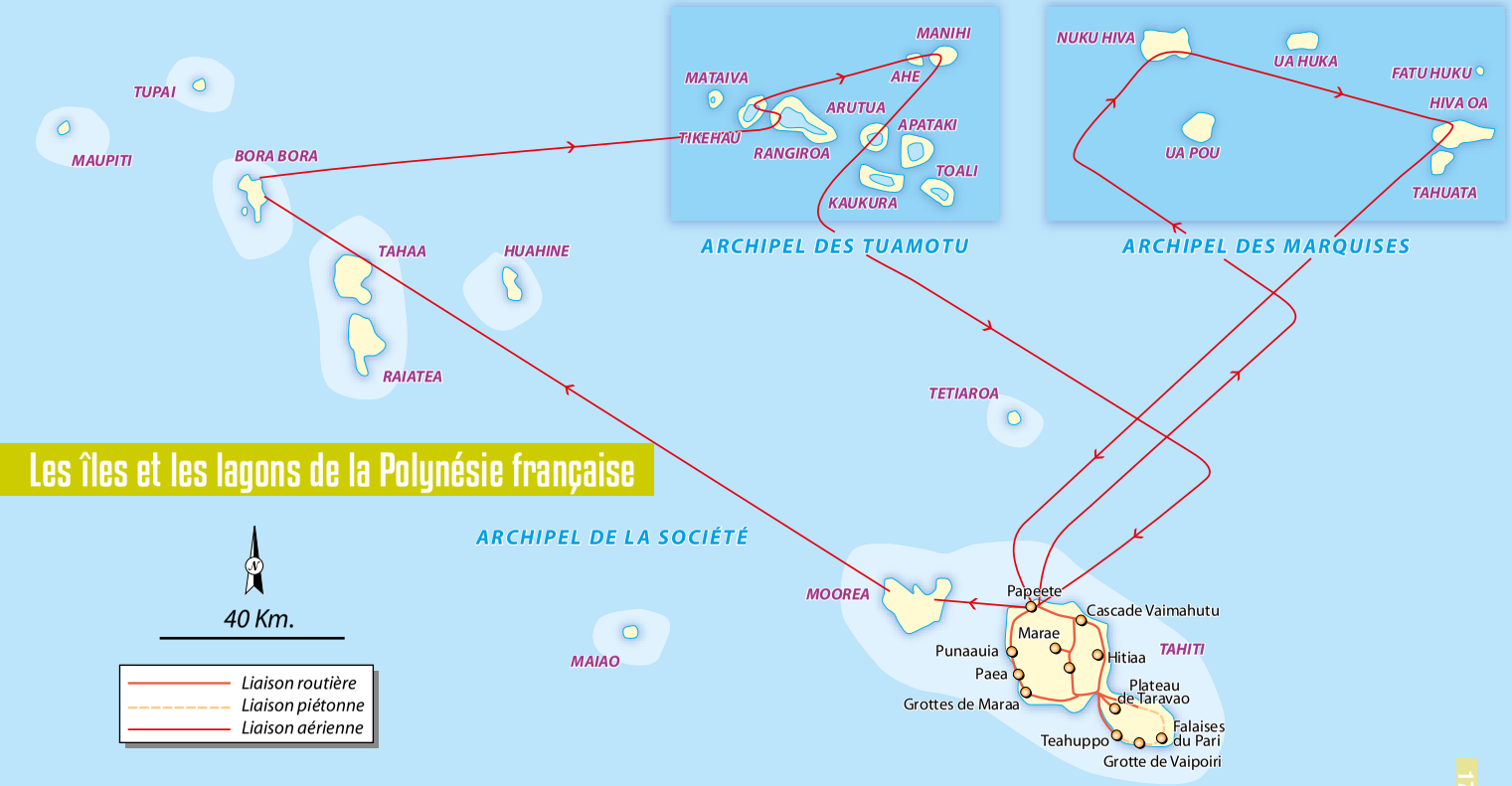
Jour 8. À Huahine, une ferme perlière propose également à la vente de superbes poteries. Sa visite s'impose sans aucun conteste. Ensuite, rendez-vous à la rivière aux Anguilles. De jeunes enfants viendront vous réclamer quelques sous pour acheter une boîte de conserve de poisson qu'ils donneront à de vigoureuses anguilles.
Un show peu cher et très attrayant. N'en oubliez pas pour autant de reprendre l'avion pour Papeete en fin d'après-midi !

Quelques extras (dix jours ou deux semaines)

Deux jours supplémentaires vous permettront de découvrir la belle Moorea, à quelques cris d'oiseaux de Tahiti. Ile magnifique et touristique, elle s'avère un excellent compromis entre la tranquillité des îles les plus lointaines et de bonnes infrastructures hôtelières et gastronomiques. Autant l'avouer : nous aimons beaucoup Moorea. N'oubliez pas non plus Tahiti, dont la presqu'île mérite amplement une visite prolongée. Si vous disposez de deux semaines dans l'archipel de la Société, n'hésitez à pas à passer plus de temps à Maupiti, pour son calme imperturbable et régénérateur ; à Tahaa, pour son ambiance tout aussi paisible ; et à Huahine, l'île préférée de nombreux voyageurs.
Avec un budget assez conséquent, et l'envie de découvrir « le plus possible », on peut inclure une semaine sur les îles de la Société (Tahiti, Moorea et Bora Bora par exemple), trois jours aux Tuamotu (Rangiroa ou Fakarava) et quatre jours aux Marquises.

Séjour long : îles et lagons de Polynésie française (20 jours)

Il est selon nous dommage de venir en Polynésie française pour moins de 3 semaines, étant donné le coût du billet d'avion, l'éloignement de la destination en soi et l'étendue du territoire ! Certes, les prestations sont assez chères sur place, mais en s'y prenant bien, on peut quand même arriver à maîtriser les frais...
L'itinéraire indiqué est, bien sûr, théorique, mais permet d'avoir un bon aperçu de trois archipels de la Polynésie. Ceux qui recherchent plus de calme omettront Bora Bora (répétons-le : il n'est pas nécessaire d'aller à Bora pour réussir son voyage en Polynésie, loin de là) et gagneront Huahine, par exemple. À noter : on ne peut se rendre aux Tuamotu que depuis Tahiti ou Bora Bora.


Les îles et les lagons de la Polynésie française
TUPAI
MAUPITI
BORA BORA
TAHAA
HUAHINE
RAIATEA
MANIHI
MATAIVA
AHE
ARUTUA
TIKEHAU
APATAKI
RANGIROA
TOALI
KAUKURA
ARCHIPEL DES TUAMOTU
NUKU HIVA
UA HUKA
FATU HUKU
HIVA OA
UA POU
TAHUATA
ARCHIPEL DES MARQUISES
TETIAROA
ARCHIPEL DE LA SOCIÉTÉ
MOOREA
MAIAO
Papeete
Cascade Vaimahutu
Marae
Punaauia
Hitiaa
TAHITI
Paea
Plateau de Taravao
Grottes de Maraa
Falaises du Pari
Teahuppo
Grotte de Vaipoiri
40 Km.
Liaison routière
Liaison piétonne
Liaison aérienne

Jour 1. Tahiti. Cette première journée est consacrée à la découverte de la côte ouest. Première étape, les plages de sable blanc de Punaauia, puis les marae de Paea. L'un d'entre eux, surnommé Arahurahu, est le mieux conservé de Tahiti, décoré de tikis récents et de huttes de bambou. Au PK 28,5, se trouvent les grottes de Maraa, destination qui précède la traversée du plateau de Taravao en voiture, afin de déboucher sur un parking donnant une vue magnifique sur l'isthme du même nom. Nuit dans les environs de Taravao.

Jour 2. Accompagné d'un guide, vous voici prêt à partir à l'assaut de la presqu'île. En vous garant au village de Teahupoo, il ne vous reste plus qu'à marcher pendant trois heures pour découvrir la grotte de Vaipoiri et son lac souterrain. Des expéditions d'une journée permettent d'accéder plus loin, au début des falaises du Pari, mais deux jours s'avèrent nécessaires pour traverser ces lieux dangereux pour qui ne les connaît pas.

Jour 3. Si vous n'avez pas opté pour les deux jours consacrés à la presqu'île, il reste possible de visiter en une demi-journée les lavatubes (tunnels creusés par la lave) de Hitiaa, puis de s'engager, non loin du point kilométrique 22, côte est, dans un chemin d'environ 1 km afin d'observer la cascade Vaimahutu qui s'élance de 100 m de hauteur : 20 min de marche permettent d'accéder à deux autres cascades, Haamarere Iti et Haamarere Rahi. Nuit à Papeete.

Jour 4. En prenant l'avion ou le ferry, vous arriverez très vite à Moorea. Celle-ci dispose d'un lagon qui ressemble davantage aux cartes postales polynésiennes, une bonne raison pour y séjourner deux jours. L'un des monuments touristiques de Moorea reste le Tiki Village Théâtre, reconstitution d'un village polynésien qui accueille ses visiteurs dans une dizaine de fares (maisons) traditionnels évoquant chacun une activité représentative de la culture maohi. Deux soirs par semaine (mardi et vendredi), on propose un spectacle de danse étonnant, dont la fameuse danse du feu !

Jour 5. Après avoir pris rendez-vous et, surtout si vous voyagez avec des enfants, saisissez cette opportunité magique de nager avec des dauphins. Une dernière image savoureuse de Moorea restera sûrement celle que l'on a du Belvédère. Pour y accéder, vous traverserez des champs de culture d'ananas une fois sorti de la route de ceinture. S'il vous reste assez de temps au retour, quelques *marae* se situent en contrebas. Ceux qui ne désirent pas profiter du spectacle des dauphins peuvent choisir le tour du lagon pour observer les raies et les requins (en saison, il faut absolument plonger avec les baleines), ou s'adonner aux nombreuses activités nautiques proposées par les différents prestataires, ou encore randonner dans les montagnes à pied, en quad ou en 4x4.

Jour 6. Le début de séjour se consacrait surtout à la découverte de l'intérieur de Tahiti et Moorea. Plus de temps à perdre pour savourer les eaux turquoise du lagon de Bora Bora. Un minimum de 50 mn est nécessaire pour arriver à destination. L'après-midi, une séance de plongée à la bouteille reste conseillée afin de découvrir les fonds marins de cette superbe étendue d'eau translucide.

Jour 7. Plusieurs prestataires permettent de réaliser des parcours de jet-ski, dont certains avec baignade et arrêt sur un *motu*. Il n'y a pas d'endroit plus agréable que Bora Bora pour s'adonner à ce sport, notamment grâce à la couleur des surfaces traversées. Ou alors préférez une balade tranquille en catamaran sur le lagon, une randonnée en montagne… ou profitez de la belle plage de sable blanc de Matira. Après quelques heures de grandes sensations, préparez-vous pour partir vers les Tuamotu.

Jour 8. Bienvenue au royaume de la plongée : Rangiroa. Cette première journée complète se consacre donc, bien évidemment, à cette activité, à la rencontre d'une faune très dense. Les principaux spots se situent au niveau de la passe de Tiputa, de la passe d'Avatoru, ou au niveau de failles qui disposent de formations coralliennes multicolores.

Jour 9. Trois excursions sont régulièrement proposées aux voyageurs arrivant à Rangiroa. Le site le plus connu et le plus visité reste sans conteste le lagon bleu. A l'ouest de l'atoll, il s'agit d'un petit « lagon dans le lagon », formé de quelques motus encerclant une piscine naturelle d'un bleu surnaturel. Un vrai régal pour les yeux, dont il est possible de faire le tour en suivant la couronne de motus. La faible profondeur permet en outre à tout novice de découvrir des centaines de poissons surprenants et des requins sans masque, et sans risque.

Jour 10. Décollage pour un petit atoll où règne une réelle chaleur de vivre : Tikehau. Très poissonneux, doté d'un lagon magnifique, il se montre idéal pour la plongée. Le tour de l'île en vélo vaut, lui aussi, son pesant d'or. Vous rencontrerez probablement à cette occasion certains habitants travaillant le coprah. N'hésitez pas à vous arrêter pour observer les magnifiques nuances des eaux environnantes sur une plage de sable fin.

Jour 11. A Tikehau, des excursions sont régulièrement organisées vers l'île aux oiseaux, les parcs à poissons, ou pour réaliser un pique-nique sur un motu. Plus atypique, certains vous emmèneront sur le long *motu* situé à

l'opposé du *motu* principal, où règne une atmosphère singulière. Des maisons d'anciens « coprahculteurs » sont en effet désertes, au bout d'un chemin carrossable où la nature a repris ses droits.

Jour 12. Prenez l'avion pour l'atoll de Fakarava, autre temple mondial de la plongée. Plusieurs fermes perlières permettent ainsi aux visiteurs de découvrir les efforts et les secrets qui se cachent derrière la conception d'une perle de qualité. Avec un peu de chance, la pension dans laquelle vous logerez possèdera elle aussi une exploitation et vous proposera des tarifs défiant toute concurrence. Une plongée dans l'une des deux passes ce petit paradis est indispensable !

Jour 13. Le séjour à Fakarava aura été court, puisque vous devez déjà repartir à Tahiti. L'après-midi sera l'occasion de visiter le marché municipal couvert de Papeete, ainsi que le tombeau du roi Pomaré V et la très populaire plage de la pointe de Vénus. Si vous êtes avez des enfants ou que vous préférez ne pas trop marcher, optez pourquoi pas pour un tour guidé en petit train avec Fa'ati City.

Jour 14. Une journée entière consacrée à l'intérieur de Tahiti. En entrant dans la vallée de la Papenoo, le parcours de la route traversière de l'île vous fait passer par de très belles cascades, mais aussi par les *marae* Anapua et Farehape, non loin de la cascade de la Maroto. S'ensuivent un arrêt au site Pautona, puis une baignade dans le lac Vaihiria. Retour à Papeete ou dans ses environs.

Jour 15. Attendez-vous à un contraste saisissant en arrivant aux îles Marquises à Nuku Hiva. Plutôt que de prendre l'hélicoptère, effectuez plutôt un transfert en 4x4 afin de mieux découvrir les paysages de cette île somptueuse. Les routes sont étroites et sinueuses, à flanc de montagne. Un repos bien mérité s'impose alors au village de Taiohae.

Jour 16. L'une des randonnées les plus souvent effectuées reste celle qui mène à la cascade de Vaipo et la vallée de Hakaui. Ce site est l'un des plus grandioses de Nuku Hiva. Ancien fief du roi Te Moana, la vallée possède une voie royale pavée agrémentée de nombreux *tikis* et *pae pae.*

Jour 17. En louant un 4x4 ou via un prestataire de service, il est possible de rejoindre la vallée de Taipivai, réputée pour ses nombreuses cascades, ainsi que l'un des plus beaux sites archéologiques de l'île, flanqué de nombreux tikis en pierre. Mais, auparavant, n'hésitez pas à visiter quelques sculpteurs situés pour la plupart non loin de Taiohae, qui se montreront heureux de vous accueillir. Près de Hatiheu, au nord de l'île, un vaste *pae pae* dévoile toute sa grandeur. Prévoyez de partir tôt, car la route aller et retour se montre assez longue.

Jour 18. On gagne Hiva Oa. Réceptacle des derniers instants de Jacques Brel et Paul Gauguin, cette île est la deuxième de l'archipel des Marquises par sa taille. Après moins d'un quart d'heure de route goudronnée, vous arriverez au village d'Atuona. Vous vous dirigerez alors vers le cimetière du Calvaire, à un quart d'heure du centre, où reposent les deux artistes.

Jour 19. Cette journée débute par la visite du centre culturel Gauguin, puis se consacre ensuite à deux sites archéologiques : Taaoa, au sud d'Atuona, qui rassemble plus de mille *pae pae*, un grand *tohua* et plusieurs *meae*, avec un tiki de plus d'un mètre à la droite du site ; et Iipona, l'un des principaux héritages de la culture marquisienne.

Jour 20. Retour à Tahiti.



© SYLVAIN GRANDADAM

Vue de Bora Bora et ses chapelets de motus.

Séjours thématiques

Séjour trek de 7 jours à Tahiti et Tetiaroa

Un aspect trop peu exploité de Tahiti reste l'intérieur de l'île ; il s'agit pourtant là, avec la péninsule, de ses véritables trésors. Aujourd'hui, de nombreuses agences organisent des randonnées ou treks sur mesure à l'attention de téméraires marcheurs en quête d'une nature sublime et encore sauvage. Nous déconseillons à tous les trekkeurs de partir seuls au sein de l'île, car l'expérience d'un guide se montre nécessaire pour profiter pleinement de ces instants de plaisir et d'effort, en toute sécurité.
Pour trouver votre guide, renseignez-vous auprès du Syndicat des guides de randonnée de Polynésie française : parmi les structures diplômées sur Tahiti, nous recommandons notamment Tahiti Évasion (+689 40 564 877), Aito Rando (+689 732 025), ou encore Tahiti Reva Trek (+689 87 747 720). À noter enfin que Moorea, Raiatea et les Marquises offrent aussi de belles options de randonnées.

Jour 1. Le jour précédant une randonnée se consacre avant tout à l'achat de tout le matériel, la nourriture et les boissons nécessaires. A ces fins, vous pouvez vous diriger vers quelques magasins spécialisés à Papeete, ou encore flâner dans le marché municipal couvert de la ville.

Jour 2. La première journée de trek a lieu dans la vallée de la Fautaua, qui fut une véritable source d'inspiration pour l'écrivain Pierre Loti ; la cascade de Fachoda, haute de 135 m, est d'ailleurs surnommée « la cascade Loti ».
En croisant des orgues basaltiques, ainsi que des toboggans en eau vive, vous vous dirigerez vers le col de Toevere. Cette journée épuisante n'a de compensation qu'un dîner copieux aux roulottes du port de Papeete, avant de retourner à l'hôtel.

Jour 3. Un léger décrochage est effectué en partant sur l'atoll de Marlon Brando, Tetiaroa, tout en effectuant une croisière sur catamaran. Tetiaroa affiche un parfait portrait de carte postale, avec sable blanc immaculé et lagon cristallin, le long de douze motus vierges qui cerclent un lagon de 7 km de large. Un paysage unique où la nature n'a pas perdu ses droits.

Jour 4. L'une des légendes de Tahiti est parcourue en ce quatrième jour puisqu'il s'agit du mont Aorai, le troisième sommet de Tahiti avec 2 066 m d'altitude. Ce dernier offre un magnifique panoramique sur les pics et vallées, ainsi que sur l'île de Moorea. L'environnement est constitué de forêts d'altitude et de fougères arborescentes. Nuit en bivouac.

Jour 5. Après l'ascension du mont Aorai, vient ensuite la grande descente de ce même mont. Un transfert à Taravao s'ensuit, pour arriver au niveau de la presqu'île de Tahiti. Celle-ci (Tahiti Iti), moins escarpée que Tahiti Nui, offre d'innombrables trésors qui peuvent être goûtés à leur juste valeur par ce trek.

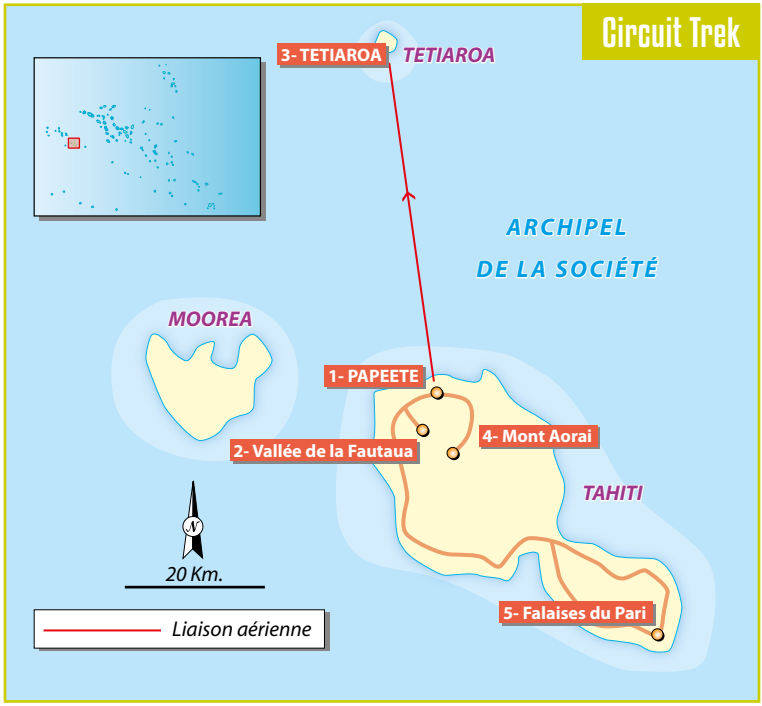
Jour 6. La découverte de la presqu'île se poursuit avec les lieux mythiques que sont les falaises du Pari et le fenua Aihere. Une longue marche est organisée sur la côte sauvage : découverte de vallées profondes, de cascades, pour terminer en apothéose par un bivouac sur la plage.

Jour 7. Septième journée, derniers moments à la conquête de la presqu'île avec une marche

© SYLVAIN GRANDADAM



Les richesses sous-marines des récifs attirent des plongeurs du monde entier.



en forêt et sur la plage. Il aura fallu compter une durée moyenne de 5 ou 6 heures de marche par jour et un certain goût pour l'effort afin de venir à bout de cette expérience unique, qui aura permis de s'imbiber d'une atmosphère nouvelle, propre à Tahiti.

Circuit plongée en neuf destinations

Ce circuit présente quelques-uns des plus beaux spots de plongée de Polynésie française. Entre chaque destination, il faudra veiller à respecter un délai de 24h d'inactivité pour les personnes ayant plongé plusieurs jours de suite, et de 12h pour les plongeurs n'ayant pas excédé 2 heures de pratique.

- **Destination 1 :** Tahiti. Même si l'île ne dispose pas d'un lagon aussi céruléen que celui de Bora Bora, elle possède une quinzaine de spots de plongée particulièrement attrayants, parmi lesquels « Papa Whisky », un large amphithéâtre sous-marin de 70 m, et « Te Maruata », où l'on peut observer des requins toute l'année. Les baleines sont présentes à Tahiti de juillet à novembre.

- **Destination 2 :** Moorea. Si proche de Tahiti, Moorea se pare pourtant d'un lagon aux eaux beaucoup plus claires ; on compte une dizaine de spots de plongée. Parmi ceux-ci, « Tiki », un lieu connu du monde entier pour l'observation de requins, ainsi que « les canyons d'Opunohu », où cohabitent avec harmonie canyons et tombants à base de corail. À Moorea, les baleines sont présentes de juillet à mi-novembre, les requins, caranges arc-en-ciel et tortues toute l'année.

- **Destination 3 :** Huahine. Le lagon de Huahine se révèle très poissonneux et dispose de 8 spots de plongée. Parmi les splendeurs que l'on peut ici trouver, « la vallée jaune », ses coraux colorés et une faune sous-marine très diversifiée, ou encore « le jardin de corail ». Les requins, raies léopard, murènes et barracudas sont visibles toute l'année à Huahine.

- **Destination 4 :** Raiatea-Tahaa. Raiatea et Tahaa partagent le même lagon, ce qui leur permet de proposer une grande multiplicité de spots (au moins 10 sont couverts par les centres). Les plongées très célèbres en ces lieux sont « le Nordby », l'exploration d'un trois-mâts coulé en 1900 qui gît entre 19 m et 30 m de fond, ainsi que « Tao-Tao », très riche en faune (grosses perches, nasons, napoléons, bécunes, barracudas, requins citron, thons et espadons). A Raiatea-Tahaa, sont observables des requins de récif et des napoléons tout au long de l'année.

Destination 5 : Bora Bora. La perle du Pacifique propose 9 spots de plongée dans un environnement magique. Toute l'année, raies manta, requins-citrons et tortues évoluent dans ce milieu paradisiaque, tandis que les baleines à bosse viennent y séjourner d'août à novembre. Spots renommés : « Anau » (Fafapiti), connu pour ses ballets récurrents de raies manta, ainsi que la « passe Teavanui », aux tombants très colorés.

Destination 6 : Rangiroa. Un circuit de plongée digne de ce nom ne peut oublier l'archipel des Tuamotu. Le lagon de Rangiroa reste l'un des plus riches en matière d'animaux marins. Pour tout plongeur c'est « La Mecque » pour la rencontre avec la grosse faune pélagique. Neuf spots principaux ont été recensés dans cet atoll considéré comme le plus grand du globe. Entre autres lieux de qualité, plongez dans la fameuse « passe de Tiputa » avec la plongée dérivante en courant rentrant, sensations et rencontres animalières garanties (grand requin-marteau, requin pointe blanche de récif, mur de requins gris, vol de raies léopards, raies manta, banc de barracudas…), avec la découverte d'un superbe jardin de corail vers la fin de la plongée. Autre site de qualité, « l'Eolienne ». Un site où le plongeur dérive le long du récif extérieur à la rencontre de tortues à écailles, raies Manta, thons à dents de chien et surtout du grand dauphin (*tursiops truncatus*). Ce groupe sédentaire et une des rencontres phares de Rangiroa. De novembre à avril, le lagon de Rangiroa abrite requins-marteaux et raies-aigles ; de mai à juin, requins gris ; de juillet à octobre, raies manta, et bien d'autres espèces, comme les dauphins présent tout au long de l'année.

© SYLVAIN GRANDADAM



Un enfant observe ce petit mao mamaru (requin gris).

Destination 7 : Tikehau. Le lagon de Tikehau fut déclaré le plus poissonneux de l'archipel des Tuamotu par le commandant Cousteau et son équipe lorsqu'ils effectuèrent une étude océanographique. On y découvre 5 spots principaux dont la « passe de Tuheiava » pour une plongée dérivante lorsque le courant est rentrant, puis les deux côtés de la passe dans l'océan belles randonnées le long de tombants. Le « Trou aux requins », plongée le long de tombants tapissés de rougets, présence de requins gris et enfin l'ancienne ferme perlière qui est la station de nettoyage des raies manta : un must ! De novembre à avril, la Passe de Tikehau abrite requins-marteaux et raies-aigles ; de mai à juin, requins gris ; de juillet à octobre, raies manta, ainsi que des dauphins.

Destination 8 : Manihi. Le paradis de la ferme perlière se pare de 6 spots de plongée. Parmi ceux-ci, on trouve le « Cirque », entre la passe et le lagon, et la pointe Ouest, avec ses roses de corail et pélagiques. De novembre à avril, le lagon de Manihi abrite requins-marteaux et raies-aigles ; de mai à juin, requins gris ; de juillet à octobre, raies manta, et des dauphins.

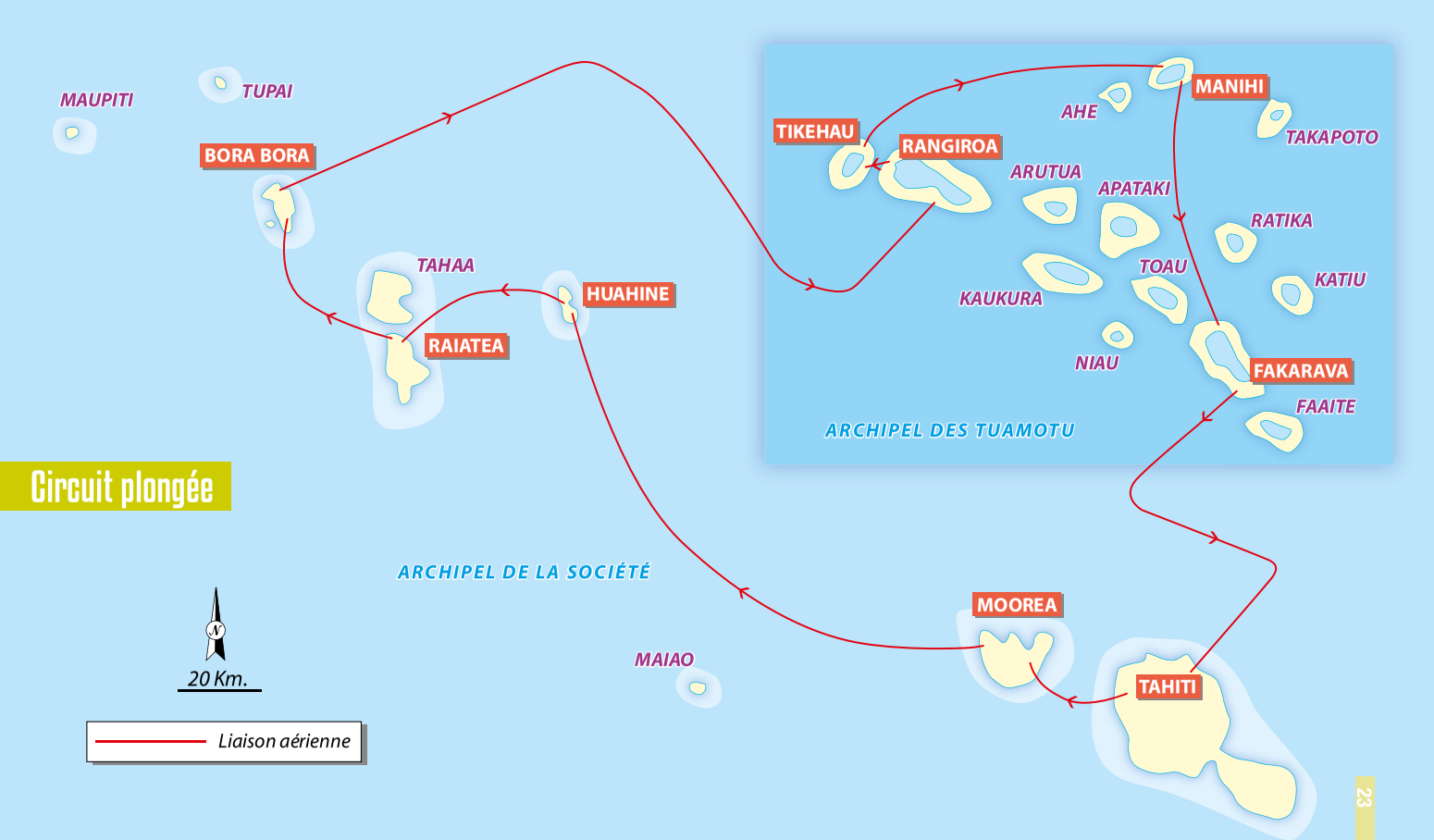
Destination 9 : Fakarava. Avec deux spots principaux de plongée, la passe Garuae (passe nord), et Tumakohua (passe sud), Fakarava est le lieu idéal pour l'observation de la reproduction des mérous, de mai à juin. De novembre à avril, le lagon de Fakarava abrite requins-marteaux et raies-aigles ; de mai à juin, requins gris ; de juillet à octobre, raies manta, dauphins, bancs de barracudas, tortues et requins pélagiques. À noter que la dérivante de la passe sud (sublime et sauvage) permet d'incroyables panoramas aquatiques avec seulement un masque et un tuba.

TE MOANA DIVING PASS

www.temoanadiving.com

Le pass 10 plongées reviennent à 69 000 CFP. Des tarifs résidents sont disponibles. On achète le Pass dans l'un des clubs affiliés, il est valable 1 an pour deux personnes, et permet de plonger à Bora-Bora, Fakarava, Huahine, Moorea, Raiatea & Tahaa, Rangiroa, Tahiti, Tikehau.

Le Pass Te Moana permet de plonger à un prix attractif dans 13 centres de plongée (en janvier 2018), répartis sur 9 îles et atolls de la Polynésie Française. Ces centres de plongées indépendants respectent toutes les mesures de sécurité et leur l'équipement est de très bonne qualité : Moorea Blue Diving, Eleuthera Bora Diving Center, Mahana Dive Huahine, Tikehau Plongée, Dive Spirit Fakarava, Tahaa Diving, Hemisphere Sub Raiatea, Pacific Blue Adventure Huahine, Eleuthera Plongée Tahiti, ScubaTek Tahiti, Moorea Fun Dive, Scubapiti Moorea, et The Six Passengers Rangiroa.


MAUPITI
TUPAI
BORA BORA
TAHAA
RAIATEA
HUAHINE
TIKEHAU
RANGIROA
AHE
MANIHI
TAKAPOTO
ARUTUA
APATAKI
RATIKA
TOAU
KATIU
KAUKURA
NIAU
FAKARAVA
FAAITE
ARCHIPEL DES TUAMOTU
Circuit plongée
ARCHIPEL DE LA SOCIÉTÉ
MOOREA
MAIAO
TAHITI
N
20 Km.
Liaison aérienne

Séjour culturel de 8 jours, Tahiti-Moorea-Marquises

Jour 1. Au PK 15,7 côte Ouest à Tahiti, le musée de Tahiti et ses îles est le seul musée présentant la Polynésie sous ses différents aspects : géologique, culturel, naturel, archéologique. Situé dans un cadre exceptionnel en bord de lagon, il présente à travers l'une des plus riches collections du Pacifique un aperçu académique de la Polynésie suivant quatre grands thèmes : milieu naturel et peuplement, culture matérielle, vie sociale et religieuse, histoire. Rendez-vous ensuite aux *marae* de Paea. L'un d'entre eux, surnommé Arahurahu, est le mieux conservé de Tahiti, décoré de *tikis* récents et de huttes de bambou. En direction du sud de l'île, si le musée Paul Gauguin a rouvert ses portes lors de votre séjour (il était toujours fermé en 2018 et attendait une nouvelle orientation vers un mémorial dédié au peintre), il constituera votre dernière visite de la journée ; sinon, prenez le temps de vous arrêter à la grotte de Maraa (PK 28,5), puis à la source de Vaima et au Jardin de Vaipahi (PK 49). Nuit à Taravao.

Jour 2. Retour au parking du musée Paul Gauguin (fermé début 2018) pour découvrir les jardins botaniques d'Harrison W. Smith, un professeur américain passionné de botanique. Ils ont été rendus publics en 1947 après sa mort. Sur 137 ha, le jardin dévoile ses bassins, palmeraies, ainsi que ses forêts de bambous dans une atmosphère douce et suave. On peut y voir des tortues des Galápagos, différentes espèces d'agrumes, ainsi que les *tikis* géants rapportés de Raivavae dans les années 1930. En remontant la côte Est et en passant par le Trou du Souffleur, direction le musée James Norman Hall à Arue, avant de se retrouver dans la capitale et découvrir la cathédrale Notre-Dame-de-Papeete.

Jour 3. Avant de partir vers Moorea, une visite au musée de la Perle s'impose. Ce symbole de la Polynésie française qu'est la perle de Tahiti n'aura désormais plus de secret. Empruntant le ferry ou prenant l'avion pour atteindre Moorea, le Tiki Village constitue votre prochaine destination. Cet établissement, reconstitution d'un village polynésien, accueille les visiteurs dans une dizaine de farés traditionnels évoquant chacun une activité représentative de la culture maohi. Deux soirs par semaine des spectacles traditionnels ont lieu, incluant la danse du feu.

Jour 4. Retour à Tahiti avant de prendre l'avion pour l'île de Nuku Hiva, appartenant à l'archipel des Marquises. L'arrivée s'ensuit de 2 heures de route avant de rejoindre le village de Taiohae. Non loin de ce dernier vivent des sculpteurs de *tikis*, représentations humaines de divinités, qui pourront vous accueillir et présenter leur art.

Jour 5. En louant un 4x4, il est possible de rejoindre la vallée de Taipivai, réputée pour ses nombreuses cascades, ainsi que l'un des plus beaux sites archéologiques de l'île dotés de nombreux *tikis* en pierre. Mais auparavant, n'hésitez pas à visiter quelques sculpteurs qui se montreront heureux de vous accueillir, situés pour la plupart non loin de Taiohae. Près de Hatiheu, au nord de l'île, un vaste *pae pae* dévoile, en outre, toute sa grandeur. Prévoyez de partir tôt, car la route aller et retour est assez longue.

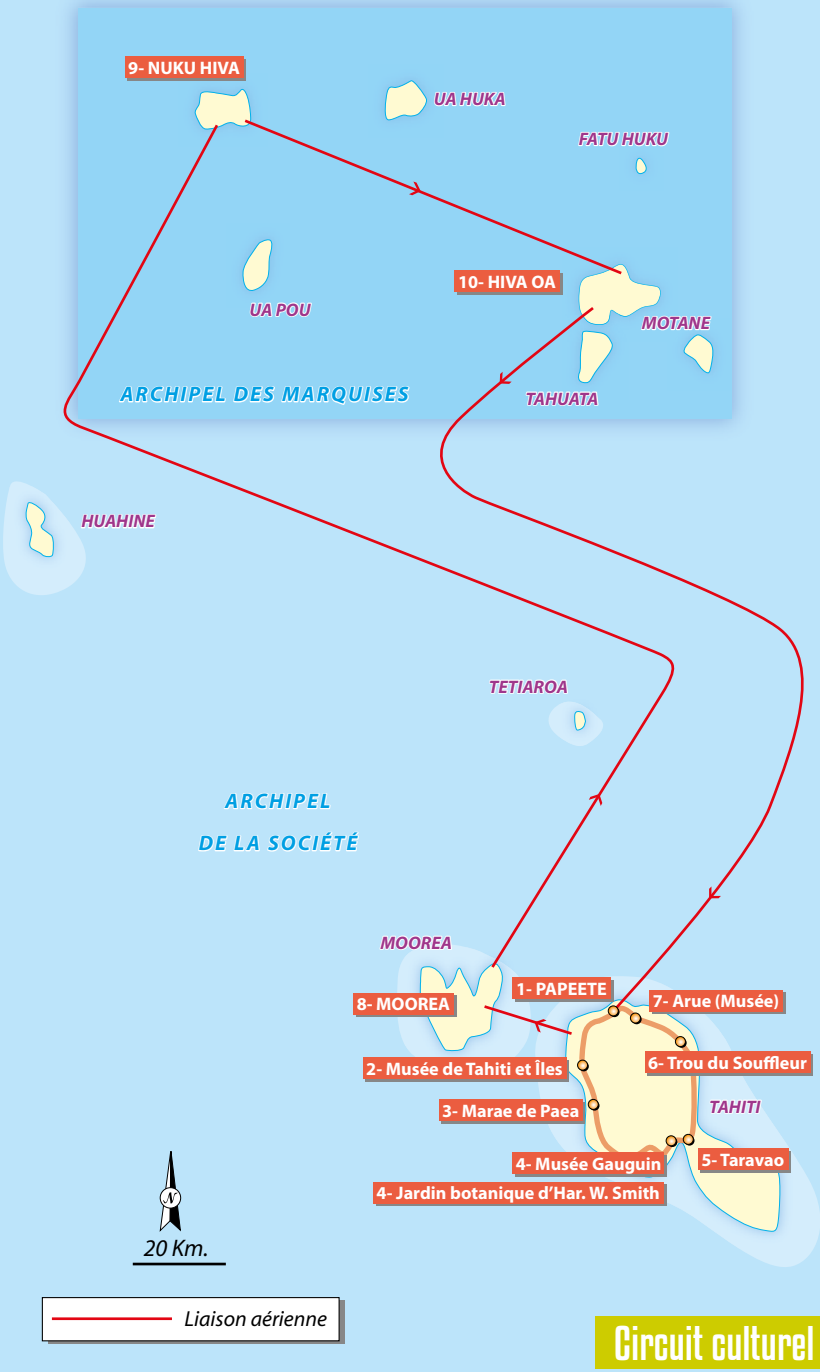
Jour 6. Rendez-vous ensuite à Hiva Oa. Réceptacle des derniers instants de Jacques Brel et Paul Gauguin, cette île est la deuxième de l'archipel des Marquises par sa taille. Après cinquante minutes d'avion et une demi-heure de piste, vous arriverez au village d'Atuona. Vous pourrez alors vous diriger vers le cimetière du Calvaire, à un quart d'heure du centre, où reposent les deux artistes.

Jour 7. Cette journée débute par la visite du centre culturel Gauguin puis se consacre ensuite à deux sites archéologiques : Taaoa, au sud d'Atuona, qui rassemble plus de mille *pae pae*, un grand *tohua* et plusieurs *meae*, avec un *tiki* de plus d'un mètre à la droite du site ; et Iipona, l'un des principaux héritages de la culture marquisienne.

Jour 8. Retour à Tahiti.

Séjour roots

Nous proposons aux voyageurs à petits budgets une sélection d'établissements bon marché et de qualité raisonnable, afin de visiter la Polynésie sans se ruiner et sans devoir faire l'impasse sur telle ou telle destination. Il s'agit davantage de petites astuces que d'un itinéraire proprement dit. Permettez-nous d'insister : cette rubrique ne s'adresse pas à ceux qui cherchent à économiser quelques centaines de francs (ou d'euros), mais aux vrais baroudeurs, qui veulent camper, dormir en dortoir, ou éventuellement profiter d'offres réellement intéressantes. Le luxe est toujours absent, mais parfois, les sites sont remarquables. Ne l'oubliez pas : le stop est une alternative tout à fait envisageable, et plutôt sûre (mais à chacun de prendre ses responsabilités). Nous savons que certains voyageurs ont pu visiter un nombre incroyable d'îles en dépensant si peu d'argent que vous auriez du mal à le croire. L'hospitalité polynésienne est bien réelle, pour peu que l'on quitte les sentiers battus et rebattus du tourisme.



Circuit culturel

Tahiti. En plein centre-ville de Papeete, le récent Mahana Lodge & Hostel ravira les noctambules aux poches peu remplies. Sinon, à une vingtaine de kilomètres au sud de Papeete sur la côte ouest, à Paea précisément, la Pension Te Miti nous paraît un bon compromis. Dortoir pas cher du tout, bien tenu, avec grande cuisine, grand salon et grande terrasse, dans une maison indépendante ! Ambiance baroudeuse. Fred et Christelle ont l'esprit qui colle bien, sans chichis ni maniérisme. Pas loin, le snack-restaurant Paea, justement, s'avère un excellent choix : prix snack pour une qualité resto ! En plus, la plage de Paea s'étend à moins de 500 m… A Papeete, de nombreuses sandwicheries proposent des casse-croûte autour de 200 à 400 CFP le midi, notamment autour du centre Vaima. Le soir, les roulottes de Vaiete proposent des plats simples et bon marché, dans une ambiance inoubliable. Pour gagner Moorea, choisissez le bateau. Il existe aussi des cargos (beaucoup moins chers que l'avion) pour Huahine, Raiatea, Bora Bora et Maupiti, voire les Australes ou les Tuamotu.

Moorea. Selon nous, le Mark's Place Moorea sur la côte ouest, près du village de Haapiti, est l'un des meilleurs rapport qualité-prix de l'île. Pour camper, le Camping Nelson, à deux pas du Petit Village, peut être préféré. La pension Motu Iti, tout près de la baie d'Opunohu, est un autre bon plan. Les bungalows sont agréables, mais un peu chers pour vous ? Qu'importe ! Auguste vous propose un dortoir à l'étage de la structure principale, avec sanitaires communs. Le site est attrayant, en bordure de lagon. Pour les familles ou groupes d'amis, le Fare Maheata, non loin de là, propose cinq bungalows simples à des prix défiant toute concurrence.
Pour se restaurer, les snacks et les pizzerias ne manquent pas, et proposent toujours des prix plus attractifs que les « vrais » restaurants. On peut aussi gagner le Coco Beach depuis l'hôtel Les Tipaniers (demander directement sur la plage), un coin superbe et paradisiaque. Des bus effectuent des navettes plus ou moins régulières autour de l'île. Essayez de demander les horaires pour planifier des excursions sans rester coincé à un endroit.

Huahine. Direction Chez Guynette « Club Bed » : en plus du très bon accueil de Laurence, on pourra profiter d'une chambre ou d'un lit en dortoir pour vraiment pas cher. C'est aussi le meilleur point de rendez-vous pour manger, avec les roulottes qui s'installent sur le quai en soirée. Dans un site superbe à Parea (Huahine Iti), nous recommandons aussi le camping Hiva Plage, l'une des options les moins chères de Polynésie. Confort simple et sans chichi, mais super accueil de Christelle et Terii. Autre option enfin à deux pas de Fare, La Petite Ferme proposait aux dernières nouvelles un bungalow pas trop cher. Pas fantastique, mais il fait amplement l'affaire et à prix doux, d'autant qu'on peut effectuer des balades à cheval.

Raiatea. Inédit en Polynésie, la pension des 3 Cascades offre 15 % de réduction aux « tour-du-mondistes » ! Une seule condition : pouvoir justifier de 5 pays visités lors de votre voyage. On adore ! Des voyageurs ont aussi la possibilité de camper au motel Sunset Beach, qui propose également des bungalows très agréables sur la plage. Pour manger, plusieurs options en ville : petits snacks, centres commerciaux (supermarchés). Les restaurants ne sont pas tous hors de prix.
Entre Raiatea et Tahaa, des navettes régulières assurent des liaisons moins coûteuses que les transferts privés, vers la Marina Iti et le port de Tapuamu (vers lequel se situent les deux hébergements sélectionnés ci-dessous). Bon à savoir !

© ATAMU RAHI – ICONOTEC



Plage à Bora Bora.

Tahaa. L'adresse la moins chère se situe sur la côte ouest : Chez Louise. Nous ne la mentionnons pas dans le guide (du moins pas dans la catégorie hébergement : trop *roots* peut-être), mais cette adresse est « idéale », si l'on peut dire, pour les aventuriers fauchés. Aux dernières nouvelles, des matelas et c'est tout, ainsi qu'un snack pas cher du tout. En cas de déroute financière, ou si vous n'avez pas l'intention de dépenser un sou en trop ! Chez Pascal, pas loin, une autre option, un cran au-dessus… Mais un cran seulement, l'ensemble reste assez vétuste. Pas de possibilité de camper sur l'île, a priori.

Bora Bora. Nous y voilà ! Pas vraiment d'option *low-cost* à Bora Bora. Le meilleur rapport qualité-prix que nous ayons sélectionné est le Sunset Hill Lodge. Sinon, essayez de voir Chez Henriette à Anau : bien que pas très bien située, on y dormait pour pas cher il y a encore peu de temps. Sinon, les prix s'envolent carrément… Pour manger, quelques snacks très convenables à Vaitape et à la pointe Matira. Il n'est plus possible d'emprunter les *trucks* à Bora, réservés aux scolaires. Le stop fonctionne, mais en soirée il n'y a plus un chat. Bon, vous l'avez compris, Bora n'est pas pour les « budgets à mobilité réduite » !

Maupiti. La pension Auira sur le motu du même nom, propose une option camping dans un très joli site. Sur l'île principale, vous pouvez aussi planter la tente à la pension Teheimana. À Vaiea, on trouve à se loger pour à peine plus cher dans des chambres de la pension Chez Manu, mais c'est beaucoup moins attrayant et pas toujours très propre... Le restaurant Tarona est à vrai dire le seul de l'île et bonne nouvelle pour les petites bourses : il propose un très bon rapport qualité-prix. Sinon, on adore le snack Chez Mimi.

Rangiroa. Le meilleur plan, c'est le Rangiroa Plage : bungalows intégralement rénovés par la nouvelle équipe, camping encore moins cher, cuisine à disposition ou petit snack attenant les soirs de flemme, et belle situation à l'entrée d'Avatoru.

Tikehau. Chez Justine, on peut camper à prix raisonnables, on y mange assez bien également. Sinon, voyez avec Jean-Louis au Coconut Beach.

Fakarava. Le relais Marama, au cœur du village, propose des prix défiant toute concurrence et une ambiance géniale ! Transferts gratuits, service de pressing et en plus, la cuisine commune est très bien équipée… Jacques propose aussi des emplacements de camping (il faut comme partout ou presque, apporter son matériel). Pour planter la tente, le récent camping Tekopa Village est un peu moins cher, mais se situe un peu à l'écart ; un vélo sera nécessaire pour vous déplacer. Pour manger, plusieurs snacks bien et pas chers : le Rotoava Grill est notamment recommandé.



© TOM PEPERA – ICONOTEC

Chute d'eau aux Marquises.

Marquises. A Nuku Hiva, l'option la plus économique de Taiohae semble être la pension Koku'u. Plus loin, on peut aussi opter pour le Hinako Nui (Chez Yvonne) à Hatiheu, ou Kao Tia'e à Anaho.
A Ua Pou, la pension Pukue'e propose des lits pas trop chers par personne et, à ce prix, vous jouissez d'une superbe vue depuis la terrasse et d'une piscine où l'on peut barboter. Cela dit, Chez Leydj offre le meilleur de l'île, les chambres sont plus confortables. A Ua Huka, Chez Maurice et Delphine est l'adresse tout indiquée pour les plus démunis. L'accueil y est en outre extraordinaire. A Hiva Oa, tentez éventuellement les bungalows communaux, a priori les moins chers de la place (attention toutefois aux problèmes de vols, récurrents). Sinon, la pension Chez Marie-Antoinette est encore moins chère… Mais isolée à l'autre bout de l'île, elle n'attirera que les plus fous d'entre vous !

Australes. Peu de choix sur les Australes. Sur Rurutu, si le meilleur rapport qualité-prix reste selon nous la pension Teautamatea, l'option la moins chère semble être la pension Temarama. A Tubuai, direction Chez Yolande. A Raivavae, direction la pension Ataha.



Trois jeunes danseuses admirent la baie de Taiohae.

© SYLVAIN GRANDADAM

COMMENT PARTIR ?

PARTIR EN VOYAGE ORGANISÉ

Un grand nombre de tour-opérateurs proposent la Polynésie française : les combinés îles, croisières (catamarans ou paquebots) et séjours plongée sont à l'honneur, mais il existe également des offres de circuits culturels ou des randonnées. Enfin, les propositions de séjours en pension de famille sont aussi très fréquentes. Reste que la destination est très prisée par les amoureux qui souhaitent célébrer leur idylle au bout du monde dans des décors de cartes postales.
À titre indicatif, comptez 3 000 € pour un circuit individuel de 13 jours et 10 nuits, 2 500 € pour 10 jours et 7 nuits et 5 000 € pour un trek de 22 jours. Les spécialistes sont nombreux à proposer des forfaits en promotion pour les jeunes mariés, valables toute l'année.

Spécialistes

Vous trouverez ici les tours opérateurs spécialisés dans votre destination. Ils produisent eux-mêmes leurs voyages et sont généralement de très bon conseil car ils connaissent la région sur le bout des doigts. À noter que leurs tarifs se révèlent souvent un peu plus élevés que ceux des généralistes

ALMA VOYAGES
573, route de Toulouse
Villenave-d'Ornon
✆ 05 56 87 58 46
www.alma-voyages.com
resa.net@almavoyages.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 19h et le samedi de 9h à 18h.
Chez Alma Voyages, les conseillers connaissent vraiment les destinations. Ils ont la chance d'aller sur place plusieurs fois par an pour mettre à jour et bien conseiller. Chaque client est suivi par un agent attitré qui n'est pas payé en fonction de ses ventes... mais pour son métier de conseiller. Une large offre de voyages (séjour, circuit, croisière ou circuit individuel) avec l'émission de devis pour les voyages de noces ou sur mesure. Alma Voyages pratique les meilleurs prix du marché et travaille avec Kuoni, Beachcombers, Jet Tour, Marmara, Look Voyages... Si vous trouvez moins cher ailleurs, l'agence s'alignera sur ce tarif et vous bénéficierez, en plus, d'un bon d'achat de 30 € sur le prochain voyage. Surfez sur leur site ! Plusieurs voyages de rêves pour la Polynésie française, dont une croisière à bord de l'Aranui V 5.

Autre adresse : 20, rue des Dames, 17000 La Rochelle ✆ 05 46 07 04 80.

AQUAREV
2, rue du Cygne (1er)
Paris
✆ 01 48 87 55 78
www.aquarev.fr
info@aquarev.com
Ouvert de 9h30 à 17h30.
Aquarev est le spécialiste des voyages « plongée sous-marine » à destination de l'Atlantique, de la mer Rouge, de l'océan Indien, des Caraïbes et des Mers du sud. En Polynésie, c'est un séjour de 16 jours avec des plongées sur les sites de Rangiroa et Moorea qu'Aquarev propose de découvrir. Ces sites sont accessibles à tous les niveaux. L'hébergement se fait en bungalows.

LES ATELIERS DU VOYAGE
54-56, avenue Bosquet (7e)
Paris
✆ 01 40 62 16 79
www.ateliersduvoyage.fr
Ouvert du lundi au jeudi de 10h à 18h30, les vendredi et samedi de 10h à 18h.



les ateliers du voyage



Itinéraires sur mesure en Polynésie, et ailleurs...
01 40 62 16 70 - ateliersduvoyage.fr - atr

Spécialistes du voyage sur mesure, Les Ateliers du Voyage vous emmènent en Afrique, en Amérique latine, en Asie et en Inde. Leurs conseillers voyages, experts de leur zone géographique, sont à votre écoute pour construire le voyage de vos rêves. En Polynésie, de nombreux circuits sont proposés dont deux croisières. Parmi eux « Trésors de Rapa Nui », qui ravira les curieux et les amateurs de légendes, ainsi que « Parenthèse paradisiaque », qui s'étend sur 22 jours.

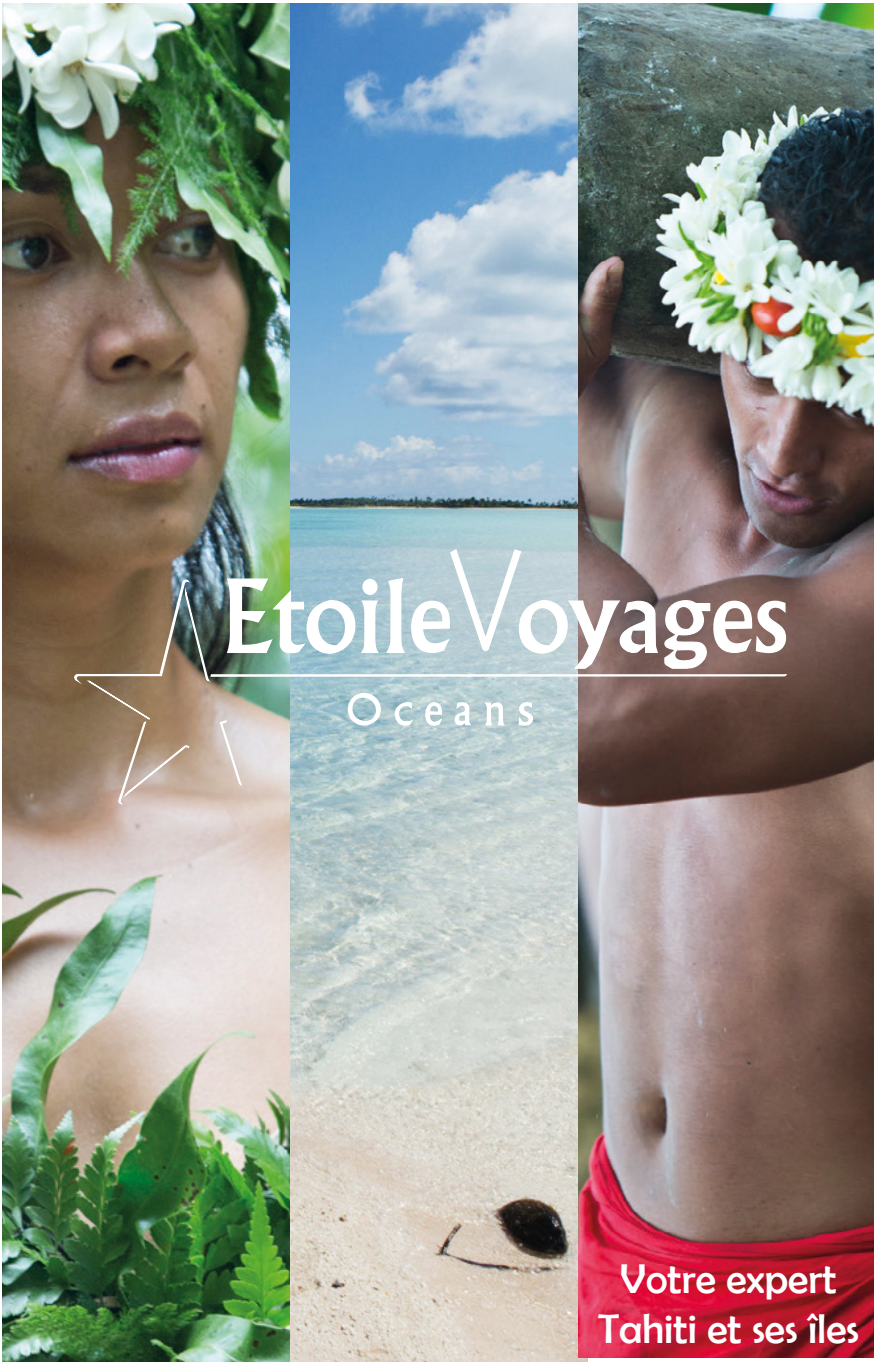
ÉTOILE VOYAGES
115, avenue de la Bourdonnais (7e)
Paris
✆ 01 43 80 97 79
www.etoilevoyages.com
infos@etoilevoyages.com

Expert sur les îles de la Polynésie, Etoile Voyages Océans fonctionne comme une agence locale et travaille, main dans la main avec bon nombre de prestataires : de la pension de famille à l'hôtel 5-étoiles aux affréteurs de bateaux, et différents excursionnistes, tous attestent de l'expertise de Etoiles Voyages sur la destination. Comme l'agence est agréée Air Tahiti, la compagnie aérienne assure les liaisons inter-îles et vers les îles Cook. Des circuits « sur mesure » vers les 5 archipels sont ainsi proposés. Petit plus non négligeable : la chef de produit de l'agence a vécu plus de 20 ans dans le Pacifique. Elle saura donc aider le voyageur à choisir entre un séjour détente, une découverte de la culture du pacifique, un voyage de noces dans des îles ou un séjour plus sportif : randonnées, plongée sous-marine, surf...

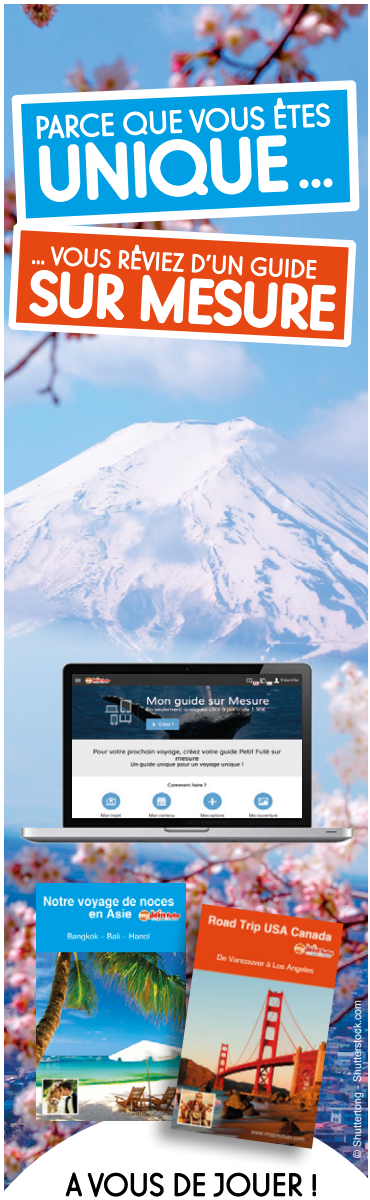


© SYLVAIN GRANDADAM

Le cheval est resté un mode de transport indispensable aux Marquises.



www.etoilevoyages.com
infos@etoilevoyages.com
01 43 80 97 79



EXOTIC VOYAGES - ROUTE AUTOUR DU MONDE

34, rue Robert Giraudineau, Vincennes
✆ 01 43 74 96 67 / 01 43 74 94 42
www.routeautourdumonde.com
info@routeautourdumonde.com
Ouvert du mardi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h. Prendre rendez-vous avant toute visite à l'agence.
Directrice de l'agence Exotic Voyages, Delphine est avant tout une grande passionnée des voyages. Lorsqu'elle est enfant, ses parents l'emmènent vivre en Nouvelle-Calédonie. Depuis, elle ne cesse de parcourir le monde. Amoureuse des îles du Pacifique et de la Polynésie française, n'hésitez pas à la contacter pour qu'elle vous prépare un voyage polynésien avec la passion qui la caractérise.

FARE VOYAGES

8, rue Léon-Jost (17e) Paris
✆ 01 48 88 06 12
www.farevoyages.com
Faré voyage ne propose que cinq destinations : l'Australie, la Nouvelle-Zélande, la Nouvelle-Calédonie, Vanuatu et la Polynésie. Une multitude de choix s'offrent à vous pour visiter cette dernière que ce soit au travers d'une croisière, en effectuant un combiné d'îles ou en misant sur une sélection d'hôtels d'exception. Parmi les possibilités : « Lagon et sable rose », « Terre des hommes et douceurs de vivre » et « Croisière à la cabine Bora Bora Pearl Dream » pour n'en citer que quelques-unes.

H2O VOYAGES

85, rue Louis Pasteur, Trélazé
✆ 02 41 24 69 00 – www.h2ovoyage.com
france@h2ovoyage.com
Séjours et croisières plongée vous attendent aux quatre coins du monde avec ce spécialiste. En Polynésie française, deux options s'offrent à vous : le séjour qui combine Moorea, Rangiroa et Fakarava et la croisière dans l'archipel des Tuamotus.

HUWANS CLUB AVENTURE

18, rue Séguier (6e) Paris
✆ 01 44 32 09 30
www.huwans-clubaventure.fr
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 19h et le samedi de 10h à 18h. Club Aventure s'engage dans une logique de tourisme responsable, attache donc une grande importance à la préservation de l'environnement, et souhaite respecter l'héritage culturel des populations rencontrées lors de voyage. Spécialiste des voyages randonnées *trekkings* et aventures, le tour-opérateur programme un voyage en Polynésie en toute liberté pour une durée de 13 jours. Au programme : Tahiti, Moorea, Maupiti, Raiatea et Bora Bora avec pensions chez l'habitant.

route autour du monde

Votre agence de voyages spécialisée sur la Polynésie Française



Offrez-vous un voyage d'exception au cœur de Tahiti et ses îles

Visite à l'agence de Vincennes
sur rendez-vous uniquement au 01 43 74 96 67/ 01 43 74 94 42
info@routeautourdumonde.com • www.routeautourdumonde.com



JLT VOYAGES
50, rue Bobillot (13e) Paris
✆ 01 45 65 23 23
www.jltvoyages.com
infos@jltvoyages.com
Maeva, Manava… Une poignée d'îles… Un paysage paradisiaque au milieu de l'Océan Pacifique. C'est là que JLT Voyages a décidé de vous emmener et de vous faire découvrir ces archipels. À deux, en amoureux, en famille, ou entre amis : à chacun son voyage. Combiné d'îles, séjour chez l'habitant (ou pensions de famille), hôtels de charme ou de luxe, séjour en bungalow sur pilotis, voyages de noces ou croisières. L'offre est variée. Les activités tout autant !

KUONI
76, avenue des Ternes (17e) Paris
✆ 01 55 87 82 50
www.kuoni.fr
Fondée à Zurich en 1906 par Alfred Kuoni, la société suisse est depuis toujours reconnue pour son exigence de qualité en matière de voyages. De cette longue histoire, Kuoni a su développer un incomparable savoir-faire qui lui permet aujourd'hui de pouvoir anticiper les nouvelles tendances et les envies de ses clients. Indépendant depuis 2013, Kuoni France est le spécialiste incontournable des circuits accompagnés et des croisières, et fait figure de référence du voyage de luxe. Pour la Polynésie française, ils vous proposent quatre croisières authentiques (de 8 à 14 jours) vous permettant de découvrir Tahiti, les îles de la Société, les Marquises ou encore, pour aller plus loin, les îles Cook.

MELTOUR
103, avenue du Bac
La Varenne-Saint-Hilaire
✆ 01 48 89 85 85 www.meltour.com
meltour@meltour.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h.
Spécialiste des voyages sur-mesure, Meltour propose de nombreuses prestations pour personnaliser votre circuit en Polynésie. Vous trouverez des suggestions de séjours (de 11 à 16 jours, avec possibilité d'une extension de 7 jours) et une croisière (4 jours) pour aller découvrir ce véritable paradis du Pacifique. « Voyage de noces Moorea et Tikehau », « L'Authentique Polynésie » ou « Escales de rêve en Polynésie » sont des exemples de circuits personnalisés.

NOMADE AVENTURE
40, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève (5e) Paris
✆ 01 46 33 71 71
www.nomade-aventure.com
infos@nomade-aventure.com
M° Maubert Mutualité ou RER Luxembourg
Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 18h30.
Nomade Aventure est une agence qui vous change de vos habitudes sédentaires. Avec ses voyages placés sous le thème de la nature, de la culture et de la rencontre, elle vous propulse vers de nouvelles aventures. L'agence propose une croisière de 1 500 km (14 jours) au départ de Tahiti pour découvrir des îles éloignées dont la nature est encore préservée mais aussi la légendaire Bora Bora.

Autre adresse : Autres agences à Lyon, Toulouse et Marseille.

OCÉANES
147 chemin des Ruches, Les Gardis
Jouques
✆ 04 42 52 82 40
www.oceanes.com
Ouvert de 9h à 13h et de 14h à 18h30.
Embarquer pour une croisière-plongée dans les Tuamotu à bord de l'*Aqua Tiki II*, découvrir Bora Bora, séjourner à Huahine, Moorea, Rangiroa... A destination de la Polynésie française, les possibilités proposées par Océanes, spécialiste de la plongée, sont nombreuses.

LA ROUTE DES VOYAGES
10, rue Choron (9e) Paris
✆ 01 55 31 98 80
www.route-voyages.com
info@route-voyages.com
Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 19h et le vendredi de 9h à 18h. Le samedi de 10h à 17h.
La Route des Voyages, c'est une équipe dynamique et enthousiaste dotée d'une vraie connaissance du terrain. Tous les voyages sont composés sur-mesure, selon votre inspiration et les connaissances de la Route des Voyages, en fonction du nombre de participants et de

leurs centres d'intérêts. Parmi les nombreux circuits proposés pour la Polynésie française, on hésitera entre « La Polynésie au cœur » (16 jours), pour un voyage authentique, « Voyage famille » (14 jours), si vous avez des enfants, ou pourquoi pas « Robinsons au bout du monde : les Gambier » (8 jours), voyage qui peut être combiné aux autres séjours et qui fait le pari de vous emmener dans des îles quasiment vierges et inhabitées.

TERRE VOYAGES
28, boulevard de la Bastille (12e) Paris
✆ 01 44 32 12 80
www.terre-voyages.com
Terre Voyages-Fleuves du Monde est un tour opérateur qui cherche à sortir des sentiers battus. Ce voyagiste permet de découvrir d'autres facettes de la Polynésie française. Le circuit « La Polynésie authentique » (15 jours) met l'accent sur la population des îles de la Société, de leur histoire et de leur culture. Le circuit « Joyaux polynésiens – Au cœur des îles de la Société » (15 jours) fait la part belle aux fonds marins, aux randonnées et aux rencontres. Enfin, le circuit « Iles vertes et lagons – Des Marquises à Bora Bora » (16 jours) vous emmène explorer ces îles mythiques... Sans oublier les croisières côtières, que ce soit à bord d'un catamaran ou bien d'un cargo.

Généralistes

Vous trouverez ici quelques tours-opérateurs généralistes qui produisent des offres et revendent le plus souvent des produits packagés par des agences spécialisées sur telle ou telle destination. S'ils délivrent des conseils moins pointus que les spécialistes, ils proposent des tarifs généralement plus attractifs.

GALERIES LAFAYETTE – LE VOYAGE
35, boulevard Haussmann
Magasin Maison & Gourmet – 2e étage (9e)
Paris
✆ 01 42 82 36 36
voyages.galerieslafayette.com
M° Chaussée d'Antin – La Fayette
(lignes 7 et 9).
Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 20h. Les Galeries Lafayette vous proposent de partir sur plus d'une centaine de destinations et s'occupent de l'organisation du séjour pour partir l'esprit tranquille. Un conseiller est disponible pour construire avec vous des voyages sur mesure, selon vos envies et votre budget. La Polynésie est au programme, avec des séjours de 6 à 15 jours, dont le voyage « Merveilles polynésiennes » (13 jours/10 nuits) avec au programme une découverte de la riche faune marine et de l'atmosphère des trois îles (Tahiti, Moorea et Bora Bora).

TERRE VOYAGES
CRÉATEUR DE VOYAGES SUR MESURE

Un voyage sur mesure, quel que soit votre projet !

AVEC NOUS, **CRÉEZ VOTRE VOYAGE PERSONNALISÉ**

Notre spécialiste de la **Polynésie** vous aidera à concevoir
un voyage sur mesure d'exception !



Contactez Julie au 01.44.32.13.80 ou www.terre-voyages.com
ou prenez un rendez-vous au 28 boulevard de la Bastille - 75012 Paris

e-TAHITI travel
TRAVEL AGENCY IN TAHITI SINCE 2002



Autre adresse : LE BHV MARAIS, 55 Rue de la Verrerie, 75004 PARIS – 01 42 78 38 91

PROMOVACANCES
✆ 08 99 65 48 50
www.promovacances.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à minuit. Le samedi de 9h à 23h. Dimanche de 10h à 23h.
Promovacances propose de nombreux séjours touristiques, des week-ends, ainsi qu'un très large choix de billets d'avion à tarifs négociés sur vols charters et réguliers, des locations, des hôtels à prix réduits.
Également, des promotions de dernière minute, les bons plans du jour. Informations pratiques pour préparer son voyage : pays, santé, formalités, aéroports, voyagistes, compagnies aériennes.

Réceptifs

Il s'agit de tour-opérateurs présents en Polynésie française : de fait, ils connaissent extrêmement bien la zone.

EASYTAHITI.COM
6 boulevard POMARE, front de mer
PAPEETE
✆ +689 40 466 800
✆ 00 800 222 533 87
www.easytahiti.com
easycare@easytahiti.com
Ce voyagiste 100 % local offre des séjours variés en Polynésie depuis une dizaine d'années à des prix très concurrentiels. Un service entièrement personnalisé y est proposé. Grand choix d'hébergements et d'activités pour tous les budgets.
Beaucoup d'îles à explorer au-delà de Tahiti : Bora Bora, Moorea, Raiatea, Maupiti… On retrouve aussi dans cette agence des croisières dans les îles, des séjours combinant la découverte de la Polynésie et la pratique d'un sport (plongée, *running*), ou encore des voyages romantiques.

E-TAHITI TRAVEL
Rue de l'école des Frères de Ploërmel
Immeuble Te Hau Nui (5e étage)
PAPEETE
✆ +689 40 835 160
✆ +689 40 835 010
www.etahititravel.com
info@etahititravel.com
Agence ouverte du lundi au jeudi de 8h à midi et de 13h à 17h. vendredi jusqu'à 16h et samedi jusqu'à midi. Réservations et informations disponibles sur le site Internet.
Pionnière du e-business touristique, e-tahititravel est la première agence de voyages en

ligne basée à Tahiti constituée d'une équipe d'experts, spécialistes en direct de Polynésie. L'agence propose une sélection des meilleurs produits touristiques aux meilleurs tarifs, grâce à l'absence d'intermédiaires, pour votre voyage en Polynésie ou votre lune de miel à Bora Bora, ainsi qu'une assistance 7 jours sur 7 pendant le séjour dans les îles. Ils peuvent vous donner tous les bons conseils utiles à un séjour réussi. Séjours, hôtels, croisières, vols, location de voiture et activités, un programme complet, une valeur sûre, professionnelle et à l'écoute de vos besoins.

TAHITI YACHT CHARTER
Marina Apooiti
Uturoa
UTUROA
✆ +689 40 662 880
www.tahitiyachtcharter.com
tahiti@tahitiyachtcharter.com
30 catamarans à voiles du 36 au 59 pieds (11 à 18 m) de chantiers français Lagoon, Fountaine-Pajot et Nautitech. Tarifs pour deux, TTC. À partir de 1 850 € en pension complète pour une croisière privée de 4 jours/3 nuits avec skipper/guide et hôtesse/cuisinière, incluant tous les repas à bord (toutes boissons en option payante). À bord, palmes, masques et tuba, 1 kayak, 1 Stand Up Paddle (SUP), 2 hamacs flottants et une ligne de traîne avec votre skipper.
Tahiti Yacht Charter est le spécialiste polynésien de la croisière privative. De leur base de location à Raiatea, les croisiéristes peuvent rayonner à travers les Iles-Sous-le-Vent et découvrir les particularités de chacune d'entre elles : Raiatea, Taha'a, Huahine ou Bora-Bora. Selon votre expérience nautique, vous avez la possibilité de louer votre catamaran avec ou sans équipage. La gentillesse et le professionnalisme des skippers/guides est un vrai atout. Ils partagent avec vous petits coins secrets et incontournables de chaque île, vous emmènent selon vos envies explorer un jardin de corail, visiter une plantation de vanille ou une ferme perlière directement chez des producteurs, ou encore remonter la rivière de Faaro'a. Quant à l'hôtesse/cuisinière à bord, elle vous fera apprécier les saveurs et produits polynésiens (le poisson *mahi-mahi* à la sauce vanille de l'île de Taha'a est un vrai régal !). À bord, tout est prévu pour vous divertir : matériel de plongée en apnée, kayaks de mer, hamacs flottants, et ligne de traîne pour la pêche lors des traversées inter-îles. La croisière en catamarans à voiles est une expérience unique pour explorer la diversité de ces îles et partager de bons moments à deux, en famille ou entre amis.






Flotte de 30 catamarans - Iles-Sous-le-Vent
Dates libres d'embarquement /débarquement
Les îles de Tahiti
Tél : (+689) 40 66 28 80
Email : tahiti@tahitiyachtcharter.com
www.tahitiyachtcharter.com

Les spécialistes de la croisière plongée

Naviguer à la rencontre des archipels polynésiens, où chaque île est une découverte unique, s'immerger dans des lagons aux magiques eaux turquoise bordées de petits *motus* idylliques, tout cela est possible en Polynésie. Pour toucher le rêve du bout des palmes, nous vous recommandons d'opter pour une croisière.

AQUA POLYNÉSIE
Fakarava
ROTOAVA ✆ +33 6 60 52 50 60

E-TAHITI TRAVEL
Rue de l'école des Frères de Ploërmel
Immeuble Te Hau Nui (5e étage)
PAPEETE ✆ +689 40 835 160

ITEMATA
AVATORU
✆ +689 87 200 922

TAHITI YACHT CHARTER
Marina Apooiti
UTUROA
✆ +689 40 662 880

Sites comparateurs

EXPEDIA FRANCE
✆ 01 57 32 49 77
www.expedia.fr
Expedia est le site français n° 1 mondial du voyage en ligne. Un large choix de 300 compagnies aériennes, 240 000 hôtels, plus de 5 000 stations de prise en charge pour la location de voitures et la possibilité de réserver parmi 5 000 activités sur votre lieu de vacances. Cette approche sur mesure du voyage est enrichie par une offre très complète comprenant prix réduits, séjours tout compris, départs à la dernière minute…

JETCOST
www.jetcost.com
contact@jetcost.com
Jetcost compare les prix des billets d'avion et trouve le vol le moins cher parmi les offres et les promotions des compagnies aériennes régulières et *low cost*. Le site est également un comparateur d'hébergements, de loueurs d'automobiles et de séjours, circuits et croisières.

QUOTATRIP
www.quotatrip.com
QuotaTrip est une nouvelle plateforme de réservation de voyage en ligne mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales sélectionnées dans près de 200 destinations pour leurs compétences. Le but de ce rapprochement est simple : proposer un séjour entièrement personnalisé aux utilisateurs. QuotaTrip promet l'assurance d'un voyage serein, sans frais supplémentaires.



Surbooking, annulation, retard de vol : obtenez une indemnisation !

■ **AIR-INDEMNITE.COM**
www.air-indemnite.com
contact@air-indemnite.com

Des problèmes d'avion (retard de vol, annulation ou surbooking) gâchent le séjour de millions de vacanciers chaque année. Bonne nouvelle : selon la réglementation, les voyageurs ont droit jusqu'à 600 € d'indemnité par passager ! Mauvaise nouvelle : devant la complexité juridique et les lourdeurs administratives, très peu de passagers parviennent en réalité à se faire indemniser.

◗ **La solution?** air-indemnite.com, pionnier et leader français depuis 2007, simplifiera toutes les démarches en prenant en charge l'intégralité de la procédure. Analyse et construction du dossier, échanges avec la compagnie, suivi de la procédure, versement des indemnités : air-indemnite.com s'occupe de tout et obtient gain de cause dans 9 cas sur 10. Air-indemnite.com se rémunère uniquement par une commission sur l'indemnité reçue. Si la réclamation n'aboutit pas, rien ne sera donc déboursé !

PARTIR SEUL

En avion

Le voyage est long pour rejoindre la Polynésie française, mais vous trouverez de nombreuses compagnies aériennes proposant des vols avec escales. À noter que la variation de prix dépend de la compagnie empruntée, mais surtout bien sûr, du délai de réservation. Pour obtenir les meilleurs tarifs en haute saison, achetez vos billets six mois à l'avance. Pour ce qui est des périodes moins courues, un délai beaucoup plus court ne devrait pas vous empêcher de décrocher un prix intéressant.

Principales compagnies desservant la destination

■ **AIR FRANCE**
✆ 36 54 – www.airfrance.fr
Air France propose des liaisons quotidiennes entre Paris et Tahiti, compter une voire deux escales : renseignez-vous en temps et en heure sur le site Internet de la compagnie.

■ **AIR TAHITI NUI**
28, boulevard Saint-Germain (5e) Paris
✆ 08 25 02 42 02 / 01 56 81 13 30
www.airtahitinui.fr
res.fr@airtahitinui.com
Air Tahiti Nui, compagnie aérienne polynésienne propose jusqu'à 7 rotations par semaine au départ de Paris aéroport Charles de Gaulle 2A à destination de Papeete et Los Angeles avec des continuités vers la Nouvelle Zélande, l'Australie et le Japon. Pour ses 20 ans, la compagnie aérienne est fière d'annoncer le renouvellement de sa flotte par des Boeing 787-9 Dreamliner dont la livraison débutera en octobre 2018.
Une nouvelle flotte de 4 appareils qui permettra d'offrir aux passagers les toutes dernières innovations de confort, de technologie et marqueront de la plus belle façon le 20e anniversaire de la compagnie. Compagnie tournée vers la qualité, elle offre les plus hauts standards de confort, indispensable à un trajet de cette durée, et assure également un dépaysement complet et un service, dans la plus pure tradition polynésienne. L'accueil à bord se fait même avec une fleur de Tiare, symbole des îles de Polynésie !

◗ **La classe affaires Poerava** est un véritable cocon de 32 sièges offrant plus d'espace et d'intimité grâce à un intervalle de 152 centimètres entre chaque rangée. Au sol, priorité à l'enregistrement, au passage de la douane et à l'embarquement. A bord, un choix de menus gastronomiques ainsi qu'une large sélection de grands crus sont offerts. Une trousse de confort contenant des produits de beauté, une couverture et un oreiller est mise à disposition.

◗ **L'entrée dans la cabine de la classe économique Moana** se distingue par la palette de couleurs directement inspirée par la beauté naturelle de Tahiti. La configuration des sièges en 2 – 4 – 2 permet aux couples aux familles de voyager côte à côte. A bord, des menus aux saveurs françaises et polynésiennes ainsi que des boissons et vins à discrétion sont offerts. Trousse de confort, couverture et oreiller sont également mis à disposition

Chaque siège est équipé d'un écran tactile individuel (9 pouces en classe Moana et 12 pouces en classe Poerava Business) et d'un nouveau système de divertissement à bord, qui offre un large choix de films et programmes à la demande. Une nouvelle classe Premium Economique Moana sera bientôt disponible avec l'arrivée des nouveaux avions, les « Tahitian Dreamliner ».

Enfin, Air Tahiti Nui, grâce à son accord avec TGV Air, propose le départ de 19 villes en France en correspondance à Paris Charles de Gaulle vers Los Angeles et Papeete en toute simplicité avec un tarif unique plus avantageux et un billet unique. Gares desservies : Lille, Reims, Champagne TGV, Strasbourg, Lyon, Valence, Marseille, Toulon, Montpellier, Nîmes, Bordeaux, Poitiers, Tours, Nantes, Le Mans, Rennes, Aix, Avignon.

D'autres avantages clients et services personnalisés sont également proposés : possibilité d'enregistrement d'un bagage supplémentaire gratuit pour les équipements sportifs type sac de plongée, planche de surf ou sac de golf, en plus de la franchise habituelle, 3 000 miles offerts dès l'adhésion gratuite au programme de fidélité « Club Tiaré », découvrez le détail des nouveaux services sur le site Internet de la compagnie.

FRENCH BEE
✆ 08 25 20 52 05 – www.frenchbee.com
Réservation possible (en mai 2018 pour Tahiti) sur le site web et par téléphone au numéro ci-dessus (payant), du lundi au dimanche et jours fériés, de 7h à 20h. Comptoir de vente à l'aéroport Orly Sud (niveau 0, face Porte C), ouvert tous les jours à partir de 6h30. Billets à partir de 1 000 CFP aller-retour. Wi-fi à bord payant dès 7 €.

French Bee est une compagnie *low cost* long-courrier qui propose des vols vers Punta Cana, La Réunion et, à partir de mai 2018, vers Papeete, à Tahiti, depuis Paris *via* San Francisco. French Bee prévoit deux vols aller-retour hebdomadaires ainsi qu'une rotation supplémentaire en haute saison. De nombreux services et options (choix du siège, bagages, coupe-file, repas...) sont disponibles, voir sur le site internet de la compagnie.

Aéroports

PARIS ROISSY – CHARLES-DE-GAULLE
✆ 39 50 / +33 1 70 36 39 50
www.aeroportsdeparis.fr

Sites comparateurs

OPTION WAY
✆ +33 04 22 46 05 40
www.optionway.com
Par téléphone, du lundi au vendredi de 10h à 17h.
Option Way est l'agence de voyage en ligne au service des voyageurs. L'objectif est de rendre la réservation de billets d'avion plus simple, tout en vous faisant économiser. 3 bonnes raisons de choisir Option Way :

La transparence comme mot d'ordre. Fini les mauvaises surprises, les prix sont tout compris, sans frais cachés.

Des solutions innovantes et exclusives qui vous permettent d'acheter vos vols au meilleur prix parmi des centaines de compagnies aériennes.

Le service client, basé en France et joignable gratuitement, est composé de véritables experts de l'aérien. Ils sont là pour vous aider, n'hésitez pas à les contacter.

QuotaTrip, l'assurance d'un voyage sur-mesure

Une nouvelle plateforme en ligne de voyages personnalisés est née : QuotaTrip. Cette prestation gratuite et sans engagement joue les intermédiaires inspirés en mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales, toutes choisies pour leur expertise et leur sérieux par Petit Futé. Le principe est simple : le voyageur formule ses vœux (destination, budget, type d'hébergement, transports ou encore le type d'activités) et QuotaTrip se charge de les transmettre aux agences réceptives. Ensuite, celles-ci adressent un retour rapide au voyageur, avec différents devis à l'appui (jusqu'à 4 par demande). La messagerie QuotaTrip permet alors d'échanger avec l'agence retenue pour finaliser un séjour cousu main, jusqu'à la réservation définitive. Un détail qui compte : un système de traduction est proposé pour converser sans problème avec les interlocuteurs locaux. Une large sélection d'idées de séjours créée à partir des fonds documentaires du Petit Futé complète cette offre. QuotaTrip est la promesse d'un gain de temps aussi bien dans la préparation du voyage qu'une fois sur place puisque tout se décide en amont.
En bref, avec ce nouvel outil, fini les longues soirées de préparation, le stress et les soucis d'organisation, créer un voyage sur-mesure est désormais un jeu d'enfant : www.quotatrip.com !

TAHITI LOS ANGELES PARIS TOKYO AUCKLAND SYDNEY

Une nouvelle flotte
De nouvelles expériences



DREAMLINER

La compagnie Air Tahiti Nui est fière d'annoncer le renouvèlement de sa flotte par des Boeing 787-9Dreamliner à partir d'octobre 2018. Ces nouveaux avions permettront d'offrir aux passagers les toutes dernières innovations de confort, de technologie et marqueront de la plus belle façon le 20ème anniversaire de la compagnie.
Rendez-vous sur airtahitinui.com pour découvrir l'expérience Air Tahiti Nui.

Informations / Réservations : 0825 02 42 02 (0,15€/min)
Chez votre agent de voyage.
Jusqu'à 7 vols par semaine au départ de Paris Charles de Gaulle et en correspondance de 19 villes françaises avec TGV AIR.

AIR TAHITI NUI



QuotaTrip

Trouvez
les meilleures agences locales,

Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com

Gratuit
& sans
engagement.

Recevez
et comparez
jusqu'à 4 devis.

Planifiez votre
voyage avec
l'agence choisie.

recommandé par petit futé

Location de voitures

ALAMO
✆ 08 05 54 25 10
www.alamo.fr
Avec plus de 40 ans d'expérience, Alamo possède actuellement plus de 1 million de véhicules au service de 15 millions de voyageurs chaque année, répartis dans 1 248 agences implantées dans 43 pays. Des tarifs spécifiques sont proposés, comme Alamo Gold aux États-Unis et au Canada, le forfait de location de voiture tout compris incluant le GPS, les assurances, les taxes, les frais d'aéroport, un plein d'essence et les conducteurs supplémentaires. Alamo met tout en œuvre pour une location de voiture sans souci.

AUTO EUROPE
✆ 08 05 08 88 45 – www.autoeurope.fr
reservations@autoeurope.fr
Auto Europe négocie toute l'année des tarifs privilégiés auprès des loueurs internationaux et locaux afin de proposer à ses clients des prix compétitifs. Les conditions Auto Europe : le kilométrage illimité, les assurances et taxes incluses à tout petits prix et des surclassements gratuits pour certaines destinations. Vous pouvez récupérer ou laisser votre véhicule à l'aéroport ou en ville.

BSP AUTO
✆ 01 43 46 20 74 – www.bsp-auto.com
Site comparatif acccessible 24h/24. Ligne téléphonique ouverte du lundi au vendredi de 9h à 21h30 et le week-end de 9h à 20h.
Il s'agit là d'un prestataire qui vous assure les meilleurs tarifs de location de véhicules auprès des grands loueurs dans les gares, aéroports et les centres-villes. Le kilométrage illimité et les assurances sont souvent compris dans le prix. Les bonus BSP : réservez dès maintenant et payez seulement 5 jours avant la prise de votre véhicule, pas de frais de dossier ni d'annulation (jusqu'à la veille), la moins chère des options zéro franchise.

SE LOGER

L'hébergement en Polynésie française est de deux types principaux : en pension de famille (logement chez l'habitant) et en hôtellerie classée, auxquels s'ajoutent les locations de vacances. C'est dans tous les cas le poste principal de dépenses de votre séjour. La Polynésie française est une destination coûteuse, mais cela ne veut pas dire que le séjour soit réservé aux grosses fortunes ; ce n'est ni Saint-Martin ni les Maldives, et l'on trouvera toute la gamme de tarifs et de confort. Les pensions proposent souvent plusieurs formules : dortoirs voire camping pour les petits budgets ; chambres, bungalows et maisons pour les budgets moyens. Certains établissements sont de véritables petits hôtels et peuvent valoir très cher suivant le cadre et les prestations. Mais on apprécie surtout l'accueil et l'authenticité de ces établissements où l'on partage le plus souvent la vie familiale. Certains voyageurs déplorent toutefois l'absence de contact avec les hôtes à certaines adresses. Sous le terme de « pension de famille » se cache en effet une réalité assez multiple : on mange parfois tous ensemble avec les hôtes, parfois entre voyageurs, parfois chacun dans son coin... Suivez le guide pour dénicher l'ambiance qui vous convient le mieux.
Les hôtels classés englobent toute la gamme, du sombre boui-boui de Papeete aux luxueux bungalows sur pilotis de Bora Bora. Les grands établissements sont intéressants pour leur professionnalisme et leurs nombreuses activités disponibles. Vous y fréquenterez beaucoup de riches Américains et de Japonais en lune de miel, plutôt que des Français, plus nombreux à se loger en pension de famille. Mais on y trouve quand même des Français et autres francophones, dont une bonne part réside à Tahiti (et dans les îles en vacances ou en week-end). En choisissant votre établissement veuillez à vérifier plusieurs points essentiels :

- **Le prix.** Il n'inclut pas toujours les taxes, alors autant les connaître pour pouvoir les rajouter au total. La TVA sur l'hébergement est de 5 %, quel qu'il soit. Les hôtels classés y ajoutent une taxe gouvernementale de 5 % dite de promotion touristique. À cela il faut ajouter une taxe de 4 % de services. Certaines communes des îles les plus touristiques y ajoutent une taxe de séjour de 50 CFP (pensions) à 150 CFP (hôtels) par nuit par personne de plus de 12 ans. Nous indiquons d'une manière générale les tarifs TTC, ou précisons dans la mesure du possible si les tarifs s'entendent hors-taxes. Les grands hôtels, qui étaient auparavant déjà assujettis à certaines taxes, expriment parfois leurs tarifs hors-taxes. Les tarifs des pensions de famille sont quant à eux souvent taxes incluses. En payant en liquide, vous aurez parfois de bonnes chances d'éviter les taxes.
- **Le moyen de paiement.** Tous les hôtels prennent la carte de crédit, ainsi qu'une bonne partie des pensions de famille dans les îles touristiques.

À mesure que l'on s'éloigne de la civilisation, celle-ci se raréfie, et il faut prévoir du liquide, ce qui peut devenir rapidement un problème. Les devises étrangères sont acceptées à des taux très désavantageux pour vous, mieux vaut tout payer en CFP. C'est pourquoi nous ne publions pas les prix en euros, puisque de toute façon vous serez amené à manipuler les CFP.

La situation. Bord de lagon ne veut pas dire bord de plage, bord de mer ne signifie pas forcément que l'on puisse se baigner. Attention à la proximité des magasins si vous mangez dans votre logement, et à la proximité de la route de ceinture si vous logez en hauteur et que vous n'avez pas de véhicule. Attention aussi au bruit si vous résidez près de la route de ceinture de Tahiti. Dans toutes les îles, la vie (restaurants, commerces, sorties… quand il y en a) s'organise le long de la route de ceinture. Enfin, sur les *motus* (îlots), votre logement peut être situé côté lagon ou côté océan. La première possibilité vous offre une belle vue, la plage ou des plongées le cas échéant, mais il fait bien plus chaud que côté océan, car c'est moins ventilé. De nombreux voyageurs se plaignent des chants de coq matinaux dans les pensions de famille... On jurerait parfois que certaines sont situées au milieu d'un poulailler ! Mais c'est aussi cela, la vie des îles, et l'authenticité polynésienne...

Les transferts. La plupart des pensions vous enverront quelqu'un pour vous chercher à l'aéroport ou au port où vous débarquerez, il faut se renseigner. Assez souvent, il s'agit du propriétaire lui-même. Parfois c'est gratuit, d'autre fois c'est payant. Toutes les informations sont dans ce guide. Attention ! Ce transfert est souvent indispensable et vous ne pourrez le faire vous-même, notamment pour les pensions situées sur les motus autour de l'île principale.

L'air. Choisissez un bungalow avec un brasseur d'air ou au moins un ventilateur pour des nuits plus fraîches (la grande majorité des hébergements en sont dotés). Les hôtels de luxe disposent presque tous de bungalows climatisés. Attention aussi aux matériaux dont est fait votre bungalow. Avec un toit en *ni'au* (feuilles de cocotier) ou en *pandanus*, l'air circule bien et on a rarement trop chaud, on peut même se passer de brasseur d'air. Le béton ou le bois ne posent pas de problèmes non plus. En revanche, les toits en tôle peuvent provoquer de vraies fournaises, à moins qu'ils soient isolés de la chaleur. Les murs en bambou tressé isolent bien de la chaleur également. La chaleur pose surtout un problème de novembre à avril, car c'est la saison chaude, mais elle est rarement étouffante… Sauf en janvier et février, à l'occasion.

Les moustiques. Voulez-vous vous gratter toute la nuit ? Sachez que l'absence d'aération entraîne la présence de moustiques. Les moustiques se trouvent près de la végétation et de l'eau stagnante, et loin de la plage et du lagon. Ainsi, un bungalow plage ou pilotis vous garantit des nuits sereines, et un bungalow côté océan, ouvert au vent, idem. Toutes les pensions de famille ou presque sont équipées de moustiquaires : les hôtels en ont moins besoin s'ils sont climatisés.

L'eau. Attention ! Elle n'est pas toujours potable, même si tout le monde la boit et qu'elle ne pose pas de danger majeur. À Papeete, à Moorea ou à Bora Bora par exemple, elle est conforme aux normes internationales définies par l'OMS. Ailleurs, nous vous conseillons d'éviter, surtout en saison humide quand les pluies sont fréquentes. Fiez-vous à ce que vous disent vos hôtes. Certains petits établissements n'ont pas d'eau chaude, elle n'est toutefois jamais froide : seulement tiède (environ 23 °C), ce qui est largement suffisant pour une bonne douche, mais pas terrible pour la vaisselle. Ces établissements s'équipent progressivement, surtout pour plaire aux touristes, car l'eau chaude est loin d'être indispensable.

Très petits budgets

Les tous petits budgets trouveront de quoi se loger entre 1 500 CFP et 4 000 CFP la nuit par personne. Dans les îles reculées, les prestations sont limitées, et l'eau est le plus souvent tiède, mais cela n'est guère gênant. La propreté est à vérifier, mais sans reproche la plupart du temps. L'accueil est le plus souvent chaleureux dans les petits établissements, tandis que les plus grands, fréquentés par des baroudeurs de toutes les langues, sont valables pour l'ambiance. Si vous recherchez un hébergement pas cher, allez chez des amis ou bien changez de destination ! Sinon, mettez votre échelle de valeurs à jour : 6 000 CFP par nuit pour deux personnes en Polynésie, ce n'est pas cher du tout.

Dortoirs. Certaines pensions de famille proposent une formule dortoir, qui représente la solution la plus économique si l'on est seul, et à peu près le même prix qu'une chambre chez l'habitant si vous êtes deux ou plus. Comptez de 1 500 CFP à 3 500 CFP par personne et par nuit, en partageant cuisine et sanitaires collectifs de nouveau. C'est généralement propre et sans danger. La plupart des dortoirs sont dans des chambres pour deux à six personnes, à l'intérieur d'un établissement proposant plusieurs autres formules. Ce sera une bonne solution pour les groupes de jeunes ou les familles peu regardantes sur le confort. Certains dortoirs sont très confortables et se distinguent peu d'une chambre classique avec des lits simples, sauf que l'on ne choisit pas ses collègues de chambrée.

LES PRINCIPALES CHAÎNES HÔTELIÈRES DE POLYNÉSIE

La plupart des hôtels de luxe sont indépendants et ne comptent qu'un seul établissement ; cependant plusieurs chaînes hôtelières internationales ou locales sont présentes en Polynésie française. La concurrence est rude et elles possèdent toutes un établissement à Bora Bora, prestige oblige. Hilton (jadis Sheraton), Maitai et Méridien ont édifié leurs hôtels en Polynésie française après 1997. Radisson est arrivé à Tahiti en 2004, Four Seasons à Bora Bora en 2008.

Pearl Beach. Cette chaîne luxueuse et renommée est la plus importante avec sept hôtels en Polynésie française à Moorea, Huahine, Bora Bora, Tahaa, Tikehau, Nuku-Hiva, Hiva Oa. Financée par des Polynésiens, elle est réputée pour son accueil authentique et généreux, et ses bungalows respectent parfaitement le style et le charme local, utilisant les matériaux locaux le plus souvent. Les hôtels Pearl Beach ont gardé une ambiance familiale et conviviale : souvent, ce sont les employés de l'hôtel qui animent les démonstrations et les soirées proposées. Dans ces hôtels, il n'est pas rare de voir le personnel se souvenir de votre prénom. La chaîne possède également un hôtel à Aitutaki, aux îles Cook.

Sofitel. Une chaîne française qui détient des établissements dans le monde entier, de taille et de standing très variés. En Polynésie française, ses trois établissements de 3 à 5 étoiles sont situés dans de très beaux sites, à Moorea et à Bora Bora (deux établissements l'un en face de l'autre). Ils sont peu à peu réhabilités, mais avec des différences tout de même : celui de Moorea est un vrai enchantement, et à Bora Bora si vous avez le budget adéquat il est bien plus recommandé de loger au Private Island qu'au Marara Beach. Les hôtels emploient des matériaux locaux et s'inspirent assez bien de l'esprit traditionnel. Le service et les prestations sont en général efficaces et de bonne facture. Les restaurants et les soirées sont bien cotés aussi. Bref, la chaîne s'est mise à la page et le résultat est réussi !

Intercontinental Resort. D'origine australienne, les hôtels Intercontinental (qui ont perdu l'appellation Beachcomber, même si on continue à les appeler ainsi sur le Territoire) ont depuis longtemps une excellente réputation en Polynésie française. L'accueil comme l'esprit sont avant tout polynésiens, et le cadre est toujours très agréable. Quantité de fleurs, belles prestations, luxe confortable et romantique, il n'y a pas une faute de goût et le service est irréprochable. Les bungalows sont superbes dans tous les cas. Il n'y a que quatre Intercontinental en Polynésie française, à Tahiti, Moorea et Bora Bora (deux structures), avec pour les deux premiers de superbes piscines et des lagoonariums où l'on peut nager avec les dauphins. Enfin, les soirées (la « Soirée merveilleuse de Tahiti » en particulier) ainsi que les mariages traditionnels sont très renommés.

Starwood. La très grande chaîne américaine propose un établissement en Polynésie française, à Bora Bora : le Saint Regis, l'un des plus luxueux de tous les hôtels de Polynésie française. Il y a quelques années, Starwood a racheté la prestigieuse chaîne française Le Méridien, qui propose deux établissements sur le territoire, à Tahiti et Bora Bora. Installés sur des sites exceptionnels, ils offrent un luxe de très bon niveau dans les deux cas. L'architecture est ambitieuse et le style moins local que dans les autres chaînes. Lignes avant-gardistes et courbes modernes détonnent parfois avec le pandanus et la végétation ; toutefois, cela reste toujours de très bon goût. Les bungalows sont à la même image, avec mobilier moderne d'influences parisienne et océanienne.

Maitai. Une petite chaîne locale qui propose l'hébergement de grand confort au meilleur rapport qualité-prix. Pour la petite « success-story », Pauline, une des principales actionnaires de la chaîne, a commencé avec un simple terrain de camping. Il y a aujourd'hui trois Maitai Polynesia, à Bora Bora, Rangiroa et Huahine. Proposant des bungalows d'un confort digne souvent d'un 5-étoiles local et un service un peu moins haut de gamme que les grands noms des chaînes hôtelières de Bora Bora, ces bungalows sur pilotis sont les moins chers du Territoire. Le style est local ; le personnel, professionnel et serviable. Les Maitai, récents, sont en train de se forger une solide réputation et constituent une excellente alternative pour les budgets moyens (du confort sans trop se ruiner : que demander de mieux ?).

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★ INOUBLIABLE

Camping. Ils sont peu nombreux en Polynésie, les voyageurs avec sac à dos risquent d'être déçus. On ne compte quasiment aucune structure destinée exclusivement au camping (notons toutefois le camping Nelson à Moorea et le nouveau camping Tekopa Village à Fakarava), mais des emplacements réservés sur la pelouse à l'intérieur des pensions de famille. On partage dans ce cas cuisine collective et sanitaires, la plupart du temps sans eau chaude. Compter de 1 500 CFP à 2 500 CFP par personne et par nuit. Vous en trouverez dans les îles les plus touristiques, mais sachez que le camping sauvage est la plupart du temps interdit. Cependant, dans les îles les plus reculées, personne ne viendra vous déranger si vous plantez votre tente à l'écart des habitations. Pour un séjour encore moins dispendieux, vous pouvez aussi dormir à la belle étoile. Les nuits sont tièdes, et ce que vous aurez le plus à craindre seront les moustiques.

Petits et moyens budgets

Pensions de famille. Ce sont des établissements de taille, confort et prix très variables, aussi s'agit-il de bien les sélectionner. Les services touristiques du territoire les ont classifiés en plusieurs catégories et cherchent aujourd'hui à leur attribuer des notations suivant les prestations qu'ils fournissent. Comptez entre 6 500 CFP et 20 000 CFP par nuit pour deux personnes, avec une moyenne de 8 000 à 15 000 CFP. Les tarifs sont la plupart du temps dégressifs selon la durée. Les établissements disposent d'une salle de bains commune ou personnelle, indépendante de celle de l'exploitant, et d'une cuisine personnelle ou commune, avec eau chaude ou tiède, plus souvent chaude dans les îles touristiques. Suivant les cas, les tarifs incluent le petit déjeuner, les transferts, les prêts de matériel (vélos, kayaks, pirogues). La plupart des établissements proposent la demi-pension ou la pension complète, qui est parfois obligatoire, car aucun autre moyen de se nourrir n'existe aux alentours. Les cartes de crédit sont rarement acceptées. Tous sont des petites structures de moins de neuf unités ; au-delà, elles passent au stade d'hôte, de *fares* d'hôtes…

L'accueil dans les pensions est très variable ; les services sont parfois payants. Le terme pension de famille est galvaudé pour englober la plupart des hébergements, et il ne reflète pas toujours un séjour en famille, comme l'on pourrait s'y attendre. Tout dépend des gérants de la pension : il peut s'agir d'une simple location de bungalow (on ne s'occupe pas de vous et vous êtes indépendant) ou alors d'une formule entièrement chez l'habitant où vous prendrez vos repas en famille. Les pensions de famille ne garantissent donc pas une intimité totale, loin de là ; certaines sont plus propres ou plus accueillantes que d'autres. Il s'agit, selon nous, de la formule la plus conviviale pour visiter la Polynésie, mais l'ivraie côtoie le bon grain : nous avons essayé (dans la mesure du possible) de vous indiquer les bonnes adresses dans ce guide. Certains touristes de métropole sont déçus par les pensions de famille, oubliant qu'ils se trouvent en Polynésie et donc dans un climat tropical qui nuit rapidement aux infrastructures (notamment). Ne rouspétez pas parce qu'il y a des margouillats et même, à l'occasion, des cafards : c'est le lot de tous les pays tropicaux, et les bungalows de luxe n'en sont pas toujours exempts. N'oubliez pas que là-bas les structures touristiques familiales ne prétendent pas du tout rivaliser avec les petits hôtels confortables et impersonnels de France, où rien n'est laissé au hasard et où tout est aseptisé. Que cela soit dit et su ! L'accueil de vos hôtes dépendra aussi beaucoup de votre mentalité et de votre comportement : comme le disait un ami, « ici, si on est cool, c'est cool ». Voilà tout.

Le GIE Tourisme cherche aujourd'hui à mieux différencier ces différentes structures, mais il n'empêche que la qualité d'un séjour dans une pension de famille dépend… de la famille d'accueil précisément. Sachez en tous cas que les structures relevant de l'hébergement chez l'habitant et de la petite hôtellerie familiale font l'objet d'un classement gouvernemental par nombre de fleurs de tiare croissant, de 1 à 3. Enfin, l'Association « la Ora » des Hôtels de Famille de Tahiti et ses Iles comptait plus de 200 membres en 2018. Sa charte vise à offrir

© AUTHOR'S IMAGE



Départ pour une excursion en voilier.

une meilleure lisibilité de l'offre « hébergement chez l'habitant ». Les critères du label « la Ora » (classement cette fois-ci en nombre de farés) se développent autour de 4 axes principaux : • L'environnement, l'ambiance et l'aspect esthétique des équipements ; • La qualité de l'accueil et du service ; • L'hygiène et la sécurité ; • Le lieu et le service de restauration.

Les chambres d'hôte et les fares d'hôtes (bungalows ou maisons meublés, disposant obligatoirement d'une salle de bains individuelle et d'une cuisine) ainsi que les petits hôtels constituent un autre choix pour les budgets moyens. On les loue à la nuitée, à la semaine, au mois. On ne partage pas forcément (voire pas du tout) la vie familiale. Compter généralement entre 15 000 et 22 000 CFP environ pour deux, parfois en demi-pension, parfois non. La frontière est parfois bien mince entre la pension de famille, la chambre d'hôtes et le fare d'hôtes.

Budgets importants

Hôtels et résidences classés. Il n'y a aucune structure monumentale grattant le ciel en Polynésie. Les investisseurs ont toujours préféré les petits établissements intégrés à l'environnement, de petits hôtels de cinquante à cent unités. Le plus grand hôtel de Polynésie ne compte que 350 chambres. Ils sont de plus composés de bungalows indépendants ou regroupés dans un vaste jardin ou sur l'eau. Pourtant plus difficile à gérer qu'une structure verticale, le choix d'un hébergement en bungalows individuels a été décidé surtout pour conserver l'environnement naturel. Les paysages n'ont pas été défigurés par d'immenses bâtiments : le tout dépasse rarement la hauteur des cocotiers, les lois d'urbanisme et de protection de l'environnement étant très strictes. Les gouvernements, les investisseurs et la population savent bien que le patrimoine naturel est une composante clé du succès du tourisme.

Les personnels des hôtels ont longtemps été réputés peu professionnels et pas toujours pressés, mais cela a rarement été gênant tant l'hospitalité et l'accueil compensaient. L'enseignement hôtelier est chose récente en Polynésie : il n'y a qu'un lycée hôtelier, à Punaauia sur Tahiti, mais surtout il existe des difficultés de formation et de recrutement.

Les hôtels comprennent un restaurant, une réception, un service de chambre tous les jours, un bureau d'activité. L'accueil est généralement professionnel et décontracté, en tout cas plus professionnel qu'il y a quelques années. La qualité s'est améliorée depuis l'époque où l'on vous vendait sans le sourire une chambre miteuse pour une fortune. Seule la cuisine n'est pas toujours au niveau.

Aujourd'hui, on trouve toute la gamme de propreté et de confort, et la tendance est nettement à l'amélioration de la qualité. Les hôtels de standard moyen sont le plus souvent familiaux et indépendants. Peu d'entre eux appartiennent à de grands groupes, et on ne trouve aucune chaîne de motels standardisés comme aux Etats-Unis ou en France. Comptez environ de 20 000 à 30 000 CFP pour deux personnes, parfois en demi-pension, parfois non. On trouve aussi des hôtels en ville qui coûtent moins cher, mais n'offrent pas le même cadre.

Location de vacances. S'offrir un chez-soi au bout du monde le temps de quelques semaines, voilà une option qui séduit de plus en plus de touristes. Si vous rêvez vous aussi de la Polynésie en toute indépendance afin de vous retrouver en couple, entre amis ou en famille, l'option location de vacances peut s'avérer un vrai bon plan (d'autant plus si vous êtes nombreux !). Un beau panel de villas de standing sont aujourd'hui proposées à la location saisonnière, particulièrement à Tahiti, Moorea et sur les Îles sous le Vent, si bien que plusieurs agences spécialisées ont ouvert leurs portes ces dernières années. Pour éviter les mauvaises surprises, mieux vaut faire appel à leurs services plutôt que de passer en direct ; Tahiti Homes notamment, figure parmi les plus sérieuses. Leurs sites Internet étant généralement complets bien fournis en photos, vous trouverez sans mal et en quelques clics la maison de vos rêves.

Budgets Crésus

Hôtels de luxe. Les splendides hôtels de luxe de Polynésie française se ressemblent et se construisent à toute allure, mais il n'y en a pas partout. Ils sont notamment remarquables pour leurs somptueux bungalows sur pilotis, qui font craquer touristes japonais et américains. Avec leur toit en matériaux naturels, une terrasse, un petit ponton pour descendre à l'eau, quand on ne peut pas directement plonger depuis sa terrasse pour ceux en eau profonde, c'est le rêve. Le détail qui vaut de l'or, c'est la table du salon et sa plaque en verre qui coulisse pour nourrir les petits poissons depuis votre lit… Il y a aussi le petit déjeuner que l'on vient vous servir sur une pirogue. Ambiance garantie ! À Bora Bora, tout le monde se bat pour construire le plus bel hôtel du monde. Ces grands hôtels ont aussi des bungalows dans le jardin et sur la plage qui offrent le même confort. Appartenant pour la plupart à des chaînes, ils disposent de tout le confort à l'américaine : lits *king size* ou double twin, télévision par satellite et Canal +, mini-bar, climatisation, brasseur d'air, salle de bains moderne (en marbre) avec sèche-cheveux, produits cosmétiques…



Ils ont de grands restaurants, des bars, des spectacles et des démonstrations traditionnelles, tout un panel d'activités nautiques et terrestres, et organisent les mariages et les lunes de miel avec un soin tout particulier.

Certes, les chambres et les bungalows sont facturés entre 25 000 et 50 000 CFP la nuit, ceux sur pilotis de 50 000 à 100 000 CFP la nuit (voir à partir de 100 000 CFP pour les plus beaux hôtels de Bora Bora comme le St. Régis et le Four Seasons), mais il ne faut pas négliger ces grands établissements quand on n'a qu'un petit budget. En effet, ils sont souvent le centre d'activités dans les îles, et si vous n'avez pas de quoi vous y loger, ses restaurants et bars sont souvent moins chers qu'ailleurs. Les bars notamment bénéficient de tarifs conventionnés et permettent d'assister aux spectacles du week-end à moindre coût. Les restaurants ont des tarifs similaires aux autres avec un plus : le cadre et le service 4-étoiles ! Enfin, certains hôtels de luxe proposent un *daily pass* pour un prix relativement attractif (moins de 10 000 CFP par jour), permettant d'accéder à ses installations.

Important ! Pratiquement personne ne paye les tarifs publics des chambres que nous avons indiqués : les agences de voyages ont la plupart du temps des *packages* permettant de les obtenir pour bien moins cher ; par ailleurs, les sites web respectifs proposent souvent d'incroyables remises (on offre la demi-pension, ou 40 % de discount...). Nous indiquons néanmoins ces tarifs pour permettre les comparaisons. Si vous comptez loger dans ces magnifiques structures, il est recommandé de passer par une agence ou directement via le site web des hôtels.

TAHITI HOMES
Polynésie
✆ +689 87 375 728
www.tahiti-homes.fr
info@tahiti-homes.fr
Tarifs variables selon la villa ou l'appartement : se renseigner directement sur le site Internet de l'agence.

Une référence dans la location saisonnière de villas, maisons et appartements, particulièrement à Tahiti et Moorea. Au total, une quarantaine de biens, minutieusement sélectionnés pour leur niveau de prestations (vue mer et/ou piscine), sont proposés tout au long de l'année. De capacité variable, ils peuvent accueillir voyageurs indépendants, couples, groupes d'amis ou familles nombreuses. Un service de conciergerie est systématiquement proposé pour vous assurer un maximum de confort. Bref, bienvenue chez vous !



© LAURENT BOSCHERO

Entre terre et barrière.

SE DÉPLACER

Aller en Polynésie française, c'est faire un voyage long et fatigant. Arrivé sur place, ce n'est pas fini, il faut encore se déplacer tout autour d'un territoire grand comme l'Europe ! Avec 118 îles et autant de moyens de s'y rendre, les déplacements représenteront une bonne part de votre budget. Mais rassurez-vous, voyager en Polynésie, c'est déjà s'amuser ! Le territoire est équipé d'un réseau de transport efficace, original et varié, et pas forcément toujours dispendieux. Sur terre, sur mer ou dans les airs, voici toutes les clés pour se déplacer vers les îles, entre les îles et sur les îles.

Avion

À peine débarqué de votre avion international, on adore l'accueil au son du *ukulele* ! Puis à la sortie des douanes, une petite foule vous attend : ceux qui ont réservé un hôtel ou un circuit organisé seront accueillis par un collier de fleurs ; au retour, ce sera le collier de coquillages. Bienvenue dans les îles ! La tradition polynésienne, vivante depuis toujours, s'est d'ailleurs exportée dans de nombreuses îles tropicales du reste du monde.

Le hall est tout petit (pour un aéroport international), ouvert sur l'extérieur et tout en longueur. Il dispose de deux portes d'embarquement : l'une pour les vols internationaux, l'autre pour les vols locaux vers les îles de la Société, l'archipel des Tuamotu, des Gambier, des Australes et des Marquises.

L'avion se présente sans conteste comme le moyen le plus simple de se déplacer entre les îles. Hormis Moorea, toute proche de Tahiti et vers laquelle des services réguliers de navettes maritimes sont mis en place, la voie aérienne demeure plus tranquille et plus pratique pour les autres îles : près de cinquante destinations sont desservies partout sur le territoire. À des tarifs plus abordables d'année en année, les voyages en avion sont bien plus rapides et moins aléatoires que par les voies maritimes. La Polynésie dispose de pistes sur la plupart des atolls habités, dont la longueur détermine quel avion peut se poser. Les îles plus touristiques disposent de pistes pour ATR 42 et 72, mais pas de pistes pour les Boeing et les Airbus des grands pays. Les plus petites pistes accueillent de minuscules Coucous affrétés par des particuliers.

AIRCALIN

Aéroport international de Tahiti – Faa'a
✆ +689 40 850 904
www.aircalin.com
contact@aircalin.pf
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 17h.
Vols réguliers entre Nouméa en Nouvelle-Calédonie, et Papeete.

LES PASS INTERÎLES

On adore voyager avec Air Tahiti ! C'est un véritable enchantement, tant pour ses hôtesses souriantes et disponibles que pour les photos magnifiques que l'on peut faire par les hublots. Les vols, à bord de coucous parfois minuscules par rapport aux avions de lignes des grands pays, sont parfois des sauts de puce de 10 minutes entre des îles proches.

Air Tahiti propose des Pass à des tarifs avantageux en cumulant plusieurs îles. Il s'agit de circuits fermés, tous au départ de Tahiti. Entre deux îles, on peut cependant effectuer des trajets par d'autres moyens, en bateau par exemple. L'ordre des îles au sein d'un même archipel est celui que vous souhaitez ou presque, à condition de ne pas repasser par Tahiti bien sûr (sauf dans le cadre d'une extension), de ne faire qu'un arrêt (*stop over*) par île, et de visiter les îles d'un archipel en ordre groupé. Un transit avec changement de numéro de vol est considéré comme un stop over. Exception : Bora Bora, Tikehau, Manihi, Fakarava avec une escale de moins de deux heures à Rangiroa. La durée totale d'un voyage (y compris avec extension) ne peut dépasser 28 jours, et le voyageur n'est pas forcé d'utiliser toutes les îles de son pass, s'il le souhaite. Pensez à réserver obligatoirement chaque segment de votre Pass.
Les tarifs indiqués ci-dessous sont susceptibles de tout changement sans préavis.

Pass Découverte (1). Moorea, Huahine, Raiatea : de 309,20 € à 415,60 € par adulte et de 250,60 € à 331,80 € par enfant selon la saison et la classe de réservation*.

Pass Bora Bora (2). Moorea, Huahine, Raiatea, Bora Bora, Maupiti : de 406,70 € à 550,80 € par adulte et de 327,10 € à 436 € par enfant selon la saison et la classe de réservation*.

Pass Lagons (3). Moorea, Rangiroa, Tikehau, Fakarava : de 431,60 € à 588,30 € par adulte et de 345,30 € à 464,30 € par enfant selon la classe de réservation*.

Pass Corail (4). Ahe, Manihi : de 379,60 € à 491,90 € par adulte et de 300,80 € à 386,30 € par enfant selon la saison et la classe de réservation*.

Pass Bora Bora – Tuamotu (5). Moorea, Huahine, Raiatea, Maupiti, Bora Bora, Rangiroa, Tikehau, Manihi, Fakarava : de 531,50 € à 721,80 € par adulte et de 426 € à 570,90 € par enfant selon la classe de réservation*.

Pass Marquises (6). Nuku Hiva, Hiva Oa, Ua Pou, Ua Huka : de 756,70 € à 933,50 € par adulte et de 587,40 € à 747,50 € par enfant selon le nombre d'îles visitées (2, 3 ou 4). Tarifs sur la base de 23 kg de franchise bagages.

Pass Australes (7). Rurutu, Tubuai, Raivavae, Rimatara : de 564,80 € à 772,60 € par adulte et de 450 € à 607,50 € par enfant selon la classe de réservation*.

À ces Pass vous pouvez rajouter une extension pour les Australes (Rurutu, Tubuai, Raivavae et Rimatara) ou bien pour les Marquises (Nuku-Hiva et Hiva Oa), en repassant par Tahiti : l'extension Australes revient entre 343,60 € et 470,10 € par adulte et entre 274 € et 369,60 € par enfant selon la classe de réservation* ; l'extension Marquises, entre 561,50 € et 718,20 € par adulte et entre 439,10 € et 584,10 € par enfant sur la base de 23 kg de franchise bagages. Ces extensions doivent être achetées impérativement avec un des Pass et il se montre nécessaire de réaliser ces circuits avant ou après le Pass. Un retour de 24h sur Tahiti est autorisé avant ou après l'extension.

Attention : une fois votre périple commencé, il est impossible d'annuler, de modifier ou de rembourser le Pass. Organisez-vous bien, ne présumez pas de votre curiosité (si vous choisissez tous les Pass et les extensions, disposez-vous d'assez d'argent sur place ? Avez-vous réellement envie de visiter tant d'îles ?). Les tarifs ci-dessus s'entendent TTC, et la navette à Bora Bora est incluse.

*** Classes de réservation Air Tahiti** (valables pour les tarifs aller simple, aller-retour et Pass) : Air Tahiti vous propose deux types de tarifs : le premier vous permet de voyager avec une franchise bagages de 23 kg, et le second de voyager avec une franchise bagage de 46 kg. La distinction entre ces deux types de tarifs se fait lors de la réservation de votre billet selon la classe de réservation choisie. Les tarifs permettant de voyager avec 46 kg de bagages étant plus onéreux que ceux permettant de voyager avec 23 kg. Toutefois, il peut être opportun de choisir une franchise bagage de 46 kg dès le départ, afin d'éviter le paiement d'excédents de bagages sur place.

Bienvenue sur **Air Tahiti**

la compagnie inter-îles de Polynésie française







48 îles desservies, 1 flotte de 9 appareils.

Près de 1300 employés à votre service, 365 jours par an.

Un réseau vaste comme l'Europe.

Photos : Balch / ATA / Pakaari Dive / Hotuma

Mars 2017

www.airtahiti.com

AIR TAHITI

Le lien entre les îles. Te natiraa o te mau motu.

AIR TAHITI
✆ +689 40 86 42 42
www.airtahiti.fr
reservation@airtahiti.pf
Vous pouvez découvrir les offres de la compagnie, effectuer vos réservations, consulter les horaires et les tarifs ou encore obtenir de nombreuses informations pratiques sur le site web de la compagnie. Agences : voir dans chaque île concernée.
Air Tahiti est une compagnie aérienne domestique proposant des vols sur l'ensemble de la Polynésie française. Il s'agit de la première compagnie polynésienne, et à vrai dire toujours la seule. Air Tahiti désenclave en effet les régions isolées en les reliant au monde et à l'économie, elle dessert régulièrement près de 50 îles et atolls des cinq archipels de la Polynésie française, étendus sur une surface aussi vaste que l'Europe. Sa flotte est composée d'ATR 72 et 42 régulièrement renouvelés. Aucun siège n'est numéroté, aussi peut-on s'asseoir où bon nous semble (les familles avec enfants passent en priorité). Les destinations les plus touristiques, comme Bora Bora, sont desservies plusieurs fois par jour, contre seulement une à trois fois par semaine pour certains atolls des Tuamotu Est. À noter que la convocation à l'aéroport (heure de présentation conseillée) est de 1h30 avant le départ. La fermeture de l'enregistrement des vols quant à elle, est fixée à 30 minutes avant l'heure de décollage prévu, sauf pour les vols entre Tahiti et Moorea, et pour les vols entre Tahiti ou Moorea et les Iles sous-le-vent (départ de Tahiti ou de l'île) pour lesquels l'enregistrement ferme 20 minutes avant le décollage.

Bateau

Les transports maritimes sont aussi variés et différents que les îles qu'ils relient. Selon votre circuit, vous les délaisserez le plus souvent pour l'avion, plus cher et plus rapide, ou bien emprunterez seulement les lignes les plus modernes, comme entre Tahiti et Moorea. Certaines îles sans aéroport ne sont cependant reliées au monde que par bateau.
Il existe des car-ferries et des transports de passagers, des paquebots de croisières, des goélettes d'approvisionnement, des cargos et des cargos mixtes. Tout dépendra de votre but, si le bateau sert à se déplacer à moindre coût ou bien s'il est une croisière de découverte. Pour les bateaux de croisières et la location de voilier ou catamaran, reportez-vous directement à la rubrique correspondante sur chaque île.
Vous trouverez dans la partie « Transports » de Papeete les différents bateaux desservant les îles. Tous ou presque partent du port de la capitale, hormis quelques rares navires inter-îles que nous signalons. Vous trouverez les renseignements et tarifs en appelant les différents armateurs.
L'état de la mer et celui des navires sont imprévisibles, sans compter les retards à quai… Mais ces bateaux vous transportent, et c'est déjà pas mal…

Arrivé sur l'île de votre choix, il faudra de nouveau vous déplacer sur l'eau pour rejoindre votre pension ou votre hôtel. Mais la nature est bien faite : elle procure une voie naturelle navigable tout autour du littoral habité. Protégée par la barrière de corail, c'est large et sans clapotis, idéal pour se déplacer quand il n'y a pas de route.
Les transferts par mer sont le plus souvent assurés par l'hôtel ou la pension où vous logerez, et vous n'avez pas vraiment à vous en préoccuper, de même pour les aéroports qui sont situés sur des *motus*.
Sur Tahiti et Moorea, les transferts sont plus courants par la voie terrestre, quoique certains viennent en jet-ski au bureau à Papeete pour éviter les embouteillages. Sur la presqu'île de Tahiti, les bonitiers communaux viennent chercher les habitants qui vivent à flanc de falaise. Sur les îles Sous-le-Vent, où des motus accueillent hôtels et pensions, les transferts seront assurés par des navettes modernes et régulières. Les transferts vous seront parfois facturés (entre 1 000 CFP et 2 000 CFP aller-retour par personne, même pour 5 km à peine). Dans les Tuamotu, c'est souvent un transfert en bateau, sur un lagon plus grand et plus remuant, sur une plus grande distance. Certaines personnes âgées sont au moins averties qu'elles seront peut-être trempées ou malades. Aux Marquises, certains villages de vallées éloignées se situent loin des routes. À part à cheval, elles sont parfois accessibles uniquement en *speed-boat*, ces navires puissants qui fendent les vagues. Sachez que les Marquises sont dénuées de lagon et sont directement soumises aux assauts de la houle du Pacifique. Les accostages et débarquements sont de véritables aventures à chaque fois.

Bus

Trucks

Ah ! Les *trucks*… Qu'il était bon de se balader dans ces bus multicolores, avec femmes, enfants, surfeurs, travailleurs, fêtards, leurs sacs et paniers à la main. Véritable institution, le *truck* était un camion avec une plate-forme en bois couverte à l'arrière, doté de bancs



© LAURENT BOSCHERO

Papeete vue du ciel

qui peuvent accueillir de 15 à 40 usagers. Il traversait villes et villages au gré des cahots et des arrêts…

Les vitres de Plexiglas coulissaient aisément. Avec ses fenêtres ouvertes et ses petites lampes multicolores, on aurait presque cru partir pour Disneyland… Au niveau du plafond courait un cordon électrique où, de place en place, de simples interrupteurs permettaient de sonner le conducteur afin qu'il s'arrête.

On y rencontrait toute la Polynésie, à toute heure du jour et de la nuit. Chaque *truck* était en fait une entreprise familiale (les conducteurs travaillaient d'ailleurs parfois avec leur conjoint et leurs enfants), d'où l'impossibilité de connaître précisément les horaires et les lignes.

En 2018 malheureusement, le *truck* était déjà devenir un souvenir pour les plus anciens et un objet de curiosité pour les nouveaux venus ; des flottes de minibus et bus climatisés ont en effet envahi les îles, notamment autour de Papeete, si bien qu'il n'est quasiment plus possible de grimper à bord d'un *truck*.

Voiture

Le réseau routier est très variable suivant les îles, vous retrouverez tous les détails dans chaque île concernée. Il est dans l'ensemble de bonne qualité dans l'archipel de la Société, où les routes sont bitumées et signalisées, mais parfois défoncées. À Tahiti, on compte même quelques kilomètres d'autoroute à quatre, voire six voies. Dans chacune des îles hautes de la Société, des Australes et Gambier, il existe au moins une route côtière faisant le tour de l'île, qu'elle soit bitumée, en béton ou en soupe de corail, un revêtement assez tendre obtenu par concassage du corail. Ces ceintures correspondent à nos départementales en France ; la vitesse est limitée à 60 km/h ou 90 km/h et les dépassements y sont souvent périlleux. Elles sont utilisables par n'importe quel véhicule, mais une bonne garde au sol est toujours plus rassurante.

Aux Tuamotu, les routes se résument à une seule portion de quelques kilomètres le plus souvent, couverte de béton ou de soupe de corail reliant le village à l'aéroport ou au port. Il n'y a pas de croisement… Aux Marquises, les routes sont peu nombreuses, parfois revêtues de cailloux ou de terre, parfois à peine tracées, et vite inondées en cas de pluie. Les routes principales sont toutefois aujourd'hui presque toutes goudronnées.

Le pick-up est particulièrement pittoresque en Polynésie. Il est constitué d'une cabine de pilotage et d'une surface arrière utilisable pour de nombreux usages. On y monte à deux, six, douze ou quinze, avec planches de surf, caisses de bière, chargement de légumes et ukulélés. C'est l'automobile fonctionnelle par excellence ! Aujourd'hui, les antiques Peugeot ont progressivement été remplacées par des rutilants 4x4 américains ou japonais, avec toit bâché et double cabine, énormes pneus et gigantisme yankee, suivant la richesse de leur propriétaire. Mais l'esprit n'a pas changé… Un tour de l'île en pick-up est une expérience inoubliable.

Très fréquents sur l'archipel de la Société, les pick-up, ou au moins les 4x4, sont les seuls véhicules que vous croiserez dans les îles les plus éloignées, où l'état des routes entre aussi en considération. Tahiti, qui possède une ville et aussi un réseau routier dense, est aussi fréquenté par des véhicules classiques. Les contrôles de sécurité et de pollution rentrent peu à peu dans les mœurs, surtout à Tahiti où les contrôles sont beaucoup plus stricts qu'autrefois.

Les voitures françaises et européennes sont les plus représentées, car les importations japonaises et américaines sont plus taxées. On trouve aussi des belles allemandes et des vieilles américaines de temps à autre, des BMW aux vitres teintées et des 4x4 avec amortisseurs et pneus surdimensionnés.

Circulation. La Polynésie française est l'une des régions de France où le nombre de morts sur la route est le plus élevé proportionnellement à la population. Autrement dit, la route est dangereuse, mais toujours moins que dans les pays en voie de développement : des règles existent et sont appliquées. Les polynésiens sont généralement sages et prudents. Ils roulent moins vite qu'en France, ce qui est autant dû à l'état des routes qu'à celui des véhicules, parfois mal entretenus. Veillez aux piétons, aux cyclistes, aux chiens et aux scooters, principales victimes de la route, qui peuvent à tout moment apparaître au nez de votre pare-chocs. La nuit, redoublez de prudence ! Sur la RDO, on voit souvent des enfants à deux sur un vélo sans lumières, sans freins, et roulant à contresens « pour mieux voir arriver les voitures ». Soyez très attentif !
La conduite varie beaucoup selon les îles ; vous retrouverez des informations suivant chaque île concernée. Sachez qu'à Tahiti, vous serez le plus souvent confronté à des embouteillages infernaux, le matin et le soir, tandis que dans les autres îles, les routes sont le plus souvent désertes et sans aucune difficulté (ni côte, ni croisement, ni trafic). La conduite d'un 4x4 aux Marquises demande une certaine agilité.

Contrôles. Les contrôles routiers sont plus fréquents à Tahiti que dans les autres îles, où ils n'existent pour ainsi dire pas. Les amendes sont beaucoup plus légères qu'en France. Méfiez-vous des contrôles de vitesse et d'alcoolémie (voire de stupéfiant) sur les voies rapides de Tahiti, et des contractuelles à Papeete et sur la côte ouest. Si le stationnement pose rarement de problème sur Tahiti et quasiment jamais dans les autres îles, les infractions constatées sont de plus en plus verbalisées en ville. Enfin attention, les amendes de circulation vous poursuivront jusqu'en France…

Carburant. Principale différence par rapport à la métropole : toutes les stations-service sont supposées pratiquer les mêmes tarifs, fixés par décret. C'est pour cela que ces derniers ne sont jamais affichés. Faire le plein n'est pas un problème sur Tahiti. Les stations, Shell, Mobil et Total, distribuent diesel et sans plomb, et acceptent la carte de crédit. Elles sont bien réparties et certaines sont ouvertes en permanence. Le service est à l'honneur dans ces commerces qui font aussi office d'épicerie où

© SYLVAIN GRANDADAM



Dernier galop avant la nuit dans le lagon de Moorea.

l'on trouve de tout. Tout d'abord, les pompistes vous servent et encaissent sans que vous ayez besoin de descendre de votre véhicule. Cela contribue à l'emploi et ça fait toujours plaisir… Elles remplissent aussi le rôle de petites boutiques générales d'approvisionnement, c'est-à-dire qu'elles vendent de tout, tous les jours, à toute heure : pain frais, cigarettes, épicerie, fruits et légumes, alcools (sauf la nuit), etc. C'est pratique et l'accueil est toujours sympathique. Dans les autres îles, on ne compte parfois qu'une station par île, voire même aucune : la population est alors obligée de commander son essence par les bateaux de fret. Moins bien approvisionnées, ces stations des îles ne sont jamais ouvertes la nuit, et ferment parfois le week-end. Attention ! Pensez-y avant de rendre votre véhicule ! Nous indiquons quand c'est nécessaire les stations-service et leurs horaires.

Location de voitures. On trouve des agences de location de voitures dans la plupart des îles hautes touristiques de Polynésie française. Les tarifs sont élevés, bien plus qu'en métropole. Comptez de 6 000 CFP à 10 000 CFP par jour au minimum, avec des réductions pour les longues durées. Hormis le coût de la vie dans les îles, l'autre raison de ces tarifs élevés est l'obligation pour les loueurs de proposer des véhicules de moins de trois ans. Ici, vous bénéficierez d'un véhicule presque neuf et bien entretenu dans tous les cas. L'assurance et l'assistance sont incluses. Les véhicules sont le plus souvent de marque européenne, avec boîte de vitesses parfois automatique, autoradio et vitres électriques ; la climatisation est disponible. Dans certaines îles, vous trouverez aussi des fun-cars ou minicars, des véhicules ouverts, pour deux personnes, plus proches du tricycle à moteur que de la voiture.

Lors de votre départ sur les îles, n'oubliez pas votre permis de conduire français ou international ; il vous sera évidemment demandé pour la location d'un véhicule. De plus, pour pouvoir louer une voiture, vous devrez avoir plus de 21 ans et être titulaire de votre permis depuis plus d'un an. Enfin, il vous sera réclamé une caution d'environ 100 000 CFP pour une voiture (jusqu'à 350 000 CFP pour certains véhicules) et de 50 000 CFP pour un deux-roues, prenant généralement la forme d'une empreinte de votre carte bancaire, plus rarement par chéquier. Aux Marquises, la conduite étant plutôt périlleuse, la plupart des locations se font presque uniquement avec chauffeur. Emmener sa voiture dans les îles en car-ferry n'est pas une opportunité très répandue, sauf éventuellement entre Tahiti et Moorea.

Les tarifs que nous indiquons s'entendent en kilométrage illimité, mais la plupart des loueurs proposent des formules avec tarif journalier et kilométrage de l'ordre de 2 000 CFP par jour et environ 50 CFP le kilomètre, avec un minimum de 50 km par jour. On peut souvent les emprunter pour une durée de huit heures seulement, voire quatre heures. N'oubliez pas de les ramener à l'heure !

Enfin, dernier conseil, sur certaines îles éloignées, les découvertes à vélo ou en scooter seront bien plus agréables qu'en voiture. Les loueurs de voitures ou les pensions en proposent le plus souvent, nous les détaillons dans chaque île concernée.

Taxi

Leurs tarifs sont parmi les plus élevés du monde et c'est encore plus cher dans les îles (quand il y en a). Mieux vaut souvent louer une voiture ou un deux-roues. Comme en France, on les emprunte depuis les stations de taxis, du moins à Papeete. Dans les autres îles, il n'y a pas de stations, nous vous donnons leurs coordonnées… quand il y en a !

Les chauffeurs de taxis se replient sur leur statut et revendiquent l'exclusivité du transport, aidés par leurs puissants syndicats. Ils sont en lutte contre les pensions de famille qui viennent chercher leurs clients à l'aéroport, ce qui est interdit.

Deux-roues

Vélo et scooter. Le deux-roues est une bonne solution dans de nombreuses îles. À Tahiti toutefois, la circulation est dense, et les vols de vélos et scooters se développent. Mieux vaut utiliser le bus ou louer une voiture. Dans les autres îles touristiques, c'est parfait pour se déplacer sur de courtes distances. La température est idéale, la circulation peu fréquente et les routes sont plates, serpentant le long des lagons. Aux Marquises, inutile d'y penser à moins d'être spécialiste du *off road*. Comptez de 1 000 CFP à 2 000 CFP la location d'un vélo pour la journée, de 4 000 CFP à 6 000 CFP la location d'un scooter. Il n'existe pas de loueurs de motos en Polynésie française. À noter enfin : le port du casque est désormais obligatoire en scooter.

Équitation. Le cheval comme moyen de transport est encore très utilisé aux Marquises, il faut compter autour de 3 000 CFP ou 4 000 CFP la journée. C'est souvent la seule solution alternative au 4x4, au *speed-boat* et à l'hélicoptère, bien plus chers. Mais pour un touriste, cela apparaît plutôt comme une excursion. Il existe d'ailleurs des centres équestres dans la plupart des îles de la Société.



Ponton.

© ERIC PINEL – ICONOTEC

DÉCOUVERTE



LA POLYNÉSIE EN 50 MOTS-CLÉS

Accueil

La tradition de l'accueil polynésien n'est pas une légende. Dans quel autre pays du monde les visiteurs débarquant à l'aéroport se voient-ils offrir une fleur en cadeau de bienvenue, au son des ukulélés ? C'est de la Polynésie que s'est répandue dans le monde entier la tradition des colliers de fleurs : il est offert à votre arrivée, et pour votre départ, vous aurez l'honneur d'arborer un collier de coquillages.

Aita pea pea

« Pas de problème » ! C'est la devise dans les îles. Après tout, vous êtes en vacances, dans un pays magnifique, alors pourquoi se tracasser sans cesse ? Pourquoi ronchonner ? Ne vous cassez pas la tête, soyez simple et humble, et profitez des meilleurs instants de la vie : vous serez heureux. Penser à ses soucis est en soi un problème.

Atoll

Les îles volcaniques disposent d'un cycle de vie. Lorsque le volcan disparaît sous les eaux, il ne persiste plus que la barrière récifale. Un chapelet de petits îlots de quelques dizaines ou centaines de mètres de large, séparés par des passes ou des chenaux, constitue alors l'atoll, qui entoure son lagon. Près de 400 atolls ont été dénombrés à ce jour, dont la majorité se trouve dans l'océan Pacifique. L'archipel des Tuamotu est constitué de près de 78 atolls.

© AUTHOR'S IMAGE



Tiki.

Bord de…

Attention aux prospectus tentateurs des hôtels : bord de mer ne veut pas forcément dire que l'on peut se baigner (mer grosse, houle forte) ; bord de lagon ne veut pas toujours dire bord de plage, ni inversement. Mais c'est en tout cas au bord de l'eau (*tatahi* en tahitien). Ne pas confondre non plus bord de mer avec côté mer, vous en saurez plus en apprenant à lire les adresses au mot-clé : « PK et adresses ».

Chants

Inspirés des chants polyphoniques traditionnels polynésiens et des hymnes religieux de missionnaires protestants, les « himene » sont apparus au XIX^{e} siècle. Essentiellement religieux, les *himene tarava* regroupent près de 70 personnes d'une même paroisse ou de la même région. Jusqu'à 10 voix sont alors interprétées par des hommes et des femmes, sous la direction d'un chef d'orchestre qui se retourne pour chanter lui aussi lorsqu'il se montre satisfait de l'ensemble. Le *himene ru'au*, quant à lui, se chante a capella avec un nombre plus restreint de choristes. Sur un rythme lent, un chœur composé d'hommes et de femmes s'assoit autour de solistes. Le *'ute*, chant plus vif, se voit interprété par un faible nombre de choristes et un groupe de musiciens.

Cigarettes (*Avaava*)

Vous trouverez vos cigarettes un peu partout. En effet, toutes les marques internationales sont disponibles à Papeete et dans les magasins, les snacks, les stations-service, et les bureaux de tabac, bref partout. Des tabacs à rouler, comme le fameux Bison et le Marlboro, se trouvent également.

Plus on s'éloigne de Tahiti, moins le choix est important et plus le prix est élevé. Dans certaines îles, il n'y a que du Bison, donc on s'adapte, on prévoit, ou mieux, on ne fume pas !

DÉCOUVREZ LA POLYNÉSIE EN TOUTE SÉRÉNITÉ

avec nos **3 GUIDES**

Gratuits & bilingues



3 guides réactualisés chaque année
Egalement en version numérique téléchargeable

www.guidepolynesie.com

De nombreuses informations utiles et pratiques
Tous les hébergements, restaurants, activités nautiques et terrestres
CARTES & PLANS détaillés, soins médicaux, N° d'urgence...

NOUVEAU FORMAT POUR UNE MEILLEURE LISIBILITÉ

Disponibles partout (aéroport, hébergement, comités du tourisme...)

BORA ÉDITIONS Sun BORA

Tél: (689) 87 71 59 26 - borasun@mail.pf

Cinéma

Papeete dispose de quatre cinémas. Il s'agit toutefois des seuls cinémas de Polynésie française puisqu'il n'en existe nulle part ailleurs. Les salles projettent majoritairement des films récents. Elles sont toutes d'un confort modeste, bien loin des salles des grands complexes en métropole. La plupart étant climatisées, elles se révèlent agréables lors des canicules.

Coprah

Sous ce nom inconnu de la plupart des visiteurs débarquant en Polynésie, le coprah est l'albumen séché de la noix de coco, cultivé sur bon nombre d'îles, notamment sur l'archipel de la Société et aux Tuamotu. Avec l'âge, l'eau blanche que représente l'albumen se transforme progressivement en chair. Lorsque les noix de coco tombent, celles-ci sont rassemblées pour une opération

Faire – Ne pas faire

A faire

- **Si la nature en Polynésie se montre aussi majestueuse, elle possède aussi des dangers à ne pas négliger.** La plus grande prudence est donc requise sur toutes les pistes sinueuses à flanc de montagne des Marquises. Certaines routes ne sont en effet pas protégées par des barres métalliques, même s'il existe, à certains tournants, des précipices de plusieurs centaines de mètres. La majorité des pistes des îles Marquises doivent être empruntées au moyen d'un véhicule 4x4, tout comme les routes traversières de certaines îles, comme Tahiti.

- **Les voyages sont naturellement propices aux photographies.** Outre les paysages splendides offerts par les lagons ou l'intérieur des îles, il est intéressant de donner davantage de vie aux images en photographiant animaux et personnes. Si la prise de photos d'animaux ne pose aucun problème, il reste de bon aloi de demander la permission aux personnes qui prennent place sur les tirages. Les prises de vue à la volée s'avèrent ainsi fortement déconseillées, sous peine de choquer la population locale par manque de respect.

- **Les vacances en Polynésie sont souvent synonymes de séances de bronzage**, même si l'eau ne contient pas assez d'iode pour accentuer et conserver une teinte brunâtre. Mesdames, veillez aux tenues que vous portez, notamment dans les petits villages où vous risqueriez d'être mal vues. Les séances topless et en string pourraient outrer les Polynésiens d'un certain âge.

A ne pas faire

- **En Polynésie, le pourboire n'est pas d'usage.** Autrefois, un serveur polynésien pouvait mal prendre qu'on lui offre de l'argent après un bon service, ne comprenant pas le sens de ce geste. Le modernisme semble toutefois changer cette façon de penser, puisque bon nombre de serveurs à Papeete acceptent désormais le pourboire. Il faudra donc veiller à n'attribuer un pourboire qu'avec la certitude de ne pas outrer la personne qui vous a rendu service. Dans de petits villages ou sur de petits atolls, mieux vaut s'affranchir de cette pratique.

- **La Polynésie reste ancrée à de multiples traditions et croyances.** Aux Marquises et dans toute la Polynésie française, les *tikis* représentent en effet des représentations humaines d'anciennes divinités. Si ces croyances n'ont que peu de crédibilité auprès de certains Occidentaux cartésiens, il ne faut pas s'en moquer auprès des locaux. Agir ainsi leur montrerait une grande étroitesse d'esprit, caractéristique généralement mal accueillie.

- **Les *marae* sont des lieux de culte sacrés où avaient autrefois lieu divers types de cérémonies.** Les Polynésiens n'apprécient guère que l'on détériore des trésors de leur culture, dont certains ont été magnifiquement restaurés. Marcher sur les blocs de pierre qui forment les *marae*, provoquerait en outre le réveil de mauvais esprits.

- **Les passes des lagons sont, en outre, de merveilleux endroits pour pratiquer la plongée.** Pour la sécurité du plongeur, celui-ci doit être accompagné d'un professionnel connaissant les courants entrants et sortants de ces passes. Se débattre dans un courant sortant ne sert à rien, mieux vaut se laisser emporter au large plutôt que de se fatiguer au point de ne plus pouvoir nager.

de « détrocage », c'est-à-dire la récupération de la chair précédemment décrite. Séchée au soleil, elle se transforme en coprah, qui, envoyé à l'huilerie de Tahiti, sert à produire une huile brute utilisée par les fabricants de monoï.

Corail

Le corail est un invertébré marin qui a pour particularité de se doter d'une couche externe calcaire. Une grande attention est portée à l'évolution du corail dans les eaux polynésiennes, puisque c'est grâce aux fameuses barrières de corail que les lagons existent, et que la plupart des atolls et îles hautes se voient protégés des vagues mouvementées de l'océan Pacifique. Le corail peut être observé au cours de plongées dans les lagons ou les passes, notamment dans de magnifiques jardins à Raiatea.

Danse

Les grands ballets de Tahiti ont fait la réputation de la danse polynésienne à travers le monde. Seulement, peu de monde sait que cette danse n'est réapparue qu'au début du XX^{e} siècle, interdite depuis 1820 par des puritains missionnaires. Depuis 1998, le concours du Heiva permet aux danseurs et danseuses polynésiens de laisser aller leur élan créatif tout en respectant les traditions. De nombreux prix ont été créés, preuve de l'engouement provoqué par le retour de cette danse, et l'ouverture d'écoles offre à tout voyageur l'opportunité de s'essayer à cet art.

Fête

La fête (*arearea* en tahitien) débute souvent le vendredi soir, pour se terminer le dimanche matin. Les Polynésiens aiment s'amuser, ce qui se conjugue avec leur joie de vivre innée. Mais attention, ce n'est ni le Brésil, ni les Caraïbes. Danser sur la plage jusqu'à l'aube, cela n'existe pas en Polynésie. De nombreux établissements de nuit à Papeete accueillent toutefois la population locale et les voyageurs pour un échange des plus passionnants !

Fetii

Il s'agit d'un membre de la famille au sens large. Tout le monde est plus ou moins beau-frère ou cousin par alliance, et les Polynésiens ont toujours un ou plusieurs *fetii* dans chacune des îles polynésiennes, comme une immense famille. Il est pratique, d'un bout à l'autre d'un territoire grand comme l'Europe, d'avoir quelqu'un pour vous accueillir ou vous loger dans une île que vous ne connaissez pas. Dans Papeete, il y a des quartiers entiers de *fetii*, peuplés d'habitants des différentes îles de la Polynésie, qui reconstituent des quartiers familiaux en milieu urbain.

Fiu

Intraduisible mais extrêmement communicatif, ce mot, qui fait partie de la vie de tous les jours, signifie que l'on en a marre. Etre *fiu* d'attendre, *fiu* de parler, *fiu* de quelqu'un ou de quelque chose, c'est ne plus supporter. Etre *fiu* tout court, c'est être fatigué. Inutile d'espérer quelque chose d'un Polynésien qui est *fiu*. Qu'il s'agisse de travailler, de continuer quelque chose ou de communiquer, quand on est *fiu* inutile d'insister, on est *fiu*.

Hinano

Nom polynésien de la fleur de *pandanus*, et surtout de la bière la plus connue de Polynésie. Cette blonde douce, dont le symbole est une vahiné drapée d'un paréo à fleurs rouges, affiche sa publicité sur toutes les boutiques, tous les bars, les tee-shirts et les casquettes, dans toutes les îles de Polynésie, sauf celles où l'on ne boit pas d'alcool. Incontournable, sa publicité est omniprésente, à égalité avec Coca-Cola©. Normal, les deux boissons sont produites par la même société, la Brasserie de Tahiti, l'une des premières entreprises du Territoire. On la trouve également en métropole, à des prix supérieurs aux tarifs locaux. Pour acheter des tee-shirts, des casquettes, des shorts, des débardeurs, des chemises estampillées de la Vahine Hinano, vous trouverez tout ce qu'il faut dans le supermarché Carrefour de Punaauia.

Horue

Nom polynésien du surf. Ce sport, originaire de Polynésie, s'est répandu dans le monde entier, et est toujours aussi vivant. Horue est le nom consacré sur le Territoire pour nommer les événements et compétitions, les magazines, les marques…

Île haute

Les îles polynésiennes sont formées de l'éruption de volcans sous-marins venus percer la surface des eaux. Elles apparaissent alors que le plancher océanique du Pacifique se déplace, au gré de quelques millimètres par an, du sud-est vers le nord-ouest. En dessous, le magma forme par endroits des points chauds qui percent le plancher sous-marin en pointillés. Le magma, masse de roches en fusion comme le basalte compact, noir et lourd, forme des montagnes sous-marines posées sur le fond des plaines abyssales, qui s'élèvent parfois plus haut que l'océan. Elles forment les îles hautes, dont fait partie Tahiti, le plus grand volcan de Polynésie française, avec un plancher océanique à 5 000 m et une surface émergée atteignant 2 241 m, soit plus de 7 km de haut au total !

Insécurité

Papeete est une ville qui n'est pas épargnée par ce problème, mais elle reste extrêmement sûre en comparaison avec les villes occidentales. Les agressions sont peu fréquentes : la police compte seulement quelques dizaines d'agressions de touristes par an. En fait, la plupart des délits correspondent aux cambriolages de maisons, les plus visitées étant celles en bord de plage. Dans Papeete, le front de mer et la rue des Ecoles ont été entièrement reconstruits et sécurisés. Il peut cependant être aventureux de se promener entre la mairie et la rue des Ecoles, ainsi que dans certaines vallées de Faa'a ou Arue, et aux abords de la route de ceinture. Attention aux noctambules du week-end ! Alcool et violence sont très liés en Polynésie. En ville, ne laissez aucun objet de valeur dans votre voiture, les vols y sont assez fréquents. Hors de la ville et de Tahiti, point d'inquiétude : il n'arrive jamais rien. Les hôtels et les plus petites pensions de famille s'avèrent très sûrs, mais ne laissez tout de même pas votre appareil photo dernier cri sur le bord de la fenêtre. Une exception toutefois : dans les îles les plus touristiques, il arrive que les voiliers au mouillage soient visités. Fermez donc votre bateau et attachez bien les annexes ! Il n'y a pas de vols de voitures, les îles sont trop petites.

Kaina

Désigne tout ce qui est inhérent à la civilisation maohi. Nourriture *kaina*, musique *kaina*… Désigner quelqu'un comme *kaina* signifie qu'il est très authentique… mais cela peut être péjoratif, comme gratifiant.

Lagon

La Polynésie française est connue pour la majesté de ses lagons. Ces derniers forment de vastes étendues d'eau encerclées par des atolls, ou bien séparant la côte d'une île haute de la barrière récifale. Selon la profondeur, les lagons se parent d'une panoplie de couleurs impressionnantes. Ils prennent des teintes claires, translucides et féeriques dans leurs parties les moins profondes, à l'image des cartes postales qui ont désormais fait le tour de la planète. Les plus beaux lagons de l'archipel de la Société se trouvent à Bora Bora, la perle du Pacifique, et à Maupiti, l'île-rocher.

Lune de miel

La Polynésie française demeure une destination privilégiée pour tous les voyageurs en lune de miel. De nombreux établissements hôteliers de luxe proposent ainsi des formules spéciales lune de miel : mariages polynésiens sur des motus animés par des troupes de Polynésiens, logements magiques, tels les bungalows sur pilotis. Il faut rappeler que la Polynésie est une destination coûteuse et que, en dehors du billet d'avion, un budget conséquent est nécessaire. Nombreux sont, en effet, les voyageurs qui ont économisé pour payer leur billet d'avion mais ne peuvent plus rien faire ou s'acheter une fois sur place. Chacun doit penser à consulter les tarifs des attractions, restaurants, pensions et hôtels donnés dans ce guide (toujours à titre indicatif) afin de ne pas se faire surprendre.

Mahi mahi

Nom polynésien de la dorade coryphène. D'un bleu brillant, elle vire tout de suite au jaune dès qu'on la pêche. Elle est attrapée aux Tuamotu à la lance, avec un bateau à moteur, lors d'une course-poursuite mouvementée. La dorade coryphène est la reine des poissons dans l'alimentation locale : grillée ou crue accompagnée du lait de coco, vous en trouverez sur tous les menus des snacks et des restaurants. L'approvisionnement est aléatoire, compte tenu de son caractère exceptionnel, puisque cela dépend de la chance des pêcheurs et des achats étrangers : le *mahi mahi* polynésien est très apprécié aux Etats-Unis.

Marae (*Meae*)

Construits sous une forme rectangulaire et généralement pavés de pierre, les *marae* sont d'anciens lieux funéraires ou de culte extérieurs où de nombreuses cérémonies avaient lieu. En juillet, pendant la fête du Heiva, les Polynésiens peuvent assister à des reconstitutions de celles-ci. Quelques-uns des plus beaux *marae* se trouvent à Tahiti, dans la commune de Paea, mais aussi aux îles Marquises à Nuku-Hiva. D'ailleurs, les Marquisiens utilisent une autre terminologie, en nommant ces édifices *meae*.

Marchandage

Ce n'est pas à Tahiti que vos talents d'habile négociateur serviront. En Polynésie, le prix, c'est le juste prix ! On peut discuter du temps qu'il fait ou qu'il fera mais pas de la somme à payer, cela serait perçu comme une impolitesse. Seule exception : le tarif des perles de culture est fréquemment négociable.

Mariage polynésien

Les hôtels de luxe proposent aux jeunes mariés une nouvelle opportunité d'union sous forme d'une cérémonie de mariage polynésien. À Moorea, le Tiki Village organise ce type d'événement, exigeant une préparation préalable de la jeune mariée qui est massée à l'huile de monoï, puis vêtue en véritable princesse tahitienne.



Cérémonie de mariage tahitien.

© AUTHOR'S IMAGE

Son mari, quant à lui, part pour une séance de tatouage au feutre et d'habillement en grand chef. De retour au village en pirogue à balancier sur des eaux véritablement turquoise, villageois et prêtre en costume traditionnel accueillent l'heureux couple. Le mariage a lieu dans un *fare* spécifique et se déroule entièrement en langage tahitien.
Un traducteur se montre toutefois présent. Des Tahitiennes chantent de magnifiques chants religieux, tandis que l'homme et la femme rejoignent une chaise royale fleurie, où ils se voient portés par quatre guerriers. De manière générale, plusieurs formules sont proposées par les établissements.

Motu

La couronne de récif se pare par endroits d'îlots coralliens encore émergés. Ces surfaces sont nommées des *motus*. En Polynésie, bon nombre de *motus* proposent ces plages de sable fin que le visiteur cherche en arrivant à Tahiti. Les motus prennent des formes et des proportions variées. Ainsi, le *motu* principal de Rangiroa, aux Tumaotu, se montre assez vaste pour accueillir deux villages, Avatoru et Tiputa, ainsi qu'une route de 13 km de long.

Mutoi

Le *mutoi* est le fonctionnaire chargé du maintien de l'ordre public. Le terme désigne aussi bien le gendarme que le policier, national comme municipal.

Ni'au

Feuille de cocotier. Très utile, la feuille verte sert à confectionner de nombreux récipients et plats, des nattes ou toutes sortes de créations en entrecroisant les feuilles d'une palme les unes sur les autres. La feuille séchée devient marron, et recouvre les bungalows de style traditionnel, quand il ne s'agit pas de *pandanus*. On reconnaît un toit en *ni'au* par un entrecroisement non parallèle aux murs, et un toit en pandanus par un entrecroisement vertical et horizontal. Avec les nervures, on fabrique aussi des balais *ni'au*.

Pae pae

Les *pae pae* désignent une aire dallée de pierre volcanique ou d'origine corallienne, qui servait de fondation à des constructions de bois (habitations, lieux de rassemblements, etc.). Le *pae pae* est parfois associé au *tohua*, un vaste espace dallé où se déroulaient fêtes et manifestations et aux *marae*, lieux de culte familiaux ou tribaux.

Paréo (*Pareu*)

Devant les fortes chaleurs qui s'abattent parfois sur la Polynésie française, le paréo (ou plus exactement *pareu*) est devenu l'un des vêtements les plus usités dans ces régions. Autrefois fabriqué à base de tapa, morceaux d'écorce battus, le paréo est aujourd'hui composé de tissu coloré, et peut être porté de diverses façons. Les Polynésiens rivalisent d'ingéniosité quant au port de cette pièce rectangulaire, qui peut également être utilisé comme drap de lit, couverture de siège, et s'avère fort utile pour s'allonger sur la plage. Son design présente une allure moderne pour certains, ou plus traditionnelle pour d'autres, orné de motifs ancestraux.

Perles de Tahiti

Les perles de Tahiti proviennent uniquement d'huîtres à lèvres noires, les *Pinctada margaritifera*. Prennent l'appellation Perles de Tahiti celles qui disposent d'une couche continue de nacre sur plus de 80 % de leur surface, sans percevoir le nucleus, et qui répondent à une série d'autres facteurs jugés par les professionnels. Les perles se voient ainsi triées en fonction de leur qualité pour ensuite se retrouver sur divers marchés. Elles se distinguent par leur grande variété de formes et de coloris. À l'état brut, se dénombrent quatre types de formes : baroque, semi-baroque, cerclée, ainsi que ronde (ou semi-ronde). Du vert irisé, la perle de Tahiti passe par diverses teintes, pour atteindre un gris lunaire réellement magnifique.

Pétroglyphe

Les pétroglyphes sont des gravures sur pierre de dessins, dont la signification n'a pas encore été percée. De nombreux pétroglyphes sont visibles à Tahiti, notamment à l'emplacement de l'ancienne mairie d'Arue et sur la presqu'île, mais aussi à Maupiti et Raiatea.

PK et adresses

Point kilométrique. La façon la plus simple de donner une adresse en Polynésie est aussi la plus évidente. C'est de toute façon plus simple que de se rappeler du nom des villages. Comme tout le monde habite le long de la route, il suffit de fixer un point d'origine et de donner sa distance à ce point. Les adresses sont toutes du genre PK 4,5 côté montagne, ou PK 35,8 côté mer. À Tahiti, sur la partie Tahiti Nui, le point d'origine du PK est la cathédrale en centre-ville. Sur la presqu'île, c'est Taravao qui est un nouveau PK. Ainsi, l'adresse « Punaauia PK 18 côté mer » correspondrait aux maisons près de la plage de sable blanc de Punaauia,


© AUTHOR'S IMAGE

Perles noires de Tahiti.

à 18 km du centre de Papeete, tandis que « Mahina PK 12 côté montagne » correspond aux maisons des lotissements luxueux de Mahinarama, côté est, dont la route d'accès s'emprunte depuis la route de ceinture, à 12 km du centre de Papeete. On indique toujours la distance à partir de la route de ceinture, que vous soyez juste devant, ou bien au bout d'un chemin dans les hauteurs.
Le PK initial de Moorea est à Vaiare, celui de Raiatea à Uturoa ; celui de Bora Bora est à Vaitape, mais peu utilisé. « Côté mer », à différencier de « bord de mer », signifie « entre la route et la mer », et « côté montagne », « entre la route et l'intérieur des terres ». Dans les autres îles, les PK n'existent pas encore, mais il suffirait de les inventer. Dans les Tuamotu, la distance par rapport à l'aéroport est souvent utilisée, comme à Rangiroa ou Fakarava, et les deux côtés de la route sont désignés par « côté lagon » et « côté océan ».

Plongée

Qui dit Polynésie française, dit aussi sites de plongée de renommée internationale. La plupart des îles touristiques disposent d'au moins un centre de plongée professionnel, et il est possible d'effectuer des croisières plongée d'îles en îles, aux Tuamotu par exemple.

Poti marara

Le *poti marara* est un bateau spécialement conçu pour la pêche des *marara*, ces petits poissons volants à la chair si délicate. De fabrication locale, le *poti marara* mesure environ vingt pieds, possède des moteurs puissants, une coque apte à fendre la vague à grande vitesse, et des filets pour attraper ces poissons volants que l'on poursuit dans le lagon, le plus souvent la nuit. Par extension, tous les bateaux de ce type de construction sont appelés *poti marara*.

Pua

Cochon dans l'alimentation. Casse-croûte au *pua* rôti, par exemple. Le cochon est l'un des rares animaux terrestres présents depuis toujours dans l'alimentation polynésienne : les premiers sont arrivés en pirogue, il y a plus de mille ans. Ils vivent souvent dans un enclos de la propriété familiale, et le cochon est l'une des seules viandes locales que l'on trouve dans les supermarchés. Le Pua Toro Mao'hi est la marque d'une célèbre boîte de conserve style « corned-beef », au porc, dont raffolent les Polynésiens. Le Pua Toro Mao'hi se consomme idéalement avec de l'*uru* (fruit à pain) cuit au feu de bois.

Rae rae

À Papeete, les *rae rae* (prononcez rairai) ou encore *mahu*, sont des travestis. La taille, la voix, et surtout la démarche permettent de les identifier. D'après les descriptions des premiers explorateurs, ils/elles existaient depuis toujours dans les coutumes polynésiennes, et ont toujours été accepté(e)s et intégré(e)s.

Selon une légende, on éduquait en fille le troisième enfant de la famille, qu'il s'agisse d'un garçon ou d'une fille. Cela se passait très bien jusqu'au jour ou l'homophobie est apparue. Aujourd'hui, ils/elles se battent pour défendre leurs droits, comme dans les pays occidentaux. Ils/elles sont nombreux(ses) dans le quartier du Commerce et vers le pont de l'Est. Dans les grands hôtels, ils/elles sont très apprécié(e)s pour leur amabilité et leurs manières raffinées : on les trouve parfois à la réception et au service des restaurants.

Retour en métropole

Plus le séjour a été long, plus le retour est difficile. On se réadapte moins bien à la France une fois que l'on a découvert ces îles. Il faut se réadapter au climat après avoir passé des semaines en tee-shirt, il faut remettre des chaussures et oublier les tongs, supporter la grisaille des bâtiments après avoir vécu dans la luxuriance de la nature polynésienne. Enfin, il faut arrêter de se tutoyer, et aussi rattraper tout ce qui s'est passé en métropole pendant votre idylle polynésienne : les jours, les semaines… ou les mois passent si vite ! Pas toujours facile. Une fois la Polynésie connue, il en restera toujours quelque chose au fond de vous-même.

Tabu

Si le voyageur peut croiser le mot *Tabu* à de nombreux endroits, signifiant une interdiction, il s'agit également de l'un des films qui a marqué l'histoire du cinéma muet, réalisé par Friedrich Murnau et Robert Flaherty. Cette production cinématographique conte l'histoire d'un Polynésien qui s'éprend d'une jeune femme très belle, « la Vierge sacrée ». Malgré les tabous de l'époque, le couple va pourtant braver l'interdit et connaître une destinée dramatique.

Tapa

Ce tissu non tressé issu de l'écorce de certains arbres, et battu pendant des heures pour l'aplatir, était autrefois utilisé pour l'habillement. Il est également employé lors de cérémonies, richement décoré par de magnifiques teintures.

Taravana

À l'origine, le *taravana* désigne le mal des profondeurs qui frappait les plongeurs des Tuamotu avec les descentes et remontées successives à 40 m de profondeur dans le lagon pour récolter les huîtres perlières. Par extension, *taravana* veut dire fou, c'est un mot très répandu : Taravana est d'ailleurs aussi le nom d'une marque de *surfwear*.

Tatouage

Peuple d'artistes, les Marquisiens ont perfectionné l'art du tatouage, de la sculpture, du tressage et de la vannerie. Les guerriers gagnaient des tatouages à chaque victoire, jusqu'à s'en recouvrir tout le corps. Afin de montrer leur position hiérarchique, le tatouage en Polynésie permettait d'obtenir une certaine reconnaissance, mais aussi une protection contre les mauvais esprits. La pratique du tatouage s'est systématisée pour tous les adolescents, afin d'être acceptés en tant que tels par la société et prouver qu'ils entrent dans l'âge adulte.

© SYLVAIN GRANDADAM



En toutes circonstances la vahiné arbore allure et fierté.

Tavana

Chef investi d'une autorité. Hier, c'était un chef local. Aujourd'hui, le *Tavana* de Papeete, c'est le maire ; le *Tavana* de la Polynésie française, c'est le président du Territoire. Terme très employé dans la presse locale.

Tiki

Les premiers tikis sont apparus au XV^{e} siècle, alors que la population connaissait un véritable engouement pour la sculpture. Dans la culture maohi, les dieux avaient à l'époque une forme humaine. Les *tikis* constituent les représentations humaines de ces divinités, de forme trapue, travaillées dans le bois, la pierre, ou d'autres matériaux. Leurs proportions symbolisent la puissance, l'abondance et la bonté.

Truck

Le *truck* était l'une des nombreuses icônes de la Polynésie française. Ce camion aménagé en bus, flanqué d'une plate-forme couverte aux couleurs pastel, vous transportait tout autour des îles, dans une ambiance joyeuse et populaire.
Authenticité irréfutable ! Ils étaient un excellent moyen de faire des rencontres ; on y croisait toute la Polynésie, ceux qui vont au travail comme ceux qui vont à l'école, ceux qui partent surfer et ceux qui sortent en ville… Il était bon de s'asseoir sur l'un des deux bancs qui se font face, les cheveux au vent, sur les cahots des routes de ceinture. Toutefois, le progrès venant, des lignes de bus modernes ont fait leur apparition et le *truck* est condamné à disparaître (il ne sert plus aujourd'hui à Tahiti que pour le ramassage scolaire, les églises, etc.)...

Tutoiement

Le tutoiement est courant en Polynésie française, comme dans tous les DOM-TOM, à vrai dire ! Cela dit, il peut être parfois mal perçu chez certains personnels des hôtels ou des administrations.

Ukulele

C'est l'une des premières composantes de la culture polynésienne à laquelle se frotte tout voyageur en débarquant sur le tarmac de l'aéroport de Papeete... Quelques douces notes festives pour nous accueillir, et voilà que le long voyage est oublié ; bienvenue à Tahiti ! Le *ukulele*, c'est une histoire sérieuse partout sur le territoire ! On l'emporte partout, on en joue partout, et les musiciens des cinq archipels se réunissent même chaque année à Papeete pour le record du monde de *ukulele* !

Va'a

Pirogue en tahitien. C'est le sport roi dans toutes les îles de la Polynésie. Si le surf, sport ancestral, a plutôt la faveur des jeunes, la pirogue de course est le sport de compétition. C'est un sport médiatisé, en particulier lors de la course Hawaiki Nui chaque année.
La pirogue de haute mer est un sport ancestral elle aussi, dont les Tahitiens sont les champions du monde. Pratiqué aussi bien en Polynésie française que dans le reste du Pacifique, il fait l'objet de compétitions locales et internationales.
Les pirogues sont de taille diverse, pouvant accueillir une personne quand il s'agit de s'entraîner seul, ou 6 à 12 sportifs pour les pirogues de compétition. Les rameurs font alors des trajets de centaines de kilomètres sur une mer aux creux de 5 m.

Vahiné

La vahiné reste le nom le plus connu de la femme polynésienne. Celle-ci tient une place considérable dans la société. Par essence, les vahinés sont ainsi également ces superbes créatures qui dansent le *tamure* en face d'une assistance émerveillée.
Toutefois, la femme polynésienne cherche aujourd'hui du côté de la modernité occidentale, et le « mythe de la vahiné » lascive et exotique n'est bien souvent qu'un argument commercial ou un fantasme d'étranger fraîchement débarqué...

Vanille

La Polynésie regorge de trésors, parmi lesquelles la vanille. Beaucoup d'experts considèrent en effet la vanille polynésienne comme l'une des meilleures au monde. Pour en savoir plus sur les exploitations de vanille et la fécondation de la fleur de vanillier, il est possible de visiter des vanilleries sur l'île de Tahaa, surnommée l'île Vanille pour les senteurs qu'elle libère.
Toute personne souhaitant acheter de la vanille doit faire attention aux paramètres suivants, sous peine de se procurer des produits de mauvaise qualité : les gousses doivent en effet prendre une couleur noire et se montrer très sèches.

Vini

« *Vini* » désigne les « petits oiseaux qui gazouillent », mais quand on parle de *Vini* aujourd'hui en Polynésie, il s'agit toujours du téléphone portable. *Vini* en effet, a été le premier opérateur de téléphonie mobile du territoire en 1998 et depuis, tout le monde appelle ça *Vini*.

SURVOL DE LA POLYNÉSIE

GÉOGRAPHIE

Îles dispersées, parsemées en plein Pacifique Sud, les îles de la Polynésie française s'étalent sur un territoire aussi vaste que celui de l'Europe. Répartie entre 7° et 28° de latitude sud et entre 134° et 155° de longitude ouest, la Polynésie française est à la fois immense (2 500 000 km²) et minuscule (4 167 km² de terres émergées), paradoxe de l'insularité. Constat encore plus troublant, Tahiti représente à elle seule près du tiers de la surface totale émergée de la Polynésie française (1 043 km²) alors que deux tiers des îles ont une superficie de moins de 10 km². Cette dispersion et cette exiguïté des îles ne sont d'ailleurs pas sans poser des problèmes d'ordre administratif et économique à ce Territoire morcelé et éparpillé.

Si Papeete était à Paris, Bora Bora serait en Bretagne, Nuku-Hiva en Suède, Mangareva en Bulgarie et Rapa en Tunisie. Son isolement est également une autre de ses particularités. Située à 6 000 km de Los Angeles et de Sydney, à 8 000 km de Santiago du Chili, à 9 500 km du Japon et à 16 000 km de l'Europe, les continents sont relativement éloignés des archipels polynésiens.

La Polynésie

La Polynésie française semble, vue sur une carte, au milieu de nulle part. Elle fait pourtant partie d'un ensemble cohérent au milieu de l'océan Pacifique, qui compte trois grandes zones insulaires, la Micronésie, la Mélanésie et la Polynésie.

Elles se distinguent par des civilisations différentes, et la date de conquête des îles par leurs premiers habitants qui arrivaient de l'ouest. Mais attention !

La Polynésie française n'est qu'une partie de la Polynésie, ce très vaste triangle entre les îles Hawaii, la Nouvelle-Zélande, et l'île de Pâques, est une formidable étendue dont les premiers habitants sont tous Polynésiens.

Les Néo-Zélandais polynésiens auraient, par exemple, tous un ancêtre de Raiatea. La Polynésie est un ensemble géographique, ethnique et culturel, alors que la Polynésie française n'est qu'une délimitation administrative, un pays à l'intérieur de la grande Polynésie. La Polynésie française et Hawaii (50e Etat des USA) à 4 000 km au nord de Tahiti, la Nouvelle-Zélande à 4 500 km au sud-ouest, l'île de Pâques (sous dépendance du Chili) à 4 000 km à l'est, les îles Cook (protégées par la Nouvelle-Zélande) à 500 km à l'ouest, font partie de ce que l'on appelle la Polynésie occidentale. Wallis-et-Futuna (autre Territoire d'outre-mer français), les Tuvalu, les Tokelau, les Tonga, les Samoa occidentales, les Samoa américaines et les Niue forment la Polynésie orientale.

La Polynésie française

La Polynésie française se compose de cinq archipels : archipels de la Société, des Tuamotu, des Gambier, des Marquises et des Australes. Ils ne sont pas de taille, ni d'importance, ni de population égale, loin de là, et regroupent au total 118 îles. Tahiti est l'île principale de la Polynésie française, située dans l'archipel de la Société, ainsi que le sont les îles les plus connues : Moorea, Bora Bora.

Si vous visitez plusieurs archipels, le deuxième sera probablement les Tuamotu, plus proche et le plus touristique après la Société. Les archipels plus isolés, Gambier, Marquises et Australes sont véritablement hors du temps, mais très éloignés de Papeete, de 500 à 1 500 km.

On distingue deux types d'îles en Polynésie : les îles hautes et les îles basses. Les premières possèdent des montagnes peuvant dépasser les 2 000 m, les secondes dépassent rarement les 2 m d'altitude : ce sont des atolls, mais vous en apprendrez davantage dans la partie « Géologie ». Au dernier recensement de 2017, on comptait 275 918 habitants en Polynésie française : 65 % sont Polynésiens, dont 16 % de demis (métis) ; 12 % Européens et 7 % Asiatiques (des Chinois, en grande majorité).

Depuis 2004, la Polynésie française a été classée « Pays d'outre-mer », une dénomination qui prend en compte les spécificités de cette région si différente de ce que certains *popa'a* appellent encore la métropole. En fait, la France serait pour la Polynésie un peu une sorte de mère patrie, culturelle et économique du moins !

L'archipel de la Société (la orana)

Cet archipel est divisé en deux groupes : les îles du Vent et les îles Sous-le-Vent, séparées d'environ 200 km l'un de l'autre.



© BILDAGENTUR ZOONAR GMBH - SHUTTERSTOCK.COM

Les îles Marquises sont les plus isolées et sauvages de la Polynésie française. Nuku Hiva est la plus grande de l'archipel.



© CHAMELEONSEYE - SHUTTERSTOCK.COM

Les traditions demeurent dans les Marquises, entre danses…



© CARMEN - ADOBE STOCK

… et sculptures de tikis.



© MARTIN VALIGURSKY - SHUTTERSTOCK.COM

Dans les îles du Vent, à quelques minutes de Tahiti à peine, Moorea promet un dépaysement total.

Les îles de ces deux groupes sont grosso modo orientées sur une ligne ouest-est, avec Tahiti à l'extrême est, et ne comptent pratiquement que des îles hautes. Avec 88 % de la population du Territoire, l'archipel de la Société est le plus développé et le plus touristique d'entre tous.

- **Les îles du Vent** sont les plus peuplées, avec 207 333 habitants (recensement 2017), qui regroupent Tahiti, Moorea, Maiao, Mehetia et Tetiaroa.

- **Les îles Sous-le-Vent** sont également assez peuplées : 35 393 habitants en 2017. Elles comptent d'est en ouest Huahine, Raiatea, Tahaa, Bora Bora, Maupiti, qui sont toutes des îles hautes, ainsi que Mopelia (ou Maupihaa) et quelques autres atolls.

L'archipel des Tuamotu (Kura ora)

L'archipel des Tuamotu est un chapelet de 78 atolls (îles basses), le plus vaste en étendue avec près de 1 500 km d'ouest en est et 500 km du nord au sud. Les atolls les plus proches de Tahiti de l'archipel de la Société sont également les plus peuplés et les plus connus : Rangiroa, le plus grand de Polynésie, compte 2 709 habitants en 2017 ; Puka-Puka, à peine 163... On va aux Tuamotu pour la perle et pour la plongée, et pour un repos presque total des sens. Plus à l'est, on est venu autrefois pour l'atome, et Mururoa pouvait compter 5 000 habitants ; aujourd'hui, il reste 1 027 habitants à Hao, et Mururoa n'a plus que quelques gardiens. Hormis ces atolls-ci, les autres comptent entre 0 et 1000 habitants chacun, certains appartiennent à des particuliers, d'autres sont surveillés par l'armée…

Plus on s'éloigne vers l'est, plus on se rapproche de Mururoa, et moins on a d'informations… L'extrême Tuamotu-Est est encore mal connu. L'archipel des Tuamotu compte au final 15 346 habitants en 2017.

- **Ce sont, par ordre alphabétique,** Ahe, Ahunui, Akiaki, Amanu, Anaa, Anuanunaro, Anuanurunga, Apataki, Aratika, Arutua, Faaite, Fakahina, Fakarava, Fangatau, Fangataufa, Hao, Hiti, Haraiki, Hereheretue, Hikueru, Hiti, Katiu, Kauehi, Kaukura, Makatea, Makemo, Manihi, Manuhangi, Marokau, Marutea Nord, Mataiva, Mururoa, Motutunga, Napuka, Nengo Nengo, Niau, Nihiru, Nukutavake, Nukutepipi, Paraoa, Pinaki, Puka Puka, Pukarua, Rangiroa, Raraka, Raroia, Ravahere, Reao, Reitoru, Reka Reka, Taenga, Tahanea, Taiaro, Takapoto, Takaroa, Takume, Tatakoto, Tauere, Tekokota, Tematangi, Tepoto Nord, Tepoto Sud, Tikehau, Tikei, Toau, Tuanake, Tureia, Vahitahi, Vairaatea, Vanavana.

L'archipel des Gambier (Tena Koutou)

Pas vraiment un archipel, puisque c'est une île haute dont les restes du volcan érodé forment quelques motus et îlots à l'intérieur d'un même gigantesque lagon. Mais les Gambier (1 535 habitants, selon le recensement de 2017) sont isolées et sont parfois raccrochées aux Tuamotu.

- **Les Gambier sont composées de :** Agakauitai, Akamaru, Aukena, Kamaka, Makaroa, Mangareva, Manui, Maria, Marutea Sud, Matureivavao, Morane, Taravai, Temoe, Tenararo, Tenarunga, Vahanga.

© AUTHOR'S IMAGE



Le relief de certaines îles est recouvert d'une végétation dense.

L'archipel des Marquises (Kaoha Nui)

À 1 500 km au N.-N.-E. de Tahiti, isolées des autres archipels, les Marquises sont sans doute le plus mythique des archipels à l'heure actuelle. Encore à l'écart de la « civilisation », ce sont les premières îles à avoir été peuplées en Polynésie française.
Elles comptent 9 346 habitants en 2017, vivant dans 15 îles dont 6 habitées. On sépare habituellement ces îles (qui sont toutes hautes) en deux groupes.

- **Le groupe Nord comprend :** Nuku-Hiva, Ua Pou, Ua Huka, et les îlots déserts de Hatu Iti (ou Motu Iti), Eiao, Hatutu (ou Hatutaa), Motu One et le banc Clark.
- **Le groupe Sud,** à environ 300 km au sud-ouest, inclut Hiva Oa, Tahuata, Fatuiva (ou Fatu Hiva), et les îlots déserts de Motane (Mohotani), Fatu Huku, Terihi et le rocher Thomasset.

L'archipel des Australes (Aroga)

C'est l'archipel le plus au sud de la Polynésie, à environ 600 km au sud de Tahiti. Il est formé de 7 îles, dont 5 habitées, en pointillés tous les 200 km à 500 km le long d'un arc de cercle de 2 000 km de long. C'est l'archipel le plus authentique, celui qui se rapproche le plus de ce que devait être l'archipel de la Société, il y a quelques générations. La population s'élève en 2017 à 6 965 habitants.

- **D'ouest en est, on trouve** Maria, un atoll inhabité, et les autres îles, qui sont toutes hautes : Rimatara, Rurutu, Tubuai, Raivavae, Rapa, et Marotiri (ou îlot de Bass), désert aujourd'hui. Les trois dernières se situent au-delà du tropique du Capricorne.

GÉOLOGIE

Îles volcaniques

Les îles polynésiennes sont formées de l'éruption de volcans sous-marins venus percer la surface des eaux. Explication : le plancher océanique du Pacifique se déplace, au gré de quelques millimètres par an du sud-est vers le nord-ouest.
En dessous, le magma forme par endroits des points chauds qui percent le plancher sous-marin en pointillés. Le magma, masse de roches en fusion comme le basalte compact, noir et lourd, forme des montagnes sous-marines posées sur le fond des plaines abyssales, qui s'élèvent parfois plus haut que l'océan pour créer nos îles. Saviez-vous que Hawaii (Polynésie américaine, de même type géologique) est la plus haute montagne de la planète ?
Elle mesure plus de 9 km de haut, en partant du plancher océanique à moins 4 500 m. Tahiti, le plus gros volcan de Polynésie française a sa base à moins 5 000 m et dépasse la surface de 2 241 m, soit une montagne d'environ 7 km de haut. Mais la Polynésie française ne compte que des volcans éteints. En effet, traces dérisoires à l'échelle du temps, nos îles sont mortelles : elles vivent environ 100 millions d'années. Cela nous laisse le temps de profiter du lagon ; toutes ces îles sont différentes : chacune est à une phase différente de sa vie.
Les montagnes basaltiques, volcans éteints, que l'on trouve en Polynésie, remontent à quelques dizaines de millions d'années. Tahiti est l'un des plus récents : son petit volcan (Tahiti Iti) aurait à peine un million d'années. Mehetia, à l'est de Tahiti, se situe près du point chaud actuel, c'est l'île la plus jeune de toute la Polynésie française. Après leur naissance violente, éruptive (comme Hawaii, toujours actif), les volcans de Polynésie s'éteignent puis meurent, aucun n'est encore actif en Polynésie depuis des dizaines de milliers d'années. Sous le poids des âges, ils commencent à s'affaisser, s'enfoncer, la dérive océanique les emportant. L'érosion du vent et de la mer les tasse, formant nos baies et plages préférées, nos superbes à-pics et cascades. Les montagnes volcaniques érodées, qui se parent rapidement de végétation, forment des reliefs surprenants et audacieux, des vallées profondes et mystérieuses, voire un cirque au milieu de Tahiti, comme à la Réunion, qui est une immense caldeira résultant de l'effondrement du volcan.

Les lagons

Parallèlement, un petit animal s'installe dans les eaux riches et chaudes autour des îles : le corail. C'est un minuscule animal primitif constitué de milliers de polypes, sorte de minuscules anémones de mer avec des tentacules et une bouche. Par millions, au fil de milliers d'années, leurs squelettes calcaires s'entassent pour former des barrières de corail autour des îles. Entourée de cette barrière récifale, notre île est protégée, et forme un lagon entre la barrière et l'île elle-même. Quelques passes au niveau des rivières se forment dans la barrière. Des îles hautes entourées d'un lagon et d'une barrière, voilà comment sont Tahiti, Moorea, Huahine, Raiatea, Tahaa pour les plus connues et Maiao, Tubuai, Raivavae et Mangareva.

Leur barrière est ponctuée de quelques motus, îlots de sable blanc avec quelques cocotiers à une centaine de mètres du rivage. Il y en a peu dans les lagons de Tahiti et Moorea, plus jeunes, et davantage dans les autres.
Mais cela n'empêche pas le volcan de continuer à s'effondrer, élargissant d'abord l'étroite bande maritime entre la montagne et le récif, et plus tard, les parties émergées se feront de plus en plus petites au milieu du lagon. Des *motus* (îlots), nés de l'accumulation de sable de corail sur la barrière s'élèvent, bientôt recouverts par une nouvelle végétation. C'est le cas de Bora Bora et Maupiti, où les motus se sont rejoints et font pratiquement le tour du lagon, et où la superficie de l'île haute est plus petite que celle du lagon. De petites montagnes de verdure se sont formées, au sein d'un immense lagon bleuté entouré d'îlots magiques pointant juste au-dessus de la surface. Enfin, s'il n'y a jamais eu de corail ou jamais suffisamment pour former un lagon, comme c'est le cas dans toutes les îles Marquises, ainsi qu'à Mehetia dans la Société et à Rapa et Marotiri aux Australes, les îles sont agressées et battues par les puissantes lames du Pacifique ; il y a peu de plages mais beaucoup de falaises aux reliefs tranchants. Ce sont habituellement les îles les plus sauvages.

Les atolls

Plus tard encore, le volcan disparaît sous les eaux. Le volcan n'est plus qu'un atoll, seuls survivent la barrière récifale et ses motus alignés en pointillés, comme aux Tuamotu. L'atoll est une simple bande de sable de quelques centaines de mètres de large, entrecoupée de chenaux et de passes, un alignement en pointillés de motus qui parfois fusionnent par l'accumulation de sable se déroulant sur des dizaines de kilomètres, comme posée sur l'océan infini. Il y a 78 atolls aux Tuamotu, plus quelques-uns dans les autres archipels. Ils sont de forme et de taille diverses, de 4 km à 80 km de long, ronds, ovales, voire rectangulaires, comme Fakarava. Les lagons sont de profondeur variée, de 20 à 50 m au maximum généralement, formant une immense mer intérieure. Rempli de sédiments et riche en faune, il est parfois – rarement – comblé, offrant ainsi une vaste surface de territoire, comme à Nukutavake. Certains se sont soulevés avec des phénomènes géologiques, comme Makatea, qui était en outre déjà comblé, et qui a été propulsé à 80 m de hauteur : l'île est aujourd'hui un vaste plateau entouré de falaises ; Rurutu s'est également soulevée, laissant un grand plateau, des falaises et des grottes. Les atolls qui perdent leur barrière ou les îles qui n'en ont jamais eu s'enfoncent irrémédiablement, pour donner ce qui se nomme un guyot, une montagne sous-marine.
Entre le lagon, qui est déjà une véritable mer intérieure, et l'océan Pacifique, un géant aux pouvoirs infinis, les rapports sont tendus. Ils ne communiquent entre eux que par des chenaux (*hoa*) et une ou plusieurs passes (*ava*). Les chenaux sont des ouvertures entre les *motus*, permettant à l'océan de s'écouler jusqu'à la mer intérieure. Tous les lagons des atolls s'emplissent et se vident par de nombreux chenaux, quand ce n'est pas la moitié de l'atoll qui est sans motus, mais toujours à fleur d'eau. Parfois, ce ne sont que de minces filets d'eau, mais ils peuvent gonfler démesurément quand l'océan se déchaîne.
Les passes sont des ouvertures dans le pointillé de motus, et dans la barrière récifale. Elles sont profondes de 2 à 40 m et larges de 10 m à 1 km au maximum. Ce sont de véritables réserves de vie. Les courants peuvent y être très puissants, ce sont les seuls points de passage entre l'intérieur et l'extérieur du lagon. La faune marine y est très nombreuse, et les hommes peuvent également faire passer des bateaux à l'intérieur du lagon, abrité de la houle. Certains atolls n'ont pas de passe, d'autres, un ou deux, rarement plus.

CLIMAT

Un climat paradisiaque !

Bien entendu, l'atmosphère tropicale chaude et aérée par les alizés correspond à ce que tout visiteur espère trouver à Tahiti : un temps idéal. Tempérées par l'immense océan, les fortes chaleurs sont rares, et l'équilibre se maintient entre 24 °C et 27 °C tout au long de l'année : ni trop chaud, ni trop froid ! Finalement, tout ce que l'on peut redouter, c'est que le ciel nous tombe sur la tête !
En effet, la Polynésie française est parfois sur la trajectoire de cyclones dévastateurs. Alors, profitez du temps pour vous baigner dans le lagon, toujours à 29 °C. Le soir, un simple tee-shirt suffira, à la rigueur, une petite laine : il n'y a pas plus de 5 °C de différence entre le jour et la nuit. Le record de froid à Tahiti fut atteint en 1954 avec 15 °C, et le record de chaleur à Bora Bora en 1998 avec 36 °C.
Les îles sont entourées de plusieurs milliards de kilomètres cubes d'eau dont elles dépendent

El Niño

El Niño, « l'Enfant Jésus », en espagnol, est un courant chaud qui se déplace de l'ouest vers l'est du Pacifique. Il est ainsi baptisé par les pêcheurs du Pérou, car arrivant généralement à l'époque de Noël, il amène du poisson en masse sur les côtes. S'il n'est étudié que depuis un siècle, les premiers récits en faisant mention datent du XVIe siècle, mais son activité remonte à plus de 5 000 ans. Ce phénomène cyclique accompagné de cyclones se reproduit tous les trois à sept ans. On a beaucoup parlé d'El Niño, notamment en 1997 et 1998, car ce fut le plus puissant du XXe siècle, et en 2010 avec le puissant cyclone Oli qui a frappé le Territoire.

fortement. L'océan, en assurant une évaporation constante, maintient le taux d'humidité autour de 60 à 80 %, d'où une pluviosité deux fois supérieure à celle de Paris sur l'année. Les pluies sont le plus souvent intenses, fréquemment espacées, mais sans aucune commune mesure avec le climat équatorial amazonien ou asiatique lourd et suffocant, alternant averses et grand soleil. Les îles jouissent d'un climat entre le frais et le chaud, bercé par les alizés, parfois grondant avec une bonne averse, et très rarement effrayant quand il déchaîne toute sa puissance.

La Polynésie entre saison sèche et saison humide

La saison sèche s'étend de mai à octobre (sauf aux Marquises, où il pleut davantage), c'est l'hiver austral. C'est la période la plus agréable, car un gigantesque anticyclone englobe la Polynésie et y reste accroché.
La taille du Pacifique engendre des anticyclones bien plus grands que ceux que l'on peut retrouver sous nos latitudes, et on peut leur faire confiance pour rester là ! Ces mois-ci tournent entre 24 et 28 °C, les meilleurs mois étant juillet et août. Cela n'empêche pas quelques petites pluies.
Continuellement sous un vent de sud-est vers l'équateur, ce que l'on appelle les alizés et ici le *mara'amu*, les îles hautes ont une côte au vent, et une sous-le-vent. Venant toujours de la même direction, les alizés, chargés d'humidité, déclenchent des pluies du côté au Vent, franchissent les montagnes et augmentent la température en plaine du côté sous le vent : c'est ce que l'on appelle « l'effet de foehn ». Avec leur végétation agrippée jusqu'au sommet des montagnes, les îles ont presque toujours un bonnet de nuages sur leur tête.

La saison humide s'étend le reste de l'année, de novembre à avril.
L'été austral, baigné de soleil, excite les humeurs de l'océan. Les averses se font plus fréquentes, l'air est saturé d'humidité, l'atmosphère est lourde et moite. Les orages se font plus violents, parfois des coups de vent arrachent la cime des cocotiers. Le baromètre peut encore chuter. La dépression prend le nom de tropicale faible, puis moyenne, puis forte. Quand elle dépasse le cap des 117 km/h, elle devient cyclone. Son œil apparaît, elle hurle et peut cracher du vent et des pluies à 400 km/h ! Mais c'est heureusement très rare. Si on en a beaucoup parlé récemment, c'est surtout à cause du El Niño de 1997-1998, vaste déplacement d'eau chaude d'un bord à l'autre du Pacifique survenant tous les six à huit ans, réputé être le plus puissant XXe siècle. En 2010, le puissant cyclone Oli a aussi défrayé la chronique.
En réalité, la saison des pluies est juste une période où il pleut plus souvent ! L'atmosphère est un peu plus lourde, et les citadins plus stressés. Cela peut être l'occasion de voir des magnifiques nuages, se déplaçant à toute vitesse – si près de nous que l'on croirait pouvoir les toucher. Ils peuvent donner des averses extrêmement localisées, inondant parfois un district de Tahiti, tandis que les autres sont baignés de soleil. Parfois, il pleut seulement de l'autre côté de la rue !
Les climats des différents archipels, tous tropicaux, présentent des écarts importants, la Polynésie étant grande comme l'Europe. Les Marquises sont à 8 degrés sud de l'équateur, tandis que certaines îles des Australes dépassent le tropique du Capricorne ; si bien qu'aux Marquises, les intempérances de l'océan peuvent être plus excessives, provoquant sécheresse et inondations. Les atolls des Tuamotu sont moins exposés aux pluies du fait de leur absence de montagne, et l'eau douce peut y être un problème crucial. Les Australes jouissent d'un climat plus frais, voire tempéré. Il peut y faire 10 °C, parfois y grêler, et Rapa, l'île la plus au sud, peut voir sa température chuter à 5 °C au sommet des montagnes ! La mer est aussi plus chaude aux Marquises, et plus froide aux Australes, et les coraux n'y poussent pas. Ne formant ni barrière protectrice, ni lagon, cela donne une morphologie complètement différente, avec des falaises battues par les vagues.

Les cyclones

Un cyclone est une dépression tropicale forte, dont la vitesse des vents dépasse 117 km/h, au centre de laquelle la pression est très basse, moins de 980 hPa. Il peut avoir plus de 800 km de diamètre, et les vents peuvent atteindre 400 km/h.

Au centre d'un cyclone se trouve l'œil, qui peut faire 40 km de large. La pression y est particulièrement basse et les vents sont nuls. L'ambiance est effrayante, selon certains observateurs. La puissance dévastatrice d'un cyclone est extraordinaire. Les vents arrachent tout sur leur passage, tandis que les pluies diluviennes inondent la terre et font déborder les rivières entraînant également des coulées de boue et des glissements de terrain. À cela, il faut ajouter la très forte houle (jusqu'à 8 m) provoquée par le vent, qui s'étend bien plus loin que le cyclone, ainsi qu'un phénomène de marée cyclonique, qui fait monter le niveau des eaux.

Les cyclones se forment à la même latitude que la Polynésie, à la hauteur des îles entre les Australes et les Tuamotu. Se déplaçant généralement à environ 30 km/h vers le sud-ouest, il est cependant impossible de prévoir leur trajectoire. À proximité des cyclones, se forme une mer démontée. Les vents, lors du passage de la queue du cyclone, soufflent à plus de 100 km/h, ce qui dévaste une région plus grande encore que la taille du cyclone lui-même – si vous êtes dans l'œil du cyclone, vous n'êtes pas au bout de vos peines, loin de là, mais le cyclone vous offre un entracte. Avec ses habitants vivant à fleur d'eau, les Tuamotu sont, bien sûr, les plus exposées. Les habitants des îles hautes le sont aussi, mais peuvent se prémunir de la montée des eaux en allant sur la montagne. Grâce aux observations par satellite, on peut aujourd'hui savoir si l'on se trouve en présence d'un cyclone, et donc évacuer ou se protéger. Dans les temps anciens, les Maohis n'avaient d'autre moyen de se renseigner que d'écouter la mer et le vent. Mais les moyens mis en place actuellement sont et seront toujours dérisoires face à la puissance des éléments : on est tout petit face à la Nature ! Heureusement, le phénomène est dans l'ensemble rare, les cyclones se déclenchant plus volontiers dans le Pacifique Nord.

Par rapport aux Caraïbes, région sujette aux cyclones par excellence, ils sont tout aussi violents mais plus petits, environ 200 à 300 km de diamètre, contre près de 500 km aux Caraïbes. Le cataclysme arrache et détruit tout, mais on peut néanmoins se protéger en se réfugiant dans un bâtiment en dur (béton ou autre – par opposition aux maisons en bois).

Le paradis retrouvé

« Et voici que le 2 avril 1768, une montagne verdoyante apparaît à l'horizon, que Bougainville appelle le Boudoir ou le pic de la Boudeuse. Charmant, n'est-ce pas, ces noms d'une galanterie essentiellement française, appliqués à des terres perdues au milieu du Pacifique ! Le lendemain soir, les deux navires louvoyèrent devant une côte constellée de mille feux. Quelle joie à l'aurore en apercevant ce spectacle enchanteur : des montagnes tapissées d'une épaisse toison d'émeraude, tombant à-pic dans une mer d'azur et sous des frondaisons parsemées de fleurs éclatantes, des cases recouvertes de pandanus et paraissant l'essence même du bonheur ! Bougainville aurait bien voulu jeter l'ancre. Mais l'île se présentait avec des contours déchiquetés sans qu'aucune baie permette aux navires d'y mouiller.

La journée se passa à louvoyer. L'équipage sur le pont poussait à chaque moment des exclamations admiratives. Le prince de Nassau et son ami, le chevalier d'Oraison, bondissaient d'impatience. Des plages de sable fin sur le bord desquelles s'élevaient des cocotiers aux palmes retombant en une gracieuse pluie verte, de profondes vallées s'enfonçant mystérieusement dans la montagne, des cascades roulant avec fracas du haut des rochers escarpés et bouillonnant avec une écume argentée dans des bassins d'une eau limpide, des ruisseaux arrosant des prairies émaillées de fleurs : c'était là ce qui arrachait des cris de surprises à nos voyageurs. Des plaines étroites s'étendant entre la montagne et la mer et garnies de riches plantations : cocotiers, pressés les uns contre les autres, bananiers, dont les rameaux ployaient sous la charge des régimes d'or, torrents impétueux roulant sous des arbres aux branches entrelacées, ainsi apparut pour la première fois Tahiti aux yeux des marins épuisés par une traversée de trois mois… Le Paradis, je vous le dis, c'est le paradis retrouvé ! S'exclamait allégrement le prince de Nassau ».

La Vie de Bougainville, Jean Dorsenne, 1930.


© AUTHOR'S IMAGE

Les plages de Polynésie, calmes et sauvages.

Après le cyclone, on a l'impression d'avoir survécu à l'Apocalypse ; tout est à reconstruire. Dans les atolls qui ont été touchés, subsistent parfois des maisons dont il ne reste que les fondations. Il n'y a généralement plus beaucoup de pertes humaines en Polynésie française à notre époque. Les habitants se réfugient dans les seuls bâtiments en dur du village : l'école ou l'église. Le logement social dans les îles est souvent fait de « fares MTR », habitations légères prévues pour résister à des vents de 250 km/h. Les autorités collent des affiches où l'on peut lire des conseils pour attacher son toit, bien amarrer son bateau, etc. Généralement, les jours où une dépression importante est annoncée, les écoles sont fermées. Enfin, les cyclones tuent les surfeurs trop téméraires… ce sont les premières victimes à chaque fois. Si cela vous effraie, sachez qu'un cyclone passe une fois tous les cent ans au même endroit, ou bien partez aux Marquises ou dans les Australes, qui ne sont pas atteintes...

ENVIRONNEMENT – ÉCOLOGIE

Si Tahiti a tant séduit, si le mythe de l'île paradisiaque a tant été vanté par les écrivains, artistes et penseurs de tout temps et que le rêve persiste encore, c'est tout simplement parce que la nature polynésienne est de toute beauté. Une beauté franche, évidente, objective même, qui s'applique à tous les paysages, tous ses éléments, ses lagons et ses montagnes, ses coraux et ses fleurs… On renoue avec l'harmonie de l'homme et de son environnement. Nombreux sont ceux qui confient être envahis de bonheur dès le retour dans les îles. Tout est si parfait, d'une généreuse douceur et d'une beauté exquise, que l'on en vient à retrouver des sensations oubliées : la brise du lagon et celle du large, le scintillement des étoiles, la fraîcheur de l'herbe mouillée, le goût des fruits cueillis sur l'instant, la finesse du sable, la sieste sous un arbre… Des sensations que l'on croyait passées, perdues de l'enfance ou d'une vie antérieure, voire purement imaginaires…

Tout est pourtant lié au fragile équilibre de la vie, et même seulement de la vie animale pour les atolls puisque ceux-ci sont de structure corallienne. Fragiles écosystèmes, mais si riches, si variés, si éclatants de beauté, qu'il s'agisse des poissons du lagon, ou des arbres et des fruits sauvages de la jungle.

À Tahiti, l'émerveillement est permanent : la beauté de la nature y a rassemblé ici toutes ses plus belles œuvres. Le chatoiement des couleurs et la volupté des formes en ont charmé plus d'un, à commencer par Gauguin. Cette richesse ressemble étrangement à l'archétype de l'île tropicale que nous avons tous en tête, une nature accueillante et généreuse. Vous ne rencontrerez aucun danger à l'horizon : ni bêtes féroces, ni serpents, ni plantes toxiques, ni insectes venimeux, comme si un Créateur avait voulu atteindre la perfection. Tous les animaux (ou presque, si on ne les agresse pas) sont gentils ! Même les requins, qui n'attaquent jamais l'homme, font partie de la famille.

À la limite, disent les locaux, il y a peut-être les chiens (sur Bora par exemple), qui forment une communauté conséquente, prenez garde à ne pas laisser vos enfants jouer tout seuls parfois, de nombreux élèves scolarisés ayant fait état de leurs morsures ; le problème des chiens devient d'ailleurs un problème ici, beaucoup d'habitants n'hésitant pas à acheter de gros molosses qui ne correspondent pas vraiment au stéréotype de l'île paradisiaque… Affaire à suivre. Mais, a priori, aucun risque !
L'homme moderne est venu mettre son grain de sable dans cette harmonie, mais cherche aujourd'hui à réparer. Car, pour ses visiteurs, cette nature intacte est l'objet d'une quête permanente, qui se confond avec une sorte de fuite de la civilisation. Les îles les plus belles deviennent petit à petit toujours plus touristiques. Le défi de la Polynésie est d'accueillir plus de visiteurs sans nuire à sa beauté.

Environnement

Ceux qui désirent parfaire leur connaissance du milieu environnemental en Polynésie ou dans d'autres régions d'outre-mer et métropolitaines peuvent se connecter aux sites www.ecologie.gouv.fr et www.environnement.pf
Les enjeux d'une protection intensive de l'environnement aquatique en Polynésie sont évidents : forte et rare diversité géomorphologique des formations récifales, rétrospective grandiose de la formation des atolls, important site de nidification des tortues (à Scilly). On produit autant de tonnes de poissons par an (environ 4 000) que d'huîtres, et au moins 5 % de la population vit uniquement de la pêche (pourcentage plus important dans les coins isolés). Mais les schémas d'aménagement et de gestion des zones lagonaires, les plans de gestion des espaces maritimes ou les chartes d'environnement restent souvent lettre morte. Quant aux études d'impact brandies par les entrepreneurs pour justifier leur volonté de respecter l'écosystème, elles ne sont pas toujours suivies… Début 2018 en tous cas, la Polynésie française compte :

- **Deux réserves naturelles intégrales** classées en catégorie I selon le code de l'environnement : une dans les Tuamotu (incluant l'atoll de Taiaro), et une dans l'archipel de la Société (incluant les atolls de Scilly et de Bellinghausen).
- **Un parc territorial à Tahiti** classé en catégorie II : le parc de Te Faaiti (728 ha). Situé dans la vallée éponyme, on peut y observer des espèces d'oiseaux protégées en Polynésie française, à l'instar de la rousserole à long bec, du martin chasseur vénéré, du salangane de la société, ou encore du ptilope de la société ; des sites de nidification du pétrel de Tahiti et du puffin d'Audubon ; un nombre conséquent d'espèces végétales indigènes ou endémiques rares et/ou protégées ; des sites archéologiques ancestraux et autres paysages typiques des vallées tahitiennes (hauts sommets, falaises rocheuses, plateaux, vallées encaissées, etc.).
- **Un espace mixte** (réserve naturelle et parc territorial) : le domaine de Vaikivi à Ua Huka (Marquises), d'une superficie officielle de 240,4 ha.

L'association Mata Tohara pour la protection des mammifères marins

Basée à Tahiti, l'association Mata Tohora est une association polynésienne à buts scientifique et pédagogique. Elle a pour objectif la conservation des mammifères marins ainsi que la protection de leur habitat par le biais de deux axes : l'étude et la communication. Il y a quelques années, l'association a même créé un label – le label Mata Tohora – pour favoriser l'observation des baleines et autres cétacés dans leur milieu naturel et de manière respectueuse. Seuls quelques prestataires sont labellisés : pour le bien de tous et la réussite de votre excursion, mieux vaut partir avec eux. Liste complète sur le site Internet de l'association.

ASSOCIATION MATA TOHORA
TAHITI
✆ +689 87 702 277
www.matatohora.com
matatohora@gmail.com
Pour connaître les prestataires labellisés Mata Tohora, à privilégier pour vos excursions d'observation des cétacés, rendez-vous sur le site Internet de l'association.



Coucher de soleil à Moorea.

© ATAMU RAHI - ICONOTEC

- **Douze monuments naturels** classés de catégorie III, situés sur les îles de Tahiti et Moorea. Parmi eux, trois cascades (toutes à Tahiti, dont la cascade de Vaipahi), huit grottes (dont la grotte de Maraa à Tahiti, et celle de Vaitaraa à Moorea) et une source : la source pointe Narii Domingo, à Hitiaa sur Tahiti.

- **Cinq aires de gestion des habitats et des espèces** de catégorie IV : quatre aux Marquises (Eiao, Hatutaa, Motu One et Mohotani) et une dans l'archipel de la Société à Raiatea (Te Mehani 'Ute 'Ute).

- **Neuf paysages protégés** de catégorie V : six à Tahiti (pointe Hotuarea, pointe Vénus, plateau de Tamanu, belvédère du Taharaa, le Pari et le lac Vaihiria), un à Bora-Bora (motu Tapu), et deux aux Marquises, à Fatu Hiva (baie des Vierges) et Ua Pou (baie de Hohoi).

- **Une aire de ressources naturelles gérées** de catégorie VI sur la commune de Teahupoo à Tahiti (765 ha) : c'est la dernière à avoir été classée, en juin 2014.

- **Deux espaces bénéficiant d'une reconnaissance internationale :** le lagon de l'île de Moorea ratifié par la convention de RAMSAR, et la fameuse réserve de biosphère de Fakarava, établie par le programme MAB de l'Unesco. Constituée de sept atolls (Aratika, Fakarava, Kauehi, Niau et Raraka qui sont habités ; Toau qui héberge notamment une ferme perlière à l'est ; et Taiaro qui est inhabité), cette dernière s'étend au total sur 288 877 ha, dont 31 022 ha de couronne récifale, 256 388 ha de lagon et 8 316 ha de surface terrestre (motus).

Les différents milieux en Polynésie

De nombreuses missions scientifiques étudient l'écosystème polynésien depuis le milieu des années 1960 ; aujourd'hui, on compte plus d'un millier de publications, notamment sur les Tuamotu, Moorea, Tahiti, Bora Bora et Manue (archipel de la Société), mais aussi sur les Marquises. Cependant, les Gambier et les Australes restent moins connues, et les récifs coralliens d'au moins 50 îles sont inconnus.

- **L'archipel de la Société dispose de tous les types de récifs :** début de construction corallienne (Mehetia), récifs frangeants, récifs barrières, presque atolls (Maupiti) et atolls (Tetiaroa). Le récif barrière de Tiahura à Moorea est l'un des plus connus (récif frangeant de 250 m aux coraux assez pauvres, avec dominance des Porites et Montipora ; chenal d'embarcation de 9 m de profondeur et 100 m de large ; récif barrière de 490 m de large, peu profond – moins de 2,50 m – à la richesse corallienne plus importante, dominance d'Acropora et de Pocillopora ; puis une pente externe).

- **Aux Tuamotu,** on compte des atolls complètement fermés, largement ouverts et même un atoll soulevé (Makatea). Un récif externe à l'abrupte pente entoure les atolls, où dominent les coraux Acropora et Millepora. Les algues calcaires encroûtantes dominent la crête du platier externe.

- **Aux Gambier,** les îles principales sont bordées de récifs frangeants entourés d'un récif barrière. On compte aussi un petit atoll (Temoe) et des bancs coralliens (Ebrill). Les récifs frangeants et barrières entourent six îles des Australes, Rapa étant la seule à en être dépourvue. On observe des bancs coralliens sur le récif de Moses, par exemple.

- **Aux Marquises,** peu de récifs frangeants et l'architecture corallienne est bien moins développée.

La biodiversité

La région la plus riche du monde corallien se situe dans l'ouest Pacifique et le Sud-Est asiatique. La Polynésie s'étend à la frontière orientale de cette région, et s'avère donc relativement pauvre en espèces coralliennes. Cependant, l'étendue du territoire implique une faune variée et spécifique.

On compte environ 50 genres de coraux et 170 espèces connues, dont 18 endémiques à la région. Grande diversité de *Pocillopora*, *Leptoseris*, *Montipora*, *Psammocora*, absence d'autres genres (*Symphyllia*, *Oulophyllia*…). Les îles hautes jouissent d'une architecture corallienne plus riche que les atolls ; dans les atolls, les lagons ouverts sont plus riches que les lagons fermés, et les passes constituent les sites les plus florissants.

Au moins 346 espèces de macrophytes (algues) ont été recensées. Peu d'espèces endémiques, hormis les *Caulerpa seuratii* ou *Chevalierictrusta polynesia*, apparemment endémiques aux Tuamotu.

Les mollusques sont représentés par quelque 1 500 espèces. Endémicité surtout aux Marquises (environ 20 %), puis aux Australes, dans la Société et aux Tuamotu-Gambier.

Près de 800 espèces de poissons peuplent les eaux polynésiennes, réparties en 90 familles. Cependant, ce bilan est loin d'être complet. Certaines ne vivent que dans un archipel (*Anthias regali*, *Heniochus varius*).

Enfin, trois espèces de tortues sont présentes : tortue luth (*Dermochelys coriacea*), tortue verte

(*Chelonia mydas*) et tortue bonne écaille ou imbriquée (*Eretmochelys imbricata*).

L'état des récifs coralliens

Les dernières études sont manifestes : les récifs de plusieurs îles de la Société se sont dangereusement dégradés. Pourrissement des coraux ou déséquilibre dans le peuplement des algues constituent de sombres avertissements. Les cyclones chroniques et l'infestation d'Acanthaster (espèce d'étoile de mer prédatrice du corail) sont d'autres préoccupations, tout comme la croissance démographique qui met en péril la stabilité de ce riche écosystème. Plus on s'éloigne de la civilisation, plus les problèmes sont mineurs ou localisés. La partie frangeante des îles est, bien sûr, la plus touchée pour être la plus exposée aux activités humaines.

- **À Tahiti,** au moins 20 % de récifs ont été détruits dans la zone urbaine de Papeete : 1,6 million de tonnes de coraux auraient servi à la construction de remblais ! L'aménagement territorial de la côte n'est pas tendre avec la vie aquatique.
En outre, le rejet d'eaux usées pollue les eaux. Après les travaux effectués, le cyclone et les maladies, certains coraux ont de nouveau fleuri (Pueu, Faatautia, Faaone avec développement des coraux *Pocillopora* au détriment des algues calcaires), d'autres restent modestes (Nuuroa et frangeant de Faaa), et d'autres encore sont en nette voie de dégradation (Arue, le port de Papeete, Maeva, Vairao, Punaauia, Port Phaéton, Fatarea). D'une manière générale, les pentes externes des récifs coralliens sont beaucoup moins touchées et les coraux parviennent à croître.

- **À Moorea,** les algues se substituent peu à peu aux coraux, et les récifs montrent une importante dégradation depuis plus de vingt ans. Toutefois, la situation semble globalement plus stable depuis quelques années.

- **Aux îles Sous-le-Vent,** on considère que 6 % des récifs frangeants ont été détruits par les remblais et l'extraction de matériaux coralliens. Environ 10 % supplémentaires ont été affectés indirectement. À Bora Bora spécifiquement, des études ont montré que si certains sites souffraient radicalement, d'autres s'amélioraient et quelques autres ne changeaient pas. Moins de la moitié des coraux reste toutefois intacte (et surtout sur le récif barrière), et plus de 44 % sont menacés ou très menacés ; 12,3 % sont dégradés… D'une manière générale, près de 75 % des récifs frangeants sont en danger à cause des activités humaines. D'autant que les constructions d'hôtels luxueux se sont intensifiées, ce qui rend la donne encore plus critique ; il n'est pas vain de dire que le lagon de Bora la mythique est en grave danger.

Les espèces rares ou menacées

Le corail noir (*Cirripathes sp*) est utilisé en bijouterie, et son exploitation dans les îles Sous-le-Vent a porté un grave préjudice à sa survie. Malgré les protections mises en place, l'espèce continue à être exploitée.
Le lagon de Tahiti est connu par ses coquillages de collection : certains, comme *Cypraea tigris*, *Conus textile* ou *Conus vitellus* sont devenus rares. Le triton *Charonia tritonis*, les casques *Cassis rufa* et *Cassis cornuta* sont quasiment en voie d'extinction.
Les stocks naturels de nacre (*Pinctada margaritifera* ou huître perlière, voir l'encadré dans la rubrique « Arts et culture ») ont été surexploités et la diversité génétique de l'espèce s'est réduite. Certains lagons, comme celui de Scilly, présente toutefois des gisements indemnes. Les tortues, comme partout autour du monde, souffrent d'une chasse intensive. Animaux sacrés en Polynésie, elles faisaient l'objet de rituels précis et on les élevait (on les élève encore parfois) dans un parc familial, à petite échelle, dans certains atolls. Les sites de Scilly (importante nidification), l'atoll de Bellinghausen sont encore des régions sûres pour les tortues ; mais elles se promènent sur tout le territoire, et ne sont pas en sécurité partout, d'où l'importance d'un contrôle à l'échelle régionale. Par exemple, la population a nettement diminué sur l'atoll de Mopelia et même sur Scilly (baisse de 94 % du nombre de tortues enregistré !). Le braconnage reste un danger de tous les instants, et les réserves marines ne les empêchent pas toujours.

Écologie : un écosystème en danger

Le progrès économique est mauvais pour les fragiles écosystèmes lagonaires polynésiens. Les activités humaines, rejets d'égouts, moteurs de bateaux, constructions sur le lagon sont néfastes, car un lagon n'est pas aussi ventilé que le grand océan.
La vie sous-marine autour de la zone urbaine de Tahiti est déjà quasiment nulle, et son lagon est devenu très pauvre. La prolifération touristique à Bora Bora entraîne un dépeuplement alarmant de son lagon. Déjà, les pêcheurs se plaignent des prises qui se raréfient, et plusieurs scientifiques donnent le signal d'alarme, de peur de voir les lagons vides comme en Indonésie.
Si la Nature reste encore préservée presque partout, c'est parce qu'elle est souvent vierge, mais aussi parce que des efforts ont été entrepris pour la protéger.

À Bora Bora, a été installé un système de traitements des eaux. Partout, tout est fait pour empêcher le déversement de la pollution dans l'eau des lagons, mais les problèmes de stockage des déchets augmentent, notamment aux Tuamotu. Plusieurs atolls ont été classés réserves naturelles, comme Scilly, Tetiaroa, Mururoa et Fangataufa.

Le problème de la ciguatera se pose lorsque le terrain est remblayé sur le lagon. Ces algues toxiques se forment quand les récifs sont agressés, par les cyclones ou les activités humaines. Impliquées dans la préservation de leur *fenua* (terre, pays), les autorités se voient régulièrement soumettre des projets originaux de protection de la nature. On projette de mettre des bâches sous l'eau lors de remous dus aux remblayages.

Des procédés de récifs artificiels sont envisagés pour réensemencer les poissons du lagon, qui seraient élevés dans des épaves grâce à l'aide des plongeurs… Tout individu peut agir seul, par respect pour le lagon. Les plongeurs feront attention de ne pas casser le fragile corail avec leurs palmes, de ne pas ramasser de coquillages vivants, de ne pas pratiquer la pêche sous-marine (interdite). Les plaisanciers lâcheront l'ancre dans le sable plutôt que sur le corail, ils ne verseront pas leur huile de vidange à la mer…

Plages

En Polynésie, le sable blanc étincelant – si fin qu'il coule entre les doigts comme de l'eau – existe bien, comme sur les cartes postales. Sur des kilomètres de plages désertes, on se sent vraiment un Robinson, l'imaginaire rejoignant enfin la réalité. Pourquoi le sable est-il si fin et si blanc sur les rivages de Polynésie ? Justement parce que ce n'est pas du sable ! Encore une fois, le corail, composé de calcaires, est beaucoup plus friable que le sable et ses gros grains, issus de la dure silice. Fin, clair, propre, le sable des plages polynésiennes est une composante essentielle du rêve. Mais attention, sitôt débarqué de l'avion, vous ne trouverez pas ces belles plages tant attendues ! Cruelle déception, les plages de rêve demanderont un effort supplémentaire. La Polynésie est en effet une destination plutôt lagon que plage. Les plages des îles hautes ne sont pas innombrables, et le sable blanc se retrouve plutôt sur les motus, qu'il faudra rejoindre en

Requins : pas de psychose !

Les requins ne mangent pas les hommes en Polynésie. Aucune attaque n'a jamais été recensée en Polynésie jusqu'ici, car les espèces de requins mangeurs d'homme n'y vivent pas. Cependant, pas d'attaque ne signifie pas aucun accident. Inutile de venir provoquer le requin dans son élément naturel après tout. Les Paumotu qui s'amusent à attraper les requins à la main se font mordre parfois… Ceux qui pratiquent le *shark-feeding* ne prennent presque pas de risques, mais certains disent que cela encourage le seigneur des mers à associer l'idée de nourriture à la présence de l'homme. Certains se sont fait dérober les poissons accrochés à la taille en partant pêcher ; d'autres les excitent, ce qui les rend agressifs en meute. Mieux vaut éviter les eaux troubles et le crépuscule près des passes, même si l'homme reste un animal étranger pour le requin, un coup de dents est vite survenu ! Même si ce n'est pas une morsure, un simple frottement dans le mauvais sens de la peau donne une belle éraflure. Les pêcheurs sont les plus exposés, notamment quand ils pêchent au fusil et qu'ils ont plusieurs poissons saignants accrochés. Les surfeurs viennent habituellement en second, car les requins les confondent avec des poissons ou des tortues, mais cela arrive plutôt avec le grand blanc dans d'autres pays. Les plongeurs en bouteille n'ont jamais eu aucun problème. Les accidents sont si rares qu'il vaut mieux éviter toute paranoïa pour profiter pleinement du lagon… Après tout, le requin a bien plus à craindre de nous que le contraire. On compte une quarantaine d'attaques par an, dont aucune en Polynésie, tandis que l'homme tue près de 100 millions de requins par an ! Cependant, pour des raisons de sécurité d'abord (des incidents sont quand même survenus, dont ont aussi souffert de simples touristes) et en raison d'un changement préjudiciable de leurs comportements, le *shark feeding* est de moins en moins pratiqué ou, en tout cas, de moins en moins ostensiblement fait ou de différente façon. Cette activité, très prisée des Nord-Américains et Japonais notamment, n'a plus vraiment la cote auprès de certains professionnels du tourisme francophone, conscients et responsables. Observer les requins, d'accord… Les considérer comme des bêtes de foire et mettre en danger les touristes (amputation d'un membre ou grosse blessure surtout), non merci…


© LAURENT BOSCHERO

Leçon de boxe sur la plage, Papetoai.

pirogue, ou bien aux Tuamotu, où elles s'étalent à perte de vue.
Ce n'est certainement pas à Tahiti que vous trouverez les plus belles plages, celles que l'on voit sur les cartes postales. Urbanisée, Tahiti offre néanmoins plusieurs plages agréables, loin du centre-ville. Certaines ont la particularité d'être en sable noir (origine volcanique oblige) ! Il est si sombre qu'il ressemble parfois à de la suie quand il est sec, et si fin que l'on dirait une route goudronnée lorsqu'il est mouillé. Mais il peut être plus clair et avoir des teintes grises, s'il est mélangé avec du sable blanc. Les plages de sable noir sont surtout situées sur la côte est de Tahiti, et aux Marquises. Les plages de Tahiti sont assez étroites, souvent en *beach rock*, ou grès de plage, formation dure de sable et d'autres éléments cimentés par le calcaire. Les plus belles plages de Polynésie se trouvent certainement aux Tuamotu, mais est-ce parce qu'elles sont si belles et si étendues ou bien parce qu'elles sont désertes ? Aux îles Sous-le-Vent, les plages sont moins intimes, mais plus animées : on y passe un après-midi à jouer de la guitare et du ukulélé jusqu'à la nuit. Ne dites pas à un Polynésien que les couchers de soleil sont aussi magnifiques chez vous : c'est forcément faux !
Les plages sont peu habitées, que ce soit par des bipèdes vacanciers ou des animaux. Les tortues de mer ont d'ailleurs besoin de tranquillité pour pondre. Les crabes de cocotier (*tupa*) nichent dans des trous qu'ils creusent dans le sable, et traversent souvent les routes côtières au crépuscule. Leurs pinces puissantes leur permettent d'ouvrir les noix de coco. Les « nono » sont de petites mouches diablement voraces, répandus aux Marquises, et qui pondent dans le sable.

FAUNE ET FLORE

« L'île produit autant de nourriture sans que l'homme ait à s'en préoccuper ; on peut dire que ce pays n'a pas été touché par la malédiction de l'Eden, aucun homme n'ayant à gagner sa vie à la sueur de son front et ne trouvant aucune épine sur son chemin. »
James Morrison, second maître à bord du *Bounty*, décrivit l'île en ces termes après un an et demi de séjour à Tahiti. Cook relata également la même aisance en restant seulement quelques jours.
Comblée par la nature d'un fertile sol volcanique et d'un merveilleux climat, la Polynésie bénéficie d'une végétation luxuriante et diversifiée. Mais, n'en déplaise au mythe du paradis naturel, elle serait bien plus pauvre sans l'intervention de l'homme. Par son isolement exceptionnel, la nature originelle était bien rudimentaire, seuls les vents et les courants pouvant apporter des espèces nouvelles sur ces bouts de terre perdus au milieu de nulle part. Aujourd'hui encore, la faune et la flore comptent très peu d'espèces, par rapport aux autres îles du Pacifique. La faune marine corallienne compte environ huit cents espèces sur les quatre mille existantes. Mille végétaux différents sont dénombrés, contre trois mille cinq cents en Nouvelle-Calédonie, et seulement cent espèces d'oiseaux, dont la moitié n'est pas originaire de ces îles.

Cependant, la jungle reste fascinante par son exubérance et sa beauté. Les premiers colons polynésiens (Maoris) transportèrent sur leurs immenses pirogues doubles des cochons, des poules, des chiens, et surtout l'indispensable cocotier. L'arbre magique, source de vie, fut importé ! Mais ils amenèrent aussi différentes plantes qu'ils cultivèrent, comme le *taro*, l'*uru* (arbre à pain), le *mape* (châtaignier tahitien), l'igname, et les multiples variétés de mangues et de bananes (plus de 15 sortes !). Pour des raisons pratiques, économiques ou accidentelles, les Européens amenèrent à leur tour leurs produits : la plupart de délicieux fruits tropicaux (goyaves, citrons, ananas, carambole…), que l'on trouve pourtant en pleine nature, furent introduits au cours des deux derniers siècles, tout comme le concombre, la pastèque et la vanille. L'amiral Dupetit-Thouars fit importer du Chili en 1842 des chevaux aux îles Marquises, redevenus sauvages depuis, ainsi que des chèvres, toujours en liberté. Au début du XX^{e} siècle, on fit venir des bovins, pour le lait, aux Marquises, aux Australes et à Tahiti. La négligence amena son lot d'espèces non désirées, comme le rat, passager clandestin des galions des premiers explorateurs. Le myconia, introduit en 1937 par un botaniste, a essaimé sur tout Tahiti avec seulement deux plants, colonisé ensuite Moorea et maintenant Raiatea, posant des problèmes de prolifération. Aujourd'hui, les autorités veillent à l'équilibre écologique et à la sauvegarde des espèces en imposant des contrôles phytosanitaires stricts dans les ports et aéroports.

Dans la jungle profonde, aucun danger

La faune terrestre polynésienne est très peu développée. Outre les espèces importées, on ne trouve pas de mammifères présents à l'état naturel dans les îles, mais seulement des insectes, et diverses bestioles. Il n'y a aucun risque de tomber sur un léopard ou un singe. En outre, il n'y a aucun animal dangereux ou venimeux : pas le moindre serpent, scorpion ou araignée.

Tous les animaux sont gentils à Tahiti. On pourra observer des geckos ou des margouillats, de petits reptiles utiles qui mangent les insectes, dont les moustiques. Avec leurs doigts à ventouses, ils s'accrochent partout, des fenêtres aux plafonds ; il paraît que cela porte chance quand ils vous tombent sur la tête ! À part ceux-ci, se trouvent quelques insectes, qui ne sont pas des plus virulents. Les moustiques, assez abondants, peuvent véhiculer certaines maladies féroces, comme la dengue et la filariose. Les nonos, moins dangereux, sont cependant plus agressifs. Le monoï et la citronnelle les font fuir. Vous rencontrerez aussi certainement ces horribles blattes, qui mesurent parfois 5 cm et volent ! Pas de panique, cela ne révèle pas nécessairement un manque d'hygiène : c'est le lot de toutes ces destinations chaudes au climat tropical et humide. Les insectes les plus dangereux sont les scolopendres, ou cent-pieds, qui peuvent atteindre 20 cm de long, et injecter du venin avec leurs crochets. Douloureux, mais pas mortel !

Les rivières ne sont pas franchement poissonneuses. Elles sont trop courtes et trop raides pour être peuplées par de gros poissons. On peut trouver des anguilles d'eau douce, notamment à Huahine, où elles sont sacrées, et à Papenoo où on les mange, ainsi que des chevrettes délicieuses (crevettes d'eau douce).

Oiseaux

Les oiseaux (*manu*), peu nombreux, ont longtemps été utilisés pour les parures de chefs. Certains passent toute leur vie sur la même île, d'autres sont migrateurs, menaçant souvent les premiers dans leur milieu. Quelques espèces très courantes se remarquent partout, comme le vini, mignon petit piaf à tête grise, ou le pigeon, d'origine européenne. Mais ce dernier ne vit qu'en ville. À la montagne, plusieurs espèces sont présentes, dont un rapace, le busard de Gould, et la salangane de la Société. Au-dessus de la mer, virevoltent des frégates, des fous de Bassan et des pétrels. Le *kaveka* (sterne fuligineuse) se concentre par centaines de milliers d'individus sur certains îlots des lagons des Tuamotu ou aux Marquises ; on fait d'ailleurs d'excellentes omelettes avec leurs œufs…

Des arbres à tout faire

Une dense végétation couvre nos îles d'un épais tapis coloré, des plages jusqu'au sommet des montagnes. Les vastes vallées des grandes îles brillent des mille points rouges que répandent les flamboyants sur leurs coteaux, tandis que les fleurs du frangipanier y ajoutent du jaune et le tiaré des petits points blancs. La Polynésie est le pays des fleurs ! S'il n'y avait que ces grands arbres costauds et ce bois précieux, les vallées seraient d'un vert bien monotone. Suivant les archipels, la végétation peut être très différente. Ainsi, sur les atolls, les conditions difficiles dues au sel et aux sols pauvres n'ont permis qu'à très peu d'espèces de s'installer. Rapa jouit d'un climat si frais que l'on peut y faire pousser des pommes, et les Marquises possèdent quelques variétés endémiques.

À commencer par le cocotier, la Polynésie possède nombre d'arbres (*tumu*) fort utiles.



© TOM PEPEIRA – ICONOTEC

Parois rocheuses et cocotiers.



© SYLVAIN GHADDADAM

En raison du relief volcanique, les chevaux sont indispensables à Fatuiva.



© SYLVAIN GHADDADAM

Fleur de Tiaré.



Un artisan sculpte un Tiki.

© SYLVAIN GRANDADAM

Le *pandanus* (*fara*) est un arbre essentiel, qui pousse sur la montagne et sur les atolls. On utilise ses feuilles pour la couverture des *fares* et la vannerie, sa fleur, la hinano, pour les parfums, et son fruit comme médicament.

Le santal, bois odorant, est utilisé pour la sculpture et la fabrication de certains types de monoï. On le trouve surtout aux Marquises. Depuis 2003, il est inscrit sur la liste des espèces protégées en raison d'un braconnage permanent à Nuku Hiva et Hiva Oa.

L'arbre de fer (appelé *aito*, qui veut aussi dire chef, on le connaît aussi sous le nom de *filao*) a un bois solide dont on se sert pour faire des outils. Il peut atteindre 30 m de hauteur et on l'utilise pour reboiser, car il a la capacité de fixer l'azote et donc d'enrichir les sols pauvres ou érodés. Autrefois emblème de 'Oro, dieu de la guerre, et donc planté autour des *marae*, il est aujourd'hui utilisé pour des préparations médicinales contre la dysenterie et le diabète notamment.

Le *tamanu* (ou *ati*, un bois rouge originaire d'Asie) est très recherché pour la menuiserie et la construction navale, mais aussi dans la médecine (sa noix en forme sphérique possède des vertus intéressantes : on obtient des amandes pressées une huile qui aurait des propriétés pour cicatriser les plaies, pour les ulcères variqueux, les piqûres d'insectes et les odeurs de transpiration). Ses fleurs sont utilisées pour parfumer le monoï.

Citons encore le *tou*, surtout présent dans les Tuamotu de l'est : c'est un arbre trapu à l'écorce gris beige, apprécié en ébénisterie et en sculpture, car son bois peut être aisément travaillé : on réalise ainsi des *pahu* (tambours), des *koka* (récipients), des *tikis*, des chevalets de râpe à coco, des meubles… Son écorce, ses feuilles et ses fruits frais sont utilisés dans de nombreuses préparations médicinales.

Enfin, le *miro* (bois de rose) est partout présent, surtout sur les sables calcaires des Tuamotu ; en fleurs et en fruits toute l'année, c'est l'arbre le plus sacré de la Polynésie orientale, l'émanation du dieu Roro'o inspirant les prêtres dans leurs dévotions ; son bois est béni des sculpteurs qui réalisent récipients, *tikis*, pagaies, manches de harpons ou traverses de pirogue à balancier. Aux Marquises, on utilisait jadis le jus de l'écorce pour teindre le tapa qui entourait le nouveau-né. Les très jeunes graines, broyées puis appliquées sur le front, étaient utilisées en médecine traditionnelle pour soulager les migraines.

Les arbres donnent aussi des fruits, comestibles ou médicinaux. Le fameux arbre à pain (*uru*) est le plus évocateur. Sa chair fibreuse est utilisée dans de nombreux plats comme un féculent, et son écorce pour la fabrication du *tapa*. Le bananier existe en de multiples variétés, donnant des bananes traditionnelles, ou bien les minibananes rio, à la saveur sucrée, ou encore les « fei », sorte de banane plantain qui ne se consomme que cuite.
Le manguier, le papayer (d'origine mexicaine) et le goyavier ont aussi plusieurs variétés. Les arbres comme le *pua*, le *pandanus* et le *noni* sont utilisés en médecine traditionnelle, le *noni* faisant l'objet d'un véritable engouement depuis que les Américains auraient découvert ses propriétés médicinales (certains jurent qu'il ne s'agit que d'un coup médiatique, et que ces vertus n'ont rien de très tangible). Le *mape*, d'origine indo-malaise, produit un fruit appelé châtaigne tahitienne. Le *pakai* (à ne pas confondre avec le *paka*) produit un fruit par an, apprécié des enfants comme substitut de bonbon. Le *purau*, de la famille des hibiscus, fournit un bois très léger apprécié dans la construction des maisons et des pirogues. Côté fruits, il y a aussi les ananas, les caramboles, les corossols, les kapoks, les tamarins, les pommes cannelle, les pistaches… Les légumes ne sont pas en reste, taro en tête. Ce tubercule violacé, à la base de toute une culture alimentaire, a été apporté d'Asie par les premiers navigateurs. Le concombre, la carotte, le chou, sont cultivés partout où le sol est fertile. Pour faire pousser les pastèques et les melons dans le sable des *motus*, on creuse de grands trous remplis de terre.

Le cocotier, arbre magique

La noix de coco est la nourriture de base de bien des pays tropicaux. Le cocotier est nommé « le roi des arbres » ou encore « arbre donnant tout ce qu'il faut pour vivre », et ses utilisations sont en effet nombreuses. De la famille des palmacées, le cocotier *Coco nucifera,* sans doute originaire du Sud-Est asiatique, s'est répandu de par le monde en raison de sa qualité d'arbre aux cent usages, et les Polynésiens l'avaient bien compris en l'amenant sur leurs pirogues pour l'introduire sur toutes les îles qu'ils trouvaient. A Tahiti, le cocotier fait partie intégrante de la culture polynésienne. De la naissance à la mort, sur terre comme en mer, il est omniprésent : c'est l'arbre tutélaire qui nourrit, abrite et protège. Ce n'est pas un arbre ordinaire, c'est un arbre de vie. En effet, le cocotier procure à l'homme de très nombreux produits qui lui sont d'une grande utilité. C'est l'arbre le plus cultivé dans le monde, surtout pour ses fruits. Ceux-ci possèdent :

Une enveloppe externe fibreuse. Très résistante, les fils qu'on en tire servent au tissage, à fabriquer des cordes et des filets solides. Il faut l'arracher pour parvenir à la noix.

De l'eau de coco qui constitue un breuvage rafraîchissant. Donnant près de deux verres par noix, son eau est totalement pure, saine et stérile, exempte de microbes et de germes.

Une amande qui peut se consommer à l'état frais et que l'on peut faire sécher (coprah) pour en extraire de l'huile aux multiples usages, dont le monoï. C'est de loin l'utilisation la plus importante. L'amande peut aussi être râpée et pressée dans un linge pour donner le lait de coco, produit alimentaire essentiel.

Une coque, qui a, elle aussi, diverses utilisations, du récipient au cache-seins pour les costumes de danse.
Riche en sels minéraux et protéines, il entre dans la composition de nombreux plats, du poisson cru aux glaces, en passant par les gâteaux et le nougat. Outre les fruits, bien d'autres parties du cocotier sont utilisées par l'homme. Le tronc, pour l'architecture et la construction des pirogues ; les feuilles, pour la confection de couverture de toit, de nattes, de chapeaux, de paniers, etc.
Les nervures centrales sont réunies pour fabriquer les balais *ni'au*. Par l'incision de l'inflorescence, on obtient une sève qui sert à la fabrication de boissons alcoolisées (*trembo* à Madagascar), d'alcool de vinaigre, dont on extrait des sucres. Les racines sont utilisées en pharmacie, comme vermifuge et antidote à la morsure de serpents. Enfin, le bourgeon terminal se consomme à l'état frais ou cuit (*chou coco*).

Faire pousser un cocotier est d'une facilité déconcertante : il suffit de ramasser un coco germé et de le déposer sur du sable pour avoir un bel arbre dans les mois qui suivent. La noix de coco est prévue pour résister aux pires conditions, notamment voyager des semaines dans l'eau salée. Elle s'échoue naturellement sur une plage, et quelques palmes commencent à percer vers le haut, puis il étend ses racines dans le sable. Sa culture ne demande pas un entretien intense. Mais, c'est souvent la manière dont on s'est occupé du cocotier dans les premières années qui déterminera sa vie entière. Il faudra attendre entre quatre et six ans pour qu'il commence sa production et cela pourra ensuite durer de quarante à soixante ans. Le cocotier peut ainsi donner jusqu'à soixante noix par an. Si l'on veut qu'il reste en bonne santé, la précaution élémentaire est de le cercler d'une bague métallique à environ 2 ou 3 m du sol : pratiquement tous les cocotiers privés en sont pourvus. Elle protège des rats qui grimpent sur le cocotier pour en manger les noix. Pour terminer, une énigme qui a passionné bien des photographes. Pourquoi le cocotier, symbole des îles, penche-t-il si ostensiblement au-dessus du lagon ? Est-ce pour nous évoquer la lascivité, qu'il se reflète si bien dans l'eau cristalline, ou seulement pour nous permettre de prendre de superbes photos, parfaites images de cartes postales ? L'explication est tout simplement scientifique : le cocotier, comme toutes les plantes, a besoin de lumière pour pousser, et il en capte bien plus quand il reçoit la lumière réfléchie par le lagon – ce qui explique aussi pourquoi les plus grands cocotiers se trouvent en bord de lagon…

Le pays des fleurs

La première image qui frappe le visiteur arrivant à Tahiti, puis l'un de ses souvenirs impérissables, est le cadre verdoyant et, en particulier, les divines senteurs florales qui embaument le cadre tropical. L'air polynésien a une odeur, et c'est bien la chose la plus difficile à décrire dans ce modeste guide. Une senteur persistante, qui se mélange aux embruns de la mer, sorte de cocktail de parfums dont les effluves hésitent entre vanille, tiaré, hibiscus et frangipanier. Si vous voyagez avec Air Tahiti d'ailleurs, hôtesses et stewards vous offriront à peine embarqué dans l'avion un tiaré tahiti, jolie petite fleur blanche en étoile qui est l'emblème de Tahiti. Cette fleur à six pétales possède une odeur capiteuse et envoûtante qui se retrouve partout. Ce tiaré (terme générique pour fleur) mythique, appelé *Gardenia tahitensis*, est tellement célèbre qu'on lui a consacré un jour de fête : la journée du tiaré. Confectionnées en colliers, en couronnes, pour décorer la maison, la voiture, les magasins, posées dans une coupelle d'eau pour embaumer, ou tout simplement portées à l'oreille, les fleurs sont partout, élément essentiel de la vie à Tahiti. Les hommes portent rarement autre chose qu'un discret tiaré tahiti à l'oreille ; en revanche, les femmes arborent volontiers des fleurs plus voyantes ou des créations florales plus sophistiquées. Le frangipanier donne des fleurs jaunes et blanches au fort pouvoir odorant. Le flamboyant, originaire de Madagascar, est l'arbre, dont les petites fleurs rouges décorent les vallées des îles. L'hibiscus fleurit en plusieurs couleurs, jaune ou orangé et parfois rouge vif. Ses frêles pétales contrastent avec une puissante odeur. Le jasmin (*pitate*), l'ylang-ylang, la menthe verte font aussi partie du paysage olfactif. Venez donc respirer le parfum des îles…

La mer

Ce n'est pas pour rien que la Polynésie est un centre mondial de la plongée sous-marine. Quelle richesse ! La mer nourricière a toujours été présente dans le cœur des Polynésiens, leur assurant des pêches miraculeuses et des couchers de soleil fabuleux. Les lagons encore vierges de nos îles abritent des écosystèmes protégés, riches d'une faune diversifiée et multicolore.

Les rivages et les fonds sont d'une pure beauté, faits de coraux variés et de coquillages étranges, que les habitants de ces contrées limpides embellissent de leurs robes colorées.
Isolée, la belle Polynésie ne compte que peu d'espèces (environ 1 500), mais leur abondance – et leur beauté – surprend toujours. Un bout de pain à la mer, et ce sont des milliers de poissons aux noms rigolos qui accourent, à n'en plus rien voir : cochers, à bandes blanches et jaunes, poissons-perroquets bleus avec un bec de perroquet, mérous (*roi*) violets luminescents, picassos, avec leurs lignes de couleurs aux tracés modernistes…
La liste peut s'allonger : poissons-globes, poissons porcs-épics, poissons-papillons, poissons-zèbres, poissons-anges. Il y a également les sergents-majors qui saluent les demoiselles, les nasons (*ume*) au long nez, les poissons-trompettes et les poissons-clowns qui se frottent aux anémones. Il suffit de plonger pour les rejoindre, et c'est tranquillement et sans timidité qu'ils viendront manger dans votre main. Si vous leur faites peur, ils iront se cacher dans les coraux noirs, jaunes, violets, en forme de branches, choux-fleurs ou patates. On les voit, leurs petits polypes, qui viennent se cacher dans leur squelette de corail dès que l'on s'approche. Çà et là, d'autres coquillages sont éparpillés sur le sable : vermets tachetés et bénitiers (*pahua*) aux lèvres mauves fluorescentes. Avant d'en ramener un pour votre cheminée, vérifiez que la coquille est vide ! Les bénitiers font souvent des cendriers originaux, tandis que les moules géantes de Bora Bora mesurent près de 30 cm…
Mais, attention ! Certains sont dangereux, comme les cônes, aiguisés comme un fuseau, qui injectent leur poison quand on en touche la pointe. Attention où vous mettez les mains et les palmes ! Les oursins et leurs piques noires se cassent dans la peau, sans gravité.
Les poissons les plus dangereux sont les poissons-pierres, qui reposent sournoisement au fond avec leur costume de pierre et attendent que vous leur marchiez dessus pour vous inoculer leur poison mortel. Les poissons-dragons sont tout aussi dangereux, mais d'une beauté attirante malgré leurs piquants rouges et blancs.

Requins, murènes et les autres... Les dangers naturels sont rares dans les lagons de notre belle Polynésie, mais quelques précautions s'imposent tout de même.
Le corail, coupant, laisse des miettes dans la peau qui s'infecte avec l'humidité. Il faut donc déjà se méfier des vagues qui peuvent vous jeter sur le récif, mais aussi des courants de passes (surtout dans les atolls) qui peuvent vous entraîner au loin.
Pour la plongée, il est prudent d'avoir une combinaison en néoprène ou autre. Pour marcher sur le récif, des nouilles ou sandales transparentes soulageront vos petons.
Toutes ces choses ne sont que des petits riens, pensez-vous, à côté des requins…
En effet, Sa Majesté le Requin (*mao*) hante aussi ces paisibles lagons ! Rassasié depuis longtemps, vu la densité des poissons, vous n'avez rien à craindre de lui. Le requin a peur de vous aussi : l'homme est pour lui une créature étrangère et inconnue. C'est vrai que l'on est bien moins puissant dans l'eau que sur la terre ferme, mais ça le requin ne le sait pas ! De toute façon, voir le requin en face de vous impose automatiquement le respect. Dernier conseil : ne saignez pas…
Le sang excite l'animal. Une faune prédatrice assez dense vous attend près des passes et au large, avec de nombreuses sortes de requins. Le requin gris, le plus courant, mesure environ 2 m. Le requin-citron, légèrement jaunâtre, peut atteindre 4 m ; le requin-tigre, 6 m. Le requin à aileron jaune (environ 1 m) se promène près des tombants aux Tuamotu ; les Paumotu l'attrapent parfois à la main, il suffit de nager plus vite qu'eux, après tout. On voit aussi des requins-marteaux, des requins-dormeurs, des barracudas (*ono*). On peut leur donner à manger, avec du poisson au bout d'une corde. C'est ce que l'on appelle le *shark-feeding*. Les accidents sont très rares (mais ils existent), car aucune espèce de requin n'est réputée dangereuse en Polynésie. Le grand requin blanc mangeur d'homme, celui des *Dents de la mer*, n'est pas présent en Polynésie, mais plutôt en Australie ou en Afrique du Sud. Seul le requin-tigre, carnivore de 4 m, peut être dangereux, mais on peut l'approcher en plongée (il n'attaque jamais les plongeurs). Il ne risque pas de venir vous engloutir quand vous vous baignez dans le lagon, car il a plutôt l'habitude des passes et du large. Dans le lagon, vous risquez plutôt de vous faire caresser par une gentille raie. D'une envergure de 1 m environ, elles évoluent gracieusement en faisant filer leur queue. Elles mangent aussi dans la main, pinçant légèrement avec leurs lèvres dures, et faisant glisser leur peau lisse sur votre jambe. Il y a des raies grises ou pastenagues qui se cachent dans le sable, les raies-léopards, les raies tachetées, et les mythiques raies manta. Celles-ci ne viennent pas souvent dans le lagon (sauf à Maupiti), mais vous aurez peut-être la chance de voir passer une grosse tache sombre sous votre pirogue. Vous prendrez alors vos masques et palmes pour observer sous l'eau la grâce et l'élégance de cette pacifique raie qui peut atteindre 7 m d'envergure. Attention toutefois : si les raies ne sont pas agressives, on oublie souvent que leur queue est dotée d'épines.

Les nageurs ou plongeurs qui par mégarde leur marcheraient dessus, seraient exposés à un vif traumatisme local. Les piqures mortelles sont très rares, mais l'accident en tous cas demeure très douloureux.

Les autres habitants du lagon sont tout aussi inoffensifs, à commencer par le napoléon (*mara*). Vert et bleu, ce massif poisson de 1 m de long a une mine vraiment débonnaire avec ses grosses lèvres et sa bosse sur le front. Les tortues (*honu*), timides et prudentes, viennent pondre sur les plages désertes. L'espèce est protégée, une réserve naturelle a été créée à Scilly.

Le poisson-coffre, de forme carrée, se gonfle en cas de danger. Les perches jaunes, les caranges et les rougets habitent aussi le lagon. Les *marara* sont le nom des poissons volants. Pour en terminer avec le lagon, son locataire le plus vicieux, la murène, habite des anfractuosités creusées dans le corail. Elle laisse souvent dépasser de son trou sa tête de serpent marron, avec sa gueule entrouverte laissant briller ses crocs acérés, prête à attraper un poisson, ou une main qui la dérange. Sa mâchoire est l'une des plus puissantes du règne animal.

D'autres espèces habitent exclusivement en haute mer, comme les excellentes daurades (*mahi mahi*), les thons, les bonites, qui sont pêchés avec les *poti marara*, ces bateaux de construction locale que l'on appelle aussi « bonitiers ». La pêche en haute mer est un sport très prisé à Tahiti, les journaux exposent en pleine page les plus belles pièces attrapées. La mer n'est pas peuplée que de poissons, on y recense aussi les cétacés : des dauphins se promènent parfois près des passes et notamment à Rangiroa dans la passe de Tiputa.

À Rurutu, Tahiti et Moorea, on peut admirer en saison les grandes baleines bleues à bosse, qui peuvent atteindre 18 m. Quand vous reviendrez sur la plage, faites seulement attention au *rori*. Son nom scientifique est l'holothurie, mais sa forme pittoresque lui vaut son élégant surnom de « merde de mer », ou plus poliment « concombre de mer ». Tout à fait inoffensive, cette sorte de gros boudin noir gluant et gélatineux vous éjacule dessus quand vous l'attrapez ! Et ça se mange, les Japonais les apprécient pour leurs vertus aphrodisiaques...

La baleine à bosse (*Megaptera novaeangliae*). La baleine à bosse, que l'on appelle aussi jubarte (un terme évoquant sans doute ses superbes sauts qui lui confèrent, aux yeux des humains, un caractère joyeux), appartient au groupe des Mysticètes (baleines à fanons). C'est le naturaliste allemand Borowski qui l'a décrite pour la première fois lors d'observations en Nouvelle-Angleterre. Le nom *Megaptera* signifie « grandes ailes » et désigne ses grandes nageoires pectorales. Elle mesure entre 14 et 17 m de long (le plus grand spécimen identifié mesure 19 m) et pèse environ 40 tonnes : un beau bébé ! On la rencontre dans toutes les mers du monde, et fait l'objet, comme à Rurutu aux Australes et depuis peu à Tahiti et Moorea, d'une attention un peu plus « écologique » et touristique depuis quelques années : c'est le *whale-watching*. On identifie la baleine à bosse à sa couleur noire sur le dessus, blanchâtre sur le dessous, mais l'une de ses caractéristiques principales reste les tubercules (petites protubérances, en fait des follicules pileux) sur sa tête. Les ondulations de la nageoire caudale, les cicatrices et les taches noires ou blanches sont propres à chaque individu.

© AUTHOR'S IMAGE



Une faune marine diversifiée et attachante.


© STAWAN GRIGORIOW

Cargo dans la baie d'Hanavave.

La baleine à bosse fait surface régulièrement et expulse alors l'air de ses poumons, formant une sorte de « geyser » pouvant atteindre 3 m de haut ! C'est à ce moment qu'elle montre sa fameuse « bosse », en fait son dos qu'elle fait rond avant de sonder (c'est-à-dire de plonger). Les femelles (reconnaissables à leur lobe d'environ 15 cm de diamètre dans la région génitale) mettent bas tous les deux ou trois ans ; la gestation dure environ onze mois. Mais il peut arriver que les femelles donnent naissance à un baleineau deux années de suite. Celui-ci mesure plus ou moins 4 m de long et pèse déjà 700 kg à sa naissance. Sa mère l'allaite les six premiers mois, et elle continue les six mois suivants, même s'il peut déjà commencer à chercher sa propre nourriture. Après un an, alors qu'il mesure environ 9 m de long, le baleineau quitte sa mère. Il atteint sa maturité sexuelle à l'âge de cinq ans, peu avant d'atteindre sa taille adulte. La baleine à bosse vit entre 50 et 60 ans. Quant à son organisation sociale, elle demeure assez confuse : la plupart du temps, les individus vivent seuls ou se joignent à un groupe de fortune, mais certains groupes se maintiennent plus longtemps, plusieurs années parfois, pour mieux rechercher de la nourriture. Ceci est plutôt rare toutefois.

Les parades sexuelles (sauts, dressements verticaux, frappements de l'eau avec les nageoires, esquives) ont lieu pendant l'hiver. À ce moment, les mâles entrent dans une sauvage compétition pour les doux yeux de leur belle. La joute peut durer plusieurs heures, de nouveaux prétendants peuvent remplacer les cavaliers éconduits par la dame : on a dénombré plus d'une vingtaine de mâles autour d'une seule femelle ! Il est à noter que ces manifestations artistiques ont aussi été observées en dehors de la période de reproduction, ce qui tendrait à signifier qu'elles ont aussi un rôle de communication. Les baleines à bosse chassent le krill, les harengs, les capelans, les lançons (petits poissons) et utilisent une technique de pêche originale : celle du « filet à bulles ». Plusieurs individus forment un groupe et entourent un banc de poissons en évacuant de l'air par leurs évents (le cercle peut atteindre 30 m de diamètre) : les bulles formées constituent une véritable barrière naturelle qui empêche les poissons de se repérer. Tout à coup, le groupe fonce sur sa proie sans que celle-ci ait eu le temps de réagir : des milliers de petits poissons sont alors ingurgités en une seule bouchée. Un bel exemple de communautarisme animal !

Évoquons encore l'autre particularité fameuse des baleines à bosse : le chant. Il peut arriver qu'elles entament la chansonnette pendant plusieurs jours. La mélodie, constituée par des nuances de notes graves, est extrêmement complexe, et des séquences sonores cohérentes se répètent. Comme les baleines à bosse ne chantent qu'à la saison des amours, on suppose qu'il s'agit d'un moyen de séduction.

D'après les statistiques, la population des baleines à bosses est passée de 20 000 individus au moratoire de 1966 à environ 35 000 aujourd'hui. Depuis 2004, il est autorisé de chasser quelques animaux au large de Saint-Vincent et des Grenadines dans les Caraïbes.

Un mot pour la fin : une baleine à bosse albinos, probablement née vers 1990 et appelée Migaloo (en langue aborigène australienne « le garçon blanc ») se balade régulièrement le long de la côte est d'Australie. C'est la star de toutes les baleines à bosse pour les spécialistes, en raison de sa couleur très rare.

HISTOIRE

DES ORIGINES À NOS JOURS

Et Dieu créa les îles...

Montagnes noirs basaltiques, récifs coralliens enlaçant des lagons turquoise, la Polynésie a bien entendu des origines volcaniques. À ces origines, deux explications : d'une part, la tectonique des plaques et notamment le déplacement de la plaque Pacifique ; d'autre part, l'existence de rides volcaniques sur cette même plaque. Mais quelques éclaircissements s'imposent.
Imaginons un essaimage de volcans sous-marins issus de sources magmatiques fixes appelées « points chauds » et disséminées, telle une guirlande que l'on déroule au gré de la dérive de la plaque Pacifique. Il en résulte des chapelets de volcans sous-marins qui formeront nos futurs archipels. En raison de la très forte activité de ces volcans, ils sont devenus aériens puis ont donné naissance aux hautes îles.
Ces dernières ne cessent de s'élever jusqu'à l'arrêt de leur activité volcanique ; dès lors, subissant des phénomènes d'érosion, nos hautes îles vont l'être de moins en moins. Dans le même temps, selon les conditions du milieu, certaines îles vont s'entourer d'un récif corallien qui va progressivement ceinturer l'île. Parallèlement à ce phénomène, le volcan va continuer de s'affaisser jusqu'au stade ultime de son immersion à partir duquel l'île deviendra un atoll. Tahiti, Huahine, Raiatea et la plupart des îles de la Société sont de hautes îles, Tahiti étant l'une des plus récentes. Elles sont entourées d'une barrière corallienne et sont peu affaissées. Bora Bora, entourée d'un grand lagon, deviendra bientôt un atoll. Les Tuamotu ont le sommet de leur volcan bien en dessous du niveau de la mer. Seule dépasse leur barrière de corail. Si la barrière disparaît, il reste ce que l'on appelle « un guyot », une montagne sous-marine qui ne dépasse pas le niveau de l'eau.

Pionniers du Pacifique Sud

Terre lointaine et perdue, paradis terrestre et isolé, la Polynésie – et l'histoire de son peuplement – correspond à ce mythe.
En effet, la particularité de cette région est d'être l'un des coins du monde les plus tardivement découverts et occupés par l'homme.
Les merveilles se méritent et leurs découvertes se font toujours attendre, semble-t-il. Longues et multiples ont en effet été les vagues successives de migrations des futurs Polynésiens. Origine commune de ce peuplement : l'Asie du Sud-Est. C'est en effet de ce continent que partirent les futurs habitants des nombreux archipels océaniens, dont la Polynésie. Le patrimoine linguistique, archéologique, botanique et zoologique, hérité de la frange orientale de l'Asie et encore présent dans les îles, l'atteste.
Certains chercheurs considèrent toutefois que cette hypothèse est erronée : on dit que les îles polynésiennes seraient les vestiges d'un ancien continent appelé « Mu », englouti au cours d'un cataclysme. Thor Heyerdhal émit l'idée d'un peuplement par l'Amérique en se référant à la présence de la patate douce, d'origine américaine, et voulut le démontrer en naviguant à bord du *Kon Tiki*.
Robert Argod, dans un livre publié en 1997 à Tahiti, considère pour sa part que le peuplement s'est effectué à partir de l'Antarctique, qui jouissait auparavant d'un climat chaud avant de se refroidir brusquement : les cartes de ce grand continent blanc, déjà cartographié sous Alexandre, démontre qu'il était bien connu. En outre, l'auteur s'étonne que les Polynésiens n'aient pas rapporté le maïs, le tissage ou des bijoux en or et en argent d'Amérique, le chien sans poils, le cheval ou le riz de Chine, les motifs animaliers de lion, cheval ou serpent, ainsi que l'usage de la roue d'Indonésie. Au niveau du sang, les Polynésiens sont en majorité du groupe O, ce qui ne correspond pas au groupe A majoritaire d'Amérique, ou au groupe B majoritaire du sud-est asiatique.
Malgré ces diverses théories, le peuplement depuis l'Asie du Sud-Est reste l'hypothèse la plus communément admise, en raison d'une proximité linguistique austronésienne et d'une parenté au niveau des plantes alimentaires : à l'exception de la patate douce, tous les animaux ou les pirogues à balancier rattachent la Polynésie à l'aire austronésienne ou indo-malaise.
Il s'agissait alors de véritables épopées, aventures grandioses menées de main de maître par d'habiles navigateurs gouvernant leurs doubles pirogues à travers l'océan. Embarquant jusqu'à 200 personnes, elles transportaient aussi des chiens, des porcs, des poulets et des plantes alimentaires parfois simplement destinées à la plantation dans l'île espérée, comme les inestimables cocotiers.



Par ses contrastes de couleurs et de matières, la Polynésie fascine et inspire.

© AUTHOR'S IMAGE

CHRONOLOGIE

Vers 300> les premiers hommes débarquent aux Marquises : ils viennent des Samoa et des Tonga, où ils étaient installés depuis environ 1 500 ans.

Vers 400> les Polynésiens découvrent et peuplent les îles Hawaii.

Vers 500> conquête de l'île de Pâques.

Vers 600> conquête de l'archipel de la Société.

Vers 850> conquête de la Nouvelle-Zélande.

Vers 1000> conquête des Tuamotu-Gambier.

1520> lors de sa traversée de l'océan Pacifique, Magellan découvre l'extrême nord-est des Tuamotu.

1595> lors de son voyage à la recherche des terres australes, l'Espagnol Alvaro de Mendaña découvre les îles Marquises.

1605> Queirós découvre plusieurs îles des Tuamotu et Tahiti.

1767> Wallis découvre et visite Tahiti qu'il baptise King George's Island.

1768> Bougainville arrive à Tahiti et croit être le premier à la découvrir. Il la nomme « la Nouvelle-Cythère » et renforce le mythe du « bon sauvage » développé par Rousseau.

1769> à la demande de la Royal Society of London, premier voyage de Cook à Tahiti, afin d'observer le passage de Vénus devant le Soleil.

1773> deuxième voyage de Cook à Tahiti.

1777> troisième voyage de Cook à Tahiti.

1788> mutinerie du *Bounty*.

1793> début de la dynastie des Pomaré à Tahiti. Prise du pouvoir par Pomaré I^er^ aidé par les mutins du *Bounty*.

1797> arrivée à Tahiti des premiers missionnaires protestants de la London Missionary Society.

1803> mort de Pomaré I^er^. Son fils Pomaré II lui succède. Christianisation du peuple tahitien par l'enseignement de la Bible dans les écoles et répression violente envers les croyants traditionnels polynésiens.

1818> création de la ville de Papeete par Cook.

1821> mort de Pomaré II, auquel succède son très jeune fils Pomaré III.

1827> mort de Pomaré III, dont le trône revient à sa sœur Pomaré IV.

1836> expulsion des missionnaires catholiques français à la demande des protestants anglais.

1841> prise du pouvoir de l'amiral français Dupetit-Thouars, qui débarque à Papeete.

1842> contrainte et forcée, la reine Pomaré IV signe un traité officialisant le protectorat français sur Tahiti et Moorea.

1852> départ des missionnaires anglais.

1877> mort de la reine Pomaré IV remplacée par son fils Pomaré V.

1880> Pomaré V cède à la France ses droits sur Tahiti.

1888> annexion française des îles Sous-le-Vent. Création des Etablissements français de l'Océanie (EFO).

1891> mort de Pomaré V.

1900> annexion des îles Australes par la France.

1914> bombardement de Papeete par deux croiseurs allemands.

1941> ralliement de Tahiti à la France libre.

1942> installation d'une base militaire américaine à Bora Bora.

1945> obtention de la nationalité française et du droit de vote par les habitants de Polynésie française.

1957> les Etablissements français d'Océanie deviennent Polynésie française.

1958> après référendum, la Polynésie française opte pour le statut de territoire d'outre-mer.

1960> le 15 octobre, l'aéroport international de Faaa est inauguré.

1963> installation du Centre d'expérimentation nucléaire Pacifique (CEP).

1980> le tahitien devient langue officielle.

1984> statut d'autonomie interne.

1992> le 8 avril, les essais nucléaires sont suspendus.

1995> le 13 juin, le président Jacques Chirac annonce la reprise des essais nucléaires ; sept tirs sont prévus. En septembre, après le premier tir à Mururoa, de violentes manifestations ont lieu à Papeete et sur l'aéroport de Faa'a.

1996> au mois de mai, comme prévu, la France annonce l'arrêt définitif des essais.

1997> El Niño provoque de nombreux cyclones qui dévastent plusieurs îles.

1998> la compagnie aérienne internationale Air Tahiti Nui est créée, desservant la France, les USA, la Nouvelle-Zélande et le Japon.

2004> Oscar Temaru devient président du Territoire : c'est le Taui, le changement tant attendu par certains ; en octobre, Flosse reprend le pouvoir… jusqu'en mars 2005, quand Temaru retrouve le siège présidentiel ! La même année 2004, le Territoire se voit accorder le statut de Pays d'outre-mer français.

Décembre 2006> Gaston Tong Sang, candidat attitré de Flosse, devient président du territoire suite à une motion de censure.

Septembre 2007> le président, renié par Gaston Flosse, est mis sur la touche par ce dernier : Temaru récupère les rênes du pouvoir.

Janvier 2008 - avril 2011> crise politique se traduisant par de multiples changements d'alliances, motions de censure et une alternance pour la présidence entre Gaston Tong Sang, Gaston Flosse et Oscar Temaru (13 gouvernements en 7 ans).

10 novembre 2009 - 2012 > Gaston Flosse est arrêté et placé en détention provisoire. Commence alors une longue série de condamnations, mais Flosse parvient à faire annuler ses peines d'inéligibilité et à conserver son mandat de sénateur.

Juin 2012 > lors des élections législatives, Flosse et le Tahoeraa remportent les 3 circonscriptions polynésiennes.

21 avril 2013 > élections territoriales. Le Tahoeraa arrive en tête avec 40,16 % des suffrages exprimés contre 24,09 % pour l'UPLD de Temaru et 19,92 % pour A Tia Porinetia de Teva Rohfritsch.

5 mai 2013 > 2e tour. Triangulaire voyant la victoire du Tahoeraa et de Flosse avec 45,11 % des voix, contre 29,26 % pour l'UPLD et 25,63 % pour A Tia Porinetia. Une loi de 2011 instaurant une prime majoritaire à la liste arrivée en tête (afin d'assurer une certaine stabilité politique) permet à Flosse d'obtenir 38 des 57 sièges.

17 mai 2013 > Flosse est élu président de Polynésie Française. Le même jour, l'Assemblée générale de l'ONU adopte une résolution, proposée par Temaru, plaçant la Polynésie française sur la liste des territoires à décoloniser.

5 septembre 2014> le président de la République française François Hollande ayant refusé de le gracier dans une affaire d'emplois fictifs pour laquelle il avait notamment été condamné à une peine de trois ans d'inéligibilité, Gaston Flosse perd l'intégralité de ses mandats locaux.

14 septembre 2014> Edouard Fritch devient président de Polynésie française.

8 septembre 2015> les élus de l'Assemblée territoriale votent à une large majorité la disparition du Haut Conseil de la Polynésie française, une autorité administrative chargée d'expertise juridique. Ce rôle sera désormais celui du secrétariat général du Gouvernement.

Février 2016 > le président de la République française François Hollande se rend en Polynésie française : la dernière visite du Président français remontait à 2003 (Jacques Chirac). Au-delà d'une préparation de terrain pour les présidentielles de 2017, le chef de l'Etat annonce une aide financière et de nouveaux dispositifs juridiques pour indemniser les Polynésiens victimes des retombées d'essais nucléaires à Mururoa.

17 mars 2017> François Hollande et Edouard Fritch signent à Paris « l'accord de l'Elysée », prologue à « l'accord de Papeete ».

6 novembre 2017 > Emmanuel Macron reçoit le président de la Polynésie française Edouard Fritch à l'Elysée. Il assure tenir les engagements de son prédécesseur sur les accords de l'Elysée et de Papeete.

18 mai 2018 > suite aux élections territoriales du 6 mai, Edouard Fritch reste président de la Polynésie française et dispose d'une majorité renforcée à l'assemblée.

Grands connaisseurs des vents et des étoiles, ils parvinrent, après un long passé de pérégrinations maritimes, à rejoindre ces terres si longtemps inviolées. Ils amenèrent non seulement un peuple, mais aussi leurs jardins, leurs étables, leurs forêts qui forment encore aujourd'hui les richesses de nos archipels. Imaginèrent-ils seulement un instant que ces quelques flottilles d'arches de Noé venaient de débarquer sur les plus belles îles du monde ?
Les premiers peuplements furent ceux de la Mélanésie occidentale (Salomon entre 1 600 et 1 300 av. J.-C., Vanuatu et la Nouvelle-Calédonie vers 1 200 av. J.-C.). Le temps d'une pause de quelques siècles, ces voyageurs du Pacifique repartirent au gré des alizés vers l'est, à la recherche de nouveaux territoires insulaires. Entre 1 300 et 1 000 av. J.-C., la Mélanésie orientale (Fidji) et la Polynésie occidentale (Samoa, Tonga) furent atteintes.
Après une longue pause de plus d'un millénaire, à l'entrée de notre ère chrétienne, se poursuivit le peuplement du triangle polynésien, la Polynésie occidentale. Vers l'an 300, les premières îles accostées furent celles des Marquises qui devinrent des nouveaux centres de dispersion du peuple polynésien, le plus vaste territoire qu'une civilisation n'ait jamais eu. Un immense triangle de 10 000 km de côté est rapidement colonisé. L'île de Pâques est découverte en 400, Hawaii en 500, les îles de la Société en 600. Avec de véritables expéditions, à la mode de nos explorateurs du XVI[e] siècle, les Polynésiens de l'archipel de la Société partaient découvrir les îles – chaque point de débarquement du premier homme est connu pour chaque île, d'après les récits. Ce fut néanmoins vers 850 que le triangle polynésien fut bouclé. Les Polynésiens voyageaient fréquemment entre leurs îles, et ils auraient été jusqu'à Madagascar et au Pérou.
Avant l'arrivée des Européens, la société polynésienne se divisait en plusieurs chefferies locales. Cette hiérarchie clanique se trouvait assez régulièrement bouleversée par de nombreux conflits. Divisée en classes, la société polynésienne était encadrée par une noblesse formée de princes : les arii. Les arii avaient de puissants pouvoirs : faire respecter les *tapu* (tabous), prendre les décisions d'expédition, de guerres, et… les meilleures vagues pour le surf, sport royal. Le pouvoir du roi se transmettait de père en fils, ou à la fille, à défaut de garçon. Leur premier pouvoir était le *mana*, la force surnaturelle universelle. Le *mana* était surtout présent dans les *marae*, lieux sacrés où se déroulaient les cérémonies religieuses et officielles. Ces enceintes de pierre avaient leur domaine réservé aux arii et prêtres (arioi). Des sacrifices humains étaient accomplis lors de cérémonies sur les *marae*, car de puissantes guerres avaient lieu entre îles voisines ou vallées contiguës, mais souvent sans beaucoup de morts.
Les chefs capturés étaient souvent tués, et on en mangeait un morceau pour s'approprier du *mana*, la force surnaturelle. Les *manahune* (roturiers) pêchaient et travaillaient la terre, tandis que les propriétaires de terrains (*raatira*) partaient plus souvent en mer pour faire la guerre.
Par tradition, les femmes se vouaient plutôt à la terre (*fenua*) et la maison (*fare*), tandis que les hommes partaient en mer (*moana*) pour la pêche et la guerre.

La mort de Pomaré V, 12 juin 1891

« Les habitants des îles voisines arrivaient chaque jour pour assister aux derniers moments de leur roi… Chaque fois qu'un roi meurt, leurs montagnes, disent-ils, ont des plaques sombres sur certains versants au coucher du soleil. Le roi mourut, et dans son palais, en grande tenue d'amiral, fut exposé aux yeux de tous…

Pendant deux jours, des hyménées, des chœurs chantaient – tout en noir – des cantiques de mort… Enterrement de Pomaré. Six heures, départ du palais. La troupe, les autorités, les habits noirs, des casques blancs – tous les districts marchaient en ordre, le chef portant le pavillon français, grande masse noire – ainsi jusqu'au district d'Arue. Là, un monument inénarrable en contraste avec la belle nature, amas informe de pierres de corail liées entre elles par du ciment. Discours du pasteur protestant, puis réponse de Tati, frère de la reine.

Ce fut tout. Des carrioles où s'entassaient les fonctionnaires, comme un retour de courses. Sur la route, à la débandade… tout ce peuple, si grave depuis quelques jours, recommençait à rire, les vahinés reprenaient le bras de leur tanés, dodelinant des fesses tandis que leurs larges pieds nus foulaient lourdement la poussière du chemin. »

Paul Gauguin, *Noa Noa*.

Wallis, Bougainville, Cook et les autres…

Le Pacifique est resté pendant très longtemps un océan inconnu et inexploré par les grandes puissances européennes. Les premières grandes explorations commencèrent au XVI[e] siècle avec les Espagnols sous l'impulsion d'Alvaro de Mendaña.
De 1567 à 1569, à la conquête de nouvelles terres australes, Mendaña traversa le Pacifique, ne découvrant aucune île polynésienne.
En 1595, secondé par le navigateur portugais, Pedro Fernandes de Queirós, il entreprit sa seconde traversée du Pacifique, du Pérou aux Philippines. Au cours de son voyage, il découvrit les îles Marquises et laissa aux indigènes un souvenir de son passage plutôt sanglant, sa politique étant de « tirer d'abord, poser les questions ensuite ».
En 1605, Queirós reprit le flambeau de Mendaña, mort au cours de la précédente traversée. En 1606, il découvrit plusieurs îles des Tuamotu avant de rejoindre les Nouvelles-Hébrides. Les Hollandais prirent le relais des Espagnols. En 1616, Jacques Le Maire et Jan Schouten explorèrent les Tuamotu. Un siècle plus tard, ce fut au tour de Jacob Roggeveen, qui en 1722 atteignit l'île de Pâques, puis, en allant vers l'ouest, découvrit Maupiti. Chez les Anglais, ce fut John Byron qui, sur ordre du roi d'Angleterre, alla explorer le Pacifique où, en 1765, il découvrit les dernières îles inconnues des Tuamotu.
Trois grands navigateurs sont associés à la découverte de Tahiti : Samuel Wallis, Louis-Antoine de Bougainville et James Cook. Ils ont laissé leurs noms gravés dans la mémoire historique des îles. Les récits de ces explorateurs évoquent maintes anecdotes sur la douceur de vivre, la gentillesse des habitants et la légèreté des vahinés, mythes qui ont vite fait – de port en port – le tour du monde. En effet, les premiers visiteurs qui revinrent de Tahiti parlèrent d'abord de la beauté naturelle du pays et de ses habitants, de leur générosité spontanée, et des richesses des îles, dans leurs comptes rendus d'explorateurs. Mais, dans les cours royales comme dans les tavernes, ce qui alimentait les conversations était bien le non-dit, les récits filtrés par les officiels, mais dévoilés par les marins : le sexe.
Le mythe d'un paradis peuplé de merveilleuses créatures où rien ne viendrait contrarier l'amour était né. Mythe ou réalité ? Des témoignages laconiques de Bougainville rapportèrent que les Tahitiens ne connaissaient « d'autre Dieu que l'amour ». Aux récits parcellaires de Cook, visiblement choqué par les mœurs locales, parlant de chants et de danses impudiques, de conversations indécentes, les explorateurs tombaient tout de même de haut ! Les femmes étaient nues. Elles dansaient nues, mimant des récits explicitement sexuels. Le sexe n'était pour les Tahitiens entouré d'aucun tabou, figurant comme une occupation normale et agréable de la vie quotidienne, comme manger.
Cela accrédita le mythe du paradis terrestre et les thèses de Rousseau, comme quoi l'homme était naturellement bon, et que seule la société venait le corrompre.
Mais le commerce de clous (utile pour la fabrication des hameçons) en échange des faveurs des vahinés s'apparenta vite à une forme de prostitution qui préfigura le déclin de la civilisation polynésienne.

Wallis (1728-1795)

C'est à Samuel Wallis que revient le mérite d'avoir été le premier découvreur de Tahiti le 17 juin 1767. Si pour Wallis et l'équipage, la découverte de l'île fut un grand moment, leur accueil par les indigènes en fut tout autrement. Comme premier contact avec les îliens, ils eurent droit à des salves de pierres et durent répliquer à coups de canon.Le 23 juin 1767, le Dolphin s'ancra en baie de Matavai ; son capitaine anglais décida de débarquer et de prendre possession de l'île par les armes. Tahiti fut alors nommée « l'île du Roi George III ». Par la suite, l'entente entre l'équipage du Dolphin et les insulaires s'améliora. La monnaie d'échange britannique consistait alors en de simples clous troqués contre des provisions et les faveurs des Polynésiennes. Wallis resta quelques semaines à Tahiti sans prendre véritablement le temps d'explorer l'intérieur des terres. Les faveurs des vahinés étaient si plaisantes que les marins se mettaient à arracher des clous au navire ! Bien qu'ayant été le premier à avoir débarqué sur les côtes tahitiennes, Wallis ne fut pas le navigateur le plus connu et le plus important dans l'histoire et la découverte de Tahiti. Arrivés plus tardivement, Bougainville et Cook furent à l'origine d'une plus ample connaissance de l'île.

Bougainville (1729-1811)

Moins d'un an après Wallis, le 2 avril 1768, Louis-Antoine de Bougainville conduisit ses deux navires *l'Etoile* et *la Boudeuse* jusqu'à Tahiti, précisément dans le lagon d'Hitiaa à l'est de l'île. Plus sensible aux charmes de Tahiti et de ses habitants, plus curieux de connaître leurs caractères, Bougainville sut aborder la population de la meilleure manière qui soit et n'eut à subir ni dommages, ni violence de la part des insulaires. Un court séjour de neuf jours lui suffit pour capter l'image de paradis terrestre.

Cette vision idyllique de Tahiti et la description des femmes invitant les navigateurs étrangers à l'amour furent rapportées dans son journal, ouvrage qui fit grand bruit en Europe et qui contribua au mythe de Tahiti surnommée « la Nouvelle-Cythère » et à la théorie du « bon sauvage ». Ignorant la précédente venue de Wallis, Bougainville déclara Tahiti « terre du royaume français ». Il fut aussi le premier Français à effectuer un tour du monde. Le succès de Bougainville est plus littéraire que scientifique. Sympathique et populaire, son charme est en accord avec « l'air du temps ». Reçu dans les salons, ses récits se doivent d'être exempts de lourdeur scientifique superflue. La vocation mondaine des récits de l'explorateur justifie le peu de renseignements vraiment utiles sur les îles, les indigènes, la flore et la faune. Cependant, au-delà du manque de résultats scientifiques utilisables, l'importance du voyage de Bougainville se situe au niveau de la masse de renseignements transmis à la France dans l'organisation des expéditions d'explorations officielles.

Cook (1728-1779)

S'il est un explorateur qui fit grandement progresser la connaissance du Pacifique, ce fut bien James Cook, qui au cours de ses trois voyages établit des cartes quasi complètes. La première expédition qu'il entreprit en 1768 fut organisée par la Royal Society of London. Cook devait conduire à Tahiti un savant astronome, Charles Green, chargé d'observer Vénus, dans le cadre d'une mission qui se déroulait au même moment au Canada et en Norvège, ainsi que deux naturalistes spécialistes de la flore et de la faune, Joseph Banks et Daniel Solander.

Le 13 avril 1769, le navire *l'Endeavour* parvint à Tahiti et mouilla en baie de Matavai, proche de la pointe Vénus. Si l'objectif premier de ce voyage, l'observation de Vénus, fut un échec, il n'en fut pas de même pour les découvertes zoologiques et botaniques faites par Banks et Solander. Durant les trois mois de son séjour, Cook observa et étudia précisément les coutumes polynésiennes qu'il rapporta dans son journal de bord. Ce premier voyage ne se limita pas à l'approfondissement de la connaissance de Tahiti, il se poursuivit vers la Nouvelle-Zélande et l'Australie.

Cook revint à deux autres reprises à Tahiti lors de son second voyage (1772-1775) dans le Pacifique. Il en ramena Omai, un jeune Polynésien, qu'il présenta à la haute société d'Angleterre comme le prototype du « bon sauvage ». Après avoir passé onze mois à Londres, Cook rapatria Omai à Huahine, où il lui fit construire une habitation, lors de sa troisième expédition (1776-1779). Il mourut lors d'un affrontement avec les Hawaiiens aux îles Hawaii en 1779.

Déclin de la civilisation polynésienne

Les explorateurs, déjà rongés par le scorbut, apportèrent en cadeau aux Polynésiens d'autres maladies dont ils se seraient bien passés. Isolés à l'écart des continents, les Iliens ne disposaient d'aucune protection naturelle contre des maladies toutes nouvelles : syphilis ou, tout simplement, grippes. Mais aux premiers explorateurs succédèrent bien vite baleiniers, bandits et pirates de tout poil qui débarquèrent dès les années 1790 d'Angleterre et de Nouvelle-Angleterre. Les baleiniers, marins endurcis déjà conquis par le mythe polynésien, vinrent chasser la baleine et passer l'hiver dans les îles, diffusant les maladies. Des commerçants pillèrent le bois de santal, rare, des îles Marquises. Les aventuriers se mirent à échanger armes et alcool contre de la nourriture et du sexe. Une véritable corruption vint s'installer dans les mœurs polynésiennes. Le commerce de l'amour se développa, des raffineries d'alcool virent rapidement le jour.

Le 5 juin 1797, trente missionnaires anglais de la London Missionary Society (LMS) débarquèrent du Duff dans la baie de Matavai. Quatre d'entre eux perdirent rapidement leurs illusions face au climat de violence qui régnait alors dans la société polynésienne. Beaucoup repartirent découragés devant l'ampleur de la tâche, malgré leur foi les incitant d'aller faire quelque chose pour ces sauvages, bons ou mauvais.

Finalement, les missionnaires l'emportèrent en 1801 avec l'arrivée de nouveaux membres de la LMS et rapidement se mirent au travail, construisant partout des temples, des îles de la Société aux Australes et aux Tuamotu. Il fallait faire quelque chose pour ces sauvages, les civiliser, disaient-ils. Ils commencèrent par interdire la nudité, couvrir ces corps qu'ils ne sauraient voir ; le port des vêtements longs fut alors décrété. C'est de cette époque que datent les splendides robes missionnaires que les mamas portent tous les jours. Mais ils bannirent également les tatouages, les fleurs dans les cheveux et, bien sûr, les honteuses danses sexuelles. Plus grave encore, les relations sexuelles hors mariage furent abolies, outrage suprême au pays de l'amour libre. Colonisés, opprimés, sans prise avec les nouveaux repères, les Tahitiens furent désorientés. Les nouveaux microbes et les armes firent leur travail, et bientôt la population tahitienne déclina. La rougeole, l'influenza, la syphilis, la dysenterie s'abattirent sur les îles par épidémies successives. La seule population de Tahiti, estimée à l'époque de Cook, comptait entre 50 000 et 140 000 individus, puis

La mutinerie du Bounty

Au mot « mutinerie », il ne fait nul doute que vous associerez le *Bounty*, car cet épisode historique reste bel et bien l'un des plus connus de la navigation. Preuve en est, les très nombreux ouvrages et films qui ont immortalisé le *Bounty* et ses révoltés. Cependant, on omet souvent de relater l'importante influence de cette mutinerie sur l'histoire et l'image de Tahiti. Rappelons avant tout les faits de cette aventure. Le 26 octobre 1788, le navire anglais, commandé par le capitaine William Bligh chargé d'exporter des plants d'arbres à pain vers les Antilles britanniques pour nourrir les esclaves, entra dans la baie de Matavai. Après cinq mois de récoltes et de douceur de vivre au milieu de délicieuses vahinés, Bligh et son équipage durent appareiller le *Bounty* pour repartir vers d'autres contrées. Mais la période passée à Tahiti fut trop bonne ; abandonner les charmes de cette île devint inconcevable pour une bonne partie de l'équipage. Très rapidement, éclata une mutinerie menée par le second de Bligh, Christian Fletcher. Le capitaine Bligh fut abandonné dans une chaloupe avec 18 hommes. Ils réussirent à gagner héroïquement Timor en Indonésie, après 6 000 km de voyage et à travers les récifs de la Grande Barrière de Corail australienne. Quant aux mutinés et à Fletcher, ils retournèrent vers leur paradis terrestre. Désireux de se cacher des autorités anglaises, Fletcher et son équipage tentèrent à deux reprises de s'installer à Tubuai et échouèrent. Finalement, les mutinés se séparèrent en deux groupes : seize hommes restèrent à Tahiti, alors que les autres, dont Fletcher, abordèrent l'île déserte de Pitcairn, afin de se cacher des représailles de la marine britannique. Elle vint pourtant exercer sa vengeance : ceux restés à Tahiti furent renvoyés en Angleterre, transportés dans une cage de la Pandora, pour y être jugés. Le vaisseau s'échoua et quatre marins périrent (la clé de la cage ayant été retrouvée au dernier moment). Les douze marins survivants furent jugés, et trois furent exécutés. Dix-huit ans plus tard, on s'aperçut que l'île de Pitcairn était peuplée de descendants de Christian Fletcher. Pitcairn est aujourd'hui le plus petit pays du monde, avec 70 habitants. La plupart portent encore Fletcher comme nom de famille. L'île de Tahiti se nourrit encore de cette vision idyllique qu'en avaient les mutinés et qui les poussa à devenir hors-la-loi pour assouvir une envie irrésistible de rejoindre cette fameuse terre. De plus, le retour de certains mutinés sur Tahiti influença son histoire puisqu'ils participèrent à la mise en place de la dynastie Pomaré.

20 000 individus dix ans plus tard, et seulement 6 000 individus en 1820. Les Marquises, archipel plus isolé, assistèrent quasiment à l'élimination de leur civilisation ; la population fut divisée par cinquante en seulement cent ans. Les bases de la culture traditionnelle et de la civilisation maohis explosèrent.

La dynastie Pomaré

Après le débarquement des Européens et notamment des mutinés du *Bounty*, les règles du jeu furent modifiées par l'introduction des armes à Tahiti. En effet, grâce au soutien militaire des mutinés du *Bounty* alors devenus de véritables mercenaires, le chef Tu accéda au rang de roi de Tahiti. Ce fut le premier Pomaré d'une longue dynastie. Accueillant les Européens avec bienveillance, il fut chassé du pouvoir en 1797 par un soulèvement populaire, mais revint au pouvoir grâce à l'aide des Britanniques.
En 1803, à la mort de son père Pomaré I^{er}, Pomaré II – de son vrai nom Vairatoa – accéda au trône. Conscient de l'intérêt d'échanges commerciaux avec les Anglais et de la puissance des missionnaires britanniques, Pomaré II imposa en 1815 par les armes le code Pomaré et la religion chrétienne lors de la bataille de Fei Pi. Cette guerre marqua officiellement la fin de l'attachement du peuple polynésien aux cultes traditionnels, désormais soumis aux règles de la confession protestante. En 1819, Pomaré II se fera d'ailleurs baptiser. En 1821, à la mort de Pomaré II, son fils Pomaré III âgé d'un an fut imposé par les Anglais. Véritable jouet aux mains des missionnaires protestants, il monta sur le trône à l'âge de cinq ans, et mourut en 1827 à l'âge de huit ans. Sa sœur aînée, élevée à l'écart des prêtres protestants, lui succéda. Cette nouvelle reine, Pomaré IV Vahiné, âgée de quatorze ans, régna pendant cinquante ans. Elle resta très populaire pour ses frasques et son goût pour les musiques et danses traditionnelles qu'elle défendit, malgré la forte influence des missionnaires de l'époque. En 1877, à la mort de Pomaré IV, l'un de ses fils lui succéda pour devenir le dernier roi, Pomaré V, de cette dynastie. En 1880, il abdiqua pour laisser la place à l'administration directe de la France, et mourut en 1891.

Établissements français de l'Océanie

De 1824 à 1900, les occupants de Tahiti et de ses archipels se suivirent, mais ne se ressemblèrent pas : c'est la période de l'investigation scientifique. Ce fut la période des voyages les plus importants, qui permit une plus ample connaissance de la Polynésie : Charles Darwin à bord de *l'Adventure*, les voyages de *l'Astrolabe* et de la *Zélée*, Charles Wilkes avec les bateaux de l'United States Exploring Expedition. Durant cette période, il y eut de nombreuses luttes d'influence entre Anglais et Français qui souhaitaient annexer de nombreuses îles polynésiennes. Elles débutèrent avec le pasteur Pritchard, missionnaire de la London Missionary Society qui, à partir de 1824, essaya d'obtenir de la part de la reine Pomaré IV le protectorat britannique. Il y serait probablement parvenu si les Français, en la personne de l'amiral Dupetit-Thouars, ne s'étaient pas interposés. Finalement, les Français s'imposèrent militairement et le gouvernement, représenté par Bruat, obtint successivement de 1843 à 1900 l'annexion des Marquises, des îles Sous-le-Vent, de l'archipel des Gambier et de celui des Australes.

Tous ces territoires furent unifiés en 1903 sous le nom d'Etablissements français de l'Océanie (EFO). Les EFO participèrent à la Grande Guerre : le 22 septembre 1914, deux croiseurs allemands bombardèrent Papeete. Le marché fut détruit et on compta deux morts. En 1916, le premier et mal nommé « Bataillon du Pacifique », formé d'un contingent de mille soldats polynésiens, fut envoyé sur les fronts d'Orient et à la bataille de la Marne. Trois cents soldats périrent, on leur a érigé une pierre commémorative au bout d'une avenue. Au XX^{e} siècle, les EFO connurent un essor économique très important ; le marché des produits locaux (vanille, coton, coprah, fruits…) devint florissant.

Les produits de qualité de Polynésie concurrençaient même les denrées antillaises, le coût de la main-d'œuvre étant encore très bas. La création d'une banque où l'on pouvait échanger des traites contre des francs métropolitains permit de remplacer la piastre chilienne, principale monnaie d'échange à l'époque.

Avec des campagnes de vaccinations et les traitements massifs des locaux, la décrue démographique s'estompa et se stabilisa vers 1930 – la tuberculose et la dysenterie étant à l'origine de multiples décès. Le bilan était lourd : on crut à la disparition de la population autochtone des Marquises, qui ne comptait plus que 2 000 habitants répartis sur quelque quinze îles. Le choc culturel subi par les Polynésiens fut longtemps masqué par le mythe persistant des mers du Sud. De plus, le manque de communications occulta pendant longtemps le massacre en cours. Entre 1900 et 1930, il se dévoila progressivement au monde par la plume et les pinceaux de plusieurs penseurs et artistes, comme les écrits de Paul Gauguin, *Les Immémoriaux* de Victor Segalen, les œuvres de Herman Melville, Jack London ou Robert-Louis Stevenson. De nouvelles perspectives naquirent, avec le percement du canal de Panama en 1914, et la mise en exploitation des phosphates de Makatea. Cet atoll, à 210 km au nord-ouest de Tahiti, a une géologie particulière : son lagon riche en phosphate est surélevé – un immense plateau bordé de falaises, comme un bouchon. Son exploitation amena une immigration massive de travailleurs chinois – surtout des Hakka, qui s'installèrent dans les îles.

Avec l'arrivée des vagues successives d'Européens (en majorité des Français) puis de Chinois, cumulée aux naissances, la démographie commença à se redresser.

Les EFO prirent peu part à la Seconde Guerre mondiale. Une base militaire américaine s'installa à Bora Bora, mais le front ne recula pas jusque-là. S'étant tout de même proclamés partisans de la France libre, ils envoyèrent un « Bataillon du Pacifique », dont les soldats revinrent presque tous au *fenua* (pays). De retour, une conscience politique s'éveilla, et des revendications indépendantistes se mirent à s'exprimer. Le leader Pouvanaa Oopa, devenu député, amorça des réformes – comme des emplois publics pour les Polynésiens – mais, en 1958, il fut exilé en Nouvelle-Calédonie.

La Polynésie prit un nouveau tournant en 1960, avec l'ouverture de l'aéroport international de Faaa. Dans les années 1960-1970, Tahiti fut à son apogée, l'argent y coulait à flots. Dès lors, le mythe des îles paradisiaques, avec soleil, vahinés en scooter, et chemises à fleurs, s'installa et commença à se vendre.

De l'atoll à l'atome

En 1963, débute l'ère du nucléaire en Polynésie avec l'installation du Centre d'expérimentation du Pacifique (CEP) à Mururoa. Bien entendu, le démarrage des essais nucléaires a entraîné bon nombre de réactions plutôt hostiles, mais il a surtout constitué une manne providentielle pour la Polynésie. L'atoll de Mururoa voit sa géographie transformée, on y construit une ville pour 5 000 habitants, plus un centre à Pirae, près de Papeete. Dans les années 1960, l'argent est versé à la pelle sur nos plages de rêve. On ne refuse plus rien ; les ouvriers du chantier font la fête au champagne tous les week-ends ! Les transferts métropolitains sont en effet généreux, de Gaulle ayant acheté la paix sociale à ce prix. En 1960, la production de phosphate de Makatea est à son maximum, et le tourisme fait ses débuts avec le nouvel aéroport.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



© SEAN PAVONE - ISTOCKPHOTO.COM

A VOUS DE JOUER !

mypetitfute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

Le Club Méditerranée de Moorea, aujourd'hui fermé, ouvre ses portes, suivi par de nombreux autres établissements. Le tournage de la superproduction hollywoodienne *Les Mutinés du Bounty* rajoutera une couche de dollars sur les plages, en embauchant à prix d'or plusieurs milliers de figurants pour plusieurs mois. L'acteur Marlon Brando, séduit par le charme de ces îles, finit d'ailleurs par se marier avec sa partenaire, comme s'il s'identifiait à son personnage, Christian Fletcher, et il lui « acheta » une île, Tetiaroa, à 50 km de Tahiti. Les Polynésiens, attirés par le développement économique, affluent en masse vers Papeete, les salaires et le niveau de vie y étant bien plus élevés. Le bouleversement économique fut un choc pour la société polynésienne traditionnelle, qui ne voyait aucune transition vers la société de consommation. L'agglomération de Papeete connut une explosion démographique : la population a quadruplé en trente ans. Les habitations sont construites à la va-vite, une autoroute, des usines, un port pour conteneurs ; des aéroports et des ports sont bâtis dans de nombreuses îles, ce qui accentue les flux migratoires.

Les familles débarquées des îles sont souvent perdues, entre le culte de l'argent, du pouvoir et de la vitesse, et beaucoup prônent un retour aux anciennes bases, un regain d'intérêt se faisant pour la culture maohi. Politiquement, la Polynésie française adopta en 1977 un statut d'autonomie de gestion, puis en 1984, elle obtint le statut d'autonomie interne, lui conférant de plus larges pouvoirs. Pendant ce temps, l'économie polynésienne se diversifia, laissant une plus large part au tourisme, et fut marquée par les débuts de la perliculture. L'or noir de Tahiti est une perle unique au monde, créée par sa majesté, l'huître perlière *Pinctada margaritifera*. Depuis, les premières perles expérimentales de 1960, la production a dépassé les 4 tonnes en 1995, ce qui en fait le produit d'exportation le plus important en valeur. Le coprah et la vanille, avec l'augmentation des coûts de production chutent : la vanille est passée de 300 tonnes en 1949 à environ 2 tonnes en 1980. Le gouvernement a entrepris un « plan Vanille », mais les résultats sont trop faibles. En revanche, la coprahculture est bien soutenue pour limiter l'exode des Tuamotu, dont la première richesse est le coprah. D'une manière générale, les projets d'aménagement du Territoire visent à rééquilibrer la répartition des richesses entre Papeete et les îles. Le tourisme se développe surtout dans l'archipel de la Société, à Tahiti, Bora Bora et Moorea particulièrement. Les communications permettent de désenclaver les archipels enclavés, comme les Tuamotu et les Marquises. Le projet d'un deuxième aéroport international à Nuku-Hiva était en pour-parler sous Oscar Temaru ; pour l'heure, rien n'est encore à signaler.

L'après CEP

Après l'arrêt des essais nucléaires en 1992, la Polynésie rentre dans l'ère de l'après-CEP. En 1993, un Pacte de progrès est signé avec la France. En 1995, Jacques Chirac est élu président de la République française et décide de la reprise des essais nucléaires à Mururoa. Avec celle-ci, les révoltes indépendantistes et écologiques se sont réveillées sur le Territoire, mettant le feu à Papeete.

La ville, en émeute, est envahie de manifestants venus des quartiers défavorisés, souvent des laissés-pour-compte de la manne financière des essais nucléaires. Les émeutiers indépendantistes saccagent notamment le centre-ville et l'aéroport. Mais, loin de se limiter à la Polynésie française, le tollé est mondial, entraînant des manifestations écologistes un peu partout, et un nouveau surnom pour Jacques : « Hirochirac ». Il faut dire que la France est le seul pays développé à continuer des essais réels. L'Australie, la Nouvelle-Zélande et de nombreuses démocraties occidentales appellent au boycott des produits français. Pour la Polynésie française, le redémarrage du CEP se traduit d'une part par un nouvel afflux financier, d'autre part, par une chute du secteur touristique. La France, avec l'arrêt définitif des essais, accorde en 1996 une contrepartie financière à la Polynésie, pour dix ans.

La Polynésie, tentée par l'autonomie croissante de la Nouvelle-Calédonie, aspire de plus en plus à son indépendance. Mais, contrairement au Caillou, autosuffisant, elle dépend encore à 70 % de la France, et doit assurer sa transition économique.

En 1997-1998, El Niño amène son lot de cyclones et de désastres. Le cyclone Martin fut le premier de la saison. En novembre 1997, huit personnes d'une même famille sont emportées par les flots sur l'atoll de Bellingshausen, qui ne laissent qu'une survivante. Le même mois, ce fut le tour d'Oséa, qui ravagea Bora Bora et sa pointe Matira, et surtout Maupiti, détruite à 90 % lors de son passage dans l'œil du cyclone.

La crise politique des années 2000 : débâcles et confusions

La Polynésie est à une période charnière de l'après-CEP. Elle s'oriente vers une économie à vocation touristique, mais, en réalité, le nombre de touristes n'a pas augmenté depuis vingt ans. La ville de Papeete a toutefois été entièrement reconstruite, et de nombreuses infrastructures ont vu le jour, comme le prolongement des autoroutes à Tahiti, le port d'Uturoa à Raiatea,

ou bien la création de nouveaux aéroports dans les îles qui en étaient dépourvues, ainsi que de la compagnie internationale polynésienne Air Tahiti Nui, qui dessert régulièrement la France, les Etats-Unis, le Japon et la Nouvelle-Zélande, en 1998.

En 2004, est signée la loi organique n° 2004-192 du 27 février : celle-ci approuve un système de « discrimination positive » en matière d'emploi et de patrimoine foncier en faveur des citoyens résidents depuis un certain temps dans le Pacifique. Mais, plus important, la Polynésie voit accroître son autonomie : elle peut dorénavant signer des accords internationaux avec des Etats ou des organismes internationaux ; en outre, le président du gouvernement de Polynésie française devient « président de Polynésie française ». L'archipel des Tuamotu est divisé en deux pour les élections territoriales, le seuil pour la répartition des sièges passe de 5 à 10 % et une prime majoritaire de 33 % est octroyée à la liste arrivée en tête au premier tour.

Le 14 juin 2004, suite aux élections territoriales du 9 mai 2004, c'est la surprise, le « taui » (changement) tant attendu : Oscar Temaru devient président par 29 voix contre 28, grâce à une alliance de plusieurs partis d'opposition au sein de l'UPLD, l'Union pour la Démocratie. En terme de changement politique, le bilan est toutefois vite connu : « peut mieux faire ». En effet, pas moins de 13 gouvernements vont se former jusqu'en avril 2011 ! Trois présidents « seulement » se partageront le fauteuil : Oscar Temaru, Gaston Flosse et Gaston Tong Sang.

La Polynésie française sombre alors dans une récession sans précédent depuis 2006. Presque tous les clignotants sont au rouge. Et tandis qu'une certaine partie de la population n'arrive plus à arrondir les fins de mois au « paradis », la plupart des « métropolitains » bénéficient de conditions extrêmement avantageuses pour s'installer (défiscalisation, absence d'impôt sur le revenu…). Ces différences sont à l'origine de tensions, dites « sociales », qui gangrènent la Polynésie française. On parle aujourd'hui de racisme, notamment des natifs contre les demis chinois ou les « farani » (français), et l'on peut déplorer certaines déclarations maladroites de certains hommes politiques davantage soucieux de leur « image de marque » que de la bonne santé du territoire.

Certaines alliances sont par ailleurs des plus improbables ; ainsi, le 27 janvier 2008, trois partis s'affrontent : le To Tatou Ai'a de Gaston Tong Sang arrive en tête avec 36,42 % des suffrages, devant l'UPLD de Temaru (32,90 %)… qui s'est allié depuis juillet 2007 au Tahoeraa de Flosse ! Après plus de vingt ans d'âpres luttes politiques entre indépendantistes et partisans de la République française, ceux-ci ont marché main dans la main ! Il est vrai, disent les observateurs politiques, que l'existence de chacun de ces deux partis tient à l'existence de l'autre... Les élections de 2008 sont ainsi des plus pittoresques, entre jeux d'alliances, effets d'annonce, inscriptions de dernière minute et retournements de vestes impromptus ! Jean-Christophe Bouissou, vice-président du To Tatou Ai'a, décrète alors : « il existe désormais, a-t-il dit, une nouvelle génération de Polynésiens qui refuse le mensonge et qui attend de nous une politique ambitieuse de développement. » Cela ne l'empêchera toutefois nullement de s'allier à Flosse lors des élections territoriales de mai 2013...

Toute l'année 2009 fut secouée par les perquisitions de la Division Nationale des Investigations Financières (D.N.I.F) en Polynésie française. Le 3 novembre 2009, le Sénat lève l'immunité parlementaire de Gaston Flosse, et le 10 novembre, l'ancien chef incontesté de Polynésie française est mis en examen et placé en détention provisoire à la maison d'arrêt de Faa'a-Nuutania, pour corruption passive, recel d'abus de biens sociaux et destruction de preuves, dans le cadre de l'affaire de la régie publicitaire de l'annuaire téléphonique de la Polynésie (OPT). Mais, si le Tribunal correctionnel l'a condamné à 4 ans de prison ferme le 4 octobre 2011, Flosse parvint à faire annuler cette condamnation en cassation et à se maintenir en vie dans le jeu politique. Il renoue même avec les victoires électorales, d'abord aux élections législatives de juin 2012 (les candidats du Tahoeraa remportent les trois circonscriptions polynésiennes), ensuite aux élections territoriales d'avril 2013 (son parti arrive en tête avec 45,11% des voix au second tour), enfin aux élections présidentielles de mai 2013, lors desquelles il est tout bonnement réélu. Un mandat rapidement écourté puisque le 5 septembre 2014, le Président de la République française François Hollande refuse de le gracier dans une affaire d'emplois fictifs pour laquelle il avait été condamné à une peine de trois ans d'inéligibilité : Gaston Flosse se voit ainsi perdre l'intégralité de ses mandats locaux, Edouard Fritch prendra sa place à la Présidence de la Polynésie française.

La Polynésie française aujourd'hui

En fonction depuis le 12 septembre 2014, Edouard Fritch occupe désormais le poste de Président de la Polynésie française. Considéré jusqu'alors comme le « fils spirituel » de Gaston Flosse, une lutte de pouvoir s'installe pourtant dès les élections sénatoriales de septembre 2014, remportées par les candidats du Tahoeraa de Gaston Flosse, mais annulées le 6 février 2015 par le Conseil constitutionnel, considérant que le scrutin ne s'était pas déroulé dans les conditions normales.

Depuis janvier 2016, les groupes Tapura Huiraatira et A Ti'a Porinetia ont fusionné pour former le groupe « Rassemblement pour une majorité autonomiste » qui dispose de 33 membres sur les 57 élus de l'Assemblée.
La question de l'indépendance demeure au cœur de cette dernière décennie. L'ancien président indépendantiste de la Polynésie Oscar Temaru avait sollicité en 2011 l'inscription de la Polynésie française sur la liste des territoires non autonomes à décoloniser de l'ONU.
La Constitution française reconnaît bien aujourd'hui le principe de la libre détermination des peuples, et stipule ainsi que « nulle cession, nul échange, nulle adjonction de territoire n'est valable sans le consentement des populations intéressées. », mais en 2012, après un intense lobbying, plusieurs pays du Pacifique déposent à l'ONU un projet de résolution visant à affirmer « le droit inaliénable de la population de la Polynésie française à l'autodétermination et à l'indépendance ».
En mai 2013, l'Assemblée générale de l'ONU adopte par 46 voix contre 10 un « vœu » exprimant le souhait des Polynésiens à conserver leur autonomie au sein de la République française. Toutefois, elle inscrit en même temps la Polynésie française sur la liste des territoires à décoloniser, le 17 mai 2013, jour d'investiture de Gaston Flosse. À noter que la France n'a pas participé à cette session, tout comme l'Allemagne, les États-Unis, les Pays-Bas et le Royaume-Uni, qui se sont désolidarisés de cette inscription, la jugeant non conforme au souhait de la majorité des Polynésiens. L'avenir de la Polynésie française se fera-t-il avec ou sans la France ? La question demeure sans réponse mais le simple fait qu'elle soit posée et qu'elle s'installe dans les discussions quotidiennes révèle une véritable problématique de société. Début 2018, le débat est encore loin d'être clôt.
Enfin pour le reste, la question de la reconnaissance par la France du fait nucléaire et de ses conséquences demeure une priorité au Fenua. Parmi les mesures historiques de cette dernière décennie, la loi du 5 janvier 2010 (« Loi Morin ») sur la reconnaissance des victimes des essais nucléaires français en Polynésie française et au Sahara algérien, reconnaît de façon officielle les dommages sanitaires causés par les expérimentations nucléaires.
Dans son prolongement, François Hollande et Edouard Fritch signaient le 17 mars 2017 à Paris un texte en faveur du développement de la Polynésie et de l'amélioration des conditions de vie : c'est « l'accord de Paris ». Ce document reconnaît les conséquences du fait nucléaire et « sanctuarise » la dotation globale d'autonomie. Il est censé constituer le prologue de « l'accord de Papeete », qui ne pourra être ratifié officiellement qu'après le passage du texte devant l'Assemblée territoriale de Polynésie, le Conseil économique, social et culturel (CESC) de Polynésie, et le Syndicat de Promotion des Communes de la Polynésie française (SPCPF). Toutefois, François Hollande ayant cédé son poste à Emmanuel Macron deux mois plus tard, ce dernier aura-t-il la volonté de tenir les engagements de son prédécesseur ? C'est ce qu'il semblait assurer fin 2017. À suivre...

© SYLVAIN GRANDADAM



Remise de décoration lors du défilé du 14 Juillet, Papeete.

POLITIQUE ET ÉCONOMIE

POLITIQUE

Structure étatique

La Polynésie française est une collectivité d'outre-mer, actuellement régie par la loi organique n° 2007-1719 du 7 décembre 2007. Elle bénéficie d'une large autonomie politique. L'administration des fonctions régaliennes (défense, police, justice, trésor) est assurée par l'État, représenté sur le territoire par un Haut Commissariat de La République. La langue française reste obligatoire dans ces services ; dans la justice, les lois et les arrêts peuvent être rendus en reo maohi avec une traduction française. Depuis la loi organique de février 2004, la Polynésie française n'est plus assujettie au droit communautaire et n'a pas le statut de région ultrapériphérique (R.U.P.) dès lors qu'elle ne fait pas partie intégrante de l'Union européenne. La Polynésie française dispose enfin de compétences très étendues et elle demeure soumise au principe de la spécialité législative.

Le gouvernement polynésien a pour mission l'organisation juridique et politique du Territoire. L'article 1er de la loi de 2004 lui reconnaît le droit de se gouverner « librement et démocratiquement, par ses représentants élus et par la voie du référendum local » (alinéa 3). Ainsi, de la Polynésie française qui « s'administre » (statut de 1996), on est passé à la Polynésie française qui « se gouverne ». Un petit détail sémantique qui fait la différence.

Les lois métropolitaines ne sont pas systématiquement applicables à la Polynésie française (il n'y a pas de RSA par exemple, ni d'impôt sur le revenu). Une consultation du gouvernement territorial qui promulgue ces lois est indispensable. De la même manière, le Territoire a la possibilité de voter ses propres lois. Il est représenté par différentes institutions : le président, le gouvernement territorial (composé de 7 à 10 ministres), l'Assemblée territoriale (57 membres élus pour 5 ans au suffrage universel direct), et le Conseil économique, social et culturel (CESC, organisme consultatif de 48 membres désignés pour 4 ans). Le Haut conseil de la Polynésie française a quant à lui disparu le 8 septembre 2015.

Le premier responsable politique de la Polynésie française est le président de Polynésie française élu par les membres de l'Assemblée territoriale : depuis la loi organique de 2004, il n'est d'ailleurs pas forcément élu parmi les conseillers territoriaux : il peut très bien, en fait, ne pas être élu (ce qui fut le cas en 2008). En outre, l'article 156 indique que le président (théoriquement élu pour cinq ans) peut très bien être déposé par une motion de censure adoptée par l'Assemblée de Polynésie française : on a vu que cet article fut bien souvent utilisé par la suite.
Le statut de 1996 faisait du président du gouvernement de la Polynésie française le « chef de l'administration territoriale » ; celui de 2004 consolide son pouvoir sur le gouvernement, prévoyant en effet que le président de la Polynésie française « dirige l'administration » de la collectivité territoriale. Il promulgue notamment les « lois du pays » (qui restent parfois de simples actes administratifs, comme par le passé). Pour voter les « lois du pays », cependant, l'Assemblée doit demander conseil aux deux organismes consultatifs mentionnés. Le président nomme aussi ses ministres (quinze au maximum, dont un vice-président) en charge des différents secteurs politiques et économiques du Territoire.

L'Assemblée territoriale est constituée de cinquante-sept conseillers élus tous les cinq ans au suffrage universel direct. Elle est le siège des délibérations et des votes sur les orientations et les décisions gouvernementales. Dorénavant, elle peut voter les « lois du pays ». Les conseillers territoriaux sont devenus les « représentants à l'Assemblée de la Polynésie français ». Lors des élections territoriales, il est attribué à la liste qui a recueilli la majorité des suffrages exprimés un nombre de sièges égal au tiers du nombre de sièges à pourvoir ; les autres sièges sont répartis entre toutes les autres listes à la représentation proportionnelle… Un mécanisme fort peu démocratique !

Quant au CESC, il est composé de 48 membres d'horizons divers n'ayant aucun pouvoir décisionnel, mais qui peuvent être consultés sur les grandes questions économiques, sociales et culturelles.

Etabli par la loi organique de 2004, le **Haut Conseil de la Polynésie française** a finalement disparu en septembre 2015.

Ce Haut conseil de la Polynésie française était jusqu'alors obligatoirement consulté sur tous les projets ou propositions de lois du pays avant que l'Assemblée de la Polynésie française ne les inscrive à l'ordre du jour.

- **Quarante-huit communes couvrent l'ensemble des archipels de la Polynésie française**. Plusieurs se composent de communes associées pour tenir compte notamment du caractère pluri-insulaire. Les actes des communes sont soumis au contrôle a priori du représentant de l'Etat.

- **La Polynésie française est enfin représentée au Parlement** en France par deux députés, un sénateur et un conseiller économique et social.

Partis

Partis et enjeux actuels

Souvent impliqués socialement, les Polynésiens attachent de l'importance à la politique. Sans doute, d'abord, parce que les Polynésiens ont, par nature, un esprit communautaire, les cinq archipels de Polynésie se rallient sous la même bannière. Il n'y a pas d'île aux tentations indépendantistes, le Territoire ne risque pas de se morceler… même si les Marquises forment une entité culturelle à part, si les Marquisiens ne se proclament pas Polynésiens, et s'ils ne parlent pas la même langue tahitienne.

En revanche, la question politique a pour thème essentiel l'indépendance du Territoire depuis plus de cinquante ans. Après le colonialisme puis les EFO, le statut de TOM, l'autonomie de la Polynésie française, le statut de COM (collectivité d'outre-mer) s'est agrandi au fil des années vers la voie de l'émancipation. La Polynésie parviendra peut-être à son indépendance un jour ou l'autre, à condition d'assurer l'indépendance économique, politique et culturelle du pays auparavant. Il s'agit, à l'heure actuelle, de l'un des enjeux les plus importants aux yeux des Polynésiens. Les différents partis polynésiens se regroupent autour des autonomistes. En réalité, la frontière entre différents partis est assez floue. Tout dépend des accords secrets passés… Parfois même entre ennemis acharnés depuis des lustres ! Le chef du gouvernement fut Gaston Flosse pendant un long moment : de 1984 à 1987, puis de 1991 à 2004. Acteur politique polynésien depuis plus de quarante ans (voyez sa biographie dans la partie « Enfants du pays »), il a été battu en mai 2004 lors des élections territoriales, par une coalition d'indépendantistes et d'autonomistes anti-Flosse, menée par Oscar Temaru, qui devint le 14 juin 2004 le premier Président de Polynésie française (auparavant, le titre était « président du gouvernement de Polynésie française »). On consultera la partie « Histoire » pour connaître les terribles déboires de la politique polynésienne depuis début 2004. Début 2018, c'est Edouard Fritch qui occupe le poste de président de Polynésie française, et ce depuis le 14 septembre 2014.

- **Le Tapura Huiraatira d'Edouard Fritch**, fondé en février 2016, est né de l'impulsion de ce dernier (dissident du Tahoeraa) et de la fusion de cinq partis : A Ti'a Porinetia, O Porinetia To Tatou Ai'a, No Oe E Te Nunaa, Fetia Api et Te Avei'a. Après avoir soutenu la candidature de François Fillon aux élections présidentielles françaises de 2017, il annonçait s'inscrire pour les législatives dans la majorité présidentielle d'Emmanuel Macron : LREM.

© SYLVAIN GRANDADAM



Oscar Temaru, chef du parti indépendantiste Tavini Huiraatira, Tahiti.

Le Tahoera'a Huiraatira de Gaston Flosse, d'inspiration gaulliste, était apparenté à l'UMP (au RPR de Jacques Chirac auparavant), avant que celui-ci ne rompe tout lien en février 2008, suite aux magouilles politiques de son leader. Sa couleur est l'orange. Gaston Flosse, grand ami de Jacques Chirac (qui est parrain de l'un de ses neuf enfants), n'a jamais caché l'intérêt économique de la Polynésie pour les essais nucléaires. Ses détracteurs l'attaquèrent d'ailleurs sur ce point. Ses partisans se comptent parmi les fonctionnaires et commerçants, ainsi que chez la plupart des popa'a.

Son grand rival a toujours été Oscar Temaru, chef du parti indépendantiste, le Tavini Huiraatira (Servir le Peuple), dont le premier point de revendication a toujours été l'indépendance de la Polynésie. Oscar Temaru est un antinucléaire convaincu. Ancien maire de Faa'a, la plus peuplée des communes de Polynésie, ses partisans sont recrutés chez les Polynésiens bien évidemment, souvent défavorisés ou exclus, et chez des identitaires, dont même des Français. La couleur du parti est le bleu, et on voit souvent le drapeau de la Polynésie indépendante sur la maison des partisans où l'on remarque deux bandes bleues horizontales, et une bande blanche au centre avec cinq étoiles jaunes symbolisant les cinq archipels polynésiens.

L'autre parti indépendantiste est la Mana Te Nunaa (Le Pouvoir au Peuple), fondé par Jacqui Drollet en 1976. De 1987 à 1991, il a participé au gouvernement d'Alexandre Léontieff, et a rejoint l'UPLD (Union pour la Démocratie) avec le parti de Temaru lors des élections territoriales de mai 2004. En 2017 à l'occasion de l'élection présidentielle française, le parti a soutenu la candidature de Jean-Luc Mélenchon.

Le Ai'a Api (Nouvelle Patrie) d'Emile Vernaudon (depuis 1982) a, lui aussi, pris part à l'UPLD en mai 2004, et a aidé à l'élection de Gaston Tong Sang en décembre 2006. En France, il est proche du Parti radical de gauche. Vernaudon, accusé par la suite de détournements de fonds, a réussi le tour de force bien peu républicain d'être élu maire de Maniha à Papeete… derrière les barreaux de sa cellule (il était en prison préventive).

Au niveau local, les élections sont très suivies. Ici, les partisans des différents partis s'attachent avant tout aux problèmes quotidiens, même si la lutte entre autonomistes et indépendantistes a amené la question du territoire sur le devant de la scène, au risque de créer un conflit social (voire racial, disent certains) entre natifs et étrangers, demis et résidents. Les hommes politiques, en élégantes chemises à fleurs aux couleurs de leurs partis, sont proches de la population, ce qui est normal pour des communes et des îles de si petites tailles. Le costume cravate n'est d'ailleurs porté que lors des déplacements en métropole. L'emploi et la formation sont les premières priorités, la population étant très jeune et peu formée. L'environnement est aussi un sujet important, tant pour l'amour de la nature que pour son importance touristique. L'eau, l'électricité, les déchets et les communications sont des problèmes courants : équipements de captage et de filtration, panneaux solaires, élimination des ordures par enfouissement ou exportation, installations aériennes et portuaires sont parfois cruciaux pour des villages ou des îles isolées. Enfin, le thème de la sécurité fait recette dans la zone urbaine de Papeete, depuis quelques années. Dans l'ensemble, les Polynésiens sont très civiques et solidaires, et se sentent bien plus concernés que les Français par ce qui se passe dans leur rue – les gens qui habitent dans les « quartiers » font souvent partie de la même famille et sont là depuis des générations. Ils partagent tous un lien qui pourrait ressembler à l'esprit de clocher de nos villages de France profonde. On voit passer ses hommes politiques devant sa maison, et la vie publique est alors indissociable de la vie privée. Comme partout ailleurs, vous entendrez parler d'affaires politico-financières plus ou moins fondées. Particularité amusante : toutes ces histoires semblent connues par une grande partie de la population. On appelle ça « Radio Cocotier ». C'est le téléphone arabe polynésien !

ÉCONOMIE

La Polynésie française est globalement riche : avec un PIB d'environ 538,6 milliards de CFP (4,5 milliards d'euros environ) et un PIB/hab. d'environ 1,7 millions de CFP. C'est beaucoup mieux que dans la plupart des autres îles et archipels de l'océan Pacifique, mais c'est aussi beaucoup moins qu'en Nouvelle-Calédonie, avec pourtant des transferts publics de l'État bien plus élevés. En réalité, le PIB/habitant aurait chuté de quelque 10 % lors des dix dernières années, le chômage a explosé (il a presque doublé entre 2007 et 2012, et atteint aujourd'hui près d'un quart de la population active), les exportations de biens n'ont pas décollé (certains sont en crise, comme la perle), tourisme au ralenti (une reprise a tout de même été observée ces dernières années, notamment grâce à l'hôtellerie de luxe), tandis que le taux des prélèvements obligatoires (fiscalité et prélèvements sociaux) évoluent à la hausse...

Depuis 2013 cela dit, le PIB serait en progression : encore 1,8 % de croissance en 2017.
Pour un DOM-TOM (aujourd'hui un « COM »), la Polynésie française (comme un peu tout le Pacifique) partait pourtant sur des bases stables : une population autochtone (et non fruit de l'esclavage ou des mouvements de population), installée depuis un ou deux millénaires, et adaptée à son territoire, vivant en harmonie avec son environnement.
À l'époque, la Polynésie nourrissait en effet une population plus importante qu'aujourd'hui. Déjà, du temps des EFO (Etablissements français de l'Océanie, 1903-1958), l'agriculture de Tahiti fournissait des revenus assez importants et les nombreuses productions (vanille, coton, fruits…) procuraient un niveau de vie plus élevé que ceux de la Martinique ou de la Guadeloupe.
Puis, dès les années 1930, ce fut Makatea et ses gisements de phosphate, la première aventure industrielle du pays. En 1963, Mururoa et ses essais nucléaires apportèrent à leur tour leurs flots de capitaux. L'économie fonctionna par « coups » souvent juteux. Ce fut la nacre, la vanille, le tournage des *Révoltés du Bounty*, les phosphates de Makatea. Cela peut être demain le monoï, le noni, mais, si des interrogations persistent sur l'avenir, nul doute qu'il reposera grandement sur la perle et le tourisme. Le Territoire en a urgemment besoin.

L'après-CEP

Le Centre d'expérimentation du Pacifique (CEP) a constitué de 1963 à 1996 un apport économique considérable pour la Polynésie. Durant toutes ces années, on a assimilé le CEP financé par la France à une manne providentielle. L'argent coulait à flots à cette époque où la population était moitié moindre.
Ces qualificatifs ne sont pas galvaudés. Effectivement, lors de la reprise des essais en 1995, le CEP a généré un apport de 18 milliards de CFP au Territoire, c'est-à-dire environ 152 500 000 €. Ces recettes correspondaient d'une part aux taxes douanières, d'autre part aux échanges commerciaux pratiqués par le personnel du CEP.
En stoppant définitivement les essais nucléaires en 1996, la France prit également l'engagement d'aider financièrement la Polynésie française pendant dix ans, période transitoire.
Cet accord passé entre le Territoire et les autorités françaises s'est concrétisé par la signature dudit Pacte de progrès garantissant un fonds de 5 milliards de CFP par an pendant dix ans environ (ce chiffre est l'un des plus discutés en Polynésie française, la réalité officielle étant contestée). Cela était supposé compenser le départ progressif du CEP tout en assurant un développement économique, social et culturel du Fenua.
La Cour des comptes estime que 179 milliards de CFP, soit environ 1,5 milliard d'euros ont été versés par la métropole à la Polynésie française en 2010 (chiffre semblable à la fin des années 1980). La Polynésie française jouit ainsi de statistiques étonnantes : l'aide par habitant y serait la plus importante au monde.
De gros efforts sont fournis pour déployer et relancer des secteurs porteurs de la Polynésie française : bien entendu, le tourisme, qui représente environ 15 % du PIB marchand, en fait partie. Pourtant, ce secteur se trouve aujourd'hui bien ralenti.

© SYLVAIN GRANDADAM



Perles noires de Tahiti montées en bijoux.

Le marché de la perle a connu lui aussi un certain déclin depuis 2008, mais la Polynésie française semble avoir retrouvé de sa superbe ces dernières années. D'autres domaines ne demandent qu'à se développer et lorgnent vers les marchés internationaux. C'est le cas de la pêche, qui ne cesse de se moderniser, du noni, ou de l'exploitation du coprah.
La Polynésie arrivera-t-elle à pourvoir suffisamment d'emplois pour occuper la masse de jeunes arrivants sur le marché du travail ?

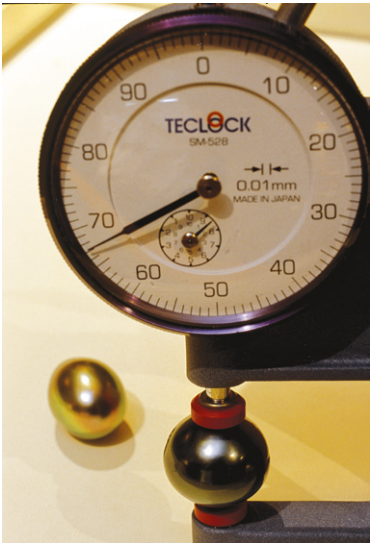
Principales ressources

Perliculture

Deuxième ressource économique de Polynésie française après le tourisme, la perle de Tahiti, unique au monde, est cultivée depuis plusieurs décennies selon des procédés précis et une intervention humaine complexe. Très convoitée par la Chine et le Japon notamment, sa culture connu un bel essor dans les années 1995-2005, avant d'entrer dans une crise majeure. Surproduction, chute des prix, baisse de l'activité qui avait dynamisé de nombreux atolls éloignés… Les chercheurs de l'Institut de Recherche pour le Développement ont rapidement dû se pencher sur la question afin de maintenir et de pérenniser le secteur. Aujourd'hui, les indicateurs sont de nouveau encourageant.
À noter que 98 % des produits perliers exportés sont les perles de cultures brutes, seuls 1,5% sont des produits transformés (ouvrages et bijoux en perle), le reste étant les keishis, mabe et autres perles de culture brute teintées.

Pêche

La pêche est un secteur en pleine restructuration et donc en plein essor. Très longtemps exploitée à petite échelle, elle commence à se moderniser et se tourne de plus en plus vers les marchés extérieurs. En effet, jusqu'à présent, elle se limitait à un marché local restreint, qui absorbait presque toute la production.
Depuis quelques années, son ouverture aux marchés internationaux et notamment aux États-Unis et au Japon a été rendue possible par un virement radical de la politique de développement de la pêche. Ainsi, les bateaux se sont techniquement améliorés pour répondre aux exigences de pêches beaucoup plus productives sur des campagnes plus longues. Les professionnels de la pêche ont estimé que leur secteur était sous-exploité et qu'une rénovation des organisations professionnelles, ainsi qu'une nette amélioration des moyens de production étaient absolument nécessaires pour une activité plus performante. Dans le domaine de l'aquaculture, un effort important a été mené grâce à l'Ifremer pour permettre de satisfaire les demandes du marché local. L'élevage du loup tropical et celui de la crevette semblent les plus appropriés à la région. Cependant, les efforts doivent être maintenus pour que la pêche puisse rapidement devenir un secteur prédominant de l'économie polynésienne.



© STUMAN/GRUNDKOM

Contrôle de la qualité des perles noires de Tahiti.

Le noni

Le noni, ou plus scientifiquement la *Morinda citrifolia*, est un fruit vert jaunâtre boursouflé qui connaît depuis quelque temps un regain d'intérêt exceptionnel : c'est d'ailleurs l'un des premiers produits d'exportation du Territoire.
Connu depuis des lustres pour ses vertus médicinales par les adeptes de la médecine traditionnelle maohi, le noni a intéressé quelques chercheurs américains qui lui ont effectivement trouvé des qualités pharmacologiques apparemment indéniables. Depuis lors, son exploitation et sa commercialisation ne cessent de se développer. En Polynésie, la culture du noni et sa transformation sont devenues il y a peu des activités plutôt lucratives. Vendu aux Etats-Unis après traitement et aromatisation du jus primitivement nauséabond (celui-là même que les anciens de Polynésie ingurgitent sans broncher pour traiter tous leurs maux), le noni se retrouve dans des boissons et crèmes dermatologiques diverses.
Est-ce une filière fiable et durable ? Les prochaines années nous le confirmeront.

Industrie

Jusque dans les années 1980, l'industrie a été un secteur délaissé qui n'intéressait nullement les acteurs de la vie économique et politique polynésienne. Les mentalités d'alors étaient plutôt celles d'entrepreneurs se lançant sur des marchés où spéculation et profit à court terme étaient possibles ; très peu d'entre eux pariaient sur des investissements lourds permettant des bénéfices à moyen ou long terme. Depuis, ces tendances ont quelque peu changé : l'industrie représente aujourd'hui moins de 10 % du PIB, tandis que les services monopolisent environ 85 % du PIB (le reste allant vers le secteur agricole). Le principal type d'activité de ce secteur est la transformation. La pauvreté des matières premières en Polynésie française explique cet état de fait. Ainsi, les industries de l'agroalimentaire, de la chimie, du bâtiment et travaux publics et du textile ne cessent de se développer depuis ces dernières années et génèrent un nombre important d'emplois. D'autres secteurs majeurs, comme les filières du monoï et des jus de fruits, doivent encore améliorer leurs capacités d'exploitation. Ces productions ont la singularité de porter l'étiquette « Polynésie française » puisque les matières premières y sont présentes (coprah, tiaré et fruits exotiques). En outre, elles sont les principales sources de travail pour les habitants des îles plus isolées, en particulier grâce à l'exploitation du coprah. L'industrie de l'huile de coco se porte relativement bien.

Malgré tous les efforts consentis au cours de ces dernières années, et encouragé par une loi de défiscalisation avantageuse, le secteur industriel polynésien ne doit pas se relâcher et verra son salut dans un redéploiement encore plus marqué des produits locaux, et surtout dans une orientation consensuelle vers l'exportation.

Place du tourisme

Le tourisme est l'un des atouts majeurs sur lesquels doit compter la Polynésie française pour s'assurer une économie performante. Le tourisme est une affaire assez ancienne en Polynésie, puisque les premiers hôtels sont apparus dans les années 1940. Mais la découverte des îles est alors réservée à de riches aventuriers. L'année 1963 ouvre les portes du tourisme « de masse », avec l'ouverture de l'aéroport international de Faa'a, et en 1964 celle du Club Méditerranée de Moorea (aujourd'hui fermé). Le rythme progresse régulièrement de quelques milliers à près de 170 000 touristes au début des années 1990. La reprise des essais nucléaires en 1995 marqua un frein, puis les chiffres repartirent à la hausse jusqu'en 2001, année faste, avec près de 260 000 touristes.

Les attentats du 11 septembre 2001 ont été terribles, avec une chute d'environ 40 % des arrivées. Puis la courbe est repartie à la hausse... jusqu'en 2008 (environ 225 000 touristes), quand la crise mondiale a de nouveau été fatale pour ce secteur d'activité. En 2011, il n'y avait que 155 000 touristes (soit grosso modo le même chiffre qu'en 1996), et guère plus de 168 000 entre août 2012 et août 2013 (environ 89 % étant considérés comme « payants », c'est-à-dire venant faire exclusivement du tourisme sur place) !

Ces dernières années toutefois, les chiffres sont plutôt encourageants. En 2016, la Polynésie française a progressé de 4,7 % par rapport à 2015 en accueillant 192 495 touristes ; les cinq principaux pays émetteurs demeurent les États-Unis, le Japon, la France, l'Italie et l'Australie (ils représentent à eux seuls 80 % des touristes). En un an, le secteur a ainsi généré 5 milliards de francs supplémentaires. La croissance de la clientèle en hébergement terrestre marchand (+6,8 %) contribue pour 4,8 points à la croissance totale, et c'est l'hôtellerie de luxe qui tire le plus son épingle du jeu, se rapprochant de sa pleine capacité. Les effectifs de la clientèle en hébergement flottant et non marchand (les croisiéristes) sont restés relativement stables, mais les indicateurs de gestion de l'hôtellerie internationale se sont améliorés malgré la légère baisse du nombre de chambres louées (-1,3 %). À noter aussi que le nombre de passagers débarqués à l'aéroport de Tahiti Faa'a a augmenté de 4,2 % en un an. Le taux de remplissage des vols réguliers internationaux est lui aussi en hausse de 1,6 %, avec une capacité moindre en siège offerts. Le nombre de passagers sur les vols domestiques (intra-Polynésie française) progresse de 2,2 %. Tout cela augure plutôt d'un bel avenir : avec des taux d'intérêt bas et de bonnes perspectives, les hôtels investissent dans leur rénovation et dans de nouveaux projets de construction ou de réouverture d'hôtels, ce qui permettra d'accueillir encore plus de touristes.

Mais une réelle augmentation du tourisme en Polynésie française doit passer par une baisse du prix du billet d'avion. Depuis l'arrêt des dessertes de Corsair Nouvelles Frontières Polynésie et la création en 1998 de la première compagnie aérienne internationale locale, Air Tahiti Nui, les tarifs pratiqués demeurent très élevés, si bien que la Polynésie française demeure une destination très exclusive.

Au premier semestre 2018, la compagnie aérienne French Bee a lancé sa nouvelle liaison Paris-Papeete à des tarifs à partir de 1 000 € aller-retour. Le *low-cost* du long courrier parviendra-t-il a démocratiser la destination ces prochaines années ?

POPULATION ET LANGUES

POPULATION

Répartition ethnique

Les ancêtres polynésiens « pure souche » ont peu de ressemblance avec leurs descendants qui se sont métissés au fil des siècles. Le véritable Maohi n'existe plus. Tout le monde a un grand-père américain ou une arrière-grand-mère chinoise.
En effet, la Polynésie française est aujourd'hui métissée et multiculturelle. Cependant, on arrive facilement à distinguer trois groupes ethniques : les Polynésiens, les Chinois et les Européens.

Les Polynésiens. Les premiers Polynésiens sont arrivés il y a plus de 2 000 ans sur le territoire. Aujourd'hui, on appelle « Polynésiens » les natifs du pays, ancêtres des premiers colons arrivés il y a plusieurs siècles. Cette population représente environ 65 % de la population totale, mais le métissage étant très important depuis plusieurs siècles, tout le monde en Polynésie est plus ou moins métissé et donc demi. On considère plus généralement qu'environ 80 % de la population est polynésienne ou assimilée.

Les Chinois quant à eux sont arrivés en 1868 pour travailler sur la plantation de coton d'Atimaono à Tahiti. Un courant spontané d'immigration reprend avant la Première Guerre mondiale, la plupart étant des Hakka ou Puntis du Kuandong. Ils s'installent comme simples commerçants, agriculteurs, en marge de la population polynésienne, mais exercent des activités complémentaires. Ils forment des petites communautés qui se regroupent par la langue, la famille, les origines. Les derniers arrivés travaillent à Makatea dans les années 1960. Importés par manque de main-d'œuvre, ils ont fait souche à Tahiti principalement, où ils se sont occidentalisés, et dans les îles, où ils avaient plutôt tendance à se « tahitianiser ». En 1973, l'Etat leur accorde la nationalité française. Ils sont estimés à environ 7 % de la population totale, et forment une partie très dynamique. Ils s'occupent un peu de l'administration et surtout du commerce. Ce sont eux qui tiennent les épiceries et les bric-à-brac où l'on trouve de tout.
Chaque île a son magasin chinois. Mais ils tiennent aussi les rênes de grandes entreprises, et ont comme priorité l'argent et la réussite de leurs enfants.

Les Européens, en grande majorité des Français, représentent de leur côté à peu près 12 % de la population. Concentrés surtout à Tahiti, ils sont arrivés en masse dans les années 1960, cadres et employés expatriés avec leur famille, pour travailler sur le CEP ou dans l'administration. Peu d'entre eux sont nés à Tahiti, et on n'a pas, comme aux Antilles ou dans d'autres DOM-TOM, des békés, des Caldoches ou des z'oreilles. Tous les Blancs sont appelés amicalement des popa'a, autrement dit, des « grillés ».
Le terme tahitien pour évoquer les Français est *farani* (prononcer « frani »). Les Français sont le plus généralement en charge de l'économie, l'administration et du pouvoir. Une bonne part d'entre eux, fonctionnaires et militaires, viennent quelques années pour profiter surtout des énormes avantages de leur statut : un salaire plus que doublé, pas d'impôts, le tout sous le beau soleil de Polynésie. Qui ne rêve pas d'une mutation ? Avec la tendance actuelle de désengagement de l'Etat et d'alignement des salaires des fonctionnaires des territoires, départements ou pays d'outre-mer, mais surtout avec la fermeture de Mururoa, ce phénomène s'estompera sans doute progressivement. D'autre part, les Français sont de plus en plus nombreux à venir pour le pays, sans forcément en attendre des avantages financiers. Ils trouvent tout de même un avantage, dès lors qu'ils ont certaines compétences, car les demandeurs d'emploi manquent souvent de formation en Polynésie française (les personnes de nationalité française sont par ailleurs pratiquement les seules autorisées à travailler sur le Territoire). Ces Français venus s'établir en Polynésie découvrent la culture locale, et aident parfois à la préserver, voire à l'enrichir, si bien que l'on a pu parler du « mariage franco-tahitien ».

Les demis, enfin, sont le nom local des métisses. On peut être demi-Polynésien ou demi-Chinois, sans que forcément l'un des deux parents soit d'origine ou de couleur différente de l'autre, mais seulement un quart ou un huitième de telle ou telle origine.

Le métissage de la population polynésienne a commencé dès l'arrivée des Européens au XVIIIe siècle, puis avec les Chinois au XIXe siècle, et s'est perpétué jusqu'à nos jours. Équipages de navires espagnols, anglais, français, américains, hollandais, chasseurs de baleines, jusqu'aux Américains installés à Bora Bora pendant la Seconde Guerre mondiale, bon nombre d'Occidentaux ont eu une descendance dans la généalogie polynésienne.
Les Chinois, eux, se sont installés en Polynésie, arrivant par vagues successives. Depuis les années 1950, soit environ trois générations, le métissage se fait surtout entre Français, Chinois et Polynésiens, qui vivent tous en Polynésie française – ce qui a permis de donner l'éducation aux enfants, contrairement aux premiers siècles de la colonisation. Les demis aujourd'hui sont vus comme une catégorie privilégiée.
Riches d'une double ou multiple culture, ils sont à la fois attachés au *fenua* et à la réussite. Ils sont présents dans tous les domaines, surtout dans l'administration et le commerce, et représentent environ 16 % de la population totale.

En Polynésie, résident aussi des Japonais, spécialistes des greffes d'huîtres perlières, des Néo-Zélandais et Hawaiiens de type polynésien (car la Polynésie est une grande famille). Il y a aussi des Néo-Calédoniens et, plus rarement, des Wallisiens ou Futuniens.
On croise aussi quelques personnes originaires des DOM-TOM, comme les Antilles ou la Réunion.

Croissance démographique

Alors que la population en Polynésie française faisait état de 219 521 habitants en 1996, elle est passée à 245 516 en 2002 puis 275 918 au dernier recensement général de 2017… contre 81 000 dans les années 1960. La courbe s'est bien redressée depuis l'époque la plus noire, où Tahiti et Moorea ne comptaient que 9 000 habitants, mais elle n'a pas rattrapé les 400 000 habitants d'avant l'arrivée des Européens.
La population est jeune, mais vieillissante. L'accroissement de la population demeure toujours tiré par la natalité, mais ralenti par un déficit migratoire historiquement élevé : chaque année, plus de 1 500 départs nets sont donc comptabilisés. La natalité et la fécondité marquent le pas, en baisse continue depuis deux décennies. L'accroissement de la population est aujourd'hui beaucoup plus faible qu'au cours des années 90 où la croissance atteignait 1,9 % par an en moyenne. Avec les aides de l'État français et l'économie locale, la Polynésie est l'un des pays les plus riches du Pacifique, mais avec la contrainte d'un territoire vaste et dispersé.

Une immense famille dispersée sur l'océan

Avec plus de 275 000 habitants, la Polynésie reste grande comme l'Europe : la population se montre donc très dispersée.
Les terres émergées ne représentent cependant que près de 4 000 km², soit la moitié de la Corse, et sont souvent trop pentues ou au ras de l'eau pour être habitées. Cela donne une densité d'à peine 66 habitants par kilomètre carré, deux fois moindre que celle de la France.
La population polynésienne est aussi dispersée que ses îles. D'un côté, Tahiti rassemble près de 70 % de la population. Autrement dit, les Polynésiens habitent en ville, dans une agglomération que l'on dit déjà surpeuplée. De l'autre côté, il y a les îles. Les cinq archipels polynésiens (Société, Tuamotu, Gambier, Marquises, Australes) regroupent le reste d'habitants, dont la plupart vivent dans l'archipel de la Société. Les îles désertes, ça existe ! Il y en a plus de soixante, sans aucun être humain à l'horizon, des dizaines de kilomètres de plages idylliques. Mais c'est comme partout : les habitants des villes rêvent des îles, et ceux des îles, de la ville.
Les habitants des îles sont en effet influencés par la puissante attraction de Tahiti. Que ce soit pour trouver un emploi ou pour scolariser leurs enfants, les Polynésiens migrent vers les centres urbains, et surtout vers Papeete, posant le problème du dépeuplement des archipels.
Les grosses îles de la Société sont relativement peuplées. Moorea et Raiatea sont les plus peuplées. Viennent ensuite Huahine, Bora Bora, et Tahaa.
Les Tuamotu-Gambier ne comptent guère que 16 881 habitants sur une surface immense, comparable à l'Europe occidentale, et les Marquises ou les Australes sont encore moins peuplées. Dans ces archipels, la majorité des habitants sont concentrés dans les îles principales. La Polynésie traditionnelle se cache dans des îles isolées, sans aéroport, à peine mentionnées dans les guides touristiques. De toute façon, il n'y aurait pas d'hôtels ni même de pension… Ce sont des communautés de 200 habitants, coupées du monde qui vivent en quasi-autarcie. Elles attendent le cargo qui viendra les ravitailler en biens qu'elles ne peuvent produire elles-mêmes. On peut compter seulement 30 habitants – parfois une unique famille – qui résident sur un atoll reculé et tranquille.



Une grande générosité dès le plus jeune âge.

© SYLVAIN GRANDADAM

© LAURENT BOSCHERO



Ouverture de la coco.

LANGUES

La seule langue officielle de la Polynésie française est le français. Depuis 1980, le tahitien est officiellement reconnu par les institutions polynésiennes, c'est-à-dire depuis que la France l'a reconnu après l'avoir interdit pendant 150 ans. Preuve en est, il est enseigné à l'école ; les informations publiques sont diffusées en français, mais également en tahitien et les chaînes télévisées RFO1 et RFO2 programment de nombreuses émissions commentées en tahitien. La chaîne généraliste locale bilingue TNTV (Tahiti Nui Télévision), depuis juin 2000, présente des émissions, journaux et reportages en tahitien.

La loi organique n°2004-192 du 27 février 2004 précise dans son article 57 que si le français reste la langue officielle de la Polynésie française, « la langue tahitienne est un élément fondamental de l'identité culturelle : ciment de cohésion sociale, moyen de communication quotidien, elle est reconnue et doit être préservée, de même que les autres langues polynésiennes (...) afin de garantir la diversité culturelle qui fait la richesse de la Polynésie française ». Ainsi, « le français, le tahitien, le marquisien, le paumotu et le mangarevien sont les langues de la Polynésie française » et « les personnes physiques et morales de droit privé en usent librement dans leurs actes et conventions ». Par ailleurs, « la langue tahitienne est une matière enseignée dans le cadre de l'horaire normal des écoles maternelles et primaires, dans les établissements du second degré et dans les établissements d'enseignement supérieur ».

Roulant les « r », arrondissant les « u » en « ou », le tahitien est une merveilleuse langue, douce et suave à l'oreille, très sensuelle de prononciation.

Origines du tahitien

Faisant partie de l'ensemble des langues polynésiennes, le tahitien s'apparente à l'hawaïen, au samoan et au fidjien. Ces langues dérivent toutes de l'indo-malais, d'Asie du Sud-Est, langue ancestrale parlée dans la région par des hommes qui n'avaient pas encore embarqué sur leurs pirogues à l'époque. Mais il serait réducteur de dire que la Polynésie ne parle que le tahitien. Les Paumotus, habitants des Tuamotu, parlent le paumotu ; les Marquisiens, le marquisien ; les Rurutu, habitants de Rurutu, le rurutu.

Les langues polynésiennes avaient certainement un vocable commun, puisque tout serait parti des Marquises. Mais après, elles se seraient différenciées par l'isolement. Aux temps anciens, les habitants ne se déplaçaient pas si souvent et les langues avaient le temps d'évoluer indépendamment, au point de devenir presque différentes dans chaque île. Aux Marquises, la terre se dit *henua*, et à Tahiti, *fenua*, et ainsi de suite…

Aujourd'hui encore les Marquisiens tiennent à conserver leur langue pour ne pas qu'elle soit englobée par le tahitien, devenu la langue

dominante depuis que Tahiti est devenue l'île principale. Aux Tuamotu, le paumotu existe encore mais seuls les anciens le parlent encore quotidiennement. Aux Australes, chaque île parle encore sa propre langue, sauf Tubuai qui a délaissé la sienne au profit du tahitien.

D'une manière générale, les langues polynésiennes ont toutes été longtemps négligées au profit du français. Enseigné obligatoirement dans les écoles, la politique ancienne voulait transformer « les Tahitiens de sang en Français de cœur ». Peine perdue. Le tahitien ne pouvait pas être remplacé par une langue étrangère en si peu de temps, et il a acquis droit de cité en 1980, quand il fut reconnu officiellement.

Grâce à l'école, le Polynésien parle donc au moins deux langues : le français et le tahitien. La barrière de la langue n'est de toute façon pas un problème en Polynésie : au bout du monde, sur les îles les plus reculées, tout le monde parle le français, et correctement en plus ! À part certaines personnes âgées… Le français reste néanmoins la langue utilisée par les administrations et le commerce, les secteurs touristiques y ajoutant l'anglais. Le tahitien reste partout, lui aussi !

On le lit dans les journaux, on l'entend à la télévision, on le voit sur les affiches et sur toutes les langues. Mieux, il commence à se « mélanger » avec le français. Bien sûr, les mots les plus utilisés sont les noms de fruits ou de plantes, mais tout de même, on en insère de plus en plus dans le langage de tous les jours. On dit un *uru* et pas un fruit de l'arbre à pain, un *motu* pour un îlot, un *poti marara* pour un bonitier, un *popaa* pour un Européen…

Intraduisible, mais extrêmement communicatif, l'un de ces mots les plus courants est « fiu ». « Je suis fiu de faire ça ! C'est vraiment fiu ! » Ras-le-bol, fatigué.

Malheureusement, comme dans beaucoup de pays « récemment civilisés par les Occidentaux », la langue originelle a tendance à se perdre au profit de la langue internationale dominante, en l'occurrence, le français. Le tahitien ayant longtemps été interdit à l'école (sous peine de punitions jusque dans les années 1980), a été oublié par toute une génération, qui ne l'a donc pas transmis à ses enfants. Vous vous rendrez compte qu'un certain nombre d'adultes dénigrent ou ont dénigré leur propre langue d'origine, comme on leur avait appris à le faire à l'école.

Depuis qu'il est de nouveau enseigné, le tahitien a repris quelques-unes de ses lettres de noblesse, et est souvent parlé par les enfants et jeunes gens qui accordent enfin leur estime à cette merveilleuse langue…

Une langue riche et belle

Si elle paraît simple d'un premier abord, la langue tahitienne reste toutefois très riche et comporte bon nombre de nuances. Elle fait en outre preuve d'une formidable faculté d'assimilation. Avec les autres langues de Polynésie, qui furent longtemps interdites au profit du français, elles ont perdu beaucoup de leur vocabulaire depuis l'arrivée des explorateurs au XVIII[e] siècle. Pour Cook et vous-même, une banane reste une banane.

Les Polynésiens avaient un vocabulaire immense pour désigner les subtiles nuances des différentes sortes de bananes, et autant pour les autres fruits et légumes, l'état de la mer et ses différents bleus, le vent et ses origines, sans compter tous les mots ayant trait aux coutumes et cérémonies.

Prononciation

Un guide ne permet pas à lui seul d'intégrer toutes les notions de la langue, notamment celles de prononciation. Seuls des cours et la pratique permettent de maîtriser à la perfection le tahitien. Il faut savoir que le tahitien, comme toutes les langues polynésiennes, a toujours été une langue parlée. Jusqu'au XVIII[e] siècle, les Polynésiens n'avaient jamais entendu parler de l'écriture, et tout se transmettait oralement depuis la nuit des temps. Ainsi, l'alphabet qui codifie la langue n'est qu'une approximation de la prononciation véritable : 14 lettres, 5 voyelles et 9 consonnes. Les 9 consonnes ne posent pas trop de problèmes : f, m, n, t et v se prononcent comme chez nous ; le « r » se roule et le « h » est aspiré. Le « b » n'existe pas, sauf dans Bora Bora, mais c'est une erreur, car cela se prononce Pora Pora, ou plus exactement, le « p » se prononce entre le « b » et le « p ». Quant aux 5 voyelles : a, i et o se disent comme en français, le « e » se dit « é » ou « è », le « u » se dit « ou ».

Ce qui pose problème, c'est quand deux voyelles se suivent (ça n'arrive jamais pour les consonnes), comme « ae » qui se prononce « è » ou « ai », comme « eille », « ou » comme « ow » dit en anglais, « ao » comme si on mélangeait le « a » et le « o ». Le plus dur porte le nom barbare d'occlusion glottale. Les linguistes la symbolisent par une apostrophe (') et elle se prononce en bloquant l'air avec sa glotte avant de dire la deuxième voyelle. C'est pourquoi il y a plusieurs façons de prononcer « ou » : ou, o'u, 'ou.

Intégrer la langue polynésienne nécessitera un peu de temps, car elle n'a aucun rapport avec les langues indo-européennes comme le français, ni par la syntaxe, ni par le vocabulaire.

MODE DE VIE

Si l'on doit faire une généralité, le Polynésien est gentil et poli, certes un peu distant et timide au début, mais vite rieur et bon enfant dès le dialogue entamé. Vous pouvez le constater dans les îles, et encore à Tahiti, bien que la société de consommation le rattrape et l'incite à glisser doucement de la vie traditionnelle à l'économie de marché. Certains Polynésiens ont pour optique d'apprécier au mieux le temps présent, à vivre au jour le jour. À Tahiti et dans ses îles, on vit de toute façon bien plus tranquillement qu'en métropole… On voit tout de suite si quelqu'un est « vrai ou faux ». Tout le monde se rencontre, sur la plage ou assis à une roulotte… On prend le temps de discuter avec les commerçants, les pêcheurs, les artistes… On a le temps d'aller prendre un verre. Partout, l'accueil est franc et amical, le tutoiement spontané, l'atmosphère gaie et décontractée. Pour s'habiller, une seule règle : être à l'aise ! Short, tee-shirt et sandales sont la tenue la plus courante, encore que ces sandales soient souvent superflues. Les pieds sont souvent nus, pour sentir la chaleur du sable fin, la fraîcheur d'une pelouse humide ou le carrelage froid du siège social d'une grande banque ! Basculés dans la société moderne, les Polynésiens ont toutefois dû faire face à un choc culturel. En effet, il y a à peine deux siècles, on ne connaissait ici ni l'écriture, ni la roue, ni le métal, ni l'argent, ni le tissu – et on s'en passait d'ailleurs très bien. Il y a cent vingt ans environ, le cannibalisme était d'ailleurs encore pratiqué. Les avions, l'électronique, le travail salarié et toutes ces nouvelles choses sont pourtant entrés dans la vie quotidienne sans trop de heurts. En effet, les Polynésiens ont une formidable capacité d'adaptation. Jonglant facilement entre le smartphone et les danses pratiquées par les ancêtres, surfant aussi bien sur les vagues que sur Internet, ils restent viscéralement attachés à leur culture et à leur pays, sans pour autant rejeter la modernité, réagissant avec une déconcertante aisance à toutes les nouvelles situations. On tombe ainsi dans une Polynésie à deux vitesses, celle qui vit avec les valeurs ancestrales, et celle qui s'est adaptée au modernisme tout en prenant un mode de vie plus rythmé et occidental.

VIE SOCIALE

Éducation

L'éducation est l'une des premières priorités du gouvernement. Près de 80 000 élèves sont tous les jours sur les chemins de l'école, où enseignent près de 5 000 professeurs. L'Université accueille environ 3 000 étudiants. Les écoliers ont généralement tous à disposition une école primaire et souvent une école maternelle, y compris dans les petites îles. Mais le cap du collège est déjà un passage difficile pour certains insulaires. En effet, si à Tahiti, l'enseignement est dispensé sans problème de l'école maternelle à l'université, une île de 200 habitants ne peut pas en faire autant. Les élèves de sixième des Tuamotu commencent donc à venir en pension, pour les collèges de Rangiroa, Hao, ceux des Australes vers Rurutu, Tubuai… Les lycées ne sont installés que dans les plus grosses îles, comme les îles Sous-le-Vent, ou Nuku-Hiva. Quant aux études supérieures, l'université française du Pacifique sur les hauteurs d'Outumaoro à Tahiti (www.upf.pf), fondée en 1987 et autonome depuis 1999, réunit les étudiants du Territoire. Ne proposant que des filières générales (Droit-économie-gestion, Lettres, Langues et Sciences Humaines, Sciences, Sciences Médicales, Technologies...), les étudiants doivent migrer jusqu'en France ou aux Etats-Unis pour poursuivre des études plus approfondies. Obligeant ainsi les enfants à quitter leurs parents pour apprendre, l'école n'est pas véritablement rentrée dans les mœurs des habitants des îles éloignées. À Tahiti, les étudiants sont considérés comme une catégorie privilégiée de la population, et il est vrai que souvent ce sont les enfants d'Européens, de Chinois et de demis ayant les moyens de payer des études. Néanmoins, la scolarisation est obligatoire jusqu'à 16 ans, comme le prévoit la loi française, et elle aboutit au passage du baccalauréat.

Le problème des moyens se pose donc, mais aussi celui de l'école comme institution dans la culture locale. Longtemps refusée pour son impérialisme et son absence d'implication pratique, l'école (où l'on a longtemps appris « nos ancêtres les Gaulois ») rentre peu à peu dans les mœurs. Les nouvelles compétences acquises par le Territoire permettent de proposer des programmes plus adaptés à la Polynésie, l'Etat ne conservant plus que l'enseignement

Prénoms typiques

Prénoms féminins

- **Fetia :** étoile
- **Hereiti :** petit amour
- **Herenui :** grand amour
- **Manava :** bienvenue
- **Marania :** très belle fille
- **Meherio :** sirène
- **Moea :** femme endormie
- **Titaina :** petite fleur
- **Vaea :** paix

Prénoms masculins

- **Ari'i :** prince
- **Eperona :** oiseau du large
- **Fara :** pandanus
- **Heiva :** athlète
- **Hoanui :** grand ami
- **Mana :** pouvoir
- **Manuarii :** oiseau royal
- **Ponui :** grande nuit
- **Rahiti :** soleil levant
- **Teva :** averse

supérieur. Le tahitien est autorisé à être enseigné depuis 1980, le marquisien depuis 1987. Des écoles orientées vers les métiers de la pêche, de l'artisanat, de la perliculture, de l'hôtellerie, du tourisme ont été ouvertes pour subvenir aux besoins de ces secteurs en croissance.

Mariage

Le mariage polynésien traditionnel est très renommé. Colliers de fleurs, champagne, spectacles de danses, balade en pirogue au coucher du soleil, et nuit de noces romantique dans votre bungalow sur pilotis, rien ne manquera à la magie de cet engagement pour la vie. De nombreux grands hôtels (notamment les Intercontinental et les Méridien) ainsi que le Tiki Village de Moorea organisent ces cérémonies qui ravissent les jeunes mariés. La Polynésie est en effet l'une des premières destinations « lune de miel », notamment pour les Japonais. Côté formalités, sachez que ce mariage n'a aucune valeur légale. Vous pouvez cependant vous marier sous la loi française, lors d'un passage à la mairie quelques heures avant la cérémonie, mais attention, il faut être résident du Territoire depuis au moins un mois.

Famille

La structure sociale est solide, et la famille le pôle le plus important dans le cœur des Polynésiens. En fait, les Polynésiens ne forment qu'une seule et unique grande famille, et l'on rencontre à chaque bout de plage une arrière-grand-tante ou un petit cousin. Tous les habitants des îles ont au moins un *fetii*, entendez par là un membre de la famille élargie, sur Papeete, capable de l'accueillir et de l'aider dans cette si grande ville. Mais à quoi bon y venir, on est si bien dans son île au beau milieu du Pacifique, entre le ciel et la mer… Les anciens y sont souvent depuis toujours et ont visité moins d'îles que le touriste de passage. En outre, dans certains fares (maisons), une dizaine de personnes peuvent vivre ensemble et partager leurs ressources afin de vivre une vie familiale, sans réelle intimité toutefois. Problème d'argent ? Pas seulement. La Polynésie française, c'est déjà grand comme l'Europe ; et les grands pays, les continents, sont si éloignés… On n'y connaît personne, et la vie doit être si chère, pense-t-on. Manque d'information, car il est aussi cher d'aller aux Marquises qu'à Los Angeles. Vous serez surpris du nombre de gens qui ne réalisent pas la taille d'une ville : question fréquente, on vous demandera souvent si vous connaissez untel, qui habite Paris. Vous ne le connaissez pas ? Pourtant, vous habitez Paris !

Habitat

La situation du logement est globalement bonne. Les cases miséreuses, faites de tôle et de bric-à-brac existent encore, mais sont de moins en moins nombreuses. Il n'y a pas plus de mendiants que de sans-abri sur le Territoire, on n'en trouve qu'une petite dizaine en ville. La solidarité familiale est encore forte ainsi que le système social, bien développé. Le gouvernement refuse en effet le passage à une société d'assistanat, en ayant par exemple refusé le RMI puis le RSA. On peut encore cultiver la terre et profiter de la nature pour subsister à ses besoins. Les habitants des îles construisent leurs fares avec des matériaux naturels, mais le gouvernement multiplie les aides pour les fabriquer en dur, notamment aux Tuamotu pour être protégés des cyclones. Le logement social se matérialise souvent par les fares MTR, en matériaux légers mais néanmoins aux normes anticycloniques.



Jeunes écoliers des îles Marquises.

© SYLVAIN GRANDADAM

C'est à Tahiti, dans les vallées défavorisées de Faa'a, de Punaauia, ou d'Arue, que la situation reste toutefois préoccupante. Mais toute la population polynésienne a accès à l'eau courante, l'électricité, l'évacuation des eaux usées, et l'installation du téléphone. Des efforts sont faits par le gouvernement pour assurer une situation plus vivable au niveau social, mais des implications politiques s'y mêlent, les quartiers défavorisés étant plus portés sur l'indépendance que les habitants des hauteurs et de ses villas luxueuses. Il est vrai que la ville de Papeete a été entièrement reconstruite ces dernières années, et que rien n'a été fait pour les quartiers défavorisés.

Travail

Plusieurs secteurs offrent des débouchés aux Polynésiens. Ceux qui ne travaillent pas à Papeete se dirigent vers la perliculture, la pêche, la récolte du coprah, mais aussi le tourisme.

Le secteur hôtelier accueille aujourd'hui bon nombre de locaux afin d'offrir un accueil polynésien à ses visiteurs, notamment par des sourires francs et chaleureux. La Polynésie accuse toutefois un taux de chômage de 24 % (2016), et manque cruellement de personnel qualifié.

Tous les métropolitains qui ont pour rêve de venir travailler en Polynésie auront ainsi leur chance s'ils répondent à cette caractéristique, mais doivent également savoir que le coût de la vie est très cher, aussi bien en termes d'alimentation que de logement. Un salaire doublé en Polynésie ne signifie pas pour autant un meilleur mode de vie, si ce n'est d'évoluer le long de paysages enchanteurs.

RELIGION

Les croyances originelles

Les Polynésiens sont souvent très croyants. Avant l'arrivée des missionnaires, les Polynésiens vénéraient un dieu suprême, Taaroa, entouré de divinités secondaires, dont le dieu de la Guerre, Oro, ou Tane, le dieu de la Beauté. Ils respectaient aussi les « tupapau », esprits qui se cachaient un peu partout. Les cérémonies se produisaient dans des *marae* (meae aux Marquises), lieux de cultes collectifs où étaient donnés des chants et des danses, ainsi que des offrandes et des sacrifices, parfois humains. Ces sacrifices, réalisés avec le minimum de souffrances pour les victimes, choisies généralement pour leur insignifiance, ou prisonniers de guerre, étaient célébrés par des « arioi ». Ces prêtres hors du commun se déplaçaient d'île en île, pour y diriger les rites religieux. Des *marae*, précédemment décrits, vastes plates-formes surmontées d'un grand fare, les missionnaires ont conservé souvent les fondations pour y ériger leurs temples et églises. La religion chrétienne s'est imposée par la force en Polynésie, les ambassadeurs de la « bonne parole » brûlant les *tikis* (divinités sculptées, voir « Artisanat et art »), détruisant les *marae* et interdisant les chants et les danses. Le protestantisme des missionnaires anglais de la London Missionary Society (LMS) s'est largement imposé sur le Territoire, proposant une conception plus libérale de l'existence, que le catholicisme amené par les Français un peu plus tard.

Répartition des religions aujourd'hui

Aujourd'hui, la majorité des habitants se déclarent protestants, catholiques ou mormons. Le christianisme occupe toujours une place prépondérante dans la société polynésienne. Pour mieux mesurer la progression des « petites religions » (parfois appelées sectes) et notamment des pentecôtistes depuis le début des années 1960, on lira avec intérêt la thèse de Yannick Fer, un sociologue français : *Pentecôtisme en Polynésie française* : *l'Evangile relationnel* (Genève, Labor et Fides, publiée en 2005).

- **Église protestante ma'ohi :** 45 %. Héritière des missions protestantes en Océanie.
- **Église catholique :** 34 %.
- **Église de Jésus Christ des Saints des Derniers jours (Mormons)** : 6 %.
- **Adventistes du 7e jour :** 5 %. On les surnomme ici « petania » (Pitcairn en tahitien), car les habitants de Pitcairn ont été les premiers adventistes en Océanie, dès 1886.
- **Sanito (Communauté du Christ) :** 3,5 %.
- **Témoins de Jéhovah :** 1,5 %.
- **Autres courants religieux :** 5 %.

Une croyance établie

La ferveur religieuse existe toujours, en attestent les mamas qui vont à l'église le dimanche vêtues de beaux costumes et de splendides chapeaux. Elles y chantent des chants qui pourraient être les gospels de Tahiti. Quant aux *tupapau*, esprits cachés dans la forêt ou les objets, certains Polynésiens y croient dur comme fer. Toute personne n'adhérant pas à ces préceptes doit pour autant montrer une grande ouverture d'esprit, sous peine de ne pas être bien accueillie.

ARTS ET CULTURE

ARCHITECTURE

Le *fare* est l'habitation traditionnelle. Entièrement fabriquée en matériaux végétaux, elle était bâtie sur un vaste terrain abondamment planté d'arbres. Posées à même le sol (sauf aux Marquises où elles ont des fondations, les *pae pae*), leur charpente est faite de troncs de cocotier ; le toit est composé de feuilles de pandanus tressées. Il y avait plusieurs tailles de *fares*, suivant la richesse (ou le courage) des propriétaires ou l'utilisation que l'on en faisait. Les chefs en avaient qui mesuraient 40 m, le *fare potee* servant aujourd'hui pour les festins. Il y avait des hangars à pirogues, des salles de réunion de 100 m de long, le *fare taoto* où les communautés dormaient regroupées.

Vivant dans un climat clément tout au long de l'année, les Polynésiens bâtissent leurs habitations selon un concept totalement différent de celui de nos contrées. Alors qu'en Europe et dans la plupart des pays, la maison regroupe toutes ses fonctions sous un même toit dans une propriété fermée, l'habitation polynésienne traditionnelle se compose de plusieurs *fares* ayant chacun leur fonction dans un espace ouvert. On y trouve un *fare* pour dormir, un autre pour préparer à manger, un troisième pour prendre les repas… le tout dans un jardin luxuriant et généreux appartenant à tout le clan, sans route ni axe organisant l'ensemble, si ce n'est la rivière ou le lagon.

Aujourd'hui, le climat est toujours aussi clément, mais l'architecture (dans son concept d'habitation) est largement inspirée de la construction moderne. La notion de propriété privée a amené la fermeture des espaces, pour en faire des jardins dans des lotissements comme partout ailleurs, tandis que dans les îles moins peuplées et les quartiers défavorisés ou familiaux, il y a encore peu de clôtures et de séparations de domaines. En revanche, on construit toujours plusieurs *fares* dans la propriété, chacun ayant sa fonction précise, s'organisant autour d'une maison centrale. Les maisons actuelles ont souvent un *fare potee* (pour manger), un *fare pereoo* (pour garer la voiture), un *fare* chambre d'amis…

Côté construction, les matériaux naturels sont encore fréquemment utilisés, et suscitent un regain d'intérêt depuis que l'on a pris conscience de l'écologie et de l'intérêt touristique. Les toits des bungalows sur pilotis des hôtels et de beaucoup de maisons et bâtiments publics sont encore en feuilles de pandanus tressées. Les autres sont souvent en tôle, avec de belles couleurs pastel, mais les murs sont « en dur »

Les artistes contemporains

- **Bobby Holcomb**. Né en 1947 à Hawaï et décédé en 1991 à Huahine, cet artiste complet excella dans la danse, la musique, la peinture ou le chant. Il fréquenta Franck Zappa et Salvador Dali notamment. Arrivé en 1976 à Tahiti, il s'installe dans le village de Maeva à Huahine. Ensuite, il ne cessera de défendre la culture polynésienne, notamment au sein du « pupu Arioi », une troupe locale inspirée par Mai 68 (chansons engagées, respect de l'environnement, peintures naïves...). Bobby refusa toujours la nationalité française pour protester contre les essais nucléaires.

- **Gotz.** Né en France en 1964, cet artiste-peintre est aussi sculpteur, créateur d'accessoires pour le théâtre et la musique, illustrateur de BD et fervent passionné des tatouages (sur lesquels il a écrit plusieurs ouvrages)... Il débarque à Moorea en 1991 et y installe son atelier. Son œuvre est empreinte d'une certaine spiritualité (il dit lui-même que « derrière le décor, il nous dévoile l'impermanent »). On apprécie beaucoup sa bande dessinée *Pito Ma*, dans laquelle il décrit la vie quotidienne locale avec humour. N'hésitez pas à jeter un œil sur son site (www.gotz.pf).

- **Christian Deloffre.** Né en 1950 à Paris, ce peintre travaille l'aquarelle, l'acrylique... Il est présent à Tahiti depuis 1980 et son œuvre s'entiche du nu et de la chevelure polynésienne. On peut consulter son blog (deloffre.livegalerie.com).

(béton, parpaings ou autre). La maison « en dur » s'oppose à celles fabriquées en bois, qu'il s'agisse de bambou tressé ou de contreplaqué, pas vraiment pour l'esthétique mais plutôt pour la résistance aux cyclones. L'architecture coloniale subsiste encore, et les nouveaux bâtiments s'inspirent de plusieurs sources, dont l'architecture chinoise, coloniale, traditionnelle ou moderne. Parfois, l'on remarque du béton gris et tagué, dans les zones construites rapidement autour de Papeete dans les années 1960. Mais, le plus souvent, l'architecture s'intègre bien dans la nature, la plupart des bâtiments construits aujourd'hui ne dépassant pas la hauteur des cocotiers. Les murs blancs et le toit rouge, décoré de fleurs, de fougères et de paréos, les villas sont enfouies dans la verdure luxuriante des jardins, posées sur la plage, ou ouvertes à tout vent et perchées sur la montagne, avec vue sur le coucher de soleil et les îles au loin. Avec une piscine, un *fare potee* pour les fêtes, un *fare pereoo* pour la voiture, elles sont souvent spacieuses et confortables, avec des tapis et des coussins partout et même de la moquette sur la terrasse, on vit beaucoup allongé en Polynésie.



© SYLVAIN GRANDADAM

Tiki souvenirs coulés dans du plastique.

ARTISANAT

Tapa

Avant la découverte du tissu, la seule étoffe disponible pour se couvrir était le *tapa*, obtenue à partir de l'écorce de certains arbres, battue des heures durant pour l'aplatir. Fabriqué avec l'écorce de l'arbre à pain, du mûrier ou, encore du banian, seule l'île de Fatuiva (Fatu Hiva) aux Marquises, peut se targuer de l'obtenir encore suivant les recettes ancestrales. Seul tissu d'habillement, le tapa était surtout utilisé pour certaines occasions et représentait un signe de richesse. L'écorce était détachée le long des arbres à l'aide d'une baguette pour donner des bandes de 15 à 20 cm de large, puis mise à tremper, raclée, décorée, et battue pendant des heures. À Tahiti, on trouve surtout des *tapas* format A4, qui ne servent pas vraiment de vêtement, mais plutôt de décoration murale. Un *tapa* de qualité d'environ 1 m peut coûter bien 20 000 CFP et sera une très belle décoration ; les hôtels de luxe sont par ailleurs de grands acheteurs de ces produits pour décorer leurs chambres.

Que ramener de son voyage ?

Avant de retourner en Polynésie, l'heure des cadeaux et des souvenirs est venue. Le meilleur endroit pour se procurer des objets d'artisanat à prix corrects, outre les huttes réparties un peu partout dans les archipels, reste le marché municipal couvert de Papeete. Les deux souvenirs les plus couramment achetés sont sans conteste le paréo et le *tiki*. La longue étoffe que constitue le paréo possède un charme polynésien typique et restera un précieux allié lors de prochaines vacances à la plage. Le *tiki*, cette représentation humaine de divinité, peut être acheté en différentes tailles, divers matériaux, tels la pierre ou le bois. Les très beaux *tikis* restent toutefois relativement chers. Les musiciens se dirigeront vers les instruments à percussions locaux, ou encore vers le fameux ukulélé. Reste, pour des budgets plus élevés, la magnifique perle de Tahiti. Mieux vaut toutefois l'acheter directement auprès d'un perliculteur des Tuamotu plutôt que de payer le prix fort !

© SYLVAIN GRANDADAM



L'artisanat maohi puise son inspiration et ses matériaux dans la nature.

Paréo (*Pareu*)

Les cotonnades européennes ont vite remplacé le *tapa*, peu résistant à l'eau et se déchirant facilement ; cependant, la façon de le porter, le drapé, est restée. Avec leurs vives couleurs aux motifs floraux ou artistiques, voilà encore un beau symbole de Tahiti. Fabriqué généralement en Asie, le paréo est le plus souvent imprimé à Tahiti, et les créations se renouvellent sans cesse. Mais les plus beaux sont ceux que l'on fait à la main, avec des teintures vives et des dessins personnalisés. Mesurant 1,80 m par 90 cm, les vahinés et les *tanes* le portent de manière différente suivant les occasions, à la maison, au travail ou en soirée. On vous fera souvent des démonstrations en public dans les hôtels. Le paréo sert aussi de nappe ou de rideaux, ou tout simplement pour décorer la maison.
Vous trouverez de nombreux paréos dans toutes les boutiques de Polynésie française, mais c'est au marché de Papeete que le choix est le plus vaste. Comptez environ 1 000 à 2 500 CFP suivant la précision du motif. Vous pouvez également acheter le tissu au mètre dans les boutiques autour du marché de Papeete.

Tifaifai

Parmi les autres tissus décoratifs, le *tifaifai* est un patchwork hérité de la pratique des femmes des missionnaires anglais. Sur un fond de tissu de coton (dont la taille va du coussin au dessus-de-lit) sont cousus des motifs symétriques ou rayonnant autour d'un point central, à partir de fleurs ou de fruits. Jouant sur des associations de couleurs particulières, ils sont réalisés avec finesse, en famille. C'est le plus apprécié des cadeaux de mariage. Comptez de 10 000 à 25 000 CFP suivant les couleurs et la taille.

Monoï

Le monoï aussi arrive de Polynésie, où on l'emploie depuis la nuit des temps. Mais celui de Tahiti est bien différent de celui que l'on trouve en France, car il n'a pas la piètre qualité de la plupart des produits que l'on vend abusivement sous le nom de monoï. Celui-ci a obtenu l'appellation d'origine et est fabriqué uniquement à partir de produits locaux, à savoir, l'huile de noix de coco raffinée et le parfum ajouté, généralement tiaré, jasmin, santal. Depuis toujours, on en enduit le nouveau-né ; on s'en étale sur le corps, sur les cheveux, sans oublier les massages. Attention, le monoï de Tahiti utilisé comme crème solaire ne fait pas bronzer mais griller, cela même si les fabricants de produits solaires ajoutent du monoï dans leur composition.
Le monoï tahitien se trouve rarement dans les rayons métropolitains, car il correspond peu aux standards cosmétiques. En effet, il est gras (c'est de l'huile, après tout) mais il ne s'utilise pas au soleil. Il faut plutôt s'en servir comme huile de beauté ou comme huile de massage. Il renforce la peau, la rend douce et satinée, et absorbe ainsi les coups de soleil, mais pas dès la première utilisation. Il rend également les cheveux soyeux et brillants. Ses qualités sont reconnues depuis bien longtemps. Vous le trouverez en bouteilles d'un litre au marché, mais il n'est pas parfumé, ce qui lui donne son odeur si rance. D'ailleurs, il se marie très mal avec la sueur, qui fait ressortir cette odeur désagréable. Prenez-le parfumé, dans les petites bouteilles, ou en savon, celui de la Parfumerie Tiki par exemple. Le monoï se fige en dessous de 24 °C, il suffit de le passer sous l'eau chaude pour le liquéfier de nouveau.

LA VANILLE DE TAHITI (PAPOU)

Un trésor du bout du monde

Lorsqu'on l'a humée, goûtée, touchée, admirée, comment l'oublier ? Sa gousse est noire et élégante, son parfum enivrant, sa saveur suave et intense, son teint éclatant et la texture de sa peau fine et sensuelle… Fruit d'une nature généreuse, d'un climat propice et cultivée avec amour, la vanille de Tahiti est célèbre pour ses propriétés exceptionnelles. C'est une orchidée unique au monde, l'une des richesses des îles paradisiaques de Polynésie française.

Une fleur d'exception

La vanille est la seule orchidée au monde à produire un fruit comestible, et ce parmi les quelque 20 000 espèces existantes. Sa liane, qui tombe en cascade le long d'un tuteur, naturel ou artificiel, laisse éclore, après deux ans de soins attentifs, une fleur épanouie aux reflets verts. Cultivée dans les fertiles vallées des îles volcaniques, la vanille de Tahiti a besoin d'un subtil équilibre entre ombre et humidité pour donner le meilleur d'elle-même, de précieuses gousses aux arômes tant recherchés.

Un mariage heureux

La vanille de Tahiti est issue de deux variétés, venues de loin, qui se rencontrèrent dans nos îles du bout du monde au XIX^{e} siècle. *Vanilla fragrans*, importée du jardin des Plantes à Paris et *Vanilla pompona*, originaire des Antilles, ont traversé les océans, introduites par les amiraux Hamelin et Bonnard. V*anilla tahitiensis* est née de ce mariage unique. Elle s'est vite adaptée au climat propice des îles pour devenir l'une des premières ressources économiques jusqu'aux années 1960. La vanille de Tahiti, l'« or brun » polynésien, est devenue un produit de luxe, apprécié et utilisé par les experts du monde entier.

Un terroir généreux

La combinaison du climat tropical et du sol fertile des îles volcaniques offre des conditions de culture optimales à la belle orchidée. On la retrouve surtout dans l'archipel des Iles-sous-le-Vent, en particulier sur les charmantes petites îles de Taha'a, restée authentique et surnommée « l'île Vanille », et son île sœur Raiatea surnommée « l'île Sacrée ». Dans ses nombreuses plantations, qui parfument ses îles d'effluves subtiles, est cultivée une vanille d'excellente qualité, à laquelle les producteurs apportent la plus grande attention, un savoir-faire issue d'une tradition plus que centenaire.

Une culture artisanale

La pollinisation de la fleur se fait manuellement. Ce mariage, qui nécessite minutie et dextérité, garantit à la vanille de Tahiti son caractère artisanal et sa qualité. Un soin particulier, quasi maternel, lui est prodigué tout au long de sa culture et de son séchage. La récolte des gousses se fait neuf mois après la fertilisation, à maturité. Quatre à cinq mois de « maternage » sont ensuite nécessaires pour sécher et préparer les gousses charnues qui prennent alors une belle couleur brun foncé et un aspect ridé et luisant. Le procédé, une alternance d'ombre et de soleil, ainsi que le massage à la main des gousses, permet de révéler tout leur arôme. Chaque préparateur a ses secrets qu'il garde jalousement.

Un arôme inégalé

L'art de la préparation de la vanille fait aujourd'hui partie intégrante de l'âme polynésienne.
Il s'associe aux particularités génétiques de la *Vanilla tahitiensis* pour lui donner son arôme si intense, qui ravit les palais des gourmets du monde entier. Elle contient, par exemple, de l'héliotropine, au parfum très capiteux. On y retrouve aussi de l'éthylvanilline, une molécule à l'arôme de vanille dont l'intensité est trois à quatre fois supérieure à celle de la vanilline.

Une vanille de connaisseurs

La vanille de Tahiti et considérée comme la meilleure au monde, la plus odorante et la plus parfumée. Sa teneur en acide gras en fait un produit très recherché en gastronomie. Exquise pour cuisiner, elle accompagne de nombreux plats, pâtisseries et desserts. Les meilleurs chefs l'utilisent et sa senteur si particulière, qui évoque l'exotisme et l'évasion, éveille les sens. Les grands parfumeurs ont percé ce secret et la vanille de Tahiti entre aujourd'hui dans la composition de parfums célèbres.
« Le temps, la patience, le doigté, l'expérience, sont les clés de l'élaboration de la vanille de Tahiti, réputée pour être la meilleure au monde. » (*Vanille de Tahiti,* Dominique Morvan).

Mono'i faufa'a tupuna – Précieuse richesse ancestrale

Star des plages de Saint-Tropez et de la Côte d'Azur, élixir d'été pour la peau et les cheveux, le Monoï de Tahiti® a acquis en France le statut de produit culte. Il évoque des parfums de sable chaud, éveille des sensations voluptueuses et sensuelles, des envies merveilleuses d'ailleurs et de paradis. Un peu comme si là, en France, de l'autre côté du monde, le Monoï pouvait livrer quelque chose de sa tradition millénaire, garder encore la force de la culture *Ma'ohi* dont il est issu. Car à Tahiti et ses îles, le Monoï recouvre une réalité bien plus vaste et plus extraordinaire…

Le Monoï de Tahiti® ? C'est pour beaucoup une petite bouteille de verre aux allures de flacon pharmaceutique avec une étiquette colorée, parfois une fleur de Tiaré, où figure une vahiné comme une image d'Épinal. C'est aussi un parfum sensuel et enivrant, celui de la fleur de Tiaré où se mêlent des notes de gardénia, de tubéreuse avec des aspects de fleurs de pommier. C'est enfin une huile naturelle légère et souple qui caresse la peau d'une délicieuse sensation de douceur et nourrit les cheveux assoiffés par le soleil et le sel de la mer. Une drôle d'huile qui fige lorsque la température descend au-dessous d'un seuil de bien-être et de volupté : 24 °C. Alors en hiver, ceux qui ne peuvent s'en passer le réchauffent au creux des mains ou sous l'eau chaude ! C'est que le Monoï de Tahiti® est hautement addictif pour les sens : une fois goûté les délices de ses bienfaits on ne peut plus s'en passer.


© ROXANE LAMOUILLE

Le marché de Papeete.

Mais qu'est-ce que le Monoï de Tahiti® au juste ? Un décret d'Appellation d'Origine de 1992 en définit très précisément le mode de fabrication : « le Monoï de Tahiti est le produit obtenu par la macération de fleurs de Tiaré dans l'huile de coprah raffinée, extraite de noix de coco récoltées dans l'aire géographique de Polynésie française au stade de noix mûres, sur des sols d'origine corallienne. Ces noix doivent provenir du cocotier *Cocos nucifer*a et les fleurs de Tiaré de l'espèce végétale *Gardenia taitensis* (Flore de Candolle) d'origine polynésienne récoltées au stade de bouton… ».
Le cocotier des sols coralliens de Polynésie, le *Haari*, produit une huile raffinée (de première pression) dont les laboratoires cosmétiques apprécient tout particulièrement le soyeux et la légèreté du toucher. La fleur de Tiaré est une fleur endémique de Polynésie française. Elle est même devenue son emblème. Symbole de pureté et de beauté, c'est elle que l'on porte avec grâce sur l'oreille – à droite si le cœur est libre, à gauche sinon -, c'est elle qui accueille les nouveaux arrivants et célèbre leur bienvenue. Mais au-delà de ses charmes, la fleur de Tiaré est aussi l'une des plantes les plus importantes du *ra'au* Tahiti : la pharmacopée traditionnelle de Tahiti et ses îles. Les fleurs sont en effet abondamment citées dans les préparations les plus diverses allant du traitement de certains eczémas aux maux de tête en passant par les piqûres d'insecte.

Dans la préparation du Monoï de Tahiti AO (appellation d'origine), la fleur est utilisée fraîche, cueillie le matin, au stade de bouton et mise en macération dans les 24h qui suivent sa cueillette. La macération dans l'huile raffinée de coprah – la chair de la noix de coco – dure au moins 10 jours et permet d'extraire les vertus de la fleur. L'huile est ensuite soigneusement filtrée. Sur le marché de Papeete et chez les artisans on peut également trouver une autre qualité de Monoï, le *mono'i* traditionnel (prononcer « mono-i ») qui correspond à une méthode de fabrication plus ancienne : la chair fraîche râpée de noix de coco est mise à cuire au soleil, à l'abri d'une feuille ou d'un paréo ; préparation à laquelle on mélange des fleurs fraîches ou sèches de Tiaré. L'addition parfois observée de bernard-l'hermite ou de tête de chevrette pilés permet d'accélérer le processus de séparation de l'huile qui vient à surnager au bout de plusieurs jours et qui donne le *mono'i* traditionnel, le fameux *mono'i* des *Mama*.



© AUTHOR'S IMAGE

Décoction parfumée à base de fleurs de Tiaré.

L'utilisation du Monoï de Tahiti® en produit solaire est incontestablement un détournement occidental. En *Ma'ohi*, le mot *mono'i* peut-être traduit par huile parfumée ou huile sacrée (*en français le mot orthographié monoï, est l'un des rares mots tahitiens à être entré dans le dictionnaire de la langue française*). L'étymologie dit en effet plus clairement l'utilisation traditionnelle du produit. Dans les îles, le *mono'i* accompagne chaque moment de la vie des Polynésiens, et ce, depuis plus de 2 000 ans. Dès la naissance, la maman prodigue à son enfant un massage à l'huile de Monoï. Il s'agit à la fois de stimuler le bon développement psychomoteur de l'enfant et de conditionner sa peau, de la nourrir, de la protéger. Le Monoï est ensuite utilisé de façon très quotidienne par les Tahitiens comme une véritable seconde peau naturelle dont les fonctions peuvent être modulées par différentes plantes. Le Monoï protège du froid à la rivière, chargé de *miri*, il protège des mauvais esprits… Aux Marquises, le *Humuei*, un monoï accommodé de plantes parfumées, sert à attirer l'être aimé. Le Monoï est également apprécié pour nourrir les cheveux longs et épais que les rigueurs du climat et des éléments rendent secs et difficiles à coiffer.

Huile naturelle de soin et de beauté, le Monoï conjugue ainsi au quotidien la symbiose de l'homme et de la nature – une notion au cœur de la cosmogonie polynésienne. Bien plus qu'un simple produit de soin de la peau, pour qui veut bien y lire la nature multidimensionnelle, le Monoï dit toute la richesse d'un sens de l'harmonie et de l'équilibre.

Cet aspect n'est nulle part mieux révélé que dans la tradition du *Taurumi Ma'ohi*, le massage ancestral. Il peut être pratiqué très simplement dans le cadre familial, le soir, à l'ombre apaisante d'un arbre, dans un lieu à la fois paisible et ouvert ; ou de façon plus formelle par un *Tahua*, un spécialiste. Soin de la peau, soin du corps et de l'âme, le Monoï est évidemment un soin sacré, une huile d'onction que l'on retrouve dans de nombreux rituels ou cérémonies. Pas de mariage ou de couronnement royal sans Monoï et fleurs de Tiaré.

Ainsi, des rituels anciens de Polynésie française à la petite bouteille tropézienne, le Monoï de Tahiti®, comme le tatouage, dit toute la force et la modernité d'une culture mythique. Une culture qui, bien avant que l'Occident ne redécouvre les vertus de l'équilibre du corps et de l'âme, a su produire un sens devenu naturel et spontané du bien-être, de la grâce et de la beauté. Aujourd'hui, le Monoï de Tahiti® est devenu un ambassadeur de Tahiti dans le monde et les plus grandes marques de Beauté et de Bien-être s'en inspirent pour formuler des soins capables de distiller la magie du Pacifique, de faire découvrir tout l'esprit d'un certain art de vivre.

Sources : Institut du Monoï de Tahiti

PARFUMERIE TIKI
PK 2,6 côté montagne
FAA'A
✆ +689 40 826 340

TEVI TAHITI
Faratea – Hangar 3
TARAVAO
✆ +689 87 300 939

Histoire de la perle de Tahiti

Il était une fois, au début des années 1960, un vétérinaire du nom de Jean-Marie Domard qui décida d'étudier de plus près une huître de grande taille, nommée « pintadine à lèvres noires » que les érudits « latinistes » ont classée sous le vocable barbare de *Pinctada margaritifera*. Celle-ci connaît une séparation des sexes, entre mâle et femelle ; la période de reproduction la plus intensive a lieu lors d'un réchauffement des eaux, vers octobre et novembre. Les produits génitaux sont alors rejetés dans la mer, puis les œufs donnent naissance à des larves munies de cils, ce qui leur permet de nager au niveau de la surface, au gré des courants, pendant environ trois semaines. Puis, tout à coup, la jeune nacre s'alourdit, gagne le fond des eaux et se fixe sur un support.
Notre « ami des bêtes » avait lu qu'au XIX[e] siècle, la perle noire était très recherchée pour constituer les parures royales (diadèmes, pendentifs d'oreille et de cou) et les costumes cérémoniels, ce qui lui valait le surnom de « perle des reines ». On utilisait alors la nacre pour élaborer des outils : hameçons, râpes, grattoirs, cuillères, spatules… James Morrison écrivait ainsi en 1789 : « Les deux sexes ont le lobe de l'oreille percé et ils y mettent soit des fleurs, soit des pendentifs de trois perles, de 5 à 8 cm de long ; il est rare que les deux oreilles soient décorées de la même façon. »

Domard avait eu connaissance de toutes les légendes qui couraient d'un atoll à l'autre sur la découverte par tel ou tel pêcheur ou plongeur d'une huître perlière (là-bas on la nomme plus poétiquement nacre) renfermant une perle d'une taille exceptionnelle et de couleur foncée. La formation d'une perle naturelle est une réaction à la présence d'un corps étranger, parasite ou grain de sable, qui s'est introduit dans l'huître. Celle-ci se défend avec son manteau, fait de cellules « épithéliales », qui sécrètent plusieurs couches de nacre autour de l'intrus afin de l'isoler, formant parfois un magnifique joyau.
Domard savait que, pour que la chance sourit à l'audacieux plongeur, descendu sans moyens artificiels à 25 ou 30 m de profondeur (il est alors exposé à une maladie connue sous le nom de « taravana », « fou » ou « bizarre » en tahitien, qui peut produire une paralysie temporaire ou la perte momentanée des facultés mentales, et que l'on soigne par de rudes massages ou des rasades d'alcool fort), celui-ci devait remonter des nacres par milliers, quinze mille pour une perle, une chance de succès proche de zéro ; en outre, il devait parfois l'arracher au corail : les nacres ne pouvant vivre sur le fond sablonneux, elles sont toujours enchâssées dans les coraux.
On dit que les pêcheurs ramenaient environ 40 huîtres par jour, mais le lot commun était entre 12 et 15. Domard savait encore que les premiers Occidentaux étaient fascinés par les perles et que les Polynésiens les utilisaient alors comme monnaie d'échange, tout comme les Whagi des Hautes Terres de Papouasie utilisaient de grandes bannières de coquillages pour acheter une femme, par exemple.

Dès 1863, l'administration coloniale française avait publié un rapport d'intérêt à l'exploitation et à la réglementation du commerce de la nacre et de la pêche… mais cela n'empêchera pas, plus tard, certains scaphandriers étrangers de plonger malgré des interdictions formelles liées à l'appauvrissement des lagons à cause des pêches intensives, comme le révèlent les « incidents de Hikueru » dans les années 1920 et 1930 et la formation de « Tomite Patoi » ou groupements de résistance contre l'administration française permettant ces exploitations illicites, en 1928.
G. Cuzent de l'Académie de Brest écrivait la même année 1863 : « La fortune des îles Gambier réside dans son exploitation de nacre, ainsi que dans la vente des perles fines qui ont un très bel orient. Les îles peuvent fournir 500 tonneaux de nacre, chaque année qui valent 700 francs l'un, rendu à bord. C'est donc un revenu annuel de 35 000 francs qu'elles produisent, sans y comprendre celui de la perle fine, qu'on peut évaluer au moins à 20 000 francs. » Le gouvernement français ne sembla pas vraiment prendre la mesure de ce marché rentable pour la tabletterie, la marqueterie ou l'ébénisterie, puisqu'en 1883, la France importait 2 235 tonnes de nacre… dont seulement 28 de Tahiti, tandis que les Tuamotu exportaient environ 600 tonnes par an vers l'Angleterre, premier fournisseur pour la France.

Ce que Domard savait aussi, c'est qu'un certain Kokichi Mikimoto avait réussi à greffer une huître de l'espèce « Akoya » et donner ainsi naissance à ce qui deviendra une véritable industrie, la perle de culture. De l'eau à perte de vue, des huîtres qui sécrètent quand cela leur chante une perle rarissime : tous les ingrédients sont là, il ne manque que le cuisinier. Alors

pourquoi ne pas faire appel à un greffeur japonais pour tenter l'expérience et montrer que les huîtres des lagons pourraient, elles aussi, engendrer des perles, tout comme au Japon ou en Australie, pays producteurs déjà bien établis sur le marché ?
En outre, la chute de la production nacrière et l'invention en 1956 du bouton en polyester impliquèrent de nouvelles perspectives pour enrayer l'exode massif des atolls vers Papeete et améliorer les conditions de vie dans les îles. En 1961-1962, un spécialiste japonais (qui appartenait à l'industrie perlière Pearls Propietary Ltd. d'Australie) greffa cinq mille nacres et il récolta trois ans plus tard les mille premières perles de Tahiti.
Dans les années qui suivirent, plusieurs essais furent menés, et les grands pontes de l'industrie perlière japonaise étudièrent les différentes possibilités de culture. À la même époque, un nouveau mollusque fut introduit sur le Territoire, un coquillage nommé *Trochus niloticus* ou troca (à la chair comestible), afin de pallier l'épuisement progressif des stocks naturels de Pinctada margaritifera. 40 individus furent introduits sur le récif de Tautira en 1957 : onze ans plus tard, en dénombrait plus de 11 millions de trocas dans les eaux polynésiennes ! Il faut dire que le troca est un bon matériau pour la confection de boutons ou l'artisanat, et que les cuisiniers l'apprécient cru ou cuit comme substitut au Ma Oa ou ou U'a'o.

La perliculture et son économie

Deuxième manne financière de l'économie polynésienne après le tourisme, la perle de Tahiti, unique au monde, est cultivée depuis plus de trente ans selon des procédés précis et une intervention humaine complexe.

Le saviez-vous ? La perle noire de Tahiti n'est ni noire ni de Tahiti ! En effet, elle peut prendre toutes les couleurs que présente la bordure des nacres à lèvres noires : blanc nacré, gris canon de fusil ou ailes de mouche, mordoré, vert aubergine ou plume de paon, violet, argent (les perles couleur or sont très rares en Polynésie ; elles sont en revanche la spécialité des Philippines), etc. Elle n'est jamais totalement noire et les Polynésiens sont d'ailleurs plus prudents en appelant les perles « poe rava », ce qui signifie « perle foncée ». En outre, il n'y a aucune ferme perlière sur l'île de Tahiti. Plus d'une cinquantaine de fermes perlières sont installées dans les archipels des Tuamotu et des Gambier, de la petite exploitation familiale à la ferme industrielle employant jusqu'à quatre-vingts personnes, comme à Manihi. On peut souvent visiter les fermes ; en revanche, il est plus difficile de voir un greffeur à l'œuvre. Greffer une perle est une opération délicate, et les spécialistes polynésiens, chinois ou japonais qui les implantent ne supportent pas d'être déconcentrés (le travail est répétitif et demande une grande concentration, car il s'agit en fin de compte de chirurgie).
La perle enrichit aujourd'hui la Polynésie : certes, les perles fines ont perdu beaucoup de valeur marchande, par contre certaines perles de culture peuvent atteindre des sommes folles. Selon les joailliers japonais, les perles de Polynésie française sont parmi les plus belles au monde.

Pour commencer une ferme perlière, il s'agit d'abord d'élever ces huîtres « magiques ». L'exploitation de la nacre est déjà bien connue, puisque l'on en faisait des boutons jusqu'à l'arrivée des boutons en plastique (les boutons étaient alors réalisés à partir de nacres naturelles, surpêchées, qui ont failli être totalement exterminées). Des quotas furent imposés, ce qui eut pour effet de sauver la *Pinctada margaritifera*.
Les naissains, ou bébés huîtres, sont issus de la fécondation en pleine eau. D'après une croyance trop répandue, il « suffirait » de mettre des collecteurs à naissains, de les récolter et de les attacher sur des lignes d'élevage, et de les laisser grandir. En réalité, ce n'est pas aussi facile : après avoir collecté les naissains, il faut délicatement séparer ces minuscules nacres, puis les déposer dans des petits filets individuels afin de les protéger des prédateurs ; il faut surveiller la qualité et la température de l'eau ; il faut aussi les nettoyer régulièrement si ont veut qu'elles se développent harmonieusement : et cela durant trois longues années ! Quand les huîtres ont atteint leur maturité, elles sont prêtes pour la greffe.
On sélectionne une huître en très bonne santé, la plus saine possible, qui deviendra huître donneuse. Son manteau producteur de nacre sera découpé en environ une cinquantaine de petites lamelles appelées « greffons ».
Les huîtres receveuses seront greffées une à une, à la pince et au scalpel, par des professionnels payés à prix d'or. De plus en plus souvent, ce sont maintenant des Polynésiens ou des Chinois, qui réussissent à acquérir le savoir-faire des maîtres (japonais) de la perle.

Une petite incision est pratiquée dans l'organe reproducteur de l'huître. On y dépose le greffon, ainsi que le nucléus, une bille parfaitement sphérique.
Il s'agit d'une bille de nacre produite à partir d'un mollusque pêché dans la rivière du Mississipi, puis transformé au Japon, en sphère de différentes tailles et blancheurs. C'est donc de la nacre d'eau douce. La taille du nucléus choisi par le greffeur est fonction de l'espace offert par la gonade (organes génitaux de l'huître). Une véritable opération chirurgicale, qui ne dure que quelques secondes, et à laquelle la majorité des huîtres ne survivent pas ! Immergée de nouveau, elle sécrète tranquillement sa nacre, au rythme d'un millimètre par an. Régulièrement nettoyées et contrôlées, les huîtres sont ouvertes pour la première récolte au bout d'un an et demi (ou plus longtemps si le perliculteur le désire). Lors d'une récolte, seulement 2 % des huîtres donnent une belle perle ; les rebuts constituent une énorme partie de la production, et sont interdits à la commercialisation.
On peut pratiquer une deuxième greffe, uniquement si la première perle est belle, car, en vieillissant, l'huître perlière produit une nacre de moins en moins belle : les plus belles perles restent donc les premières greffes.

La perle de Tahiti, produite en Polynésie française et nulle part ailleurs, constitue la deuxième source de revenus de la Polynésie française. Ce secteur n'est aujourd'hui plus aussi porteur qu'avant (la concurrence est forte avec les productions australiennes, indonésiennes, japonaises et chinoises), mais les derniers chiffres sont plutôt encourageant. En 2014, la part de la perle dans les exportations a augmenté de 3 points, passant de 66 % à 69 %. Soit le premier produit exporté par la Polynésie. En Polynésie, les exportations de produits perliers sont divisées en trois catégories : les perles de culture brutes qui représentent 98 % des recettes, les ouvrages en perle (produits transformés) qui représentent 1,5 % des recettes et enfin, les *keishis*, *mabe* et autres perles de culture brute teintées. Un record est à noter pour les perles de culture brutes, pour lesquelles les recettes à l'exportation ont augmenté de 13 %, en progression pour la deuxième année consécutive.
On comprendra donc que dans le secteur de la bijouterie à base de perles travaillées, l'importance de la Polynésie est presque nulle : la quasi-totalité de la production de perles brutes de Polynésie étant exportée (surtout au Japon et en Chine), pour être réinjectée ensuite par ces pays sur le marché en ouvrages, perles travaillées, et articles de bijouterie. Il conviendrait donc de développer le marché des perles travaillées et de la bijouterie afin d'obtenir « une plus grosse part du gâteau ».

Pour rester compétitifs sur le marché, les producteurs doivent être de plus en plus efficaces et adapter en permanence leur capacité de production. Cette condition n'est pas sans inquiéter les propriétaires des petites fermes perlières plus ou moins familiales qui

© HUAHINE



Perles de Tahiti.

risquent un jour ou l'autre de se faire absorber par les gros producteurs. D'ailleurs, plusieurs ont fermé ces dernières années.
Pour parer à cette délicate réalité économique ou en tout cas pour essayer de la prévenir au mieux, plusieurs mesures ont été mises en place.
Tout d'abord, les différents Groupes d'intérêt économique (GIE) des petits et des gros producteurs ont travaillé d'arrache-pied pour tenter de protéger et sauvegarder les petites entreprises familiales en créant une centrale d'achat, ainsi qu'une caisse de soutien. De plus, afin d'assainir le marché de la perle et d'en contrôler la qualité, une réglementation du négoce et une classification officielle des perles de Tahiti ont été mises en œuvre. L'anarchie de l'exportation du temps jadis est terminée ; place à la transparence quant à la qualité et la conformité des perles exportées.
La perliculture, qui s'adapte progressivement aux exigences des marchés internationaux, est un atout majeur de l'économie polynésienne. Même si le secteur est actuellement en crise, des lendemains meilleurs sont possibles !

Guide d'achat

La Perle de Culture de Tahiti autrefois appelée « Perle noire » est constituée de nombreuses couches de nacre, composée de substances organiques et de carbonate de calcium sous forme d'aragonite. C'est l'un des rares joyaux organiques au même titre que le corail et l'ivoire. L'appellation officielle « Perle de Culture de Tahiti » est exclusivement réservée aux perles provenant d'une greffe de l'huître perlière *Pinctada margaritifera* (variété cumingui) ou « Huître à lèvres noires », cultivée en Polynésie française. Les perles sont vendues, soit dans les luxueux magasins de Papeete, montées en bague ou pendentif, soit directement de la main à la main dans nos atolls – jusqu'à 30 % moins cher.
Les perles ont des critères de classification à bien connaître avant leur achat, qui peut être un véritable investissement – certaines pièces atteignant 500 000 CFP, voire davantage. Ces critères sont le diamètre (de 8 à 20 mm), la forme (ronde, ovale, ovoïde…), la qualité de sa surface et sa couleur… La perle doit présenter une couche perlière d'un minimum de 0,8 mm d'épaisseur, continue sur au moins 80 % de la surface et ne doit pas laisser apparaître le nucleus (ou noyau), même par transparence. Tout produit ne répondant pas à ces critères est considéré comme un rebut et est interdit à la vente. Une perle de bonne qualité est celle dont l'épaisseur, ainsi que la qualité de la nacre sont satisfaisantes, quelle que soit sa forme ou sa couleur. Mais seule une personne très expérimentée est capable de l'évaluer à l'œil nu. Certaines teintes rares ajoutent une plus-value, de même que l'assortiment de plusieurs perles de même couleur (pour des boucles d'oreilles ou un collier).
La qualité et la perfection de la surface sont indépendants l'un de l'autre. Ces imperfections sont en général des piqûres, des rayures, des fissures, des creux, des bourrelets, des sillons, des bosses, des soufflures, des dépôts organiques, des dépôts de calcite ou des zones de dévitalisation. Un excellent lustre correspond à une réflexion totale de la lumière, donnant un effet miroir. Une perle sans lustre a plutôt un aspect mat. Après un examen rapproché, le niveau de perfection et le lustre sont facilement identifiables à l'œil nu par le néophyte et donnent une indication sur le sérieux des vendeurs de perles. N'hésitez pas à être critique et inquisiteur. Sans doute la caractéristique la plus importante d'une perle de Tahiti est l'impression de profondeur visuelle qu'elle peut produire. C'est d'abord un concept, mais lorsque vous découvrez cette profondeur, la magie de la perle de Tahiti opère sur vous. Certaines couleurs sont mises en valeur sur une peau claire et d'autres sur une peau plus mate. Il est recommandé d'essayer les perles à la lumière du jour pour voir quelle couleur vous va le mieux, mais aussi pour identifier les imperfections de surface et le niveau du lustre, et pour apprécier encore mieux la beauté de votre future perle.
Malgré un prix élevé – une très belle perle de Tahiti peut coûter de dix à cent fois plus cher qu'une blanche – dû autant à sa rareté qu'à sa beauté, les fermes de perlicultures polynésiennes n'arrivent pas à satisfaire une demande toujours croissante.
Comme toute destination touristique, Tahiti n'échappe pas à la règle du « commissionnement » et le commerce de la perle non plus. Ainsi, divers chauffeurs, concierges ou autres personnes, essaieront de vous « orienter » vers la ou les bijouteries qui leur rétrocèdent une commission. Celle-ci se monte en général à 15 % du prix que vous payez (voire plus s'il y a plusieurs intermédiaires). Il existe fort heureusement encore des artisans bijoutiers, dont l'éthique professionnelle est reconnue, qui refusent de pratiquer ce commissionnement.

La classification officielle des perles de culture de Tahiti

Elle permet de déterminer le prix d'une perle de culture de Tahiti en fonction de 3 critères : sa taille, sa catégorie de forme et de surface.

La taille

Le diamètre des perles est exprimé en millimètres. La taille varie généralement entre 8 et 16 mm, avec des exceptions pouvant aller jusqu'à 20 mm et au-delà et le prix augmente tous les ½ millimètres.

La catégorie de forme

- **Ronde :** sphère parfaite ou assimilée, dont le taux de variation du diamètre est inférieur à 2 %.
- **Semi-ronde :** sphère légèrement déformée, dont le taux de variation du diamètre est supérieur à 2 % mais inférieur à 5 %.
  Goutte, poire, ovale, bouton : perles qui présentent toutes au moins un axe de symétrie. Et dont les formes évoquent une goutte, un ovale, etc.
- **Semi-baroque :** perle qui présente au moins un axe de révolution. Elle se situe à la croisée des chemins, n'étant ni goutte, ni baroque.
- **Baroque :** perle irrégulière qui ne rentre pas dans les catégories précitées. En général sans axe de symétrie.
- **Cerclée :** la perle cerclée est caractérisée par la présence d'au moins un cercle concentrique situé au-delà du tiers supérieur ou inférieur de la perle quelle que soit sa forme. Les perles présentant des anneaux de couleur ne sont pas considérées comme des perles cerclées.

La catégorie de surface

Elle est déterminée par la combinaison de deux caractères physiques : l'état de la surface et l'intensité du lustre. Le classement va de la catégorie parfaite (perle sans imperfection, excellent lustre) à la catégorie « D » (perle présentant des imperfections légères sur plus de 60 % de sa surface, avec une tolérance d'au plus 20 % d'imperfections profondes et, ou des piqûres blanches. Lustre faible au minimum).
La classification est un outil précis, qui n'est hélas pas enseigné aux vendeurs de perles et dont l'application n'est pas contrôlée par les autorités locales. Elle peut donc être interprétée différemment dans chaque ferme perlière et a fortiori dans chaque boutique. Comme le prix dépend de cette évaluation, la même perle est expertisée différemment d'une boutique à l'autre selon l'expérience et l'éthique professionnelles de chaque propriétaire. Vous devez donc faire preuve, d'observation, de patience et de curiosité pour dénicher la perle de vos rêves à un prix adéquat et raisonnable, car là non plus, le prix (parfois disproportionné) n'est pas forcément un gage de qualité.

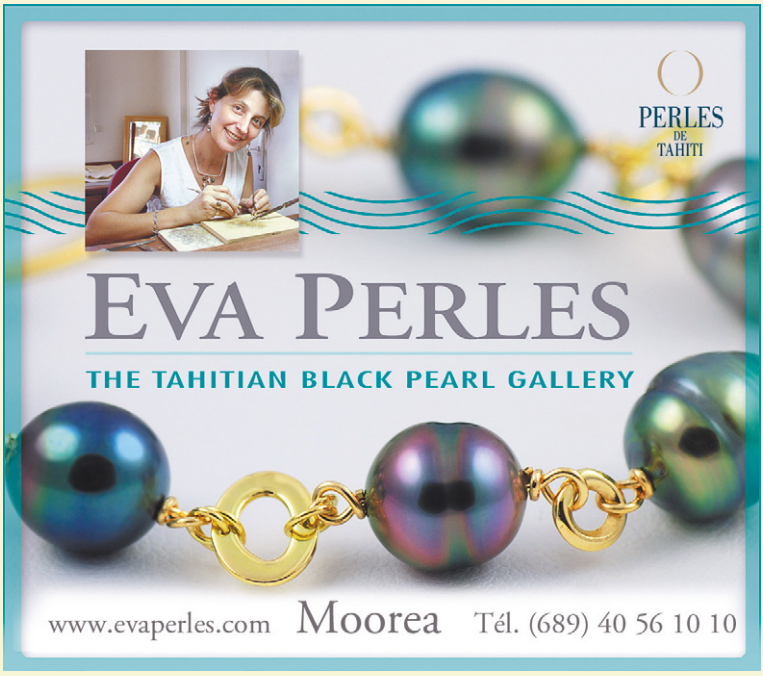
Comment entretenir votre perle ?

Maintenant que vous avez « craqué » pour ce bijou, sachez en prendre soin. Il faut se rappeler que les perles sont des matières produites par des organismes vivants. Elles sont constituées de cristaux de carbonate de calcium sensibles aux acides. Les perles n'ont pas la même dureté que les pierres

© SYLVAIN GRANDADAM



Tri des perles de Tahiti selon leurs taille et nuances.



précieuses. Évitez de les mettre en contact direct avec d'autres bijoux qui pourraient les rayer, évitez également le contact avec des détergents ou des produits acides comme les laques ou les parfums. Ne pas dormir ni se baigner avec ses perles est aussi une règle élémentaire pour le soin de vos perles.
Elles sont faites pour être portées, elles vivent à votre rythme. Quand vous les rangez, prenez l'habitude de nettoyer les perles montées sur or ou argent avec un chiffon doux. Vous pouvez aussi les laver avec de l'eau et un peu de savon liquide neutre, en prenant soin de bien les rincer, les sécher, puis les lustrer avec une microfibre ou peau de chamois. Les colliers montés sur fil se nettoient avec un chiffon spécial, afin de ne pas mouiller le fil. Une perle de qualité a un beau lustre naturel, et demande seulement à être lustrée, rien de plus ! Vous pouvez aussi bien sûr, les confier à votre joaillier pour un petit entretien…

Sources : *Journal Officiel de la Polynésie française*, Institut gémologique d'Amérique, Eva Frachon de Eva Perles.

EVA PERLES
A côté de la Banque de Tahiti
MAHAREPA
✆ +689 40 561 010

FERME PERLIÈRE CHAMPON
Pointe Toamaro
Au bord du lagon
BAIE D'APU
✆ +689 40 656 626

GAUGUIN'S PEARL ★★
AVATORU
✆ +689 40 931 130

HAVE A NICE PEARL
Au Manava Beach Resort & Spa
MAHAREPA
✆ +689 87 717 519

IA ORANA PEARL FARM ★★
Baie de Murifenua
TAPUAMU
✆ +689 87 713 078

LOVE HERE PEARL FARM
PATIO
✆ + 689 40 65 62 62

CINÉMA

Très peu de longs-métrages ont été tournés en Polynésie. Un si petit pays n'a pas les moyens matériels ou humains pour réaliser une production capable de concurrencer les autres, mais offre en revanche des décors naturels tout à fait somptueux.

Dès 1912, le frère de George Méliès a filmé *Ballade des Mers du Sud* à Papara. En 1927, Robert Flaherty réalise *Ombres blanches* (*White Shadows in the South Seas*). Tourné à Bora Bora en collaboration avec F.W. Murnau, *Tabou* (ou *Tapu*) (1929) est un film de qualité qui met en scène avec beaucoup d'exactitude la vie quotidienne de l'époque. En 1935, Richard Thorpe réalise *Taro le païen*.

Trois films ont été tournés sur le thème des révoltés du Bounty, dont l'histoire est contée dans la partie « Histoire » de ce guide. En 1935, la première version – la plus hollywoodienne – met en scène Clark Gable dans le rôle de Christian Fletcher. Cette version, réalisée par Frank Lloyd, prend beaucoup de libertés avec la réalité. La plus connue est celle avec Marlon Brando (1962), jadis un événement sur le Territoire. Cette superproduction hollywoodienne fut une véritable manne pour l'économie naissante de la Polynésie française. Des millions de dollars furent versés pour ce tournage pharaonique, à l'origine de l'embauche de milliers de figurants et d'argent tout frais pour les habitants des îles. Marlon Brando, séduit par la Polynésie, finit par s'identifier à son personnage et épousa sa partenaire. Puis, il loua à long terme l'atoll de Tetiaroa, sur lequel il fit construire un hôtel. La dernière version du film, avec Mel Gibson et Anthony Hopkins (1983), filmée à Moorea, fut assez décevante.

En 1957, Léo Mc Carey réalise *Elle et Lui* avec Gary Grant et Deborah Kerr dans les principaux rôles. En 1962, Ted Kotcheff a tourné son premier film sur les îles *Tiara Tahiti* (*La Belle des îles*). En 1979, *Hurricane* inspiré du roman de James Norman Hall et Charles Nordhoff a été produit à Bora Bora par Dino de Laurentis. Le dernier film français à gros budget tourné en Polynésie fut *Le Prince du Pacifique* avec Thierry Lhermitte et Patrick Timsit, sorti en 2001, dont beaucoup de scènes furent tournées à Huahine. Citons aussi Les *Perles du Pacifique*, une série TV française produite par Gaumont. Ou encore les *reality shows* américains *Survivor* (à Nuku Hiva), *Surf Girls*, *Meet the bakers* ou *Road Rules*. Le très français *Opération Séduction* avait également élu la Polynésie française pour cadre.

Plus récemment, Vince Vaughn et Jean Reno notamment ont été à l'affiche de *Thérapie de couple* (Peter Billingsley, 2010), une comédie américaine tournée à Bora Bora, et le film *L'Ordre et la morale* de Mathieu Kassovitz, sorti en 2011 et évoquant la prise d'otage de 27 gendarmes français par les indépendantistes kanaks en 1988, fut filmé à Anaa aux Tuamotu. Le dernier long-métrage en date tourné à Tahiti et sur Tahiti, fut le film *Gauguin – Voyage de Tahiti* (2017), d'Edouard Deluc avec Vincent Cassel dans le rôle du peintre légendaire.

Beaucoup de films américains sur Tahiti ont également été tournés hors de la Polynésie, les producteurs hollywoodiens avec leurs idées toutes faites n'ayant pas trouvé nécessaire de filmer des scènes proches de la réalité. Le meilleur exemple est sans doute *6 Jours, 7 Nuits*. Enfin, on regrette qu'aucun réalisateur n'ait encore à ce jour choisi de mettre en image la conquête de la Polynésie par les premiers Polynésiens, qui fut une épopée hors du commun, ou bien la découverte du pays par les premiers explorateurs, et l'anéantissement de la civilisation traditionnelle qui s'ensuivit, ce qui aurait été un excellent sujet pour un film historique.

DANSE

Le *tamure*. La danse sensuelle voire sexuelle des Tahitiennes nues a épaté plus d'un explorateur, même si les passages « impudiques » sont rares dans les récits d'époque. En effet, comme le capitaine Cook le racontait, ces danses au caractère clairement sexuel étaient réalisées avec grande perfection et le sont toujours. Interdites par les missionnaires, elles sont restées dans l'ombre jusqu'au début du siècle et ont commencé à se raviver à la fin de la guerre.

Les figures (amour, beauté, fleur…) que les danseurs exécutent ont toutes un sens. Exécutées à la perfection, les danses des vahinés sont lascives et sensuelles, mais le plus inconcevable, c'est la vitesse à laquelle elles bougent leurs fesses (difficile d'être moins explicite !). C'est impressionnant, et le mouvement est difficile à exécuter même s'il paraît simple. Les *tanes* ne sont pas en reste, ils exécutent d'autres figures non moins rapidement, jonglant parfois avec du feu. Leur

jeu de jambes est épuisant… La difficulté, dans les deux cas, est de conserver les épaules droites. Indissociable de la danse, la musique est assurée par un orchestre avec ukulélés, tambours et *toere*, et parfois une basse faite avec une corde tendue et une poubelle.

Vous verrez des spectacles de danse dans beaucoup de grands hôtels en Polynésie, mais les plus spectaculaires sont sans doute ceux de l'Intercontinental et du Méridien à Tahiti, et du Tiki Village à Moorea, reconstitution d'un village traditionnel où sont donnés les spectacles les plus proches de la tradition.

Le Heiva. Cette grande manifestation populaire et culturelle tahitienne vous enthousiasmera ! En guise de fête du 14 juillet, instaurée en France en 1842, toute la Polynésie fait la fête tout le mois de juillet... et ce, depuis 1881 (le spectacle s'appelait alors *Tiurai*). Le 29 juin, le Hiva Vae Vae lance les festivités. Des spectacles de danse et concours de chants sont alors organisés sur toutes les îles, de Tahiti aux Australes et des Marquises à Bora Bora, dans tous les villages. *Tamure*, *opaopa*, *aparima*, tous les styles sont exécutés en grandeur réelle sur la place To'ata à Papeete : des centaines de danseurs, des dizaines de chorégraphies pour des concours à n'en plus finir. En effet, loin d'être cantonnée aux mouvements ancestraux, la danse polynésienne évolue chaque année – si bien qu'il est impossible d'affirmer que tel ou tel spectacle est authentique ou non. Coco Hotahota, le plus connu des chorégraphes, est l'un des maîtres de cet art qu'il a ravivé par de nouvelles compositions pour son groupe Te Maeva. Lui et sa troupe ont d'ailleurs eu droit à une brève séquence dans le film *Le Cinquième Elément* de Luc Besson.

Des concours de *himene* ont aussi lieu, ces chants aux mélodies lentes et harmonieuses qui se marient parfaitement aux longues soirées dans les Tuamotu, sous la voûte étoilée. La culture s'est perpétuée par la musique dans le peuple polynésien.

Enchantant la nuit, les Paumotu racontaient beaucoup de légendes de requins et de princesses, mais aussi les histoires de leurs ancêtres. Ils le font encore. La nuit, en se promenant entre les maisons, on entend souvent les grattements de corde des ukulélés, et on se réunit sur la plage ou sur la pelouse, avec une caisse de bière, les ukulélés et les guitares.

Les types de danse traditionnelles

Si toute la culture polynésienne est basée sur le Ori Tahiti ou tamure, quatre types de danses se dégagent sur le Territoire (notamment lors du Heiva) : le ote'a, le aparima, le hivinau et le pa'o'a.


© STANKOVIC

Danse du cochon sur le « meae » d'Hatiheu.

L'*ote'a*, jadis réservée aux seuls hommes (aujourd'hui soit aux hommes ou *ote'a tane*, soit aux femmes ou *ote'a vahine*, soit mixte ou *ote'a amui*), est une danse traditionnelle violente et saccadée (jadis sans doute guerrière), à la gestuelle assez abstraite, qui reprend en fait les pas du *tamure* (déhanchement ou *ori tahiti* pour les femmes, ciseaux avec les cuisses ou *pao'ti* et jets de pieds ou *tu'e* pour les hommes). C'est la danse la plus connue avec son ambiance animée et festive, l'un des symboles culturels de Tahiti.

Le *aparima* se concentre sur une gestuelle plus symbolique : une histoire est contée, liée à la vie quotidienne des habitants, des sentiments, des expressions. L'étymologie du mot serait : *le baiser qui vient des mains* (*apa*/*rima*). Si la danse n'est accompagnée que du tambour, c'est l'*aparima vava*. Si elle est chantée et accompagnée d'instruments à cordes et de tambours, c'est l'*aparima himene*.

Le *hivinau*, exécutée par les danseurs en deux cercles concentriques qui se croisent, est moins exigeante. Elle ressemble à l'*ote'a*, en plus simple.

Le *pa'o'a* est une danse liée à la fabrication du *tapa*. Les choristes battent leur cuisse à l'unisson, reproduisant le battement de l'écorce en cadence, tandis que les chanteurs envoient des « Hi » et « Ha » pour donner du courage.



Danse du cochon, Nuku Hiva.

© TOM PEBEIRA – ICONOTEC

MÉDIAS LOCAUX

Presse

Le groupe Hersant possède à ce jour de nombreux titres dans la presse polynésienne, dont le *Tiki Mag, La Dépêche de Tahiti, Trouvtou, La Dépêche Eco…*

Deux quotidiens existent en Polynésie française, *La Dépêche de Tahiti* et *Les Nouvelles de Tahiti*. On y retrouve souvent les mêmes informations, parfois les mêmes photos ; la plupart des articles sont consacrés aux nouvelles locales alors que le reste résume l'actualité internationale. *La Dépêche de Tahiti*, créée en 1964, est distribuée dans tous les archipels du Territoire, et même en France. On peut l'acheter aux vendeurs de rue dans les embouteillages du matin en allant vers Papeete. C'est dans *La Dépêche* que vous trouverez des petites annonces, ainsi que les horaires des avions et des bateaux. Vous pouvez aussi trouver des petites annonces dans le *Paru Vendu* (anciennement *Week*), gratuit, qui sort tous les mardis. Ces deux journaux n'ont toutefois pas la verve journalistique du mensuel *Tahiti Pacifique*. Créé il en 1991 par Alex W. du Prel, ce dernier consacre dans chacun de ses numéros une partie importante aux enquêtes politiques, économiques et sociales, et n'hésite pas à faire des révélations ou à polémiquer sur certaines affaires du fenua. Dans certaines librairies de Papeete, vous pourrez également acheter les journaux nationaux (*Le Monde, Le Canard Enchaîné, Libération*) avec un léger décalage. Quelques quotidiens étrangers sont également disponibles. En matière de magazines mensuels ou hebdomadaires, les rayons des libraires sont souvent bien approvisionnés, mais gare au prix, souvent multiplié par deux. Toute la presse « fraîche » arrive par avion, ce qui forcément revient assez cher. Les mensuels qui ne traitent pas d'actualité peuvent arriver par bateau ; par conséquent, les éditions de différents mois se côtoient dans le même rayon pour un même magazine. Le kiosque du Vaima, à côté du Rétro, à Papeete, est le mieux fourni : il vend même des magazines étrangers.

Radio

Sur la bande FM de Tahiti, on compte plus d'une dizaine de stations : NRJ, RFO (grands journaux et flashs infos France Inter), Radio 1 (flashs infos Europe 1), Radio Maohi, Radio Bleue (chansons traditionnelles polynésiennes, radio appréciée des loueurs de voiture), Tiare FM (que l'on adore pour son répondeur !), Hiti FM (spécialisé dans les remix polynésiens de variétés françaises), Polynésie Première... Dans les îles éloignées, en revanche, il n'y a parfois que RFO. La programmation alterne entre musiques américaines, françaises, antillaises et locales. Il y a beaucoup de reggae et de « musique soleil » également, et aussi des chants religieux et des sermons barbants à la radio. On aime bien la musique sur Radio Bleue (Radio Ninamu en tahitien) et sur Tiare FM ; pour les plus jeunes, Star FM et NRJ passent des tubes dance. Pour connaître la politique et les informations locales, suivez RFO, la Radio Te Reo O Tefana étant la radio d'opposition indépendantiste.

Télévision

Deux chaînes publiques principales, Polynésie 1re (polynesie.la1ere.fr) et TNTV (www.tntv.pf), occupent le paysage audiovisuel polynésien (plus une télé sur Internet : www.tahiti.tv). Elles retransmettent bon nombre d'émissions des chaînes nationales, et beaucoup de séries américaines, choisies généralement parmi les plus stupides (et il y en a beaucoup !)… Petite télé du bout du monde, vous pourrez apprécier les publicités franchement très drôles, ainsi qu'en tout début d'année, en prévision du record du monde de *ukulele*, des petites leçons pour que chacun puisse s'entraîner chez soi sur les notes de la chanson sélectionnée. TNTV (Tahiti Nui TV) est une chaîne polynésienne à caractère généraliste, et diffuse dans les deux langues. Elle propose parfois des reportages intéressants sur la Polynésie ou l'Océanie. Les autres chaînes existantes sont privées et payantes : Téléfenua (bouquet satellite diffusant notamment Canal J, CNN, Planète, Eurosport, Ciné Cinéma, Paris Première), et Canal+ Polynésie, avec les mêmes programmes métropolitains, en différé bien sûr. Canal+ est accessible dans pratiquement toute la Polynésie française, mais l'abonnement coûte assez cher. La plupart des grands hôtels proposent Canal+, parfois le satellite. Le seul programme de télévision est le Tiki Mag vendu avec *La Dépêche de Tahiti* du vendredi. Enfin, comme dans tous les petits pays, la télévision est beaucoup plus proche du monde réel. Il n'est pas rare d'y voir un ami ou une connaissance y réaliser une interview dans le journal ou autre.

E-TAHITI TRAVEL
Papeete
www.etahititravel.pf – info@etahititravel.com
Pour établir votre voyage sur mesure en Polynésie française. Paul Ramos et Dany Panero connaissent les îles comme leur poche et les infos sont à jour. Autant dire que vous êtes entre de très bonnes mains.

BORA BORA SUN
BP 3423
PUNAVAI, PUNAAUIA
✆ +689 87 715 926 / +689 87 380 126
www.guidepolynesie.com
borasun@mail.pf
Depuis 1993, deux guides touristiques incontournables dans un nouveau format A5. Réactualisés chaque année, les Tahiti-Moorea et Island Guide recensent tous les prestataires touristiques des 5 archipels : hébergements, activités, locations, restauration, transport etc. Des cartes et des plans de chaque île aussi, très pratique. Version bilingue (français/anglais). Véritables outils de référence, ces guides sont un complément idéal du Petit Futé. N'hésitez pas à les demander en arrivant ou à les télécharger (version PDF gratuite) sur : www.guidepolynesie.com !

LA DÉPÊCHE DE TAHITI
www.ladepeche.pf – journal@ladepeche.pf
Site du quotidien.

POLYNÉSIE 1ÈRE
polynesie.la1ere.fr
polynesie1ere@francetv.fr
Site de la première chaîne de télévision publique.

TAHITI PLANET
www.tahitiplanet.com
Portail Internet polynésien.

TAHITI EN FRANCE
tahitienfrance.free.fr
Le site en lui-même n'est pas folichon mais l'on y fait le plein d'infos art et culture, bons plans, boutiques, carnets d'adresses…

TAHITI GUIDE
Suite 240, 3621 S. Harbor Blvd
Santa Ana
✆ +1 714 795 6550 / +1 866 584 2336
www.tahiti.com/island/moorea
reservations@tahiti.com
Tahiti Guide est un portail touristique Internet réalisé par une équipe de 16 personnes réparties autour du monde, dont une majorité travaille sur l'île de Moorea, avec son lagon comme source d'inspiration. Vous y trouvez des infos pratiques sur l'archipel, des adresses d'hébergement, des contacts de guides, des idées de randonnée et surtout des liens bien pratiques pour organiser votre périple…

TAHITI-PACIFIQUE
www.tahiti-pacifique.com
Site du magazine mensuel.

LE TAHITI TRAVELER
www.letahititraveler.com
L'un des sites les plus complets sur la destination. Contient bon nombre d'informations pratiques et culturelles, dont une liste d'établissements et leurs derniers tarifs en date. Il est possible d'imaginer un itinéraire et l'on vous propose un devis correspondant, en fonction des hôtels et des modes de transports choisis : pas mal pour préparer son séjour en fonction de son budget ! Fait aussi guide de voyage, réservation en ligne et propose une foule d'autres liens intéressants. Utile avant de s'embarquer.

TNTV
www.tntv.pf – communication@tntv.pf
Site de la chaîne de télévision territoriale.

MUSIQUE

Les chants. Les *himene* marient, au début du XIXe siècle, les chants polyphoniques traditionnels polynésiens et les hymnes religieux des premiers missionnaires protestants. Les principaux types sont le *himene* tarava (un chœur polyphonique complexe de chants masculins et féminins), le *himene* ru'au (*a capella*) et le ute (rythme enlevé, instruments traditionnels et plus modernes).
Pas forcément religieux, ces chants perpétuent aussi les légendes mao'hi, des dieux et des héros.

Jacques Brel (1929-1978)

« Veux-tu que je te dise… gémir n'est pas de mise… aux Marquises. » Ces paroles, tirées de la dernière chanson du chanteur, *Les Marquises*, résonnent comme un vibrant hommage à Hiva Oa. Il s'agit en effet de l'île qu'a choisie Jacques Brel pour finir ses jours. Né en 1929 à Bruxelles, le chanteur belge est resté pratiquement inconnu jusqu'en 1957, où le succès de *Quand on n'a que l'amour* le fit sortir de l'anonymat. Son œuvre brille notamment par une science du texte, du jeu de mots qui fonctionne essentiellement sur le principe des oppositions binaires. Après une carrière jalonnée de succès, comme *La Valse à mille temps*, *Les Bigotes*, ou *Amsterdam*, Jacques Brel vit ses derniers instants sur l'île qui lui tient tant à cœur, et meurt d'un cancer à l'âge de 48 ans.

Tikahiri, rock band local

Un violoncelle, une batterie, des voix à la fois claires et gutturales, un élan gothique et des textes chantés en paumotu : voilà qui s'éloigne radicalement des sons traditionnels du *toere* et de l'ukulélé qui bercent si souvent l'imaginaire collectif ! Né en 2007 de la rencontre artistique entre quatre musiciens, le groupe Tikahiri connaît aujourd'hui un véritable succès en Polynésie. Qu'on aime ou qu'on n'aime pas, force est de reconnaître le talent et l'esprit novateur d'Aroma et Mano Salmon – par ailleurs artistes tatoueurs réputés à Tahiti –, et des musiciens Simon Pillard et Stéphane Rossoni.

- **Pour écouter des extraits** et en connaitre davantage sur Tikahiri, rendez-vous sur www.tikahiri.com
- **L'Hélios, nouvelle discothèque de Papeete** (✆ +689 40 43 25 55), a été ouverte par le chanteur, guitariste et tatoueur Aroma Salmon.

- **Les instruments traditionnels.** Le Heiva est l'occasion d'un véritable concours où l'on peut découvrir les principaux instruments locaux : le *to'ere*, percussion essentielle dans la musique polynésienne (c'est un tambour oblong à fente longitudinale), fabriquée en bois de rose ou de *tamanu* ; le *tari parau*, sorte de grosse caisse au son grave et sourd ; le *ihara*, un bambou fendu en fines lamelles ; le *pahu*, un tambour qui ressemble au djembé africain ; le *vivo* (ou *pu ihu* aux Marquises), flûte en bambou à trois trous dans laquelle on souffle avec le nez ; et bien sûr le *ukulele*, instrument symbolique à cordes pincées de Hawaï, adaptation de la *braguinha* de Madère et du *caraquinho* portugais.

Quand la Polynésie française inspire deux peintres de génie...

Paul Gauguin (1848-1903)

Gauguin, mieux que quiconque, fut l'un des premiers Européens à saisir et à exprimer la quintessence de la civilisation maohi, son hédonisme et sa générosité. Mais, méprisé par ses contemporains qu'il dédaignait lui-même, le peintre ne fut reconnu que longtemps après sa mort. Comme Jacques Brel, Paul Gauguin a choisi Hiva Oa pour y vivre et terminer ses jours. Quelques-unes de ses plus belles œuvres sont *Poèmes barbares*, *Femmes de Tahiti*, *Deux femmes tahitiennes*, *Manao Tupapo*, ainsi que *D'où venons-nous ? Que sommes-nous ? Où allons-nous ?*

Henri Matisse (1869-1954)

Sans conteste, Paul Gauguin aura eu une forte influence sur les toiles d'Henri Matisse. Né le 31 décembre 1869 au Cateau-Cambrésis, il étudie le droit à la faculté de Paris.

Il améliore ses techniques de peinture dans l'atelier de Gustave Moreau, pour développer une plus vaste gamme de nuances.

Après avoir découvert le pointillisme, Matisse peint *Luxe, calme et volupté*. Il s'éloigne ensuite de teintes réalistes, en créant le *Portrait de madame Matisse*, avec des teintes verdâtres sur le visage de cette dernière. Après une commande en 1908 de la part de la Russie d'un panneau surnommé *La Danse*, Matisse s'inspire de ses voyages au Maroc, à Tahiti et aux Tuamotu (Fakarava et Apataki), passionné par les couleurs chaudes et les corps opulents. Il ne peindra qu'un seul tableau en Polynésie, mais celui-ci influencera le reste de son œuvre, notamment les papiers inspirés des tifafai, tissus décoratifs cousus par des femmes de missionnaires.

Sa carrière se poursuit avec une commande pour la décoration de la chapelle Sainte-Marie-du-Rosaire de Vence, qu'il termine en 1951 en ayant utilisé une technique de gouaches coupées. Il meurt le 3 novembre 1954 à Nice.

PEINTURE ET ARTS GRAPHIQUES

La Polynésie française, ses couleurs chatoyantes et ses scènes de la vie quotidienne ont été une grande source d'inspiration pour plusieurs peintres de renom. Le plus connu est bien sûr Paul Gauguin (1848-1903). Souvent seul et rongé par la misère, il vécut à Tahiti de 1891 à 1893, puis de 1895 à 1901 (il réalisa alors ses plus belles œuvres, pourtant restées inaperçues jusqu'à sa mort comme le relate le film *Gauguin – Voyage de Tahiti*, sorti en 2017), avant de terminer sa vie à Hiva Oa, aux Marquises.
Citons aussi Henri Matisse (1869-1954), amoureux de la lumière, et parti pour Tahiti en 1930. Il dit alors : « J'irai vers les îles, pour regarder sous les tropiques, la nuit et la lumière de l'aube qui ont sans doute une autre densité. La lumière du Pacifique est un gobelet d'or profond dans lequel on regarde. Je me souviens qu'à mon arrivée, ce fut décevant et puis peu à peu, c'était beau, c'était beau, c'était beau ! ». Le grand peintre ne séjournera que 2 mois et demi à Tahiti et aux Tuamotu (Fakarava et Apataki), mais ce séjour marquera toutes ses œuvres futures.
Enfin, évoquons Jacques Boullaire (1893-1976), arrivé en 1937 en Polynésie, grand amateur de la lumière brute des îles et des courbes sensuelles et naturelles des vahinés.

SCULPTURE

Habiles de leurs mains, les Polynésiens sont un peuple d'artistes. Les îles n'ayant ni minerai ni industrie, les Polynésiens obtiennent les outils et parures dont ils ont besoin, dans les ressources présentes : bois précieux, corail, nacre, cocotier, autant de sources d'approvisionnement.
La sculpture est l'art majeur en Polynésie, notamment aux Marquises où elle a atteint un très haut degré de qualité. Dans ces îles éloignées, la gravure semble faire partie des gènes. Chaque pierre rencontrée a un motif gravé et l'on ne sait jamais s'il date de mille ans ou d'hier ! Les matières sont travaillées avec burin et marteau, ou plus couramment avec une fraise dont on change les embouts. La maîtrise de ces outils ainsi que le polissage et le lustrage sont des techniques à connaître, ainsi que le choix entre les nombreux matériaux. Il existe même des écoles de sculpture en Polynésie, des ateliers de travail de la nacre, etc.

Le *tiki* est l'œuvre la plus répandue de Polynésie. Cette représentation humaine de la divinité porte toujours des expressions étranges, que l'on n'arrive jamais à définir. Est-ce qu'il vous toise, ou a l'air sévère, rêveur, soucieux ? Court sur pattes, les coudes sur les genoux, sa grosse tête vous regarde avec de grands yeux ronds et une bouche rectangulaire. Les plus grands *tikis* de Polynésie française font près de 2,50 m de haut et plusieurs tonnes. Mais ils sont bien petits face à d'autres *tikis*

© LAURENT BOSCHERO



Sculpteurs de cailloux fleuris, Hohoi.

de Polynésie, les *moai* de Rapa Nui, c'est-à-dire les statues de l'île de Pâques, qui font 10 m et 80 tonnes ! Chaque *tiki* est doté d'un pouvoir magique, le mana, force surnaturelle apportée par un *arioi* (prêtre). On trouve des *tikis* partout, en pleine jungle comme au milieu d'une avenue, en pendentif ou en poignée de porte. Les plus impressionnants sont ceux taillés en pierre, dans du *keetu* (roche volcanique) ou du basalte (autre roche volcanique), que l'on rencontre au hasard d'une balade en forêt, et qui semblent protéger les lieux. Ceux que l'on peut acheter, taillés dans du cocotier, du *tou* (bois sombre et veiné), du *miro* (bois de rose) mesurent parfois 1 m et sont réalisés avec une précision et une régularité exemplaires. Un petit *tiki* guerrier, simple, avec une lance, vous coûtera environ 1 000 CFP. Les plus petits sont taillés en nacre ou parfois en *aito* – ce bois très dur – et vendus comme pendentif, porte-clés, etc. Aucun n'est fabriqué par des enfants en Thaïlande ; on les fabrique devant vous, parfois sur commande.

Les sculptures tirées de riches matériaux de Polynésie sont bien plus nombreuses que les *tikis*.

Souvent sculptées en bois de l'arbre de fer, le *aito*, d'anciennes armes de guerre (lances, casse-tête) sont façonnées avec de nombreux motifs anciens, ciselés dans ce bois pourtant dur. Les pilons sont très courants, avec des formes parfois évocatrices… Le tabouret avec une râpe en nacre dentelée, pour râper les noix de coco, est original. On trouve aussi de belles pirogues, des coffrets, des vahinés, des tortues, des geckos.

On découvre également des instruments de musique : des tambours, des *toere* (sorte de cylindre creux sur lequel on tape avec un bâton), des ukulélés, des *pu* (coquillage dans lequel on souffle et ça fait « puuuu » : la corne de brume de l'époque), le tout réalisé avec le plus grand soin. Mais la qualité se paie ! Nous avons pu voir une superbe table basse avec des *tikis* sur les côtés, à 150 000 CFP (environ 1 250 €) !

TRADITIONS

Tatouage (*Tatau*)

Le mot tatouage nous vient du polynésien *tatau*, car c'est ici que l'homme blanc l'a découvert. Les scientifiques pensent qu'il existait avant au Japon, mais qu'il a été abandonné. L'art du tatouage était très développé à Tahiti et dans toute la Polynésie. Les guerriers s'en faisaient de plus en plus au fur et à mesure des victoires, un peu pour s'habiller mais aussi pour impressionner l'adversaire. Les hommes et les femmes se décoraient entièrement le corps ou presque (moins chez les femmes), mais commençaient tous par une phase initiatique, qui faisait passer le tatoué à l'âge adulte et perdre son « tabu » d'enfant. À la mort, les femmes grattaient les tatouages pour rendre le corps à l'état divin. C'était évidemment très rudimentaire à l'époque : on perçait des petits trous dans le derme ; on injectait ensuite avec un peigne le noir de fumée, une encre obtenue à partir de l'amande de la noix de bancoul. Interdit par les missionnaires, le tatouage restera clandestin jusqu'au début des années 1980 où il fut réhabilité en tant qu'art. Aujourd'hui, la majorité des Polynésiens et des Polynésiennes sont tatoués, mais pas de la tête aux pieds. On utilise les mêmes machines à aiguilles qu'en Europe, et les aiguilles sont le plus souvent stériles. Demandez tout de même confirmation. Les motifs actuels sont très peu tête-de-mort ou dragon méchant, mais empruntent les motifs polynésiens traditionnels, faits de spirales, de mosaïques et de figures stylisées évoquant un *tiki*, une tortue, un poisson… Les motifs marquisiens sont très prisés. Les tarifs sont généralement plus élevés qu'en Europe en ville, et moins dans les îles. Est-ce que ça fait mal ? Oui, mais il ne faut pas bouger (et ne pas non plus boire pour apaiser la douleur), ça donne des boursouflures inesthétiques et aussi irréversibles que votre tatouage. Le tatouage donne d'abord une croûte de sang et d'encre qu'il ne faut surtout pas arracher. Elle disparaît au bout de quelques jours.

Tressage

Si vous venez aux Tuamotu faire un pique-nique sur un *motu* avec de nouveaux amis paumotu, vous verrez que, pendant que le festin se prépare, ils passent leur temps à tresser des paniers et des plats, qu'ils jetteront après le repas. Ils ont la main habile, pour faire glisser, avec deux ou trois doigts, les fines feuilles de cocotier et les assembler en quadrillage. Après, on se fait un petit chapeau… jusqu'à ce que le soleil baisse, pendant que les enfants fabriquent des balles ! Le tressage est très pratiqué en Polynésie, avec des feuilles de cocotier pour les toits des *fare* (maison), ou du pandanus pour les tapis (*peue*). On fabrique des sacs, pour la pêche, le marché… et de superbes chapeaux à Rurutu.

FESTIVITÉS

Pour toute information complémentaire concernant les triathlons, les raids : ***www.sjs.gov.pf*** *Concernant les championnats de surf :* ***www.surf.pf***

Janvier

FÊTE DU TERE À RURUTU

Le 1er janvier, puis une semaine plus tard, sur trois jours.

Chaque année le premier janvier, Rurutu s'anime au rythme du Tere. Village par village, la population fait le tour des maisons pour s'assurer de la bonne santé et du bon déroulement de la vie de tous. Tout le monde est invité, vient qui veut. Les visiteurs sont accueillis en musique, souvent aspergés par les mama avec de l'eau de Cologne et du talc, une « coutume » dont l'origine et la signification ne sont pas bien établies… Dans chaque maison, repeinte pour l'occasion, les hôtes ont préalablement préparé nourriture et boissons. Pour chaque village, c'est aussi l'occasion d'organiser avec l'aide des associations, différents concours : course de porteurs de fruits, lever de pierre, etc. Le soir venu, chaque village organise un grand repas gratuit pour tout le monde.

Une semaine plus tard, étalé sur trois jours, arrive le moment du Tere général. Issu d'une tradition tribale, ce tour complet de l'île s'effectuait autrefois à cheval. Aujourd'hui, modernité oblige, on y verra des convois de voitures décorées de fleurs, feuillages et autres ballons de baudruche. Précédant l'assemblée, un conteur rurutu relate les mythes et traditions d'autrefois... en rurutu !

TERE FA'ATI

Toute fin janvier à Tahiti : inscription auprès de l'office de tourisme. Compter 9 000 CFP par adulte et 5 000 CFP par enfant.

Organisée par Tahiti Tourisme, c'est une fête animée et colorée pour débuter l'année en beauté : sur l'exemple de la traditionnelle fête du Tere (essentiellement connue à Rurutu), un tour de l'île est organisé en *truck* sur toute une journée, en musique... et en *truck*.

Février

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DOCUMENTAIRE OCÉANIEN – FIFO TAHITI

Maison de la culture de Tahiti
Boulevard de la Reine Pōmare IV – PAPEETE
www.fifotahiti.com

La première semaine de février.

15 ans déjà en 2018. Chaque année au mois de février, la capitale polynésienne met à l'honneur l'Océanie par ce festival du film documentaire. Projections, ateliers, rencontres et partage

© SYLVAIN GRANDADAM



Toute fête est prétexte aux colliers et couronnes de fleurs.

font toujours partie du programme : un bel événement culturel.

NOUVEL AN CHINOIS
Fin janvier ou début février, selon les années.
Bal, spectacles, journée culturelle, folklore chinois…

RECORD DU MONDE DE UKULELE
Place To'ata
Date variable : en 2018, il s'est tenu le 24 février.
Un événement incroyable en Polynésie ! Le 11 avril 2015, s'est tenu à Papeete le premier Festival international de Ukulele de Tahiti. Objectif : battre le record du monde de Ukulele, qui avait eu lieu en juillet 2014 au stade St Mary de Southampton, au Royaume-Uni, et réunissant alors 2 370 joueurs. Mission plus qu'accomplie, puisque près de 7 000 joueurs de tous niveaux, dont 4 750 dans l'enceinte de la place To'ata, ont répondu au rendez-vous. En 2017, c'est Hong-Kong qui a détrôné la Polynésie, qui n'est malheureusement pas parvenue à reprendre son titre en 2018 malgré les 6 302 musiciens comptabilisés dans le plus grand stade tahitien après décompte d'huissiers.

SALON DU TOURISME
Aora'i Tinihau
Pirae
www.tahititourisme.pf
2 à 3 jours en février, idem en septembre.
Organisé par Tahiti Tourisme et la compagnie Air Tahiti, le salon du tourisme de Papeete se tient deux fois par an, en février et en septembre. Véritable aubaine pour les résidents, il regroupe une majorité d'hôtels, de pensions et de prestataires de loisirs des cinq archipels, proposant des formules à prix cassés. Les vols inter-îles sont eux aussi bradés : jusqu'à -50 % sur les billets !

Mars

ARRIVÉE DE L'ÉVANGILE
Le 5 mars sur toutes les îles.
Les premiers Missionnaires anglais de confession protestante ont accosté à Tahiti le 5 Mars 1797 à bord du Duff, à la Pointe Vénus dans la commune de Mahina. Chaque année depuis, les Protestants de toute la Polynésie se rassemblent dans les temples pour des festivités hautes en couleurs, en chants et en prières, qui raisonnent pour l'occasion de façon majestueuse. Le 5 mars est d'ailleurs jour férié en Polynésie française.

TAHITI-MOOREA MARATHON
Association Moorea Events
✆ +689 87 700 777
www.mooreamarathon.com
mooreaevents@mail.pf
Dernier week-end de mars.
30 ans en 2018 ! Le Tahiti-Moorea Marathon accueille en effet depuis 1988 des coureurs de tous horizons et de toutes nationalités. Il faut dire que son parcours le classe parmi les plus beaux marathons exotiques du monde. La course se décline en cinq courses : un marathon (42,195 km), un semi-marathon (21,1 km), la Polymat Aito Race (10 km), l'Aremiti Glow Run (4,5 km), et la course Kids Run pour les enfants (1 000 à 1 500 mètres). Les arrivées sont effectuées sur la plage publique de Temae.

Avril

RAID VANIRA
Une journée en avril, à Tahaa.
Sentiers, côtes, points d'eau : une course nature de 15 km au départ de Potoru. Arrivée à Haamene avec animation musicale, dégustation de fruits, stands d'artisans, de restauration et de préparateurs de vanille.

SALON DU TIFAIFAI
Hall de l'Assemblée de Polynésie – PAPEETE
Deux semaines entre fin mars et début avril.
Regroupe chaque année une trentaine d'artisanes, qui concourent pour le prix du plus beau *tifaifai*. Tous les ouvrages sont évidemment cousus main, une belle mise à l'honneur de l'artisanat polynésien.

Mai

MATARI'I I RARO
Chaque année autour du 20 mai.
À Papenoo, fin du cycle d'abondance et début de l'hiver austral. C'est l'entrée dans le temps des restrictions, et le début de la sécheresse où la terre ne produit plus ou peu. Cela donne lieu à une manifestation d'ampleur.

LE ME
Une journée en mai, à Rurutu.
Introduite par les Missionnaires protestants, le Me est l'occasion pour l'église de recueillir des fonds. L'ouverture des dons, non anonyme, est faite en public ; la majeure partie d'entre eux sera envoyée à Tahiti. Comme pour le Tere du mois de janvier, le Me est aussi l'occasion d'une grande visite des villages et des maisons, qui comme en janvier, auront été repeints à la chaux. La population pénètre de nouveau dans les maisons de ceux qui le souhaitent, ces derniers ayant préparé une petite réception pour leurs visiteurs. Comme en janvier, on met en évidence ses biens, ses appareils électroménagers : bref, on est fier de montrer aux visiteurs que tout va bien !

SEMAINE DE LA VANILLE DE TAHITI
www.vanilledetahiti.com
vanille@vanilledetahiti.pf
Une semaine à la mi-mai.
La vanille en haut de l'affiche pendant une semaine à Tahiti ! Au programme, ateliers, démonstrations, concours culinaires et de cocktails à base de vanille, pour découvrir ou redécouvrir le produit, ses produits dérivés, sa chaîne de production, sa préparation, sa transformation et les acteurs de la filière.

TAHITI PEARL REGATTA
Association Raiatea Regatta
✆ +689 87 292 170
www.tahitipearlregatta.org.pf
communication@tahitipearlregatta.com
5 jours début mai dans les Îles-Sous-le-Vent.
Organisée par l'association Raiatea Regatta (ARR) et la Fédération Tahitienne de Voile (FTV), cette régate internationale des Îles-Sous-le-Vent s'élance de Raiatea. La 15e édition s'est déroulée du 7 au 12 mai 2018.

X TERRA
MOOREA
www.xterratahiti.com
registrations@xterratahiti.com
Généralement le week-end de l'Ascension.
Nage, course et VTT : un triathlon vert « nature » à Moorea qui se tient chaque année depuis 2014.

Juin

AITOMAN RAIATEA
Raiatea
Sur un weekend, début juin.
2 km en natation, 96 km à vélo et 20 km en course à pied sur le site de Huri Nnihi sur l'île de Raiatea...

HEIVA DES ÉCOLES
Grand théâtre de la Maison de la Culture – PAPEETE
6 jours fin mai-début juin, à Papeete.
Six soirées entre fin mai et début juin (jeudi, vendredi et samedi, sur deux semaines), mettant à l'honneur une trentaine d'écoles de danse. Les représentations ont généralement lieu chaque année en deux endroits : au Grand Théâtre et sur la place To'ata.
L'événement s'est récemment enrichi des prestations des écoles de *ukulele* et percussions traditionnelles.

Juillet

CHAMPIONNATS DU MONDE DE VA'A
www.tahitivaa2018.org
10 jours fin juillet.
Les derniers championnats du monde de Va'a marathon se sont déroulés en juin 2017. En juillet 2018, le comité organisateur local proposera cette fois-ci les championnats du monde de Va'a vitesse. 33 délégations devraient y participer : la Polynésie française parviendra-t-elle à prendre sa revanche sur la Nouvelle-Zélande ?

FESTIVITÉS DU HEIVA
www.tahiti-heiva.org
infos@tahiti-heiva.org
Deux semaines à deux mois dans toute la Polynésie. Les plus renommées sont celles de Tahiti.
Dans toutes les îles de l'archipel, ce sont deux mois festifs (juillet et août) qui mettent les tatouages, l'histoire et les artistes au cœur de la réalité polynésienne.
Feria artisanale, concerts, chants de *himene*, danses, course de pirogues, jeux de Tahiti Nui (sortes de jeux olympiques locaux… incluant la course de porteurs de fruits !) et autres foires agricoles.

Août

BILLABONG PRO TAHITI
www.worldsurfleague.com
Chaque année début août à Teahupoo.
Compétition internationale où s'affrontent sur la vague mythique de Teahupoo à Tahiti, les meilleurs surfeurs du monde professionnel.

Septembre

FARAREI HAGA
Une semaine en septembre.
Chaque année en septembre, le Farerei Haga anime sur une semaine la vie à Rangiroa. Telle une petite Heiva, les festivités regroupent des rencontres de sports traditionnels (lancer de javelots, de pierres, etc.) ; le jury officiel se déplace spécialement de Tahiti ! Le soir sur la plage publique, on assiste aussi à de beaux spectacles de danse. Si vous vous trouvez dans le coin à cette période, faites le déplacement !

JOURNÉE MONDIALE DU TOURISME
Le 27 septembre.
Elle se tient chaque année à Papeete, sous l'impulsion de l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) des Nations unies. L'événement est particulièrement célébré à Tahiti et Moorea.

SALON DU TOURISME
Aora'i Tinihau
Pirae
Voir page 139.



Des colliers de fleurs ou de coquillages, les Polynésiens restent fidèles aux traditions.

© AUTHOR'S IMAGE

Octobre

HAWAIKI NUI VA'A
UTUROA
www.hawaikinuivaa.pf
Toute fin octobre.
Chaque année, vers la Toussaint, a lieu cette fantastique course de pirogues qui attire les meilleures équipes du Fenua (de tous les coins des cinq archipels) ainsi que certains équipages étrangers... C'est la plus grande compétition de ce sport international, dont les Polynésiens sont les champions du monde. Le départ de la course est donné à Huahine sur le quai de Fare. L'Hawaiki Nui s'étend sur trois jours, avec comme étapes Huahine-Raiatea, Raiatea-Tahaa, et enfin la plus longue, Raiatea-Bora Bora : soit environ 120 km en tout que les rameurs achèvent à la plage Matira de Bora Bora. Ambiance festive assurée ! Le spectacle des centaines de catamarans, hors-bord, voiliers ou navettes qui entourent les participants et les accompagnent du début à la fin est en soi aussi extraordinaire que la course elle-même. À l'arrivée à Bora, une foule en délire accueille l'équipage vainqueur et tous les autres. Relayée par radios et télévisions locales, voici une fête à ne pas manquer si vous êtes aux Îles-Sous-le-Vent à cette époque-là de l'année.

SALON DES AUSTRALES
Hall de l'Assemblée de la Polynésie française
Deux semaines fin octobre début novembre.
Sur le modèle du salon des îles Marquises, se tenant chaque année en novembre depuis 1974, les Australes ont elles aussi développé leur salon à Tahiti. Il se tient tous les ans entre octobre et novembre : exposition-vente d'articles de vannerie essentiellement. La 16e édition a eu lieu en 2017.


© SYLVAIN GRANDADAM

Des concours de précision au javelot se déroulent lors du Heiva en juillet, Tahiti.

Novembre

HURA TAPAIRU
www.huratapairu.com
Chaque année fin novembre-début décembre.
Des groupes de danse les plus connus aux formations créées pour l'occasion, ce sont chaque année plus d'une trentaine de participants qui s'affrontent devant des salles combles, mettant en avant leur créativité, leur grâce et la force de cette danse vivante en constante évolution.

MATARI'I I NI'A
Autour du 20 novembre à Tahiti.
Les étoiles ont toujours joué un rôle majeur dans la vie des Polynésiens. Elles indiquaient d'une part le chemin à suivre sur les océans, et représentaient d'autre part les messagères des cieux concernant les récoltes. Et s'il est une constellation particulièrement déterminante dans la tradition polynésienne, c'était bien la constellation des Pléiades (littéralement *Matarii*). L'année polynésienne se divisait ainsi en deux principales saisons, marquées par deux dates : *Matarii i ni'a* à partir du le 20 novembre, où commençait la saison de l'abondance, et *Matarii i raro* autour du 20 mai, qui correspondait à la disparition des Pléiades et au début de la saison de la disette. Le passage d'une période à l'autre constituait un moment phare de la vie ancestrale. Aujourd'hui encore, il est marqué par d'importants rites et rituels. La première cérémonie ouvrant les festivités a lieu tous les ans à l'embouchure de la grande rivière de Papeno'o.

MONOÏ HERE – SEMAINE DU MONOÏ
www.monoiaddict.com
monoi.de.tahiti@mail.pf
Tous les deux ans à Tahiti. Prochaine édition en novembre 2018.
Rendez-vous désormais incontournable à Tahiti, la semaine du Monoï réunit tous les deux ans les amoureux du mono'i autour des mama venues des 5 archipels, des universitaires et des entreprises cosmétiques. L'occasion de retrouver des recettes traditionnelles, de découvrir les plantes de la pharmacopée Ma'ohi, ou de s'offrir de véritables moments de plaisir et d'émotion.

SALON DES MARQUISES
Aorai Tini Hau
Pirae
Deux semaines fin novembre.


© SYLVAIN GRANDADAM

Défilé du Heiva, fête la loi sur « l'autonomie interne », Papeete.

Deux semaines d'exposition-vente de produits artisanaux des îles Marquises. En 2017 s'est tenue la 45e édition.

Décembre

FESTIVAL DES ARTS DES ÎLES MARQUISES

www.festivalmarquises2015.pf

Tous les 4 ans aux marquises, prochaine édition en décembre 2019. Mini-festival des Marquises (Matavaa Iti) programmé deux ans après le grand.

Le festival des îles Marquises est une raison suffisante pour traverser la planète et venir sur ces bouts de rochers au beau milieu du Pacifique. Les Marquises se sont toujours reconnues comme un ensemble à part dans la sphère polynésienne. C'est pourquoi, après s'être affranchis – avec bien des souffrances – de la domination culturelle écrasante du christianisme, et après avoir survécu à l'élimination de leur identité, les Marquisiens ont cherché à se démarquer de l'influence tahitienne, en opérant un retour aux sources. À l'origine du *Mata'vaa o te Henua Enata*, une association, Motu Haka (rassemblement), a été fondée en 1978 par Toti Teikiehuupoko, instituteur à Hakahau, dans le but de protéger, revitaliser et promouvoir la culture et les traditions marquisiennes. À ses débuts, l'Association bataillait pour l'enseignement du marquisien dans les écoles de l'archipel, qui leur fut accordé. Le mouvement prit de l'ampleur. En 1985, à l'occasion du festival des arts du Pacifique à Papeete, l'idée germa chez les membres de Motu Haka d'un festival propre aux îles Marquises. Il fallait réactiver la mémoire collective afin d'éviter l'effacement d'une culture riche qui paraissait accessoire aux yeux d'un christianisme éradicateur. En mai 1987, la première édition du festival eut lieu à Ua Pou : chaque île de l'archipel envoya sa délégation présenter arts et spectacles de son choix. Danses, chants, artisanat, art culinaire, tatoueurs, sports traditionnels, pirogues… Depuis, chaque *Mata'vaa* gagne en ampleur, en qualité d'organisation, en richesse, et possède un thème bien défini. Celui de juin 1989 eut lieu à Nuku-Hiva et portait sur la naissance des îles Marquises, la légende fondatrice du Henua Enata. Hiva Oa reçut celui de décembre 1991, axé sur l'archéologie, et qui permit la restauration des sites de Puamau, Atuona et Taaoa, ainsi que l'ouverture du musée d'Atuona. Et ainsi de suite... La dernière édition du festival s'est déroulée à Hiva Oa du 15 au 19 décembre 2015. La prochaine aura lieu à Ua Pou en 2019. Notons enfin que deux ans après chaque grand festival des îles Marquises (tous les quatre ans donc), se tient un mini-festival des Marquises : le Matavaa Iti.

JOURNÉES DU TIARE

Début décembre à Tahiti.

Pendant deux jours, on célèbre la fleur de Tahiti ou « tiare tahiti », véritable emblème du Territoire. Danses, spectacles et concours de création florale ponctuent ces festivités. En 2018 se tiendra la 57e édition.

TE NOERA A TE RIMA'I

Place Mamao
PIRAE
✆ +689 40 545 400

Chaque année de l'Avent à Noël.

La magie de Noël, c'est aussi sous les cocotiers ! À l'approche des fêtes de fin d'année, un grand marché artisanal. L'occasion de faire ses emplettes et cadeaux pour le 25 : après tout, le Père Noël a bien droit à un peu de chaleur !

CUISINE LOCALE

En dépit de l'excellence de notre gastronomie nationale et d'un certain chauvinisme, on serait presque tenté de dire que l'on mange mieux en Polynésie qu'en métropole. Outrage ? Tahiti a de la chance. Non seulement ses produits et ses mets locaux sont d'une saveur incomparable, mais, en plus, elle réunit les deux cultures qui peuvent se targuer d'avoir la cuisine la plus sophistiquée du monde : française et chinoise. Rectifions quand même le tir, pour ne pas choquer les puristes… Certes, Tahiti ne rassemble pas les plus grandes tables et les plus grands chefs de ce monde, mais la nourriture quotidienne se classe très haut dans l'échelle du goût, et pour cause ! Loin d'être rattrapée par les affres de la société de consommation culinaire, la Polynésie compose ses repas quotidiens avec des produits frais, sains et riches en goût. Ici, on ne remplit pas son congélateur de plats cuisinés achetés au supermarché. La cuisine de tous les jours se fait avec les poissons du lagon, les fruits des arbres et les légumes, cultivés avec amour. L'agriculture bio n'est pas une invention : on l'a toujours pratiquée depuis la nuit des temps. Pas de maïs transgénique, de casiers à poules, de dioxine, ou de farines animales… En l'absence de pollution et d'exploitation industrielle, l'Etat veille tout de même ; les contrôles existent. Quand on associe les produits locaux à la cuisine traditionnelle polynésienne, française, chinoise et internationale, le résultat est là : c'est délicieux !

HABITUDES ALIMENTAIRES

Les repas

Manger est l'un des premiers plaisirs de la vie et les Polynésiens, en hédonistes confirmés, le savent bien. Les gens sont vraiment bien portants, c'est visible ! Le repas traditionnel, à base de produits frais, s'appelle le *maa tahiti*, ou le *kaikai enana* aux Marquises. Il se mange traditionnellement et simplement avec les doigts. N'allez pas croire que c'est une coutume sauvage : même les ministres se servent de leurs dix doigts pour piocher dans le plat ! Convivial et décontracté, le repas est le plus souvent pris en famille. Les plats sont disposés sur la table, comme un buffet. Lors des dimanches et jours de fête, familiale ou religieuse, on prépare un *tamaraa* (festin), avec toute la famille et les amis du quartier, arrosé de bière et de rires. C'est souvent l'occasion de faire un *ahimaa*, ou four traditionnel polynésien, le fin du fin de la cuisine polynésienne. Ce four est un grand trou creusé à même la plage, où l'on dépose des pierres et des branches que l'on enflamme. Les pierres chauffent et sont ensuite recouvertes de larges feuilles de bananier, sur lesquelles on dépose les aliments à cuire, généralement du cochon, des poissons et des légumes. On recouvre le tout de feuilles de bananier, de toile et enfin de sable, et la cuisson à l'étouffée se prolonge des heures durant. Si le ahimaa est de plus en plus remplacé par le barbecue (tout de même plus simple), il est encore utilisé dans les hôtels, ou pour les banquets et les cérémonies. Les pensions de Maupiti l'organisent aussi chaque samedi pour leurs clients. L'ouverture du four, délicate pour ne pas laisser passer le sable, est quasiment cérémonielle et marque l'ouverture des festivités.

Les plats

Plat national : poisson cru au lait de coco

Que vous soyez en ville ou dans les îles, le poisson « à la tahitienne » vous sera toujours proposé. Tous les snacks du Territoire en proposent sur leur menu, mais le meilleur sera celui que l'on prépare simplement, lors d'un pique-nique sur un *motu*. Il suffit de pêcher un poisson et de cueillir quelques citrons verts et quelques cocos, et le tour est presque joué. Le poisson cru est en fait cuit (mariné pour être précis) par l'acidité du citron. On y ajoute quelques fruits et légumes, et on l'arrose de lait de coco. Vous l'aurez compris, le poisson et la noix de coco sont les deux principaux ingrédients de la cuisine traditionnelle. En se promenant en pirogue sur le lagon, il est si facile de ramasser un poisson, un oursin ou un bénitier, et de le « cuire » au jus de citron. Et la noix de coco, qui sert à tout, fait le reste.

Les fruits et légumes

Le traditionnel *ahimaa* n'est pas préparé tous les jours, loin s'en faut ; pour se nourrir, il est tellement plus simple de se servir. Vivant en harmonie avec la nature, le Polynésien sait en effet profiter des multiples ressources qu'elle lui procure. Imaginez une petite baignade dans un

lagon tranquille au bord d'une paisible plage de sable fin. Vous avez soif ? Il suffit de ramasser une coco pour avoir son eau fraîche, pure et désaltérante, un véritable régal à l'état brut. Mais, débarqué de métropole, vous serez sans doute heureux de rencontrer un sympathique Polynésien qui se proposera de vous ouvrir cette dure noix. Avec rapidité et dextérité, votre coco sera ouverte en quelques secondes. Dans sa générosité naturelle, il vous proposera peut-être de venir avec lui trouver à manger ? Un véritable jardin d'Eden, une corne d'abondance que les fruits de ces îles ! Le climat est si doux que tout pousse ici avec une facilité déconcertante. Il suffit de faire quelques pas pour trouver des mangues juteuses, des papayes, des bananes sucrées, des citrons, des goyaves, des urus (fruit de l'arbre à pain). De la nourriture à profusion, un uru peut peser facilement deux kilos et s'accompagne très bien, cuit, avec tout. La pomme de terre locale… Déclinées en multiples variétés, les bananes et les mangues sont presque toutes différentes. Toutefois, la nature n'offre pas tout, il faut aussi cultiver. La terre fertile des volcans et le climat chaud et humide rendent la culture facile. Il suffit presque de cracher une graine pour avoir un verger. Pastèques des Tuamotu, taro des Australes, ananas de Moorea, melons, pamplemousses, bananes, *fei*… sans oublier les indispensables noix de coco.

Les poissons

Et ce n'est pas tout ! Le lagon offre, lui aussi, ses richesses à qui sait les cueillir. D'une main ou avec un hameçon, la pêche sera toujours miraculeuse et apportera son lot de couleurs dans votre assiette. La nature à portée de main ! Les poissons du lagon, le nason, la perche, le rouget, le poisson-perroquet, ou ceux du large, comme le thon, la bonite, le thazard, la carangue, le *mahi mahi* (nom local de la succulente dorade coryphène), sont si bons à déguster en grillade, le soir, au son des ukulélés. À moins que ce ne soit de la langouste ou des crustacés : les oursins et chevrettes (crevettes d'eau douce) sont également fort appréciés. Pensez aux bénitiers, aux crabes, ou encore aux moules géantes de Bora Bora. De la même forme que nos moules françaises, elles font 30 cm de long !

Les viandes

Pratiqué de manière traditionnelle, l'élevage aux Marquises est encore plus simple, puisqu'il n'y a souvent même pas besoin de s'en occuper ! Les troupeaux ne savent pas nager, il n'y a donc pas besoin de les surveiller. Les familles polynésiennes possèdent souvent quelques cochons de lait (*pua*), base du *tamaraa*, et élèvent des poules depuis que leurs ancêtres ont débarqué sur les îles. Aux Marquises, les chèvres vivent en liberté. Il suffit de les chasser, et de les déguster sur place, une expérience hors du commun. Il y a tant d'autres spécialités locales, plus ou moins étranges, comme les œufs de sterne, que l'on prépare en omelette, les oursins au lait de coco, les bonbons chinois, le *poe* (fruits confits dans de l'amidon).

Les produits importés

À Tahiti et dans les grandes îles, beaucoup de produits sont désormais importés et disponibles en magasin. Tant mieux ! On pourra trouver de l'excellente viande de bœuf de Nouvelle-Zélande, du riz dont on a besoin pour marier le poisson, et puis du lait, car seules quelques vaches produisent 1 000 litres par jour à Tahiti (le doux lait Vaiora). On pourra trouver également du vermicelle chinois, de la farine de froment, des haricots rouges, du roquefort et aussi un bon bordeaux ! Les transports internationaux n'ont fait qu'enrichir la gastronomie polynésienne, apportant leurs cargaisons de saveurs et de douceurs nouvelles qui cohabitent harmonieusement. Les trois cultures principales existant à Tahiti (polynésienne, française et chinoise) ont tout à fait appris à profiter des richesses de chaque cuisine.

La haute gastronomie se cantonne (il est vrai) aux tables des grands restaurants et des grands hôtels des îles de la Société. Elle choisit surtout sa base d'inspiration dans la gastronomie française ou chinoise, et des produits locaux : essayez le *mahi mahi* sauce vanille, ou le filet de bœuf sauté aux acajous. Pour les frileux qui se méfient des nouvelles expériences culinaires, sachez que n'importe quel snack ou restaurant propose du poulet-frites ou une entrecôte au roquefort. On peut donc profiter d'une cuisine française pur cru, ou bien d'une cuisine française accommodée aux produits locaux.

La famille polynésienne moyenne prépare de bons petits plats comme le poisson cru au lait de coco, le poisson grillé ou cuit en papillote, garni de riz ou de légumes divers, différents caris, de poulet ou de chevrettes, du *chao men*… Ouverte d'esprit, la cuisine polynésienne s'inspire de tous les goûts, pour le meilleur et pour le pire.

Cuisine des îles

C'est dans les îles que l'alimentation est restée la plus traditionnelle, mais les snacks, roulottes et pâtisseries proposent tous des plats au goût local. Le *taro*, essentiellement cultivé dans les Australes, est un tubercule que l'on cuit comme la pomme de terre. Consommé en bouillie, il devient du *popoi*, d'une saveur aigre-douce un peu fade, mais il est délicieux (et très nourrissant) accompagné de miel.

Aux Marquises, le *popoi* désigne de l'uru cuit et broyé, auquel on ajoute du lait de coco. Le *fei* est une variété de banane qui se consomme cuite. Le *poe* est un mélange de fruits (d'habitude banane ou papaye) et d'amidon cuit au four, présenté dans un sachet en feuilles de bananier. D'un aspect gélatineux peu engageant, c'est pourtant vraiment délicieux. Le *fafaru*, à l'odeur puissante et dérangeante, réserve une vraie surprise culinaire. Il s'agit de poisson cru ou de chevrettes macérées plusieurs jours dans de l'eau de mer. Les Farani se demandent souvent comment on peut manger cette chose, mais que dire de nos fromages qui puent ? En tout cas, bonne chance si vous essayez. Côté pâtisseries, outre les classiques gâteaux chocolat-banane pour les gourmands, testez les *pai*, petits chaussons fourrés au coco ou à la banane, ou bien le pain au coco, ou encore les *firifiri*, beignets sucrés en forme de huit. En outre, sachez que le pain le plus courant est notre bonne vieille baguette, que l'on trouve à tous les coins de rue et dans toutes les îles.

Cuisine chinoise

La cuisine chinoise ne se limite pas aux restaurants, mais se retrouve dans tous les snacks et toutes les assiettes. Le plat le plus courant est le *chao men*, un excellent mélange de nouilles asiatiques, de porc sauté, de vermicelles et de légumes. Le *maa tinito* (repas chinois) est composé de porc et de haricots rouges. Les plats chinois sont souvent un mélange de ces derniers ingrédients, ainsi que de riz, omniprésent. Peut-être les avez-vous déjà dégustés en métropole, voici une nouvelle occasion d'y goûter : le *chop suey*, le *chao pao*, les brochettes de cœur, les beignets de crevette, le riz cantonais, les nems…

Cuisine française

La gastronomie française a une influence plus diffuse sur l'alimentation de tous les jours. Quelques chefs se sont installés dans ces îles, et proposent à prix élevés des repas dignes de leur nationalité, mais la famille tahitienne moyenne ne cuisine pas « à la française ».
Héritage de la présence française, tout le monde a sa baguette de pain, mais les produits français sont surtout présents dans les rayons par le jeu des taxes. La communauté française de Tahiti fait tout simplement importer les produits auxquels elle est habituée. Il faut plutôt considérer que l'Europe et l'Occident en général ont apporté leur contribution à la palette de l'alimentation polynésienne, vu que, comme partout, les gens mangent des pâtes, des pizzas, de la viande rouge et des produits laitiers.

Boissons

Boissons sans alcool

L'eau de coco a longtemps été la seule source d'eau potable sur les atolls, surtout quand il ne pleuvait pas. Chaque coco contient environ deux verres bien pleins.
Aujourd'hui, toutes les îles ont l'eau courante au robinet, mais elle n'est pas toujours potable. Dans les Tuamotu, les îles sont alimentées en containers d'eau minérale. L'eau douce y est une denrée très rare, et donc à consommer sans gâcher.
Les deux principales marques, Vaimato et Eau royale, jaillissent à Tahiti. Quelques autres sont

© SYLVAIN GRANDADAM



Malaxé en pâte, le uru fermenté devient la poipoi.

importées (Contrex, Volvic…). Beaucoup de maisons sont équipées de fontaines que l'on recharge avec un bidon, comme on peut le voir aux Etats-Unis.
De succulents jus sont extraits des richesses fruitières des îles. Les jus d'ananas Rotui fabriqués à l'usine de Moorea se trouvent partout, en canette. Les bouteilles d'un litre, 100 % pur jus, sont excellentes mais chères. La fabrique vend aussi des jus de pamplemousse et de goyave. On ne trouve que trop rarement des jus d'autres fruits, alors faites-le vous-même ! Les grandes marques de soda et autres boissons en canette sont là aussi : Coca-Cola©, Pepsi©, Fanta©, Orangina©, dont les jeunes consommateurs sont si friands…

Boissons alcoolisées

Arroser un bon repas avec un grand cru, c'est possible : la plupart des magasins de Papeete vendent des vins français, chiliens et californiens, ainsi que les hôtels et restaurants qui ont une cave. N'espérez pas trouver de la Villageoise, les bouteilles se vendant au minimum 900 CFP en grande surface (et plutôt 2 000 à 2 500 CFP sur les îles). Les hôtels et restaurants ont des réductions, qui leur permettent de pratiquer des « tarifs conventionnés », ce qui rend la bouteille accessible. Il vous en coûtera toutefois de 1 800 à 4 000 CFP environ.
Les alcools forts restent chers, il n'y a pas de distilleries de rhum comme aux Antilles. Comptez un minimum de 2 500 CFP le litre. Le whisky phare est le Cutty Sark, que l'on mélange avec du Sprite©. En revanche, le ti-punch local existe pour accommoder le rhum. Le cocktail *maitai* (« excellent » en tahitien) se prépare avec du rhum blanc, du rhum brun, de la liqueur de coco, du jus d'ananas, de la grenadine, du citron vert, du Grand Marnier et du Cointreau.



© SARAH BOSSERT – ISTOCKPHOTO

Poisson cru à la tahitienne, ou E'ia Ota.

RECETTES

Recette du poisson cru au lait de coco (pour 4 personnes)

Ingrédients. 1 kg de thon rouge, ou bien de dorade, bien frais. Une dizaine de citrons verts. Du lait de coco (en bouteille ou à préparer soi-même). Des légumes : tomates, concombres, carottes, poivron. Eventuellement une mangue ou une banane et des œufs durs. De l'ail, des oignons.
Du sel, du poivre, du vinaigre, du Tabasco.

Préparation. Découper le poisson en petits dés d'environ 1 cm de côté. Les rincer à l'eau de mer ou l'eau salée, et les laisser tremper environ une demi-heure avec de l'ail broyé. Découper, hacher, râper les fruits et légumes et les placer dans un grand saladier. Faire revenir les oignons dans du beurre (avec un peu de sucre, c'est meilleur). Râper la chair de coco et l'essorer pour en obtenir le lait. Egoutter le poisson, et presser les citrons au-dessus. Laisser « cuire » environ 5 minutes : le poisson va rapidement changer de couleur. Egoutter le poisson du jus de citron et le mettre dans le saladier avec les légumes. Ajouter le lait de coco, le sel, le poivre, les oignons, le Tabasco, mélanger le tout. C'est prêt ! Ce plat se conserve jusqu'à 24 heures dans le réfrigérateur. Bien sûr, on peut aussi modifier la recette, avec tous les fruits et légumes que vous trouverez.

Recette du cocktail Maitai

Ingrédients. • 3 cl de Rhum brun • 3 cl de Rhum blanc • 1 cl de Cointreau • 1,5 cl de sirop d'orgeat • 1,5 cl citron vert.

Préparation. Verser le rhum blanc, le rhum brun dans un shaker à moitié rempli de glace. Ajouter le Cointreau, le sirop d'orgeat et le jus du citron vert frais. Frapper énergiquement puis verser dans un verre en filtrant les glaçons avec une passoire à cocktail. Décorer le verre avec une ou deux tranches d'orange, et le tour est joué !

JEUX, LOISIRS ET SPORTS

DISCIPLINES NATIONALES

Danse

Interdite en 1819 par la famille Pomaré, la danse peut redevenir un loisir en Polynésie française dès la commémoration de la prise de la Bastille au début du XXe siècle. En 1956, Madeleine Moua crée Heiva Tahiti, une troupe de danse qui regroupe certaines des plus belles femmes de l'île. Depuis, les écoles de danse ont fait leur apparition, et chacun peut apprendre à danser l'une des danses expressives que sont le Paoa, le Hivinau, le Aparima, ou le O'te'a, ainsi qu'à effectuer ce déhanchement si sensuel que constitue le tamure. Des concours de danse ont toujours lieu, notamment lors des festivités du Heiva, permettant à tous les Polynésiens d'allier improvisation tout en respectant les valeurs ancestrales qui caractérisent la danse polynésienne. Les différentes « Soirée Merveilleuse » des hôtels Intercontinental proposent des danses magnifiques, celle présentant le fameux Ballet de Tahiti étant la plus fameuse et probablement l'une des meilleures de Polynésie. La plupart des hôtels de luxe offrent un spectacle de danses traditionnelles, en général le vendredi ou le samedi soir. Sinon, le Tiki Village, à Moorea, est à ne pas manquer.

Pirogue

La course Hawaiki Nui porte à son paroxysme l'engouement des Polynésiens pour le sport que constitue la pirogue de haute mer. Considérée comme la plus spectaculaire des compétitions de mer, elle se révèle très difficile et s'effectue en trois étapes : Huahine-Raiatea, Raiatea-Tahaa, Tahaa-Bora Bora. Dans chaque île, il n'est pas rare de croiser des sportifs courageux qui s'entraînent le long d'un lagon calme ou affrontent les vagues et courants de l'océan afin de s'améliorer dans leur discipline. Le gouvernement soutient ce sport qui allie l'effort à la tradition, et l'on peut même trouver certaines associations en France qui s'attellent au développement du sport de pirogue en métropole.

ACTIVITÉS À FAIRE SUR PLACE

Croisières

Une expérience fascinante au plus près de la réalité paradisiaque de la Polynésie… Nous recensons dans ce guide les croisières luxueuses ; il est éventuellement possible d'embarquer à bord de petits voiliers, eux aussi mentionnés dans les pages correspondantes du guide. L'Aranui 5 propose une croisière mythique de quinze jours de Tahiti aux Marquises.
Bref, il y en a pour tous les goûts… mais peut-être pas pour toutes les bourses !

Plongée sous-marine

La plongée sous-marine reste l'une des attractions reines en Polynésie Française. Si les locaux plongent beaucoup, les voyageurs désirent, eux aussi, s'adonner à la découverte des fonds marins, d'autant plus que la faune aquatique se montre ici très riche. Requins citrons, requins à pointe blanche ou noire, raies-aigles, pastenagues, tigres ou manta, poissons-papillons, dauphins…
Autant d'animaux légendaires qui ne peuvent laisser insensible le voyageur. À Tahiti, Moorea et Bora Bora, notamment, on se voit en outre proposer une attraction pour tous ceux qui ne savent pas nager. À l'aide d'un casque relié à des bouteilles d'air en surface, il est possible de marcher au fond de l'eau, en toute sécurité, accompagné d'un moniteur. Une idée originale et sympathique !

On recommande la consultation d'un site particulièrement bien fait sur la plongée en Polynésie : www.tahiti-diving.com – Il présente les différents spots, les centres de plongée, et donne pas mal d'infos générales.
En Polynésie, on peut plonger toute l'année. L'eau est simplement plus chaude en été, ou saison des pluies, même s'il ne faut pas s'attendre à des déluges genre mousson. La température de l'eau varie de 25 à 30 °C. La visibilité s'étend de 25 à 50 m en général. Le spectacle

est de toute façon magnifique : outre la faune, on pourra observer des tombants recouverts de gorgones, des épaves… ou assister à la reproduction des mérous et rencontrer les baleines à bosse (de juillet à octobre dans ce dernier cas, notamment aux Australes).
Presque toutes les plongées sont ouvertes aux plongeurs de niveau 1 et Open Water Dive ; on descend entre 5 et 30 m, jusqu'à 50 m si vous êtes au niveau correspondant.
Il existe un système d'évacuation interîles à Tahiti, qui permet, en cas de problème, d'être soigné en urgence (caisson de décompression multiplace à disposition). Certains centres demandent à voir un certificat médical, d'autres non : une assurance adéquate est donc recommandée. En revanche, votre carnet et vos diplômes de plongée sont impératifs : PADI, CMAS, SSI, NAUI… Le matériel est fourni (masques, tubas, ceintures, plombs, gilet stabilisateur et détendeur), en général de bonne qualité, même si les plongeurs expérimentés préfèrent toujours apporter leur propre matériel : un excédent de bagage de 5 kg est accordé sur les vols de Air Tahiti, sur présentation d'un diplôme de plongée et du passeport. Bon à savoir !
Nous vous recommandons bien sûr de souscrire une assurance individuelle avant le départ, en cas de rapatriement (tout est possible).

Les poissons observés

- **Toute l'année :** requins pélagiques, requins de récifs, requins gris, citrons, marteaux, dauphins, caranges arc-en-ciel, tortues, napoléons, raies-léopards, raies-aigles, barracudas, murènes, raies manta…
- **Juin :** reproduction des mérous à Manihi et Fakarava.
- **De juin à octobre :** gros arrivage de raies manta.
- **De juillet à octobre :** baleines à bosse.
- **De décembre à mars :** requins-marteaux, bancs de raies-aigles plus fréquents.

Les différents types de spots de plongée

- **Le tombant corallien.** Tombant vertigineux, où termine le platier. Leur architecture est fascinante, mais attention, la faune est sérieusement menacée : les gorgones (animaux qui prisent ce type de biotope) sont en voie d'extinction. Certains crient déjà au désastre écologique.
- **La passe.** Une passe constitue le lien entre le lagon et l'océan ; bien souvent, il n'y en a qu'une ou deux pour permettre l'accès aux bateaux, et donc le peuplement des îles. Véritable poumon de l'île, grâce à sa « respiration » aquatique savante (courant entrant, courant sortant). La quantité de poissons y est prodigieuse.


© LAURENT BOSCHERO

Jeunes autochtones sur la plage de Hooumi.

- **La Mare à Kopara.** Biotope exceptionnel sur les atolls : il s'agit de lagunes aux eaux saumâtres, renouvelées par les tempêtes récurrentes. On peut qualifier cet écosystème étonnant de laboratoire aquatique où l'on dénichera le *chanos chanos*, un poisson capable de subsister dans un milieu très pauvre en oxygène en se nourrissant de micro-organismes autochtones. Malheureusement, ces lagunes sont de plus en plus considérées comme des poubelles publiques.
- **L'épave.** Outre le spectacle fascinant d'un navire au fond de l'eau (le *Nordby* à Raiatea, par exemple), une épave offre aussi des conditions idéales à une faune originale : loches géantes, nudibranche…
Il est clair que les vieilles carcasses qui hantent encore les eaux internationales (pour le meilleur… mais souvent pour le pire) serviraient d'attraction touristique de premier ordre, si l'on prenait soin de les couler selon des règles strictes de sécurité ambiante. Un avenir écotouristique prometteur ?
- **La grotte.** Cavités naturelles où se réfugient des espèces menacées en milieu découvert, comme les cigales de mer, les crevettes, les langoustes, etc.

Comme ailleurs, ces architectures captivantes ne risquent pas de disparaître ; par contre, leurs habitants sont beaucoup plus sensibles aux pêches excessives (au scaphandre), au réchauffement des eaux, etc. Des mesures doivent être prises pour éviter, là aussi, une rupture dans l'écosystème aquatique.

La faille. Trou dans un récif corallien, qui sert, disent les spécialistes, d'ascenseur : les coraux morts tombent au fond, les crustacés, les coquillages ou les poissons en profitent pour monter à la surface la nuit. L'obscurité y est quasi permanente et bénéficie ainsi à certaines formes de vie endémiques, qui prisent leur tranquillité. On découvrira des coraux mous, notamment…

Le Hoa. Il s'agit d'un chenal, autrement dit d'une fausse passe, puisqu'un bateau ne peut s'y engouffrer. En revanche, l'eau peut y circuler. Ce système d'irrigation naturel des lagons est très fragile : les poissons et les crustacés se laissent en effet emporter par le courant, une opportunité bien pratique pour les pêcher en route !

Le récif frangeant. L'une des merveilles de la Polynésie : ces couronnes de coraux calcaires entourant les îles sont nées après l'émergence des îles volcaniques.
Leur architecture est absolument grandiose, composant un paysage aquatique étonnant et insolite. À Bora Bora notamment (mais pas seulement), le récif est sérieusement menacé, d'une part par le rejet d'eaux usagées, d'autre part par les constructions de somptueux hôtels de luxe : le dynamitage a bel et bien lieu, de temps à autre…

La ferme perlière. On peut la visiter sur terre, mais sous l'eau aussi, le spectacle est intéressant. Il s'agit d'un commerce, non seulement lucratif, mais aussi écologique : les entrepreneurs doivent prendre toutes les mesures nécessaires pour ne pas détruire un fragile écosystème, s'ils désirent que la nacre produise une perle, deux ans après la greffe d'un petit noyau !

L'océan. Une expérience inoubliable, à la poursuite (pacifique !) des thons, des bonites, des requins, des dauphins… Aux Australes, à Tahiti et à Moorea, il est possible de plonger (masque et tuba seulement) avec les baleines : un spectacle grandiose à jamais gravé dans la mémoire.

Les principaux spots

Tahiti

Un fond méconnu et pourtant attractif. Epaves (goélette en bois coulée en 1976, hydravion Catalina coulé en 1962), tombants vertigineux et colorés, jardins de corail. Faune assez riche et variée. Plongée enfant et on peut y passer son baptême. Requins toute l'année, baleines de juillet à novembre.

D'Arue à Papara

• Les Failles d'Arue. L'un des sites les plus impressionnants : une grande cicatrice descend verticalement sur près de 50 m le long du tombant, où sont réfugiés dans des cavernes des rougets, nasons, picassos, etc.
• Les épaves. De 5 à 20 m de profondeur. Un site où reposent un avion et un bateau, riche aussi en balistes et anémones…

© LAURENT BOSCHERO



Baignade familiale sur la route entre Taipivai et Hooumi.


© SYLVAIN GRANDADAM

Course de pirogues, l'événement le plus attendu du Heiva.

• L'Aquarium. Jusqu'à 10 m de fond. C'est le site le plus facile d'accès pour tous les niveaux, idéal pour un baptême. En face de l'hôtel Intercontinental, ce spot a été créé à partir des coraux déplacés de Papeete après des travaux empiétant sur le lagon. Habitat providentiel pour les poissons, des milliers se sont regroupés dans cette oasis au milieu du désert de sable. Il y a même un avion.
• Papa Whisky. Une vaste cuvette de 50 m de profondeur sur 70 m de large, où la visibilité est souvent très bonne.
• Les Tombants de Saint-Étienne. Des tombants couverts de madrépores, idéal pour une expérience de plongée profonde.
• La Source. Vers le PK 15 côte ouest, un site original où vous pourrez voir une source d'eau douce par moins 10 m, formant une étrange colonne d'eau trouble. Tous niveaux.
• Fare Miti. Profondeur maximale de 40 m. L'un des endroits où l'on peut voir requins et grosse faune.
Gorgonia. De 5 à 40 m. Une cave dont le plafond est recouvert de gorgones. Parfois des requins de récif à pointe blanche.
• Pointe Mea. De 5 à 30 m. Nombreuses variétés de coraux, requins.
• Abyss. Plongeurs confirmés seulement. Plongée profonde pour voir les roses de corail.
• Tombant de Papara. Un très beau tombant, avec des requins blancs de lagon.

Sur La Presqu'île

On compte une quinzaine de sites autour de Tahiti Iti, parmi lesquels :
• La grotte de Tetopa. Profondeur de 3 à 15 m, accessible à tous niveaux. Une superbe cavité où l'on trouve poissons harpes, apogons, rougets, langoustes, porcelaines… Accessible à partir du niveau 1. . Le trou du Lagon. Une cuvette de 2 à 30 mètres, riche et diversifiée. On y rencontre à chaque fois des requins pointes blanches qui dorment, d'énormes tétrodons, des poissons scorpions, des poissons savon bagnards, des poissons laits, des anémones, une magnifique rose de corail, des spondyles, une épave de voilier… On aperçoit aussi des raies léopards par dizaines. Accessible à partir du niveau 1.
• Marado. Une plongée particulièrement intéressante pour ses reliefs spectaculaires : des cheminées, un piton (nommé pointe Oti), et une eau souvent limpide. La faune et la flore y sont préservées, on rencontre gorgones, alcyonaires, anémones, nudibranches, carangues, murènes, napoléons… Un mérou châtaigne y a même déjà été observé ! En fin de plongée, sur le récif, on peut visiter de petits canyons creusés dans le corail. Accessible à partir du niveau 1.
• Dérivante aux tortues. Une plongée dérivante avec, comme son nom l'indique, une importante concentration de tortues. Avec un peu de chance, on croisera aussi des atures, bonites à dos rayées et des thons à dents de chiens dans le bleu… On y a même vu un espadon voilier ! Accessible à partir du niveau 1.
• Grotte du Te Pari. Elle est située dans un lavatube entre Teahupoo et Tautira. Sur 200 m de longueur, on y découvre une multitude d'éponges, de crevettes et de poissons luminescents. Un superbe spot accessible à partir du niveau 1.
• Roses de Faaone. Une plongée de 40 à 60 m, accessible à partir du niveau 2, sur un impressionnant champ de rose de corail.

Moorea

Eau chaude et claire, faune abondante (tortues, murènes, carangues, balistes). Shark feeding, mais aujourd'hui, on essaie de diminuer cette pratique et de changer d'image. Baleines à bosses de juillet à novembre. Requins-citrons et tortues toute l'année.

- **Le Tiki**. Près de la pointe Hauru, c'est sans doute le site le plus connu de Moorea. D'une profondeur maximale de 25 m, il est accessible aux niveaux I. Vous y verrez beaucoup de requins, gris, à pointe noire, citron, plus rarement des barracudas…
- **Passe de Taotoi**. Plongée océan à une profondeur maximale de 25 m. Riche faune tropicale : balistes, caranges, requins, napoléons, mais aussi murènes géantes…
- **Aito**. Cette plongée dérivante est peut-être le spot de prédilection pour observer des tortues. La faune y est riche (barracudas, requins...) et le corail très beau.
- **Canyons.** Dans la baie d'Opunohu, une succession de canyons et de tombants en compagnie des requins et des tortues.
- **Failles d'Opunohu.** Pour niveaux 3, une plongée spectaculaire célèbre pour ses requins citrons. La vision des failles au-delà du Jardin des Roses est extra. Par groupes de 3 plongeurs maximum, on commence dans une zone de 50 à 60 m.
- **Le Couloir des Raies**. Plongée dans le lagon à l'entrée de la baie d'Oponohu, le Couloir des Raies voit passer plein de raies-léopards, et est accessible à tous les niveaux.
- **Le Jardin des Roses**. Une superbe construction corallienne dure en forme de roses, en compagnie des requins-citrons. A 50 m de profondeur, pour plongeurs confirmés seulement.
- **La virgule.** Coulée de lave principale et secondaire avec tombant. Requins citrons de temps en temps, pointes noires et pointes blanches. Accessible dès le niveau 1.
- **Vallée des requins citrons.** Au large d'Opunohu, derrière le récif, une plongée idéale pour niveaux 1. On y rencontre en fait plutôt des pointes blanches.
- **Rotui.** En face de la montagne éponyme, un magnifique spot avec requins citrons, dormeurs, beaux coraux, nurserie de poissons tropicaux (sur les têtes de corail).
Profondeur 15 m maximum, donc accessible à partir du niveau 1.

Huahine

Sauvage, authentique. Requins, raies-léopards, barracudas, murènes toute l'année.

- **Passe Ava Peihi.** Le spot incontournable de Huahine, que certains considèrent même comme l'une des plus belles plongées de l'archipel de la Société. A la sortie du lagon, il offre à une profondeur de 27 m maximum une concentration de bancs de chirurgiens ou de raies léopards, de fusiliers, de requins gris, de pointes blanches, de barracudas, carangues, platax, perches, bécunes, mais aussi de thons à dents de chien, bonites, napoléons, tortues, murènes... Accessible à tous les niveaux, même aux baptêmes.
- **Tombant de Fitii.** Face au village du même nom et non loin de Fare, un tombant vertical de 30 m parsemé de grottes et de cheminées où vous pourrez admirer barracudas, aigles de mer et requins ; c'est le site le plus prisé de Huahine. Plus à l'intérieur du lagon, il y a également un aquarium avec des milliers de poissons accessibles à tous les niveaux. Une plongée très riche et enthousiasmante.
- **Les Grottes.** A 42 m dans le lagon, un site à la topologie très atypique. Une multitude de pièces ouvertes, stalactites et stalagmites. On pense que cela devait être autrefois une grande caverne ouverte habitée. On y trouve des boyaux dessinés à 1,20 à 1,30 m de large, bien travaillés. Le spot est on ne peut plus intéressant et promet de belles découvertes.
- **Fa'a Miti.** En bordure du motu de l'aéroport, une bonne quantité de requins, pointe noire et blanche, requins gris…
- **Le Jardin de Corail.** Une petite plongée à 15-20 m accessible à tous les niveaux. Sur le tombant du récif longeant le motu de l'aéroport, lui aussi, il ressemble à la passe de Fitii, avec en plus un corail d'un jaune surprenant où logent beaucoup de murènes (n'y touchez pas !). Les plongeurs confirmés peuvent commencer par aller voir les roses de corail par moins 50 m.
- **Les roses.** Une plongée profonde sur 50 mètres, et qui requiert de fait un niveau 2 minimum. Il s'agit d'un magnifique champ de roses de corail en parfait état.
- **L'aquarium.** Comme son nom l'indique, un site très poissonneux sur fond de sable. On y rencontre des bancs de poissons cochers, de poissons bagnards et parfois des raies pastenagues ou léopards.
- **Motu Vaiorea.** A l'ouest de l'île, entre Huahine Nui et Huahine Iti, on évolue entre 10 et 20 m au-dessus de belles formations coralliennes et d'une multitude de poissons multicolores.
- **La Vallée Jaune.** A l'ouest de l'île, un site idéal pendant la saison des baleines car il se situe sur leur passage. Une plongée intéressante avec une faune pélagique diversifiée et des coraux de toutes les couleurs.



© SYLVAIN GRANDADAM

Concours de précision au javelot lors du Heiva de juillet.



© SYLVAIN GRANDADAM

Partie de foot devant l'église de Hatiheu.



© LAURENT BOSCHERO

Session de surf, îles Marquises.

Passe de Fare. Un site en cours d'exploration lors de notre enquête 2016. Il offre une topologie intéressante et une belle entrée dans le lagon. On y croisera notamment tortues et bancs de poissons.

Raiatea – Tahaa

Neuf passes, vaste choix de sites sur la barrière ou côté océan. Jardins de coraux, grottes, plongée dérive dans les passes, épave du Norby en face de l'hôtel Hawaiki Nui, un trois-mâts coulé en 1900. Requins de récifs, napoléons toute l'année.

Passe de Teavapiti. Niveau I confirmé. Dans cette célèbre passe sur la côte est de Raiatea, on admire thons, bancs de caranges et de barracudas, requins et napoléons, et parfois des raies Manta. C'est sans doute la passe la plus riche en poissons et l'une des plus belles plongées dérivantes de Polynésie. Bas de la marche sur 30 m et bas de la passe jusqu'à 56 m.

La grotte de la Pieuvre. Cette salle remplie de stalactites et stalagmites s'étend sur 150 m de long. Elle est accessible aux plongeurs expérimentés orientés spéléo (moins 50 m), et a été découverte en 1992. Comme son nom ne l'indique pas, on n'y rencontrera pas de pieuvres, et la vie y est très pauvre. Le site est surtout intéressant pour son ambiance particulière et sa bonne visibilité. Selon la légende, c'est l'endroit où seraient passés les polynésiens pour aller coloniser les huit archipels maoris. Les 8 bras correspondraient ainsi aux 8 archipels...

Miri-Miri. Accessible à tous les niveaux (0 à 25 m), ce très beau site en océan est peu soumis au courant (vent et houle sont plutôt dominants de l'autre côté). Bien protégé, on y admirera requins marteaux de temps en temps, baleines en saison, et même des tigres, et des poissons du large, plus exceptionnellement.

Passe de Miri Miri. Pour niveau I (0 à 30 m), ce site en océan sur la côte ouest se pratique en dérive. La traversée de la passe permet de voir des bancs de caranges, de barracudas, de tortues, de napoléons, de raies-léopards, etc. Le long du tombant, les coraux ont bien poussé, ils sont magnifiques.

Epave du Nordby. Niveau I (0 à 31 m). Une des plongées les plus spectaculaires des îles Sous-le-Vent, tous niveaux (17 m à 31 m). Le Nordby est un cargo danois échoué le 22 août 1900, à une dizaine de mètres de l'hôtel Hawaiki Nui. La coque et le gréement sont encore intacts, ainsi que deux des trois mâts. Une importante faune habite les lieux : chirurgiens, caranges, murènes, loches… Très bonne plongée la nuit également.

Passe de Ceran. Niveau II (0 à 38 m). Dans la passe Toahotu, sur l'Est de l'île de Tahaa, cette plongée à la dérive propose un panorama exceptionnel sur un fond de 50 m entre deux pitons qui s'élèvent à moins 32 m de profondeur. Bancs de caranges, de chirurgiens, de barracudas… Elle n'est toutefois pas facile du fait des forts courants : c'est une plongée qui se mérite !

Bora Bora

A la découverte des ballets de raies Manta, des raies-léopards ou des raies-aigles toute l'année dans les lagons, ou alors à la recherche des requins-citrons, requins à pointe noire ou requins gris dans l'océan. Vaste choix d'activités : pas de quoi s'ennuyer à Bora Bora. Baleines à bosse d'août à novembre. Liste non exhaustive des plus beaux sites :

Too Pua. Plongée en lagon. Profondeur : 3 à 34 m. Ce site offre des tombants avec raies-léopards, jardins de coraux, anémones et balistes.

Tapu. Plongée en océan. Profondeur : 15 à 40 m. Au point de plongée Tapu, découvrez requins-citrons, requins à pointe noire, tortues, napoléons, thons et murènes.

Passe Teavanui. Plongée en passe. Profondeur : 6 à 40 m. Les passes sont réputées pour l'observation de nombreuses espèces aquatiques. Dans des tombants multicolores, partez à la rencontre de requins, raies manta, raies-léopards, caranges, murènes et napoléons.

Tupitipiti. Plongée en océan. Profondeur : 15 à 60 m. Les tombants vertigineux de ce spot vous permettront d'admirer des grottes, ainsi que des coraux multicolores, gorgones, requins, raies et tortues. Réputé comme l'un des plus beaux de Polynésie.

Muri Muri. Plongée en océan. Profondeur : 20 à 40 m. Un excellent point de plongée pour découvrir bancs de requins gris, barracudas, caranges, tortues, thons et dauphins.

Anau (Fafapiti). Plongée en lagon. Profondeur : 3 à 35 m. Le lieu idéal pour s'émerveiller devant le ballet des raies manta, ainsi que les rémoras, requins, napoléons et murènes.

Turiroa Seamark. Plongée en océan. Profondeur : 25 à 45 m. Dans ces profondeurs se trouvent napoléons, requins à pointe blanche, barracudas, passage de thons et caranges.

Rangiroa

L'un des trois plus grands atolls du monde. Pélagiques, raies manta (de juillet à octobre), requins-marteaux (de novembre à avril), raies-

aigles (idem), requins gris (de mai à juin), bancs de carangues, barracudas, dauphins à foison...

La passe de Tiputa. Cette passe, qui sépare le motu principal de celui de Tiputa, recèle à elle seule plusieurs spots remarquables, où l'on pourra voir dauphins, barracudas, tortues, raies manta, raies-léopards, napoléons, et bien sûr des centaines de requins de plusieurs espèces. A signaler : le plateau aux marteaux, où l'on pourra voir des Grands requins-marteaux de mi-décembre à mars. La grotte aux Requins (moins 37 m) est un observatoire accessible aux plongeurs expérimentés.
Plus facile, le tombant de l'Eolienne, soumis aux courants dans une moindre mesure, permet de belles plongées avec bien souvent quelques dauphins. Enfin, les débutants pourront passer leur baptême vers le motu Nuhi Nuhi, où malgré la profondeur, on peut voir une impressionnante concentration de faune lagonnaire ainsi qu'une nurserie de requins à pointe noire.

La passe d'Avatoru. Bordant le village d'Avatoru, cette passe offre de nombreuses possibilités : quand le courant est rentrant, on plonge à la petite passe près du motu Fara, où l'on pourra admirer un relief très accidenté et parfois observer des raies manta, des carangues et des thons ; quand le courant est sortant, on plonge sur le récif extérieur Est, intéressant pour les *tapete* (ailerons blancs de récif), pour les carangues échevelées et carangues aux gros yeux.

Failles. Enfin, de superbes formations coralliennes multicolores (Stylaster) sont tout de même visibles aux Failles, à une heure et demie de bateau du village. Toutefois, distance et profondeur font que peu de plongées y sont organisées.

Ahe

Très sauvage et peu connue, Ahe jouit de sites vierges et la passe Tiareroa, avec ses grottes et canyons, se présente comme un incontournable. Raies manta de juillet à octobre, reproduction des mérous en mai et juin, raies-léopards et requins nourrice toute l'année, tortues, requins gris, dauphins, barracudas.

Manihi

Faune très riche, bonne atmosphère. Fameuse loche marbrée. Faibles courants de la passe. De mai à juillet, les mérous se rassemblent. Raies manta d'avril à novembre, raies-léopards d'octobre à mai. Toute l'année, requins à pointes noires et à pointes blanches, requins gris. Baleines à bosse de septembre à novembre.

Passe Tairapa. Cette étroite passe se pratique en dérive, accompagnée par le bateau en surface, au milieu de constellations de poissons multicolores. Gros thons, bancs de barracudas, requins dormeurs, requins à pointe blanche, raies-léopards et raies manta…

Le Tombant. Un peu plus loin, le tombant descend de 3 à 1 500 m. Ce site accessible pour les baptêmes abonde en requins, napoléons, caranges géantes, bancs de perches et bécunes, thons et bonites. Une fois par an au mois de juillet, des milliers de mérous s'y rassemblent pour se reproduire ; c'est un des événements sous-marins les plus spectaculaires en Polynésie.

Le Cirque. Entre la passe et le lagon, peuplé par de gros napoléons et des requins à pointe noire, c'est le lieu favori des raies-léopards et des raies manta. Solitaires ou en groupe, elles apprécient que l'on vienne les nourrir de temps en temps.

Pointe ouest. Profondeur de 3 à 45 m. A la pointe ouest de Manihi, l'eau est très claire, on voit à 50 m. De nombreux coraux aux formes étranges y ont élu domicile.

La Faille. Une grande cassure dans le récif, côté océan, un genre d'amphithéâtre de corail où vous pourrez vous adonner au shark-feeding de requins pointes blanches et noires.

Tikehau

Selon Jacques-Yves Cousteau, l'atoll est l'un des plus poissonneux de la planète. Plonger y est une activité phare. Requins gris, à pointe noire ou à pointe blanche, carangues échevelées toute l'année.
Raies manta d'avril à novembre. Requins tapete et requins-marteaux d'octobre à juin. Baleines à bosse de septembre à novembre. Plongée dérive toute l'année.

L'ancienne ferme perlière (15 m). La plongée que tout le monde veut faire. C'est une station de nettoyage pour les raies manta, nettoyées ici par les labres. Un *must* !

La Passe. Plongée facile (3 à 30 m), dans une zone riche en faune : chirurgiens, caranges, barracudas, bécunes, napoléons, requins blancs de récif et requins-marteaux de temps en temps.

Le Trou à requins. Un peu plus loin côté océan, le Trou à requins (6 à 60 m) est accessible à tous les niveaux. Quelques requins gris, des thons et des bancs de poissons (notamment de rougets gros yeux) fréquentent ce tombant riche en grottes.

La bouée. A l'angle sud de la passe, ce site (6 à 25 m) possède un relief chaotique alternant tombants et plateaux. Très bon site pour enchaîner sur un 2-*tank dives*, et suivre une faune pélagique côté océan.

On y voit requins pointe blanche de récif (appelés *tapete*), raies aigle, raies manta, thons, carangues, barracudas, puis perches-pagaies, chirurgiens, balistes bleus, bec de cannes, murènes javanaises, gros napoléons, tortues...

Teonaï. À l'angle sud de la passe, on plonge entre 0 et 30 mètres sur un ppmateau coralien débouchant sur un tombant. On y croise barracudas, requins de corail et autres requins gris. Ce site est particulièrement riche de septembre à novembre en période de reproduction des perches-pagaies.

La Cloche de Hina. Ce site (10 à 40 m) est le plus éloigné. De l'autre côté du village de Tuherahera, il faut en faire le tour en près d'une heure de bateau. Très bonne visibilité, bancs de napoléons, nurseries de requins, barracudas, faune pélagique, bancs de poissons-perroquets… Fin de plongée dans les canyons selon la houle. Un très beau spot, mais l'éloignement est tel que les centres ne la proposent que très rarement.

Fakarava

Classée Réserve de la Biosphère par l'Unesco. On peut plonger partout dans le lagon de Fakarava, qui ne fait guère plus de 40 m de profondeur. Sur les cinq spots majeurs de l'atoll, quatre se concentrent au nord et un se trouve au sud. Les plongées les plus intenses se trouvent plutôt dans les passes de Garuae et de Tumakohua. On peut y croiser tous les poissons des Tuamotu : barracudas, mérous, loches, raies mantas, raies aigle, requins gris, requins marteau, dauphins et tortues, sans oublier les somptueux coraux.

Passe de Garuae (au nord). Cette passe de près de 1,60 km de large, la plus grande de Polynésie, attire grâce à ses courants, des quantités incroyables de requins de toutes sortes, de barracudas, de raies manta (certaines de plus de 3 m d'envergure)… à en faire pâlir de jalousie Rangiroa elle-même. Un niveau 2 est recommandé en cas de forts courants.

Maiuru. Un magnifique plateau récifal vallonné entre 0 et 20 m précédant le tombant abrupt. On y trouve des coraux divers et variés avec notamment de belle acroporas (corail table) et la présence de corail mou… Le site est moins poissonneux que Ohutu, mais le décor y est incroyable décor et l'on n'est pas à l'abri d'insolites rencontres le long du tombant. Sujette aux courants, cette plongée s'adresse aux plongeurs assez expérimentés.

Ohotu. Cette plongée est accessible à tous les niveaux. Il s'agit d'un plateau récifal entre 0 et 12 m de profondeur, précédant le tombant en pente douce jusqu'à 30 m. Après avoir longé le tombant, on atteint un superbe jardin de corail. À proximité de la passe Nord, on y croise régulièrement requins gris, requins pointe blanche du lagon, thons, barracudas, carangues et raies manta.

Pufana. À l'intérieur du lagon, il s'agit du spot le moins profond de Fakarava (entre 0 et 15 m au maximum). Idéal donc pour les débutants et les photographes en quête d'une belle luminosité ! Une bonne partie de la faune et de la flore y est représentée, et l'on y croise souvent des requins de toutes sortes.

Passe de Tumakohua (Temamanu). Au sud de l'île, cette passe est un site très réputé. C'est une plongée dérivante, de préférence par courant rentrant pour une meilleure visibilité. À noter aussi qu'elle est plus facile qu'à Garuae. Murs de requins gris, *tapete*, pointes blanches... Grottes aux requins, coraux magnifiques... Les centres du nord ne s'y rendent pas régulièrement (3h de bateau aller-retour) : il est cependant possible de partager son séjour en deux, pour s'y rendre depuis Tetamanu (prévoir alors de loger sur place).

Nuku Hiva (Marquises)

Sans lagon, les plongées à Nuku-Hiva sont plus dépendantes des aléas de la météo que dans les autres archipels. Chargée de plancton, l'eau est facilement troublée par les remous de la houle, ce qui réduit la visibilité à 10 m à 20 m. Les Marquises sont si vastes et inexplorées que la plupart des poissons n'ont encore jamais vu les bulles d'un plongeur. Plus d'une douzaine de sites exceptionnels sont toutefois recensés, parmi lesquels :

Sentinelle aux Marteaux. La plongée la plus prisée est celle de la Sentinelle de l'Est, à l'entrée de la baie de Taiohae. Aussi appelée Sentinelle des Marteaux, on peut y voir nombre de requins-marteaux à festons (surtout de juin à novembre), mais aussi des raies manta, des murènes…

La grotte Ekamako. Signifiant grand requin, proche de la Sentinelle de l'Est. En fait, on y verra peu de requins, le nom de la grotte venant d'une légende. Selon cette dernière, elle aurait été habitée par un grand requin mangeur d'enfants. Aucune raison d'avoir peur, on y verra surtout des raies pastenagues, impressionnantes, mais inoffensives… si on les laisse tranquilles ! On remarquera aussi beaucoup de langoustes tout le long des 100 m de la grotte. L'entrée étant située à moins 15 m, dans le noir le plus total, cette plongée inédite est réservée aux plongeurs confirmés. Tout au fond il y a une résurgence d'eau douce et une poche d'air sous pression. Nicolas Hulot avait filmé une séquence ici pour son émission *Ushuaïa*.

La pointe Motumano. Près de Hakaui à l'extrême sud-ouest de l'île, la pointe Motumano

est le repaire de nombreuses raies manta et de requins à pointe blanche. De même, pour la pointe Matateiko.

- **Dulcinea.** Haut fond affleurant dans une baie abritée, formé de deux tunnels en forme de V à l'envers. On y dénichera perches, oursins, coquillages, langoustes et autres crustacés, ainsi qu'une fameuse colonie de poissons soldats qui, placés à la sortie, paraissent les sentinelles de ce monde magique. Conditions optimales pour les débutants, qui peuvent se livrer sans danger à une plongée en grotte.

- **Rocher Tikapo.** Le site le plus riche de Nuku-Hiva. A la sortie de la baie de Taipivai, dominé par les falaises du cap Martin, où nichent des centaines de frégates. Site exposé à la houle et au vent du large, à une demi-heure de Taiohae. Faune impressionnante et spectaculaire : requins, raies, thons, barracudas, diodons, poissons-scorpions, caranges de toutes sortes et en grand nombre. Faune de roche très variée également : piton évoquant des marches d'escalier à moins 25 m. Attention, le courant peut être fort, mieux vaut savoir bien plonger.

- **Les orques pygmées.** En pleine mer, le long de la côte est de Nuku-Hiva, à quarante-cinq minutes de Taiohae, un rassemblement de dauphins d'Electre (pénocéphales) – proches de l'orque pygmée – peut être observé toute l'année, mais seulement par mer calme. Les dauphins, très nombreux (on en compte parfois plus de 400), peuvent aisément être observés en apnée ou scaphandre. La plongée la plus exaltante lorsque les conditions sont réunies (vent d'est dominant, forte houle). À noter : on peut aussi les approcher avec un simple masque et un tuba. Meilleure saison : de novembre à avril.

Observation des Baleines

Le saviez-vous ? La Polynésie est l'une des six dernières destinations mondiales à autoriser le *snorkeling* avec les baleines. Si Rurutu, sur l'archipel des Australes, demeure « la destination baleines » par excellence (les cétacés mettant bas dans ses eaux chaque année de juillet à octobre), elles se font aussi de plus en plus fréquentes ailleurs, et notamment à Tahiti et Moorea. Les prestataires sont nombreux à proposer cette excursion hors du temps, mais choisissez bien votre accompagnateur. À Rurutu, nous avons longuement discuté avec Teiva, sérieux et professionnel : il propose des sorties en petit comité et ne vous mettra à l'eau que s'il est certain du comportement des cétacés. À Tahiti, optez pour le Tahiti Iti Diving, qui vous mènera autour de la presqu'île (tranquillité assurée !) : Thomas met à disposition du matériel de qualité, et ses sorties sont « garanties ou remboursées ». À Moorea Jérôme de Moorea Deep Blue maîtrise parfaitement le sujet. Sur Bora Bora, Simon Lencier est également une valeur sûre.

Autres sports et loisirs

Balades à cheval

Certains prestataires proposent d'inoubliables excursions à cheval sur de belles plages sauvages ou dans la luxuriance de la végétation tropicale des îles. Nous vous recommandons particulièrement Moorea, Huahine (La Petite Ferme), Rurutu et les Marquises, bien sûr. D'une manière générale, les coordonnées des différents organismes sont mentionnées dans le guide, aux chapitres correspondants.

Football

Si beaucoup s'adonnent à coup de rames à la pirogue, le football reste un sport très populaire en Polynésie. Dans de nombreux villages des îles de la Société, il n'est pas rare d'observer le soir des jeunes jouer à ce sport, ainsi que les dimanches de fête. Les footballeurs tahitiens les plus connus restent sans doute Pascal Vahirua (un ancien de l'AJ Auxerre dont le jubilé s'est tenu fin mai 2008 à Papeete ; une bonne partie de l'équipe de France championne du monde en 1998 avait d'ailleurs fait le déplacement), son cousin Marama Vahirua (plus jeune), et leur oncle Errol Bennet (ancien du PSG).

Golf

Tahiti compte un golf de qualité (Atimaono, 18-trous), mais nous préférons celui de Temae à Moorea. Voir les coordonnées dans la rubrique correspondante du guide.

Plage

Les Polynésiens profitent généralement de leur week-end pour aller à la plage. À Tahiti, la majorité des plages publiques se remplissent de monde à cette occasion, notamment à la pointe Vénus. Chacun peut alors allier détente et plaisir, tout en faisant des rencontres avec ses voisins. Des prestataires proposent en outre de s'adonner à des sports nautiques très attrayants, tels le jet-ski, le ski nautique, le surf et le kitesurf, ou d'autres activités…

Randonnée pédestre

Les îles hautes restent le paradis de la randonnée, autant pédestre qu'équestre. Bien peu de voyageurs connaissent les extraordinaires potentialités offertes par la Polynésie pour les randonneurs, qui feraient pâlir de jalousie Madère ou La Réunion.

Vallées encaissées et déchirées, cascades égarées, végétation tropicale luxuriante, ligne de crêtes d'où se contemple l'infini des lagons et de l'océan, vertiges des panoramas à couper le souffle, points culminants à plus de 2 000 m parfois, criques sauvages, falaises abruptes… Le spectacle de la nature est magnifique. Certains sentiers sont rendus difficiles par la traversée de rivières, des chemins en terre glissants, tapissés de racines, et des roches volcaniques particulièrement friables.

Les guides et organismes proposent des marches pour tout type de randonneur, que vous soyez novice ou un sportif accompli. Sur Tahiti, plus d'une trentaine d'itinéraires ont été recensés mais très peu sont officiellement balisés (seuls les Jardins de Vaipahi répondent aux critères européens). Dans la plupart des cas, un guide s'impose car aucun vrai balisage n'existe, aucun topo-guide n'est édité, et aucun service officiel n'entretient les sentiers (sans compter les problématiques d'indivisions et de propriété des terrains traversés). La végétation et les crues sont par ailleurs un problème permanent, si bien que tout évolue très vite sur les hauteurs de Tahiti ! Une dizaine de parcours sont également disponibles à Moorea. Les Marquises enfin, se présentent elles aussi comme un véritable sanctuaire pour la marche.

Un conseil : ne négligez surtout pas l'intérieur des terres ! Vous risquez de passer à côté de l'autre vraie richesse de la Polynésie. Le tourisme vert n'y est qu'à ses débuts, vous serez tranquille sur les sentiers… en attendant l'émeute quand le grand public découvrira enfin (peut-être) ces incroyables beautés naturelles. Il sera alors trop tard pour en profiter pleinement…

Vélo

En général autour des îles, une simple bicyclette à rétropédalage suffit ; à l'intérieur des terres, un VTT avec vitesses sera plus adapté.

Voile

De nombreuses coordonnées sont données dans le guide : marinas, prestataires, etc.

La navigation est plutôt aisée entre les îles, les alizés soufflant d'est en ouest.

De juillet à septembre, le *maaramu*, un vent du sud, peut atteindre une force de 6 à 7 (25 à 30 nœuds).

La mer devient courte et hachée, surtout dans les *hoa*, les chenaux entre les îles. À cette époque, et notamment aux Tuamotu, ne tentez pas le diable, les passes sud sont quasiment infranchissables.

Le vent du nord, dit *toerau*, peut souffler presque aussi fort de décembre à février. Les passes sont alors tout aussi dangereuses à franchir, méfiance. La plupart des îles de l'archipel offrent des baies profondes et protégées ; le mouillage y est aisé. On peut aussi mouiller près des récifs extérieurs, souvent bordés de vastes étendues de sable côté lagon ; leur faible profondeur et les massifs coralliens garantissent en principe un mouillage sûr.

© AUTHOR'S IMAGE



Jeune acrobate s'exerçant dans le port d'Ua Pou.

ENFANTS DU PAYS



© STUDIO GRAPHIQUE

Gaston Flosse lors d'une campagne électorale aux Marquises.

Outre les personnalités ci-après, mentionnons évidemment Jacques Brel et Paul Gauguin, dont l'histoire s'est terminée aux Marquises. Un encadré leur est consacré dans la partie « Arts et Culture ».

Gaston Flosse (1931)

Né le 24 juin 1931 à Rikitea, sur l'île de Mangareva (Gambier), d'abord instituteur, Gaston Flosse est une figure emblématique de la Polynésie française.

Affilié au mouvement gaulliste dès 1958, maire de Pirae en 1965, conseiller territorial en 1967, président de l'Assemblée territoriale de 1972 à 1974 puis de 1976 à 1977, il intègre depuis lors un parti politique de droite, étroitement lié à l'ancien RPR de Jacques Chirac, *Tahoeraa Huiraatira*. Ce parti ne se prononce pas en faveur de l'indépendance de la Polynésie française, mais prône au contraire un rattachement à la France. Chirac lui tailla d'ailleurs un poste sur mesure quand il était Premier ministre en 1986 : celui de secrétaire d'État chargé du Pacifique sud.

Parmi les lois dont Gaston Flosse fut signataire, comptent celle portant réforme de la durée du mandat et de l'élection des sénateurs, ainsi que de la composition du Sénat. Flosse est sénateur depuis 1998. Il fut président de la Polynésie Française de 1984 à 1987, de 1991 à juin 2004, d'octobre 2004 à mars 2005, de février à avril 2008, et pour la dernière fois de mai 2013 à septembre 2014.

Bobby Holcomb (1947-1991)

Né en 1947 à Hawaii, Bobby Holcomb est un modèle d'intégration en Polynésie française. Passionné par ce territoire et ses croyances, il s'installe à Huahine après une vie faite de voyages et de rencontres. Il s'intéresse à divers arts comme la musique, la peinture ou la danse, et arrive à se faire connaître dans chacun de ces domaines. Ses peintures s'inspirent de la culture polynésienne, tandis que sa musique engagée prône une défense de la nature. Il défend par ce biais la Polynésie, et devient « l'homme de l'année » en 1990. Sa mort survient en 1991, à la suite d'un cancer.

Oscar Temaru (1944)

Il fut le premier président de Polynésie française en juin 2004. Ce fut aussi le premier indépendantiste à accéder aux plus hautes fonctions du Territoire, couronnant une lutte de près de trente ans. Il a fondé son parti, le Front de Libération de Polynésie, en 1977, mais il faudra attendre 1983 pour que l'homme émerge vraiment sur la scène politique locale. Élu maire de Faa'a, sa ville natale, il renomme son parti Tavini Huiraatira (Servir le Peuple).

Celui-ci devient peu à peu le seul véritable parti indépendantiste, au détriment de l'Ia Mana Te Nunaa, dont les électeurs n'apprécient pas la participation de son fondateur, Jacqui Drollet, au gouvernement de Léontieff de 1987 à 1991. Farouchement opposé aux essais nucléaires, non-violent, prudent, déterminé, il a développé la thématique du *taui* (changement) qui l'a conduit enfin au poste de Président après les élections territoriales de mai 2004, pour lesquelles il dirigeait une coalition d'indépendantistes, mais aussi d'autonomistes anti-Flosse.
Les magouilles politiques de début 2008 avec son ancien ennemi, afin de récupérer un poste perdu au profit de Gaston Tong Sang en décembre 2006, tout comme la médiocrité globale de son mandat, n'ont pas contribué à améliorer son image auprès des investisseurs étrangers, comme des résidents métropolitains et même des Polynésiens de souche aujourd'hui. Néanmoins, la politique chaotique du pays lui a permis de redevenir président en 2008, puis de reperdre son pouvoir le 24 novembre 2009, suite à une motion de défiance, avant de redevenir président, puis de perdre de nouveau en mai 2013. Il est cependant toujours maire de la ville de Faa'a.

Pascal Vahirua (1966)

Né le 9 mars 1966 à Tahiti, ce jeune prodige intègre le fameux Centre de Formation de l'AJ Auxerre, équipe pour laquelle il œuvra pendant presque toute sa carrière (de 1982 à 1995). Cet ailier gauche rapide et incisif fut sélectionné 22 fois en équipe de France… et il marqua même un but sous le maillot tricolore (le 25 mars 1992 contre la Belgique). Son palmarès inclut la Coupe de France 1994 avec l'AJ Auxerre. En 2002, il décide de mettre un terme à sa carrière professionnelle (après un passage à Caen de 1995 à 1999, en Grèce de 1999 à 2001 et à Tours de 2001 à 2002), et s'engage comme joueur au stade auxerrois à un niveau amateur. En 2005, il devient entraîneur des jeunes de ce club. Son jubilé, fin mai 2008 à Papeete (conjointement avec Christian Karembeu – qui fit de même quelques jours plus tard en Nouvelle-Calédonie), réunit l'équipe de France championne du monde en 1998 (avec Zidane, dont les gosses de Papeete parlent encore) contre une sélection des « amis » de Pascal Vahirua. Le joueur est décoré chevalier de l'Ordre de Tahiti Nui en 2014.

Angelo Ariitai Neuffer (1959)

Plus connu sous le nom d'Angelo, ce chanteur né à Raiatea est aujourd'hui très connu à Tahiti et sur les îles. Son album avec Bobby Holcomb peu avant la disparition de ce dernier, fut un très grand succès dans les années 1990. Ses derniers concerts en France se sont produits pendant l'été 2013.

ÎLES DU VENT



Cathédrale Notre-Dame de Papeete.

© MLENNY – ISTOCKPHOTO

TAHITI

Les coups de cœur

- **Une randonnée** à pied dans les montagnes intérieures ou aux falaises du Pari.
- **Un poisson cru** dans l'une des roulottes de la place Vaiete à Papeete.
- **Une excursion en 4x4** dans la vallée de la Papenoo (route traversière).
- **L'observation des dauphins et des baleines (en saison)**, une activité qui a pris depuis peu une certaine ampleur.
- **Une plongée** dans un cadre magnifique et encore méconnu.
- **Un coucher de soleil** sur la plage du PK15 ou du PK18.
- **Tester la voltige aérienne,** une expérience unique avec une équipe professionnelle et expérimentée.
- **Un dimanche au temple** de Paofai à Papeete, pour s'enivrer de chants magnifiques et y contempler les femmes vêtues de blanc et couvertes de superbes chapeaux.

Du nom que Cook lui a donné, en l'honneur de la Royal Society de Londres, l'archipel de la Société est le principal de la Polynésie française. Il regroupe les îles du Vent à l'est, et les îles Sous-le-Vent à l'ouest. Les îles du Vent comprennent l'île de Tahiti, tant convoitée, Moorea et trois autres petites îles. Les îles Sous-le-Vent comprennent Bora Bora, la magnifique ; Maupiti, sa petite sœur ; Huahine, l'authentique ; Raiatea, la sacrée ; Tahaa, l'île Vanille, et quelques atolls plus éloignés.

Tahiti se présente comme la plus grande et la plus peuplée de toutes les îles de Polynésie française. Siège de la capitale, centre de l'économie et de l'administration, porte d'ouverture sur le monde, elle est l'île principale, la seule en fait qui soit urbanisée. Alors que Tahiti semble bien éloignée de la métropole, elle devient en Polynésie le véritable centre d'un ensemble d'archipels, de par sa superficie (1 042 km²) et sa population (environ 190 000 habitants). De Tahiti, tous les voyageurs rayonneront vers les cinq archipels polynésiens. Si Papeete ne correspond pas vraiment à l'image du paradis terrestre véhiculé par notre imaginaire collectif, on aurait toutefois tort de supprimer Tahiti de son parcours : l'île a, elle aussi, de beaux secrets à dévoiler.

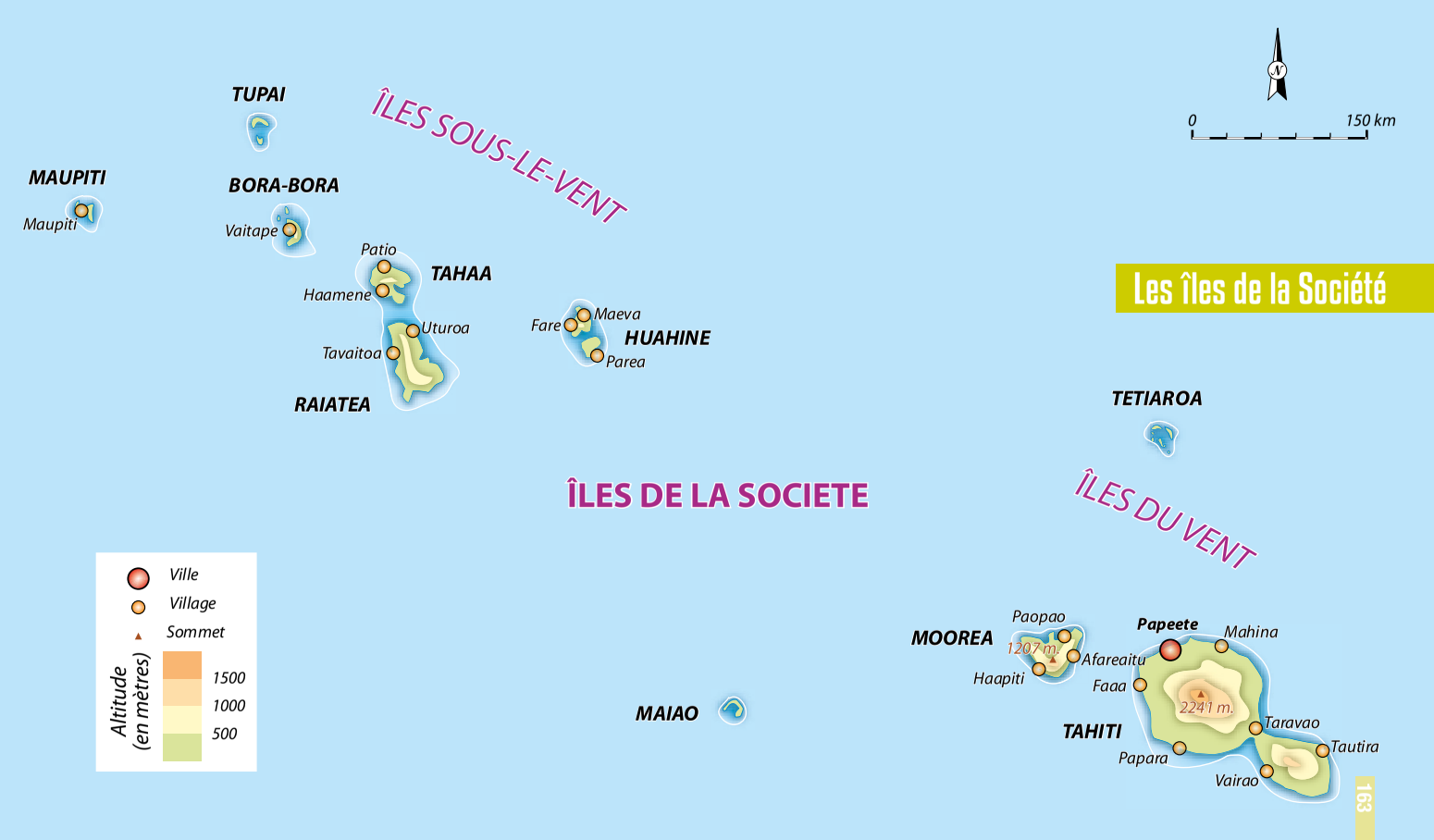
Nature et modernisme

Avec sa taille, Tahiti est une île à multiples atouts : d'immenses volcans découpés de profondes vallées, des falaises, des cascades, des rivières, des lacs, le tout entouré d'un superbe lagon et de somptueux couchers de soleil. Mais malgré son intérêt (qui commence à peine à être mis en valeur), elle n'est pas la plus charmante : le progrès a fait son œuvre, entachant la nature d'immeubles en béton et de zones industrielles. La circulation automobile est un fléau qui décourage de nombreux visiteurs fraîchement débarqués.

De 60 km de long et 30 km de large, elle prend la forme d'un poisson. Dessinant deux cercles tangents orientés nord-ouest et sud-ouest, Tahiti pourrait décrire toute l'histoire de la Polynésie à mesure que l'on s'éloigne de sa capitale Papeete. A l'extrême nord-ouest, c'est une ville moderne, animée, embouteillée, définitivement ancrée dans le III[e] millénaire qui s'oppose aux falaises du Pari, à l'extrême sud-est, avec ses anciens *marae* ou ses pêcheurs qui vivent dans des cases à flanc de montagne, accessibles uniquement par bateau. Entre les deux, on découvre les banlieues de Papeete, puis des villages, des maisons isolées et une végétation tropicale exubérante à mesure que l'on se dirige vers la presqu'île.

Longeant une côte spectaculaire, une unique route fait le tour de Tahiti Nui en 115 km. Lagon bleuté, plages de sable blanc (côte ouest) ou noir (côte est), cases en bois, cocotiers, tout est là ! Les paysages et l'ambiance vous envoûteront certainement.

En pénétrant la montagne inhabitée, le cœur de l'île se dévoile et l'on découvre ses beautés au cours de longues randonnées ou balades en 4x4. La jungle, luxuriante et colorée, frappe par sa riche variété : flamboyants, frangipaniers, hibiscus, tiarés exhalent mille odeurs, tandis que les alizés font frissonner les feuilles des arbres.



Les îles de la Société


N
0
10 km
Pointe Vénus
Mahina
Baie de Matavai
Passe Tomoa
Tombeau de Pomaré V
Taharaa
Maison de J. Norman Hall
Papenoo
Maeva Karting
PAPEETE
Pirae
Arue
Cimetière chinois
Passe de Papeete
Aéroport de Tahiti
Tahiti Fleurs
Pétroglyphe
Sentier des 1000 sources
Vallée de Papenoo
Cascade Vaimahirta
Cascade Haamarere
Cascade Topatari
Cascade Vaiharuru
Cascade Puraha
Récif Véo
Faaa
Vallée Tiparui
MAPURA
Fautaua Rivière
MASSIF DU PIC VERT
Cascades
Lagonarium
Mt Aramaoro 1530 m
Mt Marau 1493 m
Mt Aorai 2066 m
Pufau
Musée de Tahiti et des Iles
Pumaruu
Mt Orohena 2241 m
Mt Te Tata O Maiao 1321 m
Pointe Nuuroa
Punaauia
Cascade Mar'ote
Plateau Viriviriterai
Farehape
Crête Aranuanua
Mt Teaman 1532 m
Taata
Mt Tetufera 1799 m
Lac Vaihiria
Vallée d'Orofero
Paea
Mt Mahutea 1501 m
Passe Irihonu
Arahurahu
Mt Ivirairai 1696 m
Site Pautona
TAHITI NUI
Tahiuru Rivière
Récif Taare
Maraa
Jardins de Mataoa
Passe Teavaroa
Récif Tepuamono
Papara
Musée du Coquillage
Mataiea
Jardin Vaipehi
Mahaiatea
Récif Tepaee
Passe Rautirare
Altitude (en mètre)
2000
1500
1000
500
200
Récif corallien
Route
Sentier de promenade
Rivière
Village

Tahiti


HOTELS
1. Tahiti Pearl Beach Resort
2. Royal Tahitien
3. Hilton Hotel Tahiti
4. Intercontinental Resort
5. Le Méridien Tahiti
6. Manava Pearl Resort
PENSIONS
1. Farehau
2. Pension Damyr
3. Pension de la Plage
4. Chez Armelle
5. Relais Fenua
6. Hiti Moana Villa
7. Pension Chayan
8. Vanira Lodge
9. Pension au Bonjouir
10. Punatea Village
11. Pueu Village
12. Relais de la Maroto
13. Tahiti Airport Motel
14. Pension Temiti
ACTIVITES NAUTIQUES
1. Yacht Club
2. Marina Taina
3. Eleuthera Plongée
4. Tahiti Cruise
5. Tahiti Nautic Center
6. Tahiti Iti Diving
7. Tahiti Iti Tours & Surf
8. Aquatica Dive Center
RESTAURANTS
1. Plage de Maui
2. Rest. du Musée Gauguin
3. Captain Bligh
4. Casa Bianca, Pink Coconut et L'instant Présent
5. Ô Belvèdére
6. Loula et Rémy
7. Taumatai
8. Terre-Mer
9. Westcoast
Bureaux du Tourisme
Musée
Curiosité et site
Centre équestre
Marae
Infirmerie
Boutique
Plage
Navettes Tahiti-Moorea
Location de véhicule
Aéroport
Hôtels
Pensions
Activités nautiques
Restaurants
Récif Tefana
Tiarei
Passe de Mahaena
Mahaena
Vaitaara Rivière
Ilot Oputotara
Hitiaa
Mt Mauru 1367 m
Papeiha Rivière
Passe Tamotoe
Faaone
Maouaura Rivière
Passe Putaimaru
Taravao
Baie de Taravao
Passe Taharoa
Afaahiti
Récif Térifa
Pueu
Papeari
Jardin Botanique
Musée Gauguin
Ranch du Plateau
Vaitehoto Rivière
Tautira
Mouillage de Cook
Plateau de Taravao
Caverne de Maui
Vairao
TAHITI ITI
Vallée Vaitepiha
Passe Tapuaeraha
Mt Teatara 1197 m
Mt Roonui 1332 m
Mt Moirenui 1306 m
Vaiaruna
Pierre Gravées
Teahupoo
Récif Temaa
Passe Ava Ino
Grotte Vaipoiri
Te Pari (Falaises)
Récif de Faraarara

La fraîcheur de la montagne contraste avec la pesanteur étouffante de la ville ; ici, aucun risque de croiser une panthère ou un serpent, la faune se montrant quasi inexistante (elle existe malgré tout, les cafards ou les mouches électriques s'invitent en hôtes indésirables).
Ce jardin d'Eden est un véritable enchantement. Les sommets de l'Aorai (2 066 m) et de l'Orohena (2 241 m) raviront les amateurs d'escalade. Les cascades, contées par Loti, seront le lieu idéal pour un pique-nique. Si vous êtes courageux, vous emprunterez la route traversière qui vous mènera de Papenoo à Papeari en remontant la rivière Papenoo, traversant les *marae* du cratère et longeant le lac Vaihiria.
La presqu'île Tahiti Iti, aux reliefs moins escarpés, laisse découvrir un magnifique plateau, Taravao. On se croirait en Normandie ! Elle se termine par des falaises avec des maisons à fleur d'eau, que l'on ne peut rejoindre que par bateau.
Tahiti est aussi entourée d'un grand lagon percé de plus de trente passes, dont la plus grande est celle de Papeete. Le récif, son tombant et ses passes permettront de superbes plongées, et offriront aussi de très bons spots de surf, notamment à Papenoo, Papara et Vairao... sans oublier la mythique vague de surf de Teahupoo.
Si vous venez d'arriver à Tahiti et que vous comptez déjà la fuir, sachez que Moorea, l'île la plus proche, est à une demi-heure de bateau. Les autres îles importantes étant à environ 200 km, l'avion est clairement recommandé. Nous vous conseillons tout de même de passer 3 à 4 jours à Tahiti, dont au moins un jour pour visiter la ville et un autre pour pénétrer avec un guide dans l'intérieur de l'île.

Histoire

Tahiti est l'une des îles les plus récentes de l'archipel de la Société. Composée de deux immenses volcans juxtaposés, elle évoque grossièrement la forme d'un poisson ou d'une raquette de tennis, avec ses deux cercles étroitement reliés. Le plus grand, Tahiti Nui – Grand Tahiti – est une imposante masse de montagnes abruptes et de vallées profondes, émergées il y a 3 millions d'années, et dominée par le mont Orohena (2 241 m). Le plus petit, Tahiti Iti – Petit Tahiti – aussi appelé la presqu'île, ou encore la péninsule, possède un relief plus doux et plus vallonné, avec des plateaux qui se terminent par des falaises. Reliée à Tahiti Nui par l'étroit isthme de Taravao, la presqu'île ne date que d'un peu plus de 1 million d'années.
Aux alentours de 850 ap. J.-C., d'intrépides navigateurs polynésiens, arrivés de Raiatea et préalablement des Marquises, s'établirent sur Tahiti avec leurs cargaisons de poulets, cochons et végétaux. Vivant de la terre et de la mer, ils se partagèrent le royaume selon une hiérarchie pyramidale. À l'époque, Tahiti, devancée par Raiatea et les autres îles de la Société, n'était

Votre maison de vacances à Tahiti et Moorea

Un chez-soi au bout du monde le temps de quelques semaines ? Et pourquoi pas ! L'option en tous cas séduit de plus en plus de touristes, et le succès est tel que les agences spécialisées dans la location de vacances ont pris une véritable ampleur ces dernières années. Il faut dire que découvrir la Polynésie en toute indépendance et sans contrainte d'horaire, avoir le sentiment presque, de vivre sur place au même rythme que les habitants et les expatriés, ça a vraiment du bon. Les familles et groupes d'amis notamment, en raffolent, mais pas que.

Parmi les principales références, Tahiti Homes se classe en pôle position pour la qualité des biens sélectionnés et des services proposés. Tahiti Dream Rental est également à noter.

TAHITI HOMES
✆ +689 87 375 728 – www.tahiti-homes.fr
info@tahiti-homes.fr
Tarifs variables selon la villa ou l'appartement : se renseigner directement sur le site Internet de l'agence.
Une référence dans la location saisonnière de villas, maisons et appartements, particulièrement à Tahiti et Moorea. Au total, une quarantaine de biens, minutieusement sélectionnés pour leur niveau de prestations (vue mer et/ou piscine), sont proposés tout au long de l'année. De capacité variable, ils peuvent accueillir voyageurs indépendants, couples, groupes d'amis ou familles nombreuses. Un service de conciergerie est systématiquement proposé pour vous assurer un maximum de confort. Bref, bienvenue chez vous !

Les immanquables de Tahiti

- **La découverte** de la seule grande ville de Polynésie française : Papeete (son marché incontournable, ses musées, son front de mer, ses boutiques de perles).
- **Une sortie**, à pied ou en 4x4, à la découverte de l'intérieur de l'île, de sa végétation luxuriante, de ses superbes cascades et de ses reliefs escarpés.
- **Un repas gastronomique** dans l'un des excellents restaurants de l'île : poisson cru, langoustes ou mi-cuit de thon à ne pas manquer !
- **Le spectacle** de danse traditionnelle du vendredi soir au Méridien ou au Tahiti Pearl Beach, ou bien le show marquisien du jeudi, toujours au Tahiti Pearl Beach.

pas l'île dominante de la Polynésie. Il était alors rare qu'un royaume puisse régner sur plusieurs îles : il n'y avait pas vraiment d'hégémonie.

Tahiti fut découverte en 1767 par Samuel Wallis, à bord du *Dolphin*. Il baptisa l'île Terre du Roi George et en prit possession au nom de la couronne britannique. Arrivé quelques mois plus tard, Louis-Antoine de Bougainville, croyant être le premier à la découvrir, prit à son tour possession de l'île au nom de la France qu'il nomma Nouvelle-Cythère, en référence à un conte mythologique. Tahiti fut aussi revendiquée plus tard par un Espagnol, don Domingo de Boenechea.

Fascinés par la beauté des formes célestes des vahinés et leurs danses lascives et suggestives, tous ces explorateurs ont contribué au mythe de l'amour tahitien. Mais Tahiti, convoitée par les grandes nations du Vieux Continent, comptait surtout pour sa position géographique et sa valeur économique.

Disputée par plusieurs nations européennes, Tahiti – qui était aussi au cœur de conflits insulaires – n'a donc pas toujours été la principale île de la région. Elle était en rivalité avec les chefferies des autres îles, notamment Moorea. L'épisode du Bounty (avec ses armes et ses mercenaires) permit à la dynastie Pomaré d'accéder au pouvoir et d'installer à Tahiti en 1815 le siège du pouvoir central. Mais les changements les plus importants étaient encore à venir. Les maladies, l'alcool, les baleiniers et les missionnaires avaient déjà sérieusement entamé la fragile société tahitienne. La population, estimée par Cook à 100 000 habitants, avait chuté à 20 000 en 1800, puis à 6 000 en 1820. Le terrain était alors dégagé pour les affrontements entre protestants anglais et catholiques français.

En 1841, l'amiral Dupetit-Thouars fit bombarder Papeete et prit le pouvoir par la force : Tahiti fut le théâtre de guérillas pendant près de cinq ans, mais les Français finirent par vaincre la résistance insulaire. Puis vint l'époque des Etablissements Français d'Océanie (EFO), qui fit de Tahiti le point de départ du commerce des produits agricoles locaux. L'histoire de Tahiti se confondit plus tard avec celle de la Polynésie, dont elle devint la capitale : Papeete devint un véritable centre économique et politique, la langue tahitienne s'imposa dans les îles voisines et pratiquement à tout le Territoire. Les administrations puis les entreprises s'implantèrent sur Tahiti, et c'est aujourd'hui à Tahiti que tout se décide. Les centres de décision, les moyens financiers et les hommes clés sont à Tahiti, suivant l'exemple de plusieurs Etats centralisés, comme la France avec Paris.

Les plages de Tahiti

Les plages de Tahiti sont assez nombreuses et variées, même si elles ne correspondent pas aux clichés de carte postale. Avec un lagon de plus de 200 km de tour, il pourrait y en avoir partout, mais comme le littoral est le plus souvent urbanisé, il n'y en a pas tant que ça, surtout près de la ville. En dehors, elles sont parfois polluées mais tout est relatif : l'eau est quand même limpide et la plage propre. Elles sont en tout cas souvent peu peuplées, excepté le week-end et pendant les vacances scolaires, sans parler de la plage de PK 18. Ne vous extasiez pas trop vite, les superbes plages désertes des cartes postales ne sont pas sur Tahiti, mais dans les îles ! Sur la côte ouest, le sable est blanc et les baigneurs aussi, tandis que le sable noir de la côte est a plutôt la faveur des locaux. La plupart des plages sont équipées de douches.

La seule île urbanisée

Avec environ 190 000 habitants (soit près de 70 % de la population de la Polynésie française), Tahiti concentre toute la modernité acquise grâce à l'explosion économique des années 1960 et à la venue de la population des autres îles, fruit de l'exode îlien. L'île compte les plus grands hôtels, l'aéroport international de Faa'a, une autoroute et un grand port… On trouve à Papeete tout ce que l'on peut trouver dans une ville moderne, de la clinique de chirurgie esthétique aux cybercafés, en passant par le stationnement payant, mais dans un cadre (presque) toujours exotique. Pas un magasin sans fleurs, pas un passant sans couleurs, et toujours la montagne verdoyante au-dessus de votre tête ! Mais, avec une population qui a quadruplé en trente ans, Tahiti connaît les problèmes propres aux villes qui ont grandi trop vite : bétonnage, quartiers défavorisés, embouteillages, problèmes d'emploi et de logement… Le gouvernement tente aujourd'hui de rééquilibrer le développement vers les autres îles en créant des activités afin d'éviter l'exode des îliens vers la ville.

En effet, Papeete est déjà trop embouteillée et certaines îles commencent à se désertifier, tous les jeunes fuyant vers la ville. Aujourd'hui, dans les Tuamotu, les Marquises et les Australes, la population ne diminue plus, mais elle augmente toujours moins vite que celle de Tahiti et de l'archipel de la Société.

TRANSPORTS

Comment y accéder et en partir

Avion

Les compagnies aériennes Air France, Air Tahiti Nui et French Bee (depuis mai 2018), desservent régulièrement Tahiti depuis Paris. C'est la première destination de Polynésie française où l'on arrive en avion, car c'est la seule à disposer d'un aéroport international. À partir d'elle, tout voyageur peut prendre la direction des îles des archipels polynésiens. Notons également les compagnies Air New Zealand, qui assure des liaisons vers et depuis la Nouvelle-Zélande ; Air Calin, qui vole depuis la Nouvelle-Calédonie ; et United Airlines, qui se positionnera dès le dernier trimestre 2018 au départ de San Francisco.

AÉROPORT INTERNATIONAL DE TAHITI – FAA'A
À 5 km de Papeete
✆ +689 40 866 060
www.tahiti-aeroport.pf
adt@tahiti-aeroport.pf
Comptoir d'informations, DAB, bureau de change, service postal, snack-bar au rez-de-chaussée et restaurant à l'étage, boutiques... Et surtout, accueil avec ukulele à toute heure du jour et de la nuit !

AIRCALIN
Aéroport international de Tahiti – Faa'a
✆ +689 40 850 904
Voir page 49.

AIR FRANCE
Immeuble Toa Tiare, Rue Georges Lagarde
✆ +689 40 474 747
www.airfrance.pf
Ouvert du lundi au jeudi de 8h à 12h et de 13h à 16h30, le vendredi de 8h30 à 12h et de 13h à 16h, et le samedi de 8h30 à 11h.
Départs de/vers Paris via Los Angeles (les bagages restent en soute, mais il y a contrôle des passeports). Trois vols par semaine dans les deux sens.

AIR NEW ZEALAND
Centre commercial Vaima
✆ +689 40 540 747
www.airnewzealand.pf
airnztahiti@airnz.co.nz
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 16h30 en journée continue, sauf le mardi de 8h30 à 16h30.
Depuis Tahiti, vols vers la Nouvelle-Zélande (Auckland, Christchurch, Wellington...), l'Australie (Brisbane, Sidney, Perth, Melbourne...), les îles Cook et Bali.

AIR TAHITI NUI
Immeuble Dexter, Pont de l'Est
Rue Paul Gauguin
✆ +689 40 460 303
www.airtahitinui.com
reservations@airtahitinui.pf
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 16h30, le samedi de 8h à 12h.
À ne pas confondre avec Air Tahiti, qui assure les liaisons inter-îles, Air Tahiti Nui est la compagnie polynésienne assurant les liaisons vers l'international. Elle effectue jusqu'à sept rotations par semaine au départ de Paris CDG, et à destination de Papeete et Los Angeles, avec des continuités vers la Nouvelle-Zélande, l'Australie et le Japon.

Outre de multiples avantages, un bagage supplémentaire gratuit de 23 kg est accordé

aux plongeurs, golfeurs et surfers, en plus de la franchise habituelle de 23 kg en classe économique. Par ailleurs, grâce à son accord avec TGV Air, la compagnie propose le départ depuis 19 villes en France en correspondance à Paris Charles de Gaulle. Parmi les gares en question : Avignon, Bordeaux, Nîmes, Lyon, Marseille, Lille, ou encore Valence (liste complète sur le site Internet de la compagnie).

FRENCH BEE
France
✆ 08 25 20 52 05
Voir page 40.

Bateau

Pour tous les horaires et tarifs des bateaux et ferries entre Tahiti et Moorea, voir dans la rubrique « Transports » de Moorea.

ARANUI 5
PAPEETE
✆ +689 40 426 242
www.aranui.com
reservations@aranui.com
19 voyages par an. Durée : 14 jours. Itinéraire : Papeete, Fakarava, Nuku Hiva, Ua Pou, Hiva Oa, Fatu Hiva, Hiva Oa, Tahuata, Ua Huka, Nuku Hiva, Ua Pou, Rangiroa, Bora Bora, Papeete.
Son récent navire mis en service fin 2015, peut accueillir jusqu'à 256 passagers en croisière. Il offre 32 suites avec balcon, 31 cabines de luxe avec balcon, 40 cabines standard, 3 cabines pour personnes à mobilité réduite, et 24 places en dortoir classe C. Les repas sont servis au sein du bateau. Les voyageurs reviennent presque tous avec des souvenirs inoubliables, et ne tarissent pas d'éloges sur l'ambiance et le service à bord. Une bonne opportunité de découvrir les Marquises en effleurant, le temps d'un rêve, les Tuamotu et Bora. Pensez à réserver très longtemps à l'avance, les places sont rares !

COBIA III
PAPEETE
✆ +689 40 433 643
cobia@mail.pf
À destination des Tuamotu. Un départ par semaine vers Kaukura, Apataki, Fakarava, Aratika et Arutua.
Ce cargo de fret peut également accueillir jusqu'à 12 passagers.

HAWAIKI NUI
PAPEETE
✆ +689 40 549 954
contact@snp.pf
À destination des Îles-Sous-le-Vent. Départ chaque mardi et jeudi vers Huahine, Raiatea, Bora Bora et Tahaa. Compter 2 000 CFP l'aller simple adulte et 1 000 CFP pour les enfants.
Deux liaisons par semaine depuis Papeete vers Raiatea, Tahaa, Huahine et Bora Bora. Plus de cabine à bord cependant : les passagers voyagent sur le pont.

MAREVA NUI
Motu Uta, Fare-Ute
PAPEETE
✆ +689 40 422 553
contact@marevanui.pf
Deux départs par mois à destination des Tuamotu : Mataiva, Tikehau, Rangiroa, Ahe, Manihi, Takaroa, Takapoto, Makemo, Raraka, Kauehi, Fakarava, Niau, Apataki, Arutua, Kaukura.
Ce navire de fret effectue presque le circuit complet des Tuamotu, incluant Mataiva, Tikehau, Rangiroa, Ahe, Manihi, Takaroa, Takapoto, Makemo, Raraka, Kauehi, Fakarava, Niau, Apataki, Arutua, Kaukura.
Départs tous les 15 jours pour une durée de onze jours environ. Les couchettes (pour 12 passagers) à bord sont assez rustiques. Fournit fruits et légumes frais aux habitants et fait même office de magasin ambulant. Une sacrée expérience !

NUKU HAU
Motu Uta, Fare-Ute
A Papeete
✆ +689 40 549 954
www.maritime.gov.pf
À destination des Tuamotu-Gambier.
Ce cargo en acier transporte fret et passagers et passe par Mangareva (se renseigner auprès des bureaux de Motu Uta pour connaître la durée de voyage).
Il effectue un périple tous les 25 jours, pour une durée totale de 15 à 18 jours en effectuant l'intégralité du parcours. À bord, les repas sont servis, mais l'on n'y trouve aucune couchette.

SAINT-XAVIER-MARIS-STELLA IV
Motu Uta. Fare-Ute
PAPEETE
✆ +689 40 422 358
maris-stella@mail.pf
À destination des Tuamotu-Gambier. Deux fois par mois, départs pour Makatea, Mataiva, Tikehau, Rangiroa, Kaukura, Arutua, Apataki, Ahe, Manihi, Takaroa, Takapoto, Kauehi, Niau, Fakarava et Papeete.
Cette goélette effectue les transports de fret et passagers vers les atolls des Tuamotu Ouest. Il effectue un voyage tous les 15 jours environ, pour une durée de dix jours. Les repas sont servis à bord et le confort, très simple, est tout de même correct.

PAUL GAUGUIN
Bureaux à Paris
47 rue de la Chaussée d'Antin
75009 PARIS
PAPEETE
✆ +33 1 73 03 03 60
www.croisierespaulgauguin.fr
infos@pgcruises.fr
Croisières de 7 à 14 nuits à partir de 3 378 € par personne. Tarifs complets et offres spéciales sur le site Internet.
Depuis 1998, ce superbe bateau propose de magnifiques croisières de haut standing. Il accueille 332 passagers (pour 217 membres d'équipage, dont les célèbres Gauguines, les hôtesses d'accueil). La croisière classique dans les îles de la Société dure 8 jours/7 nuits (incluant Tahiti, Huahine, Taha'a, Bora Bora et Moorea). Une croisière de 11 jours/10 nuits inclut aussi Rangiroa et Fakarava. Une autre possibilité est de coupler les îles de la Société avec les îles Cook (12 jours/11 nuits) ; ou les Tuamotu, les Marquises et la Société (15 jours/14 nuits) ; ou bien encore Société, Cook, Tonga et Fiji (minimum 13 jours/12 nuits). À bord, les cabines sont spacieuses (entre 19 et 50 m²) et ont toutes vue sur la mer. Elles disposent d'une TV écran plat, d'un coffre-fort et d'une climatisation individuelle, entre autres ; la plupart se parent d'une baignoire dans des salles de bains en marbre, et certaines disposent même d'un service de majordome. Le service en cabine est disponible 24h/24 sans supplément. La formule proposée est tout compris (vins et alcools aussi). Nombreux divertissements et conférences, boutique hors taxes, spa, salle de remise en forme, marina pour sports nautiques, piscine, trois restaurants, bar/discothèque et casino à bord. Un mélange réussi de luxe et décontraction, qui célèbre l'art et la culture polynésienne.

TAPORO VI
PAPEETE
✆ +689 40 412 535
www.maritime.gov.pf
À destination des îles Sous-le-Vent. Départs chaque mardi et jeudi.
Un cargo mixte effectuant des rotations deux fois par semaine entre Tahiti, Raiatea, Huahine et Bora Bora.

TUHAA PAE IV
PAPEETE
✆ +689 40 413 606 / +689 40 413 616
www.snathp.com
info@snathp.com
À destination des Australes. 3 à 4 départs par mois vers Rimatara, Rurutu, Tubuai, Raivavae et Rapa (une fois tous les deux mois).
Une croisière aux Australes est tout à fait envisageable à bord de ce cargo. En plus du fret et du transport de passagers, il est doté d'un restaurant et d'une cafétéria.

WIND STAR
PAPEETE
www.windstarcruises.com
info@windstarcruises.com
Croisières de 7 à 17 jours à partir de 3 999 US$ par personne.
Ce bateau de croisières de luxe propose des voyages de 7, 10 ou 17 jours sur les flots, à la découverte des îles de la Société.

Se déplacer

Taxi

Leurs tarifs sont assez élevés. Compter 1 000 CFP la prise en charge de jour ou de nuit, puis 130 CFP le kilomètre de jour, un peu plus la nuit. Rajoutez 100 CFP par bagage de plus de 5 kg dans le coffre, et 500 CFP par objet encombrant (comme un vélo, une planche de surf...). Majoration « hauteurs » de 500 CFP. Compter 625 CFP pour 15 minutes d'attente, jusqu'à 2 500 CFP pour une heure.
Depuis l'aéroport, compter ainsi 2 310 CFP pour Le Méridien de jour, 3 320 CFP de nuit ; 1 270 ou 1 480 CFP vers l'Intercontinental...
La gare centrale des taxis est située devant le centre Vaima, au centre de Papeete (devant le bar Le Rétro).

TAXI – STATION DE L'AEROPORT DE FAA'A
PAPEETE
✆ +689 40 866 066

TAXI – STATION DU CENTRE VAIMA
PAPEETE
✆ +689 40 437 247

TAXI – STATION DU JASMIN
Boulevard Pomaré,
Devant le BBL
PAPEETE
✆ +689 40 412 342

Voiture

Il est très facile de s'orienter à Tahiti, peut-être un peu moins à Papeete. Une unique route de 115 km fait le tour de Tahiti Nui, appelée la route de ceinture. Elle part de Papeete, et rejoint Taravao, par la côte ouest en 60 km, par la côte est en 55 km. Sur la presqu'île, deux routes partent de Taravao, qui constitue un autre PK 0 ; l'une, sur la côte est, s'arrête à Tautira ; l'autre, sur la côte ouest, stoppe à Teahupoo.

AVIS®

Present

Moorea

Tahiti

Les PACKAGES Tahiti & Moorea

avec

FREE SHUTTLE AT YOUR HOTEL

NAVETTE GRATUITE HOTEL

• CAR RENTAL • PACKAGE OFFERS

CAR + EXCURSION + LUNCH

NEW

AVIS CONNECTED OFFERS

-15% DISCOUNT *

TAHITI : 40 54 10 10 MOOREA : 40 56 32 68 WWW.AVIS-TAHITI.COM

* On rental fees for B&C car group – Available All Year except June to November

FOLLOW US ON FACEBOOK : AVISTAHITI INSTAGRAM : AVISTAHITI

On ne peut pas faire le tour de la presqu'île en voiture, il faudra à un moment utiliser le bateau. Il existe plusieurs sociétés de location de véhicules sur Tahiti Nui. Les agences sont plus nombreuses à l'aéroport et dans les hôtels.

Dans Papeete, les choses se compliquent vite avec les sens interdits, mais on retrouve facilement l'artère principale, le boulevard Pomaré. Plusieurs chemins partent vers la montagne, mais ils se terminent toujours en cul-de-sac. Sur la côte ouest, une infrastructure routière moderne prend place, la RDO (route de dégagement ouest, ou route des collines). Il s'agit d'une petite portion d'autoroute de quelques kilomètres, mais qui exige de ne pas rouler très vite. En effet, les contrôles sont plus fréquents que dans le reste de l'île, et vous pourrez parfois croiser des vélos sur cette artère. Elle est limitée à 60 ou 90 km/h et va jusqu'à Punaauia (PK 8). Elle a été prolongée de PK 9 à PK 15 par une portion à quatre voies qui a bien fluidifié la circulation.
Sur la côte est, une route de quatre voies en milieu urbain (limitée à 60 km/h) se poursuit jusqu'au PK 6 environ, puis se divise en trois voies jusqu'à la pointe Vénus.
On l'ignore en venant de métropole, mais les embouteillages sont fréquents à Tahiti.
Comme il n'y a qu'une seule route et que tout le monde ou presque travaille à Papeete, les voies urbaines et voies rapides sont quotidiennement saturées. Comptez environ une heure pour venir de PK 5 (côtes ouest ou est) jusqu'au centre-ville tôt le matin et le soir, et prévoyez large si vous avez un avion à prendre !

AVIS PACIFICAR

Pont de l'Est
56 rue des Remparts
PAPEETE
✆ +689 40 54 10 10
www.avis-tahiti.com
reservations@avispacificar.pf
L'agence en ville est ouverte du lundi au vendredi de 7h à 18h, le samedi jusqu'à 17h, et le dimanche de 8h à 12h. L'agence à l'aéroport est ouverte en continu de 5h à 20h et la nuit à chaque arrivée et départ des vols internationaux.
Un grand nom de la location de voitures, avec pas moins de 5 000 points de vente dans 163 pays. Un parc de 300 véhicules sur Tahiti et Moorea. Accueil chaleureux et très professionnel, ici tout se fait sur les tablettes numériques (enregistrement, retour du véhicule et enquête de satisfaction) pratique et rapide. À la location, tous les types de véhicule, de la catégorie B (trois ou cinq portes, climatisée) aux imposants 4x4 et utilitaires. Service agréable et très bonnes voitures. Pas de livraison, mais une navette gratuite dans une zone raisonnable (du Manava à l'ouest au Tahiti Pearl Beach Resort à l'est). L'application Digi-guide Tahiti & Moorea (disponible sur Android) est un audioguide touristique qui recense tous les points d'intérêt, les hôtels et les restaurants principaux : un outil futé pour une découverte ludique des deux îles ! Partenaire Vini, Avis propose dans ses agences la vente d'un téléphone prépayé et du crédit en 3G, ainsi que la location d'un *hotspot* 3G. Enfin pour bien découvrir les îles de Tahiti et Moorea, découvrez les deux packages aventure avec tour en bateau à Teahupoo (à Tahiti) et tour privé sur le lagon avec pique-nique sur un *motu* (à Moorea).

Autres adresses : Agence de l'aéroport ✆ +689 40 850 284 - +689 87 308 250. • Navettes pour les paquebots-croisières ✆ +689 40 541 010.

ECOCAR

Quartier Mai Pk 5.5
En face de l'aéroport de Faa'a
FAA'A
✆ +689 89 504 477
www.ecocar-tahiti.com
contact@ecocar-tahiti.com
En dessous de l'hôtel Tahiti Airport.
Ouvert 7j/7 et 24h/24 pour toute réservation réglée à l'avance. Économique (type Twingo) à partir de 4 200 CFP/jour, citadine (type Dacia Sendero et Renault Clio) à 5 500 CFP/jour, SUV (type Dacia Duster) à 7 200 CFP, monospace (type Dacia Lodgy) à 7 800 CFP et des modèles plus prestigieux type cabriolet ou automatique à 9 000 CFP. Prêt gratuit du siège bébé et barre de toit pour le SUV. 10 % de remise à partir de 14 jours de location et 20 % au-delà de 28 jours. Réservation en ligne. Partenariat avec le bateau Terevao : 10 % de remise sur présentation de votre contrat de location. Partenariat Vodafone avec la Travel Sim.
Le premier concept de location *low-cost* de Polynésie est né d'un projet de famille en mars 2014. L'agence est située en face de l'aéroport international. Les tarifs sont très économiques sur toutes les gammes, avec kilométrage illimité, assurance tous risques comprise dès le premier jour. Ecocar offre également la livraison à domicile gratuite du véhicule de 7h30 à 19h30 (sur réservation et sous réserve de disponibilité). L'agence propose régulièrement des offres spéciales, renseignez-vous.

Parkings

Plusieurs parkings payants à Papeete, à partir de 100-150 CFP de l'heure : au Fare Tony, au Centre Vaima, dans l'immeuble Moux près du marché et de la Banque de Tahiti, près de la cathédrale, près de la mairie, près de l'Assemblée territoriale et près du port.

ÉCO CAR

LOCATION DE VOITURES *Tahiti*

Maeva !



Face à l'aéroport

35€/jour

assurance tous risques, kilométrage illimité !
Appelez-nous, nous vous livrons gratuitement !*

+689 40 54 29 09

ÉCO CAR
LOCATION DE VOITURES *Tahiti*

*Voir conditions en agence ou sur notre site internet - **www.ecocar-tahiti.com**

Dans les rues du centre, dorénavant il faut payer presque partout (nombreux horodateurs). Mais on compte aussi quelques parkings gratuits, dont un à l'entrée de la ville sur le boulevard Pomaré (côté ville), peu avant la clinique Paofai. Il faut marcher un peu mais le centre n'est vraiment pas loin.

Stations-service

On trouvera des stations-service un peu partout à Tahiti. Elles vendent du super sans plomb et du diesel à des tarifs à peu près similaires aux tarifs métropolitains. Ces derniers sont officiellement censés être les mêmes partout, officieusement, ce n'est pas toujours le cas.
Shell, Total et Mobil sont les seules marques du Territoire. Elles remplissent aussi le rôle d'épicerie, c'est-à-dire qu'elles vendent de tout, tous les jours, même tard la nuit (jusqu'à 22h, voire 24h/24 dorénavant dans les stations Mobil) : pain, cigarettes, épicerie, fruits et légumes, alcools (sauf la nuit), sont ainsi au rendez-vous, ce qui se révèle très pratique.
Il n'est pas nécessaire de se servir soi-même puisqu'un pompiste se déplace.

Auto-stop

Même si ce moyen de transport reste plus difficile à Tahiti que sur les autres îles de la Société ou sur les archipels voisins, il est assez utilisé au vu du trafic.
Les conseils traditionnels font toujours leurs preuves : mieux vaut faire du stop à deux, et éviter de demander à un inconnu de vous transporter la nuit. Des voyageurs qui choisissent l'auto-stop peuvent s'attendre à d'étonnantes (et inoubliables) rencontres : l'hospitalité et l'accueil polynésiens sont encore des réalités à Tahiti, pour peu que l'on fasse l'effort de les découvrir.

Bus

L'île est desservie par trois lignes, les bus correspondants quittent Papeete dès lors qu'ils sont remplis à 80 %.

- **Côte Ouest (de Papeete à Papara) :** station au niveau de la Banque de Tahiti à Papeete, derrière le marché ; fonctionne de 5h à 17h30.
- **Côte Est (de Papeete à Tiarei) :** station à la mairie de Papeete ; fonctionne de 5h à 17h30.
- **Péninsule (au-delà des deux frontières de Tiarei et Papara) :** station en face des 3 Brasseurs dans le centre de Papeete (pas loin de la gare maritime) ; fonctionne de 3h30 à 17h30.

Deux roues

Le vélo est peu conseillé à Papeete, à cause de la circulation relativement dense et de quelques vols au sein de cette agglomération.
En revanche, dès que l'on s'éloigne de la capitale, il devient un mode de transport très pratique car la route de ceinture se montre beaucoup moins chargée et ne présente que peu de côtes. Il n'est ainsi pas rare de croiser des cyclistes amateurs venus réaliser le tour de l'île de Tahiti en quelques jours. Quelques pensions louent des vélos, mais il est également possible de s'adresser auprès de quelques loueurs de voitures.
En ville, le scooter reste plus adapté ; là aussi, la plupart des prestataires de location de véhicules en fournissent.

ECOSCOOT

Quartier Mai pk 5.5
En face de l'aéroport de Faa'a
FAA'A
✆ +689 89 407 070
www.ecoscoot-tahiti.com
contact@ecocar-tahiti.com
En dessous de l'hôtel Tahiti Airport.
Compter 3 500 CFP/jour le scooter 125 (version 2 et 3 roues). 10 % de remise à partir de 14 jours de location et 20 % au-delà de 28 jours.
Cette seconde structure rattachée à Ecocar propose à la location des modèles Yamaha 2 et 3 roues en 125 CC, avec casques et gants fournis. Pour plus de sécurité les scooters sont même géolocalisés.

À VOIR – À FAIRE

LES 3 CASCADES DE FAARUMAI ★★

PK 22,1 côte est
HAAPUPUNI
Compter environ 30 minutes de visite. Gratuit. Début 2018, seule la première cascade était accessible.
Non loin du trou du Souffleur, une route part vers les trois cascades de Faarumai. La route se prolonge sur 1 km à l'intérieur des terres et aboutit à un parking. D'ici, on voit très bien la première cascade, Vaimahutu, qui s'élance de près de 100 m de hauteur. On entend aussi le grondement des deux autres cascades, très proches. Vingt minutes de marche facile suffisent pour rejoindre les cascades de Haamarere Iti et Haamarere Rahi. Bonne baignade !
D'autres cascades sont dispersées un peu partout dans l'île, le plus souvent à l'intérieur

des terres, que l'on découvre au hasard d'une promenade en forêt. Les plus faciles d'accès (mais les moins intimes) sont celles de la rivière Papenoo : Topatari, Vaiharuru, Puraha…

ASCENSION DU MONT OROHENA ET LES MILLE SOURCES ★★★

MAHINA

Guide indispensable. Itinéraire sur 3 jours. Niveau de difficulté maximum : la sortie est sublime mais de fait rarement proposée.

L'ascension de la plus haute montagne de Polynésie (2 241 m) commence au PK 11 à Mahina (côte est). Une route carrossable gravit la montagne sur près de 3 km et vous laisse au début d'un chemin de randonnée. Laissez votre voiture et continuez jusqu'à la vallée de Tuauru (altitude 650 m), que vous rejoindrez en 1h30. Cette zone qui sert de captage d'eau est appelée les Mille Sources, et c'est d'ici que commence la difficile ascension de l'Orohena. La première ascension européenne ne date en effet que de 1953. Il n'y a ni refuges, ni panneaux indicateurs. Comptez d'abord 1h30 pour rejoindre le Moto Fefe (1 142 m), puis 1h30 pour le Pihaaiateta (1 742 m), puis 2 h pour le Pito Iti (2 110 m), puis encore 2 h de traversée de la ligne de crête jusqu'à votre but final : un panorama immense qui permet de voir jusqu'à Huahine.



FA'ATI CITY

Billetterie à la gare maritime de Papeete
PAPEETE
✆ +689 89 503 955
www.faaticity.com
info@faaticity.com

Départ juste à côté de la garde maritime, du lundi au jeudi à 10h et à 13h, et le vendredi à 10h, 12h30 et 13h30. Départ du parc Paofai les samedi et dimanche à 9h30, 10h30, 11h30, 13h30, 14h30 et 15h30 (sur réservation). Compter 1 500 CFP par adulte et 700 CFP par enfant. Durée du tour : 1h.

Tahiti et sa capitale sont souvent oubliées des itinéraires touristiques, et pourtant... Si l'intérieur de l'île commence à attirer les randonneurs, Papeete en elle-même demeure méconnue, voire boudée. Il est temps de changer de point de vue, et c'est justement ce que vous propose Fā'ati City ! Au fil d'un itinéraire d'une heure environ, le petit train vous mène aux quatre coins de la ville pour vous faire découvrir ses différentes facettes. Du temple Paofai à l'évêché, du temple chinois au quai des pêcheurs, découvrez notamment le cimetière de l'Uranie au loin, où est enterrée la dernière reine de Tahiti Marau Pomare, le quartier Sainte-Amélie, le siège de la Présidence ou encore les quartiers de Fariipiti, de Taunoa et de Patutoa. La visite est rythmée par d'intéressantes explications, offrant *in fine* une belle vue d'ensemble et une appréciable introduction à un séjour en Polynésie. Futé : les wagons étant vitrés, l'activité peut s'effectuer qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il neige (peu de chance tout de même...), elle est par ailleurs accessible de 7 à 77 ans.

GROTTE DE MARAA ★

Côte ouest
PK 28,5 côté montagne
PAEA

Compter environ 30 minutes de visite. Gratuit.

En prenant la route en direction de la presqu'île, on tombe sur un parking coincé entre la montagne et la mer. Garez-vous, et vous pourrez découvrir l'atmosphère paisible des grottes de Maraa, parsemées de grandes fougères et agrémentées de bassins à l'eau claire et limpide. Un bol d'air frais dans la moiteur ambiante !

JARDIN DE VAIPAHI ET SOURCE DE VAIMA ★

PK 48,8 et PK 49, côté ouest
MATAIEA

Ouvert tous les jours de 7h30 à 17h. Gratuit. Boutique ouverte en principe du mardi au samedi de 9h à 16h.

La très jolie cascade du jardin de Vaipahi se situe un peu à l'intérieur des terres au PK 49 côte ouest (sentier un peu raide pour s'y rendre). Elle tombe de bassin en bassin à travers une jungle épaisse. D'ici, on peut emprunter trois sentiers de randonnée bucoliques de une à deux heures. Depuis début 2016, le syndicat des agriculteurs de Mataeia expose de temps en temps devant la boutique des produits bruts pour quelques emplettes alimentaires.
Environ 200 mètres avant le jardin en venant de Papeete, la source naturelle de Vaima mérite également une halte pour se baigner.

JARDINS BOTANIQUES DE H. SMITH (MOTU OVINI)

PK 51,2
PAPEARI ✆ +689 40 534 576
www.tahitiheritage.pf
Géré depuis début 2018 par le GIE Tahiti Tourisme. Fermé pour réhabilitation lors de notre passage. Aux dernières nouvelles, entrée 678 CFP par adulte et 339 CFP pour les étudiants. Ouverture tous les jours de 9h à 17h, sauf jours fériés.
Ouverts en 1919 par Harrison Smith, un professeur américain passionné de botanique, les jardins ont été rendus publics en 1947 après sa mort. Sur 137 ha, le jardin dévoile ses bassins, ses palmeraies, ainsi que ses forêts de bambous dans une atmosphère douce et suave. En tout, pas moins de 500 espèces de plantes. On peut y voir aussi des tortues des Galápagos, différentes espèces d'agrumes, ainsi que les tikis géants rapportés de Raivavae dans les années 1930.

LABORATOIRE DE COSMÉTOLOGIE PACIFIQUE SUD ★

PK 39,5 côté montagne
PAPARA ✆ +689 40 547 854
www.pacifiquesud.com
olivier.touboul@pacifiquesud.com
Compter 8 000 CFP la séance de 3h : on repart avec 200 ml de sa création.
Docteur en pharmacie depuis 1992, Olivier Touboul est avec son frère, à l'origine de la marque Comptoir des Monoï, que l'on trouve dans les rayons de nos supermarchés en métropole, Carrefour et Auchan en tête. C'est la marque la plus diffusée dans l'Hexagone. Mais outre ce grand classique, et outre son activité d'export de monoï en vrac aux hôtels de luxe et aux marques de standing (Dior, L'Oréal, Yves Rocher et Body Shop pour ne citer qu'elles), il a créé ici un « laboratoire du formulateur ». Le visiteur est invité à concevoir son propre produit cosmétique en travaillant sur quatre paramètres : soin, couleur, texture et odeur. Laissez libre cours à votre créativité : avec une telle qualité de produits et des conseils bien avisés, le résultat pourra difficilement être raté ! En tout, on manipule la bagatelle de 220 ingrédients, et quelques 70 à 80 parfums, paillettes et exfoliants, en fonction du produit que l'on souhaite fabriquer (crème, gel douche, savon, huile de soin, etc). L'idée évidemment est aussi d'en apprendre davantage sur les plantes polynésiennes, sur leurs vertus, et sur le monoï en lui-même : saviez-vous par exemple qu'il en existait 14 différents ?
Depuis peu, le Bar à Monoï a fait son apparition dans les locaux. L'occasion aussi de fabriquer son propre cocktail et de repartir avec son flacon de Monoï « maison ». Une visite délicate et instructive, idéale pour terminer sa journée sur la route du Monoï... Avant de partir, jetez un œil sur la plantation de Tiare (1 200 à 1 300 pieds !) : la fratrie a pour projet de devenir la première plantation bio de Tahiti.

LAVATUBES DE HITIAA ★★

PK 39,9, côte est
HITIAA TE RA
Guide et 4x4 indispensables.

© TOM PEPEIRA – ICONOTEC



Voiliers dans une baie de Tahiti.


© ROXANE LAMOULLE

Coucher de soleil au PK 18 à Tahiti.

C'est LA rando phare de Tahiti, accessible à peu près à tous les niveaux ! Aussi exceptionnelle qu'originale, elle vous mènera à de grands lavatubes à l'intérieur des terres. Profonds et formés de plusieurs boyaux, il vous faudra une bonne lampe et plusieurs heures pour les explorer. Ensuite, vous pourrez profiter des cascades environnantes, voire même faire plouf dans un lac artificiel formé par un barrage.

MAIRIE D'ARUE

PK 6 côte est, Arue
ARUE
✆ +689 40 502 020
Visite plutôt le matin, de 9h à 12h.
Fleuron de l'architecture coloniale, le bâtiment de la Saintonge fut érigé en 1892 par Victor Raoulx, un grand commerçant et politicien de l'époque. Après plusieurs ventes (notamment à une veuve suisse au nom à coucher dehors, Magdeleine Merle de Brugière de Laveu-Coupet, ou au consul d'Autriche), la Saintonge fut racheté par la ville d'Arue qui en fit sa mairie en 1978.

MAIRIE DE PAPEETE

Rue Paul Gauguin
PAPEETE
✆ +689 40 415 700
Visite plutôt le matin, de 9h à 12h.
Inauguré en 1990, le bâtiment de la mairie de Papeete est tout simplement beau. Sur une pelouse finement coupée et décorée de plantes tropicales, cet édifice récent n'a décidément guère de point commun avec l'architecture moderne ni encore moins l'art colonial et l'architecture traditionnelle. Les murs jaune pastel avec les colonnades blanches en balcon, le toit en tuiles rouges, un petit clocher au milieu du sommet, le bâtiment ferait plutôt penser à ce que l'on pourrait trouver sur la Main Street de Disneyland (sans le clinquant et le ridicule) : un bâtiment simple aux couleurs franches et éclatantes, réalisé avec minutie et finesse, évoquant un château de princesse. Il est inspiré du palais de la reine Pomaré IV.
Ce lieu est agréable et propre, luxueux presque : sols en marbre, lustres, grilles finement ciselées… C'est simplement une belle réalisation, un peu comme tous les bâtiments administratifs dans ce pays, aussi bien les mairies de l'île que les bureaux de poste des îles. Tout n'est pas uniquement fonctionnel, on recherche aussi l'esthétique. Résultat : les spectacles de danse donnés dans les jardins de la mairie deviennent de vraies féeries. On a construit dans le jardin un beau fare polynésien avec toit en cocotier, et un grand tiki dominant la scène.

MARAE TATAA ET ARAHURAHU ★

PK 19 et PK 22,5
PAEA
Sites libres d'accès. Les week-ends de juillet, le site s'anime au rythme de vibrants spectacles de danse traditionnelle (payants).
Les deux *marae* de la commune de Paea sont parmi les mieux conservés de l'île. Au PK 19 côté montagne, le *marae* Tataa est l'un des plus grands, mais il a le désavantage d'être situé dans une propriété privée, difficile d'accès. Au PK 22,5 côté montagne, le *marae* Arahurahu est le mieux conservé de Tahiti. Décoré de tikis récents et de huttes de bambou, on y donne souvent des spectacles de danse dans le cadre des fêtes du Heiva en juillet. S'il devait y avoir un *marae* à visiter à Tahiti, il s'agit bien de ce dernier. L'emplacement de chacun des *marae* de Paea est indiqué sur la route principale, mais il faudra bien veiller à ouvrir les yeux car ces informations ne sont parfois visibles que dans un sens de la route, et non dans l'autre.

MARCHÉ DE PAPEETE (MAPURU A PARAITA)

★★★

PAPEETE

Ouvert du lundi au vendredi de 5h à 16h (voire 15h), le samedi de 5h à 12h et le dimanche de 5h à 9h30. Nous recommandons vraiment une visite le dimanche matin (sauf si vous y allez pour faire le plein de cadeaux et souvenirs) : l'atmosphère y est comme nulle autre pareille.

En plein centre-ville, sur 7 109 m², le marché de Papeete vaut le détour, pour la richesse de ses couleurs et de ses parfums, et l'animation pittoresque et joyeuse que l'on peut y trouver tous les jours de la semaine. Le marché n'est pas spécialement conçu pour les touristes : pittoresque et animé, c'est l'endroit idéal pour les photographes, mais il a gardé sa fonction première de lieu d'échange. Vers 16h, en fin d'après-midi, l'animation qui y règne est très plaisante.

Le marché existe depuis que le gouverneur Bruat en a tracé les plans en 1847. Détruit par le cyclone de 1906 et les bombardements allemands de 1914, on l'a reconstruit déjà plusieurs fois, dont la dernière en 1987. Le bâtiment actuel, dont la structure métallique n'est pas franchement esthétique, est organisé en deux niveaux. En bas, Les marchands vendent tous les produits périssables en bas et les souvenirs en haut.

L'animation bat son plein le dimanche matin, quand toutes les familles résidentes des faubourgs de Papeete viennent chercher les provisions pour le *maa tahiti* du dimanche. Tous les produits locaux sont ici, et on a même pris le soin de vous les présenter sur des panneaux expliquant l'histoire, la cuisine et le nom tahitien de la vanille, du coco… La noix de coco, produit primordial, est déjà proposée de plusieurs manières : on peut vous l'ouvrir au coupe-coupe pour en boire l'eau à la paille, ou vous proposer le lait en bouteille, la chair, ou bien toutes sortes de gâteaux de coco. Mais s'il n'y avait que le coco ! Le choix de fruits et légumes est fort varié. Passons sur les bananes rio sucrées (taille mini), les mangues juteuses et les savoureuses papayes.

Connaissez-vous les *uru* (fruit de l'arbre à pain), les *fei* (banane plantain qui se consomme cuite), les *taros* (tubercule), les *tamarins*, les *caramboles*, les *barbadines*, les *corossols* ? Les poissons sont également nombreux : thon rouge ou blanc, *mahi mahi*, perroquet (*uhu*, *paharo*), rouget (*iihi*) ; tout comme les fruits de mer : chevrette (crevette d'eau douce), langouste, crabe, oursin (*vana*, vendus en petits pots), bénitier (*pahua*, servi dans une sauce dite *taioro*, à base de lait de coco fermenté et de morceaux de coquillages ou de chevrette). Ils sont pêchés dans le lagon ou au large dans les cinq archipels, et envoyés par avion, au mépris de toute logique commerciale (c'est très cher), mais au grand bénéfice de la fraîcheur et du goût. Ne manquez pas l'arrivage tôt le matin. Les fleurs de toutes sortes se vendent en permanence, que vous ayez besoin d'un tiaré pour l'oreille ou d'une grosse couronne. *Taina*, *tipanie*, *pitate* (un jasmin autochtone), *opui* (rouge), hibiscus, *monettes* (jaune), *maire* (fougères odorantes), orchidées composent un patchwork de senteurs fascinant. N'oublions pas le monoï, la vanille, les confitures, les pâtisseries et snacks.

Les escaliers roulants qui vous mènent au deuxième niveau donnent une vue de l'ensemble, et donnent accès aux marchands de souvenirs en tout genre. Vous remarquerez un concentré non exhaustif de l'artisanat

© LAURENT BOSCHERO



Marché de Papeete Mapuru a Paraïta

local, où vous pourrez acquérir paréos variés, chemises à fleurs, objets sculptés en nacre ou bois précieux, sacs, cartes postales… *Tikis* de toute taille, en nacre pour pendentif, en bois pour les *tikis* guerriers avec une lance, de 20 cm à 1 m, pirogues, *umete* (récipient creux), pique-cheveux, bracelets… Tout est fait main, gravé de subtils motifs. Vous ne trouverez pas ici de souvenirs *made in Taiwan* genre porte-clés, sets de table, stylos, ou cuillères agrémentées d'une photo de vahiné ou d'une plage déserte. La plus grande partie des produits artisanaux du marché sont authentiques et le travail est de qualité. Mais attention ! L'artisanat est parfois fabriqué sur commande en Indonésie, et reste presque indiscernable.
L'artisanat importé est plus important de nos jours, surtout à cause des coûts de production en Polynésie. Il n'est guère vendu moins cher. Renseignez-vous toujours avant d'acheter, les vendeurs sont généralement honnêtes. Regardez la provenance (la plupart viennent de Nuku-Hiva ou d'Ua Pou aux Marquises), la qualité du travail, la matière utilisée : *tou'* (sorte de teck), *miro* (bois de rose), acajou, ou encore le basalte, le *tuf*. Vous ne raflerez pas tout le marché à un prix dérisoire : les prix sont élevés comme partout.
Le marché offre le plus large choix d'artisanat de la Polynésie, avec des collections en provenance des cinq archipels. Comptez de 1 000 CFP à 2 000 CFP le paréo, de 6 000 CFP le plus petit *umete* à 30 000 CFP le plus gros, de 500 CFP à 100 000 CFP pour les *tikis*, de 15 000 CFP à 25 000 CFP l'ukulélé.

MARINA TAINA
PK 9
PUNAAUIA
✆ +689 40 410 225 / +689 87 789 246
www.marina-taina.com
marinataina@mail.pf
VHF canal 9
Cette marina accueille voiliers et bateaux de luxe jusqu'à 200 pieds. Location de bateaux, pêche au gros, ateliers de mécanique, restaurants, station essence… Un bon point de rendez-vous, aussi en famille pour regarder les bateaux, boire un verre, déjeuner ou dîner.

MUSÉE DE LA PERLE ROBERT WAN
Boulevard Pomaré
Paofai
PAPEETE
✆ +689 40 548 640
www.robertwan.com
info@robertwan.com
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h30 (dernière entrée à 16h45). Parfois ouvert le dimanche. Entrée gratuite.
Ce musée présente l'histoire de la perle, de Cléopâtre à nos jours. Le visiteur peut également y découvrir toute une section Arts et Techniques sur la culture de ce joyau. En fait, il s'agit d'un musée éducatif expliquant les liens étroits tissés entre de nombreuses civilisations et la culture de la perle. On peut y observer les plus grosses perles de Tahiti et probablement les plus belles, et tout apprendre du processus de greffe, avec anecdotes et des légendes. Ceux qui le désirent peuvent réserver une visite privée gratuite, au moins cinq jours à l'avance (deux personnes minimum). La visite ne dure pas longtemps, une grande partie étant réservée à la boutique.

MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES (TE FARE MANAHA) ★★
PK 15
Pointe des Pêcheurs
PUNAAUIA
✆ +689 40 548 435
www.museetahiti.pf
info@museetahiti.pf
Accès soit par la route de ceinture (sous le pont), soit par la route des plaines avec sortie au rond-point de la Punaruu.
Travaux de rénovation complète du musée : réouverture intégrale début 2019. En attendant, seule l'exposition temporaire est accessible (800 CFP, sujet à modification).
Ouvert dans les années 1970, et initialement basé à Papeete, le Musée de Tahiti et des Îles est aujourd'hui situé dans un cadre exceptionnel en bord de lagon. Il est l'unique musée du territoire présentant la Polynésie sous ses différents aspects : géologique, culturel, naturel, religieux et archéologique. Lors de notre dernière visite, des travaux d'envergure étaient en cours pour rénover l'intégralité du site, de gros changements devraient voir le jour lors de sa réouverture en 2019...

MUSÉE JAMES NORMAN HALL
PK 5,5 côte est
Arue
ARUE
✆ +689 40 500 161
www.jamesnormanhallhome.pf
jamesnormanhall@mail.pf
Ouvert du mardi au samedi de 9h à 16h. Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans.
Connu pour ses ouvrages dont la célèbre trilogie du *Bounty,* l'écrivain James Norman Hall a depuis 2002 un musée ouvert à son effigie, tenu par sa fille Nancy. Outre les nombreux ouvrages, objets personnels et photos qui intègrent l'établissement, une terrasse agréable fait office de salon de thé. On peut aussi y déjeuner (en réservant la veille). La demeure est un beau témoignage de l'architecture coloniale d'époque. Elle se visite assez rapidement.

PLAGE DE PAPARA
PK 36 et PK 38,5
PAPARA
Une plage avec l'un des meilleurs spots de surf de l'île. Encombrée de surfeurs, elle s'étend juste en face de la passe de Papara et de ses rouleaux parfaitement dessinés. Pas beaucoup d'ombre, il y a de la place, mais on vient sur cette plage pour surfer plutôt que pour se baigner. En fonction des conditions climatiques, les rouleaux peuvent s'avérer un peu forts. Un peu plus loin, la plage de sable noir du PK 38,5 est elle aussi très populaire. On y trouvera un snack et une belle aire de détente.

PLAGE DE PAPENOO
À l'embouchure de la Papenoo,
PK 17 côte est
PAPENOO
La plage (sable noir) des surfeurs par excellence. N'espérez pas y prendre une vague le week-end – elles sont bien sûr surchargées – mais vous trouverez sans problème un endroit sur la plage pour vous poser et apprécier l'ambiance fun et décontractée du coin.

PLAGE DU TAANOE
PK 3 côte est
PIRAE
Si cette petite plage de sable noir n'est pas la plus belle de l'île, elle présente l'avantage d'être la plus proche de Papeete. Quelques cocotiers, des arbres qui se penchent au-dessus de l'eau… Une situation dont doivent vraiment profiter les heureux propriétaires des villas qui surplombent la plage.

PLAGE DU TOMBEAU DU ROI POMARÉ V
PK 4,7 côte est
ARUE
Cette plage étroite est assez fréquentée le week-end, tout autant que la pelouse et le parking autour du tombeau de la reine Pomaré V. On peut s'y baigner, mais il y a peu de sable pour poser sa serviette.

PLAGES DE PUNAAUIA À PAEA ★★
Entre PK 15 et PK 18 côte ouest
PUNAAUIA
De PK 15 à PK 18, se succèdent plusieurs plages de sable blanc. Dans le sens Punaauia-Paea, on accèdera d'abord à la plage de To'Aroto au PK 15 (face à la pension de la Plage) : au bord d'un récif frangeant, ce n'est pas la plus propice à la baignade mais elle demeure agréable pour la bronzette et le repos. Vient ensuite la fameuse plage de Vaiava, où sont proposées toutes sortes d'activités telles que jeux aquatiques ou encore la location de kayaks et paddles. Un vendeur de glaces régalera même les gourmands. Légèrement plus loin vous attendent la plage du PK 18 et le Mahana Park (PK 18,5), tout fraîchement réhabilité avec aire de pique-nique, location de paddles (là aussi), boulodrome, tables de ping-pong et restaurant-snack.

PLATEAU DE TARAVAO ★★
TARAVAO
Route praticable mais assez mauvaise : roulez lentement.
La Normandie ! Voilà une réplique exacte des bocages normands, avec prés à l'herbe grasse, vaches laitières et fermes. Un paysage inconcevable sous les tropiques, mais pourtant bien réel : c'est ici que l'on produit l'excellent lait frais vendu dans tout Tahiti. En partant de Taravao, une route goudronnée accessible à tout véhicule grimpe jusqu'au plateau sur quelques kilomètres, et débouche sur un parking. D'ici, par temps clair, on a une vue magnifique sur l'isthme de Taravao, et l'on voit très bien les deux côtés de Tahiti Nui, ainsi que ceux de Tahiti Iti. Une heure de marche seulement suffit pour atteindre le mont Teatara (1 197 m), d'où la vue est encore plus grandiose.

POINTE VÉNUS ET BAIE DE MATAVAI ★★
PK 10 côte est, Mahina
MAHINA
La pointe Vénus est le site historique où les Européens débarquèrent en 1767. Aujourd'hui, cette superbe plage de sable noir est le lieu de rassemblement privilégié des baigneurs, familles, amis qui se rejoignent le week-end pour bronzer le jour, ou faire la fête la nuit ! On comprend pourquoi : le sable est d'une finesse extrême, les arbres ombrageant légèrement le rivage, et une école de *kite* a même vu le jour sur la plage de Iti Mahana. Le nom a été donné par Cook, alors en mission scientifique pour l'observation de cette étoile. On y découvre l'unique phare de Tahiti, au lieu où débarquèrent les Européens en 1767 (Samuel Wallis et son *Dolphin*).
La pointe Vénus est le point de départ d'une sympathique excursion vers le *motu* Martin (privé et aménagé), ou vers le *motu* Te Pari (qui était en rénovation/réaménagement début 2018) : renseignez-vous au ✆ +689 87 776 371.

LA ROUTE DU MONOÏ ★★
18 avenue Pouvanaa a Oopa
✆ +689 40 431 849
www.monoiaddict.com
monoi.de.tahiti@mail.pf
Vous constaterez sans doute au fil de votre visite de Tahiti une signalétique « Route du Monoï ». Créée par l'Institut du Monoï il y a quelques années, cette initiative s'était pourtant éteinte

lors de notre dernière enquête en 2018. A défaut d'un véritable itinéraire, vous pourrez tout de même identifier les établissements à découvrir sur le thème du monoï. La grande majorité de ces escales sont gratuites.

ROUTE TRAVERSIÈRE PAPENOO-MATAIEA

PAPENOO

Conditions météo, éboulements et problématiques d'indivisions de terrains rendent cet itinéraire incertain : assurez-vous avant de vous engager que l'intégralité du parcours est bien ouvert. C'était le cas lors de notre dernière enquête début 2018, mais pas lors de la précédente.

Que de merveilles sur cette route à peine tracée, agrippée à la montagne ! Si plusieurs routes escaladent Tahiti, seule cette piste traversière de 39 km la coupe de part en part, au gré d'un parcours impressionnant, entre volcan et rivières, jungle et sites préhistoriques.

Des aménagements ont toutefois transformé les chemins de terre en routes bétonnées, jusqu'au Relais de la Maroto. Ensuite, c'est enfin l'aventure : un guide est hautement recommandé ! Ne partez pas si vous n'êtes pas un conducteur expérimenté, le chemin est très sinueux, parfois glissant, et certaines manœuvres sont délicates. Il vous faudra un 4x4, notamment pour traverser les gués des rivières dont le niveau a vite tendance à s'accroître dès qu'il pleut, rendant les gués parfois infranchissables.

Si vous partez à pied, emportez eau, chaussures solides, produit anti-moustiques et carte (ne comptez pas sur votre mobile pour vous sortir de là si vous êtes perdu !). Calculez environ 3 jours.

On peut faire appel à une agence pour organiser son parcours ; c'est d'ailleurs une solution bien pratique si vous n'êtes pas nombreux, la location d'une voiture s'avérant fort onéreuse.

L'aventure commence PK 17 côte est, à l'entrée de la vallée de la Papenoo. Cette vallée, dont la longue histoire rejoint celle des révoltés du Bounty et celle des religieux tahitiens, était autrefois idyllique. Elle a un peu perdu de son charme depuis que l'on s'en sert comme décharge et que l'on exploite son hydroélectricité, mais elle conserve sa majesté : courant depuis le fond cratère de Tahiti, la grande Papenoo se faufile jusqu'à la mer dans un profond défilé envahi de verdure. La route franchit la rivière plus d'une dizaine de fois, la suivant parfois le long de bassins naturels ou artificiels, s'en écartant lors de cascades et de barrages.

Au bout de 18 km, on arrive au Relais de la Maroto, véritable îlot de civilisation au cœur de la jungle, au milieu du gigantesque amphithéâtre formé par le cratère du volcan. On peut faire une pause ici, pour profiter du restaurant de la Maroto et de sa cave à vins, ou pour se cultiver en visitant les *marae* Anapua et Farehape, tout proches et récemment restaurés, ou encore pour se baigner dans la cascade de la Maroto. On continue…

A partir d'ici, la route grimpe fortement, pendant 5 km, fait des lacets et s'agrippe tant bien que mal aux flancs du cratère, jusqu'à un tunnel.

Le relais, à 270 m d'altitude, est déjà bien loin : on est à 800 m d'altitude et on se demande qui a bien pu creuser ce tunnel de 800 m de long au milieu de nulle part.

Après le tunnel, la piste commence à redescendre et débouche sur le lac Vaihiria. 500 m de long, de l'eau douce et la jungle autour, rien de plus, si ce n'est une vue incroyable sur le lagon et sa barrière de corail en contrebas. Idéal pour une baignade rafraîchissante après tant d'épreuves. La route redescend tout aussi brusquement qu'à la montée, longe un petit lac de retenue et s'achève au PK 47,5 de la côte ouest.

TOMBEAU DU ROI POMARE V

PK 5,3 côte est, Arue

ARUE

Site libre d'accès.

À l'origine bâti pour la reine Pomaré deux ans après sa mort, ce tombeau fut en fait réquisitionné par son fils ingrat. Situé sur la pointe Outuaiai, ce gros bâtiment de corail, ressemblant à un phare, a été achevé en 1879, en lieu et place de l'église qu'avait fait construire le roi Pomaré II.

En 1815, ce dernier, converti au christianisme, revint d'exil de Moorea. Il fit édifier une immense église de 200 m de long, monumentale pour l'époque, mais visiblement de mauvaise facture, car il fallut la remplacer en 1821 par un bâtiment plus solide. Plus tard, on remplaça de nouveau cette infrastructure par une chapelle plus petite. La reine Pomaré, après un demi-siècle de règne, a eu droit à son propre tombeau à côté de l'église. Son fils Pomaré V – connu pour son ingratitude envers sa mère – n'eut aucun scrupule à retirer ses cendres et à se faire enterrer ici en 1891. Il serait mort d'un excès d'alcool, c'est du moins ce qui est raconté par Paul Gauguin, qui assista à son enterrement et le relata dans son ouvrage *Noa-Noa*.

LE TROU DU SOUFFLEUR

PK 22, côte est

HAAPUPUNI

Site en libre d'accès.

Un lavatube est une sorte de tunnel formé par le refroidissement brutal de la lave. Le plus connu (tout le monde ignore d'ailleurs que c'est aussi un lavatube) est le trou du Souffleur. Au PK 22 côte est, à la sortie d'un virage, un petit promontoire permet de voir le souffle du Dragon. Il s'agit en fait d'un trou sous la route, où l'eau de la mer s'engouffre et ressort violemment en éjectant de l'air et de l'eau des deux côtés. Côté mer, l'eau est projetée brusquement à chaque déferlante. Côté route, un souffle puissant s'échappe d'un trou entre la route et la falaise, si puissant qu'il peut vous faire tomber à terre. Prenez garde aux voitures arrivant par le virage : le site est assez mal placé à ce niveau-là.

VALLÉE DE LA FAUTAUA ★
PAPEETE
Un permis à demander à la mairie de Papeete est nécessaire pour accéder à la vallée de la Fautaua : compter 600 CFP par adulte et 150 CFP par enfant (prix en janvier 2018, accès toléré sans payer en semaine). Accès ouvert selon conditions météo.
Dans la vallée de la Fautaua, plusieurs possibilités d'excursion s'offrent à vous : un belvédère, le fort de Fachoda, le jardin du gouverneur... ou la magnifique chute d'eau de Fatuaua – aussi appelée cascade de Loti (135 m de haut quand même, et non pas 300 comme l'affirmait Pierre Loti !), une rando relativement facile de 12 km environ (compter 3h de marche, dont environ 1h de montée après le petit pont, sans trop se presser). A noter qu'on peut parvenir à la cascade par le bas en longeant la rivière, ou par le haut (la fachoda) : cette alternative a notre préférence, car on tombe sur un bassin d'eau avec un toboggan naturel bien agréable pour se rafraîchir.

Accès. Depuis Papeete en voiture, sortie est par l'avenue de Fautaua, puis route sur 3 km. On passe par l'ancien bain Loti (aujourd'hui une esplanade), et moins d'un kilomètre après, on peut se garer sur le parking au-dessus du service hydraulique. Prendre (à pied) la piste entretenue, suivre la rivière (rive gauche) jusqu'au pont Tearape ou pont de Fachoda. Ambiance tropicale assurée (n'oubliez surtout pas votre anti-moustiques). On commence ensuite l'ascension vers le point de vue sur la cascade. Partir équipé en conséquence : il pleut souvent et les moustiques sont des barbares sanguinaires ! Baignade dans les vasques creusées dans les orgues basaltiques plus que recommandée.

On peut poursuivre pendant 30 minutes environ vers le col Teovere, d'où la vue est superbe sur le col du Diadème.

SPORTS – DÉTENTE – LOISIRS

Sports – Loisirs

AIR ÉVASION
✆ +689 87 746 771
www.airevasion-tahiti.com
information@airevasion-tahiti.com
Pour découvrir Tahiti depuis les airs : optez pour un baptême en parapente ! Depuis le Belvédère de Papeete, le Mont Marau, le 600 de Punaauia ou Tautira, une autre vision de la grande île...

AITORANDO
✆ +689 87 762 025
www.aitorando.com
aitorando987@gmail.com
Compter 6 900 CFP par personne sur la base de 2 ou 3 personnes, 5 900 CFP sur la base de 4 à 7 personnes, et 4 900 CFP au-delà de 8 personnes. Demi-tarif pour les enfants. Ajouter 1 000 CFP pour les Lavatubes (frais d'accès) et 2 000 CFP pour Te Pari (taxi-boat).
Dans la famille Leyral, nous vous présentons Pierre, le père, et Jimmy, le fils. Professionnels, passionnés et investis dans le développement de l'activité randonnée à Tahiti, ils ont créé Aito Rando en 2014 et font depuis partager aux voyageurs curieux toutes les beautés cachées de l'île. Le panel des parcours proposés s'étend de 1 à 4-étoiles en fonction de leur difficulté : de la sortie familiale et ludique à l'expédition de deux jours avec bivouac hors des sentiers battus, vous trouverez forcément chaussure à votre pied...

C3P
Zone Nord de l'aéroport international
de Faa'a
✆ +689 87 712 999
www.c3p.pf
c3p@mail.pf
Baptêmes de l'air au-dessus de Tahiti, cours de pilotage, vols découverte ou d'initiation, vols privés pour les Tuamotu... Option photo (2 500 CFP) et image filmée (5 000 CFP). GoPro autorisées. N'oubliez pas de vous munir d'une pièce d'identité, obligatoire pour pénétrer en zone réservée sur l'aéroport. Ne pas prévoir de plonger l'après-midi.
Centre polynésien de formation du pilotage, C3P est créé en 2006 à l'initiative de Stéphane Chantre, ancien pilote de chasse de l'armée de

l'air, instructeur de voltige, et ancien champion ! Avec Vincent, son acolyte également instructeur de voltige, ils disposent d'une flotte de 7 appareils et proposent des formations de pilotage, des baptêmes et des vols privés, ainsi que la location d'avions pour les pilotes diplômés. *Last but not least* : leur simulateur unique en Polynésie et certifié opérationnel pour les amateurs et les pilotes professionnels. Vous avez une peur bleue de l'avion et ne voulez plus quitter le territoire ? Un stage est spécialement conçu pour vaincre vos angoisses. Mais remontons à bord ! Pour les apprentis pilotes, le vol d'initiation est particulièrement intéressant : au départ de Tahiti, vous survolez Moorea et ses baies en 45 minutes (à partir de 41 400 CFP en bi-place). Autre option, le vol de 75 minutes en 3-4 places (64 400 CFP) laisse un peu plus de marge pour s'éloigner : le grand tour vous mène de Tahiti sur le lagon de Tetiaora puis de Moorea, que l'on contourne par la côte sud... Un régal. Enfin pour les amoureux de fun et de sensations (très) fortes, rien de tel que la voltige aérienne ! Trois programmes sont proposés à un tarif unique de 44 900 CFP et un diplôme souvenir vous sera remis à son issue. L'appareil ne peut accueillir qu'une seule personne en plus du pilote (Stéphane, Victorien ou Philippe, vous êtes entre de bonnes mains !) :

- **Initiation.** Séance de 2 heures, 30 minutes de briefing de vol, départ et atterrissage de Tahiti. Découverte facteurs de charge jusqu'à +3-4 G.
- **Balade sportive sur Moorea.** Séance de 2 heures, départ et atterrissage de Tahiti. À bord de l'extra, assis devant une verrière avec un panorama à 360°, découverte de Moorea sous un autre angle avec tournant à 90°, contournement des baies et abord de la Montagne Percée. La partie voltige dure 5 minutes, elle se fait à pic du lagon de Temae.
- **Niveau compétition.** Ouvert seulement à ceux qui ont fait l'initiation : les figures sont enchaînées très rapidement et vous abordez les G négatifs.

CLUB ÉQUESTRE DE TAHITI

Pirae
PIRAE
✆ +689 87 771 825 / +689 87 219 146
www.cheval-tahiti.net
cet.tahiti@gmail.com
Le plus ancien club de l'île.
Cet établissement professionnel existe depuis 1945. Il compte 17 chevaux pur-sang néo-zélandais et locaux, et 10 poneys. Accessible à tous les niveaux.

ÉCOLE DE SURF TURA'I MATAARE

PAPEETE
✆ +689 87 772 769
www.tahitisurfschool.info
surfschool@mail.pf
Cours de surf pour tous à partir de 5 ans, et stages d'une semaine (série de demi-journées ou de journées complètes). Initiation ou perfectionnement. En fin de journée après le boulot, cours le lundi, mardi et jeudi de 16h à 18h, au coucher du soleil.

L'ÉPERON DE TAHITI

Hippodrome de Pirae
✆ +689 87 712 010 / +689 87 288 040
www.eperondetahiti.com
contact@eperondetahiti.com
Ce centre équestre propose notamment cours particuliers ou collectifs et des stages à la demi-journée ou à la journée complète.



© LAURENT BOSCHERO

Infiniment bleu.

ELEUTHERA PLONGÉE TAHITI
Marina Taina, PK 9 côté mer
PUNAAUIA
✆ +689 40 424 929 / +689 87 776 568
www.eleutheratahiti.com
info@eleutheratahiti.com
Baptême à 9 500 CFP. Journée plongée (2 plongées) à 17 500 CFP. Forfait 5 plongées à 42 500 CFP, forfait 10 plongées à 69 000 CFP. Rando aquatique baleines et dauphins à 13 500 CFP. Cartes de crédit acceptées. Membre du Pass Te Moana.
Situé à la Marina Taina, ce club tenu par Fred et Nicolas propose des sorties de Paea à Arue, à la presqu'île, plus des sorties à Moorea et Tetiaroa. Observation des baleines et des dauphins en saison. Transferts gratuits depuis votre hôtel. Quatre départs bateau par jour, Nitrox gratuit et plongées de nuit sur demande. Location et permis bateau. Ambiance agréable et encadrement de bonne facture.

FLUID
Marina Taina
PUNAAUIA
✆ +689 40 854 146
✆ +689 87 708 375
fluidtahiti.com/fr
info@fluidtahiti.com
Baptême à 8 000 CFP, plongée à 7 000 CFP, 2 tanks à 12 600 CFP, forfait 10 plongées à 49 000 CFP. Formation CMAS Niveaux 1 à 4 et PADI. Sortie baleines à 11 500 CFP.
Ce centre de plongée convivial et amical propose baptême et formations mais aussi du snorkeling et l'observation des dauphins (toute l'année) et des baleines à bosse (en saison). Dispose aussi d'un matériel pro pour des photos et vidéos sous-marines. Transferts gratuits depuis votre hôtel.

GOLF INTERNATIONAL D'ATIMAONO OLIVIER BREAUD
PK 41 côte ouest, côté montagne
PAPARA
✆ +689 40 574 052
www.egat.pf
accueil@egat.pf
Club-house ouvert tous les jours de 7h à 16h. Forfait journalier à 8 136 CFP par adulte et à 11 300 CFP par couple. Green fee avec voiturette (non-résidents) : 13 560 CFP.
À 40 km de Papeete, dans un cadre enchanteur et verdoyant, le très beau golf d'Atimaono propose un parcours de 5 950 m de long (par 72), homologué par la Fédération française. Le club fournit le matériel, dispose de douches, d'une piscine et d'un restaurant-bar, et assure même les transferts jusqu'à votre hôtel. Le golf accueille chaque année en juillet de nombreux participants étrangers à l'Open international de Tahiti, faisant ainsi partie du circuit PGA d'Australie.

L'AMOUR DE LA NATURE À CHEVAL (RANCH DU PLATEAU RAUVAU)
PK 2,5, plateau de Taravao, Tahiti Iti
TARAVAO
✆ +689 87 738 443
lamournatcheval.onlc.fr/0-Index.html
ranchrauvau@hotmail.fr
À Taravao prendre la route de Tautira au PK 3 (borne avec inscription Tautira 15 km). Prendre la route à droite (RT33), monter 2 km : le ranch se situe à gauche au bord de la route.
Cours d'équitation (mercredi après-midi et samedi matin), stages, promenades à l'heure, à la demi-journée, à la journée ou avec bivouac sur deux jours. Club House sur place avec service de boisson et de restauration.

L'ESCAPADE CHARTER TAHITI
PAPEETE
✆ +689 87 728 531 / +689 87 287 257
www.tahiti-charter-catamaran.com
escapade@mail.pf
Journée détente à Tetiaroa pour 14 000 CFP par adulte, 9 000 CFP pour les enfants de moins de 12 ans (incluant petit déjeuner, déjeuner et boissons hors alcool). Accueil à 5h30, retour vers 18h30. Maximum 16 personnes.
Depuis l'an 2000, Anne-Marie et Paul proposent des journées d'exception à Tetiaroa à bord d'un catamaran très confortable. Une superbe excursion qui offre l'occasion de découvrir un vrai paradis depuis Tahiti. Au programme : accueil à 5h30 sur le front de mer à la Marina de Papeete (petit déjeuner à bord), et départ à 6h pour une arrivée à Tetiaroa vers 9h40. La matinée est dédiée à la visite de l'île aux Oiseaux et à la baignade. Les boissons sont fournies. À 13h, retour tranquille vers votre embarcation avec une escale *snorkeling* dans le lagon. Le repas est pris à bord aux environs de 13h30, puis place à une baignade digestive, dans le grand bleu et sur le tombant cette fois-ci. Le départ s'effectue à 15h, pour une arrivée à quai à Papeete à 19h. Pensez à prendre chaussures pour marcher dans l'eau, chapeau, lunettes, crème solaire et serviette ! À noter qu'Anne-Marie et Paul offrent aussi des formules bateau + skipper (pour huit personnes maximum) et vous emmènent à la découverte des Îles-Sous-le-Vent, des Îles de la Société et des Tuamotu : croisières de 7 à 20 jours, tarifs selon le nombre de personnes. Possibilité aussi de location en pension complète avec hôtesse.

NATURA EXPLORATION
PUNAAUIA
✆ +689 87 793 121
natura.exploration987@gmail.com



Tarifs de 4 à 6 personnes. Compter 6 000 CFP par personne par jour à pied ou en 4x4 (12 000 CFP pour 2 jours avec bivouac, plus frais annexes), 4 500 CFP par personne la demi-journée en 4x4, 10 000 CFP par personne la journée canyoning (plus frais annexes).

Arnaud, sérieux et diplômé, effectue des randonnées pédestres à Tahiti, à la demi-journée ou à la journée complète, à la découverte de Fautaua, du Mont Aorai, du Te Pari, ou de Papenoo... Pour les plus téméraires, des bivouacs sont possibles. Natura Exploration propose aussi des randonnées aquatiques, des excursions 4x4 et du canyoning.

RAINBOW PARK

Route du Belvédère
Sur les hauteurs de Pirae
PIRAE
✆ +689 87 252 237
manutea@hotmail.com

Ouvert du mercredi au dimanche (y compris jours fériés) de 10h à 17h. Parcours enfants à 2 000 CFP (forfait 2 parcours enfants à 3 000 CFP). Parcours adultes de 2 000 à 3 000 CFP (forfaits de 4 000 à 6 000 CFP). Sans accrobranche, entrée à 1 000 CFP par adulte et 500 CFP par enfant. Balade à cheval à 1 000 CFP (20 min avec un guide). Téléphoner en amont.

Un nouveau parc d'accrobranche a ouvert ses portes sur la route du Belvédère, pour le plus grand plaisir des enfants comme des plus grands.

Sur un terrain de 3 hectares de nature, le Rainbow Park compte 5 parcours dans les arbres de niveaux variés, ainsi que des jeux de plein air (ping-pong, pétanque, bac à sable pour les bambins). Le domaine accueille aussi quelques animaux de la ferme et propose des balades équestres.

SCUBATEK TAHITI

Yacht-club d'Arue
PK 4 côte est, côté mer
ARUE
✆ +689 40 422 355
✆ +689 87 743 210
www.scubatek-tahiti.com
scubatek@mail.pf

Baptême à 6 000 CFP, plongée d'exploration à 5 500 CFP, forfait 10 plongées à 45 000 CFP. Formations FFESSM/CMAS, PADI... Sorties baleine à 7 500 CFP par adulte, 5 000 CFP par enfant de moins de 12 ans. Membre du Pass Te Moana.

Ce petit club propose des plongées sûres dans une bonne ambiance, mais aussi des sorties baleines d'août à fin octobre.

TAHITI DISCOVERY

✆ +689 87 771 594
www.tahitidiscovery.com
teiva.tahitidiscovery@gmail.com
Compter 4 500 CFP la sortie demi-journée et 6 500 CFP la journée complète (déjeuner non inclus). Demi-tarif pour les moins de 10 ans.
C'est LE guide qu'il vous faudra choisir pour un tour de l'île en 4x4 ! En une demi-journée, Teiva vous fait découvrir en toute convivialité la vallée de la Papenoo jusqu'au cratère volcanique, ou bien vous conduit jusqu'au Mont Marau. En une journée complète, on attendra carrément le lac Vaihiria. Super accueil.

TAHITI ITI DIVING

PK 58,1 côte ouest, côté mer
Baie de Phaeton, TARAVAO
✆ +689 87 718 077 / +689 40 422 533
www.tahiti-iti-diving.com
tahiti-iti-diving@mail.pf
Ouvert tous les jours, deux plongées par jour à 9h et 13h30. Baptême à 8 000 CFP, snorkeling à 6 000 CFP. Plongée à 7 000 CFP, 2-tanks à 12 500 CFP. Forfaits pour 5 ou 10 plongées avec tarifs dégressifs. Formations FFESSM et SSI. Observation des baleines à 9 000 CFP. Transfert gratuit depuis les pensions de la presqu'île.
Tous les jours, Thomas vous emmène à la découverte des riches fonds marins de Tahiti Iti. Son centre est très bien équipé et le matériel proposé est de qualité. D'août à novembre, il propose également des sorties d'observation des baleines, avec mise à l'eau le plus souvent (selon le comportement des cétacés) : quelle émotion que de nager avec ce géant des mers avec pour seul équipement palmes, masque et tuba !

TAHITI JET-SKI

Dans l'enceinte de l'Intercontinental Tahiti Resort
FAA'A
✆ +689 87 290 160
www.tahiti-jetski.pf
tahiti.jetski@gmail.com
À partir de 10 000 CFP les 30 minutes de jet-ski, et de 30 000 CFP l'excursion en bateau privé (2 heures).
Ce prestataire est l'unique spécialiste du jet-ski sur l'ile de Tahiti. En jet-ski, l'équipe vous emmène vers des sites spectaculaires et propose de multiples balades ; les engins sont faciles à piloter et de grand confort : c'est donc une activité tout public, à partir de 6 ans, pour découvrir le lagon de Tahiti et ses montagnes depuis la mer. La structure propose aussi des sorties intimistes en bateau privé, pour deux ou trois heures ou bien au coucher du soleil.

TAHITI REVA TREK

✆ +689 87 747 720
www.tahitirevatrek.com
pirimato@mail.pf
Compter 5 900 CFP à 7 900 CFP par personne pour une rando à la journée, et 15 000 CFP par personne en bivouac 2 jours (plus éventuellement (plus éventuellement droits de passage).
Angelina propose un vaste choix de randonnées tous niveaux, à la journée ou sur deux jours avec nuit en bivouac. Parmi les *must* : la randonnée du Te Pari (un à deux jours de marche) au bout de la presqu'île, et les incontournables lavatubes (à la journée). Les repas proposés pour le déjeuner sont de véritables buffets tahitiens !

© ATAMU RAHI - ICONOTEC



Plage à Tahiti.

TAHITI SAFARI EXPÉDITION

ARUE
✆ +689 40 421 415 / +689 87 778 076
www.tahiti-safari.com
tahiti.safari@mail.pf
Sorties 4x4 à la demi-journée (4 500 CFP) ou à la journée complète (7 000 CFP hors déjeuner).
Depuis 1991, cette société propose de découvrir l'intérieur de l'île en 4x4. L'équipe de conducteurs-guides polynésiens expérimentés vous conduira à travers une végétation exubérante avec des commentaires sur la flore, l'histoire, la culture… Balades d'une demi-journée ou d'une journée avec déjeuner au Relais de la Maroto. Bon, soyons clairs : il ne s'agit plus vraiment d'un safari ni d'une expédition (goudron presque partout, sauf pour la montée vers le tunnel). Pas pour les amateurs de sensations fortes donc, plutôt pour une découverte assez pépère de l'intérieur de Tahiti.

TOPDIVE TAHITI

Base de loisirs de Tahiti
Hôtel Intercontinental Resort & Spa
FAA'A
✆ +689 40 533 496 / +689 87 701 622
www.topdive.fr – dive@topdive.com
Compter 12 000 CFP la plongée, 22 000 CFP pour deux plongées successives. Pass inter-îles de 6 plongées (pour 2 plongeurs) : 60 000 CFP. Pass inter-îles Gold de 10 plongées : 90 000 CFP. Pass inter-îles Gold de 20 plongées : 170 000 CFP. Formation CMAS Niveau 1 à 4 (inter-îles) : 62 000 CFP. Également des formations SSI/PADI. Nitrox sans supplément. 10 % de remise si pré-paiement 15 jours à l'avance.
Ce centre offre de solides prestations et une vaste gamme de possibilités, dont la plongée nitrox gratuite et la vidéo. Forfait possible dans tous les centres (Tahiti, Moorea, Bora Bora, Rangiroa, Fakarava et Tikehau). À ne pas rater : la plongée au milieu des requins à la Vallée Blanche de Tahiti, et d'août à octobre le centre de Tahiti offre des sorties « baleines » pour rencontrer les baleines à bosse qui migrent dans le Pacifique. Les plongées sont un peu plus chères que dans des petites structures, mais le matériel est de premier ordre, les moniteurs qualifiés et expérimentés et les prestations d'ensemble très solides. Bateaux et infrastructures confortables, bon accueil avec des petites attentions qui séduisent : douche, serviettes, rafraîchissements et fruits frais ou gâteaux proposés systématiquement. Tous les plongeurs sont acceptés, du débutant à l'expert. Le matériel est inclus.

Autre adresse : 11 centres de plongée sur 6 îles : A Tahiti, Moorea, Bora Bora, Tetiaroa, Rangiroa, Fakarava, plus un autre centre indépendant mais partenaire sur l'île de Tikehau.





Tahiti iti DIVING
CENTRE DE PLONGEE Exploration / Formation /Apnée
Snorkeling / Observation Baleines / Permis bateau
www.tahiti-iti-diving.com
tahiti-iti-diving@mail.pf
+689 87 71 80 77

Détente - Bien-être

MANA'O TATTOO STUDIO
43 rue Albert-Leboucher
PAPEETE
✆ +689 40 424 500
www.manaotattoo.com
manaotattootahiti@gmail.com
Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 17h30.
Un véritable laboratoire de tatouage. Premier tatoueur professionnel installé sur le Territoire en 1980, Jordi a laissé son *shop* à son fils, Manu, qui travaille avec plusieurs autres artistes permanents ; des artistes étrangers viennent parfois y officier. Conditions d'hygiène irréprochables, bonne ambiance décontractée. Les tatouages sont uniques, des créations faites sur mesure (jamais de reproductions). Le studio est aujourd'hui le point de chute indispensable pour tous les amateurs et l'un des plus connus au monde.

SIMEON TATOO
Derrière le marché au premier étage d'un immeuble
PAPEETE ✆ +689 87 703 634
hakatoakillian@yahoo.fr
Simeon a gagné plusieurs concours de tatouages traditionnels. Dans une ambiance très polynésienne et masculine, on est ici chez un pro.

TIKIMANO TATTOO INK – TATOO BY MANO SALMON
Centre Tamanu Nui
Route du Musée de Tahiti et des Îles
Face à la gendarmerie, à l'étage
PUNAAUIA
✆ +689 87 298 974
L'un des tatoueurs les plus célèbres de Polynésie : Mano faisant partie du groupe local Tikahiri (tout comme son frère Aroma d'ailleurs, également tatoueur à Papeete à la boutique Tikahiri Tatoo Shop).

PAPEETE ★★

Pour les voyageurs fraîchement débarqués, Papeete pourrait apparaître comme une modeste ville, guère plus peuplée qu'un arrondissement de Paris et perdue au milieu du Pacifique. Mais ne vous y trompez pas, car Papeete a en commun avec Paris d'être la plus grande ville à 4 000 km à la ronde. Très vivante le jour, Papeete rassemble tout ce que l'on peut trouver dans une capitale et étend son influence plus loin que beaucoup de grosses métropoles dans le monde.

Papeete et Tahiti sont un pôle économique majeur pour la Polynésie française et la Polynésie orientale. Gouvernement, administrations, consulats, commerces, entreprises, hôpitaux, banques, discothèques, hôtels et restaurants… Tout se trouve à quelques minutes à pied du centre.
Malgré les commentaires médisants de certains quant à l'aspect de la ville et au coût excessif de la vie sur place, Papeete demeure un lieu agréable qui saura charmer le visiteur, et une

© KSTEFFENS – ISTOCKPHOTO



Papeete.

étape incontournable de tout voyageur en Polynésie… On pourra flâner sur le port, tôt le matin au moment où les cargos et ferries s'agitent et débarquent les familles des îles, jusqu'à tard le soir quand s'installent les roulottes où l'on prépare les mets des quatre coins du monde. On pourra aussi apprécier les mille couleurs et saveurs du marché central, où l'on vend des fleurs jour et nuit, déambuler à travers les rues où l'on trouve encore quelques bâtiments historiques, ou encore profiter des chaudes nuits de Papeete…

Histoire

Papeete a été édifiée par les Européens. Le site, choisi vers la fin du XVIII[e] siècle, a été retenu pour les facilités qu'il offrait : une baie profonde et abritée en face de la plus grande passe de l'île, mais également proche de sources qui lui donnèrent son nom, signifiant *corbeille d'eau*. Le commerce aidant, le port de Papeete prit de l'importance. En 1843, la ville devint le siège administratif du protectorat français. Le marché, la cathédrale et le plan des rues, datant de cette époque, n'ont pas bougé depuis et constituent le centre de Papeete qui allait grandir peu à peu : 1 148 habitants en 1848, 5 000 en 1900, et malgré le cyclone de 1906 et le bombardement allemand de 1914, 10 000 en 1945, puis 20 000 en 1960. Les Trente Glorieuses à la polynésienne (d'un pur point de vue économique), basées sur le centre d'expérimentation du Pacifique (CEP), le tourisme et l'aéroport international, entraînèrent rapidement l'exode des îles et l'urbanisation accélérée.

Papeete est devenue une grosse ville en trop peu de temps pour pouvoir avoir été construite harmonieusement. Dans les années 1980 et 1990, ses quartiers résidentiels se développent considérablement vers la périphérie, le centre étant de plus en plus destiné aux bureaux et commerces, et les loyers se révélant hors de prix. Dans les vallées encaissées de Papeete, Faa'a et Arue, les quartiers défavorisés prennent place.

Puis en 1995, Papeete fut mise à feu lors de la reprise des essais nucléaires. Une foule de gens de ces quartiers sensibles, en majorité indépendantiste, vint manifester sa colère en cassant les vitrines et en brûlant l'aéroport. Cependant, les dégâts furent assez peu importants, les émeutes étant d'ampleur comparable à celles de métropole.

Papeete a énormément changé depuis 1998, et s'est bien assainie. Le front de mer, qui a été reconstruit (et continue à l'être), est aujourd'hui un lieu incontournable ; une nouvelle place des Fêtes a été aménagée (la place To'ata), ainsi que de jolis ronds-points garnis de cocotiers. C'est sur la superbe place Vaiete que se sont installées les roulottes, lieu de brassage humain captivant et l'un des immanquables de tout séjour à Tahiti. La ville est aussi beaucoup plus sûre que naguère ; l'insécurité, en hausse sensible il y a quelques années a été contenue par une surveillance accrue. Les casinos sont devenus illégaux et ont été obligés de fermer ; la lutte contre le *pakalolo* (marijuana) s'est intensifiée. Ainsi, certains disent que l'on fait moins bien la fête à Papeete qu'auparavant, et redoutent l'influence de l'esprit sécuritaire américain. L'ambiance s'est en effet nettement occidentalisée. La rue des Ecoles est aujourd'hui bien moins dangereuse, et la ville – qui fut un temps surnommée le Las Vegas du Pacifique – offre aujourd'hui un meilleur visage aux touristes.

Transports

AIR TAHITI NUI
Immeuble Dexter, Pont de l'Est
Rue Paul Gauguin
✆ +689 40 460 303
Voir page 168.

AVIS PACIFICAR
Pont de l'Est, 56 rue des Remparts
✆ +689 40 54 10 10
Voir page 172.

ECOCAR
Quartier Mai Pk 5.5
En face de l'aéroport de Faa'a
FAA'A
✆ +689 89 504 477
Voir page 172.

Pratique

Tourisme - Culture

GIE TAHITI TOURISME
Fare Manihini, front de mer,
boulevard Pomaré
✆ +689 40 504 030
www.tahiti-tourisme.pf
info@tahiti-tourisme.pf
Du lundi au vendredi de 7h30 à 17h30, le samedi de 8h à 16h et le dimanche et jours fériés de 8h à 12h.
L'office de tourisme se tient dans une grande bâtisse au style traditionnel, dans un petit parc sur le port au niveau de la place Vaiete. Votre premier rendez-vous à Papeete pour toutes sortes d'informations sur Tahiti et les îles. Brochures, cartes, etc.

Papeete


Hôpital/ Clinique
Pharmacie
Bureau du tourisme
Lieux de culte
Synagogue
Station de Taxi
Cabine téléphonique
Hôtel
Station service
Poste
Police
Parking
Distributeur de monnaie
Divers
Location de véhicule
Restaurant
Poste
Gare Maritime
Maison de la Culture
Place To'Ata
Boulevard Pomare
Clinique PAOFAI
Musée de la Perle
L'Api'zzeria
Rue du Commandant Destremau
Rue de la Canonnière
Mavana Café
La Romana
Rue du Gen. De Gaulle
Centre commerical Fare Tony, Hôtel Tiare Tahiti
Poste
Le Mo
L'O à la Bou
La Squad
Avenue Bruat
Police
Rue des Poilus tahitiens
Assemblée Territoriale
Rue Dumont d'Urville
Fare Suisse (Pension)
Police
Présidence
Les Petits Ventres


0
200 m
Pont de Taunoa
Arsenal
ZI de Papeava
Chemin Vicinal de Patutoa
Cale de Halage
Rue des Remparts
Avenue Pomare V
Rue du Régent Pomare
Ferries Tahiti/Moorea
Boulevard Pomare
TAXI
Avenue Chef Vairaatoa
Les Roulottes (Restaurants et Snacks)
Rue Clappier
Rue Lebouchet
Les trois Brasseurs
QUARTIER DU COMMERCE
BBL
Chez Jimmy
Royal Kikiriri
Hôtel Tahiti Nui
Europcar
Pension Ahitea Lodge
Rue Docteur
Rue Colette des Ecoles
Avenue Prince Hinoi
Rue du Docteur Honneur
La Marquisienne
Mairie
Hertz
Avis
Air Tahiti Nui
Vers La Corbeille d'Eau
Avenue Bambridge
Rue Cardella
Rue Paul Gauguin
Le Retro
Café Maeva
Le Grillardin
Marché
J. d'Arc
Patachoux
Centre commercial Vaima
Rue du Maréchal Foch
Bistrot 03 Filous
Brasserie des Remparts
Rue George Clémenceau
Air France
Le Sully
Rue du 22 septembre
Rue A. M. Javouhey
Rue G. Lagarde
Clinique Cardella
Rue Dumont d'Urville
Teamo Guesthouse

MAISON DE LA CULTURE
646 boulevard Pomare
Te Fare Tauhiti Nui
✆ +689 40 544 544
www.maisondelaculture.pf
Du lundi au jeudi de 8h à 17h, le vendredi jusqu'à 16h. Vacances scolaires : se renseigner.
Dispose d'une bibliothèque adultes d'environ 14 000 titres, d'une bibliothèque enfants, d'une discothèque/vidéothèque, d'un cyber espace, d'une salle de théâtre et de divers ateliers pour petits ou grands.

Réceptifs

E-TAHITI TRAVEL
Rue de l'école des Frères de Ploërmel
Immeuble Te Hau Nui (5e étage)
✆ +689 40 835 160
Voir page 36.

Argent

Trois banques sont installées à Tahiti ; elles disposent d'agences en ville et tout autour de l'île et possèdent des distributeurs automatiques de billets (DAB) fonctionnant en permanence qui prennent les cartes de crédit usuelles (Visa, MasterCard, American Express…). Attention : pas de banque sur la presqu'île (en dehors de Taravao).
Le change est possible dans chaque agence ; on peut également le faire à l'office de tourisme et dans les plus grands hôtels (mais les taux ne sont pas toujours avantageux, et cela même si celui-ci est fixe pour l'euro !).
Les horaires des banques sont donnés à titre indicatif et sont susceptibles de changer à tout instant : elles sont en tous cas ouvertes du lundi au vendredi.

BANQUE DE POLYNÉSIE
Agence centrale
355 boulevard Pomaré
✆ +689 40 466 699
www.sg-bdp.pf
Ouverte du lundi au jeudi de 7h45 à 15h30, le vendredi de 7h45 à 14h30.
Partenaire de la Société Générale. L'agence principale est un grand bâtiment blanc de style colonial-polynésien, que l'on remarque immanquablement sur le front de mer.

Autre adresse : Agence Bruat et agence Mamao, ouverts le samedi de 8h à 12h.

BANQUE DE TAHITI
Agence centrale
Rue P. Gauguin
✆ +689 40 417 010
www.banque-tahiti.pf
contact@bt.pf
Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 12h et de 13h15 à 15h45.
C'est l'énorme bâtiment BT à côté du marché qui occupe tout un pâté de maisons. En haut de celui-ci, les derniers étages finissent avec des terrasses en escalier, débordantes de végétation. Plus d'une dizaine d'agences à Tahiti, dont quelques-unes sont situées rue Gauguin, au centre Vaima ou encore dans les quartiers Paofai et Fare Ute.

BANQUE SOCREDO
Agence centrale
115, rue Dumont-d'Urville
✆ +689 40 470 000
www.socredo.pf
Ouverte du lundi au jeudi de 7h30 à 15h30, le vendredi de 7h30 à 14h30.

© LAURENT BOSCHERO



Marché de Papeete.



De nombreuses autres adresses à Tahiti et sur les îles.

Moyens de communication

Toutes les communes de l'île comptent un bureau de poste, généralement ouvert du lundi au vendredi (soit uniquement en matinée, soit jusqu'à 16h ou 17h ; le vendredi, la fermeture peut s'effectuer plus tôt).
À Papeete, rares sont les endroits proposant une connexion Internet gratuite. Ce sera le cas au GIE Tahiti Tourisme (pour du dépannage seulement), au Café Maeva (au marché) et au bar Bora Bora Lounge. Le cybercafé Cybernesia est également recommandable bien que la connexion y soit payante. Le personnel vous aidera pour tout ce qui est réparation, dépannage, etc.
Depuis 2017, la meilleure façon de bénéficier d'Internet partout en Polynésie, c'est Tahiti Wifi ! Il s'agit de la seule offre de wifi nomade sur le territoire, proposée deux fois moins cher que chez les opérateurs Vini et Vodaphone.

BUREAU DE POSTE PRINCIPAL DE PAPEETE

8 Boulevard de la Reine Pomare IV
✆ +689 40 414 242
www.opt.pf
Ouverte de 7h30 à 17h du lundi au vendredi, et de 7h30 à 11h le samedi.
Situé à côté du parc Bougainville, ce grand bâtiment aux balcons de bois, sur le boulevard Pomaré, centralise la plupart des boîtes postales de Papeete et propose la plupart des services postaux classiques. Vous y trouverez un important service philatélique, très apprécié par les collectionneurs qui s'arrachent de superbes timbres, mais aussi un vaste choix de cartes téléphoniques.

CYBERNESIA

Centre commercial Vaima, 2e étage
✆ + 689 40 85 43 67 / +689 87 702 447
www.cybernesia-tahiti.com
cybernesia@mail.pf
Ouvert du lundi au vendredi, et le samedi matin. Connexion Internet 12 CFP/minute, ou 10 CFP/minute en wifi.
Cybercafé bien établi, sérieux et agréable.

TAHITI WIFI

✆ +689 87 739 337
www.tahitiwifi.com
contact@tahitiwifi.com
Formule 2 Go de 1 000 à 4 000 CFP par jour selon la durée. Formule 5 Go de 800 à 6 000 CFP. Formule 10 Go de 1 000 à 8 000 CFP. Tarifs dégressifs selon la durée. Offre longue durée possible à partir de 2 mois. Commandez votre pocket en ligne et récupérez-la gratuitement dans un certain nombre de points de livraison.
Lancée en 2017, l'offre de wifi nomade de Tahiti Wifi s'annonce comme une petite révolution sur le territoire. Avant d'arriver sur le territoire (ou même une fois sur place pour les retardataires), commandez votre mini-box portable sur le site Internet de l'entreprise et récupérez-la dès votre arrivée à Tahiti. Plusieurs formules sont proposées en fonction du débit que vous souhaitez et de la durée de votre séjour. À partir de 6,70 € par jour, profitez d'une connexion Internet partout en Polynésie : c'est deux à trois fois moins cher que chez n'importe quel autre opérateur.

Santé - Urgences

La plupart des pharmacies sont ouvertes du lundi au vendredi, ainsi que le samedi matin.

CENTRE HOSPITALIER DE POLYNÉSIE FRANCAISE

Taaone
✆ +689 40 420 101 / +689 40 562 424
www.chpf.pf

CLINIQUE CARDELLA

Rue Anne-Marie-Javouhey
✆ +689 40 460 425 / +689 40 460 400
www.cardella.pf
cardella@cardella.pf

■ **CLINIQUE PAOFAI**
Boulevard Pomare, front de mer
✆ +689 40 461 818
cliniquepaofai.in-tahiti.com

■ **MÉDECINS – PHARMACIE DE GARDE**
Avenue Prince Hinoï
✆ +689 40 470 147 / +689 40 470 144
www.ordre-medecins-polynesie.com

■ **SMUR**
✆ 15

■ **SOS MÉDECINS**
✆ +689 40 423 456

Adresses utiles

■ **COMMISSARIAT DE POLICE CENTRAL**
55 rue des Poilus-Tahitiens
✆ +689 40 470 147
C'est le plus important poste de police du Territoire.

■ **GENDARMERIE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE**
Avenue Pouvana'a O'opa (Caserne de Bruat)
Au bout de l'avenue Bruat
✆ +689 40 497 209

◗ **Autre adresse :** Camp de la gendarmerie de Faa'a ✆ +689 40 467 272

■ **POLICE**
✆ 17
Ou appeler la gendarmerie la plus proche.

■ **POMPIERS**
✆ 18

■ **SECOURS EN MER**
✆ 16 / +689 40 541 616

Orientation

Aujourd'hui, l'agglomération de Papeete compte près de 124 000 habitants (la ville elle-même environ 27 000), et s'étend sur près de 30 km le long du littoral. Elle comprend (de l'ouest vers l'est) Punaauia, Faa'a, Papeete, Pirae, Arue et Mahina.
Dense et animé, le centre de Papeete s'emplit chaque matin et se vide chaque nuit des dizaines de milliers de travailleurs qui bouchent les rues de la ville. Faire la « file » tous les jours dans les embouteillages est le prix à payer pour jouir d'une villa perchée sur la montagne ou posée au bord du lagon dans les quartiers résidentiels aux alentours de Papeete. Les rues du centre-ville peuvent être étouffantes parfois ; le soleil implacable donne vite le vertige. Le bruit, la pollution et la chaleur poussent les résidents à habiter dans des maisons en hauteur, ou bien à plusieurs kilomètres du centre-ville.
Pour visiter le centre de Papeete, une paire de sandales suffit.

◗ **Le centre-ville** s'organise autour de la baie de Papeete, quasiment fermée, le lagon ayant été remblayé jusqu'au récif pour construire le port commercial et ses zones industrielles. La place Vaiete est le point central du port, où accostent continuellement les ferries pour les îles, ainsi que les catamarans pour Moorea. La nuit, la place se couvre des roulottes, ces restaurants roulants qui proposent cuisine asiatique, italienne, française, locale et internationale. Les multiples odeurs et saveurs y sont appréciées par une clientèle multiple et diverse : touristes internationaux, locaux, équipages des bateaux…

◗ **À l'est**, la ville s'arrête net et cède place à Fare Ute, en commençant par la caserne militaire, puis par les zones portuaires.

◗ **À l'ouest**, le front de mer se prolonge sur le port de plaisance. Une agréable promenade fleurie se poursuit devant la nouvelle place To'ata. Agrémentée d'un parcours de santé et de bancs, elle est agréable et permet de rêvasser devant les voiliers.

Se loger

À Papeete, allier des prix bas à un hébergement de bon standing reste assez difficile. Même si cette ville est un passage obligé pour tout voyageur, elle demeure toutefois relativement chère. D'aucuns recommandent des pensions ou hôtels excentrés, au bord du lagon. Pour une nuit de transit, ou pour les « urbains » indéfectibles, quelques adresses sortent toutefois du lot. Les tarifs TTC incluent la taxe gouvernementale (mais pas toujours la taxe touristique). Les tarifs HT n'incluent rien.

■ **FARE SUISSE**
Rue des Poilus Tahitiens
quartier Buillard, Paofai
✆ +689 87 768 121
www.fare-suisse.com
info@fare-suisse.com
Tarifs sur demande. Une chambre double avec sanitaires privés, deux chambres et un studio avec accès à la cuisine équipée et au grand living. Wifi gratuit.
L'ensemble est très propre, agréable, bien agencé et convivial. Les chambres sont spacieuses et de bon confort (bien que manquant un peu de chaleur « polynésienne ») ; celles du rez-de-chaussée sont toutefois plus sombres et pas idéalement insonorisées. En prime, on a droit à l'air conditionné. Très bon accueil de Béni, originaire de Suisse allemande. Supermarché à deux pas (cuisine aménagée à disposition). Un bon rapport qualité-prix à Papeete, pensez à réserver au plus tôt.



Entre terre et barrière.

© LAURENT BOSCHERO

HÔTEL TAHITI NUI
Avenue du Prince Hinoi
✆ +689 40 463 899
www.hoteltahitinui.com
info@hoteltahitinui.pf
À partir de 150 € la double, 180 € la suite pour deux environ. Internet gratuit. Cartes de crédit acceptées.
Cet établissement est sans aucun doute le plus confortable en ville, à proximité du marché et de toutes les boutiques et attractions du centre. Toutes les chambres (avec balcon) sont spacieuses et bien équipées, avec climatisation, télévision, frigo, téléphone, nécessaire à thé et café, et certaines suites juniors se parent d'une kitchenette. Piscine extérieure, bon restaurant accessible aux clients extérieurs, centre fitness et service de spa. L'ensemble est contemporain et de bon standing. On apprécie le bar/lounge, souvent animé le soir. L'avenue peut cependant être assez bruyante (choisir une chambre côté montagne).

MAHANA LODGE HOSTEL & BACKPACKER
5 rue Paul Gauguin
2e étage au dessus de Kuchën
✆ +689 89 504 904
mahanalodge.papeete@gmail.com
À partir de 3 000 CFP par personne en dortoir mixte 12 personnes ou en dortoir femme 6 personnes (3 500 CFP le vendredi et samedi). Compter 3 500 CFP en dortoir mixte 4 personnes (4 000 CFP le vendredi et samedi), et de 7 000 à 8 000 CFP par personne en chambre double. Wifi.
Voici sans aucun doute l'une des options les moins chères de Papeete et pour cause : il s'agit de la première auberge de jeunesse de l'île. Y sont proposés une chambre double et 3 dortoirs de 4, 6 ou 12 personnes ; celui de 6 personnes étant réservé aux femmes. Une cuisine équipée ainsi qu'un petit salon télé sont laissés à la disposition de tous. Côté hygiène, les sanitaires comprennent 4 douches communes. Le gros plus de cette récente adresse, c'est sa situation ultra-centrale, pratique pour profiter de toutes les commodités de la ville, et de ses soirées endiablées.

TEAMO GUESTHOUSE
8 rue du Pont-Neuf
Quartier de la Mission
✆ +689 40 424 726
www.teamoguesthouse.com
teamohostel@mail.pf
Dortoir : 3 000 CFP par personne. Chambre : de 7 600 à 8 100 CFP pour 1 ou 2 personnes, 8 600 CFP avec cuisine. Lit supplémentaire à 1 500 CFP. Cartes de crédit acceptées.
Ce grand établissement proche du centre, à 300 m du rond-point de l'Est, propose plusieurs formules : dortoirs de six lits, et chambres doubles avec salles de bains, climatisation, frigo et télévision. L'ensemble est aussi équipé d'une cuisine collective. Organisation d'excursions et transferts (payants). L'ensemble est un peu vieillot, pas des mieux entretenus, voire même un peu crado, mais l'adresse peut dépanner en transit. Protégez-vous des moustiques !

Se restaurer

Tahiti rassemble bien sûr les meilleures tables du Territoire. À Papeete, on goûtera une cuisine des quatre coins de la planète : française, chinoise, italienne, marocaine… Mais il n'y a pas que les grandes tables ; bon nombre de snacks et de roulottes sont répartis dans la ville et tout autour de l'île, permettant d'assouvir facilement une fringale de dernière minute, dans un cadre qui est souvent magnifique. Une pizza est toujours une pizza, mais c'est bien mieux de l'apprécier les pieds dans le sable, en face du lagon ! Avant de vous attabler, veillez aux heures de dernier service, souvent peu tardives.
Les snack-bars sont trop nombreux à Papeete pour pouvoir tous les énumérer. Ouverts plutôt le midi, ils proposent une cuisine facile, à l'instar des sandwichs et des brochettes pour manger sur le pouce. En ville, on en trouve un certain nombre autour du centre Vaima, très animés le midi et l'après-midi, car situés autour des bureaux, commerces et cinémas. On en trouve aussi un bon nombre autour du marché central, fréquentés par des locaux, ainsi que sur la place To'Ata, au niveau du bord de mer réaménagé. Des commerçants chinois vendent en outre des barquettes peu chères (entre 500 et 1 000 CFP) mais il faudra rajouter quelques CFP pour la fourchette. Pour des plats plus élaborés, direction les roulottes, plutôt ouvertes le soir. Et si l'on a juste un creux ou une envie de sucré sans pour autant pouvoir avaler un casse-croûte en entier, un certain nombre de boulangeries à la française sont installées à Papeete. Elles vendent aussi des plats à emporter.

Sur le pouce

LE MOTU
Centre Vaima
✆ +689 40 413 359
Ouvert du lundi au samedi en journée.
Au centre Vaima, à l'angle de la rue piétonne, un snack où l'on mange debout. Sandwichs, gaufres, jus de fruits frais, glaces, paninis (avec des dizaines de variétés différentes). Très populaire.

Pause gourmande

LA MARQUISIENNE
29, rue Colette
✆ +689 40 428 352

En face de la mairie de Papeete, une pâtisserie d'excellente réputation : les tartes aux fraises sont à tomber ! Aussi de très bons croissants et le meilleur pain de campagne de la ville. On peut grignoter à l'intérieur le midi.

PÂTISSERIE HILAIRE MAMAO

Avenue Commandant-Chessé
✆ +689 40 436 585
Gâteaux, viennoiseries, glaces. On vous conseille les moelleux au chocolat. Mieux vaut venir tôt pour le pain et les croissants.

Bien et pas cher

LA BRASSERIE DES REMPARTS

Pont de l'Est
✆ +689 40 428 000
Du lundi au vendredi midi et soir, et le samedi midi. Plats autour de 2 000-3 000 CFP en moyenne.
Cette brasserie, que l'on pourrait retrouver n'importe où en métropole, est surtout fréquentée par les employés du quartier ; mais on peut y venir le soir pour un peu d'ambiance. La carte brasserie est classique (notons le couscous marocain), à des prix tout aussi classiques. Plat du jour correct le midi, ainsi qu'un tableau de suggestions et du figatelli corse.

CAFÉ MAEVA

Marché de Papeete
Au 1er étage
✆ +689 87 241 646 / +689 40 451 151
En semaine de 7h à 17h, le samedi de 7h à 15h. Plats de 1 300 à 2 500 CFP en moyenne. Wifi gratuit.
Situé à l'étage, ce café propose des grands classiques tahitiens dans une ambiance souvent animée : sashimi, poisson cru, délicieux tartare de thon servi avec frites de uru ou purée de patates douces par exemple (on a adoré !). Également quelques spécialités de chez nous telles que l'entrecôte grillée ou le magret de canard...

Les roulottes de la place Vaiete

Rien de mieux pour entamer le tour des tables de Tahiti que d'évoquer cette institution : les roulottes. Le soir venu, la place Vaiete, sur le quai des Ferries en face du centre-ville, se remplit de camionnettes-restaurants aux spécialités diverses. La place illuminée est toujours grouillante de monde, la chaleur et l'odeur des grils font partie intégrante du décor pittoresque du lieu. Elle est d'autant plus agréable que la place a été entièrement reconstruite en 2001, proposant aujourd'hui un square pavé de 1 200 m². Un orchestre y joue régulièrement. Vous tournerez toujours longtemps entre les roulottes pour choisir celle qui vous convient. Mais une fois installé sur votre tabouret ou devant votre table, vous dégusterez tranquillement votre Chao Men, vos pizzas, vos crêpes ou votre poisson cru dans un lieu vivant, somme toute, agréable. La note est aussi agréable : pour 800 à 1 500 CFP (hors boissons), vous repartirez rassasié.

Même en cas de forte pluie, vous trouverez toujours du monde sur cette place jusqu'à 2h du matin, et vous garderez certainement en mémoire l'ambiance très joyeuse de la place Vaiete. Les devantures en tôle des camionnettes vous protègeront, dans ce cas, des trombes d'eau.

Les meilleures roulottes ne sont pas toujours les plus remplies, les connaisseurs le savent bien !

Parmi les spécialités proposées dans les roulottes, plats français, chinois, italiens et américains sont à l'honneur. Provenant de notre douce France, on pourra déguster de succulents steaks au roquefort, de bonnes crêpes bretonnes, ainsi que des gaufres. Les Chinois proposent l'éternel chao men, du chop suey, des poulets au citron, aux légumes… Les Italiens préparent bien sûr les pizzas, tandis que les Américains nous lèguent de très bons hamburgers-frites… Côté local, vous ne trouverez pas grand-chose, hormis le traditionnel poisson cru au lait de coco, et des poissons à toutes les sauces, dont le célèbre mahi-mahi. Il reste à regretter une roulotte qui viendrait proposer uniquement de la cuisine traditionnelle polynésienne.

Bien sûr, ce ne sont pas les seules roulottes de Tahiti. Vous en trouverez toutefois peu d'autres à Papeete, hormis certaines positionnées le midi près des lycées et en face de l'hôpital de Mamao. Voyez les autres parties de ce guide pour savoir où elles se trouvent sur le reste de l'île.

LE GRILLARDIN
60 Rue Paul-Gauguin
✆ +689 40 430 990
restaurantlegrillardin@yahoo.fr
Ouvert du lundi au samedi midi et soir. Plats 2 000-3 000 CFP.
Dans une ambiance pas toujours des plus conviviales (déco un peu désuète aussi), une solide adresse mettant à l'honneur sous la houlette du chef Christian Mazeres une cuisine française et européenne. En témoignent notamment le mi-cuit de foie gras, truffe cacao et vanille, et confit de figues ; la galette périgourdine, cèpes, magret fumé et foie gras chaud ; ou encore les nems d'escargots aux cèpes et pistaches sauce balsamique. Seuls les desserts ne remportent pas toujours tous les suffrages.

L'API'ZZERIA
Front de mer
Boulevard Pomaré
Peu après l'OPT en venant du centre
✆ +689 40 429 830
www.lapizzeria.pf
Ouvert du lundi au samedi de 11h30 à 22h30, non-stop. Pizzas de 600 à 2 100 CFP en moyenne, viandes entre 2 500 et 3 000 CFP en moyenne.
Ouvert en 1968, voici un restaurant en plein air flanquée d'une terrasse ombragée très agréable pour savourer pizzas, pâtes, sashimi, carpaccios et traditionnel poisson cru au lait de coco. Certains considèrent que les pizzas au feu de bois sont les meilleures de la ville : à vous de vous faire une idée !

LE MANAVA CAFE
Avenue Pouvanaa
Face au Gouvernement
✆ +689 40 420 291
manava.cafe987@gmail.com
Ouvert tous les midis et jeudi et vendredi soir. Plats 2 500-3 000 CFP en moyenne.
Des soirées thématiques sont organisées deux fois par mois, tandis que chaque semaine se déroule un programme précis : paella le mercredi midi, couscous le jeudi midi, blues jazz en scène ouverte le jeudi soir et karaoké le vendredi à partir de 15h.

LE MORRISON'S CAFÉ
Centre Vaima
✆ +689 40 427 861
morrisonscafe@yahoo.com
Ouvert lundi, mardi et mercredi de 8h à 19h, et jeudi, vendredi et samedi de 8h à 1h. Cuisine ouverte en continu de 11h à 17h, voire 22h30 en fin de semaine. Afterwork le jeudi, vendredi et samedi. Soirée polynésienne le samedi.
Ce restaurant-bar est accessible par un ascenseur privé en face de la cathédrale. Sa grande et élégante terrasse ouverte sur les toits du centre Vaima offre une super vue sur les rues environnantes. Depuis que Romu est aux commandes, la cuisine ne fait que des heureux. Les afterworks sont à ne pas manquer, tout comme la soirée polynésienne du samedi chaque semaine, qui rassemble les meilleurs groupes du territoire et quelque 500 à 600 personnes chaque fois ! Assez rare : la cuisine reste ouverte en continu, vous pouvez donc à toute heure, faire plus que boire un verre !

PATACHOUX
Fare Tony
À côté du centre Vaima
✆ +689 40 837 282 / +689 87 702 142
patachoutahiti@gmail.com
Ouvert du lundi au samedi de très tôt le matin jusqu'à environ 16h30 l'après-midi. Service de restauration à midi. Wifi gratuit.
Une adresse populaire le midi, en salle ou en terrasse sur la rue piétonne. Les sandwichs sont plus chers qu'ailleurs, mais le pain est bien meilleur. Côté cuisine, on apprécie une carte fournie où les poissons crus et les sashimis sont à découvrir. Une adresse à retenir aussi (surtout ?) pour les pâtisseries et les douceurs (chocolat).

LES PETITS VENTRES
129 rue Dumont D'Urville
Près du siège de la Socredo
✆ +689 40 419 240 / +689 87 703 503
www.lespetitsventrestahiti.com
pgrimaud.tahiti@mail.pf
Du lundi au vendredi de 6h à 14h. Compter entre 1 950 et 2 900 CFP le plat. On peut commander à l'avance.
Le cadre ne paie pas de mine, mais la cuisine est délicieuse : tartare de *korori* à l'huile de vanille ; ravioles de langouste quinoa aux herbes, coulis de crustacés ; *poke* hawaïen ; conchiglionis farcis au *mahi mahi* et petits légumes, crème de coquillages ; épaule d'agneau confite aux fruits secs ; pintade fermière aux pleurotes ; desserts maison... On s'en lèche encore les babines !

LE RÉTRO
Centre Vaima
✆ +689 40 428 683
Ouvert tous les jours de 7h jusqu'à tard (22h, 23h ou minuit selon les soirs). Plats de 1 800 à 3 000 CFP en moyenne.
La terrasse ouverte de cette brasserie (qui donne sur le boulevard très passant) est vite prise d'assaut le midi. Les plats sont bien préparés et le service plutôt diligent. Aussi un service snack avec sandwiches et un bar parfois animé. Karaoké le jeudi soir, concert le vendredi, et musique *live* le samedi et dimanche après-midi. Un bon point de rendez-vous en tout cas.


© ROXANE LAMOULLE

Le marché de Papeete.

LA ROMANA
6 rue Commandant-Destremeau
✆ +689 40 413 364
restaurantlaromana@mail.pf
Ouvert du lundi samedi de 11h à 14h30 et de 18h à 21h30, sauf le mardi soir et le samedi midi. Compter autour de 2 000-2 500 CFP le plat en moyenne.
La Romana est un restaurant de spécialités françaises fréquenté par les habitués, au cadre romantique et surtout rococo. Le vendredi soir, c'est animation musicale. Une adresse convenable.

LE ROYAL KIKIRIRI
Immeuble Essor,
Rue Colette
✆ +689 40 435 864
royal-kikiriri.com
Restaurant ouvert du mardi au jeudi de 11h30 à 14h, et le vendredi de 11h30 à 2h du matin. Également ouvert tous les premiers et derniers samedis du mois pour les soirées buffet de 19h30 à 23h30. Plats français de 1 600 à 4 000 CFP ; chinois de 1 200 à 3 000 CFP.
Bien que sa cuisine aux spécialités françaises, chinoises ou tahitiennes soit plutôt réussie, vous viendrez au Kikiriri surtout pour son ambiance locale. Orchestre le vendredi après-midi dans une atmosphère tahitienne pittoresque : *the place to be* pour entamer le week-end comme il se doit !

SNACKS DE LA PLACE TO'ATA
Place To'ata
Ouverts midi et soir. Compter entre 1 200 et 2 800 CFP le plat environ.
Un ensemble de snacks en plein air, ouverts midi et soir, qui servent une délicieuse cuisine du monde entier, à des prix attractifs : le meilleur rapport qualité/prix de la capitale sans doute ! Allez-y en toute confiance.

LA SQUADRA
Passage Cardella
✆ +689 40 413 214
Ouvert du lundi au samedi midi et du mercredi au dimanche soir. Plat du jour entre 2 000 et 2 500 CFP. A la carte, compter de 1 900 à 3 900 CFP le plat. Belle carte de vins à 2 900 CFP.
Des Ciotadens à Tahiti ! Cuisine italienne et méditerranéenne, spécialités françaises et tahitiennes : plus de 80 plats à la carte, dont un délicieux steak tartare, une escalope de poulet à la mozzarella et pesto, une escalope de veau à la milanaise, des *mahi-mahi* agrémentés de différentes sauces (vanille, basilic, meunière et à la bisque de homard avec crevettes), ainsi qu'une farandole de desserts : Tatin à la papaye, fondant au chocolat, Joconde à la passion et à la mangue, panna cotta au chocolat chaud ou au coulis de fruits rouges, tiramisu, tarte coco... Salle climatisée.

LES TROIS BRASSEURS
Boulevard Pomaré,
près de l'avenue du Prince-Hinoi
Front de Mer
✆ +689 40 506 025
www.3brasseurs-pacific.com
com@3brasseurs-pacific.com
Ouvert tous les jours de 7h à 1h. Cuisine ouverte de 11h à 23h (un peu plus tôt le lundi). Flams de 1 490 à 2 200 CFP, snack à partir de 1 200 CFP, plats de 1 500 à 3 000 CFP (sauf choucroutes : de 3 250 à 3 950 CFP). Formule du midi de 1 490 à 2 490 CFP. Happy Hours le dimanche et du mardi au jeudi de 18h à 19h.

Brasseurs depuis cinq générations, la famille de propriétaires, qui a fait ses débuts à Lille, possède également la marque Pélican Pelfort. Aux 3B, la bière artisanale est douce, blonde, brune ou ambrée, et toujours délicieuse. Côté cuisine, c'est assez varié, avec toutefois des spécialités alsaciennes, flamandes et cht'is bien sûr : *flammenkueches,* choucroute, carbonnade flamande... On peut aussi choisir un poisson cru mariné au lait de coco ou des pizzas ! Il y a du monde, on est vite étouffé (surtout à l'intérieur, et *a fortiori* quand il y a des concerts) et le service est un peu inégal, mais cet établissement reste une institution incontournable à Papeete.

Bonnes tables

CHEZ JIMMY

Rue Colette
✆ +689 40 436 332
info.restaurantjimmy@gmail.com
Ouvert du lundi au samedi de 11h à 14h et de 18h à 21h30. Plat autour de 2 200 CFP en moyenne (salades bo bun dès 1 500 CFP, langouste à 5 000 CFP et plus).
À deux pas de la rue des Écoles, une excellente cuisine asiatique (plats thaïlandais, chinois et vietnamiens), aujourd'hui favorite auprès des locaux. Une bonne adresse dans cette catégorie, surtout pour son excellent *bo bun*. En apéro, les petites cailles rôties au sel sont bien bonnes. La salle a récemment connu un joli lifting. On ne manquera bien sûr pas la photo de Jacques Chirac lors de son passage chez Jimmy en juillet 2003 !

LA CORBEILLE D'EAU

Boulevard Pomaré
À côté de la clinique Paofai,
vue sur les jardins éponymes
✆ +689 40 437 714
www.lacorbeilledeau.com
lacorbeilledeau@yahoo.fr
Ouvert du lundi au vendredi midi et soir, et le samedi soir. Plats entre 3 000 et 4 000 CFP.
Ce restaurant discret, situé sur le boulevard Pomaré près de la clinique Cardella à l'entrée de la ville, vaut le détour. La fine cuisine française, moderne et inventive qui y est proposée ne suscite qu'enthousiasme et félicitations auprès des résidents. Un vaste choix de desserts et une bonne carte des vins embellissent le tout. Cadre élégant (mais sans aucune vue), une bonne adresse pour les couples. Le chef Heiari, ancien du Coco's, s'apprêtait à reprendre les fourneaux début 2018... Un bel avenir en perspective !

L'O À LA BOUCHE

Passage Cardella
En face du Centre Vaima
✆ +689 40 452 976 / +689 87 778 826
loalabouche.tahiti@gmail.com
Ouvert du lundi au vendredi de 11h30 à 13h30 et de 18h30 à 21h30, et le samedi de 18h30 à 21h30. Plats entre 2 250 et 4 100 CFP.
Situé derrière le centre Vaima, cet établissement figure parmi les meilleurs gastros de Polynésie. Intégralement rénové avec un agrandissement de surface fin 2017 – début 2018, il est plus que jamais orienté brasserie chic. Tenu par Jean-Charles Lallemand, qui officie en cuisine, vous pourrez y savourer terrine de foie gras à la vanille, aumônière d'escargots à la crème d'ail, saumon des dieux rôti avec cèpes et saucisse de Morteau ou encore *mahi mahi* caramélisé au miel et sa crème citron. Excellente carte des vins. L'une des meilleures de tout le Territoire, parfaite pour un dîner d'affaires ou un rendez-vous amoureux.

LE SULLY

47, rue Maréchal Foch
✆ +689 40 833 983
lesully@mail.pf
Ouvert du lundi au samedi de 12h à 14h30 et de 19h à 21h30, et le dimanche soir. Plats de 2 900 à 4 800 CFP.
Dans ce petit resto de quelques tables un peu bruyant parfois, la cuisine traditionnelle du terroir est à l'honneur. On y dégustera pavé de bœuf aux deux moutardes, magret de canard au miel et céréales du boulanger, tournedos au foie gras de canard, ou encore mi-cuit de thon gratiné au chèvre avec sauce miel. Pour ne rien gâcher, accompagnez le tout de l'un des excellents crus proposés. L'addition est un peu corsée mais la qualité est bien au rendez-vous. Une bonne table.

Sortir

La nuit, Papeete est une ville plutôt tranquille, mais elle recèle cependant nombre d'endroits animés, où l'ambiance est souvent chaude. Le week-end, c'est vraiment la fête, du vendredi après-midi au dimanche matin. Mais tout dépendra de votre style ou de votre âge. Le royaume des bars et des discothèques se concentre en fait dans un domaine restreint, le quartier du Commerce principalement.

Pour commencer une bonne soirée, l'idéal est de s'attabler à un bar convivial comme le Bora Bora Lounge ou Les Trois Brasseurs. On pourra y déguster une boisson bien fraîche au coucher du soleil. Les bars des grands hôtels offrent un cadre luxueux et des boissons souvent moins chères, mais l'ambiance est bien moins locale.

Ensuite, le programme dépend de vous : cinéma, karaoké ? Sachez en tout cas que le week-end, la jeunesse (et aussi les moins jeunes), finissent tous en boîte, et là, il y en a pour tous les goûts, de la classique discothèque

où l'on distille un Top 50 de titres très connus, aux pistes de danses chaudes et humides où se rencontrent locaux et voyageurs de passage aux rythmes du reggae et du zouk, en passant par les pistes de *tamure* au son des orchestres locaux ou les rythmes incantatoires de la techno. La programmation se moque souvent des modes et des tendances, et c'est parfois très rigolo. Cela dit au fil des ans, force est de constater que Papeete by Night s'est bel et bien occidentalisée. Côté tarifs, pensez à faire l'addition le lendemain, en prenant votre aspirine...
Une consommation est incluse la plupart du temps au tarif d'entrée des discothèques. Heureusement, ces tarifs deviennent le plus souvent gratuits en semaine, ainsi que pour les filles, voire les couples, le week-end.

Vous pouvez également, pour occuper vos soirées, assister à un **spectacle de danse donné dans un grand hôtel de l'île**. Si l'on peut assister à la plupart d'entre eux gratuitement (en sirotant un cocktail), on est souvent bien mieux placé en y dînant. L'un des plus fameux spectacles de Tahiti est sans aucun doute celui du Méridien avec sa soirée « Magie Polynésienne », tous les vendredis soir dès 20h. Très bon buffet de fruits de mer !

Cafés - Bars

En plus des adresses mentionnées ci-dessous, nous apprécions le Jungle, en bas du centre Vaime à côté du Rétro, et le Perchoir, juste au-dessus.

BORA BORA LOUNGE – BBL

Rue des Ecoles
✆ +689 40 450 300
Ouvert tous les jours de 7h30 à minuit, et jusqu'à 5h le vendredi et le samedi. Tapas de 500 à 900 CFP, plats à partir de 1 600 CFP. Wifi gratuit.
L'un des rares établissements à Papeete où le wifi est gratuit et illimité. Snack rapide, bar à tapas, lieu de sortie organisant des karaokés le mardi, mercredi, jeudi et samedi, et des concerts *live* de temps à autres, le BBL est rapidement devenu un incontournable à Papeete. Tous les jours, *happy hours* de 17h à 19h pour les pressions, et jusqu'à 22h pour les cocktails.

CHAPLIN'S TAHITI

Front de mer
Face au quai des ferries pour Moorea
✆ +689 40 427 305
Ouvert tous les jours de 9h à 1h. Cocktails autour de 1 300 CFP.
C'est le bar attenant à la disco Paradise Night. Comme son nom l'indique, il a choisi comme décor quelques éléments du septième art. Pas moins de 100 cocktails sont proposés. Soirées animées, karaoké et jeux tous les jours.

SUGAR

✆ +689 40 751 310
Ouvert du jeudi au samedi à partir de 22h.
DJs variés et petite salle souvent bondée !

Clubs et discothèques

Les discothèques ferment généralement vers 2h du matin en semaine, et jusqu'à 3h voire 5h le week-end. En plus du Paradise Night, la plus grande boîte de l'île, l'Helios était début 2018 une adresse très valable.

HELIOS

Centre Vaima
16 rue Jeanne d'Arc
✆ +689 40 432 555
Ouvert en fin de semaine. Entrée gratuite, ou payante lors pour certaines soirées.
Petite révolution pour les noctambules ! L'Helios, c'est la nouvelle boîte à la mode de Papeete, créée et gérée par Aroma Salmon, tatoueur renommé et membre du groupe de metal local Tikahiri. De belles têtes d'affiche sont déjà venues y mixer, telles que Bob Sinclar notamment. Début 2018, on nous annonçait bientôt Martin Solveig et David Guetta...

LE PARADISE NIGHT

Front de mer
Face au quai des ferries pour Moorea
✆ +689 40 427 305
eric.paradise@mail.pf
Ouvert tous les jours de 22h à 5h. Entrée libre (sélection à l'entrée). Cartes de crédit acceptées.
La plus grande disco de l'île est toujours recommandée. Elle propose une musique généraliste panachant rythmes africains, antillais, tahitiens et d'ailleurs (rock'n roll aussi). De quoi vous entraîner jusqu'au bout de la nuit ! Un snack est attenant pour les fringales nocturnes. Un samedi par mois, le Paradise Night accueille un Cabaret d'improvisation de 20h à 22h. Pour tout connaître de la programmation, téléchargez l'appli Paradise Night Tahiti, et rendez-vous sur la page Facebook de la boîte.

LE ROYAL KIKIRIRI

Immeuble Essor,
Rue Colette
✆ +689 40 435 864
royal-kikiriri.com
Ouvert le vendredi de 22h à 4h et le samedi soir de 23h à 4h. Deux fois par mois (le premier et le dernier vendredi de chaque mois), soirée bringue locale de 17h à 22h.
En plus d'être un restaurant, le Royal Kikiriri est aussi une boîte très fameuse, très populaire en fin de semaine, et qui passe exclusivement de la musique 100 % locale. Grosse ambiance le plus souvent.

UTE UTE
45 rue Colette, En face de Chez Jimmy
✆ +689 40 534 646
Ouvert du jeudi au samedi de 16h à 3h. Happy Hours de 21h à 23h.
Un bar-club dansant à l'ambiance animée, très populaire auprès des jeunes.

LE ZIZOU BAR
Front de mer
Face au quai des ferries pour Moorea
(à côté du Paradise Night)
✆ +689 40 435 026
Ouvert du mercredi au samedi de 20h à 4h.
Un club à l'ambiance locale proposant musique polynésienne et karaoké. Sur la même lignée que le Royal Kikiriri.

Spectacles

Papeete compte quatre complexes possédant de deux à quatre salles de cinéma. Les salles sont techniquement moyennes, mais proposent une projection correcte dans des salles le plus souvent climatisées.
Quant à la programmation, nombreux sont les films américains d'action et à gros budget. Mais, bien que le cinéma d'art et d'essai ne soit pas à l'affiche, la qualité des films sélectionnés s'est tout de même bien améliorée durant ces dernières années : quelques films français et européens, ainsi que certaines productions américaines indépendantes, sans oublier les films commerciaux les plus connus. Après tout, le nombre de salles restant restreint, il se montrerait quelque peu décalé de programmer davantage de films d'art et d'essai, plutôt que les succès du box-office qui attirent la majorité de la clientèle cinéphile.

LE CONCORDE
Centre Vaima
Rue Général-de-Gaulle
✆ +689 40 545 950
Deux salles.
Petit ciné récemment rénové.

LE HOLLYWOOD
Fare Tony
Rue Lagarde
✆ +689 40 545 951
Deux salles.

LE LIBERTY
Rue Maréchal-Foch
✆ +689 40 545 953
Trois salles.

LE MAJESTIC
Avenue Commandant-Chessé
en face de la pâtisserie Hilaire
✆ +689 40 425 469
www.majestictahiti.pf
Quatre salles, dont la plus grande de Papeete.

Sports - Détente - Loisirs

L'ESCAPADE CHARTER TAHITI
✆ +689 87 728 531
Voir page 184.

Visites guidées

FĀ'ATI CITY
Billetterie à la gare maritime de Papeete
✆ +689 89 503 955
Voir page 175.

© SYLVAIN GRANDADAM



Une Mama Ruau fabrique des colliers de coquillages au marché de Papeete.

Shopping

Galerie d'art et antiquités. Pays d'artistes, Tahiti recèle des milliers de créateurs qui proposent, à chaque coin de rue, leurs réalisations, si bien que l'on ne fait presque plus la différence entre le gadget attrape-touristes et la véritable œuvre d'art. Evidemment, les porte-clés avec un cocotier et les sets de table avec des vahinés sont monnaie courante, mais le moindre pendentif en nacre, ou *tiki* sculpté, réalisé avec tant de finesse et de précision, vous donne envie de tout acheter. C'est au marché central de Papeete que vous trouverez le plus de choix.

Duty-free. Si vous êtes en possession d'un billet international, vous pouvez acheter hors-taxes les articles de votre choix, mais vous serez livré à l'aéroport le jour de votre départ. Il n'y en a pas seulement à l'aéroport, mais aussi en ville.
En dehors des adresses indiquées ci-dessous, plusieurs magasins, à l'européenne ou locaux, permettent l'approvisionnement en produits frais. Bien sûr là encore, n'oubliez pas le marché de Papeete.

ARCHIPELS
68, rue des Remparts
✆ +689 40 424 730
lib.archipels@gmail.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h15 à 17h, et le samedi de 8h30 à 16h.
Une grande librairie sur trois niveaux, avec une grande documentation sur Tahiti et ses îles.

CENTRE VAIMA
✆ +689 40 424 414
www.centrevaima.com
info@centrevaima.com
En plein centre-ville, sur le front de mer, c'est le poumon commercial de Papeete. Tous les magasins haut de gamme s'y trouvent, qu'il s'agisse de la perle noire, de l'artisanat de luxe ou de la haute couture. Ce beau bâtiment blanc, aéré et fleuri, en face du port de plaisance, est incontournable. On peut flâner à l'intérieur, s'asseoir tranquillement à l'ombre sur un banc, ou faire le tour du centre et visiter ses boutiques. Ici, vous trouverez, implantés sur plusieurs étages, les principales agences de voyages, le cinéma Concorde, une pharmacie, des galeries d'art, des boutiques de perles, des kiosques… Tout autour du centre Vaima sont rassemblés des snacks et divers autres magasins. Parking souterrain payant.

FARE TONY
Rue Georges Lagarde
À deux pas du centre Vaima, le *fare* Tony propose une alléchante galerie marchande. Cinéma, *surf-shop*, idées cadeaux, bijouterie et restauration, agences de voyage, deux banques… et un petit café bien agréable pour une petite pause.

GALERIE DES TROPIQUES
Front de mer
Boulevard Pomaré
Face à la place To'ata
✆ +689 40 410 500
Du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h, le samedi de 9h à 12h.
Créée en 1991, cette galerie propose un vaste choix de créations locales : lithographies, reproductions, sculptures... Cours de peinture et de sculpture notamment.

GALERIE WINKLER
17, rue Jeanne-d'Arc
✆ +689 40 428 177
gal.winkler@mail.pf
Du mardi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h, le samedi de 8h30 à 12h.
Depuis 1964, les multiples créations de divers talents y sont exposées. On y déniche des toiles de peintres, mais également des sculptures taillées sur bois précieux, corail, ou bronze. Celles-ci, d'une beauté profonde et simple, vous laisseront admiratif.

GANESHA
Centre Vaima
✆ +689 40 430 418
www.ganeshatahiti.com
galerie@ganeshatahiti.com
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h30, le dimanche sur rendez-vous uniquement.
Ce superbe magasin est l'un des rares qui ne présente pas que des créations polynésiennes, mais également celles de tout le Pacifique. Meubles et statues en bois sculpté, *tapas*, bijoux en argent… Bonne adresse.

KLIMA
13, place Notre-Dame
✆ +689 40 420 063
Du lundi au vendredi de 7h30 à 17h15, le samedi de 7h30 à 12h.
Une grande librairie dans le centre de Papeete. Les navigateurs pourront aussi y trouver des cartes marines.

MATIRA CRÉATION
Rue Jeanne d'Arc
✆ +689 89 236 692
www.matiracreation.com
matiracreation@gmail.com
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h30.
De très beaux bijoux fantaisie alliant perles de Tahiti, nacre, pierres semi-précieuses et autres pierres de lave. Une bien jolie boutique ! Les créations sont également exposées à Moorea dans la boutique Coco Blanc au centre Tumai.

Excursions

Les excursionnistes vous proposent de visiter le cœur de l'île, ses montagnes en dents de scie, ses falaises et ses cascades, de traverser la jungle à pied, de faire un pique-nique avec une vue incroyable sur Moorea et Tetiaroa, de visiter des *marae*, d'explorer des lavatubes, etc.
La plupart du temps, la traversée de l'île (plus possible à ce jour, on s'arrête plus ou moins au milieu), vous permet de déjeuner au Relais de la Maroto, situé au milieu du cratère, au centre de Tahiti Nui.

Écoles de surf

Plusieurs écoles vous apprendront à rider comme un pro sur les sites de Tahiti. Les sites les plus fréquentés par ces écoles sont les passes de Papara et Papenoo. On peut aussi surfer à Punaauia (PK 15), Paea (PK 22) et à Vairao, sur la presqu'île.
Les vagues tubulaires de Teahupoo comptent parmi les plus fameuses au monde, et réunissent fin avril-début mai les plus grands champions internationaux autour d'une compétition extraordinaire.
Il faut savoir que selon les spécialistes, la vague de Teahupoo est l'une des plus dangereuses au monde.

Jet-ski

Location de jet-skis à l'heure dans les bases nautiques des grands hôtels.

Plongée sous-marine

Les merveilles du Pacifique à Tahiti ne sont pas aussi extraordinaires que celles des autres îles de l'archipel de la Société ou des Tuamotu, vu la pollution et les activités humaines. Mais de belles sorties peuvent se faire, notamment au niveau de la presqu'île, ou d'Arue à Papara ; le lagon faisant quand même 200 km de tour, il y a tout de même de superbes sites.
Parfois, vous remarquerez de belles formations coralliennes (toujours des milliers de poissons de toutes sortes) mais peu de grosse faune, comme les requins, raies manta et dauphins.

D'Arue à Papara

- **Les Failles d'Arue.** L'un des sites les plus impressionnants : une grande cicatrice descend verticalement sur près de 50 m le long du tombant, où sont réfugiés dans des cavernes des rougets, nasons, picassos, etc.
- **Les Epaves.** De 5 à 20 m de profondeur. Un site où reposent un avion et un bateau, riche aussi en balistes et anémones…
- **L'Aquarium.** Jusqu'à 10 m de fond. C'est le site le plus facile d'accès pour tous les niveaux, idéal pour un baptême. En face de l'hôtel Intercontinental, ce spot a été créé à partir des coraux déplacés de Papeete après des travaux empiétant sur le lagon. Habitat providentiel pour les poissons, des milliers se sont regroupés dans cette oasis au milieu du désert de sable. Il y a même un avion.
- **Papa Whisky.** Une vaste cuvette de 50 m de profondeur sur 70 m de large, où la visibilité est souvent très bonne.
- **Les Tombants de Saint-Etienne.** Des tombants couverts de madrépores, idéal pour une expérience de plongée profonde.
- **La Source.** Vers le PK 15 côte ouest, un site original où vous pourrez voir une source d'eau douce par moins 10 m, formant une étrange colonne d'eau trouble. Tous niveaux.
- **Fare Miti.** Profondeur maximale de 40 m. L'un des endroits où l'on peut voir requins et grosse faune.
- **Gorgonia.** De 5 à 40 m. Une cave dont le plafond est recouvert de gorgones. Parfois des requins de récif à pointe blanche.
- **Pointe Mea.** De 5 à 30 m. Nombreuses variétés de coraux, requins.
- **Abyss.** Plongeurs confirmés seulement. Plongée profonde pour voir les roses de corail. Tombant de Papara. Un très beau tombant, avec des requins blancs de lagon.

Sur la presqu'île

On compte une quinzaine de sites autour de Tahiti Iti, parmi lesquels :

- **La grotte de Tetopa.** Profondeur de 3 à 15 m, accessible à tous niveaux. Une superbe cavité où l'on trouve poissons harpes, apogons, rougets, langoustes, porcelaines… Accessible à partir du niveau 1.
- **Le trou du Lagon.** Une cuvette de 2 à 30 mètres, riche et diversifiée. On y rencontre à chaque fois des requins pointes blanches qui dorment, d'énormes tétrodons, des poissons scorpions, des poissons savon bagnards, des poissons laits, des anémones, une magnifique

rose de corail, des spondyles, une épave de voilier… On aperçoit aussi des raies léopards par dizaines. Accessible à partir du niveau 1.

- **Marado.** Une plongée particulièrement intéressante pour ses reliefs spectaculaires : des cheminées, un piton (nommé pointe Oti), et une eau souvent limpide. La faune et la flore y sont préservées, on rencontre gorgones, alcyonaires, anémones, nudibranches, carangues, murènes, napoléons… Un mérou châtaigne y a même déjà été observé ! En fin de plongée, sur le récif, on peut visiter de petits canyons creusés dans le corail. Accessible à partir du niveau 1.

- **Dérivante aux tortues.** Une plongée dérivante avec, comme son nom l'indique, une importante concentration de tortues. Avec un peu de chance, on croisera aussi des atures, bonites à dos rayées et des thons à dents de chiens dans le bleu… On y a même vu un espadon voilier ! Accessible à partir du niveau 1.

- **Grotte du Te Pari.** Elle est située dans un lavatube entre Teahupoo et Tautira. Sur 200 m de longueur, on y découvre une multitude d'éponges, de crevettes et de poissons luminescents. Un superbe spot accessible à partir du niveau 1.

- **Roses de Faaone.** Une plongée de 40 à 60 m, accessible à partir du niveau 2, sur un impressionnant champ de rose de corail.

Centres de plongée

Les clubs de Tahiti proposent pour la plupart des prestations de bon niveau. La sécurité est excellente, et leurs prix sont les moins élevés de Polynésie, comparables aux tarifs pratiqués en Méditerranée. De plus, Tahiti détient le seul caisson de décompression du Territoire.
Les réservations sont toujours impératives, surtout le week-end et pendant les vacances scolaires. Les clubs ferment généralement le dimanche après-midi et le lundi. Les tarifs comprennent l'équipement (bouteilles, palmes, masque, tuba), mais pas toujours la combinaison.

Observation des baleines

La Polynésie est l'une des six dernières destinations mondiales à autoriser le *snorkeling* avec les baleines. Si Rurutu, sur l'archipel des Australes, était jusqu'à peu « la destination baleines » par excellence (les cétacés mettant bas dans ses eaux chaque année de juillet à octobre), ces Mesdames tendent à se déplacer. En 2015, elles ont ainsi été nombreuses autour de la presqu'île. Sérieux et professionnel, Thomas du centre Tahiti Iti Diving, vous emmènera bien volontiers à leur rencontre...

Randonnée, randonnée aquatique et canyoning

Nous ne le répéterons jamais trop : Tahiti se révèle être un véritable paradis pour les sports terrestres ! Pour des questions de sécurité et pour ne pas vous perdre, un guide sera quasiment toujours obligatoire : mieux vaut être entre bonnes mains pour avoir tout le loisir de profiter des somptueux reliefs de l'île. L'eau étant omniprésente sur Tahiti, pourquoi ne pas vous essayer aux joies de la randonnée aquatique (avec progression en rivière, sauts et autres toboggans naturels) ou du canyoning (incluant aussi descentes en rappel) ?

Tennis

Les adeptes de la balle jaune trouveront aussi leur bonheur à Tahiti, plus d'une quarantaine de courts étant répartis sur l'île. Ils sont le plus souvent réservés tôt le matin ou avant le crépuscule, la chaleur étant rapidement éprouvante sur un court en plein soleil. Plusieurs grands hôtels disposent de courts ouverts à tous… D'autres terrains indépendants ouvrent leurs portes, mais sous conditions.



MILLÉSIME

Centre Vaima
Plazza Haute, 2e étage
✆ +689 40 46 35 20
www.millesime.pf
millesime@brapac.pf
En face de l'Istore.
Du lundi au vendredi de 8h30 à 13h30 et 14h30 à 18h, samedi de 9h à 14h. Deux autres enseignes à Punaauia et au siège de la BRAPAC à Arue.
Caviste de référence en Polynésie française, Millésime a été créé en 2011 par une équipe de passionnés, œnologues et professionnels du vin. Dans les 3 espaces de Papeete, Punaauia et Arue, les conseillers Millésime vous feront découvrir une gamme variée de plus de 800 références en vins, champagnes et spiritueux, sélectionnés aussi bien chez des petits producteurs indépendants, que chez les plus grandes maisons des 4 coins du monde. Ils vous orienteront volontiers vers les productions locales comme le rhum pur jus de canne Mana'o et le vin de Tahiti produit sur l'atoll de Rangiroa. Millésime fonde sa philosophie sur l'éducation, la transmission et l'échange avec sa clientèle. Dans ce cadre, l'enseigne propose des événements sur mesure, des soirées de dégustations à thème, des initiations à l'œnologie et la sommellerie ou encore des rencontres avec de grands professionnels du monde du vin. Les espaces Millésime sont des adresses incontournables, à même de satisfaire aussi bien les passionnés de vins & spiritueux que les néophytes.

Autre adresse : Millésime Punnauia au Centre commercial du Lotus (✆ +689 40 46 35 22) ; Millésime Arue, Route de l'Eau Royale (✆ +689 40 46 35 21).

PARFUMERIE TIKI

PK 2,6 côté montagne
FAA'A
✆ +689 40 826 340
www.monoitiki.pf
monoitiki@mail.pf
Sortie Ouest, 300 mètres après Carrefour côté montagne.
Boutique ouverte du lundi au jeudi de 7h à 11h et de 12h30 à 15h, le vendredi jusqu'à 14h. On peut visiter la fabrique tous les matins du lundi au vendredi. Vente directe aux particuliers, espace showroom bien achalandé.
Depuis 1942, cette société pionnière dans la commercialisation du monoï, fabrique le monoï Tiki® selon les coutumes ancestrales. Fondée par Gustave Langy, l'entreprise familiale est une véritable institution aujourd'hui. Une gamme de 12 monoï parfumés est en vente, qui se décline en plusieurs produits : naturel, solaire, spécial, au tamanu, en savon 100 % végétal, en eau de toilette... il y en a pour tous les goûts ! 4 types de conditionnements : du petit flacon à la bouteille d'1 litre jusqu'au bidon pour les centres de massage. Le site web permet de se familiariser avec la culture du monoï. Vente sur place et boutique en ligne (achat sécurisé) pour une superbe idée cadeau (des formules sympas sont proposées)... ou pour se faire plaisir, tout simplement ! Et si vous devenez addict, sachez que les produits sont disponibles partout en France chez les revendeurs. Pour l'heure, bienvenue chez le spécialiste du produit fini « Made in Fenua » !

TAHITI FLEURS

✆ +689 40 800 505
www.tahiti-fleurs.com
Les fleurs ou les fruits de Tahiti chez vous, en métropole ou ailleurs ! Les compositions florales et fruitières sont avant tout contrôlées par les services phytosanitaires puis conditionnées, livrées à l'aéroport de Faa'a, puis à votre domicile, quel que soit le pays. Vous pouvez les commander directement par Internet.

TAHITI PEARL MARKET

25 rue Colette
✆ +689 40 543 060
www.tahitipearlmarket.com
contact@tahitipearlmarket.com
Ouvert tous les jours de 9h à 17h30 sauf le vendredi (9h-18h) et le dimanche (10h-18h).
À côté du marché, l'une des plus prestigieuses enseigne de la perle en Polynésie dispose de 12 boutiques sur le territoire, et propose ici un choix très séduisant. Depuis plus de 10 ans, l'équipe très professionnelle répond aux goûts, aux envies du moment et à toutes les bourses. Reparties en 3 gammes, les perles sont proposées nues, classées par catégorie et par couleur. Avec une production annuelle de 1 500 000 perles, les propriétaires s'offrent le luxe de sélectionner les plus belles (Top Gem et AAA), cependant la philosophie de la marque est de permettre à tous de se faire plaisir, avec des perles et montures plus économiques. Perles cerclées, montées en grappes, de beaux sautoirs sur fil de soie, des bracelets (coup de cœur pour le modèle Alegria). La marque est également présente à Bora-Bora, Rangiroa et Tahaa. Atelier sur place pour comprendre les secrets de la greffe, à la fois producteur (ferme à Fakarava) et distributeur : vous avez ainsi la certitude d'acheter une pièce unique au meilleur rapport qualité-prix, sans intermédiaires… D'autres produits 100 % polynésiens sont par ailleurs présentés, à l'instar notamment de la vanille dans les boutiques de Tahaa et Raiatea. À noter enfin que la boutique Kahaia, en face de la cathédrale en centre-ville, s'est spécialisée dans la perle blanche de Tahiti.

TARA
18, rue du 22-Septembre, En face du marché
✆ +689 40 583 258
Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h à 16h, le samedi de 8h30 à 12h.
Se proclamant à la pointe de l'esprit polynésien, cette boutique constitue plus qu'un simple magasin de surfwear. Ses motifs, originaux et authentiques, s'inspirent directement de l'art maohi, et diffèrent ainsi beaucoup de ce que l'on peut voir en provenance d'Hawaii et d'Australie. A découvrir.

VANILLA PEARL'S
✆ +689 87 786 077
www.vanilla-pearls.com
Pour tout achat, les contacter directement ou voir leur boutique en ligne.
Cette société créée en 2005 assure toutes les phases de production jusqu'à la commercialisation de la vanille de Tahiti, estampillée « Vanilla Pearl's ». Équipe professionnelle et passionnée, incluant un docteur en Chimie pour la partie Recherche et Développement (basé dans leur laboratoire sis au cœur de leur vanilleraie expérimentale), un préparateur diplômé et une équipe commerciale qui développe les offres les plus adaptées.
Leur exploitation, implantée à Tahaa, produit une culture semi intensive sur plus de deux hectares. Leurs techniques de culture ont été brevetées.

FAA'A

Faa'a est la commune la plus peuplée de Polynésie française (29 507 habitants au recensement de 2017). Elle abrite aussi l'aéroport international de Tahiti.

Se loger

FARE HAU
À 2 min de l'aéroport
✆ +689 49 900 589 / +689 87 772 106 / +689 87 297 729
www.pension-farehau.sitew.com
farehau@mail.pf
4 chambres avec climatisation et wifi gratuit. Compter 8 500 CFP la chambre Tiare (lits superposés), 9 500 CFP la chambre Opuhi (lits jumeaux), 10 500 CFP la chambre Aute (lit double) et 11 500 CFP la chambre Moana (lit double et salle de bains privée). Petit déjeuner inclus. Sur réservation et sous réserve de disponibilité, table d'hôtes à 3 000 CFP. Excursions à 5 000 CFP par personne.
Les chambres d'hôtes d'Anita s'affirment comme le meilleur plan près de l'aéroport. Confort très correct (eau chaude et climatisation partout), grande terrasse, accueil excellent et prestations d'ensemble de bonne tenue. Anita peut organiser vos excursions tour ou demi-tour de l'île. En plus, il y a une cuisine équipée commune ! Bref, un très bon rapport qualité-prix, à privilégier en transit ou même comme base pour visiter Papeete.

PENSION DAMYR
PK 4,9
Quartier Aubry – Côté montagne
✆ +689 87 293 913 – damyr@mail.pf
Deux studios en location : compter 9 500 CFP pour une ou deux personnes, 11 000 CFP pour trois et 12 000 CFP pour quatre. Pas de petit déjeuner. Transfert aéroport gratuit sur demande.
Deux studios climatisés équipés d'une cuisine, d'un canapé-lit et d'Internet. Le service petit déjeuner n'est pas assuré mais un nécessaire thé-café-chocolat est mis à disposition. Parking clos. Une adresse correcte dans les environs de l'aéroport, qui jouit en outre d'un beau jardin et d'une vue sur l'océan. Pas pour des semaines de vacances, mais fait l'affaire pour des nuits de transit.



INTERCONTINENTAL TAHITI RESORT & SPA

PK 7,8
Côté mer ✆ +689 40 865 110
www.tahiti.intercontinental.com
intercontinental.tahiti@ihg.com
Compter de 34 000 à 79 000 CFP par nuit pour deux selon la saison et la catégorie. Consultez sur le site web les tarifs et promotions. Travaux de rénovation prévus du 1er avril au 1er décembre 2018 (l'établissement reste ouvert).
Situé sur la côte ouest à la pointe Tata'a à 7 km de Papeete et à 2 km de l'aéroport, l'InterContinental Tahiti Resort & Spa est l'un des plus beaux hôtels de l'île. Offrant à la fois le luxe propre à sa catégorie et le charme de l'hospitalité polynésienne, il cumule beaucoup d'atouts. Sa situation, dans un vaste parc de 25 hectares, en bord de lagon, permet le snorkeling à partir des bungalows sur pilotis. Son architecture et sa décoration sont réalisées dans la tradition polynésienne ; sa vaste piscine est en outre doublée d'un lagoonarium fermé de 2 600 m² avec poissons tropicaux. Le terrain est si grand que l'on se déplace en *mini-truck* pour rejoindre les chambres et bungalows. L'établissement constitue un complexe de 246 unités avec lits jumeaux ou king-size, incluant 221 chambres avec vue sur le jardin ou le lagon (81 chambres standards, 80 chambres supérieures, 60 chambres panoramiques), 24 bungalows sur pilotis, une villa sur pilotis et une suite panoramique. Elles disposent de tout le confort attendu (bonne literie, climatisation, salle de bains avec douche et/ou grande baignoire, coffre-fort, télévision satellite, radio, téléphone, minibar…). Le charme est au rendez-vous : mobilier en teck ou en bambou, et des fleurs partout. Sur des motus artificiels, les bungalows sur pilotis rénovés sont vraiment magiques. Amoureux évadés dans ce paradis terrestre, sachez que l'hôtel InterContinental s'est fait une spécialité des lunes de miel et mariages traditionnels polynésiens. Si vous daignez quitter votre chambre, profitez de l'une des plages artificielles de sable blanc, en particulier celle de la piscine à fond de sable, où vous pourrez prendre un cocktail au bar immergé du Lotus. Nombreuses activités disponibles : tennis (gratuit), plongée, excursions sur et autour de l'île, et un parcours de jogging qui fait le tour de l'établissement. Deux restaurants, Le Lotus (gourmet et délicieux, sur pilotis et en bordure de lagon) ou le Te Tiare, à côté du très populaire Tiki Bar. Pour observer le coucher de soleil sur Moorea en sirotant un verre, le Lobby Bar reste le lieu idéal. Spectacles et buffets très fameux les mercredis et vendredis soir notamment, avec un grand brunch animé le dimanche matin. Une valeur sûre et l'un des meilleurs hôtels de Tahiti.



TAHITI AIRPORT MOTEL

Face à l'aéroport
✆ +689 40 504 000
www.tahitiairportmotel.com
staff@tahitiairportmotel.com
Compter 13 500 CFP la chambre double ou twin, 16 500 CFP la chambre PMR et 21 600 CFP la chambre famille.
Une option très pratique, juste en face de l'aéroport : avec son enseigne lumineuse, on ne peut pas le louper ! Il faut cependant grimper pour s'y rendre (pas mal d'escaliers), donc si vous êtes bien chargé ou âgé, prenez un taxi. C'est propre, un rien froid, mais les 46 chambres offrent des prestations intéressantes : climatisation, télévision, frigo, wifi gratuit, nécessaire à café/thé… Convient pour une nuit de transit, même si le confort reste assez limité. Pas de restaurant mais des machines vendant des boissons et des snacks. Populaire en raison de sa situation, pensez à réserver.

Shopping

PARFUMERIE TIKI

PK 2,6 côté montagne
✆ +689 40 826 340
Voir page 206.



© SYLVAIN GRANDADAM

Orchestre Kaina à l'aéroport de Faa'a.

CÔTE EST

La côte est, moins bien reliée au niveau des transports en commun, est plus sauvage... du moins après Arue. Mais il n'existe aucune option de logement, sauf dans la proximité immédiate de Papeete.

PIRAE

Pirae est une commune située juste au nord-est de Papeete. Forte de ses 14 209 habitants (recensement 2017), elle est essentiellement un lieu de résidence pour tous ceux qui travaillent dans la capitale. Pour les voyageurs, elle compte un restaurant de bonne facture et un nouveau parc d'accrobranche : le Rainbow Park.

Se loger

RENT TAHITI BELVEDERE
Fare Rau Ape
✆ +689 87 713 270
www.tahitbelvedere.com
ella@tahitibelvedere.com
Compter 100 € sur la base de 2 personnes (environ 12 000 CFP), 78 € si 3 personnes (environ 9 300 CFP), 90 € si 4 personnes (environ 10 800 CFP). Tarifs dégressifs à partir de 7 nuits. Séjour de 4 nuits minimum pour une capacité d'accueil de 4 personnes maximum. Dépôt de garantie exigé. Wifi gratuit.
La maison est située sur les hauteurs de la commune limitrophe de Papeete sur le chemin du Belvédère. Idéalement située, elle se trouve à moins de 10 minutes en voiture des magasins d'alimentation, des marchés de Pirae et du terroir et des restaurants ; à moins de 20 minutes de la ville de Papeete, de son front de mer, du quai des ferries, des plages et de l'accrobranche. Elle dispose de 2 chambres et 2 salles de bains dont une privative, d'un balcon avec vue sur Moorea, d'un séjour, d'une salle à manger, d'une cuisine équipée, d'une buanderie, d'un parking et du wifi.

LE ROYAL TAHITIEN
✆ +689 40 504 040
www.royaltahitien.pf
resa@royaltahitien.pf
Chambre standard à 18 750 CFP en occupation double, lit supplémentaire à 4 600 CFP par adulte et 2 800 CFP par enfant. Studio avec kitchenette à 21 250 CFP en occupation double. Petit déjeuner à 2 200 CFP ou 3 000 CFP, demi-pension à 8 600 CFP, pension complète à 12 500 CFP. Wifi gratuit au restaurant.
Dans un très beau jardin tropical de 3 hectares, au bord du lagon et face à Moorea, cet établissement compte 10 studios et 29 chambres spacieuses, réparties dans deux immeubles de 2 étages. Les chambres ont été rénovées en 2013 tout en conservant un je-ne-sais-quoi du charme d'autrefois que l'on apprécie beaucoup. Une signature d'ailleurs que l'on retrouve au restaurant, très populaire grâce à ses plats copieux et ses nombreux concerts et spectacles de musique polynésienne (accessibles aux personnes extérieurs) : le vendredi et samedi soir, c'est toujours la bringue locale ! Choisissez une table au bord de l'eau pour profiter du coucher du soleil.

Se restaurer

O BELVÉDÈRE
Fare Rau Ape
Route du Belvédère
✆ +689 89 403 403
www.o-belvedere.com
contact@o-belvedere.com
Ouvert du mercredi au samedi de 9h à 22h, le dimanche de 9h à 15h. Menu touristique 6 000 CFP. Menu enfant 1 500 CFP. Plat à la carte de 2 000 à 3 500 CFP. Accès piscine.
Ouvert depuis 1968, le Belvédère était un passage obligé de tout voyageur à Tahiti. Repris fin 2015 par une nouvelle équipe, et devenant par la même occasion O Belvédère, il vous attend à 600 m d'altitude, au pied du Mont Aorai. Si l'on vient bien sûr pour la superbe vue, qui s'étend de Papeete à Mahina, nous ne sommes pour autant jamais déçu de l'assiette et pour cause : le chef David Salgueiro allie simplicité et raffinement, en privilégiant toujours les produits locaux. Si vous y venez le midi, vous pourrez continuer le sentier vers le Fare Ata qui mène ensuite au mont Aorai. Il y a un télescope et une table d'orientation. Ah ! Et avant de partir, n'oubliez pas de faire un tour aux toilettes : elles aussi valent le détour...

À voir – À faire

PLAGE DU TAANOE
PK 3 côte est
Voir page 180.

Sports – Détente – Loisirs

RAINBOW PARK
Route du Belvédère
Sur les hauteurs de Pirae
✆ +689 87 252 237
Voir page 185.

ARUE

Arue est une commune d'environ 10 000 habitants. C'est surtout une zone industrielle et commerciale. Les résidents connaissent bien le grand supermarché Carrefour ou la Brasserie de Tahiti, qui produit la fameuse Hinano ! C'est toutefois aussi un lieu historique : la famille royale Pomaré y résidait, d'où d'ailleurs son nom (Arue signifie *louange*, les habitants avaient en effet coutume de saluer Pomaré 1er d'un *Arue i te arii* de circonstance). Sa baie abritée attira aussi de nombreux navigateurs, l'écrivain nord-américain James Norman Hall... ou Marlon Brando (l'atoll de Tetiaroa est rattaché à cette commune).

Se loger

TAHITI PEARL BEACH RESORT
PK 7
Plage Lafayette
✆ +689 40 488 800
www.tahitipearlbeach.pf
reservation@tahitipearlbeach.pf
Selon la saison, à partir de 28 000 CFP pour deux en réservant sur le site Internet. Wifi gratuit. Deux navettes gratuites par jour pour le centre-ville.
Cet hôtel de luxe un peu excentré dispose de 91 chambres et suites réparties en 8 catégories. Toutes les chambres profitent de la vue sur l'océan ; les 2 derniers étages, classés « Premium » offrent une vue panoramique et des services en plus. Toutes les unités sont climatisées et disposent d'un minibar, d'un coffre-fort, d'un téléphone, d'un service à thé et café et d'une connexion Internet gratuite. Avec leur déco moderne et une touche polynésienne, les suites sont des excellentes options notamment si vous voyagez en famille... Un autre atout : la piscine à débordement et le cadre magnifique avec la belle plage de sable noire de la baie de Matavai.
Un Spa proposant des soins de grande qualité inspirés des traditions polynésiennes. Artisanat local, boutique de souvenirs, kids club, et toutes sortes d'activités culturelles, et autres activités terrestres ou nautiques. Depuis son changement d'enseigne au 1er janvier 2016, l'ex-Radisson a connu de belles améliorations. À noter enfin que le Tahiti Pearl Beach Resort organise régulièrement des soirées marquisiennes et tahitiennes avec des spectacles de chants et danses exceptionnels autour d'un buffet à thème.

À voir – À faire

MAIRIE D'ARUE
PK 6 côte est, Arue
✆ +689 40 502 020
Voir page 177.

MUSÉE JAMES NORMAN HALL
PK 5,5 côte est
Arue
✆ +689 40 500 161
Voir page 179.

PLAGE DU TOMBEAU DU ROI POMARÉ V
PK 4,7 côte est
Voir page 180.

TOMBEAU DU ROI POMARE V
PK 5,3 côte est, Arue
Voir page 181.

MAHINA

Paisible commune du nord de l'île, éloignée de Papeete d'une douzaine de kilomètres, Mahina compte presque 15 000 habitants et abrite de nombreux sites naturels remarquables. Parmi les principaux, les plus prisés des touristes demeurent la baie de Matavai et la pointe Vénus, où débarqua la première expédition de James Cook pour observer le transit de Vénus du 3 juin 1769. Mahina est par ailleurs le point de départ de la randonnée pour le mont Orohena, toutefois réservée aux marcheurs très chevronnés (croyez-nous !).

■ **ASCENSION DU MONT OROHENA ET LES MILLE SOURCES** ★★★
Voir page 175.

■ **POINTE VÉNUS ET BAIE DE MATAVAI** ★★
PK 10 côte est, Mahina
Voir page 180.

PAPENOO ★★

La commune de Papenoo (littéralement « eaux convergentes ») accueille l'embouchure de la plus grande rivière de l'île : la Maroto, qui fournit d'ailleurs grâce à des centrales hydroélectriques une partie de l'électricité de Tahiti. La commune est très prisée pour ses plages de sable noir et pour ses spots de surf. Elle marque aussi le départ de la route traversière Papenoo-Mataiea, pas toujours praticable dans son intégralité : renseignez-vous bien avant de vous y engager.

■ **PLAGE DE PAPENOO**
À l'embouchure de la Papenoo,
PK 17 côte est
Voir page 180.

■ **RELAIS DE LA MAROTO**
Vallée de la Papenoo
✆ +689 40 579 029 / +689 87 240 846
www.relais-maroto.com
relaismaroto@hotmail.fr
Chambres standard à 7 000 CFP pour deux, supérieure à 10 000 CFP. Également quelques bungalows à 13 000 CFP pour deux. Déjeuner autour de 2 500 CFP. Forfaits possibles en 1/2 pension. Transferts assurés.
Dans un cadre verdoyant de montagne et à mille lieux de l'agitation côtière, prenez un grand bol d'air frais polynésien. Côté hôtel, l'ensemble est un peu vieillot mais d'un confort suffisant. Cela dit, on y vient surtout pour déjeuner dans le cadre d'un « safari 4x4 » : tant mieux, le restaurant offre une belle vue panoramique sur les environs. La cuisine est correcte, sans plus, le service parfois un peu long même si le staff est agréable. De magnifiques balades sont possibles vers une rivière basaltique et des cascades (on peut vous fournir une carte). Le week-end, il est recommandé de réserver.

■ **ROUTE TRAVERSIÈRE PAPENOO-MATAIEA**
Voir page 181.

HAAPUPUNI

Le Trou du Souffleur et les trois cascades de Faarumai constituent les principaux points d'intérêt de cette tranquille bourgade.

■ **LES 3 CASCADES DE FAARUMAI** ★★
PK 22,1 côte est
Voir page 174.

■ **LE TROU DU SOUFFLEUR** ★★
PK 22, côte est
Voir page 181.

CÔTE OUEST

Dans les environs immédiats de Papeete, le cadre est souvent bien moins enchanteur que sur le reste de l'île. Les jardins sont moins fleuris et la vue pas toujours très dégagée. Les propriétés sont toutefois plus grandes qu'au sein de Papeete même, ce qui permet d'y faire pousser des arbres fruitiers et des cocotiers, afin de se sentir un peu plus sous les tropiques… Plusieurs solutions de logements s'offrent alors à vous. Si votre budget se montre assez important, vous pouvez profiter des grands hôtels ; sinon, choisissez bien votre pension en fonction de ce que vous voulez en retirer. Voulez-vous être près du centre-ville ou de la nature ? Cherchez-vous seulement un point de chute avant de partir dans les îles ou bien comptez-vous rester longtemps ? Sachez que la côte Ouest, entre Papeete et Punaauia, est la plus vivante, donc la plus bruyante.

◗ **Hébergement**. La plupart des pensions de famille ou des grands hôtels de Tahiti se situent sur cette côte. Ce n'est guère étonnant : les plages qui s'étendent entre le PK 15 et le PK 18 sont les plus prisées de de l'île. À mesure que l'on s'éloigne de Papeete, la nature devient de plus en plus sauvage et le lagon de plus en plus beau, mais les plages se font relativement aussi rares…

◗ **Restaurants.** Quelques roulottes sont rassemblées ici ou là vers Faa'a et Punaauia. On en trouve un peu partout ponctuellement, ainsi que des snacks qu'il serait impossible de tous recenser.

PUNAAUIA ★★

La commune de Punaauia, forte de ses 28 103 habitants (recensement 2017), est une zone résidentielle appréciée. Elle comporte des pensions, plusieurs hôtels d'excellente facture, des restaurants, une marina, l'Université de la Polynésie française et des centres commerciaux dont le grand Carrefour. À 7 km au sud de Papeete, c'est un lieu de séjour agréable car le lagon n'est jamais loin.

Se loger

MANAVA SUITE RESORT TAHITI

PK 10,5 côté mer
✆ +689 40 473 100 / +689 40 504 445
www.spmhotels.com
res@spmhotels.pf
Tarifs TTC (hors taxe de séjour), selon la saison et sur la base de deux adultes. Suite studio jardin de 19 000 à 20 500 CFP par nuit, suite studio lagon de 21 000 à 22 500 CFP, suite jardin de 22 500 à 24 000 CFP, suite lagon de 26 000 à 27 500 CFP, suite duplex de 22 500 à 34 500 (1 ou 2 chambres). Petit déjeuner américain à 3 500 CFP par adulte et 1 750 CFP par enfant.
Un concept tout d'abord : celui de résidence hôtelière, aussi bien pour les touristes que pour les hommes d'affaires ou les résidents. Cet établissement propose 121 unités (studio, suite ou duplex, de 30 à 139 m²) au décor typiquement polynésien réalisé par l'architecte Bruno Hervochon, qui se parent d'un confort moderne de haut standing. Déco sobre, élégante et contemporaine. On apprécie la climatisation dans le salon et la chambre, la cuisine équipée, l'accès Wifi, le parquet et les touches de nacre sur le mobilier, le coin salon avec téléviseur écran plat et la terrasse très agréable, la grande salle de bains avec douche et baignoire séparée et le double évier. Un ensemble spacieux et bien pensé. Magnifique piscine à débordement (l'une des plus belles de Tahiti sans aucun doute) ; on appréciera les couchers de soleil sur Moorea. Deux salons modulables avec terrasse pour les réunions, un spa (en supplément), une salle de fitness, un centre d'activités, le restaurant Vaitohi, raffiné et de grande qualité, et un bar lounge complètent des infrastructures de très bonne facture. Courant 2018, un nouveau restaurant sur deck devrait par ailleurs ouvrir ses portes. Le service est compétent et agréable. Une réussite.

LE MÉRIDIEN TAHITI

PK 15
Côté mer
✆ +689 40 470 727
www.lemeridientahiti.com
rez@lemeridien-tahiti.pf
À partir de 22 400 CFP pour deux en basse saison : tarifs en temps réel sur le site Internet de l'hôtel.
Ce bel hôtel apporte tout le confort désiré, dans un superbe cadre pour des vacances. Caractéristique assez rare à Tahiti, il propose des bungalows sur pilotis. On entre par un impressionnant hall ouvert au vent, de forme pointue et recourbée, typique de l'architecture océanienne. Un vaste plan d'eau recouvre le rez-de-chaussée et se confond avec le lagon en toile de fond. La très grande piscine vaut le détour à elle seule. Avec son sol en sable naturel, on en viendrait presque à délaisser le lagon ! Pourtant, l'hôtel est au bord d'une superbe petite plage de sable blond, et le lagon se pare de superbes coloris à cet endroit de la côte. Les 137 chambres

© LAURENT BOSCHERO

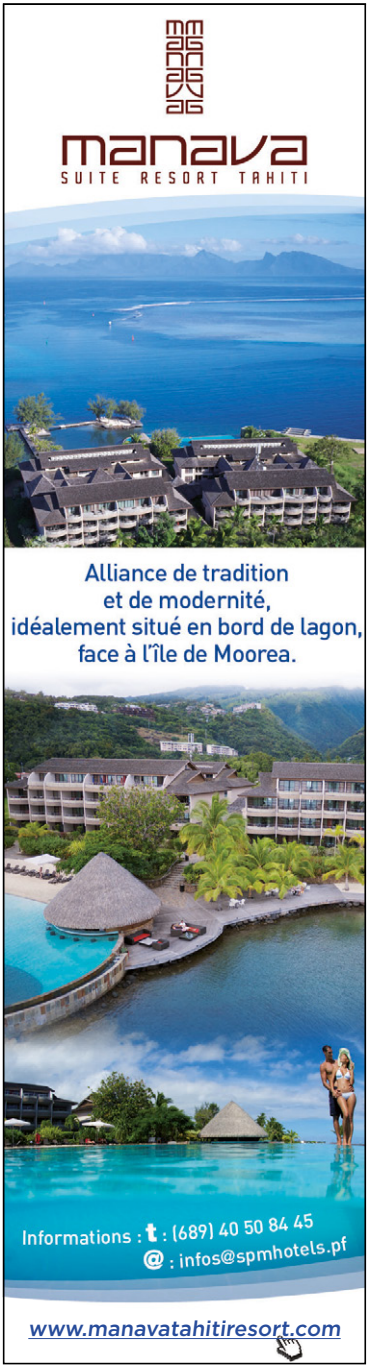


« Sunset », plage de Punaauia.

(spacieuses avec 47 m²) et les 8 suites sont d'un très bon confort, style moderne d'inspiration polynésienne, avec tous les équipements attendus : lit king size ou double twin, salle de bains avec douche et baignoire, climatisation, télévision satellite, coffre-fort, téléphone, minibar, bureau… Toutes offrent une terrasse avec une belle vue sur le lagon. Les bungalows sur l'eau mesurent 56 m², et offrent une terrasse et une échelle pour descendre dans l'eau. Outre les services classiques (location de voitures, baby-sitting, blanchisserie), l'hôtel propose un business center et un centre de bien-être. Toutes les activités sont disponibles. Le restaurant La Plantation est ouvert pour le petit déjeuner et le dîner. Le Carré, au bord du lagon, propose une ambiance plus design et exotique (jazz lounge) : il délivre un panorama exceptionnel sur Moorea, et propose sûrement l'une des meilleures tables de l'île (ne surtout pas manquer les langoustes). Doté d'un accueil cordial et professionnel et jouissant d'un magnifique environnement, cet établissement s'avère un excellent choix pour les familles notamment. Ses spectacles de danse polynésienne du vendredi soir figurent parmi les plus beaux de l'île.

PENSION DE LA PLAGE

Pk 15,4
Côté montagne
✆ +689 40 455 612
www.pensiondelaplage.pf
laplage@mail.pf
Tarifs TTC. Chambre classique à 9 800 CFP pour un, 10 300 CFP pour deux, et jusqu'à 12 300 CFP pour quatre personnes. Chambre avec kitchenette à 11 800 CFP pour un, 12 300 CFP pour deux, et 13 300 CFP pour trois. Suite avec kitchenette (pour trois à sept pers.) à 20 600 CFP. Enfants de moins de 12 ans gratuits dans la chambre des parents. Petit déjeuner à 1 500 CFP. Wifi gratuit.
Douze chambres de blanc vêtues (mobilier en bambou) de 32 m² (terrasse incluse) disposées autour d'un jardin et d'une piscine (un atout pour le prix). Elles disposent de sanitaires privés (eau chaude), d'un réfrigérateur, d'une télévision, d'un coffre-fort ; certaines peuvent communiquer (suites idéales pour les familles). La plage est à 100 m, et nous sommes à pied à moins de 20 minutes du musée de Tahiti, des snacks et des roulottes et du Méridien pour ses spectacles du vendredi). L'ensemble est à la fois moderne et polynésien, confortable, bien tenu et agréable. Une petite bibliothèque est à disposition et un parking permet de se garer en toute sécurité. La route principale juste à côté peut être bruyante (c'est la critique principale des voyageurs), mais cela reste supportable. Dans la mesure du possible, vos hôtes vous proposeront d'office de séjourner côté jardin et là, silence quasi absolu !





RELAIS FENUA

PK 18,3
Côté montagne
✆ +689 89 450 198 / +689 89 772 545
www.relaisfenua.fr
relais.fenua@mail.pf
Prix TTC. Chambre standard climatisée à 11 400 CFP pour deux (14 000 CFP pour trois adultes). Studio avec kitchenette à 12 400 CFP pour deux (15 000 CFP pour trois adultes). Gratuit jusqu'à 13 ans dans la chambre des parents. Petit déjeuner à 1 200 CFP. Repas à 2 000 CFP (plat, dessert, eau). Laverie (1 000 CFP lavage et 1 000 CFP séchage). Wifi gratuit. Transfert à 3 500 CFP pour l'aéroport et à 4 000 CFP pour le port. Cartes de crédit acceptées sauf AMEX.
À 100 m de la route et 200 m de la plage et du lagon, le relais Fenua se compose de onze chambres dignes d'un petit hôtel, disposées autour d'une piscine façon Melrose Place, et d'un joli jardin. Les chambres sont impeccables et de bon confort, carrelées, avec une décoration de bon goût, riche et harmonieuse (matériaux locaux). Elles disposent toutes d'une salle de bains (avec sèche-cheveux), d'une télévision, d'un brasseur d'air, d'un coffre-fort, d'une connexion wifi et d'un réfrigérateur ; les studios sont même équipés d'une kitchenette. Petite piscine pour se rafraîchir. Le petit déjeuner est copieux, tout ou presque et fait maison (des yaourts à la confiture, en passant par le pain coco et le *firiri* du week-end). La sympathique équipe sert également les repas du soir. Un endroit agréable, très accueillant et au bon rapport qualité-prix.

Se restaurer

Bien et pas cher

Une autre bonne option bien et pas chère à toute heure du jour et de la nuit (particulièrement la nuit quand tout le reste est fermé) : la supérette près du McDo est ouverte 24h/24 et propose un rayon traiteur bienvenu, avec des plats entre 500 à 1 000 CFP.

CAPTAIN BLIGH

PK 11,4
Côté mer
✆ +689 40 436 290
captainbligh@mail.pf
Plats chinois à emporter : +689 40 452 100.
Ouvert du mardi au samedi de 6h à 20h30 (nouveau : 3 formules petit déjeuner à 800, 1 000 et 1 300 CFP). Le dimanche, c'est Maa'a Tahiti de 11h30 à 14h30 (4 500 CFP). Plats à partir de 2 000 CFP, pizzas dès 1 350 CFP, salad bar à 1 800 CFP, et autres spécialités chinoises. Buffet de fruits de mer avec spectacle : 5 250 CFP.
Une adresse connue de longue date, proposant un cadre spacieux et aéré et une vue panoramique sur Moorea au loin. L'ensemble, typiquement polynésien, dégage un charme du Tahiti d'autrefois. Au menu : viandes grillées, *salad bar* le midi (on mange jusqu'à satiété, très populaire) et spécialités chinoises. On y vient aussi pour les spectacles du vendredi soir : buffet de fruits de mer à un tarif plus attractif que dans les grands hôtels et show de qualité. Ce n'est pas de la grande cuisine, mais le rapport qualité-prix est très bien. Le lagoonarium de Tahiti, fermé pour rénovations en janvier 2018, est attenant : il présente la faune aquatique des lagons polynésiens ; on y voit requins, raies et poissons tropicaux. Les enfants adorent !

PIZZA BRAISE

Côté mer
PK 13
A côté de la caserne de pompiers
de Punaauia
✆ +689 40 829 114
Ouvert tous les jours midi et soir (fin du service à 21h en semaine et à 21h30 le vendredi et samedi). Pizzas à emporter, de 1 000 à 2 000 CFP en moyenne selon la pizza et sa taille.



Certains considèrent que cette petite échoppe propose les meilleures pizzas de Tahiti ! La pâte est fine et croustillante, les portions généreuses, les pizzas variées et originales (choix de 40 pizzas environ) : découvrez par exemple la Malicia (pruneaux d'Agen, bacon) ou la Normandia (pomme fruit, camembert). Excellent !

■ **RESTAURANT CARO**
Le long de la route principale
✆ +689 40 438 743
Spécialités chinoises. Ouvert du lundi au samedi de 10h à 13h30 et de 17h à 20h30. Plats de 1 100 à 2 100 CFP en moyenne. Pas d'alcool.
En bord de route, ce restaurant-snack ne paie pas de mine et pourtant, les habitués ne s'y trompent pas : c'est ici que vous trouverez le meilleur poulet au citron de l'île, et les plus savoureux beignets de *taro*. Méfiez-vous, les portions sont (très !) généreuses.

■ **SNACK DE LA PENSION CHEZ ARMELLE**
PK 15 côté mer
✆ +689 40 584 243
armelle@mail.pf
Ouvert tous les jours midi et soir. Plats froids entre 1 200 et 1 700 CFP, chauds entre 1 500 et 4 000 CFP. Carte snack entre 400 et 600 CFP.
Une adresse selon nous à privilégier à midi : avec sa terrasse en surplomb de la plage de To'Aroto (PK 15), le snack de la pension Armelle offre une superbe vue sur Moorea en toile de fond. Ici poisson et saveurs polynésiennes sont à l'honneur, avec des plats tels que le *mahi-mahi* sauce vanille, le poisson cru ou encore le thon grillé. La carte est relativement complète mais pas dit que tout soit proposé ce jour-là. Une bonne adresse en tous cas, pensez à réserver, surtout le week-end !

Bonnes tables

■ **BLUE BANANA**
PK 11
Côté mer
✆ +689 40 412 224
Ouvert du mardi au dimanche midi. Compter une moyenne de 2 000 à 3 500 CFP par plat. Réservation recommandée. Petite boutique attenante.
Adresse prisée (surtout le week-end), pour sa très belle terrasse donnant sur le lagon, Moorea et le coucher du soleil, parfait pour l'apéro. Carte variée de pizzas au feu de bois, salades, burgers, foie gras, magret de canard ou poisson cru... L'endroit fait aussi bar et organise des soirées musicales branchées.

LA CASA BIANCA
Marina Taina
PK 9, côté mer
✆ +689 40 439 135
www.casabianca-tahiti.com
Tous les jours de 10h à 23h30 (minuit le week-end). Service de 11h30 à 14h et de 17h30 à 22h du dimanche au jeudi, et de 17h30 à 22h30 le vendredi et samedi. Plats, pizzas et suggestions de 2 000 à 2 600 CFP en moyenne. Menu touristique à 3 950 CFP, menu enfant à 1 550 CFP. Soirées à thème les jeudis et samedis. Happy-hours tous les soirs. Pizza au mètre.
Une institution sur la marina Taina ! Spécialités italiennes (pizzas, pâtes), carpaccios (de thon ou de bœuf surtout), salades, glaces, mais aussi des plats détonants aussi goûteux que copieux. La carte fait pour autant la part belle aux produits frais, locaux et bien travaillés (que dire des super tartares au couteau !) ; les desserts quant à eux proviennent de la délicieuse pâtisserie Couleur Cacao à Taravao. Une rareté : le resto est ouvert le dimanche soir. On apprécie aussi de boire un verre au Dinghy Bar, dans un joli cadre : cocktails et bière des 3 Brasseurs à l'honneur !

FARE DES DÉLICES ET ATELIER DU FARE
Tamanu Nui
Près de la gendarmerie
✆ +689 87 723 945
faredesdelices@gmail.com
Ouvert du mardi au vendredi de 7h à 18h, et le week-end jusqu'à 12h. Prix très honnêtes.
Un paradis de douceurs et de gourmandises... Pour une envie sucrée, succombez à l'une des exquises pâtisseries du Faré des Délices : elles ont déjà fait fondre bien des résidents de l'île ! Pour les faims plus prononcées, on ira plutôt du côté de l'Atelier, où nous attend une cuisine esprit bistrot haut de gamme. Burgers raffinés, salades végétales délicieusement présentées (on en deviendrait facilement végétarien !), une belle trouvaille, chaudement recommandée !

L'INSTANT PRÉSENT
Marina Taina
✆ +689 40 570 008
reservation@linstantpresenttahiti.com
Ouvert du lundi au samedi midi et soir, et le dimanche midi. Carte japonaise (teppanyaki) du mardi au samedi soir : services à 18h30 et à 20h30. Tartares de 1 500 à 4 000 CFP en moyenne.
Une superbe nouveauté sur la marina Taina ! Depuis l'été 2017, Christophe Faure et son équipe proposent ici deux concepts et deux cuisines bien distinctes avec une carte Hachoir faisant la part belle aux tartares, et une carte japonaise avec *teppanyaki* ou *sakura* (sushis). Vos serviteurs futés ont testé la première : expérience 100 % réussie ! Tartare de légumes, de veau aux noix, d'agneau à l'orientale, de bœuf asiatique ou à l'italienne, ou bien tartares de poissons avec thon blanc à la vanille, thon rouge à la japonaise, crevettes fraîches de la Presqu'île, ou encore tartare de Saint-Jacques à la truffe noire... Nos papilles s'en délectent encore. La carte compte aussi quelques suggestions « cuites ». Pour compléter l'ensemble, pourquoi ne pas terminer en beauté au Havanna (la terrasse cigares), ou même au Bacchus (le bar à vin) ?

PINK COCONUT
PK 9
Marina Taina
✆ +689 40 412 223
www.tahitipinkcoconut.com
pinkcoconut.tahiti@gmail.com
Ouvert du mardi au samedi de 10h à minuit, dimanche de 7h30 à 22h30. À la carte, plats et burgers de 1 500 à 3 400 CFP. Menu touristique à 4 150 CFP, menu enfants à 1 500 CFP.
Une adresse assez branchée et relativement prisée des jeunes résidents et des touristes, qui apprécient le très beau cadre, au bord de l'eau dans la marina, la terrasse extérieure, les concerts du mercredi au dimanche, et une cuisine de plutôt bonne facture (mais il y a des hauts et des bas). S'y rendre surtout pour l'apéro au coucher du soleil.
Pensez à réserver le week-end. Service un peu lent parfois.

WESTCOAST DINER
PK 12,7
Côté mer
✆ +689 40 413 056
www.westcoastdiner.com
Ouvert du mercredi au dimanche de 11h30 à 14h30 et de 18h30 à 22h30., de 11h30 à 15h et de 18h30 à 22h. Burgers, grillades et tex mex de 1 500 à 3 000 CFP en moyenne (un peu plus pour les grillades). Menu touristique à 2 950 CFP.
Concept diner américain dans les thèmes des années 1950 à 1960, avec ambiance musicale et carte US en conséquence. Le Westcoast Diner est tout bonnement le seul *steak house* de l'île. Burgers maison, *prime rib special* (la spécialité), poulet *teriyaki*, filet ou côte de bœuf... Mais aussi des spécialités mexicaines (ou plus exactement tex-mex), des salades et des glaces. Sympathique Tiki Garden bar à l'intérieur avec jardin. Une belle surprise pour les amateurs de gastronomie nord-américaine.

Luxe

Dans le genre adresse gastro, pensez aussi au Carré, la table du Méridien, qui a fait grâce à son chef local de beaux progrès depuis deux ans. Ouvert tous les jours midi et soir, +689 40 47 07 23.

LE COCO'S

PK 13
Côté mer
✆ +689 40 582 108
www.lecocostahiti.com
info@lecocostahiti.com
Ouvert du mardi au samedi de 12h à 13h30 et de 17h30 à 21h30. À midi, menu du marché à 5 000 CFP. Le soir, carte blanche : compter 9 000 CFP la formule 3 plats, 12 000 CFP la formule 5 plats, et 15 000 CFP la formule 7 plats. Option « Accord mets et vins » à partir de 4 000 CFP. Cartes de crédit acceptées. Réservations plus que recommandées.
En bord de mer (très beau cadre romantique dans une maison de style colonial) et avec vue sur Moorea et le coucher de soleil, une cuisine renommée aux influences françaises et traditionnelles. Le soir venu, le menu du marché laisse place à une mystérieuse carte blanche, ouvrant toutes les portes à son inspiration. Après s'être assurée de vos goûts et contraintes alimentaires, l'équipe se met au travail pour vous régaler les papilles. La surprise n'en est que plus efficace : c'est l'extase à chaque plat ! La formule accord mets et vins, en supplément, est idéale pour sublimer le tout, d'autant que la cave à vins est bien remplie. Côté douceurs, les desserts concoctés par Bénédicte sont réputés aux quatre coins de l'île. Sa « perle noire » notamment, est un *must* : une perle gastronomique avec chocolat noir Manjari, moelleux au chocolat, framboises fraîches et fragrances de pétales de roses, flambée d'eau-de-vie ou fondue au chocolat. Amen ! Une très bonne table, peut-être la meilleure du Territoire ou peu s'en faut, et dont les prix, certes élevés, sont en accord avec la qualité des plats et du service.

LE LOTUS

Hôtel Tahiti Intercontinental
PK 7,5
Côté mer
✆ +689 40 865 125
Ouvert tous les jours de 12h à 14h et de 18h30 à 21h30. À midi, plats de 3 200 à 4 400 CFP ; le soir, plats de 3 700 à 5 800 CFP. Desserts de 1 600 à 2 000 CFP.
Dans un cadre des plus romantiques (réservez une table au bord de l'eau, avec les chandelles et le lagon c'est magique !), voici l'un des meilleurs restaurants de Tahiti. Service raffiné, carte originale et agréable. Addition un peu salée bien sûr, ambiance un peu *fashion* pour certains, mais l'ensemble a d'autres arguments pour séduire.

À voir – À faire

MARINA TAINA

PK 9
✆ +689 40 410 225
Voir page 179.

MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES (TE FARE MANAHA) ★★

PK 15
Pointe des Pêcheurs
✆ +689 40 548 435
Voir page 179.

PLAGES DE PUNAAUIA À PAEA ★★

Entre PK 15 et PK 18 côte ouest
Voir page 180.

Shopping

ATELIER IANOVA'A

Sur les hauteurs de Punaauia
✆ +689 40 436 317 / +689 87 786 905
Sur rendez-vous.
Gilles vous fait découvrir le bois local, la roche volcanique et la résine. Sa spécialité est la conception de pirogues et demi-coques, mais on pourra aussi acheter des cadres décoratifs polynésiens patinés et autres pieds de lampes. Son atelier jouit d'une très belle vue sur le lagon de Tahiti et Moorea. Une occasion de se faire plaisir et/ou une belle idée cadeau.

CENTRE COMMERCIAL CARREFOUR

PK 8,3 côté mer
✆ +689 40 460 808
Ouvert tous les jours de 8h à 20h.
Le plus grand centre commercial de Polynésie française, le mieux approvisionné, et aussi celui qui pratique les tarifs les plus bas. Plaisanciers, c'est ici que vous ferez votre approvisionnement, dans cette grande surface dont la taille (2 700 m²) est comparable à celles de métropole. On y trouve de tout : de la viande fraîche de Nouvelle-Zélande aux fromages français importés par avion, en passant par les produits chinois et locaux (vins de Tahiti notamment). Le centre compte aussi une grande galerie commerciale avec de nombreux magasins, des agences de voyages, des restaurants, des librairies, des glaciers, etc. Aérée et arborée, l'allée centrale de la galerie sert parfois de hall d'exposition pour les créations des mamas. Ce Carrefour est une étape absolument incontournable pour tous les îliens en visite sur Tahiti !

PAEA

Nous voilà autour de la plage du PK 18 et du Mahana Park (PK 18,5), pour beaucoup les deux plus belles plages de l'île. Le Mahana Park été entièrement réhabilité ces dernières années, pour le plus grand plaisir des résidents et des touristes de passage : en plus des tables de pique-nique, vous pourrez aussi profiter des tables de ping-pong, du boulodrome, des bancs et de l'espace de sanitaires avec douches et toilettes. La zone est par ailleurs accessible aux personnes à mobilité réduite.
Au PK 19 et PK 22,5 (côté montagne), ne manquez pas les *marae* Tataa et Arahurahu, puis au PK 28,5 la grotte de Maraa.

Se loger

PENSION TE MITI
PK 18,6 côté montagne
✆ +689 40 584 861
✆ +689 87 786 080
www.pensiontemiti.com
pensiontemiti@mail.pf
Dortoir : 2 800 CFP par personne et par nuit. Chambres : 7 800 CFP la nuit. Lit supplémentaire : 2 800 CFP. Réductions à la semaine et au mois. Petit déjeuner en self-service inclus. Transferts à 1 800 CFP par personne l'aller simple (minimum 2 personnes). Consigne gratuite (si au moins une nuit sur place au retour). Wifi gratuit et service laverie (payant).
Située à l'entrée de Paea, cette pension se situe côté montagne, mais à 200 mètres de la plus belle plage de Tahiti au PK 18 et à proximité d'un certain nombre de roulottes et du récent supermarché Easy Market (pratique puisque la cuisine à la pension est accessible à tous). Elle regroupe une maison dans un beau jardin tropical (plus la maison des proprios), et une troisième à côté (on peut la louer entièrement pour un groupe et les locations mensuelles sont encouragées). Ambiance familiale et agréable. Ensemble propre et tout à fait correct. Cuisines équipées. Salles de bains communes (eau chaude). Nos hôtes Fred et Christelle, vous donnent tous les bons conseils pour organiser vos excursions, louer une voiture, partir dans les îles… Un lieu convivial des plus appréciables, surtout au petit déjeuner, quand tout le monde (nos hôtes y compris) se retrouve sous le *fare pote'e*. On adore l'ambiance et l'atmosphère baroudeuses, sans prétention ni coups de bâton.

Se restaurer

Ça bouge ça bouge côté roulottes ! En plus des deux adresses détaillées ci-après, vous pouvez tester la nouvelle roulotte Lanys Barbecue, qui nous a plusieurs fois été recommandée. Pour une pizza, là aussi deux nouvelles options : Pizza Four Grand-Mère (+689 87 78 75 54), qui propose pour deux pizzas achetées une pizza offerte, et Frero Dello Pizza (+689 89 41 11 11). Tous deux livrent sur Paea.

ROULOTTE LE PARADIS
PK 18
✆ +689 87 762 361
Ouvert tous les soirs de 17h30 à 23h30. Plats de 1 200 à 1 800 CFP en moyenne. Sur place ou à emporter.
Sylvaine, Christophe et leur bonne humeur, proposent tous les soirs des spécialités d'ici et d'ailleurs : poisson cru lait de coco, poisson grillé, poulet coco curry, etc. Les portions sont généreuses et l'accueil vraiment sympa. Sans doute aurez-vous droit à la visite de leur mascotte P'tite Roulotte...

SNACK RESTO PAEA
PK 19,5
Côté montagne
✆ +689 40 431 541
Du mardi au samedi de 10h à 13h30 et de 17h à 20h30. Fermé les jours fériés. Beaucoup de plats entre 1 000 et 1 500 CFP.
Une excellente adresse : qualité d'un restaurant au prix d'un snack, comme on dit ici. Pour un tarif des plus doux on goûte un succulent poisson cru au coco, des plats chinois, des grillades ou des burgers de qualité. Personnel accueillant.

À voir – À faire

GROTTE DE MARAA
Côte ouest
PK 28,5 côté montagne
Voir page 175.

MARAE TATAA ET ARAHURAHU
PK 19 et PK 22,5
Voir page 177.

Shopping

CENTRE ARTISANAL COMMUNAL ATITARA
PK 20,4, côté montagne
Ouvert tous les jours de 8h à 16h30 (plus ou moins selon affluence). À partir de 1 000 CFP

petit futé
Des guides de voyage sur plus de 700 destinations
www.petitfute.com


Suivez nous sur

PENSION TE MITI
CHAMBRE & DORTOIR ROOM & DORMITORY PK18,6 TAHITI



WIFI GRATUIT
PLAGE à 200m
Tel.40 58 48 61 pensiontemiti@mail.pf pensiontemiti

pour un paréo ou un médaillon, autour de 350 CFP pour un collier de coquillages, de 3 500 CFP pour un tifaifai et de 3 000 à 6 000 CFP pour un chapeau.
À la sortie de Paea en direction de la presqu'Île, ce centre compte 11 salles tenues par différents artisans. On y trouve de tout : bijoux en coquillages ou en graines, articles de vannerie, paréos... Il y a même des plantes et un tatoueur (quand il est dispo) ! Une jolie escale dans son tour de l'île ; si vous croisez Monette et Mama Eri, saluez-les pour nous !

Autre adresse : Grotte de Maraa, ouvert tous les jours de 8h à 16h.

PAPARA

La commune de Papara compte 11 680 habitants (recensement 2017). Elle accueille le seul golf de Tahiti.

HITI MOANA VILLA

PK 32 côté mer
✆ +689 40 579 393 / +689 87 741 667
www.hitimoanavilla.com
pensionhitimoanavilla@gmail.com
4 bungalows avec cuisine (pour 4 personnes) de 13 000 à 15 000 CFP selon la vue. 4 bungalows sans cuisine (pour 2 personnes) de 10 000 à 12 000 CFP selon la vue. Lit supplémentaire : 1 000 CFP. Petit déjeuner : 1 800 CFP. Transfert aéroport : 5 000 CFP l'aller-retour pour un, 3 000 CFP par personne à partir de deux. Cartes de crédit acceptées.
Pratiquement entourée d'eau, Hiti Moana Villa est construite sur un remblai du lagon de Papara. Quatre confortables maisonnettes, de véritables studios pour 4 personnes comportant chacun une salle de bains, une cuisine, un salon avec 2 lits et une chambre double sont proposés. C'est propre, carrelé, bien équipé ; les prestations sont de bon niveau et le confort moderne. Le charme local est un peu absent, dommage. De l'autre côté du jardin, 4 bungalows où le bois domine, plus traditionnels et d'un certain charme (petite terrasse) ; pas aussi confortables que les chambres en dur, mais plus charmants. Beau jardin, piscine juste au bord du lagon et restaurant attenant.

LABORATOIRE DE COSMÉTOLOGIE PACIFIQUE SUD

PK 39,5 côté montagne
✆ +689 40 547 854
Voir page 176.

PLAGE DE PAPARA

PK 36 et PK 38,5
Voir page 180.

MATAIEA

Mataiea se présente comme l'une des plus petites communes de Tahiti (comptant tout de même quelque 5 200 âmes). Outre la source de Vaima et les jardins de Vaipahi, qui constituent de très beaux sites de promenade, Mataiea accueille l'église de Saint-Jean-Baptiste, bénie le 1er novembre 1858 lors des missions d'évangélisation.

JARDIN DE VAIPAHI ET SOURCE DE VAIMA

PK 48,8 et PK 49, côte ouest
Voir page 175.

PAPEARI

Dernière étape ou presque avant d'atteindre Taravao et la presqu'île, Papeari peut se targuer d'accueillir le Musée Gauguin (cependant toujours fermé pour rénovations lors de notre passage en janvier 2018), ainsi que les jardins botaniques de H. Smith.

JARDINS BOTANIQUES DE H. SMITH (MOTU OVINI)

PK 51,2
✆ +689 40 534 576
Voir page 176.



LE RESTAURANT BAR DU MUSEE GAUGUIN
PK 50,5 côté mer ✆ +689 40 571 380
Ouvert du mardi au dimanche à midi seulement (voire le lundi selon affluence). Compter 2 500 à 3 500 CFP pour un plat en moyenne. Formule buffet à 3 500 CFP en semaine et 4 500 CFP le dimanche (sur réservation).
Que l'on ne s'y trompe pas, ce restaurant ne se trouve pas exactement à l'emplacement du musée Paul Gauguin, mais 1 km avant. Situé dans un cadre typiquement polynésien correspondant très bien aux plats ici servis, il offre une jolie vue la presqu'île. La carte d'inspiration française est assez variée, mais la spécialité maison demeure depuis plus de 50 ans les chevrettes au curry et au lait de coco ! Pour découvrir un maximum de saveurs, optez pourquoi pas pour la formule buffet ; le dimanche, il est agrémenté d'un orchestre local.

TAHITI ITI ★★

Le bout du monde de Tahiti comporte quelques pensions dont les sites font enfin penser au paradis terrestre que vous êtes venu trouver en Polynésie. On se croirait (presque) dans les îles ! Les points kilométriques présents dans cette partie sont différents de ceux des côtes ouest et est de Tahiti Nui.

À voir – À faire

GROTTE DE VAIPOIRI ET FALAISES DU PARI ★★
TAHITI ITI
Au bout du monde, loin après la fin de toutes les pistes carrossables et des sentiers battus, l'île de Tahiti s'achève en apothéose avec les falaises du Pari. Paysages sauvages, pétroglyphes cachés, pièges naturels, prenez un guide pour ne pas vous égarer. Il est impossible de faire le tour de Tahiti Iti en voiture. Seul le bateau ou vos jambes vous permettront de découvrir cet univers. Pour visiter cette partie reculée et fascinante de l'île, il faut d'abord choisir de quel côté commencer.

En passant par la côte ouest, la route s'arrête au village de Teahupoo ; il faut continuer le long d'un sentier de randonnée qui suit la montagne. Après avoir traversé les ruisseaux au moyen de frêles passerelles, longé des plages de sable noir, franchi des marécages, on arrive à la grotte de Vaipoiri en trois heures de marche. Un peu à l'intérieur des terres, la grotte et son lac souterrain sont là. En continuant, on croise la rivière Faaroa, où se trouve le refuge du même nom, destiné aux randonneurs.

Puis l'aventure du Pari commence. Protégé par la barrière de corail, le lagon est souvent calme et permet aisément le passage en bas des falaises. Vous pourrez voir l'Umete géant de Taapeha, taillé par l'érosion, dans la vallée du même nom (l'umete est un récipient traditionnel ovale). Un peu plus loin, la grotte Anaihe servait anciennement d'abri aux pêcheurs. Elle a été aménagée depuis pour les touristes, avec quelques bancs et une table en bois de cocotier. Cela tombe à point pour pique-niquer, surtout qu'une cascade coule à proximité.

Plus loin, c'est le passage du Diable, un corridor étroit où il faut courir quand la mer se retire. La grotte Vaitomoana, partiellement submergée, sera idéale pour une halte ombragée. On arrive ensuite à la rivière Vaiote, où sont disposés les sites archéologiques, un peu à l'intérieur des terres. Les tambours de Honoura sont étonnants : il s'agit de rochers creux qui résonnent quand l'on tape dessus. Quelques pae pae sont posés non loin de là, dans un massif végétal inextricable.
En traversant la rivière, on découvre d'autres pétroglyphes, évoquant des soleils, des

pirogues, des mains… Encore trois heures de marche, et voilà Tautira et la route de Papeete.

Sports - Détente - Loisirs

TAHITI ITI DIVING
PK 58,1 côte ouest, côté mer
Baie de Phaeton, TARAVAO
✆ +689 87 718 077
Voir page 186.

TAHITI ITI TOUR & SURF
PK10,1
Côté mer, VAIRAO
✆ +689 40 579 739 / +689 87 782 799
www.tahitiititourandsurf.pf – riou@mail.fr
Balades à la demi-journée : 6 000 CFP par personne à partir de 4 personnes, ou 24 000 CFP pour le bateau complet si moins de 4 personnes. Balade à la journée : 9 000 CFP par personne à partir de 4 personnes, ou 36 000 CFP pour le bateau complet si moins de 4 personnes (hors pique-nique). Demi-tarif pour les moins de 12 ans. Propose également des surf-tours et des prestations de taxi-boat.
À la journée, on visite les trois passes, les falaises du Pari, la baie de Faaroa, la grotte marine, le *motu* Fenua Ino, et l'on pique-nique dans le lagon de Tautira avant de piquer une tête. À la demi-journée, on commence par la Grande passe de Vairao, puis direction le sud pour partir à la rencontre des raies et des dauphins dans le lagon. On ira aussi à la passe de Teava Iti, et l'on s'arrêtera faire un peu de *snorkeling* sur la Patate merveilleuse. Le spot de Teahupoo, le Fenua Aihere, la rivière et la grotte de Vaipoiri, ainsi que le bain de la Reine sont aussi au programme.

TEAHUPOO EXCURSION
TEAHUPOO ✆ +689 87 751 198
www.teahupooexcursion.com
Taxi boat pour aller admirer la Vague et shooter quelques clichés d'anthologie : 2 000 CFP par personne la 1/2 heure et 3 000 CFP l'heure. Trip surf : 2 000 CFP l'heure par personne. Excursions à la carte à 7 000 CFP la demi-journée et 12 000 CFP la journée. Honeymoon Sunset : 5 000 CFP par personne. Service de navette aller-retour pour Teahupoo : 1 000 CFP.
Michael Vautor est tombé amoureux de Teahupoo et depuis, il ne quitte plus la vague. Après l'avoir observé quelques années, il a finalement réussit à la dompter mais ne la surfe jamais sans casque. Il vous emmène sur le spot avec ou sans planche (n'oubliez pas votre appareil photo) : vous êtes entre les mains d'un puriste !

TEAHUPOO TAHITI SURFARI
Marina de Teahupoo, TEAHUPOO
✆ +689 87 777 226 – www.tahitisurfari.com
info@tahitisurfari.com
Trois excursions proposées : Te Pari Tour (8h) à 10 500 CFP par adulte et 5 250 CFP par enfant (ou respectivement 13 000 et 6 500 CFP avec repas) ; Vaipoiri Tour (6h) à 8 500 CFP par adulte et 4 250 CFP par enfant (ou respectivement 11 000 et 5 500 CFP avec repas) ; Fenua Aihere Tour (4h) à 6 500 CFP par adulte et 3 250 CFP par enfant.
Cindy est une locale connectée au monde du surf. Elle assure de solides prestations et les excursions se passent toujours dans la bonne humeur. Aventure et découverte au programme : découverte du littoral par la mer incluant quelques marches courtes de niveau facile (sauts à l'eau compris), escales à la vague de Teahupoo, au Fenua Aihere, au Pari (accessible uniquement par bateau), à la grotte de Vaipoiri, aux vasques et aux cascades...

TARAVAO

Taravao est un gros bourg qui a connu un certain développement ces dernières années. Il est situé sur un isthme, entre Tahiti Nui et Tahiti Iti. Sur les pâturages des collines voisines, on élève des vaches laitières (un petit goût de Normandie sous les Tropiques...) et l'on y déniche aussi une écloserie de chevrettes. Côté pratique, Taravao compte un hôpital, plusieurs stations-service et plusieurs banques avec distributeur de billets. Attention toutefois, toutes n'acceptent pas le change de liquide pour les touristes.

Pratique

HÔPITAL DE TARAVAO
Côte est de la presqu'île
✆ +689 40 577 676 / +689 40 547 777

Se restaurer

CHEZ LOULA ET REMY
PK 60, route de Tautira
✆ +689 40 577 499
Ouvert tous les jours de 11h30 à 14h et de 18h45 à 21h, sauf le dimanche soir et jours fériés. Plats entre 2 000 et 4 500 CFP environ. Carte de crédit acceptée.
Notre adresse favorite à Taravao ! Dans une salle climatisée souvent bondée ou bien en terrasse (côté rue), une bien bonne adresse. Couscous, paëlla, choucroute, cassoulet… vous ne rêvez pas, vous êtes bien au milieu du Pacifique, mais aussi bien en Alsace ou dans le Sud-Ouest ! Toutefois, le meilleur choix selon nous reste l'assiette de la mer (selon arrivage, assortiment de langouste, crabe, crevettes...). La déco, un poil décalée, fait la part belle au foot avec des écharpes de supporters un peu partout. L'accueil est top et la cuisine très bonne... et copieuse !

TAUMATAI
PK 60, route de Tautira
En face de chez Loula et Rémy
✆ +689 40 571 359
Ouvert du mercredi au dimanche, midi et soir. Plats à la carte 2 000-3 000 CFP environ.
Un cadre des plus agréables, avec ce jardin où il fait bon prendre son temps. La carte est solide, les plats sont copieux et bien préparés. On apprécie aussi bien les poissons que les viandes.

TERRE-MER
PK 58,8 côté mer
Baie de Phaéton
✆ +689 40 570 857
terre-mer@mail.pf
Ouvert du mardi au dimanche midi, et le vendredi et samedi soir. Entrées de 1 250 à 2 800 CFP, plats de 2 250 à 4 300 CFP. Menu touristique à 3 850 CFP.
Un très beau cadre au bord de l'eau, aussi bien pour déjeuner qu'en soirée (plus romantique). Cuisine française classique, surtout à base de produits locaux, poissons et fruits de mer en tête. Le poisson cru est un délice, tout comme les crevettes au curry, le tournedos Rossini ou les escargots aux morilles. Une bonne option dans le coin, même si l'accueil ne fait pas toujours l'unanimité.

À voir - À faire

PLATEAU DE TARAVAO ★★
Voir page 180.

TEVI TAHITI
Faratea – Hangar 3
TARAVAO
✆ +689 87 300 939
www.monoitevitahiti.com
tevitahiti@gmail.com
Laboratoire/boutique ouvert de 9h à 16h, du lundi au vendredi.
Tevi Tahiti est une enseigne historique de Tahiti reprise par un jeune entrepreneur dynamique et passionné. Jeremy a repositionné la marque au goût du jour, producteur, il propose à la vente une gamme de Monoï sous l'appellation d'origine « Monoï de Tahiti » (100 % fabriqué en Polynésie). Tevi Tahiti est en constante évolution, en 2018 les marques Vahine de Tahiti, Monoï Royal et Reva de Tahiti ont intégré la marque. Du monoï traditionnel (parfum tiare, santal, vanille ou noix de coco), du monoï aux fruits (papaye, ananas, banane, fruits rouges et fruits de la passion), du monoï plus spécifique aussi (antimoustique, après-soleil, huiles de massage et soin cheveux), et du monoï pour bronzer à souhait (parfum vanille, noix de coco ou tiare). Tevi Tahiti fabrique également, des savons (les parfums reprennent leurs monoï), et en plus petite quantité la fameuse huile de Tamanu aux vertus ancestrales, efficace contre les brûlures et coups de soleil, blessures du corail, anti-rougeur bébé, elle apaise aussi les piqûres d'insectes, l'huile est ici pressée à froid et 100 % pure vierge. Dans leurs nouveaux locaux, profitez de l'occasion d'une visite directement au producteur où l'on peut faire ses emplettes à des tarifs intéressants. Par exemple des idées de coffret-cadeau original comme la savonnette et le petit flacon de monoï délicatement posées dans une nacre. Livraison en métropole ou dans les pays francophones possibles (évitez le fret aérien pour des questions de douanes, préférez l'envoi type DHL ou UPS). La marque est également visible dans de nombreuses enseignes de Polynésie.

Sports - Détente - Loisirs

TAHITI ITI DIVING
PK 58,1 côte ouest, côté mer
Baie de Phaeton
✆ +689 87 718 077
Voir page 186.

Shopping

CARREFOUR
A l'entrée de la ville en venant de Papeete
Ouvert du lundi au samedi de 7h30 à 20h et le dimanche jusqu'à 13h.
Pas mal de choix et un peu de tout.

SUPER U
PK 60
À côté de l'OPT
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 19h et le dimanche jusqu'à 12h.
Un peu moins cher que Carrefour. Les administrations sont attenantes, ce qui a aussi un côté pratique.

AFAAHITI

PUNATEA VILLAGE
PK 4,7 côté mer
Afaahiti, Taravao
✆ +689 40 577 100 / +689 87 721 701
www.punatea.com
punatea@gmail.com
Tarifs TTC en occupation double. Compter 6 300 CFP en chambre double, 12 600 CFP en bungalow. Lit supplémentaire à 2 000 CFP par adulte et 1 000 CFP par enfant de moins de 12 ans. Wifi gratuit partout. Cartes de crédit acceptées.
Cet ensemble de chambres et bungalows est

situé dans un environnement pour le moins charmant, au bord d'une petite plage de sable blanc et noir, en face du motu Nono et non loin de la cascade Rarouri. Dans une grande propriété fermée, se dispersent 4 bungalows pour 2 à 4 personnes, ainsi qu'un *fare* de 5 chambres. Les bungalows en bois, en bordure de lagon, sont équipés d'un brasseur d'air et d'une salle de bains fonctionnelle. Les 5 chambres se nichent dans un bâtiment en longueur avec terrasse et partagent une salle de bains commune (pas le grand luxe). Cuisine équipée et jolie petite piscine. Un lieu des plus tranquilles, un peu retiré de tout, pour les grands paisibles.

PUEU

Pour l'anecdote, Pueu détient le record de profondeur de lagon en Polynésie avec 45 mètres de fond !

A PUEU VILLAGE
PK 9,8 Pueu
✆ +689 40 575 787 / +689 87 747 199
www.pueuvillage.com
pueuvillage@mail.pf
Tarifs TTC. Quatre bungalow avec kitchenette à 12 000 CFP (base 2 pers.) Lit suppl. à 1 500 CFP. Wifi gratuit. Pas de petit déjeuner ni repas. Séjour de 2 nuits minimum. Cartes de crédit acceptées.
Cette pension compte quatre bungalows au bord du lagon disposant de commodités agréables (cuisine équipée et sanitaires privés avec eau chaude). N'espérez pas de farniente sur la plage : il n'y en a pas ici ; cela dit, le lagon est accessible en un plouf et il est agréable de s'y baigner. En ouvrant l'œil, peut-être verra-t-on un dauphin pas loin, ou bien une baleine en saison. On est pour ainsi dire en famille, l'accueil est polynésien et l'adresse s'avère des plus convenables. Victor et Blandine feront tout pour rendre votre séjour parfait, ils organisent pour vous toutes sortes d'excursions et il est même possible d'aller pêcher.

TOAHOTU

Sur la plage de Maui au PK 7,7, le restaurant l'Escale du France est chaudement recommandé.

RESTAURANT L'ESCALE DU FRANCE (LA PLAGE DE MAUI)
PK 7,7
Toahotu
✆ +689 87 747 174
wilkinson.rose@mail.pf
Ouvert tous les jours de 10h à 17h, service de 11h30 à 15h. Plats de 2 000 à 3 400 CFP. Pensez à réserver le week-end.



Dans un petit resto au bord de l'une des plus belles plages de la presqu'île, on propose une cuisine française et marquisienne, où les poissons, fruits de mer et de délicieuses crevettes sont à l'honneur. On apprendra aussi des infos intéressantes sur l'histoire de la baie. Une halte presque indispensable lors de votre passage sur Tahiti Iti.

VAIRAO

Un nouveau DAB est en service à la mairie pour retirer du liquide ; juste en face, un très bon snack permet de sustenter à bas prix. A côté du snack, une intéressante boutique d'artisanat propose un choix de qualité.

PENSION CHAYAN

PK 14
Côté montagne
✆ +689 40 574 600 / +689 87 722 550
www.pensionchayantahiti.pf
pensionchayantahiti@gmail.com
Compter 15 000 CFP le bungalow avec kitchenette et 12 000 CFP sans. Pas de petit déjeuner ni repas.
Les 4 bungalows en dur comportent deux chambres dotées chacune d'un lit double, confortables et au rapport qualité-prix honnête. Tous sauf un comprennent un salon avec canapé convertible (pour deux), une petite cuisine avec micro-onde et plaque chauffante, ainsi qu'une terrasse d'où la vue est belle sur le lagon. Le site en bord de route ne semble pas très attirant, mais il s'étend vers la montagne et gagne une petite cascade et une rivière, un cadre naturel enchanteur. On peut accéder à la plage en face ; un ponton attend les bienheureux pour des activités nautiques ou des excursions. Navettes sur les passes vers Havae, Te Ava Iti ou Vairao (*via* des prestataires indépendants). Très bon accueil relevé.

SNACK TAVANIA

PK 9,8 côté montagne
À côté de la mairie
Ouvert tous les jours midi et soir sauf lundi, voire mardi. Compter 1 000 à 1 500 CFP en moyenne.
Établi de longue date, un snack prisé des locaux et voyageurs de passage. De grosses portions, des petits prix et des saveurs bien agréables se conjuguent pour notre plus grand plaisir. En plus, l'accueil est aimable. On peut aussi emporter.

TEAHUPOO ★★

Teahupoo... Un nom qui raisonne particulièrement dans la tête des surfeurs du monde entier, et pour cause : réputée pour être l'une des plus dangereuses au monde, cette vague est le rêve de tous les professionnels. Chaque année début août, s'y tient d'ailleurs la compétition Billabong Pro Tahiti : une étape de taille dans le circuit du championnat du monde.

BONJOUIR TEAHUPOO PARADISE

✆ +689 40 570 215 / +689 87 778 969
www.bonjouir.com
bonjouir@mail.pf
Accessible par la mer
Camping à 1 500 CFP par personne, dortoir à 3 000 CFP par personne, chambres à 9 000 CFP pour deux, bungalows de 14 000 CFP pour 2 personnes à 20 000 CFP la nuit pour 5 à 6 personnes. Petit déjeuner à 1 500 CFP, dîner à 3 500 CFP. Journée Eden à 10 500 CFP par personne avec repas. Navette aller-retour entre le spot de Teahupoo et la pension : 2 200 CFP par personne.
5 bungalows et un local en cocotier et bambou tressé. Cette pension porte bien son nom : elle est en effet située dans un beau jardin exotique, longée par une rivière qui jaillit de la montagne, pas loin d'une superbe cascade, dans un coin complètement isolé (bon à savoir) où l'on n'entend que l'écoulement de la rivière et les clapotis du lagon. Vetea viendra vous chercher en bateau, car l'établissement se trouve à 10 mn du village de Teahupoo et aucune route n'y mène. Depuis 30 ans sur le spot, les propriétaires ont connu la grande époque du surf et les champions, aujourd'hui c'est une expérience à la locale qui attend le visiteur. Le confort est simple, local, les bungalows sont assez charmants et confortables, sans chichi.
Ne pas oublier que l'on est en pleine nature, entre mer et montagne au milieu des arbres fruitiers (arbre à pain, racines de taro, ananas, pamplemoussier, pommier api étoilé, carambolier, citronnier, grenadille, bananier.... la liste est longue). Internet, wifi, café et thé à disposition, fruits (du jardin bien sûr). Le resto reçoit des critiques positives, Annick cuisine dans la bonne humeur, sa collection de mugs et une surprise, il y a même un four traditionnel. Pas mal d'activités, en particulier la journée Eden, également proposée aux non-résidents de la pension : celle-ci offre deux heures d'excursion jusqu'aux falaises du Pari, une visite de la grotte de Vaipoiri et du jardin de corail, la traversée de la forêt de Mape, le tout agrémenté d'un repas à base de produits locaux. Matahere et Moanaru les enfants sont de véritables pêcheurs, chasseurs et surfeurs du cru, on est entre de bonnes mains. Dans l'ensemble, une bonne structure, mais les grincheux ou ceux qui ne sont pas habitués à ce genre d'endroits très naturels feraient mieux de passer leur chemin.

MOOREA

Les immanquables de Moorea

- **Un tour du lagon en bateau ou en jet ski** avec découverte des superbes baies de Cook et d'Oponohu, des requins, des raies et des dauphins.
- **Une excursion en kayak transparent** pour admirer toute la beauté des coraux et de ses habitants.
- **Une sortie d'observation et de nage avec les baleines** en saison (de mi-juillet à novembre).
- **Un saut en chute libre** pour apprécier Moorea depuis les airs.
- **Une excursion en *sea-scooter*** pour profiter des fonds de la façon la plus insolite peut-être.
- **Une rencontre avec les dauphins** du Moorea Dolphin Center.
- **Une randonnée à pied, à cheval, en quad ou en VTT** sur les reliefs escarpés de l'intérieur de l'île.
- **Une soirée au Tiki Village** pour y admirer les danses traditionnelles polynésiennes.

Si la présence de la verdure à Papeete, la qualité des paysages de Tahiti, la propreté de son lagon, en comparaison avec l'environnement métropolitain, subjuguent toujours le citadin de métropole ou d'ailleurs, préparez-vous à un choc encore plus grand en arrivant à Moorea. Ne vous laissez pas retenir par les lumières de Papeete, les mêmes lumières que toutes les villes du monde, quittez les bruits et les odeurs de la capitale, et évadez-vous vers l'île magique : rejoignez la fascinante nature sauvage et préservée de Moorea, ses pics verticaux qui se reflètent dans le lagon transparent, le long duquel s'étirent des plages magnifiques.
Moorea est, pour la facilité et le faible coût des transports depuis Tahiti, ainsi que pour l'offre hôtelière de qualité, une étape particulièrement recommandée d'un séjour en Polynésie française. Elle dégage un air de vacances qui fait du bien !

Une échappatoire à Papeete. Très bien reliée à Papeete par des catamarans rapides, modernes et confortables, Moorea est accessible, à portée de main, à peine 20 km, soit une demi-heure de bateau.
A l'approche de Vaiare, on prend conscience de l'imposante masse du mont Tohiea (1 207 m), recouvert de verdure, qui semble s'élever toujours plus haut jusqu'à vous donner un torticolis.
Moorea a la forme d'un trident triangulaire, de base pointue orientée au sud, les deux baies de la côte septentrionale (Cook et Opunohu) faisant office d'échancrures du trident. Huit profondes vallées lui valent aussi le surnom de Pieuvre (Fee) ou île aux Huit Radiations. Le quai de Vaiare, situé vers la pointe Sud, accueille toutes les liaisons maritimes en provenance de Tahiti. Il est le théâtre d'une agitation (toute relative) faisant intervenir familles en 4x4 et bus des hôtels à chaque arrivée. Il suffit de lever les yeux pour y échapper en admirant la montagne vierge de toute habitation, dont les élancées harmonieuses sont tapissées d'une couverture végétale exubérante, décrivant tout un camaïeu de verts.

Une nature préservée. Le tour de l'île peut commencer. L'unique route, dégagée, donne l'impression de traverser un jardin, tant elle est bordée de pelouses et de cocotiers. De charmantes maisonnettes au toit de pandanus sont disposées au bord de la route ou du lagon. La municipalité a pris le soin d'enterrer toutes les lignes électriques, et ce, depuis l'arrivée de la fée Electricité. Sur la route, le voyageur sent les doux effluves des fleurs de tiaré, d'hibiscus, de frangipaniers qui égayent le bord de la route ; des embruns salés, l'air pur… respirez ! Installez-vous au bord de l'eau, sentez la finesse du sable chaud couler entre vos doigts, écoutez le roulement des vagues se briser sur la barrière de corail puis s'échouer sur la plage. Tâtez l'eau à 29 °C, observez d'ores et déjà la multitude de poissons multicolores qui tournent autour de vous alors que vous n'êtes qu'à 2 m du bord. Papillons, cochers et trompettes seront les premiers à vous rejoindre, mais tant d'autres sont à découvrir, même pour le plongeur inexpérimenté.

Ce premier contact avec la nature des îles donne une idée de ce que la nature encore vierge peut procurer, une idée de l'attachement viscéral des Polynésiens à celle-ci, dont ils sont issus. La ville, que l'on a quittée il y a si peu de temps, n'est pas le terreau du Polynésien, mais le fruit de l'exode rural (ou îlien), qui a débuté des îles les plus éloignées.
Nous ne sommes encore qu'à quelques minutes de la capitale, mais déjà le dépaysement est très grand…

Une histoire liée à celle de Tahiti. Apparue il y a 3 millions d'années sous la forme d'un volcan dont on distingue encore nettement la forme du cratère, Moorea a été colonisée par les premiers voyageurs polynésiens vers l'an 900. Les plus anciens *marae*, notamment celui d'Umarea à Afareaitu, révèlent cette présence historique. De nombreux *marae* sont par ailleurs encore visibles dans la vallée d'Opunohu.
D'abord appelée O Eimeo Nui, le nom de l'île est devenu Moorea à la suite d'une des légendes les plus couramment entendues. Selon cette dernière, un gigantesque lézard (*moo*) jaune (*rearea*) aurait ouvert de deux coups de queue les baies d'Opunohu et de Cook.
Les premières découvertes de l'île furent entreprises successivement en 1767 par Samuel Wallis, puis en 1768 par Louis-Antoine de Bougainville, et en 1769 par James Cook. Mais Moorea étant plus petite que son île sœur, elle fut longtemps délaissée pour Tahiti. Pourtant c'est à Papetoai que la London Missionary Society, LMS, organisme protestant, s'établira pour évangéliser les îles. C'est d'ailleurs dans ce petit village que subsiste la plus ancienne construction européenne de Polynésie : la petite église octogonale de Papetoai, datant de 1827. Tout le christianisme des îles de la Société puise ses racines sur cette île. Pomaré II, exilé à Moorea, s'y convertit et, reprenant ensuite le pouvoir à Tahiti, apporta en 1815 cette nouvelle religion.
La ferveur chrétienne, toujours très présente de nos jours, s'est paradoxalement développée dans ce siècle de malheurs pour les Polynésiens qui virent leur population presque disparaître avec l'apport européen des armes, des maladies et de l'alcool. En 1860, Moorea ne comptait plus que 1 000 habitants.
En 1964, le Club Méditerranée, aujourd'hui fermé, ouvrait ses portes. Depuis, les hôtels se sont multipliés, mais l'île a su garder son authenticité : pas de bétonnage, et des constructions relativement intégrées au paysage.
En 1990, Moorea comptait environ 3 000 habitants. Mais de nombreux habitants de Tahiti ont commencé à fuir la grande ville de Papeete, pour s'y installer, quitte à prendre le bateau tous les jours pour se rendre en centre-ville. Après tout, une demi-heure de catamaran vaut bien une demi-heure d'embouteillages ! La population a explosé depuis, avec l'essor du tourisme. En 2018, l'île compte 17 463 habitants (17 816 si l'on ajoute la petite île de Maiao, administrativement rattachée à Moorea).
Après le coprah et la vanille, l'île tire aujourd'hui sa richesse des ananas (il y a même une usine de jus de fruits digne de ce nom à Papetoai) et bien sûr du tourisme.

Un rythme plus cool. Deuxième île de Polynésie après Tahiti, Moorea est plus qu'une île où les citadins partent en week-end. Avec une circonférence de 60 km, une journée suffit pour visiter Moorea… Mais on y resterait bien plus longtemps ! Entre l'escalade vertigineuse du Rotui (899 m), du Tohiea (1 207 m) ou encore de Mouaputa (830 m), la montagne percée et sacrée, entre les magnifiques plages de Temae, de Haapiti, le Belvédère et les cascades d'Afareaitu, le choix est difficile. Le secteur le plus touristique est celui de Hauru Haapiti, qui regroupe les plus grands hôtels. Ce n'est pas un hasard : non seulement les deux plus beaux motus s'y trouvent, mais cette pointe jouit d'un microclimat qui garantit l'absence de pluie. Du moins, s'il y pleut, il pleut partout dans l'île.
Si proche de Papeete, le rythme de vie y est cependant nettement moins stressant : Moorea a su garder la vie tranquille et douce propre aux îles du Pacifique Sud. La vie s'organise autour de la route : snacks, vente de fruits et légumes, commerces. La nuit venue, la télévision et Internet ont fait leur œuvre et les noctambules trouveront plutôt leur bonheur à Papeete. Préférez, si cela se montre possible, la fête entre amis, avec ukulélés et Hinano à la clé…

Les coups de cœur

- **Journée détente** sur la plage de Temae.
- **Le panorama** depuis le Belvédère.
- **Une croisière au coucher de soleil** sur un voilier dans la baie de Cook.

Se loger

L'hôtellerie se concentre essentiellement sur deux secteurs de l'île : la pointe Hauru Haapiti jusqu'au village de Haapiti, et la baie de Cook. La gamme est très variée, Moorea disposant de la meilleure offre pour la petite hôtellerie en Polynésie.

Moorea



ACTIVITES AQUATIQUES & NAUTIQUES

1. Scubapiti
2. Moorea Loca Boat
3. Tip Nautic
4. Moorea Dolphin Center
5. Moorea Fun Dive
6. Top Dive
7. Aquablue
8. Moorea Blue Diving Center
9. Moorea Deep Blue
10. Top Jet Moorea

- Information
- Temple
- Pharmacie
- Activité
- Station essence
- Marae
- Location de véhicule
- Point téléphone
- Point de vue
- Plage
- Boutique
- Activité nautique
- Restaurant
- Pension
- Hôtel

BOUTIQUE

1. Have a Nice Pearl

PENSIONS

1. Camping Nelson
2. Fare Auti'Ura
3. Fare Miti
4. Tapu Lodge
5. Mark's Place Moorea
6. Fare Maorina
7. Résidence Linareva
8. Haapiti Surf Lodge
9. Pension Tarariki
10. Fare Arana
11. Fare Makeata
12. Fare Te Ora Hau
13. Fare Maeva Moorea
14. Pension Dina
15. Pension Aito
16. Pension Motu Iti
17. Fare Nani
18. Faimano
19. Fare Vaihere
20. Village Temanoha
21. Motel Albert
22. Atuana Lodge
23. Green Lodge et Moorea Golf Lodge
24. Maison de la nature
25. Fare Tekuarupe

HOTELS

1. Les Tipaniers
2. Hotel Hibiscus
3. Fare Vai Moana
4. Fenu Matai'Oa
5. Sofitel la Ora
6. Hotel Kaveka
7. Hilton Moorea Lagoon
8. les Tipaniers Iti
9. Intercontinental Resort Moorea
10. Moorea Pearl Resort & Spa

RESTAURANTS

1. Daniel Pizza
2. Le Mayflower
3. La Plantation
4. Pairado Beach
5. Coco Beach
6. Coco d'Isle / La paillote
7. Te Honu Iti
8. Lilikoi Garden Café
9. Moorea Beach Café
10. Rudy's

Se restaurer

Vous n'aurez jamais faim à Moorea. Pizzerias, snacks, glaciers, pâtisseries, cuisine française, tahitienne, chinoise, burger-frites, grandes tables et petits restaurants sont à la disposition des voyageurs à toute heure et pour toutes les bourses.

Tous les grands hôtels disposent d'un ou plusieurs restaurants-buffets, mais choisissez plutôt un petit restaurant (bien et pas trop cher), où vous pourrez manger les pieds dans le sable, en écoutant le clapotis des vagues du lagon… Pour une petite faim, vous trouverez des snacks un peu partout, surtout dans les secteurs touristiques de Haapiti, Hauru et la baie de Cook.

Sortir

La vie nocturne des îles est toujours beaucoup plus calme que celle de la ville.

Vous pourrez ainsi vous délasser aux bars des grands hôtels et profiter des lieux de danse ouverts le week-end. Vous pourrez aussi profiter des spectacles de chant et danse donnés dans les grands hôtels. Le Tiki Village est certainement l'un des meilleurs spectacles permanents traditionnels du Territoire.

Se déplacer à Moorea

La façon la plus simple de découvrir l'île dans son ensemble en une journée est d'en faire le tour en scooter ou en voiture (60 km). Le PK (point kilométrique) 0 est situé à l'aéroport, la route s'étend jusqu'au PK 35 le long de la côte sud ; le point de rencontre se situe grosso modo au niveau du Tiki Village. Toute l'île est à priori ponctuée de ces PK (bornes en pierre en forme de l'île) mais certains sont bien cachés, voire absents.

- **Les tours de l'île en minibus** vous emmènent dans des galeries d'art et des shoppings, avec un ou deux arrêts photos ; les safaris 4x4 gagnent en général le cratère, le belvédère, la Montagne magique et la plantation de fruits.

- **De nombreux parcours permettent aux randonneurs de découvrir les montagnes de Moorea.** Il faut vraiment s'immerger dans l'intérieur de l'île pour en découvrir le cœur.

A faire : la traversée Vaiare-PaoPao, le spectaculaire col des Trois Cocotiers (1h à 1h30 de balade familiale à partir du Belvédère), l'ascension du mont Rotui (899 m, pour très bon marcheur, montée abrupte pendant 4h environ et sentier vertigineux), de la montagne percée Mou'a Puta (830 m, sentier menant aux deux cascades d'Afareaitu, on atteint la plateforme après 2h d'escalade, puis 1h sur la crête, dernier passage en rappel), ou du Tohiea (1 207 m)…

Shopping

Les habitants de l'île ont su exploiter les richesses de leur culture en les mettant à la disposition des consommateurs : perles noires, paréos, umete, toiles, etc.

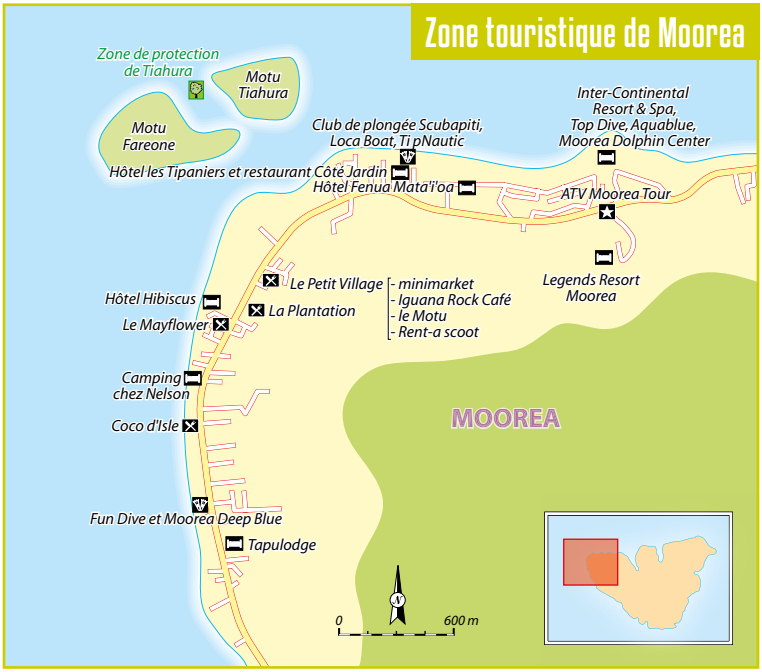
Moorea est facilement approvisionnée grâce à la proximité de Tahiti. Les prix n'y sont qu'un petit peu plus cher (c'est-à-dire de toute manière très élevés).

Nous ne sommes pas au paradis de la consommation, mais vous trouverez néanmoins plusieurs magasins assortis en alimentation

© ADEPHOTO – ISTOCKPHOTO



Noix de coco, Moorea.



et fournitures diverses : le plus grand étant le supermarché Champion, à côté du quai de Vaiare, joliment décoré et bien approvisionné. À Maharepa se trouve un centre commercial avec laverie, librairie, pâtisserie et divers autres commerces.

À Hauru, vous trouverez des magasins de perle et tabac-presse, face à l'ancien Club Med : c'est le Petit Village, où l'on trouve aussi une banque, un centre commercial, des agences de location de véhicules…

Vous trouverez partout des petits magasins chinois qui vendent de tout, ou des stations-service.

Enfin, deux marchés aux poissons (frais, du jour ou de la veille) : à Maharepa et Pao Pao.

Internet

Le wifi gratuit est interdit dans tous les lieux publics à Moorea. Cela dit rassurez-vous, on peut surfer sur la toile en plusieurs endroits. La plupart des grands hôtels sont pourvus d'au moins une borne. Le mieux (surtout si vous disposez de votre ordinateur portable) est de vous procurer une *pocket mobile* Tahiti Wifi : début 2018 c'est l'option la plus économique. Sinon, il existe aussi quelques cybercafés sur l'île, à Maharepa et au Petit Village notamment. Sinon, rendez-vous dans un bar/restaurant (le Lilikoi Garden Café, chez Laurence, près du Hilton par exemple), commandez-vous un verre et connectez-vous gratuitement.

TRANSPORTS

Comment y accéder et en partir

Pour rejoindre Moorea, juste en face de Papeete, deux possibilités s'offrent à vous : l'avion, à partir de l'aéroport de Faa'a, vous amènera au petit aérodrome de Temae à Moorea en 15 mn. Les navettes et ferries au départ de Papeete offrent, quant à eux, une traversée vers le quai de Vaiare en 30 mn. Plus économique, ce second mode de transport reste très confortable.

Avion (lignes régulières)

Air Tahiti assure de un à trois vols quotidiens entre Tahiti et Moorea. Durée du vol de 15 mn dans un ATR. Compter environ 5 500 CFP par personne l'aller simple depuis Tahiti.

Bateau

La ligne maritime entre Tahiti et Moorea est la plus fréquentée. Les travailleurs et écoliers faisant la navette quotidiennement vers Papeete sont de plus en plus nombreux, et les bateaux sont remplis le week-end, bien qu'ils emportent 500 personnes chacun. Deux compagnies assurent les liaisons : Aremiti et Terevau.
Le départ de Papeete est la seule réelle occasion de s'imprégner de la vie du port : d'un côté les cargos qui déchargent, de l'autre les sportifs en pirogue. À la sortie de la passe, la digue forme une vague très appréciée des surfeurs, on peut parfois en voir par la fenêtre du bateau. Les billets s'achètent sur le quai des Ferries de Moorea. C'est moins cher en les achetant par dix. Réservez le week-end si vous voulez passer votre voiture.

FERRIES AREMITI

Quai de Vaiare
✆ +689 40 563 110 / +689 40 505 791
www.aremiti.pf
aremiti@mail.pf
Aller simple adulte : 1 500 CFP (1 160 CFP pour les résidents). Aller simple enfant de 2 à 12 ans : 950 CFP (605 CFP pour les résidents). Enfant de moins de 2 ans : gratuit. Aller simple senior de 60 ans et plus : 950 CFP. Aller simple véhicule d'une longueur inférieure à 4,65 m : 4 330 CFP. Aller simple moto ou scooter : 1 000 CFP. Horaires et tarifs complets sur le site Internet de la compagnie. Achat sur place au guichet, ou en ligne.
La société Aremiti assure le transport de passagers, de véhicules et de marchandises entre Tahiti et Moorea depuis 1991. Deux navires font la liaison entre Tahiti et Moorea, le Aremiti 5 et le Aremiti Ferry 2. Ils sont tous les deux entièrement climatisés et disposent d'un « pont-soleil » sur leur toit pour faire la traversée en plein air. Tous deux comportent également un espace snack-bar pour déjeuner et se rafraîchir. 50 minutes de wifi sont offertes à bord ainsi que dans les salles d'embarquement. Pour acheter une traversée entre Tahiti et Moorea, il suffit de se rendre sur le site Aremiti ou d'aller aux guichets Aremiti situés à la gare maritime de Papeete à Tahiti ou au quai de Vaiare à Moorea. Pas de réservation pour les passagers, vous pouvez acheter vos tickets une demi-heure avant le départ. Pour les véhicules, il est impératif de réserver *a minima* 24h à l'avance.

Spécificités des navires

- **Aremiti 5**. Catamaran de type navire à grande vitesse avec une capacité d'accueil de 697 passagers et 30 véhicules légers. Temps de traversée : 30 minutes.
- **Aremiti Ferry 2.** Catamaran de type ferry avec une capacité d'accueil de 967 passagers et 146 véhicules. Temps de traversée 40 à 45 minutes.

Horaires des traversées

- **Depuis Papeete,** premiers départs autour de 6h et dernière traversée retour entre 17h15 et 17h45.
- **Depuis Moorea,** premiers départs à 5h20 et dernière traversée retour entre 17h15 et 17h45.

FERRY TEREVAU

Immeuble Puea Pahonu ,Papeete
✆ +689 40 500 356 / +689 40 500 357 / +689 40 500 359
www.terevau.pf
info@terevau.pf
Compter 1 160 CFP le trajet unique adulte (ou 1 000 CFP pour les résidents), et 580 CFP en

© IPGS – FOTOLIA



Île de Moorea.

tarif jeunes. Ajouter 250 CFP si vous avez un vélo, 1 000 CFP si vous avez un scooter.
C'est la deuxième compagnie maritime assurant les traversées Tahiti-Moorea, un peu moins chère que l'Aremiti. Elle opère 5 à 6 allers-retours par jour, consulter le site Internet pour connaître les horaires en temps et en heure. Généralement :

- **Depuis Papeete,** premier départ entre 6h40 et 7h20, et dernière traversée retour à 17h25 (plus tôt le samedi et un peu plus tard le dimanche).
- **Depuis Moorea,** premier départ entre 5h40 et 6h (plutôt 8h le dimanche), et dernière traversée retour à 16h40 (plus tôt le samedi et un peu plus tard le dimanche).

Se déplacer

Taxi

Comme à Tahiti, ce service se révèle assez cher, et si vous avez besoin d'une course de nuit, mieux vaut téléphoner en journée pour réserver. La prise en charge est facturée 1 000 CFP, auxquels s'ajoutent 130 CFP par kilomètre de jour et 140 CFP la nuit. Compter par exemple 1 130 CFP de l'aéroport vers Temae en journée, 2 920 CFP vers le Hilton en journée, 4 430 CFP vers Les Tipaniers. Depuis le quai des ferries, compter 2 700 CFP vers la baie de Cook, 4 410 CFP vers la baie de Opunohu, 4 300 CFP vers le Tiki Village.

TAXI
✆ +689 87 774 721 / +689 87 737 041 / +689 87 775 756

TOREA NUI TRANSPORTS
✆ +689 89 561 248 / +689 87 768 131
www.toreanui.com
enttoreanui@mail.pf
Service de taxi tous les jours de 5h à 21h.
En plus du service de transferts et taxi, Torea Nui propose des tours de l'île, des excursions en quad et des safaris en 4x4.

Location de voitures

Moorea est bien équipée en loueurs de véhicules et vous trouverez des agences à l'aéroport de Temae, au quai de Vaiare et dans les grands hôtels, ou vous pouvez vous faire livrer à l'aéroport ou au quai des Ferries.

AVIS PACIFICAR MOOREA
Quai des ferries
VAIARE ✆ +689 40 563 268
www.avis-tahiti.com
reservations@avispacificar.pf
Ouvert tous les jours de 7h à 17h.
Avis Moorea dispose d'une navette gratuite qui vient vous chercher à votre hôtel et vous amène à l'agence de location la plus proche. La plus basse catégorie inclut le kilométrage illimité. On peut aussi les louer pour 4h ou 8h. Véhicules climatisés à partir de la catégorie B. On propose aussi un digi-guide pour Iphone très intéressant, qui décrit les points d'intérêt de Moorea, les restaurants, les activités... Ludique et pratique à la fois. Info futée : Avis propose un package aventure sur Moorea incluant un tour privé avec Stéphane de Moorea Seafari Cruises.

ALBERT RENT A CAR
MAHAREPA
✆ +689 40 552 110 / +689 40 552 111 / +689 87 784 660
www.albert-transport.net
info@albert-transport.net
Location de voiture à la demi-journée (de 6 500 à 8 000 CFP selon la catégorie), aux 8h (8 000-9 000 CFP), aux 24h (9 000-10 000 CFP) et au-delà. Location de scooter à 5 000 CFP les 4h ou 5 500 CFP les 8h. Service de transferts et excursions diverses.
Un loueur important de voitures et scooters sur Moorea : livraison à l'aéroport et au quai de Vaiare, transferts assurés. Ce prestataire propose aussi quantité d'excursions sur l'île (en quad, en 4x4...) ou autour du lagon (en jet-ski).

Location de deux-roues

Le scooter se présente comme l'un des meilleurs moyens de sillonner l'île en toute indépendance. Plusieurs loueurs jalonnent la route circulaire. Ils livrent généralement les véhicules dans les hôtels et pensions. Le port du casque est obligatoire. Le vélo quant à lui, constitue une bonne option pour rester dans les environs de sa pension, pour arpenter par exemple la baie de Cook ou celle d'Opunohu. Pour un tour complet de l'île, c'est plus ambitieux : même si la circulaire est relativement plate, elle s'étend tout de même sur 60 km !

MOOREA FUN BIKE
✆ +689 87 709 695
moorea-fun-bike@hotmail.fr
Location de vélos à 1 900 CFP par jour. Location de scooters à 3 500 CFP pour 2h, 4 000 CFP pour 4h, 4 500 CFP pour 8h et 5 000 CFP la journée complète de 24h. Assurance chauffeur incluse.
L'une des options les moins chères de l'île offrant des prestations solides et sérieuses. Livraisons et retours dans tous les hébergements gracieusement. Dépannage 24h/24.

MOOREA FUN ROADSTER
✆ +689 87 256 070
www.moorea-fun-roadster.com
mooreafunroadster@hotmail.com
Location de véhicules décapotables. Compter 15 000 CFP pour 4h, 19 500 CFP pour 8h et 25 000 CFP pour 24h. Carte de crédit obligatoire pour la caution.

Excellente option pour changer un peu et découvrir cheveux au vent, et à ras du sol, le beau littoral de Moorea. Ces petits roadsters sont accessibles sur présentation du permis de conduire. Livraison de votre véhicule partout sur l'île.

RENT A BIKE-SCOOT
Au Petit Village
HAURU
✆ +689 87 711 109
www.rent-a-bike-moorea.e-monsite.com
rentabikeandscooter.moorea@gmail.com

Kiosque ouvert tous les jours de 7h à 17h. Pour un scooter 50 CC, compter 4 500 CFP pour 4h, 5 000 CFP pour 8h, 5 500 CFP pour 24h, 9 000 CFP pour 48h. Pour un 125 CC (permis moto obligatoire), ajouter 1 000 CFP au forfait. Livraison dans votre hébergement de 7h à 17h. Transfert gratuit. Assistance 24h/24.
Prestations très sérieuses.

Auto-stop

Il fonctionne plutôt bien à Moorea. S'imposent toujours les mêmes recommandations de prudence que partout dans le monde.

À VOIR – À FAIRE

DE LA BAIE D'OPUNOHU A LA POINTE HAURU
PAPETOAI
La visite de Papetoai commence surtout par sa fameuse église octogonale, bâtie au XIXe siècle sur le site d'un *marae* royal. Elle fut érigée par les missionnaires. Plus loin, la pointe Hauru est riche d'un superbe lagon et de belles plages, de deux grands motus, et de la plus importante concentration hôtelière de Polynésie (si l'on excepte la côte ouest de Papeete) : la route est bordée d'hôtels et de pensions jusqu'au-delà de la pointe Hauru.

LE BELVÉDÈRE ★★
PAOPAO
Quittez la route de ceinture au niveau de Pao Pao pour prendre celle des ananas. On serpente ensuite à travers les champs fermiers dominés par les pics volcaniques : on y fait pousser surtout des ananas et des bois d'essences tels que tou, miro et acajou. Le Belvédère est également accessible depuis la baie d'Opunohu.
Le Belvédère est sans conteste le plus beau point de vue de Moorea. D'un coup d'œil, on embrasse la totalité de l'île : le mont Rotui, en face de vous, les deux baies de part et d'autre, et tout autour la cuvette du volcan, avec le Tohiea, le Mouaputa, le Matatea. Vous remarquerez un terre-plein avec parking, où se rejoignent les jeunes qui viennent passer quelques heures (le temps de vider une caisse de bière) en admirant le paysage. Un peu plus bas, vous pourrez vous instruire en visitant le marae Tefaarahi en contrebas (pétroglyphes). Il y a aussi le marae Afareaito et ses plates-formes de tir à l'arc, et le Titiroa, enfoui sous la végétation.

LAGOONARIUM DE MOOREA ★
PK 7,5 côté mer
AFAREAITU
✆ +689 87 783 115
lagoonarium@hotmail.fr

Ouvert tous les jours de 8h à 16h. Navettes bateau toute la journée sauf entre 11h30 et 13h. Nourrissage des poissons à 11h30 et 14h. Compter 3 900 CFP TTC par adulte, 2 900 CFP pour les enfants de 3 à 12 ans. Pas de carte de crédit.
Une belle occasion de se familiariser avec le monde aquatique, dans de bonnes conditions de sécurité. Parfait pour les enfants et ceux qui ne veulent/peuvent pas plonger. On part en pirogue depuis le PK 4 au sud du Quai des Ferries (3 min de traversée, toute la journée sauf entre 11h30 et 12h30). Le tarif inclut transfert jusqu'au site, kayaks, visite guidée du jardin de corail (mais pas les chaussures platiques, masques et tuba, qui sont proposés en location à la boutique). Sur place, aire de pique-nique (frigo, barbecue, cuisine équipée). Le site (accessible aux personnes à mobilité réduite) compte aussi des douches, des toilettes, quelques petits *fares* pour faire la sieste à l'ombre et un espace resto. Le nourrissage des raies pastenagues et des poissons (carangues bleu, bec de canne, poissons papillons, poissons trompettes, loches, labres, lutjans, balistes, mulets, aiguillettes....), se fait à 11h30 et à 14h. Le sentier maritime (parcours sécurisé le long d'une corde tendue) permet la rencontre des requins de lagon ainsi que des murènes dans leur milieu naturel. A noter : on peut aussi organiser le transfert aller-retour depuis le quai des Ferries à Moorea (compter 800 CFP par personne l'aller-retour).

LYCÉE AGRICOLE D'OPUNOHU ★
PAOPAO
✆ +689 40 561 134
www.etablissement-opunohu.com
lpa.opunohu@educagri.fr
Visite de l'exploitation libre et gratuite, compter entre 1h30 et 2h. Sentier ouvert du lundi au vendredi de 8h à 16h et le samedi de 8h à 12h15, il est accessible à pied, en VTT, en 4x4 ou en quad.



© LAURENT BOSCHERO

Préparation à la chute libre.



© LAURENT BOSCHERO

Baignade à dos de cheval sauvage.



© SYLVAIN GRANDADAM

Pirogue à balancier, Moorea.

En redescendant du Belvédère, vous passerez devant le lycée agricole, dont on peut visiter les plantations tropicales (ananas, papayers, bananiers, caramboles, corossols, goyaviers, vanille, fleurs...). Si vous venez par vos propres moyens, on vous remettra un guide explicatif à l'entrée (la visite est gratuite). On peut aussi passer à la boutique, pour déguster des jus frais ou d'excellentes confitures.

MANUTEA TAHITI – ROTUI

PK 12,5
MAHAREPA ✆ +689 40 552 000
www.manuteatahiti.com
manutea@rotui.pf
Visite de l'usine libre et gratuite du lundi au vendredi de 8h30 à 11h et de 13h à 16h. Particulièrement intéressant de novembre à mars en saison, au moment de la saison des ananas. Boutique ouverte du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30, le samedi de 8h30 à 12h30.
On peut visiter l'usine de Manutea Tahiti, dont la société produit de délicieux jus de fruits, des confitures et des vinaigres de vin aux saveurs de fruits locaux (ananas, mangue et papaye : ces deux derniers accompagnant parfaitement vos salades, tandis que l'ananas sert à déglacer les jus de cuisson des viandes blanches).

MOOREA TROPICAL GARDEN

PK 16, Vaihere
PAOPAO ✆ +689 87 705 363
tropicalgarden@gmail.com
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 17h ; les dimanches et jours fériés de 8h à 15h. Visite guidée gratuite sur demande. Menu polynésien le vendredi sur réservation. Mariages polynésiens possibles. Boutique.
Découverte d'une plantation de vanille, de la flore locale, des anguilles sacrées, de près de 30 sortes de confitures maison... On peut aussi déguster des jus de fruits frais (500 CFP), des fruits secs ou des sorbets. Belle vue panoramique. Une halte intéressante (pente raide à pied pour y accéder, préférez la voiture si possible).

PLAGE DE TEMAE ★★

TEMAE
Le site de l'aéroport est au nord-est de l'île, à l'extrémité d'un ancien lac et d'un marais. Tout près s'étire la très belle plage publique de Temae, en sable blanc, qui offre un joli panorama sur le profil déchiqueté de Moorea et Tahiti au loin. C'est, pour beaucoup, la plus belle plage de l'île, et à tout prendre l'une des plus belles de Polynésie ! En direction du quai de Vaiare, arrêtez-vous aussi au panorama de Toatea, qui surplombe le Sofitel : un site grandiose et de magnifiques photos assurées.

TE MANA O TE MOANA ★

A l'hôtel Intercontinental Resort & Spa
PAPETOAI ✆ +689 40 564 011
www.temanaotemoana.org
Fondée en 2004 l'association de Cécile Gaspar œuvre pour la protection de l'environnement marin en Polynésie française et la sensibilisation du public.
Cécile, docteur vétérinaire et en écologie marine, met en place depuis plus de 10 ans des programmes de protection et de suivi des espèces marines, notamment des tortues grâce à la clinique que l'on peut visiter sur place. L'équipe se fait un plaisir de vous expliquer les activités de recherche, de conservation, de communication et d'éducation. L'occasion aussi de voir les pensionnaires de la clinique, celles en cours de guérison et d'autres en fin de vie malheureusement. Il y a même une salle de classe, où des programmes pédagogiques et des cours de sensibilisation à l'environnement sont dispensés aux enfants gratuitement. Le bureau, la salle de classe, la petite clinique pour l'accueil des tortues marines, et l'utilisation des bassins sont financés par la chaine hôtelière Intercontinental et le Moorea Dolphin Center.

SPORTS – DÉTENTE – LOISIRS

Depuis un arrêté du 3 juillet 2015, le *kitesurf* est interdit sur trois zones de Moorea (zones de Tiahura, Temae et Tahiamanu). Pour surfer, l'une des plus belles vagues de Polynésie attend les surfeurs à la passe Haapiti, face au village de Haapiti, à environ une demi-heure de nage (le Moorea Surf B&B, presque en face, peut vous y emmener en bateau). En cas de *swell* de sud en revanche, la pointe Faaupo, proche de l'aéroport, sera un excellent spot de récif. Pour les pro, direction Temae !
Pour le reste, au-delà des adresses référencées ci-dessous, nous recommandons les prestataires Enjoy Moorea, Miti Tour et Voil'à Moorea, pour leurs prestations intimistes et qualitatives, loin des usines à touristes...

AQUABLUE

Tiahura, Dans l'enceinte de l'hôtel Intercontinental Resort & Spa
PAPETOAI
✆ +689 40 565 353 / +689 87 732 440
www.aquabluemoorea.com
aquablue_pf@hotmail.com
Sorties tous les jours à 9h et 13h30. Compter 8 900 CFP par personne la sortie de 2h-2h30. Transfert gratuit partout sur l'île. Huit personnes maximum par sortie. À partir de 6 ans.



Installé depuis plus de 17 ans, Vincent propose une activité originale. Avec Aquablue, inutile de savoir nager ou plonger pour découvrir les fonds marins du lagon de Moorea. Doté d'un simple casque jaune sur la tête, il devient possible de réaliser un vieux rêve : marcher sous l'eau. L'air est acheminé par un câble qui se dirige droit vers la surface, relié à des bouteilles situées sur le bateau. Il n'est pas rare de voir des raies pastenagues et une multitude de poissons colorés venir se joindre à cette symphonie. Les habitués de plongée ou de snorkeling découvriront, par ce biais, un nouveau mode d'exploration de la faune aquatique. Toute l'équipe est Brevet d'Etat de plongée et certifié Instructeur PADI et CMAS. Un service de reportage vidéo/photo privé est à disposition, monté en direct par Stéphane (plongeur pro), l'occasion d'immortaliser votre expérience.

ATV MOOREA TOURS (RANDO QUAD)

PK 24,6
Côté montagne
PAPETOAI
✆ +689 40 561 660 / +689 87 707 345
www.atvmoorea.com
jqmoorea@hotmail.com
Pour le tour Découverte de 2h30, compter 13 000 CFP la quad pour une seule personne, plus 2 000 CFP pour le passager. Pour le tour Raid Aventure de 3h30, compter 20 000 CFP le quad pour une seule personne, plus 2 000 CFP pour le passager. Combo quad et kayak avec Lagoon Explorer : 20 000 CFP.
Karine et Philippe vous proposent de superbes excursions guidées en quad 4x4 deux places (2h30 ou 3h30). On visite les plantations du lycée agricole, le belvédère, le cratère de Moorea et la « Montagne magique » (pour la plus longue excursion), délivrant de superbes vues sur les deux baies et le lagon. Conviviale, cette excursion convient parfaitement aux couples et aux groupes d'amis. Le maniement d'un quad est très simple et il n'est pas nécessaire d'être un pro ! Transferts gratuits depuis votre hôtel. Un moyen original de découvrir l'intérieur de l'île et se combine parfaitement avec une sortie sur le lagon.

EBIKE MOOREA

✆ +689 89 355 636
www.ebikemoorea.com
ebikemoorea@gmail.com
Location et tour de vélos et VTT électriques. En location, compter 4 000 CFP la demi-journée (4h) et 5 000 CFP la journée (8h). Pour le tour guidé du Belvédère, compter 6 500 CFP pour 3h-3h30 de visite.





Un parfait juste milieu entre le véhicule motorisé et l'huile de genou : n'ayez plus peur de partir à l'ascension du Belvédère et de sillonner les hauteurs de l'île ! Lisa et Thomas vous livrent votre monture partout sur Moorea ; vous avez le choix entre *beach bikes* électriques pour faire du plat, et VTT électriques pour sortir des sentiers battus. Si vous préférez l'option tour guidé, l'itinéraire comprend notamment la plantation d'ananas, un arrêt au lycée agricole puis sur un *marae*, et l'ascension du Belvédère.

■ CAPTAIN TAINA GLASSBOTTOMBOAT (BATEAU À FOND DE VERRE)

Départs de l'Hôtel Hibiscus, Pk 26, coté mer
HAAPITI ✆ +689 87 796 550
www.glass-bottom-boatmoorea.com
captain.taina@gmail.com
Sorties tous les jours à partir de 9h30. Excursion de 3h à 7 500 CFP par adulte et 3 750 CFP par enfant (moins de 12 ans) ; la journée complète à 11 000 CFP par adulte et 6 000 CFP par enfant. Réservation indispensable.
Native de Moorea, Taina vous accueille avec Xavier, à bord de son bateau à fond de verre, le Honu Kea, pour des excursions guidées à la découverte des fonds marins de l'île. Au programme : raies, requins, sculptures sous-marines, plongée libre au jardin de corail et éventuellement déjeuner sur le *motu* familial (pour la sortie journée). Taina est connectée à son île, danse avec les raies, maîtrise du barbecue, initiation à la danse polynésienne, le programme est riche et toujours dans la bonne humeur. Taina et Xavier connaissent aussi de très beaux spots de snorkeling (*motu moea, fare one*, par ex.). Avec un peu de chance, peut-être rencontrerez-vous la tortue imbriquée, rare et en voie d'extinction... Un « magic tour » de 3 heures avec 3 spots de PMT au programme et des tours privés sont également possibles. La capacité à bord étant limitée (et c'est tant mieux !), pensez à réserver ! Lors de notre passage, la base nautique de Captain Taina était en pleine rénovation avec un projet de bar polynésien en prime. Affaire à suivre...

■ HALFON VIP TOURS

Manava Beach Resort & Spa
TEMAE ✆ +689 87 798 066
Sortie jet-ski à partir de 22 000 CFP par jet-ski pour 2h. Tour privé en jet-ski à la journée : 70 000 CFP pour deux. Safari privé en 4x4 ou tour privé en minibus à 36 000 CFP pour 3h. Excursion en bateau-ponton à 45 000 CFP (pour 4h en journée, ou en option coucher de soleil).
Jean-Pierre est l'un des pionniers du jet-ski à Moorea. Aujourd'hui, en plus de cette activité très prisée, il propose tout un panel d'excursions privées terre et mer. Location de bateau sans permis, safaris 4x4 à la découverte notamment des plantations d'ananas et du belvédère, tours



en jet-ski... La sortie de 8 heures en jet-ski est une bonne option, le déjeuner est proposé au Moorea Beach Café sur le front de mer.

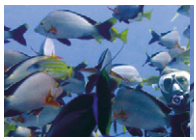
LAGOON EXPLORER

Départ du site de l'ancien Club Med, du Hilton ou de l'Intercontinental
✆ +689 87 342 115
www.lagoon-explorer.com
lagoon.explorer.moorea@gmail.com
Compter 4 000 CFP par personne pour 2h, 6 000 CFP pour la demi-journée, 5 000 CFP au coucher du soleil (formule « sunset ») et 20 000 CFP pour deux la sortie romantique privée. Demi-tarif pour les enfants. Transfert possible depuis votre hôtel.
Diplômée brevet d'État, Apolline propose depuis 2017 de super balades en kayaks transparents histoire de profiter du lagon et de ses habitants même sans mettre la tête sous l'eau ! Épaulée par Donatien, cette ancienne cascadeuse au Puy du Fou déborde d'enthousiasme pour faire partager aux amateurs les plus beaux spots du coin. Les excursions sont toujours proposées en petits groupes (5 kayaks maximum) afin de conserver un côté intimiste bienvenu. Dès que la météo et le courant le permettent, direction le site de nourrissage des raies et des requins : arrêt baignade oblige ! Si l'activité est accessible au plus grand nombre, un minimum de condition physique est tout de même requis : le lagon est une véritable mer intérieure et est parfois plus difficile à dompter qu'il n'y paraît... À découvrir en tous cas !

MOOREA DEEP BLUE

HAURU ✆ +689 87 763 727
www.moorea-deepblue.com
jeromedambrin@hotmail.com
Départ depuis la petite plage au PK 27.6
Compter 9 000 CFP par personne pour une excursion de 8h à 13h ou de 14h à 17h30. Snorkeling à 5 000 CFP, sortie de 9h à midi et de 14h à 17h. Transferts gratuits partout sur l'île.
Jérôme propose un circuit très convivial en petit comité, pas de gros groupes ici. Le tour comprend la recherche des raies pastenagues, un stop avec les requins pointe noire, la visite de la baie d'Opunohu, on navigue aussi à l'extérieur du lagon pour rechercher les requins gris et les dauphins. C'est aussi l'un des très rares prestataires à être officiellement autorisé à observer et nager avec les baleines (en saison : juillet à novembre généralement), une découverte à ne manquer sous aucun prétexte. Jérôme est aussi moniteur de plongée. Il prête masques, palmes et tubas. Son approche des animaux est respectueuse, simplicité et enthousiasme au rendez-vous, on se sent bien et en sécurité. À noter : des fruits et une boisson (une boisson alcoolisée si majeur) sont offerts pendant l'excursion.







✆ 40 55 17 04 - ✆ 87 745 999
mooreabluediving@mail.pf www.mooreabluediving.com



DIANE & STEPHANE **vous accueillent tous les jours à partir de 7h30**
(sauf le dimanche après midi)
Manava Beach Resort & Spa Moorea
à Maharepa



■ **MOOREA BLUE DIVING**
Manava Beach Resort & Spa
MAHAREPA
✆ +689 87 745 999 / +689 40 551 704
www.mooreabluediving.com
mooreabluediving@mail.pf
Compter 7 500 CFP pour une plongée, 14 500 CFP pour deux plongées, 8 000 CFP pour un baptême, 42 000 CFP le forfait 6 plongées et 64 000 CFP le forfait 10 plongées. Brevets FFESSM / SSI / ANPM / CMAS. Membre du Pass Te Moana.
Le centre est situé tout proche de Maharepa dans l'enceinte de l'hôtel Manava, posé sur l'eau dans un joli bungalow climatisé avec sanitaires et douches. Diane et Stéphane assurent des prestations professionnelles et amicales. Tout le staff est qualifié pour assurer la formation et l'accompagnement des plongeurs, du débutant au confirmé. Ils connaissent parfaitement bien les sites, sont à l'écoute de chaque plongeur et la sécurité est leur priorité. Sur le site internet de Moorea Blue Diving une carte avec photos et descriptif synthétique des 15 sites de plongées au programme. Le Mur de corail de Bali Hai par exemple, situé à proximité du centre où l'on peut observer une myriade de tortues ; le spot de Taitea situé sur la côte ouest est recommandé pour les amateurs de requins gris, pointes noirs, citrons et barracudas. Un bon club.

■ **MOOREA DOLPHIN CENTER**
Tiahura
Dans l'enceinte de l'hôtel Intercontinental Resort & Spa
PAPETOAI
✆ +689 40 551 948 / +689 40 563 876
www.mooreadolphincenter.com
reservation@mooreadolphincenter.com
Ouvert au public résident et extérieur à l'hôtel aussi, même pour visiter. Plusieurs formules sont proposées (en moyenne 2 à 3 sessions par jour et par programme) : Miti (16 000 CFP et 10 500 CFP, entre 2 et 11 ans) ; Moana (tarif unique à 19 500 CFP, dès 10 ans) ; et Reva (27 300 CFP, à partir de 14 ans). Programme privé possible en payant la différence. Service photo et vidéo payante en supplément (9 900 CFP la vidéo sur clef USB), package photo et vidéo (13 800 CFP). En option la photo avec couronne de fleurs pour madame et collier pour monsieur (3 900 CFP par couple).
Unique en Polynésie : ce centre éducatif sur les mammifères marins ouvert depuis plus de 20 ans est cogéré par Laurence Morineau (directrice générale) et Cécile Gaspar (vétérinaire du centre et présidente de l'association Te mana o te Moana). Centre à la fois éducatif et ludique, il soutient diverses associations liées à l'environnement en Polynésie. L'équipe composée d'une vingtaine de personnes est aux petits soins pour les trois pensionnaires Kuokoa, Hina et Lokahi. Au sein du complexe hôtelier Intercontinental ressort Moorea, un espace est réservé et aménagé dans le lagon naturel entre deux motus, pour approcher les dauphins. Ces trois odontocètes ne sont pas d'ici, ce sont des Tursiops de l'Atlantique. Une expérience à partager en petit comité (4 à 6 personnes max dans l'eau). Le programme Miti dure 30 minutes et comprend 10 minutes d'information/éducation et entre 15 et 20 minutes d'interaction en eau peu profonde avec beaucoup de contacts avec l'animal (jusqu'à la taille). Ce programme Miti est accessible à partir de 2 ans (l'enfant est accompagné d'un adulte). Le programme Moana est similaire au premier mais réalisé en eau plus profonde (eau jusqu'à la taille). L'émotion est

différente puisqu'on les voit évoluer en surface mais aussi par-dessous. Ici les enfants entre 10 et 13 ans doivent-être accompagnés d'un adulte et équipé d'un gilet. Enfin le programme Reva, plus long avec 40 minutes au total dont 30 minutes en eau plus profonde, avec deux apnées sous l'eau avec le dauphin ! À noter que pour des raisons de bon sens pas d'appareil photo ni de GoPro et pour des raisons de sécurité, les femmes enceintes ne sont pas acceptées. 5 % des revenus sont reversés à diverses associations de protections de l'environnement. Une expérience un peu coûteuse, pour petits et grands, cependant elle est unique et souvent inoubliable. Un rêve qui devient réalité...

MOOREA FUN DIVE

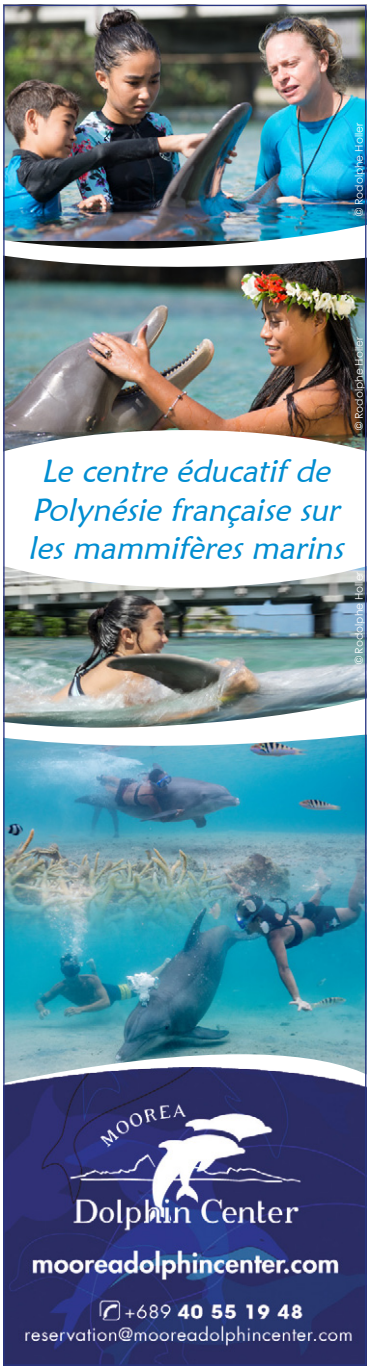
PK 27,6
HAURU
✆ +689 40 564 038
www.moorea-fundive.com
info@moorea-fundive.com
Compter 7 000 CFP la plongée, 12 500 CFP les 2 plongées successives (+ 700 CFP en plongée Nitrox), 35 000 CFP les 6 plongées ou 55 000 CFP les 10 plongées. Baptême à 7 500 CFP. Formations niveau 1 FFESSM ou ANMP, PADI open water, advanced et jusqu'au dive master. Membre du Pass Te Moana.
Accueil bruxellois de Marie et Christian, ambiance amicale et à la bonne franquette. On plonge tous les jours et l'on vient vous chercher gracieusement dans les hôtels des environs.

MOOREA GREEN PEARL GOLF COURSE

TEMAE
✆ +689 40 562 732
www.greenpearl.golf/fr
proshop@greenpearl.golf
Selon le jour et l'heure, 18-trous de 4 500 à 9 000 CFP, 13-trous de 5 500 à 6 500 CFP, et 9-trous de 4 500 à 5 500 CFP. Tarifs spéciaux pour les résidents.
Un 18-trous dessiné en 2007 par Jack Nicklaus (par 70). Parcours assez technique en raison de ses grands bunkers, mais malheureusement mal entretenu ces dernières années. Des travaux de rénovation pourraient bientôt débuter. Dispose aussi d'un restaurant (le Green Pearl Restaurant) et d'un bar ouvert jusqu'à 18h.

MOOREA MOUNTAIN BIKE TOURS

Au Moorea Surf Inn, PK 20 côté mer
Baie de Vaianae
HAAPITI
✆ +689 87 708 029
www.moorea-mountain-bike.com
mooreasurf@gmail.com
À partir de 10 000 CFP la sortie de 2h à la vallée de Vaianae. Vélo de nuit : 14 000 CFP. Couplage vélo/paddle à 12 000 CFP, vélo/surf à 18 000 CFP.



Le sympathique Tama du Moorea Surf Inn, propose des sorties surf et des randonnées en VTT ouvertes à tous, à la découverte des reliefs de l'île. Dans la vallée de Vaianae, au col des trois cocotiers ou depuis le belvédère de Downhill (un parcours uniquement en descente, rassurez-vous !), ses itinéraires ne sont pas seulement réservés aux grands sportifs. Et pour allier les plaisirs terre-mer, vous avez aussi la possibilité d'opter pour une formule vélo/surf, ou vélo/paddle.

MOOREA SEAFARI CRUISES

Quai des pêcheurs de Paopao
✆ +689 89 727 415 / +689 87 709 281
www.mooreaseafaricruises.com
seafaricruises@gmail.com
4 excursions bateau sur le lagon. « Magic Day » à 13 000 CFP par personne tout compris, « Sunset Diner » à 45 000 CFP par couple, « Sunset Cruise » à 10 000 CFP et « Fishing Day » (sortie pêche à la journée) à 50 000 CFP par couple ou à 90 000 CFP pour 2 à 4 personnes. Transferts gratuits depuis votre hôtel. Option film et photos pour toutes les sorties avec Autoa production.
À bord de son joli bateau moteur (ex-bateau officiel de la Billabong Pro), Stéphane organise quatre excursions selon vos envies du moment. Départ à 8h45 et retour à 15h30 pour la « Magic Day » avec visite aux requins dormeurs dans la baie de Cook et *snorkeling* aux coquillages (7 doigts) : une sortie pouvant être privatisée, incluant apéritif bière ou punch maison, et repas les pieds dans l'eau au milieu des raies pastenagues. En fin de journée, les sorties « Sunset Cruise » et « Sunset Diner » promettent de superbes photos : on quitte alors le quai des pêcheurs autour de 16h30-17h, et l'on admire le soleil couchant avec un cocktail ou même dîner au son du *ukulele*. *Coco show*, *pareo show*, punch et jus de fruits. Le diner (entrée, plat, dessert avec le vin) est juste bluffant, c'est frais, délicieux et tellement romantique ! Stéphane a même un barbecue à bord. Si vous êtes pêcheur enfin, Mederic et Raanui vous mèneront en mer pour une sortie à la demi-journée ou à la journée complète : pêche traditionnelle à la bouée et/ou pêche à la traîne le long du récif pour la carangue, en observant les oiseaux. A noter enfin que Seafari Cruises propose de la location de bateaux : un 16-pieds nécessitant le permis, et un 12-pieds sans permis à fond de verre.

MOOREA WATER GAMES

Au sein du Sofitel
TEMAE
✆ +689 87 33 77 67
www.mooreawatergames.com
mooreawatergames@outlook.fr
Excursion sea-scooter à 97 € par couple (environ 11 600 CFP) et 63 € par personne (environ 7 520 CFP) pour 1h15 (un peu plus au départ du Manava), ou 92 € par personne pour 3h (environ 11 000 CFP). Bateau à vision sous-marine à 63 € pour 30 min (environ 7 520 CFP) ou 97 € pour 1h (environ 11 600 CFP). Location de vélos électriques de 21 € pour 2h à 59 € pour 8h (respectivement 2 500 et 7 040 CFP). « Lagoonarium tour » à 58 € par personne pour 2h (env. 7 000 CFP). Propose aussi de la location de matériel nautique et de bateau avec ou sans permis.
Un beau panel d'activités lagonaires sont proposées par Nicolas et Poto, au départ de leur base nautique située au Sofitel ou bien au Manava (avec supplément). Parmi les excursions phares, le tour en *sea-scooter* est super et surtout accessible à tous ; ils sont les seuls à le proposer sur Moorea, une sensation de liberté et d'autonomie pour aller flirter avec les poissons, s'approcher des coraux et suivre les raies qui ne sont pas farouches ! La sortie au lagoonarium est très plaisante elle aussi. Si vous préférez profiter du lagon en amoureux ou en famille, optez pourquoi pas pour une location « classique » de matériel : bateaux à



pédales, masques « easy breath » avec vision panoramique, kayaks transparents ou encore *zayaks,* une planche gonflable ouverte sur les fonds marins. Des excursions bateau sont aussi proposées. Une équipe très sympathique et pro à la fois !

MOOREA WATERSPORT

Entre Champion et la marina de Vaiare
VAIARE
✆ +689 89 262 903
www.mooreawatersport.com
mooreawatersport@hotmail.com
Flyboard et overboard : 9 000 CFP les 15 minutes et 16 500 CFP les 30 minutes ; baptême enfant à 4 000 CFP les 8 minutes. Bouée tractée (2-3 personnes) : 2 500 CFP les 15 minutes. Jet-ski : initiation à 5 000 CFP par jet-ski les 15 minutes, 8 000 CFP les 30 minutes ; rando privée de 14 000 CFP pour 1h à 34 000 CFP pour 4h ; baptême enfant à 3 000 CFP les 10 minutes.
Amateurs de sensations inédites, essayez-vous au *flyboard* et à l'*overboard* ! Le principe ? On utilise la propulsion d'un jet-ski pour voler ou surfer sur l'eau. La première activité vous fait prendre de la hauteur, tandis que la seconde est davantage recommandée pour faire de la vitesse. La jeune équipe propose par ailleurs des sorties bouées tractées et des excursions en jet-ski : en 4h, vous pouvez faire le tour de l'île.

RANDO PACIFIC

PAPETOAI
✆ +689 87 705 618
www.randopacific.com
info@randopacific.com
Compter 5 250 CFP par personne pour une randonnée à la semi-journée et 10 500 CFP à la journée complète (minimum 2 et maximum 8 personnes). Pour l'ascension des sommets, compter également 10 500 CFP (minimum 2 et maximum 6 personnes).
Michel propose plusieurs itinéraires de randonnée à Moorea. À la demi-journée, il vous mènera à la découverte du sentier archéologique et du col des 3 Pins (parcours facile de 3h), ou à l'ascension seule du col des 3 Pins (parcours moyen de 3h30), ou bien encore au point de vue des Balcons du Rotui (parcours de 4h difficile à très difficile). En une journée complète, vous pouvez envisager la grande boucle d'Opunohu (6h, niveau moyen), ou bien la boucle de Haapiti (5 à 6h, niveau moyen). Pour les plus chevronnés (très bonne condition physique indispensable), l'ascension de la montagne Percée est un *must*, tout comme celle du mont Rotui. Très sérieux et d'excellente compagnie, Michel offre aussi de belles opportunités de randonnées et de canyoning sur Tahiti. Émotions fortes en perspective !





PACIFIK ATTITUDE

✆ +689 87 229 329
✆ +689 89 229 329
www.pacifikattitude.com
pacifikattitude@gmail.com

Sorties d'observation « grand large » toute l'année ; pour les baleines, la saison s'étend de juillet à mi-novembre. Départs à dates fixes : se renseigner. Compter 10 000 CFP par adulte et 5 000 CFP pour les moins de 12 ans.

Amoureux de la nature et de l'océan depuis sa première rencontre avec une baleine, Nicolas propose toute l'année des sorties d'observation et de sensibilisation des espèces marines, notamment des globicéphales et autres dauphins. Par ailleurs président de l'association Océania qui œuvre pour la sauvegarde des cétacés, il est véritablement impliqué dans l'étude et la compréhension des mammifères. À bord d'un petit bateau moteur d'une capacité de 9 personnes (incluant guide biologiste marin et capitaine), éloignez-vous donc à quelque 2,5 miles de la côte, et ouvrez grand vos yeux et vos oreilles... De juillet à mi-novembre, lorsque les baleines à bosse fréquentent les côtes polynésiennes, les excursions prennent une tournure plus magique encore : dès que les conditions le permettent, mettez-vous à l'eau et nagez avec elles. Une expérience inoubliable !

TOP JET MOOREA

PK 3,3
MAHAREPA
✆ +689 87 736 383
www.topjetmoorea.com
topjetmoorea@gmail.com

Tarifs par jet-ski (pour une ou deux personnes) : 15 000 CFP le tour d'une heure, 22 000 CFP le tour de 3h et 29 000 CFP le tour de 3h. Également tours en quad (20 000 CFP pour 3h30) et des tours combinés jet-ski/quad à 37 000 CFP.

Johanna et Gauthier proposent de très belles randonnées en jet-ski sur le lagon de Moorea, avec un atout de taille : leur centre, intimiste, privilégie les excursions en petits comités (4 jets au maximum). De 5 à 99 ans, les sorties sont accessibles au plus grand nombre, et se déclinent en trois options : tour d'une heure sans arrêt à la découverte des baies de Cook et d'Opunohu ; ou tour de 3 heures soit sur la face Nord, avec visite des deux baies et baignade avec les raies et les requins ; soit version tour complet de l'île avec escale sur un *motu* pour une dégustation de fruits frais. L'accueil est chaleureux et convivial. Depuis peu, Top Jet propose aussi des excursions quad vers le Belvédère et la Montagne magique, ainsi que des tours combinés.



© LAURENT BOSCHERO

Contraste de couleurs.



© LAURENT BOSCHERO

Au creux de la vague.



© LAURENT BOSCHERO

Ananas et ukulele, que du bonheur !



REIKILIBRE-TOI
Moorea
MOOREA
✆ +689 87 764 807
www.reikilibre-toi.com
reikilibre-toi@hotmail.fr
Massages et soins à domicile et dans toutes les pensions de l'île. Compter à partir de 6 000 CFP pour 1h et par personne, massage duo possible. Également une gamme VIP comprenant prise en charge, massage, emplacement de rêve et rafraîchissement. Formule escapade romantique de 2h : 40 000 CFP.

Voilà plus d'un an et demi que Margot et Vincent se déplacent aux quatre coins de l'île pour offrir bien-être et décontraction dans un cadre d'exception. Où que vous séjourniez, vous pouvez faire appel à leurs doigts de fées pour vous offrir le massage dont vous avez besoin : traditionnel, *loomi-loomi*, sportif, thérapeutique, ou encore *reiki* (entre autres). Masseuse-kiné ostéopathe diplômée, Margot peut également vous recevoir dans sa superbe maison face à la mer. En couple, optez par exemple pour la délicieuse escapade romantique de 2h, incluant un gommage à l'ananas, un massage d'une heure et demie, un massage du visage avec crème de jour au miel de Manuka, et un cocktail de fruits exotiques, le tout souvent bercé par le clapotis des vagues et balayé par les alizés... Un véritable enchantement !

SCUBAPITI
Plage de l'Hôtel les Tipaniers
HAURU
✆ +689 40 562 038 / +689 87 780 352
www.scubapiti.com
scubapitimoorea@mail.pf
Exploration, baptême et formation (CMAS, FFESSM, ANMP, PADI et SSI), observation baleines à bosse en saison. Compter 7 000 CFP le baptême (départ à 11h30), 6 500 CFP une plongée, 12 400 CFP pour un 2-tanks (départ plongeurs certifiés à 7h45 et 10h). Forfait 23 600 CFP les 4 plongées, 33 700 CFP les 6 plongées et 52 200 CFP pour 10 plongées. Moins cher si vous êtes équipé. Observation des baleines à bosse de mi-juillet à mi-novembre : 8 000 CFP par personne, et 4 000 jusqu'à 10 ans. Membre du Pass Te Moana. Excursions lagonaires privées à la demi-journée possibles.
Henri le local vous attend dans son centre avec sourire et bonne humeur. Il a fait ses classes à la Brigade des sapeurs-pompiers de Paris et a passé son Brevet d'Etat à Antibes. Scuba Piti est homologué FFESSM, PADI, Instructeur CMAS 2 étoiles. Autour d'Henri, l'équipe est sérieuse et l'ambiance agréable, les deux moniteurs



Philippe et Anthony ont également le Brevet d'Etat. L'équipe vous emmène sur une bonne dizaine de sites, dont le lagon de Papetoiai pour débuter au milieu des poissons clowns, papillons et perroquets ; sur le spot de Tiki pour une immersion au milieu des pointes noires, des gris et des citrons ; et à Aito pour plonger avec les tortues au-dessus d'un jardin de corail. Avantage par rapport à d'autres centres, Henri a l'autorisation d'approche et de mise à l'eau lors des sorties baleines. Forfaits possibles pour l'hébergement. Un centre qui a fait ses preuves.

TAHITI PARACHUTISME

TEMAE
✆ +689 87 339 723
www.tahiti-parachutisme.com
contact@tahiti-parachutisme.com
Baptême de chute libre en tandem (et au Paradis : Moorea ou Bora Bora) : 55 000 CFP. Option photo à 20 000 CFP. Tarif spécial pour les résidents.
Faire le grand saut à plus de 3 000 mètres au-dessus de Moorea ou de Bora-Bora... Pour l'avoir testé nous-mêmes nous vous l'assurons : c'est à ne manquer sous aucun prétexte ! Patrick et Olivier, respectivement 30 et 20 années de parachutisme et quelque 10 000 sauts au compteur, sont tous deux brevet d'État tandem et progression accompagnant chute libre (du niveau zéro a l'autonomie). Vous voilà donc entre les mains de vrais pros, ne reste plus qu'à oser et à vous laisser aller ! Épaulés aujourd'hui par Nico, les voilà donc trois moniteurs passionnés, ravis de vous offrir dès que les conditions météo le permettent, l'expérience (sans doute) la plus folle de votre vie. La matinée débute par un briefing au sol histoire d'éliminer vos dernières craintes liées à la sécurité, puis direction l'avion pour entrer dans le vif du sujet : la prochaine demi-heure se déclinera en trois phases, toutes aussi enivrantes les unes que les autres... L'envol porte ouverte et le survol de l'île pour prendre de la hauteur dure environ 25 minutes, un spectacle d'exception que l'on se trouve au-dessus de Moorea ou de Bora-Bora. Arrivés à 3 000-4 000 mètres d'altitude (selon conditions), la phase deux évidemment, c'est le plongeon ! La chute libre dure 45 à 50 secondes et là... Il faut le vivre, tout simplement ! Le vol en sous-voile constitue la troisième et dernière phase : on retire alors ses belles lunettes, on prend même les commandes de la voile, et l'on descend tranquillement pendant 5 à 6 minutes. N'ayez aucune crainte quant à l'atterrissage, cela se passe tout en douceur ! Si vous avez choisi l'option photos et vidéo, une clé USB vous sera remise le lendemain ou quelques jours plus tard : le montage est très bien réalisé, excellents souvenirs en perspective... Ah ! Et ne craignez rien non plus de la banane qui restera accrochée à vos lèvres pendant les prochaines heures, elle finit par s'estomper !





TIKI PARC MOOREA
Domaine D'Opunohu
Route des Ananas
OPUNOHU BAY
✆ +689 89 40 00 39 / +689 87 298 539
www.tikiparcmoorea.com
resa@tikiparcmoorea.com
tikiparcmoorea@gmail.com
Ouvert toute l'année, sauf de mi-janvier à mi-février. Admission tous les jours de 9h à 14h. Compter 3 000 CFP le parcours (2 passages) et 2 000 CFP pour le parcours supplémentaire (2 passages également). Réservation en ligne possible sur le site Internet. Buvette sur place, et bientôt snack-grignotage avec chips de uru, bananes séchées, ananas confits...
Existait-il meilleur emplacement pour un accro-branche que la vallée d'Opunohu ? Depuis 2016, le Tiki Parc accueille les aventuriers autour de six parcours perchés pour tous âges et tous niveaux. Du Tiki Tamarii accessible dès 3 ans au Tiki Manu pour les plus sportifs, en passant par les ponts suspendus du Tiki Fui, le parcours familial du Tiki Iti, les tyroliennes du Tiki Nui, et les 14 ateliers du Tiki Aito, l'activité promet de bons moments d'efforts et de détente...
Compter au moins deux heures sur le site (équipement, initiation et deux passages). Jérôme, le créateur du parc, est formateur et intervenant sur parcours acrobatiques, c'est un vrai spécialiste qui fourmille d'idées. D'ailleurs le parc est en constante évolution ; il est prévu l'agrandissement du Tiki Manu sur la thématique de l'oiseau avec une tyrolienne à plus de 15 mètres de hauteur ; une aire de jeux avec filet entre les arbres et différents niveaux pour les enfants ; l'intégration d'un jardin tropical, idéal pour une jolie balade dans un cadre floral avec retour par une passerelle pour une deuxième découverte du jardin ; et un autre projet prévoit la construction de 5 cabanes suspendues entre les arbres avec une vue sur la baie d'Opunohu en prime !

DE VAIARE À HAAPITI

Moorea est ceinte d'une route de 60 km en parfait état sur 90 % de l'île. Seule la traversière à Pao Pao, contournant le mont Rotui et rejoignant la route du Belvédère – un chemin de terre ne présentant pas de difficulté particulière – est parfois interdite aux véhicules de location. L'aéroport, au nord-est de l'île, est le point d'origine des PK (points kilométriques). La vitesse est limitée à 60 km/h sur toute l'île. Parfois, les premiers embouteillages (tout est relatif) apparaissent du côté du quai de Vaiare.

AFAREAITU

Afareaitu est un village paisible qui fut centre d'implantation du protestantisme au début du XIX[e] siècle. Le siège de l'Académie des mers du Sud ainsi que la première imprimerie religieuse furent installés ici ; un temple y fut érigé au début du XX[e] siècle. On y a aussi découvert le plus ancien *marae* de l'île, Umarea, et les deux cascades sont l'objet de superbes promenades.

FARE TE ORA HAU

PK 8,2 côté mer
✆ +689 87 774 822
www.teorahau.com
vahineheipua@gmail.com
Tarifs HT (ajouter 50 CFP par personne et par nuit). Fare Ata (pour un couple) : 14 500 CFP. Fare Hina et Manu (pour 4 à 7 personnes) : 24 800 CFP. Pas de cartes de crédit. Un minimum de 2 nuits est requis.

Trois *fare* locaux spacieux et équipés d'une cuisine et d'une salle de bains privée (eau chaude). Chacun dispose d'une chambre avec un grand lit et d'une chambre avec deux lits simples. Kayaks et transat à disposition. Une structure plutôt charmante, en bord de lagon et d'une superbe plage privée (*snorkeling* intéressant), il ne faut cependant pas s'attendre à un confort moderne standardisé et un poil plus d'entretien serait bienvenu. Belle vue sur Tahiti et les magnifiques levers de soleil. L'accueil est très improbable, et c'est un euphémisme ! À choisir donc si l'on ne veut pas trop (voire pas du tout) partager avec son hôte mais mener sa petite vie tranquille dans un spot très sympa !

LAGOONARIUM DE MOOREA

PK 7,5 côté mer
✆ +689 87 783 115
Voir page 232.

Les sites de plongée

Si proche, le lagon de Moorea se révèle pourtant plus riche que celui de Tahiti. Les récifs coralliens apparaissent plus préservés et la visibilité est plus grande, dans les nombreux sites que compte l'île, mais surtout la faune est incomparablement plus riche et plus diverse qu'à Tahiti.

Depuis quelques années, les centres de plongée se sont multipliés. Généralement, palmes et masque sont prêtés gracieusement (bouteille, gilet et détendeur en sus). Les sites sont surtout concentrés au nord de l'île, voici les plus incontournables.

- **Le Tiki**. Près de la pointe Hauru, c'est sans doute le site le plus connu de Moorea. D'une profondeur maximale de 25 m, il est accessible aux niveaux I. Vous y verrez beaucoup de requins, gris, à pointe noire, citron, plus rarement des barracudas…
- **Passe de Taotoi**. Plongée océan à une profondeur maximale de 25 m. Riche faune tropicale : balistes, caranges, requins, napoléons, mais aussi murènes géantes…
- **Aito**. Cette plongée dérivante est peut-être le spot de prédilection pour observer des tortues. La faune y est riche (barracudas, requins...) et le corail très beau.
- **Canyons.** Dans la baie d'Opunohu, une succession de canyons et de tombants en compagnie des requins et des tortues.
- **Failles d'Opunohu.** Pour niveaux 3, une plongée spectaculaire célèbre pour ses requins citron. La vision des failles au-delà du Jardin des Roses est extra. Par groupes de 3 plongeurs maximum, on commence dans une zone de 50 à 60 m.
- **Le Couloir des Raies**. Plongée dans le lagon à l'entrée de la baie d'Oponohu, le Couloir des Raies voit passer plein de raies-léopards, et est accessible à tous les niveaux.
- **Le Jardin des Roses**. Une superbe construction corallienne dure en forme de roses, en compagnie des requins-citrons. A 50 m de profondeur, pour plongeurs confirmés seulement.
- **La virgule.** Coulée de lave principale et secondaire avec tombant. Requins citrons de temps en temps, requins à pointe noire et à pointe blanche. Accessible dès le niveau 1.
- **Vallée des requins citron.** Au large d'Opunohu, derrière le récif, une plongée idéale pour niveaux 1. On y rencontre en fait plutôt des pointes blanches.
- **Rotui.** En face de la montagne éponyme, un magnifique spot avec requins citron, dormeurs, beaux coraux, nurserie de poissons tropicaux (sur les têtes de corail). Profondeur 15 m maximum, donc accessible à partir du niveau 1.

LA MAISON DE LA NATURE DU MOU'A ROA

PK 21 Vallée de Vaianae
Dans la montagne à 35 minutes à pied du PK 21
✆ +689 40 565 862 / +689 87 714 607
Au fond de la vallée de Vaiane, à proximité de la montagne du Tamanotofa, cette belle maison au beau milieu de la nature (on peut y loger) est dédiée à la randonnée, à l'escalade, au rappel en rivière, bref à tous les amoureux de la montagne. Pour les randonnées, tout est prévu : tentes, sac de couchage, cordes et mousquetons… Les expéditions sont organisées, tout est aux normes et la sécurité est assurée, les tarifs dépendent du parcours et du nombre de participants. De la ferme, on rejoint le col des Trois Cocotiers en une heure et demie, il faut compter six à sept heures pour la traversée de Moorea, le Tohiea ou le Mouaputa. Sentier botanique avec nichoir pour oiseaux tout au long. L'équipement est transporté par des chèvres et des ânes. S'il pleut, il y a toujours une bibliothèque et un vidéo projecteur à votre disposition.

ATIHA

FARE AUTE

PK 16,4
✆ +689 40 564 519 / +689 87 782 334
www.pensionaute.com
pension.aute@gmail.com
Bungalows jardin : 11 000 CFP pour 2 personnes, 16 000 CFP pour 4 ou 6 personnes. Bungalows plage à 13 000 CFP pour 2 personnes, 1 500 CFP par adulte supplémentaire. Aussi une maison en bord de plage disposant de cinq chambres dont une climatisée en bord de mer (avec kitchenette), à 24 000 CFP pour 6 personnes, 30 000 CFP pour 8 personnes, ou 35 000 CFP pour 10 personnes. Ajouter seulement les taxes de séjour (50 CFP par nuit et par personne). Séjour de deux nuits minimum. Petit déjeuner entre 1 550 et 1 950 CFP. Location de voiture à 10 000 CFP pour 24h (dégressif dès la 2e journée). Cartes de crédit acceptées.
Après Maatea en venant de Vaiare, cette pension propose 7 bungalows avec toit en bardeau ou palmex (pandanus artificiel), dans un superbe jardin en bord de lagon (petite plage de sable blanc), dont 5 dans le jardin (4 à 6 personnes) et 2 près de la plage (pour 4 personnes maxi). Tous disposent d'une salle de bains privée avec eau chaude, d'une moustiquaire, d'une cuisine (très bien) équipée, d'une terrasse couverte et d'une TV câblée. Certains sont toutefois mieux agencés que d'autres. L'accueil d'Elodie est très agréable, on vous sert des tranches d'ananas frais de Moorea en guise de bienvenue. À noter : fait aussi location de voitures.

HAAPITI

Le village de Haapiti concentre quelques adresses intéressantes, notamment pour les surfeurs. C'est un coin très tranquille (un peu moins le week-end au Painapo Beach), à 15 minutes environ en voiture du Petit Village, le « centre touristique » de Moorea.

Se loger

FARE D'HÔTES TEHUARUPE

PK 22,2
Côté montagne
✆ +689 40 565 733
tehuarupe@mail.pf
Quatre bungalows à 11 100 CFP par nuit pour une personne et de 12 000 à 13 100 CFP pour deux. Lit supplémentaire à 1 800 CFP. Tarifs dégressifs à partir de 4 nuits. Wifi gratuit, prêt de vélos et kayaks.
En surplomb de la circulaire, cet établissement de quatre bungalows dont un côté piscine (à débordement, s'il vous plait !) jouit d'une très jolie vue sur le lagon. Des kayaks sont d'ailleurs mis à disposition gratuitement en contrebas pour s'évader sur les eaux calmes : une agréable consolation au manque de plage à proximité (la première est celle de Tiahura, à 30 minutes en voiture). Chaque bungalow se targue d'une petite cuisine bien équipée avec frigo, micro-ondes, cafetière, plaques de cuisson et grille-pain, ainsi que d'une salle de bains avec eau chaude. Pas de service restauration (hors petit déjeuner si vous l'avez réservé 2 jours en avance), on vient plutôt ici pour se retrouver en famille que pour vivre à la polynésienne avec ses hôtes, même si Elda est toujours sur place.

MARK'S PLACE MOOREA

PK 23,5 côté montagne
✆ +689 40 564 302 / +689 87 789 365
www.marksplacemoorea.com
mark@marksplacemoorea.com
8 maisons privatives de 70 m² environ (capacité 10 personnes maximum). Compter 8 000 CFP pour la maison (oui oui !) si vous êtes 2, 12 000 CFP si vous êtes 3, puis 3 000 CFP par personne supplémentaire par jour. Transfert 2 500 CFP aller-simple pour le port, 3 500 CFP pour l'aéroport. Location de vélos et kayaks (1 000 CFP par jour), et de scooter (5 000 CFP par jour). A partir de 6 000 CFP le bungalow en occupation simple. Compter entre 8 000 et 10 000 CFP pour deux selon la saison, entre 12 000 et 15 000 CFP pour quatre. Camping 2 000 CFP par jour. Wifi gratuit. Service de laverie et transferts, location de vélos, voitures, scooters, paddle et kayaks. Deux nuits minimum, et tarifs dégressifs pour les plus longs séjours.



© MARTIN VALIGURSKY- FOTOLIA

Moorea.



© MAFELIPE – ISTOCKPHOTO

Église de Haapiti.



© ATMU RAHI – ICONOTEC

Vue aérienne de Haapiti.

Un très bon plan ! Un peu en retrait de la route principale, cet établissement coloré, aéré et très agréable est particulièrement adapté aux familles et aux groupes et pour cause : le tarif est affiché par maison (privative) et non par personne. Toutes sont équipées de sanitaires privés (eau chaude), d'un salon, de la télé satellite, d'une cuisine équipée et d'une machine à laver le linge. Tout le confort y est, les unités dégagent en plus beaucoup de charme. Vous avez tout pour séjourner en parfaite autonomie (un véhicule pour vous déplacer est tout de même recommandé). Mark est un personnage adorable et très attachant. L'endroit est très chouette !

MOOREA SURF INN
PK 20 côté mer
Baie de Vaianae
✆ +689 87 708 029
www.mooreasurf.com
mooreasurf@gmail.com
Compter 10 000 CFP la chambre double ou twin avec petit déjeuner. Prêt de paddle. Location de long board (4 000 CFP par jour) et de VTT (2 500 CFP par jour). Wi-fi gratuit. Pas de carte de crédit.
Idéal pour les surfeurs, comme son nom l'indique, mais les autres apprécieront aussi l'accueil de Tama et Marie, adorables, et les excellents petits déjeuners. Cuisine équipée et sanitaires communs. Des excursions surf sont organisées, et Tama propose aussi des sorties en VTT sur les hauteurs de l'île. La location d'une voiture ou d'un scooter (pour les non surfeurs) est cependant recommandée. Un bon plan convivial et pas trop cher.



© LAURENT BOSCHERO
Carpaccio de thon rouge.

Se restaurer

PAINAPO BEACH
PK 33
✆ +689 87 283 370
painapobeach@mail.pf
Ouvert le week-end seulement, et uniquement à midi. Ma'a Tahiti avec four tahitien le dernier dimanche du mois : 4 500 CFP.
Dans un très beau site au bord du lagon, on mange quasiment les pieds dans l'eau sous un *fare* traditionnel ou à ciel ouvert. Carte typique et bienvenue, c'est bon et très prisé le dimanche. Au moins une fois par mois (parfois deux), grand four tahitien traditionnel à ne pas manquer si vous avez l'occasion ! Ronald Sage, le proprio, est une figure locale. De quoi passer une journée tranquille !

PIZZERIA MANO ARII
PK 34
✆ +689 40 563 995
Ouvert tous les jours de 11h à 14h et de 17h à 21h. Pizzas de 1 100 à 1 600 CFP.
L'une des meilleures adresses de Moorea pour les pizzas, au feu de bois s'il vous plaît. On mange sur place ou à emporter, mais plutôt à emporter car il n'y a qu'un comptoir et des tabourets (tronc de cocotier) pour s'asseoir. Ambiance locale et familiale.

SNACK LA CANTINE
Avant le Tiki Village,
à la place de l'ancienne pharmacie
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 20h30 (service midi et soir). À partir de 500 CFP pour un sandwich, et en moyenne 1 200 CFP les pizzas et 1 800 CFP les plats.
William et Flo sont des pros de la restauration sur l'océan Indien. Depuis 2018, ils proposent ici des pizzas et sandwichs, ainsi que quelques plats chauds (viande ou poisson) et un plat du jour renouvelé quotidiennement.

Sortir

TIKI VILLAGE
PK 31 côté mer
✆ +689 40 550 250
www.tikivillage.pf
tikivillage@mail.pf
Sur réservation, superbes soirées dîners-spectacles 2 soirs par semaine en basse saison (mardi et vendredi) et 3 soirs par semaine de juillet à novembre (mardi, mercredi et vendredi) de 18h à 22h. Compter 10 950 CFP le dîner-spectacle (4 950 CFP moins de 12 ans) et 5 950 CFP par personne le spectacle seul (2 950 CFP moins de 12 ans). Le prix comprend le transfert, la visite du village, le spectacle

avec le repas et atelier en journée. Cartes de crédit acceptées. Possible de visiter le village en journée avec ateliers culturels et de faire un mariage polynésien. Restaurant Le Tiki ouvert de 12h à 14h du mardi au samedi.

Le Tiki Village, centre culturel polynésien, accueille ses visiteurs dans ses *fare* traditionnels évoquant chacun une activité représentative de la culture *Maohi* et propose deux à trois fois par semaine un spectacle de danse étourdissant. Les prix pourront paraître élevés, mais la qualité de la soirée vaut véritablement cet investissement : four tahitien, visite culturelle du village, animations diverses, un repas avec large choix de spécialités locales (et internationales pour les plus frileux). Un spectacle impressionnant vous est offert depuis janvier 2018, vous permettant de voyager dans le triangle polynésien élargi : Hawaï, Nouvelle-Zélande, les îles Samoa, etc. La part belle est bien sûr faite à la danse tahitienne et à l'exceptionnelle danse du feu. Les spectateurs aussi seront invités à danser le sensuel et épuisant *tamure*, dans une ambiance conviviale ; vous n'y résisterez pas. Les visiteurs sont toujours accueillis avec sourire et bonne humeur, et la réputation du spectacle n'est plus à faire. La nouvelle direction est professionnelle, elle organise des ateliers culturels moyennant finance : tressage en palme de cocotier, danse tahitienne, cuisine, *tifaifai*, teinture de paréo, etc. Outre le spectacle et les ateliers, le Tiki Village vous propose des cérémonies traditionnelles de mariage et renouvellement de vœux, dans un *Marae* (temple polynésien) en bord de lagon, un moment hors du temps. Vous pouvez aussi manger, le nouveau chef français installé aux fourneaux depuis 2015 vous propose de déjeuner le midi au calme et en bord de lagon. En projet (2018-2019), la rénovation de bungalows pour loger sur place, à suivre...

À voir – À faire

Ne manquez pas de prendre en photo la charmante église catholique de la Sainte Famille à Haapiti et ses deux tours carrées sur fond de montagne luxuriante.

Sports – Détente – Loisirs

Une info pour les surfeurs : au départ de la marina à la nage, on atteint le spot de Haapiti (une belle gauche).

■ CAPTAIN TAINA GLASSBOTTOMBOAT (BATEAU À FOND DE VERRE)

Départs de l'Hôtel Hibiscus
Pk 26, coté mer
✆ +689 87 796 550
Voir page 236.



Shopping

P. ORIGINALS
✆ +689 40 562 756 / +689 87 773 567
www.p-originals.pf
p.originals@yahoo.com
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h30. Certificat d'authenticité et détaxe possible. Navette gratuite depuis et vers votre hôtel.
Julie a ouvert son atelier-boutique en 2016. Photographe de bijoux et joaillère de formation, passionnée par le métier et par la création, Julie imagine et conçoit des bijoux raffinés à base de perles, ainsi que de beaux sacs à mains. Elle travaille avec six fermes perlières différentes aux Gambier et aux Tuamotu pour s'assurer une gamme de couleur étoffée. Elle sélectionne ainsi rigoureusement les perles les plus qualitatives, allant du gris au noir en passant par le bleu ou le champagne, plus rares. Les pièces sont uniques et peuvent être adaptées à souhait en modifiant les montures. Vous pouvez aussi demander une création sur mesure. Elle est épaulée à la boutique par Stéphane ; tous deux assurent un accueil personnalisé et bienveillant mais jamais insistant.

POINTE HAURU (LE PETIT VILLAGE)

La pointe Hauru concentre une bonne partie des hôtels, bungalows, pensions et campings de l'île, de nombreux prestataires de service, des boutiques (perles, curios, paréos...), des restaurants... C'est donc le pôle touristique de Moorea. Pour autant, l'ambiance est très paisible ! Le week-end, la plage des Tipaniers est particulièrement prisée des surfers.

Se loger

Locations

MOOREA SUNSET BEACH
PK 25 côté mer, Voisin des Tipaniers
✆ +689 40 551 300
www.mooreasunsetbeach.com
reception@mooreasunsetbeach.com
Selon la saison, compter de 17 900 à 25 500 CFP le bungalow jardin ou la suite étage, de 19 900 à 27 900 CFP la suite jardin, de 25 500 à 33 800 CFP le bungalow vue lagon, de 26 900 à 35 500 le bungalow plage et de 29 900 à 39 200 CFP la suite 2 chambres. Séjour de 2 nuits minimum ; tarifs dégressifs à partir de 7 nuits.
Voisin des Tipaniers et bénéficiant de la même plage de rêve, cet appart-hôtel égrène ses 40 unités dont une villa 4 chambres sur une vaste et belle propriété. Le Moorea Sunset Beach fonctionne sur le principe de la location : ici pas de service hôtelier, pas de repas ni petits déjeuners, mais vous voilà chez vous dans un hébergement parfaitement équipé ! Les cuisines sont fonctionnelles, on bénéficie du wifi partout avec un débit très honorable, et l'on apprécie le petit espace buanderie avec machine à laver et sèche-linge. La décoration est moderne, le blanc à l'honneur, le tout pour un intérieur lumineux, soigné et élégant. Pour remplir le réfrigérateur, les commerces se trouvent à proximité immédiate, et si vous souhaitez vous faire chouchouter pour le petit déjeuner, la terrasse côté lagon des Tipaniers vous accueillera volontiers dès le matin.

Bien et pas cher

CAMPING NELSON
PK 27,1 côté mer
✆ +689 40 561 518 / +689 87 787 153
www.camping-nelson.pf
campingnelson@mail.pf
Prix TTC. Camping à 1 800 CFP par personne, chambre Maire à 5 600 CFP pour une ou deux personnes, fare plage à 12 500 CFP pour un ou deux, fare jardin 11 000 CFP pour un ou deux. Chambre Aito avec 2 lits doubles, frigo et terrasse côté mer à 10 800 CFP pour 1 à 4 personnes. Wifi gratuit 20h par jour.
Sur un vaste terrain en bord de plage (très beau site), le camping Neslon, ouvert depuis 1980, constitue un lieu bien connu des baroudeurs du monde entier. Plusieurs formules : camping, chambre (douche et toilettes communes), ou bungalows avec sanitaires privés. Les bâtiments de style polynésien ou en dur avec toit en cocotier encadrent le jardin ; derrière s'étend un vaste terrain où planter la tente si jamais il y a beaucoup de monde devant. Tout est assez propre. Les salles de bains collectives des chambres (eau chaude) sont relativement bien tenues. Côté pratique, l'ensemble est doté d'une cuisine collective avec gazinières, évier et réfrigérateur. Les magasins, restaurants (et même laverie) se trouvent à proximité. Pas de transferts mais les loueurs de véhicules (vélos, scooters, voitures, kayaks) se trouvent à 250 mètres de là, et vous êtes qui plus est sur la ligne de bus pour le quai.

Confort ou charme

MOOREA BEACH LODGE
PK 27,5 ✆ +689 87 233 325
www.mooreabeachlodge.com
mooreabeachlodge.booking@gmail.com
5 bungalows vue mer à 26 800 CFP par unité (« Honey Moon » à 28 800 CFP) ; 7 bungalows jardin à 24 800 CFP par unité. Petit déjeuner à 2 200 CFP par adulte et 1 100 CFP par enfant. Wifi, climatisation, coffre-fort et frigo en chambre.

P.ORIGINALS

Fine jewelry



NAVETTE GRATUITE - DUTY FREE
Petit Village Haapiti

Ouvert du lundi au samedi /// 9h - 17.30h
Tel: (+689) 40 56 27 56 - Gsm: (+689) 87 77 35 67

www.p-originals.pf
p.originals@yahoo.com



Une architecture élégante, douze bungalows tout de blanc vêtus, mobilier balinais et situation idyllique sur l'une des plus belles plages de l'île : ce boutique-hôtel ouvert fin 2016 promet une escapade intimiste et raffinée. Service hôtelier quotidien, et le personnel est aux petits soins. Seuls les repas ne sont pas assurés, mais vous voilà à 100 mètres du Lézard Jaune, du Mayflower et du Coco d'Isle, les meilleures tables de l'île. Vélos et kayaks sont mis à disposition gracieusement pour explorer les alentours, à moins que vous ne préfériez lézarder sur l'un des transats mis à disposition côté lagon.

MOOREA FARE MITI

PK 27,5 côté mer
✆ +689 87 216 559
www.mooreafaremiti.com
info@mooreafaremiti.com
Tarifs TTC. Compter 13 000 CFP en bungalow jardin, 14 000 CFP en bungalow supérieur et 15 000 CFP en bungalow plage (pour quatre personnes). Location de vélos et scooters. Prêt de kayaks et wifi gratuit. Carte de crédit acceptée.
Huit bungalows équipés de sanitaires privés avec eau chaude, d'une terrasse privative couverte (très agréable) et d'une cuisine (pas de micro-ondes), dans un beau cadre tropical au bord du lagon. Ils sont bien intégrés à leur environnement ; l'un d'eux, qui donne directement sur la belle plage de sable blanc (beau petit motu en face, idéal pour le *snorkeling*), est un choix de premier ordre. Céline et Laurent assurent un accueil des plus enthousiastes et donnent de bons conseils. Nombreuses activités possibles.
Petite épicerie sur place, repas possibles (traiteur) et pain frais le matin sur demande ! On apprécie avant tout (mais pas seulement) le très beau site.

HÔTEL HIBISCUS

PK 27 côté mer
✆ +689 40 561 220
www.hotel-hibiscus.pf
hibiscus@mail.pf
Tarifs TTC. Bungalow jardin pour deux : 17 500 CFP la nuit. Chambre climatisée : 17 500 CFP. Bungalow vue lagon pour deux : 20 000 CFP. Studio climatisé pour quatre : 24 000 CFP. Studio familial climatisé pour cinq : 26 000 CFP. Bungalow supérieur vue lagon pour deux : 31 000 CFP pour deux. Petit déjeuner buffet : 2 750 CFP. Demi-pension : 8 000 CFP. Pension complète : 10 950 CFP. Lit supplémentaire possible dans certains bungalows. Cartes de crédit et Amex acceptées. Activités au départ de l'hôtel.
Un établissement de 29 bungalows de 32 m² (10 près du lagon et 19 côté jardin), tous avec terrasse et kitchenette, plus 8 chambres et 3 studios climatisés, au milieu d'un bel écrin de verdure. Belle piscine au milieu du jardin pour se rafraîchir et se détendre. Les bungalows sont traditionnels, confortables (sanitaires privés avec eau chaude), fleuris et régulièrement rafraîchis. Les chambres sont d'un confort moderne standard (la climatisation est un atout lors des fortes chaleurs), kitchenette avec réfrigérateur, points de cuisson et petite vaisselle. Dans l'ensemble, le confort est simple, mais très correct. Deux nouveaux bungalows spacieux d'un plus haut standing (climatisation, télé, coffre-fort, literie extra, salle de bain moderne), au bord du lagon avec une terrasse couverte, sont sans conteste les meilleurs choix. L'hôtel comprend par ailleurs un restaurant, le Sunset, entièrement refait dans une ambiance tropicale et plus chic, avec une belle vue dégagée sur la mer depuis la salle et le bar et jusqu'à la terrasse : on y mange très bien à prix doux (panorama magnifique sur le coucher du soleil). Une plage bien agréable avec location de kayak complète l'ensemble. L'hôtel offre un service de chambre de qualité, ainsi qu'une blanchisserie et un bureau d'activités. Autre atout, le wifi gratuit accessible partout. Une adresse qui a depuis longtemps fait ses preuves.

TAPU LODGE

PK 28,2 côté montagne
Tiahura
✆ +689 87 793 989
www.tapulodge.com
tapulodge@mail.pf
Tarifs TTC. Compter 15 000 CFP pour le petit fare (3 personnes), 25 000 CFP pour le grand fare (6 personnes), et 2 000 CFP par personne supplémentaire. Séjour minimum de 2 nuits. Tarifs dégressifs à partir de 2 nuits, et 1 nuit offerte pour un séjour de 4 à 7 nuits. Wifi gratuit. Prêt de pirogues, kayaks et vélos. Cartes de crédit acceptées.
Cet ensemble de six *fare* (des maisonnettes évoquant des chalets) se dresse sur le flanc d'une colline, à proximité du Petit Village (1 km environ). Les maisons sont impeccables, le blanc domine (carrelage) et la vue depuis la terrasse est enthousiasmante. Construction locale mais pas traditionnelle. Pour les familles ou les groupes, le choix est valable, les *fare* offrant un confort de très bonne facture : lit *king-size*, cuisine équipée (micro-ondes, four, frigo), salle de bain privée avec eau chaude, télévision, et connexion wifi gratuite. Il s'agit presque plus d'une location de bungalow que d'un service hôtelier. Piscine et beau point de vue.

LES TIPANIERS

PK 25 côté mer
Tiahura
✆ +689 40 561 267
www.lestipaniers.com
tipaniersresa@mail.pf
800 mètres avant le centre commercial « Le Petit Village ».

Prix HT (14 % en sus). Selon le confort et le bungalow, compter entre 8 293 CFP la chambre jardin et 15 300 CFP le bungalow près de la plage avec vue sur le lagon pour un ou deux. Pour trois ou quatre, compter entre 16 779 et 17 952 CFP. Petit déjeuner à 2 580 CFP. Demi-pension à 7 640 CFP, dîner à 5 060 CFP (tarifs TTC pour la restauration). Cartes de crédit acceptées. Wifi gratuit.

L'un des établissements les plus réputés de Moorea, une bonne adresse au rapport qualité-prix appréciable. C'est un ensemble de 22 *fare* et de 4 chambres, au bord d'une très plage de sable blanc très photogénique (l'une des plus belles de l'île). Les chambres et bungalows comprennent brasseur d'air, coffre, téléphone et frigo. Carrelés, ils sont vastes et bien tenus (la déco est un peu rétro peut-être mais cela a son charme). Treize bungalows se parent d'une kitchenette. Les bungalows de style Vanille Happy (les plus chers) ont été reconstruits en 2017 et offrent deux chambres séparées climatisées et une belle terrasse. Ambiance relax aux Tipaniers, les structures se trouvent au milieu d'un agréable jardin qui invite à caresser la pelouse avec ses orteils. Sur place : un club de plongée (Scubapiti), un centre nautique + location (Tip'Nautic/Loca Boat), ainsi qu'un très bon snack-bar de plage pour les déjeuners ou l'apéritif (musique locale tous les vendredis soir). Le restaurant Côté jardin, au bord de la route, a connu un beau lifting fin 2017 ; on y sert une cuisine moderne et savoureuse. Il ouvre en soirée (de 18h30 à 21h15), et propose des animations musicales le samedi soir. Le vendredi, on ira plutôt au Beach Bar. Pour les longs séjours, il y a les Tipaniers Iti, à quelques kilomètres. Bref, voici une adresse de qualité, très populaire en raison d'un service professionnel et de prestations de bonne facture.

TIPANIERS FARE VAI MOANA

A côté du Camping Nelson
✆ +689 40 561 714 / +689 40 561 267
www.tipaniersfarevaimoana.com
tipaniersresa@mail.pf

Tarifs TTC en occupation simple ou double. Bungalow jardin à 11 000 CFP, bungalow vue océan à 13 000 CFP, bungalow plage à 15 000 CFP. Lit supplémentaire 2 000 CFP. Petit déjeuner à 1 500 CFP par adulte et 1 000 CFP par enfant (3 à 10 ans). Cartes de crédit acceptées.



Repris en décembre 2015 par l'équipe des Tipaniers, cet établissement constitue désormais une annexe de l'hôtel. Composé de 12 confortables bungalows de style local au bord d'une plage de sable blanc, l'ensemble s'intègre parfaitement à l'environnement : toits en *pandanus*, poteaux sculptés, etc. L'intérieur des unités est lui aussi bien décoré : mobilier en osier et rotin, l'esprit polynésien prédomine. Chaque bungalow peut accueillir jusqu'à 4 personnes, un grand lit en bas et un second au niveau de la mezzanine. Tous disposent d'une salle de bains (eau chaude) avec douche et toilettes, réfrigérateur, brasseur d'air, et terrasse sur le jardin ou la plage. Le sable de la plage est fin et propre, un morceau de récif naturel en grès isole même un petit bassin, idéal pour les enfants en bas âge. Pour s'évader sur le lagon, des kayaks sont proposés en location ; pour d'autres activités et excursions, la réception saura vous renseigner. Côté restauration, enfin, les petits déjeuners sont pris sur place sous le *fare* (formule continentale simple sans fruits), et des navettes gratuites sont proposées pour déjeuner et dîner à l'hôtel Les Tipaniers, à 5 minutes, voir avec Maryse qui est sur place.

Luxe

FENUA MATA'I'OA

Village Tiahura
A 100 m de l'Intercontinental
✆ +689 40 550 025
www.fenua-mataioa.com
contact@fenua-mataioa.com
Tarifs TTC. Compter 31 000 CFP la suite junior pour une ou deux personnes, 39 500 CFP la suite Prestige avec jardin intérieur et terrasse sur le lagon, 52 000 CFP la suite royale (1 à 4 personnes ; 5 000 CFP pour la 5e personne), 59 000 CFP la suite présidentielle (base 1 à 4 personnes ; 5 000 CFP par personne supplémentaire). Petit déjeuner à 4 400 ou 5 950 CFP. Demi-pension à 11 000 CFP, transfert à 1 000 CFP par personne l'aller simple, ou 4 500 CFP en navette privée pour deux à quatre personnes. Wifi gratuit. En extra, excursions privatives d'une journée sur un motu privé, massages, dîner romantique...

Une adresse à la fois charmante et luxueuse, où pandanus, bambou et cocotier font bon ménage. Elle comprend deux suites juniors, une suite royale, une suite présidentielle et une suite prestige. Chaises en fer forgé, objets d'art du monde entier, lumière tamisée, multiples terrasses ensoleillées ou cachées dans la luxuriance du jardin tropical… tout concourt à un séjour d'exception. Et il est vrai qu'on ne se plaint pas : suites spacieuses avec lit *king size*, salon, terrasse privative, sanitaires de très bonne tenue, climatisation, connexion wifi partout, minibar, nécessaire thé/café, télévision câblée (écran plat), coffre-fort… La suite présidentielle Princesse Maimiti est spectaculaire : il s'agit d'un duplex aux murs en bambou tressé, aux meubles précieux Louis XV en merisier, teck et acajou. Baignoire à remous dans la salle de bains. La suite prestige est une vraie merveille pour les lunes de miel, avec sa terrasse sur le lagon, son jardin d'intérieur et son sacré cachet. Restaurant gastronomique en soirée, après une coupe de champagne ou un cocktail. L'ensemble est ouvert sur le lagon, les espaces à vivre sont un délice. Bref, pour

© LAURENT BOSCHERO



Petite palmeraie, Hauru.

tous les amoureux du calme et de la volupté, il ne faut pas hésiter… Prestations haut de gamme. Vous y croiserez peut-être des stars qui sauront elles aussi apprécier ce séjour d'exception !

Se restaurer

Une autre adresse bien et pas cher : L'Heure du Sud, une roulotte au Petit Village ouverte à midi uniquement (hors mercredi et dimanche), et proposant des casse-croûte sur le pouce pour 500 à 1 500 CFP.

Pause gourmande

LES SORBETS DE MOOREA

PK 29
✆ +689 87 357 818
lessorbetsdemoorea@gmail.com
Ouvert tous les jours de 7h à 12h et de 14h à 17h.
Les Sorbets de Moorea, c'est aujourd'hui l'histoire de Sylvie Hascoet, gourmande invétérée et passionnée par le métier d'artisan glacier, qui a croisé en 2017 le chemin de Bruno Charlon, créateurs de l'enseigne il y a plus de 20 ans. Deux mois de formation et le relais était passé : avec dynamisme, générosité et un brin d'audace parfois (comme pour cet essai de glace à la chèvre), elle concocte dans son laboratoire des glaces et sorbets 100 % naturels à base, tant que possible, de produits locaux. Fleur de tiaré, corossol, fruit de la passion, ananas, mangue, coco ou encore vanille de Tahaa : les déguster, c'est les adopter ! Au-delà de la vente directe dans cette boutique côté montagne, vous pourrez découvrir les Sorbets de Moorea dans un certain nombre d'hôtels et restaurants de l'île.

Bien et pas cher

COCO BEACH

Motu Tiahura
✆ +689 87 725 726
cocobeach.moorea@gmail.com
Ouvert du mercredi au dimanche, au déjeuner uniquement. Plats de 1 950 à 3 300 CFP. Navette bateau aller-retour : 500 CFP, gratuit pour les moins de 12 ans. Téléphoner pour réserver table et navette.
Dans un cadre tropical à souhait, sur un petit motu au large de la pointe Hauru, un snack restaurant bien agréable en journée, servant des plats du cru bien préparés (mahi mahi sauce vanille par exemple).
On peut aussi siroter un cocktail au bord du lagon ou bronzer dans les transats. Chaussez vos tongs et n'oubliez pas votre maillot de bain, et c'est parti !

COCO D'ISLE

PK 27,5 côté mer
✆ +689 40 565 907
cocodisle@mail.pf
Ouvert du lundi au samedi, le soir uniquement. Compter entre 1 900 et 3 000 CFP le plat. Assiettes repas complet autour de 3 000 CFP, poisson cru de 1 900 à 6 000 CFP environ, pizzas de 1 000 à 1 900 CFP. Cartes de crédit acceptées. Transferts de/vers votre hôtel possibles sur demande.
Ce resto en bord de route est une institution locale. On s'attable sous un toit en bambou, les pieds dans le sable, et on y déguste une carte très fournie, incluant tartares, carpaccios, pizzas, thon au citron, à l'ananas ou au Roquefort, et poulet sous toutes ses formes ou presque. C'est copieux, amical, polynésien, pas trop cher, bref : sans chichis. Un excellent spot pour tout le monde.

CÔTÉ JARDIN (LES TIPANIERS)

PK 25 côté mer
Tiahura
✆ +689 40 561 267
www.lestipaniers.com
tipaniersresa@mail.pf
Ouvert tous les jours de 18h30 à 21h15. Formule dîner à 5 060 CFP (entrée, plat, dessert), ou plat à la carte. Transferts de/vers votre hôtel assurés sur demande.
Délicieuse cuisine franco-italo-tahitienne : une carte variée mettant le poisson à l'honneur, mais n'oubliant pas pour autant les excellents burgers, les bonnes pizzas (celle au fruit de mer remporte nos suffrages), les pâtes et les spécialités italiennes et françaises d'époque. On aime le filet de *mahi mahi* à la sauce vanille, le filet d'agneau chèvre chaud ou la soupe de légumes. Bonne réputation sur Moorea. N'ouvre que le soir, mais le midi on peut déjeuner dans un resto/snack au bord du lagon. Animations musicales tous les samedis.

LA PAILLOTE

PK 27,5 côté montagne
Presque en face du Lézard Jaune
✆ +689 40 564 849
lapaillotedemoorea@gmail.com
Ouvert du mercredi au dimanche dès 18h. Compter 850 CFP pour un casse-croûte, 1 300 CFP le poulet rôti, le poisson ou l'entrecôte grillée. Plat à thème le week-end (couscous, paella, choucroute, tajine...). Pas l'alcool, pas de navette. Sur place ou à emporter.
Une petite roulotte/snack en bord de route, qui ne paie pas de mine, mais Stéphane et Muriel savent y faire ! Bons plats copieux, on aime le poisson cru, le tartare de thon, ses burgers ou ses crêpes salées. Les poulets à emporter sont fort appréciés.

RESTAURANT SUNSET
Hôtel Hibiscus
✆ +689 40 562 600 / +689 40 561 220
www.hotel-hibiscus.pf
hibiscus@hotel-hibiscus.pf
Ouvert tous les jours de 7h à 14h et de 17h30 à 21h. Pizzas et pâtes à 1 800 et 1 900 CFP. Plats de 2 400 à 3 950 CFP. Menu touristique à 4 100 CFP et menu enfant à 1 950 CFP.
En bordure de lagon, le restaurant de l'hôtel Hibiscus est ouvert dès le petit déjeuner, pour un buffet bien achalandé qui met déjà de bonne humeur. Puis, midi et soir, le chef issu de l'école hôtelière de Nice propose des spécialités locales, françaises et italiennes, à déguster dans un cadre toujours de toute beauté. Si possible, venez à l'heure du coucher de soleil...

SNACK LE MOTU
Petit Village côté montagne
✆ +689 40 561 670
Ouvert du lundi au vendredi midi et soir, et le samedi soir. Prix snack très corrects.
En bord de route côté montagne, une adresse très honnête tant pour la qualité des plats que pour les quantités servies et les prix pratiqués.

Bonnes tables

LE LÉZARD JAUNE
PK 27,3 côté mer
✆ +689 89 565 864
Ouvert du mercredi au dimanche dès 18h. Entrées de 1 650 à 2 300 CFP, plats de 2 850 à 3 900 CFP (plancha dès 1 900 CFP).
Très bonne cuisine française et marquisienne pour cet établissement ultra prisé du Petit Village. Parmi les spécialités favorites des touristes et résidents, le poisson cru spécial chef LJC (un vrai supplément d'âme de la chef marquisienne), le saumon des dieux et le *mahi-mahi*, toujours sublimés. Que les carnivores se rassurent, le magret de canard est parfaitement bien exécuté lui aussi. Le soir, c'est incontestablement l'une des tables incontournables de l'île.

MAY FLOWER
PK 27
✆ +689 40 565 359
lemayflower@mail.pf
Ouvert tous les soirs sauf mercredi de 18h30 à 21h, et le dimanche midi de 11h30 à 13h30. Compter de 2 850 à 3 650 CFP pour un plat. Transfert gratuit depuis votre hôtel.
À côté de l'hôtel Hibiscus, voici sans aucun doute la meilleure table de Moorea à ce jour. Les habitués et les touristes ne s'y trompent pas et se pressent autour des quelques tables en bord de route. On y sert une cuisine semi-gastronomique raffinée, au gré d'une carte délicate et de suggestions telles que le mi-cuit de thon au poivre, les quenelles de perroquet sauce crustacés, le ris de veau embeurré de pommes de terre à l'huile de truffe blanche ou encore la raviole ouverte de joue de bœuf confite. Les avis sont unanimes sur la qualité de la cuisine, tout est délicieux ! Réservations recommandées.

LA PLANTATION
PK 27,5
✆ +689 40 564 510
www.laplantationmoorea.com
laplantationmoorea@mail.pf
Ouvert tous les jours sauf mardi de 11h à 21h. Compter de 1 450 à 3 100 CFP le plat. Menu du midi à 2 500 CFP (de 11h à 17h non-stop). Transferts gratuits depuis votre hôtel (dans les environs proches). Wifi gratuit. Happy hour de 17h30 à 18h30.
À côté du Petit Village et juste en face de la nouvelle plage aménagée Tiahura, cette adresse propose une cuisine française, tahitienne et végétarienne à base de produits locaux : poisson local frais, poisson cru, risottos, bénitiers des Australes au curry, crevettes fraîches de Moorea flambées au whisky… Plats végétariens et sorbets de Moorea. Cave à vin fournie et service diligent. Très bon accueil. On apprécie aussi le service non-stop, bien pratique quand on rentre d'excursion.

Sports - Détente - Loisirs

JAMES SAMUELA'S MOOREA TATTOO
PK 32, côté montagne
✆ +689 87 300 883
www.mooreatattoo.com
gettattooed@mooreatattoo.com
Du lundi au vendredi, uniquement sur rendez-vous.
Tatouages traditionnels. Qualité et sérieux sont au rendez-vous.

MOOREA DEEP BLUE
✆ +689 87 763 727
Voir page 237.

SCUBAPITI
Plage de l'Hôtel les Tipaniers
✆ +689 40 562 038
Voir page 244.

Shopping

En quittant le Petit Village et l'Intercontinental en direction de Papetoai, ne manquez pas côté montagne l'Atelier du Chat, c'est indiqué : un très bel atelier boutique d'art océanien tenu par Bruno et Nathalie : on y dégote de très beaux bijoux et sculptures.

BAIE D'OPUNOHU

PAPETOAI

Papeto'ai (« rivière droite ») était jadis le lieu de résidence de la famille royale des Pomare. Cette localité paisible abrite un temple octogonal en pierres rebâti en 1887, sur le site même du grand *marae* Taputapuatea dédié au dieu Oro.

Se loger

FARE VAIHERE
PK 15,5 côté mer
✆ +689 40 561 919 / +689 87 290 719
www.farevaihere.com – farevaihere@mail.pf
Tarifs TTC (hors taxe d'hébergement). Compter 16 840 CFP pour une ou deux personnes, petit déjeuner en sus (1 480 CFP), 1 185 CFP par personne supplémentaire. Dîner à 4 150 CFP (menu fixe). Prêt de masques et tubas, de vélos et kayaks, serviettes de plage. Wifi gratuit dans tous les bungalows. Pour toute réservation en direct, réduction de 50 % sur le petit déjeuner.
Quatre bungalows dans un grand jardin au bord de l'eau, pour 2 à 3 personnes. Bien agencés avec terrasse privative et hamac, bien décorés, ils ont un certain cachet polynésien (construits en bois, bambou, *pandanus*, *niau*), avec toutes les commodités d'usage. Il fait bon bronzer sur les transats près du lagon, réinventer ses rêves sur les tables du *fare pote'e*, ou bien sur le ponton pour les plus romantiques. C'est un très bon spot de snorkeling. Le soir, tout le monde se retrouve pour un repas convivial (cuisine française avec produits locaux). Assistance et conseils pour organiser votre transfert depuis le port ou l'aéroport et toutes sortes d'activités. Tenue par Corinne et Philippe, voici une adresse intime et agréable.

INTERCONTINENTAL MOOREA RESORT & SPA
✆ +689 40 551 919
www.moorea.intercontinental.com
Tarifs HT. En basse saison, de 31 700 CFP en chambre Lanai à 63 000 CFP en bungalow sur pilotis premium. Promotions régulières sur le site Internet.
Dans la lignée des InterContinental de Polynésie, ce magnifique hôtel pieds dans l'eau, situé dans l'un des plus beaux sites de l'île, reste l'une des structures les plus confortables de Moorea. Il dispose d'un lagon où évoluent les dauphins du Dolphin Center, autour duquel 138 chambres et bungalows, confortables et climatisés, ont été bâtis. Le hall d'accueil est somptueux, avec ses immenses filets de coquillages. Le parc se révèle immense. Les 45 bungalows sur pilotis (dont 26 premium) sont superbes : spacieux, ils possèdent tous une terrasse avec mobilier en teck, certains donnant directement sur le lagon des dauphins. Avec lit king-size, salon, salle de bains avec douche et baignoire, téléphone, TV Satellite, minibar, wifi gratuit et prise modem, climatiseurs et brasseurs d'air, ces bungalows sur pilotis ont le charme de l'habitat polynésien, agrémentés de fleurs et matériaux naturels. Dans le bâtiment principal, 48 chambres Lanai s'orientent vers la plage ou le lagon-jardin. Moins coûteuses, elles ont le même équipement avec patio ou terrasse privative. Deux restaurants au cadre agréable sont disponibles : The Shell, ouvert sur l'océan, propose une cuisine gastronomique aux influences polynésiennes pour le dîner (les dimanche, mardi, jeudi et vendredi) ; le Fare Hana, ouvert midi et soir au bord de la piscine, propose une cuisine plus décontractée. Animation musicale au Beach Bar. Ne manquez pas la Soirée Blanche avec spectacle du samedi, la Soirée Vai le mercredi, ou la soirée polynésienne du lundi, la Soirée « Manava e Maeva », avec l'ouverture du four tahitien et spécialités locales. Très nombreuses activités : terrains de tennis éclairés la nuit, salle de fitness 24h/24, club de plongée, ainsi que le Moorea Dolphin Center, un parc d'attractions pour nager et jouer avec les dauphins. Le Helene' Spa, le plus ancien sur l'île, propose massages et bains de fleurs fraîches, masques et produits. L'une de nos adresses préférées à Moorea dans cette gamme de prix, à l'ambiance très internationale.

LES TIPANIERS ITI
PK 21, côté mer
A l'entrée de la baie d'Opunohu
✆ +689 89 059 792 – www.lestipaniers.com
A 1 km de Papetoai
Tarifs HT (14 % en sus). Compter 8 730 CFP pour un ou deux, 9 600 CFP pour trois ou quatre. Tarifs dégressifs pour les longs séjours. Pas de réception, se renseigner aux Tipaniers, au PK 25,5. En revanche, il y a un concierge.
Dans un coin magnifique et un peu plus sauvage que les Tipaniers, annexe de 5 bungalows au bord de l'eau. Carrelés blancs et toits en onduline, pas de plage mais un ponton, et une cuisine dans le bungalow pour une totale indépendance. Une adresse spécialement recommandée pour les longs séjours. Pour 4 personnes au maximum, ils sont équipés également d'une salle de bains avec eau chaude, d'un brasseur d'air, et le ménage est fait tous les matins. Service de navette gratuite à 18h45 (sur réservation) pour les Tipaniers, ce qui permet de profiter du restaurant le soir. Activité gratuite : kayak, matériel de plongée libre (palmes, masques, tubas) et vélo.

Se restaurer

SNACK MAHANA
PK 22 côté mer
✆ +689 40 564 170
Ouvert du mardi au samedi midi. Plats de 1 500 à 2 150 CFP. Pas de carte de crédit.
Une très bonne adresse pour déjeuner face au lagon, les pieds dans le sable ou presque. Veillez à ne pas arriver trop tard sous peine d'un service un peu lent, car comme tous les bons plans ici, celui-ci circule vite. En tous cas le cadre est super, l'assiette copieuse et savoureuse et l'addition très honnête. Chaudement recommandé !

À voir - À faire

DE LA BAIE D'OPUNOHU A LA POINTE HAURU
Voir page 232.

TE MANA O TE MOANA ★
A l'hôtel Intercontinental Resort & Spa
✆ +689 40 564 011
Voir page 234.

Sports - Détente - Loisirs

AQUABLUE
Tiahura
Dans l'enceinte de l'hôtel Intercontinental Resort & Spa
✆ +689 40 565 353
Voir page 234.

ATV MOOREA TOURS (RANDO QUAD)
PK 24,6
Côté montagne
✆ +689 40 561 660
Voir page 235.

MOOREA DOLPHIN CENTER
Tiahura
Dans l'enceinte de l'hôtel Intercontinental Resort & Spa
✆ +689 40 551 948
Voir page 238.

BAIE DE COOK

La baie de Cook est un site des plus paradisiaques de Moorea. Il fait bon se prélasser au coucher du soleil sur un catamaran... Quelques hôtels et des restaurants accueillent les bienheureux vacanciers.

PIHAENA

Situé entre les baies d'Opunohu et de Cook (un scooter ou une voiture de location sont donc recommandés), Pihaena accueille le Hilton et sa très belle plage de sable blanc, ainsi quelques petites structures bon marché.

LILIKOI GARDEN CAFÉ
PK 14,3
Entre le Hilton et la plage publique de Mareto
✆ +689 87 296 141
lilikoigardencafe.blogspot.com
Ouvert tous les jours de 11h à 14h30 du lundi au dimanche et le vendredi soir à partir de 18h. Plat entre 1 000 et 2 000 CFP en moyenne. Wifi gratuit.
Lilikoi, c'est le fruit de la passion à Hawaï, et le Lilikoi Garden Café est exactement cela : une histoire de passion avec la cuisine ! Laurence met de suite à l'aise, dans sa petite roulotte polynésienne flanquée de quelques tables avec parasols, sous les cocotiers. Avec le sourire, on y déguste une cuisine fraîche et bio, des spécialités de poisson et crevettes, de poulet, des plats végétariens et japonais, des salades, des sandwiches, des paninis et des sorbets maison. Les jus de fruits frais (aux fruits de la passion en saison bien sûr) sont exquis ! En plus, la connexion wifi est gratuite : que demander de plus pour un brunch paradisiaque ?

HILTON MOOREA LAGOON RESORT & SPA
✆ +689 40 551 111 / +689 40 864 900
www.hilton.com
reservations@hilton.pf
Compter à partir de 37 050 CFP TTC pour deux en réservant sur le web, petit déjeuner inclus. Wifi gratuit dans l'ensemble de l'hôtel.
Situé sur le côté nord du mont Rotui, entre les baies de Cook et d'Opunohu, cet établissement qui bénéficie d'un ensoleillement optimal, présente une grande piscine au bord de l'eau et une belle plage de sable blanc naturel. Il regroupe 106 bungalows de style local, dont 52 bungalows jardin avec piscine privée, et

54 bungalows pilotis avec un accès direct au lagon. Les bungalows sur pilotis, superbes et spacieux, sont équipés d'une terrasse et d'une table à fond de verre. Tous les bungalows sont bien sûr en conformité avec la catégorie de l'hôtel : lit *king size*, télévision Satellite, climatisation, coffre-fort, minibar, lecteur DVD, alarme, prise modem, avec un style élégant et des salles de bains aux matériaux nobles avec douche et baignoire sur pieds… Au milieu des pontons reliant les bungalows sur pilotis, sur un aquarium naturel, se situe la renommée crêperie Toatea, ouverte tous les soirs pour un dîner cosy sous les étoiles. Le restaurant Arii Vahine, qui sert le petit déjeuner, prépare une cuisine gourmet le soir, avec un buffet et un show polynésien les mercredis et samedis. Pour les petites faims ou soifs en journée, le Rotui Grill & Bar prépare des jus de fruits, grillades et spécialités locales et internationales. Enfin le Eimeo Bar, qui ferme à 22h, propose de se prélasser durant le *Happy hour* de 16h à 19h en admirant le coucher de soleil sur le lagon de Moorea. Finalement, le Moorea Lagoon Spa propose une palette de soins et traitements inspirés des techniques ancestrales polynésiennes, et des massages au coucher du soleil en bout de ponton pour une expérience unique. Parmi les autres activités disponibles à l'hôtel, équipement de snorkeling, kayaks, planches de paddle, salle de fitness et terrains de tennis. La conciergerie de l'hôtel propose aussi de réserver diverses excursions à l'extérieur, plongée sous-marine, jet-ski, promenades à cheval, bateau, pirogue, vélo ou 4x4… Un hôtel luxueux et très apprécié des couples, au service excellent.

PENSION MOTU ITI
Pihaena
✆ +689 40 550 520 / +689 87 744 338
www.pensionmotuiti.com
pensionmotuiti@mail.pf
Tarifs TTC hors taxe de séjour (50 CFP par adulte par nuit). Compter 12 000 CFP le bungalow en bord de mer, ou 10 500 CFP côté jardin. 1 650 CFP par personne supplémentaire. Dortoir à 2 650 CFP par personne avec petit déjeuner. Cartes de crédit acceptées (Visa et Mastercard).
Cinq bungalows disposant de sanitaires privés (eau chaude) et de la télévision (locale). Trois d'entre eux profitent d'une terrasse sur le lagon (à privilégier), deux autres sur le jardin. Plus adapté encore aux petits budgets : le dortoir, plus rustique, qui dispose de 20 lits. Les bungalows sont simples, mais relativement spacieux et confortables. Le wifi est accessible gratuitement dans les espaces communs et dans les bungalows, et un restaurant est proposé en bordure de lagon. L'ensemble n'est pas tout jeune mais reste agréable, le domaine est bien tenu et l'accueil d'Auguste et de Dora est très amical. Un petit *fare* disposé sur le lagon permet d'observer les poissons et les coraux sans se mouiller, il tombe à pic aussi pour admirer le lever, et le coucher du soleil. Pas de plage en revanche... Bon rapport qualité-prix.

PAOPAO ★★

Au fond de la baie de Cook s'étend le village de Pao Pao, en plein développement.
La vieille église de Saint-Joseph (PK 10,5) abrite une fresque murale peinte par Peter Heyman en 1948, représentant la Sainte Famille visitée par l'ange Gabriel. La côte, abritée à l'ombre du Rotui, est très fleurie à cet endroit-là.
Arrêtez-vous au marché, au PK 9,5, et achetez quelques fruits ; certes, il est beaucoup moins grand que celui de Papeete, mais il vaut bien l'arrêt. Il est ouvert tous les jours de 6h à 17h, le dimanche de 4h30 à 8h.Dans le coin, on pourra chiner dans les nombreuses galeries d'art.

Pratique

GENDARMERIE DE PAO PAO
✆ +689 40 552 505

Se loger

VILLAGE TEMANOHA
Route de la vallée de Pao Pao
À 1,6 km de la route de ceinture
(suivre les indications et les flèches rouges sur les poteaux électriques)
✆ +689 87 216 559
www.villagetemanoha.com
info@mooreafaremiti.com
Compter 13 000 CFP pour le grand bungalow 4 personnes (possibilité d'ajouter une 5e personne avec supplément de 2 000 CFP). Petit déjeuner tropical à 1 500 CFP, dîner à 2 000 CFP (plat, dessert). Wifi gratuit. Pas de carte de crédit.
Dans un jardin tropical de 2 ha, entre le mont Rotui et le Mouaputa, cette pension déploie une vue panoramique sur le cirque de Moorea. Elle propose quatre bungalows de style polynésien, en bois et toit de tuiles, confortables (eau chaude dans les salles de bains) et de bonne taille, disposés autour d'une belle piscine. Kitchenette équipée dans tous les cas. Le site est superbe et un séjour dans les hauteurs est particulièrement recommandé (une originalité en Polynésie), d'autant qu'elle a été reprise il y a peu par Céline et Laurent, les gérants du Moorea Fare Miti, lesquels proposent des séjours jumelés lagon/montagne, pour varier les plaisirs ! A découvrir.



À voir - À faire

■ **LE BELVÉDÈRE** ★★
Voir page 232.

■ **LYCÉE AGRICOLE D'OPUNOHU** ★
✆ +689 40 561 134
Voir page 232.

■ **MOOREA TROPICAL GARDEN**
PK 16, Vaihere
✆ +689 87 705 363
Voir page 234.

MAHAREPA

Maharepa est une petite ville animée, avec de nombreux commerces, des supermarchés, des banques, des boutiques de perles, des restaurants et quelques hôtels, dont le Pearl Lodge.

Pratique

Argent

Les banques Socrédo, Banque de Tahiti et Banque de Polynésie disposent toutes d'une agence à Maharepa, avec distributeurs automatiques de billets.

Adresses utiles

■ **BUREAU DE L'OPT**
Bureau de Maharepa
✆ +689 40 562 700
Du lundi au jeudi de 7h30 à 12h et de 13h30 à 16h, le vendredi de 7h30 à 12h et de 13h30 à 15h, le samedi de 7h30 à 9h30.

Se loger

■ **MANAVA BEACH RESORT & SPA**
✆ +689 40 508 445
www.manavamoorearesort.com
res@spmhotels.com
Tarifs hors-taxes (14 % en sus et 150 CFP par personne et par nuit de taxe de séjour) selon la saison et la catégorie. Compter de 38 760 à 62 700 CFP pour une chambre et de 54 720 à 87 780 CFP pour un bungalow (jardin, plage, pilotis ou pilotis deluxe). Lit supplémentaire de 9 000 à 10 260 CFP. Petit déjeuner à 4 095 CFP.
Ce superbe hôtel offre la même qualité de prestation que les autres établissements de la chaîne. Il propose 18 chambres jardin, 6 duplex jardin, 8 bungalows plage, 28 bungalows jardin avec piscine privée, 10 sur pilotis et 18 sur pilotis premium. Tous spacieux, ces logements s'étalent sur une superficie de 44 m² à 59 m². Après avoir dégusté un savoureux cocktail au

bar Autera'a, il est possible de prendre son repas au restaurant Mahana'i, ou alors de prendre un verre au Matiehani, bar lounge ouvert le vendredi et samedi soir uniquement. L'hôtel dispose en outre d'un Spa réputé particulièrement recommandé, ainsi que d'une piscine à débordement de 700 m², et d'un bains à remous. Sur place, on peut louer voiture, scooter ou vélo, ou bien s'adonner à l'une des nombreuses activités proposées, telle la plongée sous-marine (le Manava héberge le centre Moorea Blue Diving). Palmes, masques et tubas sont à disposition, tout comme des kayaks et pirogues à balancier. Une « nurserie de corail » baptisée To'a Nui a été créée, pour permettre aux coraux de se régénérer dans de bonnes conditions écologiques. Tous les soirs, *Happy hour* au bar Autera'a de 17h à 19h ; le mercredi, ce sont les soirées barbecue qui animent l'établissement, tandis que le samedi soir, place à la Manava Night avec buffet, orchestre et danses tahitiennes. Un établissement où luxe rime avec confort et détente. On apprécie toujours autant l'accueil, le service, et les prestations globales proposées.

Se restaurer

MOOREA BEACH CAFE
PK 6
Côté mer
✆ +689 40 562 999 / +689 89 30 55 94
www.mooreabeachcafe.com
info@mooreabeachcafe.com
Ouvert tous les jours de 11h30 à 21h30. Plats entre 1 500 et 3 500 CFP à la carte. Transferts gratuits dans les environs.
Une bonne adresse depuis 2013, un concept original les pieds dans l'eau, tenu par Bruno Jamais, une valeur sûre du monde culinaire. Sur son CV la liste est longue, à New York, *Managing partner* avec Alain Ducasse, 10 ans chef chez le célèbre Daniel Boulud, et ancien propriétaire du Club Bruno's sur la 81e Est, une adresse appréciée par Bill Clinton, Chris Noth, Spike Lee ou encore Keanu Reeves. Il a également œuvré pour les hôtels St-Régis de las Vegas et Washington. À Moorea c'est un deck tout en longueur posé au bord du lagon qui vous attend, dans une ambiance lounge un peu « jet-set locale ». On y passe de bonnes soirées entre amis également, le spot est en tout cas fabuleux pour les couchers de soleil. De bonnes grillades et même la pizza au feu de bois, haut de gamme : sur la pâte, une pluie de truffes, du foie gras et de la langouste ! On vient aussi pour se tremper les lèvres avec le champagne, la bouteille de Veuve Clicquot à 12 000 CFP fait un tabac, moins chère qu'au supermarché grâce au partenariat exclusif de Bruno ! À découvrir.



CASA PIZZA MOOREA
Centre Tumai ✆ +689 708 606
Ouvert du mardi au samedi de 18h à 22h. Pizzas de 850 à 2 150 CFP. Livraison gratuite.
En plus du snack La Cantine, qu'ils ont ouvert non loin du Tiki Village à Haapiti, William et Flo ont monté ce temple de la pizza et peuvent se vanter de posséder l'unique four à gaz de Polynésie ! Parmi les *must*, goûtez par exemple à la Cobs avec sauce barbecue, bacon, poulet, roquefort et œuf.

NEXT DOOR
PK 6 côté mer ✆ +689 89 30 55 94
Ouvert tous les jours en continu de 6h30 à 17h. Plats et pizzas à moins de 1 000 CFP, sur place ou à emporter.
Un vrai bon plan pas cher ! Accolé au MBC (Moorea Beach Café), le Next Door propose une cuisine snack simple et rapide avec pizzas, salades, crêpes, mais aussi des plats plus consistants au très bon rapport qualité-prix. Côté douceurs, glaces et gaufres. Pour du *snacking* de qualité en somme.

LE MAHOGANY
PK 4 côté montagne
✆ +689 40 563 973
Ouvert tous les jours de 11h à 14h et de 18h à 21h. Viandes et poissons de 1 450 à 3 850 CFP, plats chinois de 1 750 à 2 750 CFP. Menu touristique à 5 250 CFP.
Une adresse assez simple finalement, proposant une cuisine française, tahitienne et chinoise bien réalisée. Les murs sont joliment décorés, l'accueil charmant et l'on apprécie l'ambiance tropicale. À relever les excellentes crevettes locales et les Sorbets de Moorea en dessert. Une table régulière et recommandée.

Sports - Détente - Loisirs

MOOREA BLUE DIVING
Manava Beach Resort & Spa
✆ +689 87 745 999
Voir page 238.

Visites guidées

MANUTEA TAHITI – ROTUI
PK 12,5 ✆ +689 40 552 000
Voir page 234.

Shopping

EVA PERLES
A côté de la Banque de Tahiti
✆ +689 40 561 010 – www.evaperles.com
evaperles@mail.pf





Boutique ouverte du lundi au vendredi de 9h30 à 17h30, le week-end de 10h à 17h (fermé certains dimanches, appeler pour confirmer). Transferts gratuits (navette) depuis votre hôtel ou votre bateau de croisière.
Bien plus qu'une boutique depuis 17 ans, Eva Perles est avant tout une histoire d'amour avec les perles. Un couple corse charmant, Eva, artiste de talent, est une véritable professionnelle forte de plus de 30 ans d'expérience : elle propose ses propres créations, de très grande qualité, Thierry ancien plongeur professionnel de la COMEX a l'œil fin. Rigoureuse sélection des plus belles perles de Polynésie française (couleur et lustre remarquables), et montage méticuleux des bijoux. Attention personnalisée et sans pressions commerciales (aucune commission non plus à des « rabatteurs », ce n'est pas l'éthique de la maison), très bon accueil. L'adresse coup de cœur pour vous faire plaisir ou faire plaisir.

HAVE A NICE PEARL
Au Manava Beach Resort & Spa
✆ +689 87 717 519 / +689 40 562 639
www.haveanicepearl.com
contact@haveanicepearl.com
Ouvert tous les jours de 8h à 12h et de 15h à 19h. Transferts gratuits depuis votre hôtel.
Thierry, le propriétaire, vous reçoit chaleureusement avec ses charmantes vendeuses et vous fera découvrir l'univers des perles de Tahiti lors de conférence privée dans leur boutique. Les perles proviennent surtout des îles Gambier et sont très belles (on les sélectionne pour leur couleur et leur lustre exceptionnels) ; les créations fabriquées dans leur atelier (modèles originaux et exclusifs en or 18K ou argent), superbes. On découvre aussi la perle Galatea (unique au monde avec son nucléus à base de turquoise) véritable innovation dans le domaine de la perle et de la bijouterie, vous ne la trouverez qu'ici à Moorea ! Fort d'une vingtaine d'années d'expérience, ce professionnel assure un achat sécurisé, avec certificat d'origine et d'authenticité, à un très bon rapport qualité-prix.

LILIKOI DELI EPICERIE FINE
Centre Kikipa
✆ +689 87 296 141
Ouvert du lundi au samedi de 7h30 à 16h30. Fermé le dimanche.
Épicerie fine, vins, produits bio et bons ! Petit frère du Lilikoi Garden Café, le Lilikoi Deli propose un beau panel de produits de bouche d'ici et d'ailleurs, des paniers de légumes bio, du pain frais et gourmand et une belle sélection de vins. Une adresse comme on les aime !

TEMAE

Cette zone près de l'aéroport est un peu éloignée des principaux centres touristiques de l'île, mais elle jouit de très belles plages. Le *reef* de la plage de Temae attire par ailleurs les surfers d'un certain niveau, débutants s'abstenir.

Se loger

SOFITEL MOOREA IA ORA BEACH RESORT
Maharepa
Temae
✆ +689 40 551 212
www.sofitel.com
H0566@accor.com
Tarifs TTC. Selon la saison, compter à partir de 539 € pour deux. Mini-bar inclus (réapprovisionné une fois par jour). Machine Nespresso®. Petit déjeuner inclus. Wifi gratuit.

Racheté par un investisseur Samoan, le Sofitel de Moorea est situé sur une superbe plage de sable blanc près de Temae, à deux pas de l'aéroport et du quai des ferries : ses bungalows sur l'eau ont belle allure vus depuis le panorama sur la route en venant de Vaiare (photo carte postale assurée par beau temps). Il propose 113 bungalows dont 39 sur pilotis et une villa 2 chambres, avec un service très amical et disponible. La superficie des bungalows varie de 42 à 83 m² ; ils disposent de commodités exemplaires : literie d'un confort optimal, climatisation et brasseur d'air, TV à écran plat, téléphone ligne directe, coffre-fort, minibar, salle de bains avec douche à l'italienne séparée. Les bungalows sur pilotis disposent en plus d'un accès privé au lagon et d'un plancher vitré… et une déco aux allures contemporaines qui n'est pas sans un certain charme. Côté services, rien à dire : outre l'une des plus belles plage de sable fin de l'île, la piscine extérieure à débordement comblera les plus indécis, qui apprécieront la superbe vue sur Tahiti en face. Des kayaks de mer, des planches à voile, un Spa bien équipé, une boutique de souvenirs, la bijouterie Pearl Romance (très beaux bijoux) et un bureau d'activités (nautiques ou terrestres) complet occuperont votre séjour sans que vous ne voyiez le temps passer ! On peut aussi plonger avec le club sur place la Ora Diving. Toutes sortes d'excursions et la location de voitures sont assurées. Le bar de la piscine est aéré, le restaurant Pure propose une ambiance relativement informelle pour le petit déjeuner et le dîner (spectacles de danses polynésiennes plusieurs fois par semaine), tandis que l'étonnant restaurant gourmet « K » affiche une ambiance unique (les pieds dans le sable, cachet « fashion » et romantique de bon ton), tous les soirs sauf le jeudi et le dimanche pour le dîner signé par le Chef Guillaume Burlion (Chef Escoffier 2000) : une bonne surprise. Bref, le Sofitel de Moorea est à la hauteur de la réputation de la chaîne hôtelière.

GREEN LODGE

✆ +689 40 563 100 / +689 89 770 786
www.greenlodgemoorea.com
info@greenlodgemoorea.com
À 1,5 km en voiture de la route principale, et à 800 mètres en deux-roues via le golf. Moyen de transport recommandé.
Tarifs TTC. Selon la saison, pour deux personnes, compter 17 761 ou 20 895 CFP en chambre, 20 617 ou 24 255 CFP en bungalow jardin, et 29 006 ou 34 125 CFP en bungalow plage. Lit supplémentaire enfant (7 ans minimum) à 4 074 CFP, adulte à 8 715 CFP (dans les bungalows seulement). Petit déjeuner inclus. Dîner à 4 520 CFP par adulte et 3 500 CFP par enfant. Wifi gratuit. Location de VTT à 1 000 CFP par jour, et de scooter à 5 000 CFP pour 24h.
Une très belle structure lovée derrière l'aéroport (pas trop gênant, il n'y a que quelques vols par jour), comprenant cinq bungalows et une chambre au décor exotique avec touche balinaise très réussie. Toutes les unités disposent de commodités exemplaires : climatisation, brasseur d'air, TV satellite, coffre-fort, frigo, nécessaire à thé/café et terrasse ombragée. On adore aussi les salles de bains ! L'établissement a été intégralement rénové en 2016. On apprécie la petite piscine pour se rafraîchir (on ne peut pas vraiment se baigner ici, la superbe plage de Temae est à 1 km). Très bons repas dans une ambiance table d'hôtes (mais il arrive qu'on ne propose pas le couvert quand il n'y a pas assez de



monde : direction dans ce cas le snack à côté). Isabelle et Jean-Luc sont des hôtes en or, ils s'impliquent véritablement pour vous aider à organiser votre séjour et vos excursions. Le golf se situe tout près et Jean-Luc étant moniteur, il saura vous épauler si besoin. Une adresse intimiste et qualitative à (re) découvrir d'urgence !

À voir - À faire

PLAGE DE TEMAE ★★
Voir page 234.

Sports - Détente - Loisirs

MOOREA WATER GAMES
Au sein du Sofitel
✆ +689 87 33 77 67
Voir page 240.

TAHITI PARACHUTISME
✆ +689 87 339 723
Voir page 245.

Shopping

PEARL ROMANCE
Au Sofitel
✆ +689 40 562 580 / +689 87 709 270
www.pearlromance.fr
contact@pearlromance.fr
Boutique ouverte tous les jours de 8h30 à 12h30 et de 14h à 19h30.
Une histoire d'amour entre Caroline et Thierry, sur l'atoll lointain de Ahe (archipel des Tuamotu), qui a donné naissance à une passion commune pour la perle de Tahiti. Ces deux perliculteurs créateurs, qui ont multiplié recherches et essais au cours des ans, proposent des créations uniques et magnifiques, à des tarifs accessibles (les mêmes d'ailleurs dans leurs deux boutiques) : boucles d'oreilles, colliers, bracelets, pendentifs... C'est un régal pour les yeux. Toutes les perles proviennent de leur ferme Kamoka, créée il y a 25 ans et dans laquelle Caroline a vécu cinq années durant. Implantés au Sofitel depuis 11 ans, et à Maharepa depuis 5 ans, ils ont tous deux acquis une vraie légitimité dans le métier. Très bon accueil. Vous trouverez forcément la perle qui vous convient ! À noter enfin que deux fois par semaine (lundi et jeudi), Caroline et Thierry organisent une conférence cocktail au Sofitel : intéressant pour en apprendre davantage sur l'histoire de la ferme et de la perle, et sur la technique de la greffe.

Autre adresse : Boutique en ville ouverte du lundi au samedi de 8h30 à 18h.



PETITES ÎLES AUX ALENTOURS

TETIAROA ★★★

Tetiaroa : le seul atoll des îles du Vent, un simple atoll, parfait portrait de carte postale, avec sable blanc immaculé et lagon cristallin, à 42 km au nord-est de Tahiti.
Douze motus vierges cerclent un lagon de 7 km de large, 30 m de fond, pour former une parcelle de paradis terrestre où la nature n'a encore jamais eu l'occasion d'y perdre ses droits. L'île dont le nom signifie « qui se tient à distance » s'appelait jadis Teturoa ou Tetuaroa (la haute mer) : elle servait de cachette aux trésors royaux, et l'on y cultivait le *taro*.
Pourtant proches de Papeete, ces quelque 6 km² de terre à peine émergés des fonds abyssaux (de 3 m au maximum) se targuent d'une riche histoire. Autrefois résidence secondaire de la famille Pomaré qui venait pour fuir Tahiti, l'île a eu depuis deux prestigieux propriétaires. La famille royale a d'abord offert l'atoll en 1904 au seul dentiste de Tahiti de l'époque, le Dr Williams, qui y exploita le coprah puis y décéda en 1937. Puis en 1966, lors du tournage hollywoodien des *Révoltés du Bounty*, la passion de Marlon Brando pour la Polynésie le poussa à se porter acquéreur de l'atoll, ou plutôt locataire pour 99 ans (bail emphytéotique), peut-être en souvenir des quelques mutins du Bounty qui y avaient vécu un temps.
Souhaitant initialement faire de ce coin de paradis un centre pour la recherche et l'éducation à la protection de l'environnement, et un modèle de développement durable, il y fit finalement construire le Tetiaora Village, un petit hôtel de 14 *fare* discrètement implantés sur le *motu* Onetahi. Mais à la suite du décès de Marlon Brando en 2004, le Tetiaora Village ferme ses portes, l'exploitation de l'atoll est rachetée par le groupe Pacific Beachcomber sous l'impulsion de son PDG Richard Bailey (les héritiers de l'acteur l'ont accepté en contrepartie de 5 % du chiffre d'affaires), et des travaux considérables pour ériger quai, ponton, et villas somptueuses d'un luxe extrême débuteront en 2008. La présence d'engins lourds sur le récif fait polémique (scandale ?), l'ambition écologique de Brando est bien loin. L'hôtel ultra-exclusif The Brando a finalement ouvert ses portes en juillet 2014, et continue, imperturbable, à se positionner comme un « exemple de structure hôtelière entièrement autonome au plan énergétique ».
Il est possible de visiter cet atoll au départ de Tahiti (compter 2h en catamaran, par exemple avec L'Escapade Charter Tahiti). Vous visiterez Tahuna Iti, l'île aux Oiseaux, véritable sanctuaire d'oiseaux de mer, unique en Polynésie (c'est là que se réfugie Jean-Paul Belmondo dans *Itinéraire d'un enfant gâté*) : frégates, sternes noires, fous bruns aux pieds rouges, pétrels… Vous pourrez en outre profiter du lagon d'une richesse exceptionnelle. Il fait régulièrement l'objet d'analyses et d'observations de la part des étudiants en océanographie.

L'ESCAPADE CHARTER TAHITI
PAPEETE
✆ +689 87 728 531
Voir page 184.

TOP DIVE
Hôtel The Brando
✆ +689 87 704 525
www.topdive.fr
dive@topdive.com
En raison d'un accord avec l'Hôtel « The Brando », Top Dive ne prend pas de réservation en direct, les clients de l'hôtel passent par la conciergerie de l'hôtel pour les réservations et paiement des plongées.
Sur cet atoll exclusif, l'équipe de Top Dive vous fait plonger au milieu d'une myriade de poissons colorés (balistes, perroquets, napoléons, papillons, demoiselles, cochets, poissons-clowns, chirurgiens), de barracudas et de tortues. Pour les amateurs de gros, rendez-vous avec les requins à pointe blanche et les raies-léopards. Cinq sites de plongée répertoriés, des fonds marins exceptionnels, qui font l'objet d'études scientifiques et d'observations d'océanographes. Par contre, la plongée à Tetiaroa est réservée aux seuls clients de l'hôtel.



© XAVIER HOENNER - SHUTTERSTOCK.COM

Paysage idyllique de l'atoll de Tetiaroa.

MAIAO ★★★

300 habitants à peine regroupés sur une île perdue à 75 km à l'ouest de Moorea, autour d'une petite montagne de 154 m encadrée d'un motu avec deux lagunes : Roto Iti et Roto Rahi. Un petit paradis tranquille et heureux de 9 km² qui a délibérément choisi de vivre isolé de Tahiti en s'opposant à la construction d'un aéroport. Reclus sur leur petit paradis, les habitants ont décidé qu'il était interdit d'y rester plus d'une journée, y compris pour les Polynésiens.

Les deux passes Avarei et Apootoo permettent le passage de petites embarcations, seuls liens avec le monde pour les habitants qui vivent dans une Polynésie d'antan, dégagée des contraintes de la civilisation et vouée aux occupations traditionnelles comme la récolte du coprah et le tressage du pandanus, qui est en fait la ressource principale de l'île, car les habitants sont parmi les seuls à pourvoir tous les hôtels de luxe de Polynésie française en toiture de bungalow.

MEHETIA

À 100 km à l'est de Tahiti, la plus jeune île de la Société émerge : un caillou de 2,3 km², propriété privée. Quelques lignes suffiront à évoquer cet îlot désert et sans lagon, qui possède tout de même une impressionnante montagne de 435 m de haut. Des ruines de *marae* attestent un habitat ancien. A l'époque de Wallis, Mehetia aurait compté jusqu'à 1 500 habitants qui furent déportés par les pirates d'Anaa en 1806. Après avoir servi de colonie pénitentiaire au XIX^{e} siècle, elle est depuis déserte et très difficile à accoster. Un Français, Jacques Talrich, y séjourna 3 semaines en 1962, avec très peu de ressources, et évoque son expérience dans un ouvrage, *Mon chien, mon île et moi* (Editions Hachette).



« Île flottante » dans le lagon de Bora Bora.

© SYLVAIN GRANDADAM

ÎLES SOUS-LE-VENT



HUAHINE

★★★

Les immanquables de Huahine

- **Un tour de l'île en pirogue** à balancier avec pique-nique sur un *motu*.
- **Un tour de l'île en voiture** pour admirer le superbe paysage.
- **Quelques emplettes,** paréos traditionnels et bijoux.
- **Visiter le musée de coquillage**, unique en Polynésie.
- **Découvrir le nouveau parc Tupuna Garden,** une balade pour les amoureux des plantes et des fruits.

Si chaque île de Polynésie est différente, Huahine mérite bien le qualificatif d'île sauvage, la plus sauvage des grandes îles de la Société, pour la luxuriance de sa végétation, le calme et la tranquillité de son atmosphère. Bien qu'elle soit la plus proche de Tahiti des îles Sous-le-Vent, elle reste relativement peu fréquentée par les touristes, et conserve son authenticité. Dénuée de grandes structures et peu habitée (6 075 habitants selon le recensement de 2017), Huahine est préservée et recèle de nombreux sites de plongée, des plages vierges, d'excellents spots de surf, de nombreux marae et huit sympathiques petits villages aux habitants chaleureux et accueillants. Des rencontres authentiques en perspective sans le folklore de spectacles pas toujours de bon goût ou d'une culture passée et repassée à la machine. Mélange envoûtant des Marquises (pour les montagnes) et des Tuamotu (pour le lagon), Huahine, « l'île femme », saura vous retenir quelques jours.

Cette île tranquille se situe à 170 km de Tahiti, non loin de Raiatea et Tahaa. Elle se compose en fait de deux îles : Huahine Nui (grand Huahine) et Huahine Iti (petit Huahine). La légende rapporte que le géant Hiro, demi-dieu des voleurs, utilisa sa pirogue pour opérer le découpage. Les deux îles sont aujourd'hui séparées par la poissonneuse baie de Maroe, et reliées par un pont.

Les coups de cœur

- **Une balade à cheval** sur une plage sauvage.
- **Un apéritif sur la terrasse du Huahine Yacht Club à Fare,** au coucher du soleil.

Le tour de la petite île fait 35 km, celui de la grande 60 km, par des routes presque toutes goudronnées. Une barrière de corail ceinture l'ensemble et abrite aussi de nombreux motus. Quand arrive un bateau dans le port de Fare, le village principal, les habitants de l'île sortent de l'ombre des amandiers et acacias de la place du village pour s'affairer sur les quais. Trucks et pick-up transbahutent leurs chargements de coprah, de cochons, de taros pour le marché du jour. On y voit touristes et habitants de l'île, commerçants chinois et roulottes dans une agitation surnaturelle. Puis le bateau repart, et la vie reprend son cours.

On trouve tout ce qu'il faut à moins de trois minutes à pied : banques, hôtels, prestataires touristiques et magasins…

Le dimanche matin, un petit marché informel prend place dans la rue principale, devant le supermarché.

Séparant les deux parties de l'île, la baie de Maroe est une petite mer intérieure, où l'on peut aller pêcher son poisson en louant ou empruntant une barque. Huahine est riche en criques et petits motus, où il fait bon s'arrêter pour cueillir quelques citrons pour accommoder le poisson.

Bien que la nature fasse pousser tout ce dont l'homme a besoin, les habitants de Huahine sont avant tout cultivateurs. Ne vous risquez donc pas à cueillir n'importe quoi ! Melons et pastèques poussent sur les motus, à force de travail : le sol étant en corail, il faut creuser un trou puis le remplir de terre pour arriver à ses fins.

De même, la vanille nécessite des soins particuliers, ainsi que la culture des ananas, des pamplemousses, des arbres à pain… Les fruits et légumes des îles sont cultivés avec amour, et c'est pour cela qu'ils sont excellents. Vous pouvez en revanche ramasser des mangues ou des cocos à loisir : il y en a tellement que personne ne pense à en planter.

Huahine



HÔTELS

1. Te Tiare Beach Resort
2. Relais Mahana

PENSIONS

1. Pension Fetia
2. Motel Vanille
3. Fare Maeva
4. Pension Vaihonu
5. Fare le Fare
6. Fare Iita
7. Rande's Shack
8. Pension Ariitere
9. Chez Enite
10. Chez Guynette
11. Fare le Parea
12. Chez Henriette
13. Pension de la Ferme
14. Huahine Vacances
15. Villa Bougainville
16. Pension Tupuna
17. Pension Te Nahe Toe Toe II
18. Pension Mauarii
19. Chalet Tipanier

Information	Restaurant
Temple	Camping
Poste	Centre de plongée
Banque	Infirmerie
Station essence	Point de vue
Aéroport	Activités
Centre d'équitation	Plage
Location de véhicule	Pension
Point téléphone	Hôtel

Le faapu (champ) et le lagon sont les lieux principaux qui permettent aux habitants de s'alimenter, puis viennent les quelques magasins de l'île, qui procurent tous les produits de consommation courante.
Huahine était jadis appelée Mata'irea, qui pourrait signifier « vent joyeux » ou « vent doré » ou encore « vent rare », (acception la plus acceptée depuis le début du XX^e siècle). Un des aïeux de Pomaré IV, Paheroo, originaire de Raiatea, y a fondé la dynastie Te Hau Moo Rere, « le gouvernement du lézard volant ». Son sens actuel « sexe de la femme » ou « femme enceinte », le mont Tavaiura faisant en effet songer à un visage de femme couchée, avec un ventre arrondi n'est qu'une interprétation de Huahine : en effet, hua signifie aussi « fruit », « œuf », « beaucoup » ou encore « descendant »...
L'histoire de Huahine est celle des nombreuses guerres internes entre chefferies, puis, au XVIII^e siècle, avec Bora Bora (alors appelée Porapora), dont les habitants venaient régulièrement piller l'île. La bataille sanglante de Ho'o-roto à la fin des années 1770 s'acheva par une défaite de Huahine. Puis celle-ci partage à peu près la même histoire que les autres îles de la Société. Visitée par Cook en 1769 qui la baptisa Hermosa, christianisée par la LMS en 1808, elle passe sous souveraineté française. Quelques personnalités sont originaires de Huahine : Omai, le jeune Polynésien que Cook a ramené en Angleterre en 1777, et Pouvanaa a Opaa (1895-1977), leader indépendantiste, qui a consacré sa vie à la lutte contre l'injustice coloniale.
En 2000, le long-métrage d'Alain Corneau, Le Prince du Pacifique, avec Thierry Lhermitte, Patrick Timsit et Marie Trintignant, ainsi qu'une foule de comédiens locaux, dont le jeune Anituavau Landé, a été tourné sur l'île, du côté du motu Hana Iti. Sur la belle plage d'Hana Iti d'ailleurs, perché dans les arbres, se tiennent encore les restes d'un ancien hôtel 5-étoiles construit par un milliardaire américain : l'ensemble a été détruit en 1998 par le violent passage du cyclone Allan, très dévastateur. Peu de temps avant, Charles Bronson et Harrison Ford étaient venus en repérage pour leur film 6 jours, 7 nuits. Le tournage n'aura donc jamais lieu ici...
Dernière chose : sans doute rencontrerez-vous sur l'île un certain nombre de personnes du nom de Colombani. Pour la petite histoire, en 1900, Ambroise Colombani, gardien de prison de Tahiti à la retraite, vint passer ses vieux jours sur Huahine. Il s'y maria avec deux femmes et eut dix enfants. La famille et le patronyme, prirent soudain une autre dimension...

TRANSPORTS

Comment y accéder et en partir

La moins chère des destinations d'Air Tahiti au départ de Tahiti est accessible en 25 mn depuis Faa'a.
L'aéroport, situé sur un *motu* relié à la terre ferme, est à 3 km au nord de Fare. Vous pouvez donc vous rendre en ville en voiture, ou même à pied pour les courageux.

AIR TAHITI HUAHINE
✆ +689 40 687 702
www.airtahiti.com
reservation@airtahiti.pf
Tous les horaires des vols sur le site Internet.

- **De/vers Tahiti.** Plusieurs vols par jour, directs ou avec une escale.
- **De/vers Bora Bora.** Depuis Bora, vols directs tous les jours sauf jeudi et samedi. Depuis Huahine, vols directs tous les jours sauf mercredi.
- **De/vers Moorea.** Depuis Moorea, vols directs les lundi, mardi et samedi. Depuis Huahine, un vol direct le mardi.
- **De/vers Raiatea.** Depuis Raiatea, vols directs tous les jours sauf le dimanche. Depuis Huahine, un vol direct par jour (une seule escale à Bora Bora le dimanche).
- **Autre adresse :** Aéroport : ✆ +689 606 260

Se déplacer

Réseau et circulation

Le réseau routier de Huahine est très correct. Les routes sont la plupart revêtues de bitume parfaitement neuf et lisse, ou bien de route en soupe de corail, qui ne présentent aucune difficulté particulière pour n'importe quelle Twingo. Certaines routes, traversières à travers la montagne, ont cependant des côtes un peu raides. On peut faire le tour de Huahine Nui, et de Huahine Iti sans problème. Quelques chemins de terre serpentent le motu de l'aéroport, au nord de l'île ; ces pistes sont parfois impraticables par temps de pluie.

Trucks

Peu de transports en commun à Huahine. Chaque district possède un *truck* qui dessert Fare tôt le matin et revient aux villages vers midi, mais ils sont réservés pour le ramassage scolaire.

Location de voiture

Il existe des formules voiture + logement dans la baie de Maroe (à Huahine Vacances par exemple). Pour savoir si l'établissement qui vous loge propose ce type d'offre, contactez-le directement par téléphone ou consulter son site Internet (s'il en possède un).

Carburant

Deux stations-service sont ouvertes à Huahine, mais c'est un peu bête, car elles sont à moins de 500 m l'une de l'autre, au village de Fare. Il devrait y en avoir au moins une sur Huahine Iti ! Total Fare Mati et Mobil sont ouvertes tous les jours (le matin de préférence), et font aussi épicerie.

FARE MAEVA LOCATION

Route du CJA
A la pension Fare Maeva
✆ +689 40 687 553 / +689 40 687 068
www.fare-maeva.com
faremaeva@mail.pf

Fiat Panda 4 places à 7 500 CFP pour 4h, 9 200 CFP la journée et 64 400 CFP la semaine. Fiat Punto 5 places à 8 000 CFP pour 4h, 9 800 CFP la journée et 68 600 CFP la semaine. Pour une Hyundai 9 places, compter 20 000 CFP les 8h de location, 24 000 CFP la journée et 168 000 CFP la semaine. Tarifs scooter 50 CC : 4 000 CFP les 4h, 5 000 CFP la journée, 37 800 CFP la semaine.
Des véhicules récents et bien entretenus. Kilométrage illimité, toutes les voitures sont équipées de la climatisation, et les tarifs sont donnés TVA comprise.

HUAHINE VACANCES LOCATION

Chez Huahine Vacances
Baie de Maroe
✆ +689 40 687 363 / +689 87 216 547
www.huahinevacances.pf
huahinevacances@hotmail.pf
Compter 8 500 CFP par jour pour le véhicule.
Trois véhicules en location, dont un Toyota familial et deux Hyundai petits modèles 5 places.

À VOIR – À FAIRE

LES ANGUILLES DE FAIE ★

FAIE

On ne manquera pas de s'arrêter au niveau du petit pont en dur sur la rivière Vaiumete pour y regarder les célèbres anguilles sacrées à yeux bleus ou verts (*puhi tari'a* ou anguilles à oreilles), qui ondulent dans les racines immergées des *mape* (châtaigniers). Bien qu'elles soient d'un gabarit impressionnant (1 à 2 m) pour la taille de cette rivière, les enfants (par dizaines) jouent avec elles. Quand ils sont à l'école, elles se reposent et ne bougent plus, ressemblant à d'énormes holothuries. Pour les locaux, ces anguilles sont une promesse d'abondance et de pureté.
L'environnement n'a rien d'impressionnant, et n'attendez aucune merveille, mais un petit arrêt s'impose. On vous racontera sans doute la légende de l'origine du cocotier (véritable don de la nature), né de la tête d'une gigantesque anguille divine. Celle-ci aurait elle-même été créée à partir des intestins de Ta'aroa, le créateur premier de l'univers polynésien.



© XAVIERMARCHANT – ISTOCKPHOTO

Survol de Huahine.

HUAHINE PEARL FARM
Près de Faie
FAIE
✆ +689 40 687 329 / +689 87 771 231
www.huahine-pearlfarm.com
owen.peter@mail.pf
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 16h, et le dimanche de 10h à 12h. Excursions gratuites.
La seule ferme perlière de Huahine, fondée par Peter Owen, vous exposera tous les secrets du joyau des îles. Les excursions sont gratuites et une boutique est ouverte sur place pour terminer la visite.

MUSÉE DU COQUILLAGE ET BIJOUTERIE MOTU TRESOR ★★
Première maison du petit chemin.
Route de l'aéroport
HUAHINE
✆ +689 87 23 03 23
www.motutresor.com
motutresor@mail.pf
Musée, bijouterie et vente d'artisanat. Montage et réparation de bijoux (atelier sur place). Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 17h30, téléphoner le week-end (Frank habite sur place). Visa et Mastercard acceptés, détaxes à partir de 15 000 CFP.
Depuis 1999, Frank passionné de coquillages vous ouvre les portes de son trésor pour une découverte unique et très instructive. L'une des plus belles collections du Pacifique a été constituée à partir de la saison cyclonique terrible de 1982-1983 (8 tempêtes dont Veena), c'est à cette époque que Frank ancien directeur de croisière sillonne en voilier les secteurs de Rangiroa. Aujourd'hui plus de 500 espèces sont exposées, dans ce petit musée les explications sont gratuites, il est cependant correct de passer à la boutique pour acheter un petit souvenir, ne serait-ce que pour le remercier d'avoir pris le temps de vous éduquer à la conchyliologie. Côté shopping c'est le seul bijoutier de Huahine, Frank a travaillé pendant 8 ans dans l'atelier d'une ferme perlière, le travail de l'or et de l'argent n'a plus de secret pour lui. Motu trésor expose et vend aussi de belles pièces d'artisanat local, collier en oursin crayon (Heterocentrotus mamillatus), des reproductions des œuvres de Mélanie (Galerie Umatatea) sont exposées. On aime aussi les nacres gravées et les colliers en coquillages coupés d'un artiste marquisien. Une halte recommandée.

PIÈGES A POISSONS ★
MAEVA
Les habitants d'antan avaient construit des pièges à poissons dans le chenal de Fauna Nui, le grand lac qui sépare le *motu* de l'aéroport de l'île principale, du côté de Maeva. Construits avec des roches volcaniques, ils sont encore utilisés de nos jours. Le cadre est enchanteur.

TOUR DE L'ÎLE ★★★
FARE
La visite de l'île commence par Fare, le principal village de Huahine. Dominé par le mont Turi (669 m), ce village n'offre rien de particulier à visiter. On est surtout séduit par l'ambiance paisible qui y règne.
Pêcheurs et surfeurs se rendent régulièrement à la passe Avamoa, qui fournit poissons et vagues. En fin d'après-midi, nous vous conseillons de flâner sur le quai, il y a toujours quelque chose d'intéressant à voir ; des poissons sont proposés à la vente. Les roulottes s'installent, permettant de dîner à prix doux dans une ambiance décontractée.

© RADIUS IMAGES / GRAPHICOBSESSION



Baie de Huahine.



Le nord de l'île n'est autre qu'un *motu* relié à la terre ferme, formant, au lieu d'un lagon, un lac : le Fauna Nui. Sur ce *motu*, ainsi qu'aux alentours du village de Maeva, se forme une succession de plages aussi vierges que désertes. Le sable est blanc et les vagues se fracassent sur le récif. Ce *motu* est parcouru de pistes de terre et soupe de corail le long desquelles des cultivateurs font pousser des pastèques et des melons succulents.
Au bout, près de l'ex Sofitel Heiva, s'étend le village de Maeva, ancien centre de cérémonies composé de plusieurs *maraes*, reconverti depuis en site touristique. Un *marae*, plus imposant que celui de Maeva, mais non entretenu, est visible sur les chemins du *motu* de l'aéroport.

L'intérieur de l'île est une jungle à visiter absolument. Quelques routes y passent, mais peu de sentiers de randonnée (un potentiel évident, peu mis en valeur à l'heure actuelle). L'ascension du mont Turi (669 m), point culminant de la grande île, offre un magnifique panorama sur Huahine Iti.
Le plus simple reste cependant d'emprunter les routes traversières qui relient Fitii à la baie de Maroe et Faie à la baie de Maroe. Elles longent les plantations de *taros*, les vanilleraies et traversent des villages semblant pétrifiés par le temps.

À Faie, on conseille de s'arrêter au niveau du pont en pierre pour observer les fameuses anguilles sacrées à oreille ; peu après, si l'on continue la boucle vers Maroe, on gagne un belvédère (sur la droite de la route, en commençant la descente), d'où la vue est spectaculaire sur la baie, Huahine Iti et l'océan au loin. N'hésitez pas à marcher un petit peu en descendant : une vue peut-être plus complète encore vous attend.

La baie de Maroe est réputée pour être très poissonneuse, et on y extrait aussi la soupe de corail, ce matériau grâce auquel les routes sont réalisées. Des terrassements sont visibles depuis le pont qui relie les deux îles. La baie est cependant peu habitée, puisque s'y trouve uniquement le village de Maroe. Elle est symboliquement riche en symboles avec la silhouette montagneuse de la grande pagaie d'Hiro, ainsi que son sexe (« le zizi de Huahine », comme le chantent certains locaux), excroissance rocheuse surgissant à l'est de la baie.

Traversez le pont pour rejoindre Huahine Iti. Plus petite, cette partie de Huahine est d'autant plus belle. Sur la côte orientale, le village de Tefarerii dégage la nostalgie de gloires passées. Il fut choisi comme lieu de résidence royale par la famille Pomaré. Ses habitants vivent maintenant de la culture des pastèques et des melons sur les motus voisins. Le sud de l'île, près de Parea, bénéficie de la plus belle plage de sable blanc et d'un lagon magnifique. Le *marae* Anini, édifié vers la pointe Tiva, regarde vers la passe Araara, qui fait la joie des surfeurs quand la houle est faible. Pour terminer le tour de Huahine Iti, la route longe la profonde baie de Haapu, dont le charme sauvage a séduit bien des visiteurs.

TUPUNA GARDEN ★★

À Maeva, côté montagne au fond de la vallée
✆ +689 89 658 505
lorettafranck@mail.pf
Plantation de fruits et légumes bio. Ce sont ici plus de 50 espèces d'arbres fruitiers et 500 spécimens qui sont plantés et tous sont numérotés. Ananas, avocat, carambole, combava, gingembre, goyave fraise, grenade, mangue, œil de dragon, passion, pomme, cannelle, ramboutan, uru hamoa... pour ne citer qu'eux. Les responsables Franck et Loretta préparent leurs propres confitures, que l'on retrouve à la pension Tupuna, dont ils sont les propriétaires. Une partie de la production est vendue sur place aux habitants, l'autre envoyée à Tahiti. Au-delà de la visite, l'adresse est idéale pour faire le plein de fruits !

VESTIGES ARCHÉOLOGIQUES ★★

MAEVA

Huahine regorge de vestiges archéologiques, notamment entre Maeva et Faie, où résidaient autrefois les familles royales. Les 28 *marae* ont été recensés depuis 1923 et 16 ont été restaurés. Huahine est l'île qui possède le plus vaste ensemble de *marae* de Polynésie, attestant une occupation ancienne des premiers Polynésiens. Au village de Maeva, non loin de l'aéroport, vous pourrez voir plus d'une vingtaine de ces anciennes constructions en pierre ainsi que les murs de fortifications, reconstitués ou laissés tels quels. Ce site donne de précieux renseignements sur une époque pendant laquelle le pouvoir royal, dont Maeva était la place centrale, engageait d'importants travaux en dur, alors que de nos jours encore, la plupart des *fares* sont en bois. Le *fare pote'e* est une immense hutte en chaume, vide, reconstitution d'un lieu de réunion qui pouvait accueillir 350 personnes. Le *marae* Manunu s'élève entre mer et lagune sur le *motu* Oavarei et il représentait la communauté insulaire. Masse énorme de 40 m de long sur 6,50 m de large, formée d'un triple mur de dalles de plus de 2 m de haut, il renfermerait, près de l'autel, la tombe du grand prêtre. Le site a été récemment réaménagé pour être plus accessible aux touristes, des panneaux d'information assez complets ayant été notamment installés.

SPORTS – DÉTENTE – LOISIRS

Plongée

Le lagon de Huahine est riche en variétés de corail différentes. Moins réputé que ceux de Bora Bora ou des Tuamotu, il dispose cependant de plusieurs sites remarquables et souvent vierges.

- **Passe Ava Peihi.** Le spot incontournable de Huahine, que certains considèrent même comme l'une des plus belles plongées de l'archipel de la Société. À la sortie du lagon, il offre à une profondeur de 27 m maximum une concentration de bancs de chirurgiens ou de raies-léopards, de fusiliers, de requins gris, de pointes blanches, de barracudas, carangues, platax, perches, bécunes, mais aussi de thons à dents de chien, bonites, napoléons, tortues, murènes... Accessible à tous les niveaux, même aux baptêmes.

- **Tombant de Fitii.** Face au village du même nom et non loin de Fare, un tombant vertical de 30 m parsemé de grottes et de cheminées où vous pourrez admirer barracudas, aigles de mer et requins ; c'est le site le plus prisé de Huahine. Plus à l'intérieur du lagon, il y a également un aquarium avec des milliers de poissons accessibles à tous les niveaux. Une plongée très riche et enthousiasmante.

- **Les Grottes.** A 42 m dans le lagon, un site à la topologie très atypique. Une multitude de pièces ouvertes, stalactites et stalagmites. On pense que cela devait être autrefois une grande caverne ouverte habitée. On y trouve des boyaux dessinés de 1,20 a 1,30 m de large, bien travaillés. Le spot est on ne peut plus intéressant et promet de belles découvertes.

- **Fa'a Miti.** En bordure du *motu* de l'aéroport, une bonne quantité de requins, pointe noire et blanche, requins gris…

- **Le Jardin de Corail.** Une petite plongée à 15-20 m accessible à tous les niveaux. Sur le tombant du récif longeant le motu de l'aéroport, lui aussi, il ressemble à la passe de Fitii, avec en plus un corail d'un jaune surprenant où logent beaucoup de murènes (n'y touchez pas !). Les plongeurs confirmés peuvent commencer par aller voir les roses de corail par moins 50 m.

- **Les roses.** Une plongée profonde sur 50 mètres, et qui requiert de fait un niveau 2 minimum. Il s'agit d'un magnifique champ de roses de corail en parfait état.

- **L'aquarium.** Comme son nom l'indique, un site très poissonneux sur fond de sable. On y rencontre des bancs de poissons cochers, de poissons bagnards et parfois des raies pastenagues ou léopards.

- **Motu Vaiorea.** A l'ouest de l'île, entre Huahine Nui et Huahine Iti, on évolue entre 10 et 20 m au-dessus de belles formations coralliennes et d'une multitude de poissons multicolores.

- **La Vallée Jaune.** A l'ouest de l'île, un site idéal pendant la saison des baleines car il se situe sur leur passage. Une plongée intéressante avec une faune pélagique diversifiée et des coraux de toutes les couleurs.

- **Passe de Fare.** Un site en cours d'exploration lors de notre enquête 2016. Il offre une topologie intéressante et une belle entrée dans le lagon. On y croisera notamment tortues et bancs de poissons.

Kitesurf

Les amoureux de la planche aérotractée peuvent s'en donner à cœur joie sur les lagons de Huahine. Rendez-vous avec l'agence Huahine Kitetrip.

Surf

Huahine est une des îles les plus surfeuses de Polynésie. Ses vagues de belle qualité et très régulières attirent depuis longtemps les surfeurs du monde entier, mais n'oubliez pas que ce ne sont pas vos vagues, et que les locaux les défendent jalousement, particulièrement à Huahine.

Les meilleurs spots sont des vagues de passe, en particulier celles d'Avamoa (face à Fare), de Fitii toute proche et de Tiare sur la côte est, pour Huahine Nui.

La passe Araara, tout à fait au sud de Huahine Iti, a l'avantage d'être peu fréquentée, mais n'est pas praticable en cas de forte houle. Il faut souvent nager environ une demi-heure avant d'atteindre la vague ; vous pouvez vous faire emmener en bateau par votre pension ou par ceux que vous rencontrerez sur le port, la bonne solution étant d'avoir un kayak ou bien son propre bateau, et de l'ancrer près de la passe. Attention, mieux vaut y aller avec des amis locaux, les « hot local » ne partagent pas toujours facilement leur « home spot » !

HUAHINE DREAM TOUR

✆ +689 87 329 672
huahinedreamtours@gmail.com
Tour de l'île en bateau à 9 000 CFP la journée et 7 000 CFP la demi-journée. Tour privé à la carte sur demande.

Après plusieurs années en tant que guide et capitaine de bateau pour le Sofitel, William a ouvert sa structure en 2016. Il propose des excursions autour de l'île au départ de Fare, avec escales sur ses points d'intérêt majeurs : plongée au *motu* Vaiore, visite d'une ferme perlière et du site de nourrissage des anguilles sacrées, puis arrêt sur le *motu* Tefariri avec deuxième plongée et repas sur place (cigales de mer, poisson et langoustes à l'honneur). Démonstrations de *pareo*, d'ouverture de noix de coco et show musical font notamment partie du programme.

HUAHINE KITE TRIP

FARE
✆ +689 87 256 262
www.huahine-kitetrip.com
titauaropiteau@gmail.com
À partir de 30 € le kite trip si vous avez votre matériel. Location de matériel pour les kiteurs confirmés à 70 € par jour. Côté hébergement, compter 5 000 CFP pour une chambre, 8 000 CFP pour deux.

A tous les amateurs, voici le spécialiste du Kite des Îles Sous le Vent. Installé à Hiahine depuis deux ans environ, ce centre – qui n'est pas une école (pas de leçon donc, et des trips réservés aux kiteurs autonomes) – est tenu par Titaua Ropiteau et Guillaume Chastagnol, alias Chasta. Oui, oui, vous avez bien lu : après ses 7 victoires aux Championnats du monde de Snowkite, l'ancien prorider de chez Nitro a quitté ses montagnes pour le paradis de Huahine. Plusieurs formules *kite-trip* sont proposées en fonction de la direction du vent et de votre autonomie. Dans tous les cas, Chasta vous mène jusqu'au spot et vous accompagne après mise à l'eau. Attention, en dehors des vents Nord-Est ou Est-Nord-Est, les mises à l'eau sont plutôt difficiles par ici : les débutants se dirigeront plutôt vers Parea. Pour séjourner quelques jours, Titaua et Guillaume louent une maison avec deux chambres, deux grands lits et un salon avec matelas par terre. Pas de petit déjeuner mais une cuisine à dispo et une ambiance surfeur bien agréable. A noter enfin que Guillaume s'est lancé depuis peu dans l'aquaponie : une forme d'aquaculture absolument passionnante, qu'il ne manquera pas de vous expliquer si vous êtes intéressé.

HUAHINE NAUTIQUE

Baie de Haamene
FARE
✆ +689 40 688 315
www.huahine-nautique.com
reservation@huahine-nautique.com
Excursion en pirogue avec pique-nique sur un motu : 10 000 CFP. Combo tour en 4x4 et pique-nique sur un motu : 14 000 CFP. Safari en jet-ski (3h) : 25 000 CFP par jet-ski.

Ce centre d'activités sur Huahine fleure bon la bonne humeur. Au programme : la découverte du lagon à bord d'une pirogue à balancier, tandis que le capitaine relate les histoires et légendes de Huahine. On visite la ferme perlière, puis on se laisse guider par le courant avec masque et tuba, au niveau du jardin de corail. Superbe site de pique-nique, les pieds dans l'eau. On part vers 9h et on revient vers 15h. Une autre option consiste à coupler terre et mer : on visitera d'abord les principaux points d'intérêt de l'île (Fare, site archéologique de Maeva, maison de la vanille, nourrissage des anguilles sacrées), avant d'embarquer sur la pirogue et de poursuivre vers le *motu* privé. Pour des sensations plus fortes, optez pour le safari en jet-ski !

MAHANA DIVE

FARE
✆ +689 87 730 717
www.mahanadive.com
annie@mahanadive.com
Compter 6 500 CFP pour une plongée d'exploration, 12 500 CFP les deux plongées, 7 500 CFP pour un baptême, 24 000 CFP pour 4 plongées (par personne), forfait 3 plongées pour un couple à 18 000 CFP par personne. Sorties privées apnée et balade aquatique. Membre du Pass Te Moana.

Annie Brunet connaît bien l'île et ses spots : elle vit à Huahine depuis 1997. Baptême, passage de niveau, sorties à la journée ou forfait 4 plongées. Les explorations sont organisées le matin à 8h15 et à 10h45, et sont limitées à quatre plongeurs. Baptêmes, formations et sorties privées ont lieu l'après-midi. Affiliée aussi à la FFESSM. Amical et convivial, une valeur sûre. Petite structure oblige, pensez à réserver en avance.

PACIFIC BLUE ADVENTURE
Quai de Fare
FARE
✆ +689 87 262 815 / +689 40 688 721
www.divehuahine.com
contact@divehuahine.com
Compter 6 500 CFP une plongée exploration, 12 500 CFP pour le 2-tank dives, 7 500 CFP pour un baptême, 24 000 CFP les 4 plongées et forfait 6 plongées pour deux à 35 400 CFP. Transferts gratuits. Forfaits plongée-hébergement possibles. Formations FFESSM (Niv 1 au 3), PADI et SSI (Open Water, Advanced, Rescue et Dive Master). Membre du Pass Te Moana.
Michel très sympa et amoureux de son île s'est fait adopter par les locaux, il est vraiment aux petits oignons et disponible. Posé sur le quai de Fare, ce centre (le premier ouvert à Huahine en 1990) organise des plongées en océan ou dans la passe en face de Fare. Une petite dizaine de spots bien choisis pour répondre à tous les niveaux (nouveau plongeur ou débutant, plongeur régulier autonome et plongeur confirmé). Sorties à 9h et 11h pour tous les niveaux. Équipement parfaitement à jour et sécurité assurée. Un bon club.

TE PARATAITO OTE PUAAHOROFENUA
Hôtel Heiva – Motu Maeva
Site du jardin de Corail de Maeva
MAEVA
✆ +689 40 687 124 / +689 87 224 519
Randonnées à cheval.
Cette association a pour but de promouvoir l'activité équestre sous toutes ces formes. À travers son dispositif « un cheval pour tous à Huahine », son objectif est de favoriser le retour du cheval dans l'environnement de l'île. C'est donc tout naturellement qu'elle propose des randonnées à dos de la plus noble conquête de l'homme, à la découverte des charmes de l'île. Leurs chevaux marquisiens et néo-zélandais sont tous en pleine forme ; les balades sur la plage sont de beaux moments d'émotion.

HUAHINE-NUI ★★

Huahine Nui (grande Huahine) compte quelques sites d'intérêt touristique, dont les anguilles de Faie, le belvèdère et quelques petits *marae* vers Maeva. Son point le plus haut, le mont Turi, culmine à 669 m.

FARE ★★

Situé dans la baie d'Amavoa, le petit bourg de Fare est la capitale de Huahine. Il dispose d'un port en eau profonde et rassemble tous les services essentiels (banque, station-service, poste, supermarché, etc.), presque tous situés dans l'unique rue bordée d'amandiers. C'est de Fare que part la course de l'Hawaiki Nui tous les ans, dans une joyeuse ambiance festive. Le reste de l'année, c'est très calme !

Pratique

Réceptifs

TERII TETUMU
✆ +689 87 735 345
teriitetumu@mail.pf
Compter 4 500 CFP pour une demi-journée, 9 000 CFP pour une journée complète avec pique-nique.
Le seul guide professionnel de l'île propose 4 parcours d'une demi-journée ou une journée de balade (2 sur Huahine Iti). Sur la grande île, les balades sont réservées aux randonneurs confirmés ; on découvre des *marae* et une végétation abondante. Sur Huahine Iti, on peut atteindre le plus haut sommet de l'île (462 m) pour une vue panoramique de premier ordre ; ou mieux connaître la baie de Paea et le *marae* Anini. Terii enrichit les promenades de nombreuses légendes, d'histoires, d'anecdotes, d'informations archéologiques et botaniques.

Argent

Il y a deux distributeurs de billets à Huahine, tous les deux au village de Fare. La carte bancaire n'étant pas acceptée partout, munissez-vous toujours de liquide.

BANQUE DE TAHITI
✆ +689 40 688 246
www.banque-tahiti.pf
contact@bt.pf
Du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h à 16h.

BANQUE SOCREDO
✆ +689 40 470 000
www.socredo.pf



Ouvert du lundi au vendredi 7h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h.

Santé - Urgences

DISPENSAIRE DE FARE
✆ +689 40 688 248

PHARMACIE DE FARE
✆ +689 40 606 141
Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 12h et de 14h30 à 17h, le samedi de 8h à 12h, dimanche et jours fériés de 10h à 11h.

Adresses utiles

BUREAU DE L'OPT
✆ +689 40 688 635
✆ +689 40 688 200
www.opt.pf
Ouvert du lundi au jeudi entre 7h15 et 15h15, le vendredi de 7h15 à 14h15.
Ce bureau est situé dans un superbe bâtiment blanc de style colonial, un petit peu au nord de Fare.

GENDARMERIE DE HUAHINE
✆ +689 40 606 205 / 17

POLICE MUNICIPALE
✆ +689 40 606 322

Se loger

L'île dispose de toute la gamme d'hébergement possible. La plupart des établissements se concentrent autour de Fare et à la pointe sud de Huahine Iti, vers le village de Parea.

Locations

RANDE'S SHACK
✆ +689 40 688 627
www.randesshack.com
randesshack@mail.pf
Deux maisons à louer : compter 12 000 CFP TTC la petite pour une à deux personnes, 16 500 CFP TTC la grande pour une à quatre personnes. Quatre nuitées minimum. Pas de cartes de crédit. Wifi gratuit.
Deux maisons bien aménagées, bien tenues et parfaitement équipées (TV, lecteur DVD, frigo, machine à café, machine à laver...), dans un domaine assez grand en bord de plage (joli spot, beau coucher de soleil). Préférez celle sur l'arrière, mieux conçue et vraiment plaisante pour une famille ou un groupe d'amis. Cachet colonial et ambiance des îles. L'accueil est aimable. Prêt de vélos, kayaks et matériel de snorkeling, espace barbecue. La zone de Lapita, la plus sûre pour nager, n'est pas très loin. Les prix restent sages qui plus est : à découvrir.

Bien et pas cher

CHEZ GUYNETTE
Quai de Fare
✆ +689 40 688 375
www.pension-guynette-huahine.com
chezguynette@mail.pf
Tarifs TTC. Dortoir : 2 000 CFP par personne. Chambre avec salle de bains privée à 4 900 CFP pour un, 5 900 CFP pour deux, 6 900 CFP pour trois. Séjour de deux nuits minimum. Transferts aéroport à 500 CFP par personne. Service de petit déjeuner et snack à midi. Cartes bancaires acceptées.
Au centre du village, une situation idéale. Cette pension (simple au demeurant) a du succès auprès des jeunes et des surfeurs du monde entier. Elle propose un dortoir de 8 lits superposés, ou 7 chambres avec salle de bains, moustiquaires et ventilateur pour 3 personnes. Celles-ci sont propres, bien tenues et joliment décorées (mais un peu exiguës). Le dortoir, situé au bout du couloir, dispose d'une cuisine commune équipée et de sanitaires communs avec eau chaude. La terrasse de la pension est un lieu incontournable de la vie locale pour se donner rendez-vous, boire une bière ou deviser avec Laurence, notre hôte.

PENSION ARIITERE

✆ +689 87 744 030
www.pensionariitere.com
pensionariitere@mail.pf
Compter 7 500 CFP pour deux en bungalow ou studio, et 6 500 CFP en chambre. Personne supplémentaire à 1 500 CFP. Petit déjeuner à 800 CFP. Pour le pavillon avec voiture, compter 15 000 CFP par jour pour quatre, et 1 000 CFP par personne supplémentaire. Transfert aéroport à 1 200 CFP par personne aller-retour. Location de voitures et vélos. Carte bancaire acceptée.
La pension comprend un studio pour cinq personnes, trois bungalows de style traditionnel et deux chambres non climatisées entourant une petite piscine. Agréables et corrects, les bungalows disposent d'une petite cuisine et d'une télévision. Ils peuvent manquer un peu d'aération et de lumière, mais à ce prix, difficile de trouver beaucoup mieux. Sanitaires privés avec eau chaude, comme dans les chambres (qui ont juste un frigo), et télé TNT. L'ensemble fait l'affaire d'autant que l'accueil ne démérite en rien. Juanito est en effet un hôte bien agréable ! Il propose aussi un pavillon en bord de mer tout équipé à 5 minutes en voiture du centre de Fare, en location avec une voiture 5 places.

PENSION FARE MAEVA

Sur le motu de l'aéroport, PK 3
Route du CJA
✆ +689 40 687 553 / +689 87 722785
www.fare-maeva.com
faremaeva@mail.pf
Tarifs TTC en occupation double. Chambre climatisée à 7 644 CFP pour une ou deux personnes, bungalow climatisé à 12 999 CFP pour un ou deux. Lit supplémentaire à 1 785 CFP par adulte et 1 365 CFP pour les 2-11 ans (moins de 2 ans gratuit). Petit déjeuner à 1 785 CFP par adulte et 1 260 CFP par enfant, demi-pension à 4 515 CFP par adulte et 3 570 CFP par enfant. Transfert aller-retour gratuit, généralement à 9h et 16h. Wifi payant (500 CFP par heure dans la chambre). Service blanchisserie à 1 000 CFP/sac. Excursions et location de scooters et de voitures. Package possible bungalow + voiture + demi-pension.
Sur le grand *motu* de l'aéroport, un ensemble de 10 bungalows climatisés (dont 4 adaptés aux personnes à mobilité réduite) et 5 grandes chambres au fond du jardin, décorées dans un style local avec toit en tôle et petite terrasse. Carrelées de blanc, elles sont équipées de sanitaires privatifs (attention à la marche), d'un grand lit, d'un petit lit, d'un canapé en osier et d'une télé suspendue. Pas de cuisine, mais un frigo et de quoi se faire chauffer thé ou café. Quant aux bungalows, ils sont tous dotés de la climatisation (un vrai plus à ce prix-là !), de la télé câblée, d'une douche plutôt grande, de d'un grand et d'un petit lit, et d'une cuisine avec gazinière, double évier, réfrigérateur et bouilloire. L'ensemble est très lumineux et l'on profite aussi d'une petite terrasse avec jardin, donnant sur la rue pour certaines. Quelques jolis éléments de déco ont retenu notre attention, comme que le miroir en coquillage par exemple. Le restaurant est ouvert au public matin et soir, des transferts étant mis à disposition gratuitement jusqu'à la plage du centre-ville. Derniers atouts mais pas des moindres : la belle piscine et le *fare pote'e*, et la vue exceptionnelle avec coucher de soleil à gauche. La baignade est déconseillée par ici, mais l'endroit est super pour l'observation des baleines en saison. L'accueil est serviable.

PENSION MEHERIO

A côté du Maitai Lapita
✆ +689 40 688 053 / +689 87 784 864
meherio.huahine@mail.pf
Compter 8 460 CFP pour un, 12 195 CFP pour deux, petit déjeuner inclus. Pour les enfants de moins de 12 ans dans la chambre des parents, seul le petit déjeuner est à charge : 630 CFP. Wifi et transferts aéroport gratuits.
Cette pension bien située à deux pas d'une belle plage et du centre-ville, comprend sept chambres avec sanitaires (eau chaude) et terrasse privés. L'ensemble est simple mais propre et très joli. Un accueil chaleureux et un accompagnement attentif avec possibilité de dîner, et de goûter à de bons plats du cru. À disposition gratuitement : kayaks, vélos, masques et tubas, jeux de société. On propose en plus des excursions en 4x4. *Happy hours* tous les jours. Une adresse à prendre en compte.

Confort ou charme

HÔTEL MAITAI LAPITA VILLAGE HUAHINE

✆ +689 40 688 080
www.hotelmaitai.com
booking@huahine.hotelmaitai.com
Tarifs publics par nuit et hors taxe. Selon la saison, bungalow jardin de 27 966 à 30 762 CFP, bungalow premium jardin de 34 121 à 37 533 CFP, bungalow premium lac de 39 982 à 49 965 CFP.
Ce récent hôtel de grand confort a été construit en lieu et place du mythique Bali Hai. Le terme *lapita* évoque les premiers navigateurs qui, il y a plus de 4 000 ans, débarquèrent d'Asie du Sud-Est créant la première culture polynésienne. De grande classe, cette structure est sise au bord d'un magnifique plan d'eau aménagé avec des plantes aquatiques (ambiance très balinaise). Les 32 bungalows dont 12 jardin, 5 premium jardin et 15 premium lac (privilégiez

ces derniers, pour un séjour romantique avec leur grande terrasse). Les bungalows sont spacieux et d'un confort optimal : climatisation, terrasse partiellement couverte, lit *king-size*, salle de bain bien équipée, télévision, téléphone direct, coffre-fort individuel, connexion wifi payante et accessible en bungalow et à la réception. On apprécie l'abondance de détails artistiques, les matériaux traditionnels combinés aux matériaux modernes/recyclés, la petite galerie rappelant la culture lapita (avec de nombreux objets parfois vieux de plus de mille ans), l'ambiance paisible et élégante. Dans une autre structure juste en face, au bord de la belle plage parfaitement aménagée (pour la baignade un peu de prudence, le courant tire vers la passe), le restaurant et la piscine sont tout aussi charmants. Excellente cuisine et bon service (venir y manger ou boire un verre même si vous ne logez pas sur place, par exemple pour le coucher du soleil). Une adresse de très bon standing aux tarifs accessibles.

MOTEL VANILLE
PK 1, Fare
A l'angle de la route de l'aéroport
et de la route principale
✆ +689 40 687 177
www.motelvanille.com
motelvanille@live.fr
Tarifs HT. Compter 9 900 CFP pour deux, 13 300 CFP pour trois, 16 400 CFP pour quatre, sauf pour le bungalow Vanilla (avec kitchenette) : 11 500 CFP pour un ou deux, et 17 900 CFP pour quatre. Deux nuits minimum. Transferts aéroport, vélos et wifi gratuits.
Dans un joli jardin fleuri, autour d'une agréable piscine, en bord de route, six *fare* de style polynésien. Suffisamment intimes (des haies les séparent), ils s'intègrent bien à la nature, et la pension a dans l'ensemble un certain style, tout comme le restaurant qui propose de bons plats, notamment le *mahi mahi* sauce vanille. Les petits *fare* disposent tous d'une terrasse, d'une salle de bains privée avec eau chaude solaire et de brasseurs d'air. Ils sont agréables, avec parquets en matériaux locaux, assez confortables et joliment décorés. Frédéric et Gaëlle sont deux hôtes amicaux et disponibles.

LE ROYAL HUAHINE
À 4 km au sud de Fare
✆ +689 40 606 050
www.royalhuahine.pf
resa@royalhuahine.pf
Tarifs HT (14 % en sus). Compter 22 601 CFP pour une ou deux personnes en bungalow jardin, 30 101 CFP en bungalow plage, 41 501CFP sur pilotis. Lit supplémentaire à 4 900 CFP. Petit déjeuner à partir de 2 444 CFP, demi-pension à 9 556 CFP, pension complète à 13 889 CFP. Transfert aller/retour à 3 500 CFP par personne. Navettes gratuites une fois sur place. Cartes de crédit acceptées.
Ce très bel hôtel est situé dans la petite baie de Vaitou, au sud de Fare, inaccessible par la route. C'est l'ancien Te Tiare Beach Resort, racheté il y a peu. On s'y rend en navette privée, au départ d'un petit embarcadère juste au sud de Fare. Le site est superbe, dans un havre de verdure isolé de tout. La plage de sable blanc naturelle n'est pas la plus belle de l'île ; en revanche, le lagon y est très poissonneux, et les 38 bungalows sont bien agréables. Très spacieux (56 m²), avec toit en pandanus, et une vaste double terrasse en partie couverte, ils respectent le style local, et sont dispersés dans un beau jardin (16 unités), au bord de la plage (11 unités), ou encore sur pilotis (11 unités). Ils offrent tous les mêmes prestations : lit *king size*, climatisation et brasseur d'air, minibar, téléphone direct, télévision satellite, grande salle de bains avec douche et deux vasques (sans mais avec baignoire dans les bungalows sur pilotis). Le restaurant propose une cuisine française, internationale et locale classique, sur un *fare* au-dessus de l'eau. Il est ouvert à la clientèle extérieure sur réservation. Pas de base nautique à l'hôtel, mais pirogues, kayaks, masques et tubas sont à disposition. Le bureau d'activités organise toutes les activités habituelles : visite de plantations de vanille, pique-nique et tour de l'île en pirogue, pêche en haute mer, plongée bouteille, promenades à cheval, location de scooters, vélos, voitures ou petits bateaux en aluminium, scooter des mers... Enfin le Spa assure des massages de qualité pour votre détente et bien-être.

Se restaurer

Pour les plus démunis ou pour manger local, quelques roulottes s'installent devant le quai et en face du supermarché, la nuit venue. Prix tout doux (dans les 1 000/1 200 CFP), plats ou sandwichs copieux, que demander de plus ?

Pour un déjeuner les pieds dans l'eau (piscine ou lagon), la table du Maitai est tout indiqué. Le soir, c'est assez romantique. Autour de l'île, il n'y a pas beaucoup d'adresses, le Petit Futé recommande le restaurant du Relais Mahana au sud de l'île pour un moment exquis les pieds dans l'eau.

Sur le pouce

TIKI CRÊPE
Au bout du quai de Fare
Tous les jours à l'heure du déjeuner, le camion jaune-orange de Tiki Crêpe déboule sur le quai de Fare. Comme son nom l'indique, on y mange surtout... des crêpes !

Bien et pas cher

CHEZ GUYNETTE
Quai de Fare ✆ +689 40 688 375
www.pension-guynette-huahine.com
Dans la pension du même nom, au cœur de Fare. Ouvert tous les jours de 7h à 10h pour le petit déjeuner, et de 11h30 à 14h pour le snack. Plats de 700 à 1 500 CFP environ.
Excellent point de rendez-vous, on y regarde passer le tout Fare. N'hésitez pas à commander un steak de thon rouge grillé, la spécialité. D'une manière générale, les prix restent raisonnables et l'ambiance est agréable.

HUAHINE YACHT CLUB
✆ +689 40 687 081
A côté de la plage et du ponton du village, ce restaurant propose une très bonne cuisine à base de produits locaux, dans un cadre agréable. On regarde le lagon et les enfants qui jouent en dégustant des spécialités de poissons et crustacés, ou en sirotant une bière, pieds dans le sable sur la terrasse. Les couchers de soleil peuvent y être spectaculaires. Service sympathique, un peu lent mais on profite ainsi mieux du site. Une certaine ambiance le soir.

IZZI'S
✆ +689 40 68 79 65
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 16h.
Française expatriée aux États-Unis, Isabelle a finalement flashé sur Huahine, où elle a ouvert ce snack fin 2017. On y mange notamment de bons burgers améliorés.

PIZZERIA ROULOTTE ITALIA
Dans un jardin privé face à la baie Rate
✆ +689 87 314 189
Ouvert midi et soir sauf lundi et mardi, de 17h à 21h.
Luciana et Claudio, un couple très sympa de véritables italiens, propose sous une tente, dans un petit jardin, de savoureuses spécialités de la botte : pizzas, lasagnes, aubergines au parmesan, et l'incontournable tiramisu en dessert. Après avoir travaillé au Mexique, c'est finalement ici qu'ils se sont installés. On mange sur place autour d'une grande table, ou bien à emporter.

Bonnes tables

OMAI
Hôtel Maitai Lapita Village
✆ +689 40 688 080
Ouvert tous les jours de 6h30 à 9h30, de 11h45 à 14h et de 18h45 à 21h. À la carte, plat entre 1 600 et 2 980 CFP.
Dans un cadre réjouissant (au bord d'une très jolie plage, avec piscine – superbe au coucher du soleil), cette bonne table propose une cuisine mêlant les saveurs polynésiennes aux influences françaises. Le midi, on sert sandwiches, salades, poisson cru au lait de coco, pâtes ou mahi mahi grillé au curry et lait de coco. Le soir, duo de foie gras poêlé, steak de thon, pavé d'espadon, filets de thazard, curry de chèvre au lait de coco ou magret de canard. Les desserts remportent les suffrages, notamment le fondant au chocolat et sa praline feuilletée. Très bien.

Visites guidées

Une multitude d'excursions sont proposées par les hôtels et divers centres : tour de l'île en minibus ou en 4x4, balades sur le lagon. Les guides vous feront passer par les passages obligés de l'île, dont ils sont fiers car ils sont incontournables : visites des *marae* de Maeva, des parcs à poissons, des vanilleraies, des anguilles sacrées de Faie. Les balades sur le

Distillerie Huahine Passion
Liqueurs de fruits et eaux-de-vie naturels, notre passion !


distilleriehuahinepassion@mail.pf



lagon permettent généralement la visite des raies manta et des jardins de corail, pique-nique sur les motus, visite de la baie de Maroe, croisières au coucher du soleil, initiation au tressage… Il est bien sûr possible (et conseillé) de combiner les excursions lagonaires et les excursions terrestres.

Shopping

Vous trouverez tout (ou presque) à Fare. Bien sûr, plus on s'éloigne de Tahiti, plus les produits sont locaux. Consommez local ! Le marché vous fournira en fruits et légumes des îles, les commerçants chinois autour du marché ont généralement de tout. En plus de quelques quincailleries et magasins d'alimentation générale, il existe une grande surface à Fare : Super U Fare Nui. C'est là que tout le monde fait ses courses. Comme dans toutes les îles, vous trouverez des *curios* (souvenirs) usuels : sculptures, coquillages, paréos, *tifaifai*, chemises à fleurs et œuvres d'artistes locaux…

DISTILLERIE HUAHINE PASSION

A côté de la gendarmerie.
✆ +689 87 318 135
distilleriehuahinepassion@mail.pf
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h.
Rosie et Christian (on l'appelle Jean de Florette à cause de son accent) sont aux manettes de cette belle distillerie, qui est réputée au-delà même de Huahine. Les préparations sont concoctées avec amour et sagesse, on y déniche de belles bouteilles : coco café noisette, mangue, banane séchée, duo citron, passion et autres liqueurs et eaux-de-vie à base de tous les fruits inimaginables (tous en provenance de l'île). Sculpteur sur pierre noire et corail, Christian propose aussi des créations assez féminines. N'hésitez pas, c'est une étape incontournable, et la dégustation est un grand moment !

MAEVA ★★

GALERIE UMATATEA

Motu de Maeva, Route du Sofitel
✆ +689 40 687 079 / +689 87 272 717
www.polynesiapaintings.com
melanie.artiste@gmail.com
Prévenir de votre passage n'est pas de rigueur, sauf si on veut assurer la présence de l'artiste. Si elle n'est pas au chevalet dans son atelier/galerie, elle pourrait être en train de peindre en plein air quelque part sur cette île magnifique. Compter à partir de 1 500 CFP pour de petites reproductions dessins plumes, en moyenne entre 10 000 et 50 000 CFP les aquarelles, sépias, acryliques ou autres sur papier ; et de 60 000 à 600 000 CFP pour de sublimissimes peintures à l'huile sur toile. On peut aussi déguster de bonnes glaces sur place à 300 CFP les 3 boules, café et snack, le tout est proposé par le Tané de Mélanie.
Mélanie, originaire des États-Unis, a vécu en France, en Inde et au Maroc. De mère artiste, sa fille est également artiste (et tatoueuse !). Après les Beaux-Arts à Aix-en-Provence elle décide de revenir vivre en Polynésie française en 1999, vingt ans après son premier séjour. Peintures à l'huile aux lumières étincelantes, dessins d'une forte expressivité et d'une certaine sensualité, les œuvres de Mélanie subliment la Polynésie et l'amour d'un peuple. Mélanie est pleine d'enthousiasme et attachante, elle parle parfaitement le français. On retrouve également ses créations en exposition sur le M/S Paul Gauguin, dans les galeries d'art des îles de la Société, jusqu'à Hawaï et en Nouvelle-Zélande. De belles toiles en souvenir !



TIFAIFAI ET CAFE

Motu de Maeva
Après la Galerie Umatatea
✆ +689 87 770 774
www.tifaifai-et-cafe.com
floranordman@gmail.com
Compter 8 900 CFP pour deux la chambre familiale avec petit déjeuner, et 1 000 CFP par personne supplémentaire. Pour la plus petite chambre, compter 7 900 CFP. Table d'hôtes à 2 000 CFP par personne.
Une petite pension dotée de deux chambres d'hôtes, posée sur une plage privative sauvage et jouissant d'un charme fou. Flora Nordman, née à Tahiti et résidant à Huahine depuis plus de 20 ans, vous accueille dans une ambiance décontractée. Chaque chambre est équipée d'un frigo, d'une bouilloire et du wifi gratuit. Sous les arbres en bord de mer, le grand salon commun est ventilé naturellement par les embruns.

TIFAIFAI MOTU MAHARE

Motu Mahare
En face du Sofitel
✆ +689 87 770 774
www.tifaifai-motumahare.com
floranordman@gmail.com
Compter 8 900 CFP le bungalow pour deux.
Flora Nordman, également propriétaire du Tifaifai et Café, propose ici deux petits bungalows rustiques ambiance Robinson sur un domaine de deux hectares, avec électricité solaire, chacun sa salle de bains, et surtout le plaisir de se sentir seul au monde ! Avant d'arriver à bon port, direction le marché pour vous ravitailler, puis la marina, où vous attend votre bateau (inclus à la location). Aux abords du *motu*, on tombe d'abord sous le charme du joli petit ponton conçu pour l'arrivée (avec table dans l'eau !) et sur place, c'est l'exotisme absolu ! Un téléphone vous sera remis pour communiquer avec Flora en cas de besoin. Il ne reste maintenant plus qu'à vous ressourcer...

BAIE DE BOURAYNE

PENSION TUPUNA

Baie de Bourayne
✆ +689 40 687 036 / +689 87 790 794 / +689 87 704 179
www.pensiontupuna.com
lorettafranck@mail.pf
Pour une ou deux personnes, bungalow jardin à 9 500 CFP, bungalow vue lagon à 13 500 CFP, petit déjeuner inclus. Compter 2 000 CFP par adulte supplémentaire, ou 1 000 CFP pour les moins de 12 ans. Transferts à 2 500 CFP aller/retour par adulte, 1 250 CFP par enfant.

Déjeuner à 2 500 CFP, dîner à 4 000 CFP par personne. Carte de crédit acceptée. Prêt de kayaks, masques et tubas.
Un ensemble de quatre bungalows au bord du lagon, dont trois avec vue sur le lagon (et un avec mezzanine), dans la luxuriance tropicale d'un jardin aménagé. L'ensemble est rustique, mais pas rudimentaire : c'est traditionnel, typique, et regorge de petits détails qui flattent l'œil ; une pension « artistique », dirons-nous. On adore les salles de bain qui chantent bon la Polynésie et le grand jardin fruitier (plus de 50 espèces). Petit bout de plage qui invite à de belles balades en kayak au départ de la pension : en 30 minutes de cabotage, le *motu* Vaiorea avec son sable blanc et son beau jardin de corail sont atteints. Pour les repas, tout le monde se réunit sous le *fare* Pote'e. Excellent accueil de Franck et Loretta, qui travaillent avec tous les prestataires de l'île pour proposer à leurs hôtes des excursions variées. Lors de votre séjour, ne manquez pas leur tout nouveau jardin, le Tupuna Garden, Franck est un passionné et fin connaisseur en botanique. La pension est assez excentrée et il faut louer un scooter ou un véhicule. Le restaurant est cependant réputé pour être l'une des meilleures tables de l'île.

BAIE DE MAROE

HUAHINE VACANCES
Baie de Maroe
✆ +689 40 687 363 / +689 87 216 547
www.huahinevacance.pf
huahinevacances@hotmail.com
1 personne : 17 500 CFP la nuit. De 2 à 3 personnes : 20 500 CFP la nuit. De 4 à 5 personnes : 24 000 CFP la nuit. De 6 à 7 personnes : 27 500 CFP la nuit. Tarifs dégressifs en fonction de la durée ; septième jour gratuit pour un séjour d'une semaine. Transferts gratuits. Wifi gratuit (à la réception surtout). Ces tarifs comprennent logement, voiture et bateau.
Michel est installé à Huahine depuis 32 ans, grand voyageur il a sillonné la République Centrafricaine et la Côte d'Ivoire pendant une vingtaine d'années avant de s'expatrier au Canada. Peu séduit par le climat il est tombé amoureux de la Polynésie au détour d'une année sabbatique. Truffé d'anecdotes, il vous racontera sa traversée du Canada à Los Angeles en voiture. Aujourd'hui Michel et son épouse Jacqueline (la reine de la préparation du monoï traditionnel) louent trois belles villas dans une petite anse à l'intérieur de la baie de Maroe, avec le véhicule pour vos déplacements sur l'île. Un hectare et demi arboré à découvrir, planté de manguiers, ananas, citronniers, avocatiers, nonos (ou pomme-chien), papayers, orangers, pommiers de Cythère, carambo-liers, grenadilles... la liste est longue. Une belle vanilleraie est même venue compléter l'ensemble récemment : son propriétaire est une mine d'informations et l'on en apprend beaucoup à ses côtés. Les villas sont situées à 50 m du lagon en traversant la route, en face du mouillage des bateaux de croisière. Deux d'entre elles ont trois chambres et deux salles de bains, la troisième deux chambres et une salle de bains. Toutes possèdent cuisine équipée (cafetière, micro-ondes…), terrasse, téléviseur avec 8 chaînes satellites, brasseur d'air, eau chaude solaire, salon, moustiquaire, machine à laver, ainsi qu'un canapé-lit éventuellement pour les enfants. C'est assez grand et propre, et l'on s'y sent bien. Parfait pour les familles ou les groupes souhaitant découvrir l'île en toute indépendance, car les tarifs incluent la location de voiture et le prêt d'un bateau en aluminium de 15 CV (avec taud) pour découvrir la baie et se rendre sur la superbe plage de Hana iti. Au bout du ponton privé la fin du platier, on peut donc plonger et pêcher sereinement, il y a même un évier à disposition pour nettoyer son poisson avant de se le faire griller à la villa (un barbecue vous attend dans le jardin). Pour un séjour d'une semaine, le septième jour est offert.



HUAHINE-ITI ★★

Séparé de Huahine Nui (grande Huahine) par les baies de Maroe et de Bourayne, Huahine Iti (petite Huahine) possède la plus belle plage de l'île et une ambiance d'un autre temps. Le village de Parea et ses environs compte quelques très bonnes adresses.

MAROE

LE RAUHEAMA

À l'entrée du village de Maroe
✆ +689 87 787 440
Ouvert du lundi au samedi dès le matin et jusqu'à 16h. Compter 1 800 CFP l'assiette complète au déjeuner.
Une adresse des plus sympas tenue par une dame charmante, Haumamilolita, pour déguster poissons, salades, haricots verts et riz sauce vanille. On peut aussi acheter sur place de l'artisanat local, paréos et autres colliers de perles.

PAREA ★★

Se loger

CAMPING HIVA PLAGE

Parea
✆ +689 87 78 19 10 / +689 87 73 53 45
campinghivaplage@gmail.com
Compter 1 300 CFP pour un, 1 800 CFP pour deux. Location de tente à 2 000 CFP la nuit pour deux. En chambre, compter 2 800 CFP pour un, 5 000 CFP pour deux. Transferts assurés pour 750 CFP par personne. Kayaks gratuits. Location de vélo et de surf. Wifi (payant).
Terii et Christelle Tetumu sont là depuis 15 ans, et ont aménagé ce camping sur un vaste terrain de 3 300 m², en bord de lagon, pas loin de la passe (spot de surf). Un joli site. Trois chambres fort simples sont aussi disponibles. Un bloc commun (assez rudimentaire) comprend douches, WC et lavabos ainsi qu'une cuisine équipée (rustique elle aussi). Epicerie à 200 m. Petits déjeuners et demi-pension éventuellement, en fonction de la demande. Terii est le seul guide diplômé sur Huahine et vous propose des randonnées pour tous niveaux ou un peu plus difficiles. Peut-être l'adresse la moins chère de Polynésie, destinée en priorité à ceux qui ne se soucient pas d'un confort simple et sans chichis.

HÔTEL LE MAHANA HUAHINE

Baie d'Avea
✆ +689 40 606 040 / +689 40 662 887
www.lemahanahotel.com
huahine@relaismahana.com
32 bungalows de style polynésien jardin et mer. Tarifs TTC pour deux personnes. A partir de 23 900 CFP dans un bungalow Kokoné Jardin Climatisé (1 lit double et 2 lits simples, pour familles), jusqu'à 37 900 CFP pour le fare traditionnel en matériaux naturels. Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans partageant la chambre des parents. Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans. Demi-pension et pension complète proposées. Wifi gratuit.
Ce très bel hôtel situé au cœur de la baie d'Avea, sur la côte ouest de Huahine, propose des bungalows qui jouissent d'un environnement optimal, au bord de l'une des plus belles plages de sable blanc de l'île (les couchers de soleil sont des cartes postales). L'aile droite, plus ancienne, est composée de 10 bungalows *Kokoné* (« petits et mignons » en polynésien), refaits à neuf début 2018 pour plus de confort, en conservant toujours un bel esprit polynésien. L'ensemble est spacieux, épuré, on apprécie la noblesse des matériaux. Petit coin bureau avec télévision écran plat, climatisation, coffre-fort et wifi ; avec un grand lit *king-size* et deux canapés en guise de lit d'appoint, ces bungalows sont parfaits pour les familles. Une belle petite piscine est située à l'arrière. L'aile gauche quant à elle, propose de nouveaux bungalows se parant même d'un petit jardin zen intérieur avec douche semi-extérieure. 7 Deluxe plage avec jardin et 5 Deluxe vue lagon, la décoration en bois leur confère sobriété et chaleur. Enfin un nouveau bungalow a fait son apparition : le *fare* traditionnel qui, avec sa terrasse semi-pilotis sur le lagon, promet de beaux moments romantiques. Beau point aussi pour l'espace accueil réception, entièrement revu et incluant service bagages et douche pour les départs tardifs. *In fine*, un confort remarquable et beaucoup de caractère, pour des tarifs qui restent accessibles. Accueil chaleureux : les clients prennent plaisir à échanger leurs expériences avec le personnel.
Le restaurant quant à lui, sert une très bonne cuisine copieuse et variée, où les délices du lagon sont à l'honneur (la langouste grillée est un premier choix). Essayez aussi la savoureuse spécialité du chef Jean-Fred, le « Hiro qui pleure »... L'hôtel dispose encore d'un magnifique jardin de corail aux pieds même de son ponton, et planches de *stand-up paddle,* kayaks, et matériels de plongée en apnée vous sont prêtés librement. Nombreuses activités et excursions : location de scooters, voitures, vélos, ou un tour de l'île en pirogue avec déjeuner pique-nique assis dans le lagon au milieu des poissons... L'une des structures

les plus recommandables de Huahine, qui a su conserver une dimension humaine et dont on apprécie l'ambiance polynésienne conviviale. On propose aussi un forfait « voyage entre terre et mer » incluant 3 nuits au Relais Mahana et 3 nuits en croisière privative vers Taha'a et Bora Bora.

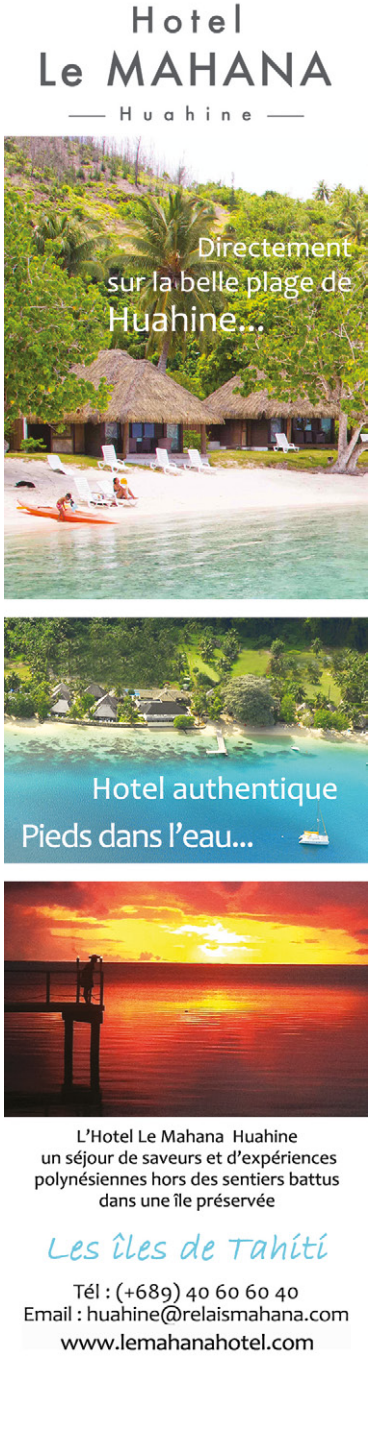
MOANA LODGE

✆ +689 87 356 098
www.moanalodge.jimdo.com
yves.bonnemains@sfr.fr
Comptez 14 900 CPF la nuit pour le bungalow plage et 13 900 CFP le bungalow jardin, petit déjeuner continental complet à 1 000 CFP. Dîner 2 900 CFP. Transferts aéroport à 2 000 CFP par personne. Wifi gratuit. Excursion à la demi-journée (pêche ou sortie lagonaire) à 6 000 CFP. Location de scooters à 6 000 CFP par jour.
Face au *motu* et à la passe Arara, le Moana Lodge, posé au bord du lagon, bienvenue au Moana Lodge ! Yves, moniteur de plongée et ancien skieur accompagné de Sylvie, une infirmière aux petits soins pour ses clients, vous accueillent sur ce superbe spot, et proposent deux bungalows plage et deux bungalows jardin traditionnels d'une superficie de 27 à 37 m², nichés au cœur d'un jardin tropical de 6 000m². Les bungalows sont équipés d'un lit double et d'un canapé lit, capacité max de 3 adultes ou 2 adultes et 2 enfants (-12 ans), si besoin lit bébé gratuit sur demande. Dans chaque bungalow, brasseur d'air, sanitaires avec eau chaude, coffre-fort, draps et serviettes fournis. Dans l'assiette des plats typiques et des produits locaux concoctés par Sylvie, légumes, poissons frais et vanille à l'honneur, on est servi sous le *fare* Pote'e dans une ambiance relax. Côté excursions Yves propose la découverte du lagon à bord du bateau privé de la pension, sortie pique-nique sur le *motu*, pêche avec Rai le pêcheur qui vous emmène à la demi-journée, on peut également tester la pêche traditionnelle polynésienne depuis la plage du Moana Lodge. L'équipe sur place vous conseille également sur les randonnées à faire au milieu des terres agricoles et sauvages de Huahine. À disposition : *paddleboard*, kayak, palmes masques tuba et vélo. Une belle découverte !

Se restaurer

RESTAURANT DE L'HÔTEL MAHANA

Dans l'enceinte de l'hôtel, au bord du lagon
✆ + 689 40 606 040
www.lemahanahotel.com
huahine@relaismahana.com
Ouvert tous les jours. Environ 2 000 à 4 000 CFP le plat. Happy-hour tous les jours au coucher du soleil (de 17h30 à 18h30).



© LAURENT BOSCHERO



Miri à la Maison du paréo.

Une très bonne table, locale dans l'esprit et la décoration. Le midi, on peut grignoter de bons et copieux sandwichs ou des plats/snack au bord du lagon, dans un site de toute beauté. Le soir, c'est plus recherché et raffiné. Jean Frédéric Markacz, le chef, officiait auparavant au Te Tiare. Il marie avec bonheur les produits polynésiens aux saveurs françaises, les menus sont adaptés au marché et à la pêche du jour, langoustes et crabes en saison. On apprécie sa spécialité, le « Hiro qui pleure »... Par ailleurs, l'hôtel est l'un des plus agréables de Huahine. Animation polynésienne certains soirs.

La Polynésie sur votre Paréo... à
La Maison Du Pareo
www.facebook.com/LaMaisonduPareo



■ **TIKI POP**
Sur le parking
en face de l'Hôtel Relais Mahana
Ouvert du vendredi au dimanche soir.
Une roulotte *food truck* devant le Relais Mahana. Cuisine polynésienne, asiatique et pizzas, à déguster sur place ou à emporter. Pratique pour les bateaux. Tout est cuisiné sur place.

Shopping

■ **LA MAISON DU PAREO – CHEZ MIRI**
✆ +689 87 720 166 / +689 40 688 982
miricolombani@gmail.com
Atelier-vente ouvert tous les jours de 7h30 à 17h, en journée continue.
De très beaux paréos de 2 mètres de long peints à la main sur le thème du Tiare Tahiti. On trouve aussi de belles créations autour de la mer (tortues, baleines, dauphins...) et sur des thèmes culturels. Miri Colombani vous reçoit chez elle puisque son atelier posé au bord de l'eau est également sa maison. L'art du paréo est une philosophie de vie pour Miri, avec elle on prend le temps d'observer et d'échanger sur les secrets de fabrication de ses superbes et uniques créations. Profitez-en pour apprendre les principales techniques de nouages du paréo. Vend également des petits colliers en nacre ou en coquillage, fait de l'huile de monoï de Tamanu (*Calophylum inophylum*) – anti-inflammatoire, cicatrisant nature –, et du monoï anti-moustiques.

RAIATEA

Les immanquables de Raiatea

- **Un tour de l'île** en voiture de location.
- **Une excursion autour du lagon partagé avec Tahaa** et visite d'une ferme perlière, d'un jardin de corail, pique-nique sur un *motu*.
- **Une visite culturelle** du *marae* de Taputapuatea, inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco depuis juillet 2017.

Bercée par un rythme tranquille et indolent, point de départ des voiliers de croisière et s'ouvrant chaque jour davantage vers des voies commerciales, Raiatea est une île assez développée, sans l'inconvénient des embouteillages.
Sa position centrale dans l'archipel (à 230 km à l'ouest de Tahiti) a motivé la construction d'un port capable d'attirer les navires de gros tonnage et peut permettre des échanges plus importants entre Uturoa, la ville principale, deuxième agglomération de Polynésie, et les autres îles. Certains murmurent déjà que Uturoa pourrait être la prochaine Papeete, et Tahaa sa Moorea… En tout cas, à l'heure actuelle, même si elle dispose de tous les atouts pour un tourisme de masse, Raiatea reste encore relativement épargnée. Elle ne possède, certes, pas de mythiques étendues de sable fin, si ce n'est sur les magnifiques motus qui l'entourent, mais elle présente d'autres atouts. L'île possède un charme authentique, celui de la richesse de son histoire, de ses multiples légendes, de sa fleur unique, de sa montagne sacrée…
Les amoureux de la nature y trouveront leur bonheur : sites de plongée sous-marines, reliefs tranchants (surtout au sud), et quelques petites plages désertes. De bonnes surprises pour ceux qui prennent le temps de la découvrir.
Beaucoup plus encore que Tahiti, Raiatea est l'île qui a le plus compté dans l'histoire de la Polynésie, pas seulement française, mais la Polynésie dans son ensemble géographique. C'est en effet de la profonde baie de Faaroa que seraient parties les majestueuses pirogues doubles à la conquête des îles de la Société, des Australes et de la Nouvelle-Zélande. Selon d'autres légendes encore plus anciennes, elle aurait été la première des îles Sous-le-Vent à avoir été colonisée.
Pour avoir peuplé un espace et des pays si vastes à partir d'une si petite île, Raiatea, berceau d'une civilisation millénaire, mérite bien le titre d'île sacrée. Encore imprégnée d'une certaine aura sacrée, Raiatea est aujourd'hui une île paisible, deuxième par sa taille et troisième par sa population dans l'archipel de la Société, mais la plus importante du groupe des îles Sous-le-Vent, avec environ 12 500 habitants. Elle partage avec Tahaa, sa petite sœur, le même lagon.
Ce sont les deux seules îles en Polynésie possédant une telle configuration. Raiatea, dont la forme évoque un triangle isocèle, est un massif volcanique dont les dernières coulées de lave se sont produites il y a 2,5 millions d'années. Au nord, on découvre des trachytes et des phonolites. Le massif est échancré par plusieurs vallées : baie de Vairahi, Faaroa, Opoa à l'est, Faatemu au sud, Vaihuti et Vaiaau à l'ouest.

Une histoire particulière

Havai'i Nui (ou Havai'i fanau'ra fenua) est le premier nom connu de Raiatea. Il signifie « grande eau jaillissante », probablement parce que la rivière Faaroa est la seule navigable en Polynésie. Cela dit, le titre Havai'i ou Hawai'i a été employé pour désigner beaucoup d'îles en Polynésie, comme aux Tonga… ou à Hawaii. Le nom de Raiatea a une origine bien plus mythique. La possession de cette île symbolique a été longtemps débattue. À la fin du XVIII[e] siècle, les chefs de Bora Bora s'emparèrent de Raiatea, suivis de la famille Pomaré, qui régna sur l'archipel entier (à l'exception de Huahine). James Cook découvrit l'archipel en 1769. Raiatea et Tahaa étaient alors soumises au roi Puni de Bora Bora.
Puis des renversements successifs portèrent tour à tour les Tapoa et les Tamatoa, qui refusèrent le protectorat de la France. Les résistances furent ardentes jusqu'à l'annexion en 1888, mais la fin de la rébellion polynésienne ne s'acheva que le 16 février 1897 par la poudre à canon, les maladies et l'alcool (batailles de Tevaitoa). Teraupoo, le dernier chef de Raiatea, fut exilé en Nouvelle-Calédonie jusqu'en 1906.



Pensions
1. Raiatea Lodge
2. Sunset Beach
3. Raiatea Bellevue B&B
4. Pension Tepua
5. Pension Manava
6. Pension Opeha
7. Te Maeva
8. Pension Les Trois Cascades
9. Fare Vai Nui
10. Villa Temehani
11. Vini Beach Lodge

Hôtels
12. Hôtel Bajoga
13. Hôtel Hawaïki Nui
14. Opoa Beach Hotel
15. Hôtel Atiapiti

Restaurants
16. Le Napoli
17. Jade Garden

Activités nautiques
18. Lagon Aventure
19. Tane Charter
20. Sunsail
21. Te Mara Nui plongée
22. L'excursion bleu
23 Hémisphère Sub

Raiatea

- Infirmerie
- Poste d'essence
- Banque
- Poste
- Point de vue
- Sommet
- Plage
- Divers

Raiatea et Tahaa



Selon l'ethnologue Peter Buck, qui a recueilli de nombreuses informations sur place, Tahiti et les autres îles du vent auraient été créées à partir d'un poisson-terre dérivant de Havai'i vers le sud-est.
Raiatea était une métropole religieuse et un centre cérémoniel au XVIe siècle, comme en témoigne le grand *marae* de Taputapuatea – officiellement inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco en juillet 2017 –, construit à Opoa et dédié à Oro, dont le culte gagna ensuite les îles du vent et s'avère à l'origine de nombreux *marae* à Moorea (Papetoai) et Tahiti (Tautira, Atehuru), supplantant les anciens cultes de Taaroa et de Tana pratiqués sur le *marae* de Vaerarai. Des prêtres venaient des quatre coins de l'archipel. Des fouilles assez récentes ont mis au jour des ateliers de taille, des pétroglyphes, des terrasses de culture, surtout dans la vallée d'Avera.
La légende d'un déluge (rapportée par W. Ellis et T. Henry), bien ancrée dans la tradition locale, s'apparente au déluge biblique, mais elle aurait existé avant l'évangélisation selon les missionnaires : Ruahatu, dieu de la mer de la mythologie polynésienne, ressemblait à un homme terminé par une queue d'espadon. Quand un pêcheur le surprit dans sa demeure de corail (avant d'avertir prestement la population du danger imminent), il décida de submerger le Temehani (alors considéré comme le domaine des âmes et le principal endroit où pousse le *Tiare apetahi*, fleur symbole de l'île) pour se venger, et provoqua des pluies torrentielles. Les seuls rescapés furent le pêcheur, son ami, sa femme et son enfant, ainsi que quelques bêtes (un chien, un cochon et quelques volailles) ; tout ce petit monde gagna alors l'îlot de Toa Marama. Preuve de la véracité d'un tel déluge, selon les autochtones : la présence de *farere*, coraux et coquillages au sommet des plus hautes montagnes (le mont Temehani correspond bien à un affleurement de trachytes).
La population se concentre essentiellement au nord de l'île, de forme triangulaire, et dont la pointe fait face à Tahaa. Cette pointe est d'ailleurs l'endroit où l'aéroport a été construit, et qui dessert aussi Tahaa, qui n'a pas d'aéroport. Uturoa et la zone densément habitée sont proches de l'aéroport et s'étendent le long du littoral.

L'île aujourd'hui

La route de 98 km qui fait le tour de l'île est asphaltée. De nombreux *marae* parsèment l'île. A l'extrémité sud-est, on ne manquera pas celui de Taputapuatea dans le village d'Opoa. Il est le plus grand et le plus sacré de toute la Polynésie : tous ceux construits après dans les autres îles devaient comporter une pierre de ce *marae* pour avoir un peu de son *mana*. Taputapuatea se prononcerait à la française Tabou-tabou-Atéa, tellement il est sacré. Dédié à Oro, populaire dieu de la Guerre avant la christianisation, il ne date que du XVIIe siècle et fait face à la non moins sacrée passe Ava Moa. Parmi les six types de *marae* connus, il est le seul dans sa catégorie : c'est le seul *marae* international. Des processions et des cérémonies de tous les pays de la Polynésie s'y déroulaient.
Plusieurs petits villages aux noms de Tevaitoa, Avera ou Fetuna parsèment le littoral. La montagne est belle, et il faut également découvrir la beauté de Raiatea dans le lagon et les motus qui le ponctuent. Le lagon dispose de dix passes, dont la célèbre Te Ava Piti,

La légende de Raiatea

Il y a très longtemps vivait un guerrier originaire de Tahiti qui avait pour nom Atea. Respecté pour son courage et sa vaillance, Atea entendit parler de la reine d'Opoa, Rai, dans l'île de Havai'i Nui.

Ses proches lui vantaient sans cesse la grâce et l'élégance de la souveraine. Un jour, n'y tenant plus, il décida de partir pour l'île sacrée.

Dès qu'il vit Rai, il en tomba profondément amoureux. La reine, n'étant pas insensible aux charmes d'Atea, lui rendit cet amour ; ils s'aimèrent et devinrent amants.

Un enfant allait bientôt naître de cette union. Mais Atea dut repartir pour Tahiti.

Il demanda à sa bien-aimée d'accéder à un dernier souhait : « Si c'est un garçon, Atea devra être son nom. S'il s'agit d'une fille, tu l'appelleras Rainuiatea ».

Ce fut une fille, qui devint reine à son tour. Lorsqu'elle eut atteint l'âge de raison, elle renomma Havai'i Nui en Raiatea, Rai en souvenir de sa mère et Atea à la mémoire de son père qu'elle n'avait jamais vu.

Les coups de cœur

- **La remontée de la Faaroa,** seule rivière navigable en Polynésie.
- **L'ambiance dépaysante du Sud** de l'île de Raiatea.
- **Une balade en 4x4** le long de la route traversière de Tahaa.

chantée par le groupe du même nom connu dans toute la Polynésie. Huit d'entre elles sont situées en face de Raiatea, les deux dernières en face de Tahaa.
Deux *motus* qui semblent vraiment souhaiter la bienvenue délimitent cette passe, qui est celle que les gros bateaux franchissent pour gagner Uturoa. La plupart des autres passes sont, elles aussi, encadrées de deux motus, parfaits îlots de cartes postales.

Une fleur unique

Montagneux, les reliefs de Raiatea sont pourtant modérés et accueillent le vaste plateau de Temehanirahi. Deux montagnes dominent l'ensemble, dont le Toomaru (1 017 m), et le Temehani, unique endroit au monde où pousse le *Tiare apetahi* – jolie petite fleur blanche –, formé d'une demi-corolle de pétales presque semblable à celui du Tiare Tahiti. Des chercheurs ont essayé vainement de faire pousser ce gardénia ailleurs, sans jamais éclaircir les raisons de sa longévité sur cette montagne. Elle est protégée (interdit de la cueillir, mais vous pouvez la photographier) et est le symbole de Raiatea.

Hébergement

Vous pouvez loger à Uturoa même ou dans les proches environs, sur la côte ouest et la côte est, ou alors tout au sud, pour un repos total. Compter environ 40 minutes de voiture pour aller du sud à l'aéroport, en roulant comme il se doit.

Restaurants

Les hôtels et pensions de l'île ont le plus souvent un service de restauration. Il existe aussi quelques tables dans l'île. Partout, vous pourrez vous restaurer pour 1 000 à 3 000 CFP. Pensez à réserver pour manger dans les pensions. Dans le centre d'Uturoa, vers la place en face du nouveau bâtiment, il y a toujours quelques roulottes préparant des plats classiques. Sur le reste de l'île, on trouve rarement des roulottes, mais de temps en temps des snacks.

Sortir

Il n'y a que très peu de choses à faire la nuit venue à Raiatea, dans cette île qui compte pourtant plus de 12 000 habitants. Pas de cinéma ou de bar, hormis ceux des hôtels.



© WALTERSPINA – ISTOCKPHOTO

Plage de Raiatea.

TRANSPORTS

Comment y accéder et en partir

Avion

L'aéroport est situé tout à fait au nord de l'île, en face de Tahaa, et à 2 km de la ville d'Uturoa.

AIR TAHITI RAIATEA
✆ +689 40 600 440 – www.airtahiti.com
reservation@airtahiti.pf
Une agence en ville et une autre à l'aéroport.
Pour connaitre en temps et en heure les horaires des vols, renseignez-vous sur le site Internet de la compagnie. Au premier trimestre 2018 :

- **Depuis/vers Tahiti.** Plusieurs vols par jour, directs ou avec une escale. Compter 40 minutes de vol (direct).
- **Depuis/vers Bora Bora.** Vols tous les jours, sauf le samedi depuis Bora Bora. Compter 15 min de trajet, sans escale.
- **Depuis/vers Huahine.** Vols tous les jours, sauf le dimanche vers Huahine, la plupart du temps sans escale.
- **Depuis/vers Maupiti.** Vols les mardi, vendredi et dimanche dans un sens comme dans l'autre, sans escale.
- **Depuis Moorea.** Dans ce sens uniquement. Un vol par jour environ sauf le samedi, direct ou non.
- **Vers Rangiroa.** Dans ce sens uniquement. Vols le mardi et le dimanche (une à deux escales).
- **Vers Tikehau.** Dans ce sens uniquement. Vols le mardi et le dimanche (une à deux escales), et le jeudi à certaines dates.

TAHITI AIR CHARTER
✆ +689 40 505 794
www.tahiti-air-charter.com
Cette compagnie « premium » propose des vols découverte au-dessus de Bora Bora et Tupuai, ou de Raiatea et Tahaa, ainsi que des excursions à la journée et des vols privés. Pour cette dernière option, choisissez seulement votre destination, les pilotes s'occupent de tout ! Pas donné tout de même, évidemment.

Bateau

Il faut entre 8 et 12 heures pour venir de Papeete, et environ 6 heures de Huahine. Raiatea, au milieu des îles Sous-le-Vent, est le point de départ de la plupart des circuits de locations de bateaux. Trois marinas hébergent des catamarans avec ou sans équipage ; ces marinas sont aussi d'importants centres de vie de l'île, avec restaurants, clubs de plongée et musée de la Mer. La marina Apooiti est située non loin de l'aéroport. La marina Stardust est située à l'entrée de la baie de Faaroa en venant d'Uturoa. Une troisième marina a été construite plus récemment entre Uturoa et l'aéroport. La location de catamarans est un très bon plan entre amis, tout particulièrement pour suivre à son aise la course de pirogues Hawaiki Nui Va'a. Le cargo Hawaikinui dessert Raiatea depuis Tahiti en une vingtaine d'heures, après une escale à Huahine : *voir la rubrique Tahiti – Transports.*

MAUPITI EXPRESS
✆ +689 40 676 669 / +689 87 782 722
maupitiexpress@mail.pf
Malgré son nom, la compagnie n'opère plus de liaisons vers Maupiti depuis plusieurs années. Elle assure toutefois trois rotations par semaine :

- **Le lundi,** départ de Bora Bora à 7h – arrivée à Tahaa à 8h45 - arrivée Raiatea à 9h15 - retour à Bora Bora à 16h.
- **Le vendredi,** départ de Bora Bora à 7h – arrivée à Tahaa à 8h45 - arrivée à Raiatea à 9h15 - retour à Bora Bora à 17h (16h hors période scolaire).
- **Le dimanche,** départ de Bora Bora à 14 - arrivée à Tahaa à 15h45 - arrivée à Raiatea à 16h15 - retour à Bora Bora à 17h.

TAHAA TRANSPORT RAPIDE
✆ +689 87 747 222
ttrcatamaran@gmail.com
Depuis Raiatea en semaine, départs pour Vaitoare et Haamene à 7h, 11h15 et 15h30, et à 18h pour Vaitoare et Faaaha ; samedi à 8h, 11h et 18h (pour Vaitoare et Faaaha) ; dimanche à 10h30 et 18h (pour Vaitoare et Faaaha). Depuis Tahaa, départs en semaine à 6h15 (de Faaaha), et à 9h30, 13h30 et 16h45 (de Haamene) ; samedi (de Faaaha) à 7h, 9h et 16h ; dimanche (de Faaaha) à 7h30 et 17h. Pour les départs de Vaitoare, ajouter 15 min. Tarifs Faaaha et Haamene : 1 000 CFP ; Vaitoare : 800 CFP.
Jean-Jacques et Tamatona assurent un service fiable et régulier. Navette bien équipée.

Se déplacer

Réseau et circulation

Une route asphaltée tout au long fait le tour de l'île en 98 km. Le point d'origine des PK est Uturoa, à 2 km de l'aéroport. Une route traversière bitumée permet de rejoindre la baie de Faaroa à l'est de l'île, à celle de Faatemu, au sud : superbes panoramas garantis par beau temps. Il est intéressant de l'emprunter pour éviter un détour de plus d'une demi-heure.



Peu de transports sur l'île, surtout au sud, en raison du petit nombre de touristes. Les *trucks* sont aléatoires et on préférera l'auto-stop.
Les pensions et hôtels viennent tous chercher leurs clients à l'aéroport ou au port.

Truck

Tous les jours, un *truck* part du fond d'Opoa au PK 32, passe au snack Tamara vers 6h et au PK 24 vers 6h30-7h. Il atteint Uturoa avant 7h30, puis repart du centre vers 10h30-11h. Le vendredi après-midi, il effectue une rotation supplémentaire.

Carburant

Trois stations-service à Uturoa, ouvertes tous les jours.

RAIATEA LOCATION
Pension Tiare Nui
✆ +689 40 663 406 / +689 87 735 374
www.raiatealocation.com
raiatealocation@mail.pf

Location de voitures à partir de 6 000 CFP pour 4h en catégorie B, 7 500 CFP en catégorie C. Location de scooter à partir de 4 000 CFP, et de bateau 15CV (permis obligatoire) à partir de 6 000 CFP. Forfait voiture et bungalow à la pension Tiare Nui à partir de 12 000 CFP.
Une valeur sûre de la location, Patrick et Raihau sont aux petits soins. Transfert gratuit jusqu'à votre hôtel ou pension, dans la zone des 10 kilomètres (jusqu'à Opeha côté Est et Villa Temehani côté Ouest). Le bateau est idéal pour découvrir en solo les motus et faire le tour de Tahaa. Raihau vous le dépose directement au quai du centre-ville. On vient vous rechercher au retour, le transfert est gratuit. L'équipe est également propriétaire de la pension Tiare nui, des *packages* sont également proposés.

TAXI
✆ +689 87 723 052
Warren peut vous emmener de l'aéroport au quai d'Uturoa par exemple (pour ensuite partir sur Tahaa).

À VOIR – À FAIRE

TOUR DE L'ÎLE
Uturoa peut être la seconde ville en importance de Polynésie, il n'en reste pas moins qu'on se retrouve vite dans la nature ! Après avoir fait un petit saut au sommet du mont Tapioi pour son joli belvédère, on peut envisager un tour de l'île. Une route goudronnée de 99,2 km attend les voyageurs, délivrant de magnifiques vues sur le lagon, et les montagnes intérieures. Une route traversière mène à deux miradors, le premier sur la baie de Faaroa, le sommet du volcan Orataio et les forêts étranges de bambous, l'autre sur la baie de Fetuna et le motu Nao-Nao.
Vous aurez compris qu'il est conseillé de louer une voiture à la journée pour découvrir l'île. Si vous préférez être guidés (un guide en sait toujours beaucoup plus et peut vous faire partager ses connaissances et son amour de l'île), choisissez Trucky Tours. À hauteur de l'ancien hôtel Hawaiki Nui, ne manquez pas de jeter un coup d'œil côté montagne : une vue superbe se dégage sur le mont Temehani, où croît le Tiare Apetahi, fleur endémique à Raiatea.

À partir du PK 15, la rivière Faaroa s'enfonce vers l'intérieur : il s'agit de la seule rivière navigable de Polynésie. Voyez avec Lagon Aventure pour une balade fluviale d'une demi-journée. N'attendez aucune merveille naturelle digne d'emporter vos rêves au-delà du possible, mais la promenade est agréable et rafraîchissante, et suffisamment insolite aux Iles Sous-le-Vent pour mériter de figurer sur votre agenda.

Au PK 17, au cœur du cratère, la vue est intéressante sur le mont Tefatua. Dégourdissez-vous les jambes. À partir de là, on pénètre dans un autre monde, le Sud de l'île : bien peu de véhicules croiseront votre route, le temps semble comme arrêté, la nature reprend ses droits. Plus loin, le village d'Opoa est fameux pour héberger les descendants des anciens Arii (rois).

On parvient ensuite au marae Taputaputaea, au PK 31. C'est l'un des sites archéologiques les plus importants de Polynésie et du Pacifique sud, qui a obtenu en juillet 2017 son classement sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Les pierres volcaniques et les dalles de corail (dressées et alignées) composent un tableau pittoresque, au bord du lagon. La magie des cérémonies ancestrales semble encore bruisser au cœur de ce site bien entretenu. Tout près se tient l'une des seules plages de l'île – artificielle, certes, mais qui a tout de même le mérite d'exister. Le lieu attire bon nombre de tahitiens le week-end.
Des panneaux explicatifs évoquent l'importance des marae et de ce site en particulier. Le marae Hauviri, par exemple, comprenait le trône du roi. D'autres faisaient figure de lieu cérémoniel pour des danses et des pèlerinages, souvent grandioses. En effet, s'y était développé le culte d'Oro, dieu de la guerre. La connaissance et la religion y étaient savamment discutées entre experts sacerdotaux venus de toute la Polynésie : T. Henry affirma ainsi que « sa renommée était très étendue et la plupart des peuples de la Polynésie orientale le considéraient comme le siège de la connaissance, de la religion, de l'adoration » (*Tahiti aux Temps anciens*). C'est par la passe ava mo'a, en face, qu'arrivaient les pirogues de toutes les îles du Pacifique pour les rites ancestraux.

Les kilomètres suivants sont peut-être les plus beaux. Les vues panoramiques sur le lagon ne manquent pas : superbes photographies assurées ! Les marcheurs peuvent gagner par le pain de sucre de Faeratai, où pas moins de 3 500 pétroglyphes ont été recensés, une belle cascade en suivant la rivière. Compter environ 40 min de marche.
Les petits villages traversés par la suite sont enchanteurs. La côte ouest de l'île baigne dans une tranquillité surannée. La route suit le lagon de très près. S'il a plu auparavant, ne manquez pas de jeter des coups d'œil sur la droite : il peut arriver que des dizaines de cascades strient les monts rugueux et les falaises abruptes de Teavaitaitu et Teparepare.

Le *marae* de Tainuu, au PK 13 côte ouest, n'a pas conservé un charme fou ; une église protestante a en effet été érigée à son emplacement, endommageant une partie du site. Toutefois, les dalles de corail dressées et les pierres gravées évoquent un passé glorieux que l'on prend plaisir à s'imaginer.

On parvient enfin à la passe de Miri-Miri, joie des surfeurs aguerris, vers le PK 10, tandis qu'un sentier de randonnée part en direction du mont Temehani, une balade superbe à ne pas manquer. Nous sommes à Tevaitoa, qui jouit d'une très belle plage de sable blanc.

LA TRAVERSIERE

Une belle balade à réaliser en voiture depuis la partie sud de la côte est. Après l'église couleur rose bonbon de Puohine, il suffit de remonter par la traversière à la conquête des deux belvédères. À mi-parcours, on pourra stationner, passer sous la barrière en bois et les barbelés, et apprécier le superbe point de vue sur le cratère du volcan. Nous sommes ici dans une zone territoriale

© TOM PERRIN – IZINOTEC



Vue de la côte de Raiatea.

La course de pirogues Hawaiki Nui Va'a

Chaque année, vers la Toussaint, a lieu cette fantastique course de pirogues qui attire les meilleures équipes du Fenua (de tous les coins des cinq archipels) ainsi que certains équipages étrangers... C'est la plus grande compétition de ce sport international, dont les Polynésiens sont les champions du monde. Le départ de la course est donné à Huahine sur le quai de Fare. L'Hawaiki Nui s'étend sur trois jours, avec comme étapes Huahine-Raiatea, Raiatea-Tahaa, et enfin la plus longue, Raiatea-Bora Bora : soit environ 120 km en tout que les rameurs achèvent à la plage Matira de Bora Bora. Ambiance festive assurée ! Le spectacle des centaines de catamarans, hors-bord, voiliers ou navettes qui entourent les participants et les accompagnent du début à la fin est en soi aussi extraordinaire que la course elle-même. À l'arrivée à Bora, une foule en délire (plus de 4 000 personnes) accueille l'équipage vainqueur et tous les autres. Relayée par radios et télévisions locales, voici une fête à ne pas manquer si vous êtes aux îles Sous-le-Vent à cette époque-là de l'année.

Pour plus de renseignements : www.hawaikinuivaa.pf

sauvage, on y trouve un certain nombre de plantations agricoles. Quelques planteurs y louent des baux emphytéotiques pour cultiver avocats, papayes, bananes, pamplemousses, citrons verts, ananas, et autres fruits tropicaux. Un décor de grandes falaises et de belles cascades (quand il pleut)... On en compte jusqu'à dix-sept en saison des pluies !

SPORTS – DÉTENTE – LOISIRS

Randonnée

Les montagnes de Raiatea sont peu abruptes et permettent des randonnées assez faciles, mais il y a peu de sentiers tracés : aussi nous conseillons de prendre un guide, d'autant que celui-ci peut vous donner pas mal d'infos sur l'histoire, la botanique, les légendes… Il existe deux spécialistes de la randonnée à Raiatea, voyez par exemple avec Thierry Laroche (✆ +689 40 662 032 - +689 87 779 123).

Commençons par les Trois Cascades. On part du Km 5, côte est, pour 4 à 6 heures de balade relativement facile, sauf quelques passages glissants, au milieu d'une riche végétation tropicale (fougères géantes, mape, bambous…). On peut se baigner à la fin : suprême récompense après l'effort ! Cette balade est recommandée pour un court séjour à Raiatea.

La deuxième balade vous mène dans la vallée de Faaroa. Compter entre 4 et 8 heures de marche selon votre rythme, c'est plutôt facile. Il s'agit en fait de plusieurs boucles modulables au gré de vos envies. On traverse plusieurs sites archéologiques jadis habités et les amateurs de botanique seront ravis. Fermé pendant un moment, ce circuit est de nouveau possible.

La troisième randonnée gagne le mont Temehani Nui. L'avantage de passer par un guide, c'est qu'on peut partir d'un point (par exemple le PK 12 sur la côte ouest) pour arriver de l'autre côté de l'île, au PK 2 sur la côte est. Cela évite ainsi de revenir sur ses pas. Cette rando s'adresse aux bons marcheurs. On traverse des forêts de pins (possibilité de bivouac en bordure de rivière). Spectacle magnifique au sommet : on peut admirer Tahaa, Huahine, Bora Bora et même Maupiti au loin. La rando dure environ 8 heures, avec 820 m de dénivelé. Possibilité de baignade. Attention : il n'est pas du tout certain que vous aurez la chance de découvrir la fameuse tiare endémique, ne comptez pas trop là-dessus.

Un quatrième itinéraire a été ouvert récemment en direction d'Opoa.

Plongée

Depuis Raiatea comme depuis Tahaa, on visite les nombreux sites du lagon de ces deux îles, parmi lesquels :

Passe de Teavapiti. Niveau I confirmé. Dans cette célèbre passe sur la côte est de Raiatea, on admire thons, bancs de caranges et de barracudas, requins et napoléons, et parfois des raies Manta. C'est sans doute la passe la plus riche en poissons et l'une des plus belles plongées dérivantes de Polynésie. Bas de la marche sur 30 m et bas de la passe jusqu'à 56 m.

La grotte de la Pieuvre. Cette salle remplie de stalactites et stalagmites s'étend sur 150 m de long. Elle est accessible aux plongeurs expérimentés orientés spéléo (moins 50 m), et a été découverte en 1992. Comme son nom ne l'indique pas, on n'y rencontrera pas de pieuvres, et la vie y est très pauvre. Le site est surtout intéressant pour son ambiance particulière et sa bonne visibilité. Selon la légende, c'est l'endroit où seraient passés les polynésiens pour aller coloniser les huit archipels maoris. Les 8 bras correspondraient ainsi aux 8 archipels...

Miri-Miri. Accessible à tous les niveaux (0 à 25 m), ce très beau site en océan est peu soumis au courant (vent et houle sont plutôt dominants de l'autre côté). Bien protégé, on y admirera requins marteaux de temps en temps, baleines en saison, et même des tigres, et des poissons du large, plus exceptionnellement.

Passe de Miri Miri. Pour niveau I (0 à 30 m), ce site en océan sur la côte ouest se pratique en dérive. La traversée de la passe permet de voir des bancs de caranges, de barracudas, de tortues, de napoléons, de raies-léopards, etc. Le long du tombant, les coraux ont bien poussé, ils sont magnifiques.

Epave du Nordby. Niveau I (0 à 31 m). Une des plongées les plus spectaculaires des îles Sous-le-Vent, tous niveaux (17 m à 31 m). Le Nordby est un cargo danois échoué le 22 août 1900, à une dizaine de mètres de l'ancien hôtel Hawaiki Nui (à l'abandon aujourd'hui). La coque et le gréement sont encore intacts, ainsi que deux des trois mâts. Une importante faune habite les lieux : chirurgiens, caranges, murènes, loches… Très bonne plongée la nuit également.

Passe de Ceran. Niveau II (0 à 38 m). Dans la passe Toahotu, sur l'Est de l'île de Tahaa, cette plongée à la dérive propose un panorama exceptionnel sur un fond de 50 m entre deux pitons qui s'élèvent à moins 32 m de profondeur. Bancs de caranges, de chirurgiens, de barracudas… Elle n'est toutefois pas facile du fait des forts courants : c'est une plongée qui se mérite !

Surf

Les spots de surf à Raiatea, c'est chasse gardée ! Ils sont en effet très protégés par les habitants, qui ne veulent pas que leur île soit envahie par les surfeurs. Même pour les Polynésiens venant d'autres îles, il est préférable qu'ils soient introduits par un surfeur de Raiatea.

ARII MOANA TOURS

UTUROA
✆ +689 87 796 972 / +689 87 290 587
www.ariimoanatours.com
julien@ariimoanatours.com

Compter 12 000 CFP l'excursion à la journée, incluant : visite d'une ferme perlière, snorkeling sur le jardin de corail, repas sur le motu Atger suivi d'une baignade et pour finir visite d'une plantation de vanille. Transferts inclus de/vers votre hôtel autour d'Uturoa.
Julien et Ariititi, aussi sympathiques que professionnels, proposent une superbe journée à bord de leur puissant bateau de 900 CV. Prestations nickel du début à la fin. Pas mal d'explications sur les poissons. Sur le retour de Tahaa, on croisera des dauphins avec un peu de chance. Assure aussi la visite de Raiatea (ferme perlière, *marae*, etc.) ainsi que les tours privés ou transferts inter-îles (vers Raiatea, Tahaa, Huahine, Bora Bora et Maupiti) et peut proposer des sorties pêche.

HEMISPHÈRE SUB

Marina Apooiti
UTUROA
✆ +689 40 661 249 / +689 87 721 952
www.raiatea-diving.com
hemis-subdiving@mail.pf
Prix TTC. Baptême : 7 500 ou 8 000 CFP (requin/océan). Plongée d'exploration : 6 700 CFP. Plongée de nuit : 7 500 CFP. Two-tank dive : 12 600 CFP. Pack 6 plongées à 36 000 CFP, 10 plongées à 58 000 CFP. Plongée Nitrox à 7 000 CFP. Cartes de crédit acceptées. Réservations de plongées privées et croisières plongées à la demande, de quatre jours à deux semaines, de une à dix personnes. Formations assurées. Package hébergement + plongées possible. Membre du Pass Te Moana.
Un centre de plongée sérieux et qualifié ouvert depuis 1993. Centre FFESSM, ANMP et PADI, partenaire Aqualung. À bord d'un tout nouveau bateau confort de 150 CV, l'équipe propose quatre plongées quotidiennes : *two-tank* à 8h, plongée simple à 8h ou 10h30 et 14h, plongée de nuit à 19h. Un marin et une station de gonflage sont toujours à bord. Avec Julien et Farid, vous voilà entre de bonnes mains. Ils sont partenaires avec la compagnie Tahiti Yacht Charter pour les croisières plongée. Notre meilleur choix pour plonger à Raiatea/Taha'a.

L'EXCURSION BLEUE

Pension les 3 Cascades
PK 6, côté montagne
UTUROA
✆ +689 40 661 090 / +689 87 783 328
www.tahaa.net
exb@mail.pf
Compter 10 000 CFP l'excursion d'une journée autour du lagon de Tahaa au départ de Uturoa.
À bord d'une confortable pirogue à balancier (couverte et motorisée) pour 4 à 12 personnes, visite d'une vanilleraie, de deux jardins de corail



et d'un spot de raies et requins près du récif, et d'une ferme perlière. À midi, repas local préparé sur place et dégusté les pieds dans le sable dans un cadre à couper le souffle, en sirotant jus de fruits locaux, eau, punch maison ou bière. Avec plus de vingt ans d'existence, cette excursion jouit d'une presse favorable. Bruno réalise aussi des reportages photos (offerts *via* lien Dropbox) pour d'inoubliables souvenirs.

NIYATI PLONGÉE

Marina Uturoa
UTUROA
✆ + 689 87 791 054
www.niyati-plongee.com
niyati.plongee@yahoo.fr
Croisière privée : compter 3 288 € (392 362 CFP) en basse saison et 3 617 € (431 623 CFP) en haute saison pour quatre jours, cela comprend la location du bateau, pension complète avec eau et boissons chaudes. Location à la cabine de 3 425 à 3 939 € pour 7 jours (de 408 711 à 470 047 CFP). Tarifs dégressifs. Les plongées sont facturées à part : 67 € (7 995 CFP) pour 1 à 5 plongées, tarifs dégressifs également. Centre Scuba Pro, formation ANMP, baptême ou plongée formation à 63 € (7 517 CFP). Sortie à la journée possible.
Jp et Valérie proposent des croisières privatives (4 jours minimums) pour les amoureux de la mer, les adeptes de la plongée sous-marine et les découvreurs de fonds marins d'exception. Installés depuis 2010, ils connaissent les meilleurs spots autour de Raiatea et Tahaa, très pro et soucieux de la sécurité, le matériel chez Niyati Plongée est renouvelé tous les 2 ans. À bord de leur voilier monocoque de 15 mètres, équipé de cabines doubles avec toilette privative, partez à 4 personnes (maximum) à la découverte des Îles Sous-le-vent, et même jusqu'au Tuamotu. Le voilier est très agréable avec pont et cockpit en teck et un carré spacieux. Il est bien équipé aussi : panneau solaire, dessalinisateur, instruments de navigation, radio VHF immergeable et une autre à bord, téléphone satellite, radar etc. Pour le confort de vos oreilles deux compresseurs électriques à bord, beaucoup moins bruyant qu'un thermique, et pour le plaisir de vos papilles une cuisine fraîche servit à l'assiette.

RAIATEA ACTIVITÉS – LAGON AVENTURE

À la marina Uturoa, en ville
UTUROA
✆ +689 87 792 627
www.raiatea-activites.com
contact@raiatea-activites.com
Compter 5 000 CFP par personne l'excursion à la demi-journée, 10 000 CFP à la journée complète.
Windsurf, hobie cat 16, croiseur, kayak, *stand-up paddle*, pixxy, excursions en véhicule climatisé : un tas d'activités lagonaires et terrestres ! Parmi les options proposées, mention spéciale pour la remontée de la rivière de Faaroa en kayak sur une demi-journée. Pas besoin d'être un pro : même s'il faut ramer un peu, les débutants n'auront aucune difficulté. À la journée, l'excursion inclut le pique-nique et un arrêt au *marae* Taputapuatea. On peut aussi choisir de découvrir le *motu* aux oiseaux ou le *motu* Irihu. Moins sportif mais tout aussi intéressant, la sortie en véhicule climatisé tout confort permet une (re)découverte de la végétation luxuriante de l'île sacrée : on profite aussi de la baie de Faaroa et du *marae* Taputapuatea. Arrêts photo obligés un peu partout pour immortaliser les points de vue sur le lagon.

RAIATEA JET

✆ +689 87 271 700
www.raiateajet.com
raiateajet@gmail.com
Compter 25 000 CFP la demi-journée en tour privé, 35 000 CFP la journée complète.

Ancien membre d'équipage Air tahiti Nui, Jérémie a finalement délaissé les airs pour les plaisirs du lagon. Depuis 2015, il propose des excursions privées en jet-ski à la journée ou à la demi-journée, pour faire partager aux voyageurs les beautés, plus ou moins cachées, de Raiatea. Lors de l'excursion, des arrêts sont marqués autour des points d'intérêt majeurs, la baie de Faaroa par exemple, différents *motu* (pique-nique éventuellement), voire remontée de la rivière quand les conditions le permettent. Si votre curiosité vous pousse plutôt vers Tahaa, le tour de l'île inclut la plage de Joe Dassin, la distillerie Pari Pari, un peu de *snorkeling* au jardin de corail, la visite d'une ferme perlière et l'exploration de la vallée de la vanille. Une belle sortie assurément !

TAHITI YACHT CHARTER
Marina Apooiti, Uturoa
UTUROA
✆ +689 40 662 880
Voir page 37.

TE MARA NUI
Marina d'Uturoa
UTUROA
✆ +689 40 661 188 / +689 87 726 019
www.temaranui.pf
temaranui@mail.pf
Compter 7 000 CFP pour un baptême, 6 500 CFP pour une plongée exploration, 8 000 CFP pour une plongée de nuit, 31 000 CFP le forfait 5 plongées et 60 000 CFP le forfait 10 plongées. Sortie snorkeling à 3 700 CFP. Propose également la location de matériel et de bateau (avec pilote).
Floriane axe ses plongées sur la convivialité (cinq à huit plongeurs maximum) et la décontraction, mais avec des conditions de sécurité maîtrisées. On peut passer une formation CMAS Niveau 1, 2 et 3. Les plongées ont lieu à 8h30 en semaine, le weekend et les jours fériés à 9h et 14h.

TRUCKY TOURS
UTUROA
✆ +689 87 782 336
millecam@mail.pf
Compter 6 000 CFP par personne la journée d'excursion avec déjeuner et dégustation de fruits tropicaux.
Tour de l'île avec Christian, un compatriote français et ancien journaliste, installé sur l'île depuis 1985. Il vous fait vivre une passionnante journée de visite à la découverte des principaux sites (avec nombreux arrêts photos), grâce à son savoir impressionnant et ses anecdotes savoureuses. Les voyageurs sont tous ravis de cette excursion.

UTUROA ★★

Petite ville (3 736 habitants en 2017), Uturoa dispose d'un véritable supermarché et de bon nombre de commerçants. Ses constructions sont rectilignes et elle est dominée par une immense antenne de télévision, fichée sur le mont Tapioi. Son marché et le quai principal sont animés à chaque départ et arrivée de bateaux. Un complexe de boutiques et de restaurants, est idéalement situé devant le quai. Ce petit coin de vie se prolonge par un ensemble de fares traditionnels destinés aux artisans, très accueillants au demeurant.
La vie nocturne y est très calme.

Transports

Se déplacer

Trois stations-service à Uturoa, ouvertes tous les jours même le dimanche. Il n'y en a pas d'autres autour de l'île.

SUNSAIL
Marina d'Apooiti
✆ +689 40 600 485
www.sunsail.com
sunsail.tahiti@mail.pf
Location de voiliers et flotilles. Croisières toute l'année aux îles Sous le Vent et aux Tuamotu. Convoyages simples vers Huahine, Bora, Tahiti et Rangiroa.

Pratique

Tourisme - Culture

INFORMATIONS TOURISTIQUES
Gare maritime d'Uturoa
✆ +689 40 600 777
raiatea-info@tahiti-tourisme.pf
Ouvert du lundi au jeudi de 8h à 16h, le vendredi de 8h à 15h, et le samedi pour l'accueil des paquebots de 8h à 16h.
Quelques prospectus. Pas mal de prestataires recensés.

Argent

BANQUE DE POLYNÉSIE
Uturoa ✆ +689 40 600 450
Ouvert du lundi au jeudi de 7h45 à 12h et de 12h45 à 16h, vendredi jusqu'à 15h15.
Distributeur automatique de billets.

■ **BANQUE DE TAHITI**
Uturoa
✆ +689 40 600 280
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h à 16h.
Distributeur automatique de billets.

■ **BANQUE SOCREDO**
Uturoa
✆ +689 40 470 000
Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 11h30 et de 13h30 à 15h30.
Distributeur automatique de billets.

Santé - Urgences

■ **HOPITAL D'UTUROA**
✆ +689 40 600 800
✆ +689 40 600 801
Chirurgie légère et urgences.

■ **PHARMACIE D'UTUROA**
Située en centre-ville
✆ +689 40 663 444
Ouverte du lundi au vendredi de 7h30 à 17h45, samedi de 7h30 à 12h, dimanche et jours fériés de 9h à 11h.
En cas d'urgence en dehors de ces horaires, passez toujours… Il se peut qu'il y ait quelqu'un.

Adresses utiles

■ **BUREAU DE L'OPT**
Centre-ville
✆ +689 40 663 550 / +689 40 663 511
Ouverte du lundi au jeudi de 7h à 15h, vendredi de 7h à 14h, samedi de 8h à 10h.
Distributeur à disposition.

■ **GENDARMERIE**
Motu Tevairoa
✆ +689 40 660 305 / 17

■ **POLICE**
✆ +689 40 660 569

Se loger

■ **HÔTEL HINANO**
En plein centre
✆ +689 40 661 313
✆ +689 87 708 240
www.hotel-hinano-raiatea.com
hinano.hotel@gmail.com
Avec brasseur d'air, compter 7 000 CFP pour un et 8 000 CFP pour deux. Avec climatisation, 8 500 CFP pour un et 9 500 CFP pour deux. Lit supplémentaire à 2 500 CFP (1 000 CFP pour les moins de 10 ans et gratuit pour les moins de 2 ans). Petit déjeuner à 1 000 CFP. Transfert aller-retour aéroport à 1 000 CFP pour une à quatre personnes. Cartes de crédit acceptées.
Si l'entrée est discrète et sans grand charme, les 10 chambres de ce petit hôtel sont propres, fonctionnelles et modernes. Elles disposent toutes de sanitaires privés avec eau chaude et de la télévision. Quatre d'entre elles sont climatisées et donnent sur la salle intérieure, les autres sur le port. Connexion wifi gratuite et excursions proposées. Une structure rajeunie qui tire bien son épingle du jeu et dont les tarifs ne donnent pas le tournis.

■ **PENSION TIARE NUI**
Pk 1 - près de l'aéroport
✆ +689 40 663 406
www.raiatealocation.com
tiare.nui@mail.pf
Compter 6 000, 6 550 et 7 100 CFP pour 1, 2 ou 3 personnes. Option climatisation à 1 500 CFP par jour ; kitchenette à 1 500 CFP. Gratuit pour les moins de 12 ans (ne paient que la taxe de séjour).
Une option hors du centre-ville, proche de l'aéroport, petits prix. Situés derrière les bureaux de Raiatea Location (même propriétaire), les quatre petits bungalows en bois avec toit en tôle et Palmex sont simples mais suffisamment confortables, chacun est équipé d'une salle de bain privée avec eau chaude, de trois lits individuels, d'un ventilateur, d'une climatisation (en option) et d'une télé. Pas de restauration, uniquement le logement, un restaurant italien et un supermarché à proximité. Le coin cuisine permet de se préparer un petit déjeuner que l'on peut prendre sur sa terrasse.

■ **VILLA TONOI**
Quartier Tonoï
Pk 1.5
Côté montagne, sur les hauteurs
✆ +689 87 292 179 / +689 87 298 906
www.villatonoi.com
contact@villatonoi.com
Suivre la pancarte avec Tiare :
la montée n'est pas facile, même en 4x4.
Compter 14 000 CFP pour une ou deux personnes, hors petit déjeuner. Personne suppl. à 2 000 CFP par adulte et 1 000 CFP pour les enfants de 2 à 12 ans. Transferts aéroport à 1 000 CFP par personne (gratuit pour le moins de 12 ans). Séjour de deux nuits minimum.
Dans un esprit chic et contemporain, les quatre bungalows classés 3 *tiares* disposent tous d'une cuisine équipée, d'une salle de bains privée, d'une terrasse privative, ainsi que de ventilateurs, TV, dressing, accès wifi gratuit et minibar. La situation sur les hauteurs est agréable bien qu'assez ventée. La belle piscine et ses transats sont bienvenus. Laura et Kévin proposent un certain nombre d'activités terrestres et nautiques, dont de belles excursions à bord de leur voilier.

VILLA IXORA
Côté Mer
PK 2,5 Tepua
✆ +689 40 663 300
villaixora@mail.pf
Tarifs TTC en occupation simple ou double : 13 000 CFP le bungalow jardin, 15 000 CFP le bungalow mer, 21 000 CFP la maison mer (jusqu'à 4 personnes). Lit supplémentaire à 2 000 CFP, ou 1 000 CFP pour les enfants. Moins de 2 ans gratuit. Transferts AR : 3 000 CFP pour l'aéroport et 2 000 CFP pour le port.
L'une des belles découvertes de cette édition 2018-2019 ! Anciennement pension Tepua, cette récente adresse compte 4 bungalows et une petite maison tout confort donnant sur la baie. Décor plutôt minimaliste, l'ensemble est propre et lumineux. Chaque unité est équipée d'un mini-bar, d'un petit bureau, de la climatisation, d'une télé (si nécessaire...) et d'un nécessaire thé et café. Le professionnalisme, la discrétion et la qualité de service de Laure et Terence, qui ont tous deux travaillé pour le Vahine Island, se ressent côté hébergement comme au restaurant. Pour ce qui est des fourneaux, c'est Monsieur le chef : il propose une cuisine terroir bistronomique, avec des plats tels que l'andouillette de Troyes ou le tartare de thon, qu'il sait bien sublimer. Tant que possible, il travaille avec pêcheurs, maraîchers, et agriculteurs locaux. Piscine, kayaks et vélos sont mis à disposition sur place.

Se restaurer

De nombreux restaurants ont fermé ces dernières années. De fait, le choix est très limité en dehors des hôtels et pensions. Quelques roulottes s'installent au centre-ville en soirée, vers la place. Sur le reste de l'île, les roulottes sont extrêmement rares, même si on déniche quelques snacks ici ou là. Les tables de l'Opoa Beach et du Raiatea Lodge nous semblent, de loin, les meilleures de Raiatea (si vous n'y logez pas, le premier constitue le meilleur choix pour un déjeuner lors d'un tour de l'île, le second une excellente décision en soirée).

Pause gourmande

PATISSERIE BON APETAHI
Gare maritime d'Uturoa
✆ +689 40 664 000
Ouvert du lundi au samedi.
Ancien chef pâtissier du Relais et Château de Tahaa et du Four Seasons de Bora Bora, Nicolas a ouvert avec Marie cette pâtisserie-salon de thé, point de rendez-vous des habitués qui viennent s'y retrouver face aux bateaux. Très bons produits.

Bien et pas cher

LA CUBANA
Gare Maritime d'Uturoa
✆ +689 40 663 424
lacubana.raiatea@gmail.com
Formules de 950 à 1 650 CFP environ.
Une adresse récente et déjà très connue : son agréable terrasse à l'air libre avec vue sur la mer a rapidement su séduire. Pizzas et brasserie à midi, et ambiance festive le week-end. Projet de fermeture de l'établissement à suivre.

SNACK DE L'AEROPORT
✆ +689 40 661 613
Ferme après le dernier vol, vers 19h. Plats de 1 950 à 2 400 CFP environ.
L'adresse est plutôt sympa : un côté snack pour parer aux urgences, et une petite salle de restauration sur l'arrière proposant une spécialité originale par jour, à l'instar de l'agneau à la provençale et sa purée maison, de la blanquette de veau à l'ancienne ou de la chèvre des Marquises au curry, lait de coco et purée *feï*.

SNACK TONOI
PK 1 cote est, côté mer
✆ +689 40 663 256
✆ +689 87 783 351
raitajordanmaihuti@gmail.com
Ouvert à midi surtout de 11h30 à 13h30, et le soir de façon ponctuelle de 18h à 20h30. Compter de 400 CFP pour un hot-dog à 3 500 CFP la langouste grillée.
Une adresse qui monte, qui monte. A l'ombre sous les arbres, on mange au bord de l'eau. Carpaccio, tartare et sashimi de thon, poisson cru au lait de coco, trio de thon. En plat chaud du poulet grillé et thon grillé sauce vanille, roquefort, poivre ou citron. Et peut-être le meilleur *mahi-mahi* de l'île ! Simple et efficace.

Bonnes tables

VILLA IXORA
Côté Mer
PK 2,5 Tepua
✆ +689 40 663 300
villaixora@mail.pf
Ouvert du mercredi midi au lundi midi de 11h30 à 13h15 et de 18h30 à 20h15 (dernière commande). Entrées de 1 600 à 2 100 CFP. Plats de 2 600 à 3 200 CFP.
La table de la Villa Ixora est chaudement recommandée même si vous n'y séjournez pas. Le chef Terence Trouyet y propose une cuisine délicate et généreuse, mêlant douceurs polynésiennes et accents méditerranéens. En entrée par exemple, optez pour les nems de crevettes croustillants à la mangue et à la



menthe, ou bien pour une tarte fine de tomate rôtie au thym et chèvre affiné. Un beau choix s'offre également à vous pour le plat de résistance, avec une dizaine de mets terre ou mer : l'andouillette de Troyes en croûte feuilletée au thym frais (un *must*), la cuisse de canard rôtie aux épices thaï et julienne de courgettes au sésame, ou le filet de *mahi mahi* pané au panko et poêlé au beurre notamment. Sushis, makis et sashimis sont une autre spécialité de Terence, accompagnés de gingembre confit, algues wakamé, sauce sashimi et wasabi. Belle carte des vins pour accompagner tout ça, bref une belle adresse !

Sports – Détente – Loisirs

HEMISPHÈRE SUB
Marina Apooiti
✆ +689 40 661 249
Voir page 300.

TAHITI YACHT CHARTER
Marina Apooiti
Uturoa
✆ +689 40 662 880
Voir page 302.

Visites guidées

Excursions sur le lagon (Raiatea/Tahaa). Le tour classique d'une journée se passe autour de Tahaa : observation de la plage de Joe Dassin, visite du jardin de corail, d'une ferme perlière et d'une vanilleraie, puis déjeuner sur un *motu*, en principe le *motu* Atger.

Les autres excursions. Pour une demi-journée ou une journée, on a le choix, sur Raiatea, entre la remontée de la rivière Faaroa et la visite du *marae* Taputapuatea ; et le tour de l'île en voiture ou minibus. Les randonneurs peuvent aussi se balader dans les montagnes, un guide est plus que recommandé.

Shopping

Vous trouverez de tout à Raiatea qui est approvisionnée en produits frais régulièrement. En centre-ville, également plusieurs supermarchés avec Caddie et cartes de crédit acceptées, généralement ouverts du lundi au dimanche matin.
Près de l'aéroport en direction de la côte ouest, un Géant Casino a ouvert en lieu et place du Raiatea Market.
De nombreux magasins chinois en ville vous permettront de trouver facilement alimentation, tabac, presse… Sur le reste de l'île, c'est bien plus aléatoire, mais il y a toujours quelques petits magasins dans les bleds traversés.

UN DIMANCHE AU MOTU
En face de la pâtisserie Bon Apetahi
et du marché
Face au port dans le bâtiment de la Socredo
✆ +689 40 663 381
Un magasin de jouets qui sert aussi gaufres, glaces maison et quelques plats pour déjeuner ! Joyeux concept.

HO CATHY CRÉATIONS
Marché d'Uturoa
✆ +689 87 740 574
hocathy85@gmail.com
Ouvert tous les jours.
Bijoux, perles, paréos, robes, monoï, nacre et autres objets d'artisanat local.

Autre adresse : Également une boutique à l'aéroport.

CÔTE EST

AVERA

PENSION LES 3 CASCADES

PK 6 côté montagne
✆ +689 40 661 090 / +689 87 783 328
www.pensionles3cascades.com
p3c@mail.pf
À partir de 14 000 CFP pour deux et jusqu'à 19 000 CFP pour sept personnes. Deux nuits minimum dans les deux bungalows les plus récents. 15 % de remise pour les « tour-du-mondistes » pour toute réservation en direct de 4 nuits minimum. Petit déjeuner 1 200 ou 1 800 CFP, repas autour de 3 000 CFP avec plat-dessert. Prêt de vélos, excursion journée à 10 000 CFP, location de kayak à 5 000 CFP par jour pour deux (ils vous déposent où vous voulez !), randonnée aux 3 cascades à 3 500 CFP. Transferts aéroport à 500 CFP par adulte et par trajet. Wifi gratuit. Cartes bancaires acceptées.
Cette pension est tenue par Bruno et Patrice, tous deux très amicaux, qui proposent par ailleurs une belle balade autour du lagon de Tahaa avec leur agence l'Excursion Bleue. Au choix, quatre formules d'hébergement dans un cadre verdoyant, au début du sentier vers les Trois Cascades. L'ensemble est simple (on apprécie tout de même certains détails comme les moustiquaires ou la grande terrasse), bien tenu dans une ambiance détendue, les chambres sont équipées de bouilloires électriques, sèche-cheveux et lave-linge à disposition. Depuis 2017, deux bungalows flambant neufs pour 3 à 4 personnes complètent l'ensemble. Une adresse qui conviendra aux petits budgets ou aux groupes pour la grande chambre. Ultra futé : si vous pouvez justifier d'au moins 4 étapes internationales dans votre voyage, vous pourrez bénéficier de la remise « tour-du-mondistes » de 15 %. Côté cuisine, l'assiette ne trompe pas, Bruno aime les fourneaux et les produits sont frais.


© MAKENASTOCKMEDIA / DESIGN PICS / GRAPHICOBSESSION
Raiatea.

PENSION MANAVA

A côté de la Pension les 3 Cascades
PK 6 côté montagne
✆ +689 40 662 826
www.manavapension.com
manavaraiatea@gmail.com
Tarifs TTC en occupation double. 4 bungalows avec cuisine équipée à 10 500 CFP pour deux (capacité 4 personnes), 2 bungalows famille avec télé et machine à laver à 11 500 CFP pour deux (capacité 5 personnes). Lit supplémentaire 1 000 CFP. Petit déjeuner 1 500 CFP. Traiteur pour le dîner entre 1 200 et 1 400 CFP. Forfait bungalow + voiture à partir de 13 400 CFP. Transferts aéroport gratuits. Excursions lagon à 6 000 CFP la demi-journée sur Raiatea ou à 8 000 CFP la journée autour de Tahaa.
Cette pension se compose de six bungalows indépendants en bois et toit de tôle au pied du mont Temehani. Tous possèdent tous une salle de bains avec eau chaude et une kitchenette, de brasseurs d'air et de moustiquaires aux fenêtres. Le plus grand se pare même d'une grande cuisine équipée. Ils sont jolis, bien décorés et bien tenus. L'ensemble se targue d'une belle piscine. Roselyne propose en outre de l'artisanat local pas trop cher (vente de paréos peints par ses soins). Son mari quant à lui, assure les excursions sur le lagon. Un bon rapport qualité-prix.

PENSION OPEHA

PK 10,5, côté mer
✆ +689 40 661 948 / +689 87 798 892
www.pensionopeha.pf
pension.opeha@mail.pf
Compter 10 000 ou 12 000 CFP pour le bungalow. Petit déjeuner inclus. Gratuit pour les moins de 12 ans. Kayak et wifi gratuits. Organisation d'excursions.
Vetea et Emma Tautoo vous réservent un accueil aux petits oignons dans leurs bungalows assez classiques dans la forme, mais impeccables et douillets à l'intérieur… Et bien décorés, ce qui n'allait pas forcément de soi ! Tous disposent de sanitaires privés avec eau chaude, d'une cuisine équipée, de la climatisation et de la télévision. Deux grands bungalows sont par ailleurs bien adaptés aux familles puisqu'ils

peuvent accueillir jusqu'à 5 personnes. Jardin très bien entretenu, *fare* pote'e sur le lagon où prendre les délicieux et copieux petits déjeuners. Des excursions sont possibles, notamment à Tahaa ou vers le *motu* Taputaouatea, qui dispose d'un joli brin de plage. L'ensemble est d'un confort très acceptable pour le tarif annoncé.Travaux d'agrandissements en cours lors de notre passage, la pension s'est dotée d'un restaurant également ouvert au public.

PERLE D'Ô

Taputapuatea
PK 9,5, Baie de Avera Rahi
✆ +689 87 743 277 – www.perledo.pf
shamuel@mail.pf
Du lundi au jeudi de 8h à 15h, le vendredi de 8h à 14h. Fermé le week-end. Ferme perlière familiale vous proposant de superbes perles, boucles d'oreilles, bracelets, colliers, bagues, bijoux fantaisie, de l'artisanat local, et même des produits bio et de la vanille cultivée sur place. Démonstration de greffe sur rendez-vous. Depuis 20 ans dans la perliculture, cette adorable famille a ouvert sa boutique en 2012. Leur *fare* greffe (ferme perlière) est situé à 2 km, on peut l'apercevoir depuis la boutique, le mieux est d'aller le visiter ; appelez bien en amont. À la boutique, Teumere se fait également un plaisir de vous faire une démonstration (c'est bien de la prévenir aussi afin qu'elle puisse préparer les nacres). Le papa quant à lui, retraité du service de l'agriculture du territoire, cultive ses fruits et légumes sans engrais et en bord de mer ; une vente des produits bio est proposée directement sur place. Le petit jardin se visite aussi, avec une vanilleraie en prime à découvrir. À partir de mai les effluves subtils de vanille en fleur émoustillent les narines... Adresse recommandée, où la visite et les explications priment sur la vente, ce qui est plutôt rare.

OPOA

ATIAPITI

PK 31 côté mer
✆ +689 40 661 665 – www.atiapiti.com
atiapiti@mail.pf
Tarifs TTC en occupation simple ou double, 4 bungalows plage avec kitchenette (jusqu'à 4-5 personnes) à 17 800 CFP, un bungalow jardin suite avec cuisine (jusqu'à 5 personnes) à 17 800 CFP. Lit supplémentaire à 2 900 CFP par adulte et 2 450 CFP par enfant. Également une villa lagon pour 7/8 personnes à 35 600 CFP (base 1 à 6 personnes). Petit déjeuner à 1 700 ou 2 500 CFP. Transferts aller-retour assurés à 4 900 CFP par personne. Wifi gratuit. Cartes de crédit acceptées. Restaurant ouvert pour le petit déjeuner et le déjeuner uniquement.



En bord de plage, ce petit hôtel familial de charme est situé à l'intérieur du périmètre classé par l'Unesco, juste après le *marae* de Taputapuatea. De construction locale, l'ensemble à beaucoup de charme. Côté hébergement, quatre bungalows plage de 52 m² (pour 4 à 5 personnes), un bungalow jardin suite de 62 m² (pour 5 personnes). Ils comprennent lit *king-size*, salon avec TV, bureau, coffre-fort, kitchenette et salle de bains où abondent les coquillages, terrasse avec hamac. L'établissement compte aussi une villa lagon de 140 m² pour 7/8 personnes avec 2 chambres, 2 salles de bains et cuisine équipée. Le site est joli avec sa plage de sable blanc, son jardin tropical et son ponton pour le *snorkeling* (beau jardin de corail et prêt de masques et tubas). Un beau restaurant représentant la pirogue royale d'Opoa vient d'être construit et propose une cuisine à base de produits frais. Spécialité de poissons et fruits de mer. Snack et supérette à proximité, location de vélos et kayaks, et toutes les activités et excursions classiques sont possibles, notamment le pique-nique sur le *motu* aux oiseaux, la remontée de la rivière en kayak et la visite du *marae* de Taputapuatea.

OPOA BEACH HOTEL

PK 37, au bord du lagon
✆ +689 40 600 510
www.opoabeach.com
resa@opoabeach.com
Tarifs HT. Compter 27 727 CFP pour le bungalow jardin 1 ou 2 personnes, et 31 727 CFP pour le bungalow plage. Lit supplémentaire à 5 000 CFP par adulte et 2 000 CFP pour les 2-12 ans (gratuit en deçà). Petit déjeuner à 2 381 ou 2 762 CFP. Demi-pension de 6 476 à 8 381 CFP, pas de pension complète. Transferts aéroport à 5 500 CFP par personne aller/retour. Wifi gratuit.
Cette structure située dans un site admirable comprend 9 bungalows à l'architecture tropicale (du teck patiné qui leur confère un charme subtil), des tons blancs et plus écrus, une déco chic marine avec beaucoup de touches d'originalité et de subtilité, des petites fresques dans la douche aux attaches rideaux en coquillage... En tout, ce sont 6 bungalows jardin et 3 plage, d'une superficie de 50 m² chacun. Les chambres disposent d'un lit à baldaquin king size, d'une bonne literie, d'un brasseur d'air et d'un coffre-fort. Grande salle de bain avec douche à l'italienne, spacieuse avec WC séparé et grand lavabo. Coin salon avec sofa, télé, téléphone, minibar, nécessaire thé/café, bureau. Grande terrasse avec transats, table et hamac. Une piscine centrale et un grand ponton complètent cet ensemble de très bonne facture. En face petit motu pour le snorkeling, et le lever de soleil et de lune sur Huahine en prime ! Le restaurant, un peu en retrait du lagon, propose une excellente cuisine (venir y manger le midi si vous faites le tour de l'île en voiture). Nombreuses activités possibles : on peut par exemple se rendre en kayak au motu aux Oiseaux, une balade extra. Eric et Nicole sont deux hôtes attentifs et ont créé un petit bijou d'hôtellerie.

PENSION TE MAEVA

PK 24 côté montagne
Baie de Farepaiti, Opoa
Taputapuatea
✆ +689 40 663 728
www.temaeva.com
temaeva@mail.pf
Tarifs TTC. Camping à 1 800 CFP pour un ou deux, ou à 2 500 avec tente louée sur place (pensez à réserver !). Bungalow : 10 000 CFP la nuit pour un ou deux avec petit-déjeuner. Lit suppl : 3 000 CFP. taxe communale 60 CFP par personne et par nuit. Repas à de 2 500 à 3 500 CFP. Transfert A/R à 6 000 CFP. Prêt de vélos et connexion Wifi gratuite dans le bungalow. Buanderie. Cartes bancaires acceptées avec le système PBOX uniquement.
À 4 km du *marae* de Taputapuatea, cette pension est située dans les hauteurs ; elle offre une jolie vue sur la pointe Maraeroa et les *motus*


"Un moment unique, une parenthèse inoubliable"
OPOA BEACH HOTEL ★★★ RAIATEA
+689 40 600 510
resa@opoabeach.com
www.hotel-raiatea.com




Tipaemaua et Iriru de part et d'autre de la passe Iriru. Guy est un vieux de la vieille ici, arrivé en Polynésie en 1969, il s'est installé vingt ans plus tard à Raïatea pour terminer sa carrière d'infirmier à l'hôpital. Depuis sa retraite il gère avec amour sa petite pension. Les deux bungalows, comme la piscine (en accès libre), sont orientés vers ce panorama majestueux, perchés sur la colline. En bois avec un toit de tôle comme des chalets, assez spacieux, ils comportent un lit double et un lit simple, un coin cuisine, une salle de bains avec eau chaude, un réfrigérateur, un ventilateur ainsi qu'une petite terrasse. Pour camper un espace bien entretenu pour 3 ou 4 tentes maxi, avec douche et WC (vue panoramique en prime !). Le cadre est super et l'on ne manque pas de profiter du jardin, avec caféier, ramboutan, avocat, tamarin, manguiers, citron ; il y a même un petit plan de vanille ! Machine à laver à disposition gratuite (il suffit d'acheter sa lessive). Sympa, le petit déjeuner se prend sur la terrasse de Guy en contrebas, au bord de la piscine. Il est de bon conseil pour vous informer sur les visites, au *marae* Taputapuatea par exemple, pour un pique-nique ou camping sur un *motu*… Accueil très sympathique.

TAPUTAPUATEA

★★
★★

MARAE TAPUTAPUATEA
PK 31
À 5 km de la pension Te Maeva
C'est l'un des sites archéologiques les plus importants de Polynésie et du Pacifique sud, d'ailleurs inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco depuis juillet 2017. Les pierres volcaniques et les dalles de corail, dressées et alignées, composent un tableau pittoresque au bord du lagon. La magie des cérémonies ancestrales semble encore bruisser au cœur de ce site bien entretenu. Tout près se tient l'une des seules plages de l'île – artificielle, certes, mais qui a tout de même le mérite d'exister. Le lieu attire bon nombre de tahitiens le week-end.

CÔTE OUEST

VAIAAU

FARE VAI NUI
PK 22,5 côte ouest
✆ +689 40 663 096 / +689 87 770 364
www.farevainui.com
motutjean-jacques@mail.pf
Deux nuits minimum, compter 20 000 à 25 000 CFP par nuit pour deux en moyenne (devis sur demande).
Cette structure se compose de 4 bungalows climatisés au bord du lagon, face à Bora Bora. Ils sont dotés de tout le confort nécessaire : lit *king size*, salle de bains avec eau chaude, brasseur d'air, coffre-fort, frigo, télé écran plat TNT... Les commodités sont exemplaires (énergie solaire en prime) et impeccables, le bois est à l'honneur. À disposition : masques et palmes, vélos, piscine (au bord du lagon), avec serviettes et chaises longues. Toutes les activités sont proposées, dont la pêche et le pique-nique sur l'un des deux *motus* (avec *snorkeling* et jardin de corail) à proximité ou le tour de l'île de Tahaa. Sortie pêche avec Jean-Jacques, c'est un véritable passionné qui vous emmène pour des journées de popper, jigs, mitraillette et pêche de fond. Le tarif est presque cadeau, l'idée est de participer aux frais d'essence, pêche à la bonne franquette ! Pour les clients de l'hôtel, le restaurant est ouvert tous les jours. Ambiance très familiale avec Chantal, Jean-Jacques et leurs enfants.

TEVAITOA

VILLA TEMEHANI
PK 10, côte ouest
✆ +689 40 661 288 / +689 87 775 487
www.vacances-tahiti.com
contact@vacances-tahiti.com
Tarifs TTC avec petit déjeuner en occupation double. Compter 11 500 CFP côté jardin et 13 000 CFP côté mer. Chambre mer avec salle de bain privée à 14 500 CFP. Personne supplémentaire : 2 000 CFP. Transferts aéroport aller/retour inclus. Déjeuner à 2 800 CFP et dîner à 3 800 CFP (demi-tarif pour les enfants). Prêt de vélos et kayaks. Wifi gratuit. Séjour de 2 nuits minimum.
Cette petite structure propose deux chambres partageant une salle de bains commune et une chambre avec salle de bains privée côté mer, dans une jolie maison lumineuse et aérée en bord de lagon. Toutes disposent d'une terrasse privée. Confort très correct et ambiance familiale, intime et conviviale. On appréciera l'accueil personnalisé, la grande terrasse au bord de mer avec salon et salle à manger d'où l'on peut observer le coucher du soleil et d'une manière générale le très bon entretien de l'ensemble. Les repas (recommandés) sont préparés sur demande. Une adresse charmante et amicale.

PUFAU

Se loger

RAIATEA LODGE HOTEL
PK 9, côte ouest, côté montagne
✆ +689 40 662 000
www.raiateahotel.com
raiateahotel@mail.pf
Tarifs TTC. Compter 20 500 CFP en chambre simple, 24 000 CFP en chambre double (ou pour trois avec un enfant/adolescent), 28 000 CFP en triple et 40 000 CFP en chambre famille. En chambre deluxe, compter 33 500 CFP pour un ou deux. Petit déjeuner à 2 600 ou 2 900 CFP. Demi-pension à 7 500 CFP. Transferts à 5 000 CFP aller-retour. Prêt de vélos, kayaks et matériel de snorkeling. Wifi gratuit. Location de voiture. Cartes de crédit acceptées.
Situé à 5 km de l'aéroport et à peine 10 minutes de la ville, le Raiatea Lodge Hôtel est une grande et plaisante maison de bois tout en longueur d'un beau style colonial, faisant face au lagon à 200 m. Il compte 15 chambres climatisées, avec parquet, lit *king-size* ou *double twin*, télévision, téléphone direct et une belle salle de bains. Toutes profitent d'une vue sur le lagon, et donnent soit sur une terrasse au rez-de-jardin, soit sur un balcon au premier. Les extérieurs sont équipés de mobilier en bois ce qui confère au lieu du charme et un petit air de Louisiane. Les 3 chambres deluxe sont encore plus belles (déco ethno-chic). Le lodge dispose aussi d'une belle piscine avec bar, d'un restaurant aux allures raffinées (cuisine excellente) et d'un ponton sur le lagon d'où l'on peut partir en excursion ou y nager (super spot de *snorkeling* !). Toutes les excursions y sont organisées : bien situé, le lodge est donc un point de départ idéal pour découvrir les merveilles de Raiatea, le lagon de Tahaa ou faire de la plongée sous-marine. Terrain de pétanque sur l'arrière. L'accueil de Karine, Olivier et Laurent, ainsi que de toute l'équipe, est remarquable. On s'y sent bien et les voyageurs repartent conquis. L'une des meilleures adresses des Îles-sous-le-Vent. Chaudement recommandé.

VILLA IXORA
Côté Mer, PK 2,5 Tepua
UTUROA ✆ +689 40 663 300
Voir page 304.

Se restaurer

MAC DELICE
Avant le Raiatea Lodge,
à 800 mètres en venant de la marina.
Ouvert le soir uniquement. Plats entre 1 500 et 2 500 CFP.
Spécialités locales, asiatiques et de poisson. Au menu notamment, carpaccio, sashimi, chao men.

TAMA'A MAITAI
Restaurant du Raiatea Lodge Hotel
✆ +689 40 662 000
www.raiateahotel.com
raiateahotel@mail.pf
Ouvert tous les jours midi et soir (accès à la piscine avec le service déjeuner). À la carte, compter autour de 6 000 à 7 000 CFP avec une entrée, un plat et un dessert.
Une adresse 100 % « fait maison », du poisson pêché localement et des viandes savoureuses de Nouvelle-Zélande. Le Chef Eddy Gaarant excelle dans le mélange des saveurs et les présentations originales. Ce maître des fourneaux sait parler aux papilles : parmi ses poissons favoris, le mérou, le *mahi-mahi*, le thon rouge, le perroquet, la carangue ou le marlin, qu'il n'est pas rare de trouver au menu. Ne salivez plus, faites-vous plaisir !

VILLA IXORA
Côté Mer
PK 2,5 Tepua
UTUROA
✆ +689 40 663 300
Voir page 304.

RAIATEA
LODGE
HOTEL







Tel: (+689) 66 20 00 - raiateahotel@mail.pf

TAHAA

Tahaa est une île authentique qui a su garder un charme encore traditionnel, au point de faire passer sa voisine pour une île agitée ! Ses routes sont réellement parfumées de vanille, dont l'odeur enivrante et légère s'échappe des plantations qui parsèment l'île. La puissance et la richesse de son arôme font de la vanille de Tahaa, dit-on, la meilleure du monde. Ça sent bon ! Le parfum sucré des gousses n'a pas fini de vous enivrer…
Tahaa vit aujourd'hui encore à l'écart des circuits touristiques classiques, et malgré ses 5 234 habitants (recensement 2017), elle reste la plus sauvage des grandes îles Sous-le-Vent, conservant le rythme suranné de la Polynésie d'antan.
L'île a la forme d'une feuille (un trèfle), dont les nervures formeraient les baies profondes et échancrées et les feuilles les chaînes de montagnes de la partie nord de l'île. Elle est dominée par le mont Ohiri (598 m). Une douzaine de villages, bordés d'hibiscus, sont situés sur les côtes extérieures, sauf Haamene, située au fond de la baie du même nom et qui atteint le centre de l'île.
Patio est la capitale de ce petit monde de pêcheurs et d'éleveurs. Situé sur la côte nord, ce village offre un panorama exceptionnel. Le soleil se lève et se couche sur la couronne de motus qui délimite le côté septentrional du lagon, avec en arrière-plan, Bora Bora, toute proche. Sur les dix passes que compte le lagon, seules deux sont en face de Tahaa, l'une en face de la baie Hurepiti à l'ouest, l'autre non loin de la baie de Haamene à l'est. Une superbe route traversière relie ces deux baies, offrant au col un panorama sur ces dernières. Le tour de l'île peut se faire à bicyclette en une grosse journée, mais les routes en soupe de corail parfois et les côtes peuvent paraître décourageantes. Il y a peu de trafic sur les routes : le moyen de transport le plus utilisé à Tahaa est le bateau. C'est d'ailleurs le seul moyen d'accéder à Tahaa, car il n'y a pas d'aéroport.
De son ancien nom Uporu, Tahaa a la même histoire que Raiatea, conquise et libérée chaque fois que sa grande sœur l'était, à la suite des luttes guerrières avec Bora Bora ou la France. Moins sacrée que Raiatea, mais colonisée en même temps, elle recèle aussi plusieurs sites archéologiques. Ses traditions de marche sur le feu ont disparu, mais la fête de la pêche aux cailloux est encore bien vivace ; elle a lieu tous les ans en octobre. Autrefois, les héros tombés au combat étaient conduits en pirogue sur son rivage. Les habitants vivent de la coprahculture et surtout de la production de vanille, dont Tahaa assure 80 % de la production du Territoire.

TRANSPORTS

Les immanquables de Tahaa

- **Un tour du lagon** en pirogue ou en bateau rapide avec *snorkeling* dans un jardin de corail, visite d'une ferme perlière, d'une plantation de vanille et pique-nique ou repas local sur un *motu*, avec découverte d'un petit lagoonarium...
- **La visite d'une vanilleraie et d'une ferme perlière.**
- **La visite de la distillerie Mana'o,** premier rhum agricole bio du Pacifique Sud.

Comment y accéder et en partir

Il n'y a pas d'aéroport à Tahaa, et le seul moyen de s'y rendre est de prendre le bateau, au départ de Raiatea ou des autres îles.

TAHAA TRANSPORT RAPIDE
✆ +689 87 747 222 – ttrapide@gmail.com
Depuis Tahaa, départs en semaine à 6h15 (de Faaaha), et à 9h30, 13h30 et 16h45 (de Haamene) ; samedi (de Faaaha) à 7h, 9h et 16h ; dimanche (de Faaaha) à 7h30 et 17h. Pour les départs de Vaitoare, ajouter 15 min. Depuis Raiatea en semaine, départs pour Vaitoare et Haamene à 7h, 11h15 et 15h30, et à 18h pour Vaitoare et Faaaha ; samedi à 8h, 11h et 18h (pour Vaitoare et Faaaha) ; dimanche à 10h30 et 18h (pour Vaitoare et Faaaha). Tarifs Faaaha et Haamene : 1 000 CFP ; Vaitoare : 800 CFP.
Un bateau assurant un service sérieux et fiable, en toute sécurité.





Pensions

1. *Au phil du temps*
2. *Tiare Breeze*
3. *Chez Pascal*
4. *Titaina*

Hôtels

5. *Vahine Island*
6. *La Pirogue*
7. *Tahaa Private Island & SPA*
8. *Le passage*
9. *Fare Pea Iti*

Restaurants

10. *Tahaa Maitai*
11. *Chez Louise*

Activités nautiques

12. *Tahaa Diving*
13. *Tahaa Blue Nui Dive Center*

- *Infirmerie*
- *Poste d'essence*
- *Banque*
- *Poste*
- *Point de vue*
- *Sommet*
- *Police / Gendarmerie*
- *Shopping*
- *Divers*



Se déplacer

Une route de 90 km bitumée fait le tour de Tahaa, et ne présente aucune difficulté particulière. Le trafic est très faible : il est donc aléatoire de compter sur l'auto-stop. Il n'y a pas de taxis, mais vous pouvez éventuellement appeler les excursionnistes pour les transferts à la demande. Pour visiter l'île, il faut marcher, pédaler, ou louer un véhicule : la seule option valable à ce jour reste la pension Le Passage, qui dispose de véhicules de bonne qualité et assure un service fiable.

LOCATION LE PASSAGE

Résidence Le Passage
FAAAHA
✆ +689 40 656 675 / +689 87 720 771
www.tahaalocation.com
residencelepassage@mail.pf
Compter 8 000 CFP pour 8h, 10 000 CFP pour 24h. 1 000 CFP l'heure (à partir de 18h) pour aller dîner. Réservation avec Bruno à la résidence d'hôte Le Passage.
Sans doute le loueur le moins chère de l'ile. Parc de 6 véhicules dont 5 Peugeot 107 avec climatisation (4 places/5 portes) et un familial 7 places Toyota berline climatisé ausi. Voitures en bon état et services sérieux.

MINI TRUCK

✆ +689 87 723 227
Tarif fonction de la destination.
Service de taxi : Patrick fait du porte à porte et peut vous emmener d'un point à un autre sur l'île.

STATIONS-SERVICE MOTU FARA

A Patio
✆ +689 40 656 366
Ouvert en semaine de 7h à 17h, le samedi de 7h à 12h et le dimanche de 7h à 9h.
Les deux seules stations-service de Tahaa. Font aussi supérettes et dépôt de pain.

À VOIR – À FAIRE

IA ORANA PEARL FARM ★★

Baie de Murifenua
TAPUAMU
✆ +689 87 713 078 / +689 87 765 903
pearlmantahaa@mail.pf
Ouvert tous les jours de 8h à 17h. Visite gratuite de la ferme perlière. Formule « je vais chercher ma perle » à 30 000 CFP par personne. Salle d'exposition et ventes, des bijoux de très bonne facture pour offrir ou se faire plaisir. Transferts offerts sur toute l'île.
Philippe Chan est installé depuis 1998 en Polynésie. Producteur de perles réputé et apprécié, il produit avec son fils Wing Sang une moyenne de 350 000 perles par an. Dans la



famille, rien ne perd et tout se transforme ! Les nacres sont envoyées en Asie pour la fabrication de boutons, les muscles de l'huître exportés en Chine pour l'alimentation – il paraît qu'en soupe c'est excellent pour le pancréas. Ils ont décidé de développer un produit touristique original pour partager leur passion et faire vivre un moment unique aux visiteurs. On plonge soi-même en bout de ponton pour chercher son huître perlière sur la ligne (ambiance au milieu des cordages !) : à la clef une qualité garantie, et si c'est un rebut on vous le change bien entendu. Le montage en argent de votre perle est offert. La salle de greffe se trouve sur le site, une belle occasion de découvrir l'art de la perliculture et le travail réalisée sur les *pinctada margaritifera*. Philippe est une personne attachante et très joviale, c'est aussi un grand voyageur plein d'anecdotes. À la boutique, on retrouve Vaitiare et Miri, créatrice de bijoux.

■ LOVE HERE PEARL FARM ★★

PATIO
✆ +689 40 656 262 / +689 87 743 136
www.loveherepearlfarm.com
aiho.vaite@mail.pf – vaiteaho@gmail.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h, et le week-end de 9h à 13h (jusqu'à 16h lors de l'arrivée des bateaux de croisière). Boutique et visite gratuite de la ferme. Visa, MasterCard, AMEX. 2 corps-morts pour les voiliers.

Dans le métier depuis 1998, Vaité AIHO est l'une des pionnières sur le marché de la perle. Installée ici depuis 2006, elle ouvre les portes de sa ferme pour une intéressante visite-démonstration. Un résumé sur les techniques de greffe est d'abord présenté, puis place au nettoyage des nacres avant d'accéder à la boutique, délicatement posée sur l'eau. Dans sa concession de 80 hectares au large, elle produit en moyenne 200 000 nacres confirmées à l'année. L'équipe sur place est bienveillante et de bon conseil pour un achat de qualité. Côté boutique, place à l'élégance, au charme et à la créativité, on trouve de belles créations pour tous les budgets, à partir d'une dizaine d'euros… et jusqu'à 6 000 € environ. Nous avons aimé les bracelets tressés autour de perles de couleurs naturelles ou les colliers multicolores (comptez de 165 à 290 € environ).

■ MIELLERIE DU DOMAINE LE PASSAGE ★★

Résidence Le Passage
FAAAHA
✆ +689 40 656 675 / +689 87 720 711
Projet en cours d'installation lors de notre enquête début 2018.

RHUMERIE

MANA'O
TAHITI



Visite & Dégustation

Decouvrez le caractère unique de Mana'o à travers la visite de notre rhumerie. Nous vous dévoilerons tous les secrets de la distillation de l'unique rhum pur jus de canne à sucre bio de polynésie. A l'issus de la visite vous dégusterez l'ensemble des cuvées.



Rhumerie Mana'o
Quai de Tapu'amu -Taha'a

Renseignement & Réservation
Mana'o Tahiti - www.manao.pf
E-mail: contact@manao.pf
Tel: 40 65 66 11

Un intéressant projet apicole était en cours d'installation début 2018 à la résidence le Passage : la production de miel toutes fleurs par une vingtaine de ruches. Pas moins de 425 kilos de miel sont attendues par récolte, et ce deux à trois fois par an.

Le saviez-vous ? Les abeilles ont été ramenées en Polynésie par les prêtres au début du XVIII[e] siècle, qui utilisaient alors leur cire pour les cierges. Au fil des siècles, elles se sont acclimatées et d'autres espèces sont arrivées depuis, d'Amérique et de Nouvelle-Zélande notamment.

Pour vous procurer ce doux élixir, renseignez-vous auprès de Bruno à la résidence le Passage : la vente se fera *a priori* uniquement sur place.

RHUMERIE MANA'O TAHITI ★★

Quai de Tapu'amu
TAPUAMU
✆ +689 40 65 66 11
www.manao.pf
contact@manao.pf
Ouvert du lundi au samedi et le dimanche matin. Horaires disponibles sur la page Facebook et le site. Dégustation sur demande. Compter 1h de visite.

Bienvenue dans l'univers d'Olivier Duret, agriculteur et ambassadeur de la marque *Mana'o*. Fruit de plusieurs années de travaux et de recherche, le rhum Mana'o est un rhum agricole bio et 100 % *made in* Fenua. Les cannes à sucre sont cultivées directement en Polynésie, la production est assurée ici-même dans la distillerie de Tahaa, et la mise en bouteille opérée à Tahiti par Pacific Drinks. Qu'en est-il de la distribution ? Elle est elle aussi concentrée sur le territoire, notamment à Papeete au centre Vaima et au siège de la Brapac (Brasserie du Pacifique), et au Lotus à Punaauia.

VALLÉE DE LA VANILLE (CHEZ BRIAN ET MOEATA)

A 200 m du lagon
BAIE DE FAAAHA
✆ +689 40 657 489
sites.google.com/site/vanillatahaa
histoiredevanille@gmail.com

Brian et Moeata vous accueillent dans leur belle plantation avec une corbeille de coco, des fruits, un jus... Toutes sortes d'explications vous seront ensuite fournies sur la vanille ainsi que sur d'autres arbres fruitiers sans oublier sur le tamanu dont on peut acheter une huile bienfaitrice sur place. La petite boutique artisanale est très intéressante et propose des tarifs corrects. Une halte authentique et populaire. Une étape indispensable lors d'un tour du lagon par exemple.

La culture de la vanille, une orchidée particulière

Il était une fois, au XIXe siècle, à des milliers de kilomètres de là, Edmond Albius, un enfant de 12 ans, né esclave à la Réunion. Cet enfant fit quelque chose d'extraordinaire : tout seul, il découvrit le procédé de fécondation de la vanille. Si la première découverte de la méthode de fécondation manuelle de la vanille est due en 1836 à Charles Morren (célèbre botaniste belge et professeur à l'université de Liège), il n'en demeure pas moins que cette découverte spontanée, bien que postérieure, est tout à fait remarquable.
Albius avait en effet réussi à discerner dans la même fleur les organes mâles (pistil) et les organes femelles (pollen) et les mettre convenablement en rapport, lorsque la fleur de la corolle est prête. Cela ne l'empêcha pourtant pas de mourir dans la misère, abandonné des planteurs vanillards et délaissé par la bonne société créole. Faute d'insectes pollinisateurs, cette technique de fécondation manuelle est toujours la seule utilisée pour la production de vanille naturelle (on peut célébrer environ 1 500 « mariages » par jour !).
Le fruit qui est ainsi créé grandit en quelques mois pour donner des grappes de 5 ou 6 gousses, qui mesurent jusqu'à 20 cm environ. D'abord verte, la gousse jaunit et est mise à sécher au soleil (de 3 à 7 mois suivant les gousses), jusqu'à ce qu'elle devienne brune ou noire. C'est comme cela que l'on obtient l'exceptionnelle vanille de Polynésie, la *Vanilla tahitensis*, dont les gousses sont plus charnues, plus brillantes et plus riches en huiles que les autres espèces. Leur odeur incomparable, forte et enivrante, persiste plusieurs années sur le fruit séché. Les experts disent que la vanille de Tahaa est indéhiscente : on peut en effet cueillir la gousse lorsque ses arômes sont les plus développés.
Cultivée principalement à Tahaa, mais aussi à Raiatea, Huahine et Nuku-Hiva, la vanille de Tahiti remporta un succès considérable dès son introduction au XIXe siècle. Dans les années cinquante, on assista à un véritable boom de la vanille, avec plus de 300 tonnes produites par an. Les riches cultivateurs faisaient alors importer des maisons coloniales en provenance des États-Unis, que l'on baptisa *fare vanira* (« maison vanille »). Avec l'arrivée du CEP et l'augmentation des salaires, la compétitivité de la vanille diminua, mais ce fut surtout l'arrivée de la vanilline de synthèse, cinquante fois moins chère, qui mit fin à l'euphorie. En 1980, la production chuta à 2 tonnes par an. Un Plan vanille fut mis en place pour relancer la production dans les années 1990. En 2009, sur les 73 tonnes de vanille mûre produites sur le territoire, 28 provenaient de Tahaa, avec pas moins de 300 producteurs ! Cette production ne représente guère plus de 1 % de la production mondiale, mais il se dit que la vanille de Tahaa est la préférée des grands chefs gastronomes...

SPORTS – DÉTENTE – LOISIRS

Randonnées et balades

Les montagnes de Tahaa offrent de magnifiques panoramas sur les villages de l'île, sur Raiatea et Bora Bora. Les escalader est une autre affaire, il existe peu de sentiers, si ce n'est un chemin reliant Haamene à Patio. De Vaitoare, port principal de Tahaa, une route mène à Poutoru, et la baie sauvage d'Apu choisie comme base nautique par quelques compagnies de croisières. Vers l'est, la route serpente vers le mont Fareura et la route échancrée menant à Haamene. La rive nord de la côte longe la profonde baie de Faaaha, lieu de naissance du dieu Hiro selon la légende, dominée par plusieurs sommets de 500 m de haut. La route se poursuit jusqu'à Patio, le village principal. L'horizon est ponctué des *motus* qui pointillent le récif au nord de l'île. Dans le village, une traditionnelle pêche aux cailloux est organisée chaque année.
La côte chemine à travers la cocoteraie en direction du quai des Goélettes de Tapuamu, face à deux très beaux *motus*. Le dernier village de Tiva mène au royaume des vanilles, cultivées autour de la baie de Hurepiti, aux arômes puissants. Elles sont réputées dans le monde entier.
Le circuit classique et relativement accessible débute à Patio et arrive à Haamene après une traversée de l'île dans sa longueur en quelque 2h30 de marche tranquille. Bruno, de la pension Le Passage, peut vous mener jusqu'à la piste pour 9h30. En fin de parcours, un petit coup de fil et Monsieur vient vous chercher !

Plongée sous-marine

Les sites sont les mêmes que ceux de Raiatea, toute proche (voir la partie concernée). Sont également à recenser :

- **La passe de Pai-Pai.** Entre 0 et 22m (ça suffit), sur la route de Bora coté ouest. Beaux tombants de corail jaune (le même que le bleu de Miri-Miri mais en jaune). Napoléons monstrueux, thons à dents de chiens, grands bancs de chirurgiens, passage de raies-aigles. A l'extérieur, passage de baleines. Le courant y est fréquent. Dérivante pour niveaux 1 confirmés.

- **Tau Tau.** A l'extérieur, côte Ouest, derrière le Tahaa Island Resort. C'est THE spot, de 0 à 40 m, jouissant d'une visibilité extra (entre 30 et 40 m !). Le site est accessible à tous niveaux. On y retrouve un peu comme à Miri-Miri un petit tombant avec petite pente jusqu'à une quinzaine de mètres, puis l'on descend doucement jusqu'à 35 m sur une plage de sable avec patates de corail, requins citron et à pointe blanche, passage de bancs de barracudas, de caranges à gros yeux, thons à dents de chien. Des dauphins y résident et peuvent parfois passer devant vos yeux. On croisera beaucoup de poissons dans la zone des 10 à 15 m. Il s'agit d'une plongée lumineuse et sans courant : un aquarium en somme !

- **Côte 321** (du nom de la ligne de fond). Un peu avant le Tau Tau, de 0 à 35 m, un site assez joli, offrant des paysages sous-marins entre 25 et 35 m de profondeur avec beaucoup de constructions coralliennes. La visibilité y est très bonne, on se balade entre les patates et les perches maori (*Lutjanus rivulatus*, une espèce assez rare qui ressemble à la perche pagaie en plus grosse). Petits bancs, requins à pointe blanche et à pointe noire.

HAMANA CULTURAL TOUR

À côté de Philomène
✆ +689 87 344 548 / +689 87 782 539
hamanaculturaltour@gmail.com
Compter 6 000 CFP par personne à la demi-journée (8h45-13h30), et 12 000 CFP à la journée complète (8h45-16h). Groupes de 1 à 20 personnes.
Guide touristique depuis 1998, Vincent a ouvert sa propre structure en 2016 et propose depuis des excursions terrestres en 4x4 autour de Tahaa et de ses principaux points d'intérêt. Parmi eux, la Vallée de la Vanille (chez Brian et Moeata), la ferme perlière de Monique Champon ou encore la distillerie. À la journée, vous aurez même droit à un four tahitien au Ficus, avec découverte des traditions insulaires. Un guide adorable et une excursion qui vaut le détour.

HEREMANA TOURS

TAPUAMU
✆ +689 87 261 560
✆ +689 40 657 535
heremana.tours@gmail.com
À la demi-journée, safari lagon ou tour de l'île en 4x4. À la journée complète, excursion terrestre sur Tahaa. Sortie romantique au coucher du soleil.
Guide touristique, Samuel vous propose plusieurs excursions au choix, terrestres ou lagonaires. Parmi les points d'intérêts et activités qu'il aime à faire découvrir : la ferme perlière Love Here Pearl Farm, la vanilleraie de Brian et Moeata, la montagne et sa flore luxuriante, ou encore l'activité de coprah. Son safari lagon quant à lui (son excursion phare), inclut rencontre avec les raies et requins et visite du jardin de corail sur le *motu* Tautau.

TAHAA DIVING

Basé au Tahaa Island Resort
TAPUAMU
✆ +689 87 248 069
✆ +689 40 657 837
www.tahaa-diving.com
contact@tahaa-diving.com
Baptême à 9 800 CFP, plongée exploration à 9 300 CFP, 2-tank dive à 16 800 CFP. Formations PADI, CMAS, FFESSM. Membre du Pass Te Moana.
Michel vous recevra avec plaisir dans sa structure intime et conviviale, et respectant toutes les normes de sécurité. Il vient vous chercher en voiture dans les hôtels et vous mène jusqu'à la station de Tapuamu (transfert en bateau jusqu'au centre pour s'équiper). Petit bateau, maximum 6 à 8 plongeurs. Plus pour le plaisir des bulles que pour usiner !

TAHAA TOUR EXCURSION

HAAMENE
✆ +689 87 719 053 / +689 89 526 997 / +689 40 656 218
www.tahaatourexcursion.com
reservations@tahaatourexcursion.com
Excursion lagonaire et terrestre d'une journée (départ 8h30-9h, retour vers 16h30).
Yvann vous invite à un tour combinant pirogue bidirectionnelle pour la découverte du lagon et de son jardin de corail, d'une ferme perlière ; et 4x4 pour visiter une vanilleraie et effectuer un tour approfondi de l'île et de sa route traversière (quelques sensations fortes en 4x4). Les voyageurs ne tarissent pas d'éloge sur cette excursion familiale et des plus amicales. Ou l'art et la manière de parler d'une île merveilleuse, de ses rites et de ses secrets, et de manger de délicieux petits plats locaux au déjeuner (poissons crus ou cuits).



A Tahaa, le lagon est commun à Raiatea, l'île sacrée.

© SYLVAIN GRANDADAM

La plage de Joe Dassin

Joe Dassin avait acheté une plage entre la pointe Toretorea et la pointe Tiamahana, sur l'île de Tahaa, dans les années 1970. On y accède à pied ou en bateau. Tous les tours du lagon passent devant, l'occasion d'immortaliser l'endroit en photo. Joe est venu pour la première fois à Tahiti en 1972 sur les conseils du chanteur Carlos, un ami. Le 20 août 1980, à 41 ans, il meurt d'un infarctus tandis qu'il déjeunait au restaurant Chez Michel et Eliane (aujourd'hui Le Rétro, on peut d'ailleurs y voir une stèle commémorative).

TOUR DE L'ÎLE D'EST EN OUEST

BAIE D'APU

FERME PERLIÈRE CHAMPON

Pointe Toamaro
Au bord du lagon
✆ +689 40 656 626 / +689 87 783 358
www.tahitipearlonline.com
champonb@mail.pf
Ouvert tous les jours et à tous de 8h à 16h, préférable sur rendez-vous. Cartes de crédit acceptées : Visa, Mastercard et Amex. Vente en ligne possible sur leur site.
Sur 30 hectares, cette ferme familiale compte environ 100 000 huîtres d'élevage. Cependant, guère plus de 20 000 perles seront retirées, dont la moitié seulement sera commercialisable. La visite de 20-30 minutes inclut celle du *fare* et des opérations de greffes au bout du ponton : Aymeric, le greffeur, vous apprend notamment que l'éclairage par fibre optique qu'il utilise sur les pinces permet d'optimiser le placement du greffon et du nucleus dans la gonade. Monique la propriétaire vous explique que l'incubation de 18 mois facilite l'obtention d'une belle épaisseur de nacre. À suivre, l'exposition de perles nues (produites sur place) ou montées en bijoux dans un charmant petit salon, ambiance place Vendôme. Grand choix pour tous les goûts, en argent, or blanc ou or 18 carats, qualité excellente. Producteur oblige, la ferme propose des tarifs compétitifs sur des perles de qualité. Accueil agréable et convivial, et conseils futés de Monique, sa fille toute aussi charmante s'occupe de la vente et de la visite en boutique.


© LAURENT BOSCHERO

Répétition au Ficus.

LE FICUS

À 200 m de la ferme Champon, sur la gauche bord de mer
✆ +689 87 349 838 / +689 87 255 401
Ouvert tous les soirs, et sur réservation à midi (certains excursionnistes en ont fait leur repaire pour déjeuner). Dîner spectacle le vendredi.
Dans un *fare* en cocotier en bord de plage, ce restaurant promet une cuisine traditionnelle et une véritable ambiance polynésienne. Les animations du vendredi (voire du mercredi quand il y a suffisamment de monde) sont très appréciées : four tahitien, spectacle de feu et danse sont au programme.

PHILOMÈNE

En face du Ficus
Ouvert tous les jours.
Philomène est une adorable *popa'a* d'une cinquantaine d'années, mariée à un Marquisien. Dans son petit snack pas cher, elle propose des crêpes à la confiture maison, des croque-monsieur, et même quelques paréos !

POUTORU

PENSION TITAINA

✆ +689 40 656 958 / +689 87 291 713
www.pension-titaina.com
contact@pension-titaina.com



Tarifs TTC (hors taxe de séjour) pour une ou deux personnes. Bungalows Tiare et Taina à 12 500 CFP ; bungalow Hibiscus à 15 0000 CFP. Lit supplémentaire à 4 000 CFP (adulte) ou 2 000 CFP (enfant de 4 à 12 ans). Gratuit pour les moins de 3 ans (lit parapluie à disposition). Petit déjeuner à 1 600 CFP et dîner table d'hôtes à 3 800 CFP (demi-tarif pour les enfants de 4 à 12 ans).

À deux pas du lagon, Lionel et Sophie vous accueillent dans trois bungalows simples et confortables. Deux d'entre eux, de 34 m² avec leur terrasse, peuvent accueillir jusqu'à trois personnes : ils disposent d'une salle de bain avec eau chaude, d'un ventilateur et d'une moustiquaire et d'un mini bar. Le dernier, Hibiscus, loge jusqu'à quatre personnes et comprend deux chambres, une terrasse, une cuisine bien équipée et des sanitaires privés avec eau chaude (également moustiquaires et mini bar). Pour les parents, écran télé avec lecteur DVD (sélection de DVD à disposition) en chambre. Située un peu à l'écart dans un grand jardin côté montagne, cette pension accueillante est bien tenue. On apprécie l'attention portée à des petits détails. Toutes sortes d'activités et d'excursions (sur terre comme sur mer). Lionel est moniteur de plongée et peut vous emmener découvrir les merveilles sous-marines du lagon de Tahaa.

TAPUAMU ★

Se loger

AU PHIL DU TEMPS
Tapuamu
✆ +689 87 237 949 / +689 40 656 419
www.auphildutempstahaa.com
boutin.tahiti@gmail.com
Tarifs TTC. Compter 13 500 CFP pour un ou deux, 4 000 CFP par adulte supplémentaire et 2 000 CFP par enfant. Petit déjeuner à 1 600 ou 2 000 CFP. Dîner à 3 800 CFP. Excursions de 2 500 CFP à 6 000 CFP (demi-tarif pour les 4-12 ans), transfert au motu 2 500 CFP aller-retour. Forfait Tiare (hébergement, demi-pension et excursions) à 16 500 CFP par jour et par personne. Prêt de vélos et kayaks. Wifi gratuit partout. Pas de carte de crédit.

Cette pension connue de longue date sur Tahaa a été reprise depuis 2015 par Muriel et Franck. Sur place, deux fare typiquement polynésiens disposant de deux lits king size, d'un lit double en mezzanine, d'un petit frigo, d'un plateau de confort, d'une télévision écran plat avec télé TNT, d'un brasseur d'air et d'une salle de bains privée avec eau chaude. Une chambre suite avec petit salon est également proposée dans la structure principale : un choix plus classique mais finalement aussi confortable. Côté restauration, pas de snack à moins de 8 km : à moins de disposer d'une voiture de location, on optera donc pour la demi-pension. Les enfants profiteront de tout le matériel à un bon séjour (lit parapluie avec moustiquaire, matériel de baignade avec bouée siège, frites ou encore chaise haute pour les plus petits). Beaux couchers de soleil depuis le deck de baignade.

Du shopping à Tahaa

Quelques magasins d'alimentation existent à Patio et à Haamene, proposant cependant peu de produits frais. Les habitants, qui ne prennent pas la voiture pour faire les courses mais le bateau, vont directement à Raiatea. Plusieurs boutiques d'artisanat local, ainsi que des centres artisanaux qui vous permettront de trouver des objets moins chers et plus originaux : renseignez-vous auprès de la mairie. Pour les perles, mieux vaut directement vous rendre dans une ferme perlière, la visite en plus est souvent très intéressante.

■ **LE TAHA'A ISLAND RESORT & SPA**
Motu Tautau
✆ +689 40 608 400 / +689 40 508 454
www.letahaa.com – resa@letahaa.com
Relais & Châteaux. Réservations et tarifs sur le site Internet de l'établissement.
Seule référence Relais & Châteaux du Territoire, le Taha'a Island Resort & Spa se présente certainement comme l'un des plus beaux hôtels de Polynésie française. Posé sur le *motu* corallien Tau Tau, sur le lagon juste en face de Tahaa, il offre une vue unique sur l'île de Bora Bora. On s'y rend en navette privée (payante) ou en hélicoptère (de Bora Bora aussi), on apprécie la belle pirogue à l'entrée, ainsi que le bar et le restaurant sous le *fare*. L'accueil est excellent et répond parfaitement aux critères élevés de l'établissement. L'ensemble est d'un confort irréprochable : air conditionné et brasseur d'air, téléphone direct, minibar, nécessaire à thé et à café, baignoire et douche, coffre-fort individuel, accès Internet (payant...), lit *king-size* et lit sofa, table à fond de verre, chaîne interne cinéma, TV satellite, minichaîne avec lecteur CD, ainsi que terrasse privée avec accès direct au lagon. Seule la vue change pour les suites sur pilotis (au nombre de 45). Les suites Taha'a pointent sur le mont Ohiri et l'île de Tahaa, les suites Sunset sont idéalement situées sur le lagon et le soleil couchant, tandis que les suites Bora Bora s'ouvrent sur l'océan et l'île de Bora Bora. Préférez celles en bout de ponton. Les 10 villas Plage, quant à elles, très spacieuses, ont la particularité de proposer une salle de bains moitié intérieure, moitié extérieure, avec douche et baignoire, et ne disposent pas de table à fond de verre. Elles donnent toutes sur le lagon et possèdent une piscine privée. Deux villas royales ont été aménagées, d'un luxe extrême : on comprend que tant de personnalités et célébrités viennent y passer leurs vacances en toute intimité ! Comme d'ailleurs Luc Besson, qui est déjà passé par là, et Charles Monroe Schulz, le dessinateur de *Snoopy*, qui a passé le cap des 500 nuitées ici ! La terrasse du bungalow 6 a d'ailleurs été agrandie pour ses besoins... De nombreuses activités et excursions sont proposées, et l'établissement met à disposition le club de plongée sous-marine et un centre de relaxation. Seul le restaurant ne semble pas toujours à la hauteur de ce site paradisiaque. Mais l'ensemble confine toutefois au séjour de rêve...

Se restaurer

■ **MA'A VITI PIZZA**
✆ +689 87 735 711
Ouvert du mercredi au dimanche de 11h à 14h et de 17h30 à 21h. Compter de 800 à 1 600 CFP la petite pizza, de 1 000 a 1 800 CFP la grande, de 400 à 850 CFP la ma'a viti. Livraison possible jusqu'à Haamene, et de l'autre côté à la station Mobil de Hipu.
Sous un petit fare pote'e avec baby-foot (poignée longue pour les connaisseurs !), Sébastien a repris les rênes de la pizzeria de son frère Franck. Formé par un Italien au « Little Italy » à Ajaccio, ce nouveau pizzaïolo prépare de bonnes pizzas à la tomate ou à la crème, à déguster sur place ou à emporter. Sa spécialité ? La « Ma'a Viti » : la pizza est roulée comme un sandwich. Propose également une carte plus étoffée avec burgers maison et autres pâtes améliorées.

À voir – À faire

■ **IA ORANA PEARL FARM** ★★
Baie de Murifenua ✆ +689 87 713 078
Voir page 314.

■ **RHUMERIE MANA'O TAHITI** ★★
Quai de Tapu'amu ✆ +689 40 65 66 11
Voir page 316.

PATIO ★

Patio est en quelque sorte le village principal de Tahaa. On y trouve les services indispensables aux voyageurs (poste, magasins, banque...).

Pratique

Argent

Sur les trois DAB que compte l'île, deux se situent à Patio : à la Socredo et à l'OPT.

■ **BANQUE SOCREDO**
✆ +689 40 470 000
Du lundi au vendredi de 7h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h.
Distributeur automatique de billets.

■ **BUREAU DE L'OPT**
✆ +689 40 656 470
Ouvert en semaine de 7h à 11h30 et de 12h à 15h, sauf le vendredi jusqu'à 14h.
Distributeur automatique de billets.

Moyens de communication

■ **BUREAU DE L'OPT**
✆ +689 40 656 470
Voir page 322.

Santé – Urgences

■ **MÉDECINS**
✆ +689 40 656 567 / +689 40 656 060
Les deux médecins de l'île : les numéros de téléphone correspondent respectivement aux docteurs Dana et Rouveyrol.



Motu Avera.

© LAURENT BOSCHERO

Adresses utiles

GENDARMERIE
✆ +689 40 608 105 / 17

POMPIERS
✆ +689 40 657 118 / 18

Se loger

FARE PEA ITI
Au bord du lagon
✆ +689 40 608 111 / +689 87 769 855
www.farepeaiti.pf
farepeaiti@mail.pf
Compter à partir de 22 500 CFP la chambre climatisée de 38 m², 25 000 CFP le bungalow traditionnel jardin, 30 000 CFP le nouveau bungalow tropical, 32 000 CFP le bungalow suite plage en occupation simple et 37 000 CFP en occupation double. Lit supplémentaire à 4 500 CFP. Transferts aller-retour : 12 000 CFP par personne le jour (minimum 2 personnes ou majoration de 5 000 CFP), et 17 000 CFP la nuit. Petit déjeuner : 2 800 CFP (fruits, viennoiseries, œufs, jambon, fromage, yaourt maison, confiture). Dîner : 4 050 CFP (plat-dessert), 4 750 CFP (entrée-plat), ou 5 750 CFP (2 ou 3 plats) ; dîner enfant 3 500 CFP. Dîner romantique à 8 900 CFP avec musicien et danseuse. Sorties lagon à 5 000 CFP pour une belle sortie de 5h (entre 9h et 14h), repas en option sur le motu. Le restaurant est ouvert au public également, à la carte compter autour de 1 200 CFP pour une entrée froide, 2 000 CFP le plat chaud et 500 CFP le dessert. Sortie lagon de 4 à 6 heures 1 000 CFP (12 000 CFP avec le pique-nique). Promotions pour les couples en lune de miel. Wifi disponible. Location de voitures et de scooters avec Tayron de Temana Tours. Cartes de crédit acceptées.
Au nord de l'île, une très belle structure qui propose trois types de bungalows « plage ou jardin » et une chambre dans le bâtiment principal. Le premier bungalow « garden » de 30 m² en matériaux traditionnels (pierre volcanique, bambou, pandanus, cocotier) dispose d'un *fare pote* et d'une terrasse couverte sur l'arrière. Les autres bungalows « lagon » de 75 m², avec plage plage privée, petit salon, espace repas : dont le bungalow luxe climatisé et le « prestige & spa » avec bain à remous canadien intégré dans le teck. La chambre est utilisée comme salle de spa et massage et chambre de transit (pratique !). Nouveauté : un bungalow tropical de 80 m² avec lit *queen size* et un lit en mezzanine. Deck et terrasse avec salon détente et jardin tropical privé de 35 m², dressing, salle de bains ouverte sur le jardin tropical avec baignoire, mini bar, vue piscine et lagon. L'abondance d'artisanat polynésien (*tapa*, sculptures…) donne un cachet indéniable à l'ensemble. Côté confort, rien à dire : excellente literie, brasseur d'air, climatisation, moustiquaire, télévision satellite écran plat, lecteur DVD, coffre-fort… Les trois grands bungalows lagon (de 75 m²) disposent d'un petit espace bar et mini bar, le plus petit de 28 m² dispose d'un minibar, mais on peut aussi choisir la délicieuse table d'hôte (dîner romantique sur votre terrasse possible). Nombreuses explorations terrestres ou nautiques proposées, visite gratuite des fermes perlières et plantation de vanille. Le Fare Pea Iti est également propriétaire d'un *motu* (Avéra) juste en face, 300 mètres de plages privé, *barbecue party* et un petit jardin de corail en quasi-exclusivité ! Mais vous préférerez peut-être vous prélasser autour de la belle piscine, le soir coucher de soleil sur Bora-Bora et *Happy hour*... Le restaurant est ouvert à toute l'île, midi et soir, c'est d'ailleurs une table que nous recommandons. La carte n'est pas très étoffée mais les produits sont ultra-frais. On est servi là où on est installé, au bord de la plage, autour de la piscine et même sur le *motu* en face ! Petit luxe supplémentaire avec Tavita le voisin qui vient à la demande proposer un show polynésien. Sinon, kayaks, pirogue à balanciers, masques et tubas, initiation au harpon, jeu de boules, vélo, badminton et bibliothèque sont à disposition. Très bon accueil de Pascal et Maryline. Bref, une adresse qui combine charme, luxe et caractère et qui donne l'impression d'être au paradis.

LA PIROGUE API
Motu Moute
✆ +689 87 275 600
www.hotellapirogueapi.net
contact@hotellapirogueapi.net
Tarifs HT. Selon la saison et la catégorie, compter de 44 000 à 60 000 CFP. Enfants de 2 à 12 ans partageant le bungalow des parents : 3 000 CFP. Petit déjeuner 2 500 ou 3 500 CFP. Demi-pension à 9 500 CFP. Pension complète à 12 500 CFP. Transfert aéroport à 8 000 CFP par personne aller-retour. Organisation d'excursions terrestres ou lagonaires.
Un établissement grand confort sur un *motu* privé de 7 000 m² sans moustiques, ni chiens, ni coq... Calme absolu en somme ! L'ensemble, cosy et très exclusif, compte quatre bungalows de 105 m² en matériaux naturels et en bordure de lagon, avec terrasse, mise à l'eau indépendante, bain à remous et climatisation. Le panorama depuis le *motu* (qui dispose d'une eau claire et filtrée) couvre les quatre îles de Raiatea, Tahaa, Bora Bora et Huahine. Le site est superbe, relativement abrité grâce à la double

barrière de corail : destination idéale en lune de miel ou pour célébrer un anniversaire de mariage ! Côté restauration, c'est Franck qui assure aux fourneaux pour préparer des plats aux petits oignons. Deux nuits nous semblent un minimum pour profiter pleinement des atouts de cette adresse.

VAHINE ISLAND
Motu Tu Vahine
✆ +689 40 656 738
www.vahine-island.com
contact@vahine-island.com
Small Luxury Hôtel. Deux nuits minimum, à partir de 53 500 CFP HT la nuit pour deux. Transferts aller-retour en sus. Internet gratuit.
Sur un *motu* privé dans le lagon au nord de Tahaa, dispose de bungalows 4 étoiles, sur pilotis et sur la plage. Tous jouissent d'un formidable panorama sur Tahaa et sa couronne de *motus*. Couchers de soleil parfois exceptionnels sur Bora Bora qui se dresse au loin. Les bungalows, de construction traditionnelle avec murs en bambou tressé et toit en *pandanus*, sont superbement meublés par un designer local, et disposent de tout le confort moderne : Internet, écran plat, café/thé, minibar, table aquarium... On pourrait dire à la limite qu'ils sont moins grandioses que dans certains hôtels luxueux des grandes chaînes, mais en cela ils sont beaucoup moins aseptisés aussi. C'est aussi l'un des rares établissements à disposer d'une plage à Raiatea-Tahaa. Toutes activités classiques sont disponibles, prêt de canoës, etc. Le service est souriant et disponible, la restauration de qualité. On touche au luxe sans en avoir les inconvénients, ni dans la démesure architecturale, ni dans la surenchère d'activités. D'une rare tranquillité, le Vahine Island correspond à l'imaginaire de l'île paradisiaque. Propriété d'un magnat du pétrole francophone, ce petit bijou est géré sur place par Laure, Terence et leur petite équipe de 15 personnes. Peu de Français par contre, mais plutôt une clientèle américaine friande.

À voir – À faire

LOVE HERE PEARL FARM ★★
✆ +689 40 656 262
Voir page 315.

FAAAHA ★

MIELERIE DU DOMAINE LE PASSAGE ★★
Résidence Le Passage
✆ +689 40 656 675
Voir page 315.



■ **LE PASSAGE – RÉSIDENCE D'HÔTES**
Faaaha
✆ +689 40 656 675 / +689 87 720 771
www.hotel-tahaa.com
En bungalow grand luxe (85 m²), compter 22 000 CFP la nuit (185 €) jusqu'à cinq personnes. En bungalow famille (50 m²), compter 12 000 CFP (100 €) la nuit. Formule « villa en exclusivité » incluant les deux petits bungalows et le grand (capacité 9 personnes) à 40 000 CFP la nuit (336 €) avec véhicule berline de 7 places comprise pendant toute la durée du séjour (deux nuits minimum). Pas de petit déjeuner mais coffret café, thé et chocolat à disposition, et un mini bar, wifi gratuit sur toute la propriété y compris sur la plage. TV Satellite dans toutes les chambres. Prêt de kayaks, vélos, masques et tubas. Plage privée de sable blanc. Cartes bancaires acceptées.
À la bonne franquette, Bruno vous réserve de petites surprises, il connaît les bons plans de l'île, il est également jeune producteur de miel. Niveau hébergement : un grand bungalow avec une chambre, lit *kingsize* et salle de bains, piscine à remous, salon bibliothèque avec deux lits banquette, bar et cuisine équipée, produits de base fournis, un salon vidéothèque avec lit banquette et sofa 7 places, une ambiance chalet très cosy avec grand écran plat et de belles vues sur le lagon ; deux petits bungalows indépendants avec un lit matrimonial, climatisation, frigo, TV, un coffret petit-déjeuner, une terrasse et des sanitaires privés (eau chaude) ; un bungalow avec deux chambres séparées de la structure par une passerelle, climatisées pour 4 personnes, double salle de bain, cuisine bien équipée avec produits de base fournis gratuitement, grande terrasse, *sun-deck* avec petite piscine privée et barbecue. L'ensemble, de type maison d'hôtes, dégage un charme certain et le jardin est magnifique : ici pas de voisin, le site est pour ainsi dire exclusif. En prime une petite plage aménagée de sable blanc au bord du lagon, et un ponton. Pas de cuisine mais à disposition une voiture pour aller chercher les commandes tout près à Haamene (1 000 CFP l'heure de location). Deux masseuses se déplacent sur demande (8 000 CFP/heure), à base d'huile pour un mélange relaxant et traditionnel. Une halte recommandable.

BAIE DE FAAAHA

■ **VALLÉE DE LA VANILLE (CHEZ BRIAN ET MOEATA)**
A 200 m du lagon ✆ +689 40 657 489
Voir page 316.

HAAMENE

Pratique

■ **BUREAU DE L'OPT**
Face à l'ancien marché
✆ +689 40 656 011
www.opt.pf
Ouvert du lundi au jeudi de 7h à 15h et le vendredi de 7h à 14h.
Distributeur automatique de billets.

■ **DISPENSAIRE**
✆ +689 40 656 331
Si vous trouvez porte close, voyez avec les médecins (cf. Patio).

Se restaurer

■ **ROULOTTE « CHEZ MARIE »**
A côté de l'école
✆ +689 87 771 541
Du lundi au samedi de 18h à 22h, sauf le mardi et le mercredi.
Une roulotte qui sert d'excellents et de copieux plats du cru, à des tarifs des plus sympathiques. Poulet citron, brochettes de poisson... Pas de livraison, mais on peut commander par téléphone avant.

■ **SNACK BOUKANSA CHESTA**
✆ +689 40 656 781
Du lundi au vendredi de 12h à 14h, et le vendredi de 18h à 21h30. Pizzas à emporter le vendredi soir.
Plats locaux à des tarifs tout doux.

■ **TAHAA MAITAI**
✆ +689 40 657 085
tahaa-maitai@mail.pf
Du lundi au vendredi de 12h à 14h et de 19h à 22h, le samedi de 19h à 22h et le dimanche de 12h à 14h. Plats de 1 800 à 3 500 CFP environ.
Une très bonne adresse tenue par Bruno, amoureux du bon vin et des vieux whiskies (mais on y trouve aussi de bonnes bières et quelques rhums !). C'est à vrai dire le seul véritable restaurant de l'île. On mange à l'intérieur ou dehors, sur une terrasse à la vue bien agréable.
La cuisine est délicieuse, on y retrouve une base de vanille ou de lait de coco bien sûr, mais aussi de fameuses viandes de Nouvelle-Zélande. Pâtisseries maison, glaces, et un bon choix de cafés d'Amérique centrale.

BORA BORA



La symphonie de bleus, de cobalts, de jades et de saphirs du « plus beau lagon du monde », des pics volcaniques qui se projettent dans le ciel de manière irréelle, une flore tropicale exubérante de couleurs et de parfums… Bora Bora n'a même plus besoin d'être présentée, son nom seul résonne aujourd'hui comme un mythe. Elle est d'ailleurs souvent surnommée « la perle du Pacifique ».

Bora fait partie de ces lieux à la frontière de la réalité, où toute logique semble inutile : peu importe ce qu'on en dise, peu importe ce qu'on en pense, les voyageurs finissent presque tous par la visiter, malgré tout. Malgré les problèmes écologiques récurrents (et tant pis pour les distinctions officielles de bon aloi), une population moins facilement abordable, et un coût de la vie à faire frémir les plus raisonnables… Légende du Pacifique, Bora charrie tous les fantasmes paradisiaques que l'esprit angoissé du citadin peut forger. Paradis des couples en lune de miel, paradis des stars, paradis des activités nautiques… Bora est une romance, une aubade qui agace ou fascine.

Présentation

Sans conteste, Bora Bora est une île magnifique. Ses reliefs tranchants et son lagon turquoise font inévitablement penser à l'archétype de l'île tropicale sur carte postale que l'on a tous en tête. Son lagon immense, d'une richesse incroyable (les experts mettent toutefois en garde contre un appauvrissement de plus en plus préjudiciable), permet au plongeur, même novice, de voir facilement raies-léopards et raies manta, requins à pointe noire ou blanche, jardins de coraux noirs, jaunes ou roses… Des petits villages tranquilles, alanguis au bord de l'eau, et des églises pittoresques conservent encore la magie de cette île pour beaucoup féerique, comme un conte pour enfants.

Émergée il y a 13 millions d'années, Bora Bora présente une typologie géologique particulière, entre l'île haute et l'atoll. Le volcan dont elle est issue s'affaisse progressivement, laissant une couronne de motus encadrant le lagon au milieu duquel se trouve l'île principale.

Bora Bora ne possède qu'une seule passe, Teavanui, qui fait face au village principal, Vaitape. Le quai reçoit aussi bien les paquebots et navettes inter-îles, que les catamarans d'Air Tahiti qui rallient *motu* Mute, l'îlot où est situé l'aéroport.

Une intense animation règne sur la place du village à chaque débarquement de touristes et de croisiéristes – c'est-à-dire souvent, tant la renommée de Bora Bora est devenue mondiale. La pointe Matira est le siège de cette prolifération touristique (qui n'a toutefois rien à voir avec celle sur la côte d'Azur !) : sur cette bande de terre de 500 m de long, à l'extrême sud de l'île, se concentrent hôtels de luxe et pensions de famille, qui ne défigurent heureusement pas souvent le paysage – rien ne dépasse la hauteur des cocotiers.

Cette pointe passée, la nature reprend ses droits et les 10 549 habitants de l'île (recensement 2017) se partagent le reste, confinés dans les quelques villages traditionnels qui parsèment le littoral. Tout autour de l'île principale, le lagon s'étend sur des kilomètres, émaillé de petits motus paradisiaques, cartes postales idéales, occupées par des hôtels de standing international, dont les superbes bungalows sur pilotis font aussi la renommée de l'île et même du Territoire.

Certains *motus* sont montagneux (comme le Toopua) et proviennent de l'effondrement du volcan, comme l'île principale. D'autres sont plats et sont nés de l'accumulation de sable sur la barrière corallienne, comme sur les atolls. Tous exhibent en tout cas leur parure verte, leurs cocotiers indolemment penchés au-dessus du lagon, mais seuls les motus plats dévoilent vraiment du sable blanc étincelant. Car Bora n'est pas une destination de plage, comme un certain imaginaire collectif pourrait le laisser croire. Le lagon, d'une richesse surprenante, est un monumental aquarium naturel très facile à explorer. Nage avec les requins, les raies manta, plongée sous-marine, tour de l'île en pirogue ou à la voile, de multiples activités sont disponibles auprès des nombreux prestataires qui ne manquent pas d'imagination : ski nautique, scooter sous-marin, aquasafari, *parasailing*, jet-ski, paddle, kitesurf, pêche sous toutes ses formes… Mais attention : pas une seule vague de surf ! La montagne offre aussi de belles balades et quelques sites historiques intéressants.

Un mot d'ordre ici : le respect de la nature. L'île est petite ; son écosystème, fragile. Certains voyageurs, inconscients ou peu responsables, tout comme la population locale passée en quelques années des pelures végétales aux sacs en plastique, semblent l'oublier.


Information
Temple
Musée
Station essence
Aéroport
Marae
Location de véhicule
Point téléphone
Boutique
Plage
Centre de plongée
Infirmerie
Point de vue
Activité
Restaurant
Pension
Hôtel
Aéroport
Motu Mute
Motu Omei
BORA BORA
Motu Tevairoa
Bora Bora Blue Nui
Musée de la Marine
Port américain
Faanui
Motu Ome
Quai de Fare Piti
Baie de Faanui
Eglise
Lagoonarium
Top Dive
Canons
Passe Teavanui
Station essence
Mt Pahia 661 m.


Motu Tapu
Station essence
Infirmerie
Maupiti Express
Bureau du tourisme
Vaitape
ANAU
Mt Otemanu 727 m.
Nunue
Baie de Povai
Motu Toopua
Aqua Safari
Moana Adventure Tours
Boutique Gauguin
Parasailing
Matira
Bora Bora Diving Center
Manu Taxi Boat
Teremoana Tour et Matira Jet Tour
Pointe Matira
Motu Piti Aau
Bora Bora
0
1,5 km
HÔTELS
1. Bora Bora Pearl Beach Resort
2. Hotel Matira
3. Méridien
4. Hilton Bora Bora Nui Resort & Spa
5. St Régis Bora Bora Deluxe
6. Sofitel Private Island
7. Intercontinental Resort Bora Bora
8. Sofitel Marara Beach
9. Bora Bora Eden Beach Hotel
10. Maitai Bora Bora
11. Intercontinental Resort Thalasso & SPA
12. Four seasons Resort Bora Bora
PENSIONS
1. Rohotu Fare Lodge
2. Sunset Hill Lodge
3. Pension Moon
4. Chez Rosina
5. Chez Nono
6. Chez Robert & Tina
7. Chez Rosine Masson
8. Village Temanuata
RESTAURANTS/SNACKS
1. Bora Kaina Hut
2. Fare Manuia
3. Bloody Mary's
4. La Bounty
5. La Suite
6. Alfredo
7. Ben's Place
8. Snack Moi Here
9. Snack Matira

Une histoire particulière

Vava'u est l'ancien nom de Bora Bora, qui est aussi le nom d'une île des Tonga dont les habitants seraient originaires.
A cette époque reculée, elle était aussi appelée Mai Te Pora, ce qui signifierait « créée par les dieux » d'après les légendes anciennes, selon lesquelles cette terre fut la première à sortir des eaux après Raiatea.
Mais le nom de Bora Bora est lui-même erroné (il faudrait l'écrire Pora Pora) et surtout le prononcer entre le « b » et le « p », car elle a été nommée oralement bien avant d'être écrite. En Polynésie, les paroles restent plus longtemps que les écrits, et il fallait bien rendre cette justice. Bora Bora a une tradition guerrière sans doute due à sa petite taille, surtout à l'époque où elle comptait près de 25 000 habitants, et a promu une politique expansionniste qui s'est arrêtée à Huahine, qu'elle n'a jamais pu conquérir.
Découverte en 1722 par le navigateur Roggeveen, puis par Cook en 1769 (qui la nomma Perle du Pacifique), elle se convertit au protestantisme en 1820, et résista à la colonisation jusqu'à sa conquête en 1888 par les Français.
Mais la période qui a le plus marqué Bora Bora fut la Seconde Guerre mondiale.
Après l'attaque de Pearl Harbor (7 décembre 1941) aux îles Hawaii, les forces américaines décidèrent de lancer l'opération *Bobcat* : le 27 janvier 1942, une véritable armada de 5 000 soldats US débarqua dans l'île transformée en base de ravitaillement. 20 000 tonnes de matériel, canons, artilleries, véhicules franchirent la passe de Bora Bora, embarqués sur deux croiseurs, deux destroyers, quatre cargos, deux transporteurs de troupes et un tanker. Un cortège de pirogues, sans doute impressionné, leur fit un accueil chaleureux bien que personne ne sût vraiment qui étaient les Américains. Le chantier de cinq mois vit l'édification de batteries antiaériennes, de blockhaus, de casernes, et surtout de la première piste d'atterrissage de Polynésie, sur le *motu* Mute. Cette piste, destinée à un trafic de chasseurs et de bombardiers, restera d'ailleurs la seule capable d'accueillir des vols internationaux jusqu'à la construction en 1961 de la piste de Faa'a à Tahiti.
Bora Bora s'est ainsi ouverte au tourisme bien avant les autres îles, jusqu'en 1961. C'est aussi la date d'ouverture du premier hôtel de l'île, l'hôtel Bora Bora (aujourd'hui fermé).
Plus connue des voyageurs, tant américains que français, Bora Bora se développera plus vite que les autres îles Sous-le-Vent, mais c'est surtout grâce à une forte couverture médiatique que le rêve s'est répandu autour de la planète. Au milieu des années 1990, Bora Bora vit arriver les investisseurs du tourisme construisant des hôtels tous plus beaux et plus chers les uns que les autres, tous plus grands et plus démesurés dans le luxe et le raffinement. Riches Américains et Japonais, en voyage de noces ou de découverte, à l'hôtel ou sur les bateaux de croisière, débarquent dans l'île par milliers chaque année. C'est la première destination d'Air Tahiti, et la principale escale des paquebots de luxe. Bienvenue à Bora Bora !

Bora Bora aujourd'hui

Même si elle évoque le rêve pour de nombreux voyageurs, Bora Bora ne jouit pas d'une bonne presse auprès de la population des autres îles de la Société qui critique la démesure de ses hôtels, son lagon en perdition, son authenticité malmenée… et sa saleté. En effet, on pourra

© TRIGGERPHOTO



Paysage paradisiaque de Bora Bora.

Les coups de cœur à Bora Bora

- **Un séjour paradisiaque** dans un bungalow sur pilotis.
- **Un saut en chute libre** au-dessus du sublimissime lagon.
- **Une activité nautique** dans l'un des plus beaux lagons du monde.
- **Une randonnée à pied** à l'intérieur de l'île.
- **Le tour du lagon** avec *snorkeling* dans les jardins de corail et la découverte des raies et requins.
- **Prendre un verre au coucher de soleil** à Matira.

être surpris d'observer la multitude de détritus qui jonchent parfois le bord de la route. Quant à la décharge publique, les plus consciencieux pourront y faire un saut pour juger qu'elle se situe bien près du lagon.
Ne soyons pas bégueule cependant : l'île reste d'une beauté majestueuse. Les nuances de son lagon continuent de faire rêver le voyageur et ne cesseront d'emporter tous ceux qui n'ont pas la chance de l'approcher. La nature n'a jamais été saccagée. Les règles écologiques ont en général été respectées, et même si aujourd'hui les coraux souffrent du réchauffement des eaux, le lagon s'avère toujours d'une richesse incroyable, entouré de montagnes restées intactes. Les investisseurs sont le plus souvent conscients que le principal atout commercial de l'île est la sauvegarde du patrimoine naturel ; c'est à chacun de le préserver.
Les touristes repartent contents, car « ils ont été à Bora Bora », et ont effectivement vu l'une des plus belles îles du monde. Aujourd'hui, il est possible d'avoir des contacts francs avec les locaux, même si cela reste difficile, pour peu que vous montriez que vous vous intéressez à eux et qu'un esprit de franche camaraderie s'instaure. Dans cet état d'esprit, les habitants de Bora Bora vous ouvriront vite les bras pour vous aider et communiquer. Il paraît qu'ici se trouve (d'après les dires) la plus grande école primaire de France !
Les compagnies touristiques tentent d'ouvrir à chacun le rêve Bora Bora. Même si elle reste l'une des destinations les plus chères, beaucoup tentent de fournir des formules d'hébergement à prix modestes, afin de faire venir les moins fortunés. Les hôtels de luxe se réservent, quant à eux, une clientèle plus aisée.
Un voyage à Bora Bora est une expérience unique, mais pour réellement en profiter il vaut mieux être pourvu d'un portefeuille fourni. Les prestations sont élevées, et la splendeur de Bora ne s'apprécie que depuis la mer, en croisière ou en plongée. Il est toutefois encore possible de se loger et de se débrouiller avec peu d'argent, et de nombreux coins isolés vous permettront d'entendre le murmure des nuits tropicales et le clapotis du lagon.
Bref, il faut essayer quand on évoque cette île paradisiaque, de fuir les préjugés défavorables ou dithyrambiques, dessiner son propre rêve et jouir de conditions très avantageuses pour le farniente et les loisirs, dans un esprit conscient et responsable.

TRANSPORTS

Comment y accéder et en partir

L'aéroport, situé sur le *motu* Mute, au nord de l'île, a été longtemps le seul aéroport international de Polynésie française, jusqu'à l'ouverture de Faa'a à Tahiti en 1961. Sa piste fut construite par les Américains pendant la Seconde Guerre mondiale, et son nom de code international est BOB. Une navette gratuite (pour les passagers munis de leur billet d'avion) rallie en 20 min le quai de Vaitape à chaque départ et arrivée d'avion. Retour au quai de Vaitape 1h15 avant le décollage.

AIR TAHITI BORA BORA

Une agence à Vaitape et une autre à l'aéroport
✆ +689 40 605 353
✆ +689 40 605 300
www.airtahiti.com
reservation@airtahiti.pf
Pour tout renseignement sur les vols en temps réel, renseignez-vous sur le site Internet de la compagnie. Au premier trimestre 2018 :

- **Depuis/vers Tahiti.** Plusieurs vols par jour, directs ou avec une, voire deux escales.

AVIS®
Visitez Bora Bora Librement !!!





Fun car électrique chargé
avec des panneaux solaires



Bora Bora 40 67 70 15
Tahiti 40 54 10 10
Moorea 40 56 32 68

www.avis-borabora.com
www.avis-tahiti.com

Ouvert tous les jours

Location
Voitures, scooter, vélos, Fun car



- **Depuis/vers Huahine.** Depuis Bora Bora, les lundi, mardi, mercredi, vendredi et dimanche ; depuis Huahine, tous les jours sauf le mercredi.
- **Depuis/vers Maupiti.** Depuis Bora Bora, vol les vendredi et dimanche ; depuis Maupiti, le dimanche seulement.
- **Depuis/vers Moorea.** Depuis Bora Bora, un vol par jour ; depuis Maupiti, un à deux vols par jour.
- **Depuis/vers Raiatea.** Depuis Bora Bora, un ou deux vols par jour, sauf le samedi ; depuis Raiatea, un à trois vols par jour.
- **Vers les Tuamotu.** Vol vers Rangiroa (sens unique), vol au minimum les mercredi, samedi et dimanche, ainsi que le jeudi à certaines dates. Vers Fakarava (sens unique), vol au minimum le lundi, voire les mercredi et samedi. Vers Tikehau (sens unique), vols les mercredi, samedi et dimanche, ainsi que quelques jeudis à dates fixes.

Se déplacer

Réseau et circulation

Une route bitumée fait le tour de Bora Bora en 32 km, soit environ 50 min de voiture. Elle ne s'éloigne que rarement de la côte, et n'explore pas la montagne. La route est assez peu fréquentée, voire déserte le soir venu. Les *trucks* n'existent pas, et les taxis sont hors de prix. Il ne reste plus que le vélo, le scooter et la voiture (électrique avec Avis), qui sont à peu près aux mêmes tarifs que dans les autres îles. Pour les vélos, attention à la partie sud-est de l'île, avec deux ou trois pentes qui calment bien les jambes. La vitesse maximale autorisée sur l'île pour les voitures est de 40 km/h ; le port du casque est obligatoire pour les scooters. Vous trouverez des stations essence à Vaitape et à Anau.

Transferts

Les grands hôtels, ainsi que la plupart des pensions chez qui vous aurez réservé viendront vous chercher directement à Vaitape, moyennant un supplément ou non.

Taxi

Les plus chers de Polynésie… Compter facilement de 2 000 à 2 500 CFP entre le quai de Vaitape et le Sofitel à Matira par exemple. Oups ! Mieux vaut organiser son dîner avec l'un des restaurants (transferts gracieux) et, en journée, louer un vélo.

Vélo et scooters

Quelques possibilités, certaines pensions prêtent les vélos gracieusement.

AVIS BORA BORA
Quai de Vaitape
✆ +689 40 677 015
www.avis-borabora.com
contact@avis-borabora.com
Juste à l'arrivée des navettes de l'aéroport et des bateaux de croisière, face à la mairie à côté d'Air Tahiti.
La nouvelle agence au niveau du quai, est ouverte tous les jours de 8h à 17h. Quatre types de véhicules (éco, SUV, familiale et prestige), plus des voitures électriques, scooters et vélos. Location à partir de 4h (2h pour les scooters et voitures électriques) jusqu'à la semaine, la quinzaine et même au mois pour les longs séjours (tarifs spéciaux proposés). Réservation en ligne possible. Compter 11 900 CFP (100 €) les 24h pour la Fiat Panda, option pack liberté pour une location sereine (assurances et essences comprises). Comptez 23 800 CFP la Jeep Compass pour 24h. Locations de scooters à partir de 4 900 CFP les 2h (6 800 CFP les 24h) ; vélos à partir de 1 500 CFP les 2h. Transferts gratuits à partir de 6 000 CFP de location.
Godefroy et Laure, les charmants gérants de l'agence, proposent plusieurs options pour visiter l'île à son rythme et librement : pack liberté, jeep compass (assurance, essence, bouteilles d'eau fraîche, matériel PMT inclus), modèles Twizy électriques (pas besoin de permis, pas de bruit, pas d'huile, et du 100 % solaire) ! Avis Bora Bora sont les premiers loueurs de véhicules électriques de Polynésie, la Twizy a suffisamment d'autonomie pour faire trois fois le tour de Bora-Bora. On peut réserver pour 2 h, 4h (par exemple pour la petite anse des pêcheurs de Tiipoto il faut au moins compter 4h en voiture pour bien faire). Ils viennent vous chercher sur toute l'île sur simple demande. Location de vélos aussi, pour les plus courageux. L'agence est également propriétaire d'un garage, pratique !

Autre adresse : Agence de Matira (située entre le Village Temanuata et l'hotel Matai, côté mer), ouverte tous les jours de 8h30 à 17h.

LADY PEARL BORA BORA
✆ +689 89 40 89 40
www.ladypearlborabora.com
contact@ladypearlborabora.com
Transferts privés entre les hôtels, les yachts, les restaurants et l'aéroport : à partir de 12 000 CFP. Croisières coucher de soleil à 50 000 CFP. Service de mise à disposition de véhicule avec chauffeur, et de transfert pour les mariages.
Services privés assez exclusifs.

MANU TAXI BOAT
MATIRA ✆ +689 87 791 162
fanfantaxiboat@mail.pf
Aux dernières nouvelles, excursions lagonaires à 9 000 CFP par personne la journée complète avec pique-nique (de 9h à 15h), 6 000 CFP la demi-journée (de 9h à 13h). Transfert sur un motu à 3 000 CFP par personne aller-retour, tous les jours de 9h à 16h30.
Transferts et excursions.

LA PLAGE
Sur la plage à côté du Sofitel
Avant le Tiare Market
MATIRA
✆ +689 87 284 866
www.laplage-borabora.com
laplage.bora@hotmail.com
Location de bateaux avec ou sans permis, à partir de 13 000 CFP les 2 heures, 15 000 CFP les 4 heures et 25 000 CFP la journée complète. Excursions privées à partir de 11 500 CFP par personne.
Une bonne occasion de partir découvrir les motus et le lagon à son propre rythme.

À VOIR – À FAIRE

Le tour de l'île (30 km) permet de découvrir Bora Bora en une demi-journée de vélo. La route longe la mer sur la quasi-totalité du parcours, où vous rencontrerez de nombreux vestiges de la Seconde Guerre mondiale : une station radar, une rampe d'hydravion, et le village de Faanui, principal site de la base américaine. Quelques portions un peu délicates à vélo sur la partie sud-est de l'île, à cause d'un petit dénivelé.
Bora Bora recèle aussi de nombreux marae, à l'écart des zones touristiques, notamment au nord de l'île et près de Vaitape. Malheureusement, on prend vite conscience des contrastes : ici, une petite église pittoresque, là, un complexe hôtelier, puis un marae, et une décharge… De nombreux sentiers jonchés de canettes permettent de découvrir la montagne. Bora Bora offre tout de même de belles balades et surtout de magnifiques panoramas sur le plus beau lagon du monde, et à l'horizon, Raiatea et Tahaa.

Le lagon est vraiment la première attraction de Bora Bora. Mais l'intérieur de l'île est intéressant, et même s'il n'est pas aussi majestueux qu'à Tahiti ou Moorea, c'est un espace encore préservé et secret à l'heure actuelle.

Le mont Otemanu (727 m), point culminant de l'île, est facile d'accès, mais l'ascension est éreintante. Le belvédère du relais de télévision permet d'admirer la pointe Matira, où se concentrent tous les d'hôtels.

C'est à Matira que l'on trouvera la plus belle plage de l'île ; un *fare potee* a récemment été construit face au « Beachcomber » (l'Intercontinental Moana, encore appelé ainsi par les locaux), pour recevoir l'arrivée de la célèbre course Havaiki Nui Va'a.

On s'intéressera aussi aux canons de défense côtière installés par les Américains et qui surplombent les principales pointes de l'île – Tereia, Tuiahora, Matira – et à ceux qui dominent le village de Vaitape : une curiosité qui séduit en général tous les voyageurs.

Le *motu* Tapu (*motu* interdit) est un petit îlot situé à gauche de la passe Teavanui. Autrefois résidence royale, nul ne pouvait y pénétrer sans autorisation, mais il est tout à fait possible de s'y rendre aujourd'hui, tout en étant n'importe quel pékin ; nul doute que les prestataires touristiques vous emmèneront vous prélasser sur ce petit morceau de paradis. C'est sur ce site qu'a été tourné le film de Murnau, *Tabou*, qui rencontra d'ailleurs Matisse à cette occasion (Matisse fuyait aussi Tahiti et finit par arriver aux Tuamotu).

Enfin, le *motu* Fanfan est un motu sauvage, public donc ouvert à tous. L'endroit est idéal pour passer un moment loin de tout. On peut s'y promener deux ou trois heures, apporter son pique-nique et déjeuner sous l'ombre bienfaisante d'un cocotier. L'excursion est sympathique : pour vous y rendre, voyez avec Taxi Muto (rubrique Transports).

BORA BORA LAGOONARIUM

MOTU PITI AAU ✆ +689 87 797 367
Ouvert de de 8h45 à 12h30 et de 12h50 à 15h30. Tarifs variables selon le moment de votre visite (moins cher l'après-midi).
Le matin, on visite le parc à poissons et on fait le tour de Bora Bora (plus *snorkeling* au jardin de corail), l'après-midi on se contente du parc à poissons. Pour les non-plongeurs, les familles, les plus grands comme les tout petits, voici une opportunité unique de nager (avec masques et tubas, on les prête mais ils sont assez usés) en compagnie de poissons tropicaux, de raies léopards et de requins. Dégustation de fruits. À noter : il s'agit d'aquariums séparés par des grilles. Côté un peu (beaucoup... trop) « commercial », même si on apprécie le ballet subaquatique. Les amoureux des animaux sauvages ne devraient pas s'y rendre : déception garantie. Pour les autres, même si c'est loin d'être un grand saut dans le monde océanique et lagonaire, cette excursion très touristique (ambiance un peu G.O. et Club Med) est une entrée en matière intéressante pour découvrir des animaux que vous ne verrez sans doute jamais plus. La visite à la journée est recommandée pour repartir « content ».

MARAE AEHAUTAI

ANAU
Sur la route de Haamaire (Anau), cet ancien lieu de culte, de sacrifices et de rites funéraires fut construit avant l'arrivée des premiers Européens. Le *marae* Manunu est un peu plus loin.

MARAE FARE OPU

VAITAPE
Ce *marae* est réputé pour ses pétroglyphes représentant des tortues, et montre l'importance que les Polynésiens attachaient à cet animal souvent offert aux dieux.

MARAE MAROTETINI OU FARE RUA ★

VAITAPE
Ce *marae*, le plus grand de Bora Bora, est situé près du lagon face à la passe de Teavanui. Ses immenses pierres de corail dressées indiquent qu'il était réservé aux rois.

MARAE TAIANAPA

FAANUI
Dans la montagne après Faanui, ce *marae* construit en pierres volcaniques était utilisé par le grand-prêtre durant les cérémonies.

TEREMOANA DAY TOURS

A la pension Chez Nono, PK 8, pointe Matira
MATIRA
✆ +689 40 677 138 / +689 87 782 761
www.cheznonobora.com
nono.leverd@mail.pf
Compter 9 500 CFP par personne (moitié prix pour les enfants de moins de 12 ans), incluant le pique-nique, l'observation des requins (« weeling »), le snorkeling sur un jardin de corail, la visite des raies (pastenagues et parfois manta), etc. Transferts gratuits de/vers votre hôtel. Cartes de crédit acceptées.
Excursion à la journée (pour tout public) à la découverte du lagon de Bora Bora, au son du ukulélé. Départ à 9h30 tous les jours, arrêt au jardin de corail, puis près de la barrière de corail, pique-nique à midi sur un *motu* avec des plats typiques polynésiens (très bons), puis tour de l'île. Retour vers 15h30 environ. Bonne ambiance. Il peut parfois y avoir beaucoup de monde, mais parfois les groupes sont plus petits. Toutes les autres activités sont également proposées à partir de la pension : excursions sur l'île, plongée, etc. Les voyageurs considèrent en général que ce prestataire (dont le départ et l'arrivée s'effectuent au niveau de la pension Chez Nono) remplit parfaitement son rôle et le recommandent volontiers.



TEREMOANA TOUR






Chez
NONO

"Chez Nono, pension de famille plage Matira, sur l'île de Bora Bora, en Polynésie Française... et aussi le fameux "Nono Tour" !

THE FARM
MATIRA
✆ +689 40 603 777
www.borapearl.com
info@borapearl.com
Visites de 9h30 à 15h. Compter généralement 30 000 CFP la plongée avec la perle, et 5 000 CFP supplémentaires pour un pendentif simple.
Créée en 1977 par Tea Suchard, cette ferme perlière a su mêler le ludique et l'instructif, en proposant à ses visiteurs de plonger comme autrefois récolter les huitres de leur choix. Muni de palmes, masque et tuba, on va soi-même récupérer les huitres au fond de l'eau : une fois à la surface, l'ouverture de l'animal et la découverte de la perle se font en direct devant vos yeux. Avez-vous déniché un trésor ? Les explications fournies vous permettront rapidement de le savoir... Dommage que l'accueil soit glacial.

SPORTS – DÉTENTE – LOISIRS

Bora Bora est un paradis pour les activités nautiques. Multiples possibilités de balades : tour de l'île en pirogue ou catamaran, visite des îles voisines, *shark-feeding* et *ray-feeding* (nourrissage des requins et des raies), marche sur le récif, etc., permettent de découvrir l'île dans une ambiance très touristique, à des tarifs vertigineux. Les grands hôtels de luxe disposent d'une base nautique où toutes les activités imaginables sont possibles : ski nautique, parachute ascensionnel, croisière charter privée, jet-ski, pêche au gros… Renseignez-vous sur leurs tarifs et disponibilités.
Côté plongée, Bora Bora regorge de superbes sites, que ce soit dans son lagon, dans les passes ou même côté océan : voici une liste non exhaustive pour vous mettre l'eau à la bouche...

- **Too Pua.** Plongée en lagon. Profondeur : 3 à 34 m. Ce site offre des tombants avec raies-léopards, jardins de coraux, anémones et balistes.
- **Tapu.** Plongée en océan. Profondeur : 15 à 40 m. Au point de plongée Tapu, découvrez requins-citrons, requins à pointe noire, tortues, napoléons, thons et murènes.
- **Passe Teavanui.** Plongée en passe. Profondeur : 6 à 40 m. Les passes sont réputées pour l'observation de nombreuses espèces aquatiques. Dans des tombants multicolores, partez à la rencontre de requins, raies mantas, raies-léopards, caranges, murènes et napoléons.
- **Tupitipiti.** Plongée en océan. Profondeur : 15 à 60 m. Les tombants vertigineux de ce spot vous permettront d'admirer des grottes, ainsi que des coraux multicolores, gorgones, requins, raies et tortues. Réputé comme l'un des plus beaux de Polynésie.
- **Muri Muri.** Plongée en océan. Profondeur : 20 à 40 m. Un excellent point de plongée pour découvrir bancs de requins gris, barracudas, caranges, tortues, thons et dauphins.
- **Anau (Fafapiti).** Plongée en lagon. Profondeur : 3 à 35 m. Le lieu idéal pour s'émerveiller devant le ballet des raies mantas, ainsi que les rémoras, requins, napoléons et murènes.
- **Turiroa Seamark.** Plongée en océan. Profondeur : 25 à 45 m. Dans ces profondeurs

© SYLVAIN GRANDADAM



Nageur heureux dans le lagon de Bora Bora.



BORA BORA AQUA SAFARI



- **Unique, fabuleux, à ne pas manquer !**
- **La manière la plus facile de découvrir le monde sous-marin**
- **Vidéo de votre exploration**
- **Tel. (689) 87 288 777**

www.aquasafaribora.com

se trouvent napoléons, requins à pointe blanche, barracudas, passage de thons et caranges.

Sports – Loisirs

AQUABIKE ADVENTURE

BAIE DE POVAI
✆ +689 87 766 061
www.lagoonbora.com
aquabikadventure@mail.pf
Suivant le lieu de votre hôtel (sur les motus ou sur l'île principale), compter 220 € à 260 € le scooter pour une ou deux personnes. Réduction en réservant en direct ou par paypal. Balade totale de 2h pour 6 personnes maximum, incluant 30 à 40 mn sous l'eau. Boissons et fruits frais offerts. Vidéo sur demande.
À la découverte du milieu aquatique en scooter sous-marin autonome biplace (environ 1 km à 3 m de profondeur), plus une balade en vedette rapide autour du lagon et un arrêt baignade sur un fond sablonneux. Le scooter permet de toujours garder la tête au sec et de respirer normalement (on peut donc discuter). Très stable, on ne peut pas le renverser. Parfait si vous ne pouvez ou ne voulez pas plonger car nul besoin de savoir nager. Un plongeur vous guide et assure votre sécurité durant cette randonnée sous-marine.

AQUA SAFARI

Baie de Povai
BAIE DE POVAI
✆ +689 87 288 777
www.aquasafaribora.com
aquasafari@mail.pf
Compter 10 000 CFP par personne, adulte ou enfant. Départs tous les jours à 8h30 et 13h30 sauf le samedi. Transferts inclus depuis/vers votre hôtel. Option photos à 7 000 CFP.
Découvrez avec l'équipe une nouvelle sensation, celle de marcher sous l'eau la tête au sec, en parfaite sécurité. Inutile de savoir nager, les enfants âgés de 6 ans ou plus peuvent d'ailleurs participer à cette activité. Vêtu d'un simple maillot de bain, on endosse un casque jaune et on suit l'instructeur au travers d'une eau cristalline. Au milieu d'un jardin de corail, on marche ainsi sur du sable blanc, sous 3 m de profondeur, tout en découvrant poissons papillons, perroquets, et bien d'autres. Des raies viennent parfois se joindre à cette faune aquatique. Un moment inoubliable à partager en famille, pendant environ 2 heures (35 mn sous l'eau + *snorkeling* + tour). Pas de problème pour conserver ses lunettes. On peut enfin acheter les photos de son excursion.

BORA BORA KONTIKI LAGON

Basé au motu Fanfan
✆ +689 87 268 379 / +689 40 675 379
www.borakontikilagon.com
info@borakontikilagon.com
Compter 30 000 CFP le tour privé pour deux personnes (1h30) et 6 000 CFP par personne supplémentaire (capacité 4 personnes maximum). Excursion demi-journée avec déjeuner dans l'eau (oui oui !) : 60 000 CFP le tour privé pour deux personnes et 10 000 CFP par personne supplémentaire. Transferts gratuits.
L'embarcation est un hommage à Thor Heyerdahl, Norvégien et aventurier anthropologue passionné de Polynésie. La belle pirogue en bois avec voile et toile blanches a été nommée *Lorita* du nom du perroquet de Thor. Elle mesure 6,10 mètres et a été construite en *kaori* de Nouvelle-Zélande sur le territoire polynésien (à Papeete précisément, par la fameuse entreprise AlexComposites). Les pagaies quant à elles, sont en *purao*. Voilà pour les présentations ! Les tours proposés sont véritablement conçus pour être privés et exclusifs : la capacité maximum est de 4 personnes, mais il est si bon de se retrouver en amoureux pour cette escapade romantique sur le lagon ! À la demi-journée, pensez à emporter votre matériel de *snorkeling*, il serait dommage de passer à côté du jardin de corail et des bancs de raies...

BORA BORA PARASAIL
Au ponton de l'hôtel Maitai
MATIRA
✆ +689 87 705 662
www.boraboraparasailing.com
parasail@mail.pf
Compter 29 000 CFP pour 15 minutes avec 100 m de corde, 36 000 CFP avec 300 m de corde. Pour 25 minutes, compter 45 000 CFP avec 300 m de corde. Altitude moyenne : entre 50 et 150 m. Transfert gratuit en minibus sur l'île principale, ou payant en taxi-boat depuis un motu.
Du parachute ascensionnel, autant dire que la vue sur les nuances du lagon est magnifique, depuis là-haut ! À la portée de tous, on peut monter à deux pour une balade aérienne des plus romantiques. Option vidéo en bonus (caméra GoPro embarquée). De superbes images plein les yeux. À découvrir, même si les prix sont élevés par rapport à ce qui se fait sur nos côtes françaises.

BORA BORA WATER SPORT
Pointe Matira
VAITAPE
✆ +689 87 291 415
Wakeboard, ski nautique et bouée tractée à 12 000 CFP par personne pour 30 minutes si vous réservez en direct, 16 000 CFP sinon. Capacité de 6 personnes maximum.
La seule école de *wakeboard*, ski nautique, et de bouée tractée de l'île, avec des moniteurs diplômés d'État. Vous êtes entre de bonnes mains !

ELEUTHERA BORA DIVING CENTER
Plage de Matira
MATIRA
✆ +689 87 77 67 46
www.eleutheraboradiving.com
info@eleutheraboradiving.com
Baptême à 10 500 CFP. Pack découverte (sans niveau) à 30 000 CFP. Plongée d'exploration à 9 600 CFP, 2-tanks à 18 200 CFP. Forfait 6 plongées à 52 000 CFP et 10 plongées à 75 000 CFP. Plongée romantique pour deux à 33 000 CFP. Programme découverte à 21 000 CFP. Formations. Transferts et location de matériel sont compris. Membre du Pass Te Moana.
Ce centre de plongée (anciennement Bora Diving Center), aujourd'hui tenu par Nick et Jenny, est situé près de la pointe Matira. Tous les types de produits sont proposés : baptême, exploration, formations ANMP, CMAS, PADI, FFESSM. Deux plongées le matin (pour les plongeurs certifiés), et une plongée l'après-midi ouverte à tous. Transfert gratuit de/vers tous les hôtels et pensions de Bora Bora. Vidéos et photos des plongées sur demande. Trois bateaux sont à votre disposition.

JETSURF BORA BORA
✆ +689 87 330 943
www.jetsurfborabora.com
Compter 25 000 CFP l'heure dont 30 minutes d'instruction et 30 minutes de glisse.
Une bonne idée signée Christophe Faure, créateur en Polynésie et dépositaire du concept. Accessible aux débutants comme aux surfers plus avertis qui veulent s'essayer à de nouveaux plaisirs, ces planches motorisées ont une autonomie de 2h à 2h30 et peuvent grimper jusqu'à 45 km/h ! Dans cette base tenue par Taha, six bolides sont proposés (modèles 2 temps). Ne craignez rien de leurs 20 kg, on ne les sent plus dès que l'on est sur l'eau. L'activité n'est pas très compliquée et même si elle demande un peu de prise en main, on peut se régaler dès la première session. Très fun et un vrai moyen de transport qui plus est !

KITESURF SCHOOL POLYNESIE
MATIRA
✆ +689 87 291 415 / +689 87 758 407
www.kitesurf-school-polynesie.com
adsurfsystem@gmail.com
Kitesurf à partir de 17 000 CFP par personne pour 1h30 de cours sur présentation de ce guide (20 000 CFP sinon). Paddle à 10 000 CFP pour un et 1h30 de tour guidé, 16 000 CFP par couple (en privé, compter 14 000 et 24 000 CFP). Ouverture du centre d'avril à décembre.
Alban propose de vous initier au kitesurf et au *stand up paddle*. Les tours durent environ 1h30. On peut aussi louer du matériel.

MANAVAI JET BOAT
MATIRA ✆ +689 87 319 989
www.manavaijetboat.com
manavaijetboat@gmail.com
Compter 270 € pour 1 à 4 personnes la sortie privée de 3h avec snorkeling et 25 € par personne supplémentaire (maxi 12). Extension possible (sortie de 6 h), compter 460 € avec le repas le midi pour 1 à 2 personnes et puis 42 € par personne supplémentaire. Tour à la carte à 192 € l'heure et 84 € chaque heure de plus de 1 à 6 personnes et 17 €/heure/personne supplémentaire, par exemple vous êtes 8, il en coûtera 344 € (276 + 34 + 34).
À bord de son Jet Boat privé, Maratai vous emmène pour un tour de l'île à la découverte des beaux sites, plongée au milieu d'un jardin de corail, rencontre avec les raies, les requins-citron et les pointes noires. Possibilité d'étendre la sortie avec le repas du midi, servi sur un *motu*, barbecue et bouteille de vin... Le paradis est proche ! Les sorties à la carte se font selon vos envies, le capitaine à bord vous conseille dans les choix, pour les besoins de transferts c'est une option idéale. Bières fraîches, boissons et fruits tropicaux à bord.



Exploration des fonds-marins de Bora Bora.

© JUANCAT - SHUTTERSTOCK.COM



TAHITI PARACHUTISME

TEMAE
✆ +689 87 339 723
Voir page 245.

TOHORA BORA BORA

Côté montagne, face au temple
ANAU
✆ +689 87 79 53 83 / +689 87 79 05 01
www.tohoraborabora.com
tohoraborabora@gmail.com
Sortie lagon et randonnée aquatique à 9 000 CFP la demie-journée par personne (7 000 CFP 3 à 12 ans). Groupes de 6 personnes maximum. Observation baleine en saison (juillet-novembre) à 13 000 CFP par adulte et 11 000 CFP pour les 3-12 ans. Prestation privée et location de caméra GoPro (carte SD fournie) sont possibles sur demande.

Simon plongeur de formation, guide et caméraman sous-marin est un véritable passionné de la mer. Installé à Bora depuis 14 années, il crée avec son épouse Laurence Tohora Bora Bora en mars 2015. Cette expérience lui a permis de trouver le tour parfait, une philosophie de l'observation qui fait des heureux. D'abord un nombre limité de 8 personnes (sur un bateau prévu pour 12) pour encore plus de confort, un semi-rigide type catamaran de 21 pieds très confortable et stable avec moteur 90 CV Mariner, équipé d'un taud avec bâche pour les jours de pluie avec rangement individuel sous le siège, on ne pouvait rêver mieux ! Les sorties comprennent 3 à 4 arrêts *snorkeling*, Simon connaît les spots des raies mantas et léopards, les beaux récifs, et les zones de poissons. Il s'adapte au niveau et à l'envie de chacun. Possibilité d'aller sur la barrière extérieure, c'est à la carte et en fonction des envies et de la météo. La sortie dure officiellement 4 heures mais cela peut déborder rapidement, le franc-parler de Simon amène à quelques bonnes rigolades à bord ! La structure est la seule labellisée par la charte.

TOPDIVE

3 centres : à Vaitape (Maikai Marina & Yacht Club), à l'InterContinental Resort & Thalasso Spa, et au sein du Bora Bora Pearl Beach Resort & Spa.
VAITAPE
✆ +689 40 605 050 / +689 87 207 258
www.topdive.fr
dive@topdive.com
Compter 12 000 CFP la plongée, 22 000 CFP pour deux plongées successives. Pass inter-îles de 6 plongées (pour 2 plongeurs) : 60 000 CFP. Pass inter-îles Gold de 10 plongées : 90 000 CFP. Pass inter-îles Gold de 20 plongées : 170 000 CFP.



Formation CMAS Niveau 1 à 4 (inter-îles) : 62 000 CFP. Également des formations SSI/ PADI. Nitrox sans supplément. 10 % de remise si pré-paiement 15 jours à l'avance.
Bateaux et infrastructures confortables, matériel neuf ou très récent, moniteurs qualifiés et expérimentés. Tous les plongeurs sont acceptés, du débutant à l'expert. Le matériel est inclus. À ne pas manquer, l'observation des raies manta de Bora Bora. Au départ de Vaitape, l'accès aux tombants est rapide, depuis l'InterContinental c'est une plongée 5 étoiles qui vous attend avec exploration du lagon et rencontre avec les raies, enfin au Bora Bora Pearl tous les types de plongée sont possibles accès plage directe. Avec le pass inter-îles Topdive, vous pouvez découvrir la plongée sur 7 îles différentes.

Détente – Bien-être

BORA BORA COSMETIC
Amanahune
BAIE DE POVAI
✆ +689 87 245 424
www.boraboracosmetic.com
boraboracosmetic@gmail.com
A partir de 12,60 € le flacon, package 5 monoi à 62,85 € (1 gratuit). Comptez 24,90 € le flacon de 100 ml de pur Tamanu, et 14,90 € le monoi tamanu. Boutique en ligne.
Cette nouvelle marque de produits cosmétiques a vu le jour grâce à l'initiative d'un passionné de la Polynésie et de ses richesses, Dany Lemire qui est également plongeur professionnel. N'hésitez pas a le contacter pour découvrir les secrets de cette fabrication ancestrale. Parmi les produits phares créés ici : le monoï d'appellation d'origine bien sûr, soin prodigieux pour tout le corps aux parfums envoûtants (tiare, coco, pitate, frangipanier, ananas, mangue, papaye et vanille) ; l'huile de Tamanu, aux vertus cicatrisantes ; ou encore l'eau de parfum de tiaré, dégageant un parfum doux et subtil : l'âme de Tahiti !

VAITAPE ★★

Vaitape est la « capitale » de Bora Bora. C'est là que débarquent les passagers de la navette gratuite en provenance de l'aéroport, là qu'on vient faire ses courses au supermarché, là qu'on vient retirer de l'argent, chiner un peu dans les boutiques de perles et de paréos... Un nouveau collège-lycée devrait même ouvrir en septembre 2018. Bref, Vaitape est un endroit pratique mais sans aucun charme. On est beaucoup mieux sur les *motus* ou à Matira !

Pratique

Argent

Toutes les banques sont situées à Vaitape, ce qui n'est pas très pratique, car il n'y a aucun DAB à Matira.

BANQUE DE POLYNÉSIE
Quai de Vaitape ✆ +689 40 605 757
www.sg-bdp.pf
Ouvert du lundi au jeudi de 7h45 à 11h45 et de 12h45 à 16h15, le vendredi jusqu'à 15h15.
DAB à disposition.

BANQUE DE TAHITI
✆ +689 40 605 999 – www.banque-tahiti.pf
Du lundi au vendredi de de 8h à 12h et de 13h à 16h.
DAB à disposition.

BANQUE SOCREDO
✆ +689 40 470 000
Du lundi au vendredi de 7h30 à 11h30 et de 13h à 15h30.
DAB à disposition.

Moyens de communication

Certaines pensions et restos/snacks fournissent le wifi gratuit, mais dans l'ensemble, il faudra surveiller son portefeuille ! Même les hôtels les plus luxueux n'offrent pas toujours la connexion gratuite. L'option la plus simple et la moins onéreuse demeure l'offre de wifi mobile de Tahiti Wifi, accessible d'ailleurs sur tous les archipels. Attention, il faut la commander avant d'arriver sur l'île pour pouvoir la récupérer à Tahiti.

Santé – Urgences

Le centre médical ne prend pas les touristes, rendez-vous donc directement chez le médecin : le docteur Azad Roussanaly par exemple, à l'entrée du village.

DOCTEUR AZAD ROUSSANALY
✆ +689 40 677 795

PHARMACIE
Face au collège au centre de Vaitape
✆ +689 40 677 030

Adresses utiles

La laverie a fermé ses portes, comme le coiffeur d'ailleurs. Le centre commercial Helen's Bay est quant à lui en perte de vitesse. Seuls le Saint-James et deux petites boutiques animent désormais la vie commerçante de Vaitape.

BUREAU DE L'OPT
Sur le quai, au centre de Vaitape
✆ +689 40 677 024
Ouverte du lundi au jeudi de 7h15 et 15h15, le vendredi de 7h15 à 14h15 et le samedi de 8h à 10h.
Dispose désormais d'un distributeur automatique de billets.

GENDARMERIE
✆ +689 40 605 905

POLICE
✆ +689 40 677 041

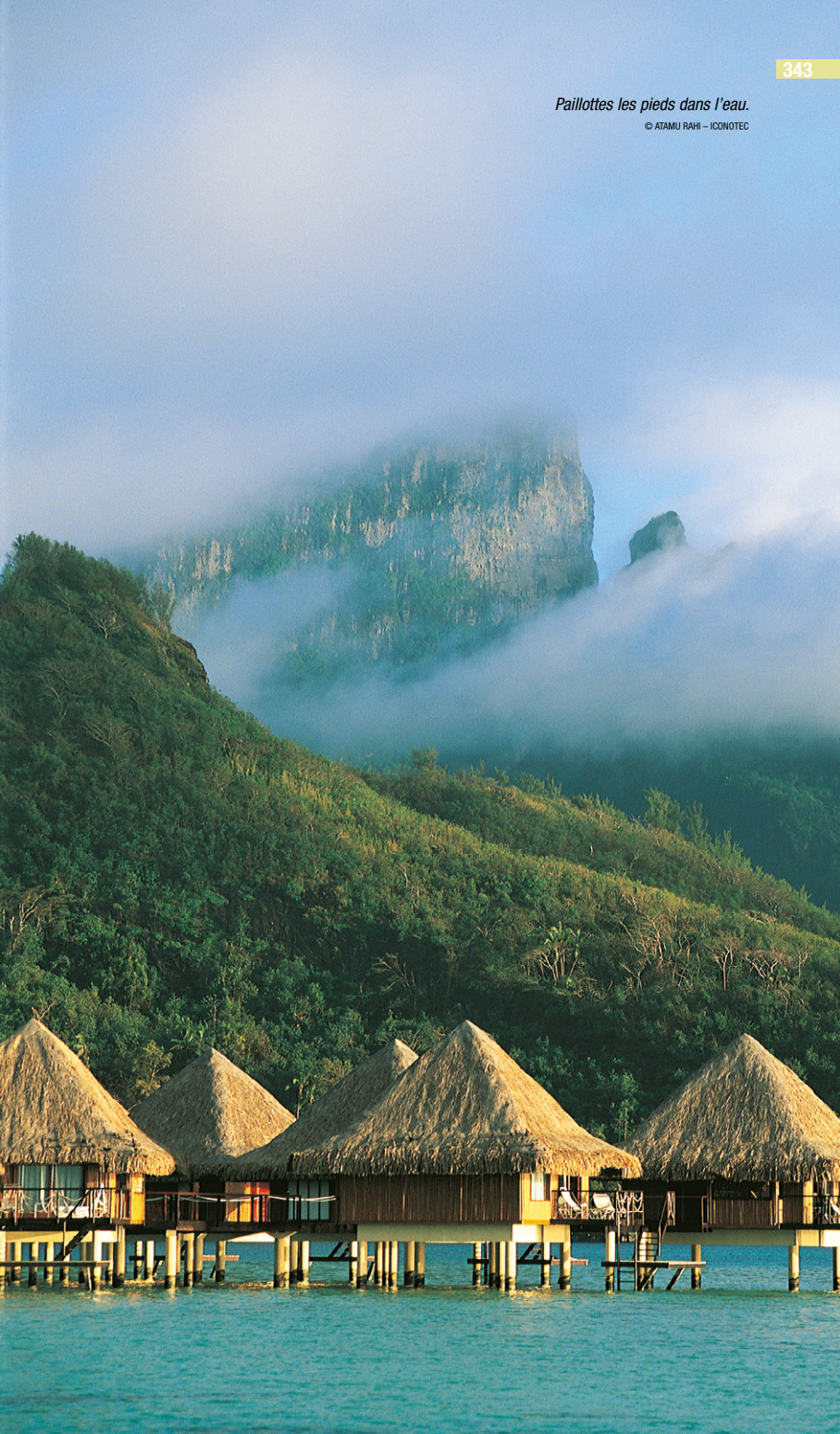
Se loger

Bora Bora fait rêver les amateurs de merveilles naturelles et les investisseurs. Les hôtels de luxe et leurs bungalows sur pilotis ont poussé comme des champignons cette dernière décennie. Toutes les grandes chaînes en ont désormais un, voire deux pour le Sofitel ou l'Intercontinental. Bora Bora est une île de luxe, mais heureusement, on peut encore trouver des formules bon marché, chez l'habitant ou en bungalow indépendant. Les tarifs seront, de toute façon, plus chers qu'ailleurs.

SUNSET HILL LODGE
Sortie nord de Vaitape, face à la station Total
✆ +689 87 792 648
www.sunset-hill-borabora.biz
Tarifs TTC. Compter 8 228 CFP pour le bungalow jardin, de 12 997 à 15 382 CFP pour un studio, et 17 767 CFP pour l'appartement. Wifi gratuit. Transferts et blanchisserie gratuits. Location de véhicules et excursions via prestataires indépendants.
Une bonne adresse dans cette catégorie, et sans doute le meilleur rapport qualité-prix de Bora. Du petit bungalow avec sa salle de bain à moitié extérieure, au grand appartement jouissant d'une belle vue sur Vaitape et le lagon depuis sa terrasse (les couples vont adorer), en passant par les studios très bien agencés (eux aussi, avec terrasse), l'ensemble est très propre, confortable et pratique. Toutes les unités disposent d'une cuisine/kitchenette. Un coin barbecue avec solarium et terrasse commune lounge tombe à point nommé pour le farniente et la convivialité ! De nombreux services gratuits (wifi, vélo, transferts, excursions diverses en extra). Accueil de Gérard amical et disponible. Pensez à réserver longtemps à l'avance.

Se restaurer

Pour marquer le coup, vous pouvez dîner dans le cadre d'un grand hôtel, même si vous n'y êtes pas logé. Les restaurants des luxueux 4 ou 5-étoiles de Bora Bora proposent encore des tarifs raisonnables. La plupart des restos (mais pas les snacks) proposent des transferts gratuits depuis votre hôtel (ou le ponton de votre hôtel sur l'île principale de Bora). À Matira nous recommandons une sélection de bonnes tables et quelques snacks qui se tiennent du côté de la plage.



Paillottes les pieds dans l'eau.

© ATAMU RAHI – ICONOTEC

Pause gourmande

BOULANGER CHRISTIAN

À la sortie de Vaitape direction Matira, sur la gauche

Ouvert du mardi au samedi.

Christian est le seul boulanger de l'île. Situé à côté de Meherio Pearls, son laboratoire est impeccable : il y mitonne pâtisseries et bons gâteaux.

Bien et pas cher

ALOE CAFÉ

Centre de Vaitape

✆ +689 40 677 888

aloecafe@mail.pf

Ouvert de lundi au samedi de 6h30 à 18h en service continu, petit déjeuner de 6h30 à 10h30 (viennoiseries maison), déjeuner de 10h30 à 18h. Plats entre 1 100 et 2 300 CFP en moyenne. Wifi gratuit.

Snack-bar et pâtisserie dans le centre commercial de Vaitape, proposant de bons petits plats pas trop chers, idéal pour le déjeuner par exemple. On peut également se connecter sur Internet, manger des glaces, boire un cocktail… Ou regarder les gens passer.

BORA POA ROTI

✆ +689 87 361 949

Ouvert uniquement le dimanche matin de 6h à 10h.

Une petite institution à Vaitape : chaque dimanche de 6h à 10h, Teiva Leverd propose une dégustation de cochon au fumoir ! Déjà découpé, il est servi chaud, au poids.

LE PANDA D'OR

A deux pas des supermarchés To'a Amok (Super U) et Chin Lee

✆ +689 40 676 270

Sur place ou à emporter. Sur place, ouvert du lundi au samedi de 11h à 14h et de 18h à 21h. À emporter, de 9h à 14h et de 17h à 21h.

Dans un cadre absolument pas touristique, cette adresse est surtout fréquentée par une clientèle locale. La salle n'est pas extra mais on apprécie l'accès direct à la cuisine : le chef Armand Ho-Ying s'active, les gros woks frémissent… Le service est rapide et sympa, et l'on y mange bien.

Bonnes tables

BORA BORA YACHT CLUB

✆ +689 40 676 047

www.boraborayachtclub.net

contact.bbyc@gmail.com

Ouvert tous les jours. Bar de 10h30 à 1h, restauration de 11h30 à 14h et de 17h à 22h. Compter de 3 000 à 4 000 CFP à midi et de 5 000 à 6 000 CFP le soir. Champagne Lanson à 9 000 CFP. Navette gratuite pour dîner, sur toute l'île et les motus. Boutique attenante. Wifi gratuit.

Véritable institution depuis 1972, le Bora Bora Yacht Club a changé de propriétaire en 2011, s'est offert depuis un joli lifting (ponton et cuisine notamment), et est désormais géré par Marc et Bekir. Ouvert du matin au soir, l'établissement se décline en deux ambiances. En journée, on profite du bar, du *water lounge*, des chaises longues et *sunbeds*, du terrain de pétanque, des serviettes mises à disposition des clients pour profiter du lagon, et de la douche, toujours bienvenue avant de passer à table. C'est là qu'intervient le chef Lorenzo, qui au déjeuner comme au dîner, régale la clientèle avec une carte française et tahitienne, faisant la part belle aux poissons et fruits de mer fraîchement pêchés. En fin de journée, le coucher de soleil y est splendide : si vous souhaitez y assister d'ailleurs, le site Internet de l'établissement mentionne les heures

© SYLVAIN GRANDADAM



Étal de Vaitape proposant plusieurs sortes de bananes.

recommandées. L'ambiance bat son plein au Yacht Club lors de la mensuelle Lagoon Party, qui se tient généralement le samedi : champagne et rosé sont alors proposés à très bon prix. Une fois par mois également, c'est soirée DJ ou musique *live* avec Teiva LC et John Menezles. Avant de quitter les lieux, ne manquez pas la boutique attenante, les polos avec logo brodé sont tirés en éditions limitées et vendus à des prix honorables. À noter enfin que d'importantes rénovations sont prévues courant 2019, à suivre...

MAIKAI BORA BORA MARINA & YACHT CLUB

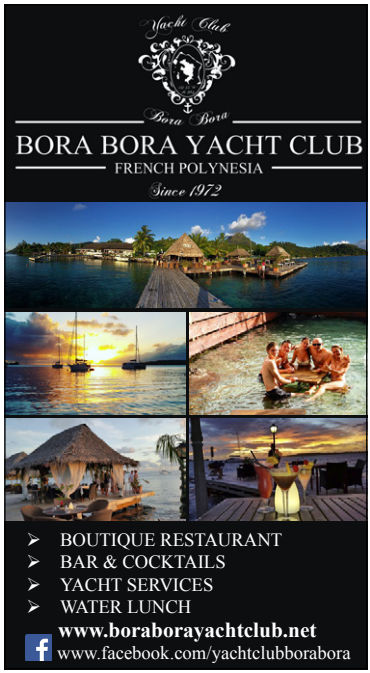
✆ +689 40 603 800
www.maikaimarina.com
info@maikaimarina.com
Ouvert tous les jours sauf dimanche. Compter de 2 300 à 2 700 CFP pour un plat, 1 800 CFP la salade ou le burger, 1 200 CFP les desserts.
Une très bonne table ! Le chef Teiva Tapare concocte ici une cuisine locale simple, avec de belles influences japonaises. La carte fait ainsi la part belle aux carpaccios, tartares, aux sashimis et aux mi-cuits (le poisson frais et local sous toutes ses formes en somme !), mais compte aussi de belles suggestions de viande, à l'instar du filet de bœuf poêlé aux herbes et de l'andouillette grillée sauce moutarde. Passionné de bateau, le chef gère aussi la marina. De gros yachts viennent parfois mouiller ici.

LE SAINT-JAMES

Centre commercial Helen's Bay
✆ +689 40 676 462
romainstjames@gmail.com
Ouvert tous les jours midi et soir sauf dimanche (lundi et jeudi le soir uniquement). Menus dégustation et découverte. Sinon, entre 1 500 et 3 500 CFP le plat environ. Transferts gratuits pour le dîner depuis votre hôtel. Wifi gratuit.
Cette adresse jouit d'un très beau cadre, au bord du lagon. On aime le coin plus informel en bas à gauche, les pieds dans le sable. Bon spot de tortues et de raies manta le soir (magique au cours du dîner). Carte glacier, bar à cocktails (préparés par Romain, ils sont délicieux), service accueillant sous la houlette de Sandrine, et des plats bien présentés qui laissent un excellent souvenir. Nos préférences ? Le plat polynésien (assortiment de poisson cru, tartare et carpaccio de thon + thon mi-cuit), la langouste flambée au rhum, ou le risotto aux truffes noirs et champignons. Bonne ambiance, même pour boire un verre. Les yachts peuvent y amarrer.

Sortir

Passé 19h, les magasins ferment et les routes se vident, mais à Bora Bora vous trouverez un peu d'animation en comparaison des autres îles.



Il y a deux ou trois endroits où vous pourrez vous amuser. Le Matira Beach à l'heure du coucher de soleil par exemple. Les bars des grands hôtels sont très agréables et proposent toujours mille cocktails exotiques à déguster au bord de l'eau. Pensez à l'*Happy-hour*, généralement de 17h à 18h ou de 18h à 19h, intéressant pour commencer la soirée.
La seule discothèque est Le Récif : c'est une discothèque locale tenue par un Corse, les touristes s'y retrouvent parfois. Vous pouvez aussi vous allonger sur la plage pour contempler les étoiles et écouter le lagon, c'est gratuit et c'est toutes les nuits…

LE RÉCIF

À la sortie de Vaitape, juste avant Faanui
✆ +689 40 677 387
Ouvert le mercredi, jeudi (karaoké), vendredi et samedi, de 21h à 2h en semaine et jusqu'à 4h le week-end. Entrée : 1 000 CFP. Navette sur réservation pour les motus, navette gratuite pour les bonnes tables. Visa et Mastercad acceptées.
La boîte de Bora Bora, ouverte en 1972 par Richard est gérée aujourd'hui par son fils Brice. C'est une affaire de famille vraiment très locale, on peut y venir en short et tongs et il y a autant de monde dedans que dehors ! Consos pas trop chères et parking gardé.

Avis aux plaisanciers

La police de Bora Bora recommande avant tout de ne rien laisser sur vos bateaux, et tout particulièrement de prendre garde aux annexes qui disparaissent mystérieusement les nuits sans lune.

À voir – À faire

MARAE FARE OPU
Voir page 334.

MARAE MAROTETINI OU FARE RUA
Voir page 334.

Shopping

Le village de Vaitape regroupe plusieurs supermarchés et centres commerciaux, aussi bien destinés aux touristes qu'aux locaux, où vous trouverez à peu près de tout, à des prix élevés bien sûr. Notons toutefois que le Helen's Bay n'est plus aussi actif qu'autrefois.

Un poil plus au nord se trouvent le magasin Chin Lee, qui dispose de produits frais à arrivage régulier, et le Super U Toa Amok.
Paradis tropical de la consommation, on peut acheter à Bora Bora un peu de tout à des prix incroyables : des bijoux de grande qualité, des paréos, des *curios*, de l'artisanat… Et cela, juste en face du quai !

TAHITI PEARL MARKET BORA BORA
Baie de Vaitape
✆ +689 40 605 900
www.tahitipearlmarket.com
contact@tahitipearlmarket.com
Ouvert tous les jours de 9h à 17h30. Service de navette offert, les appeler.
De la perle haut de gamme à la perle baroque, Tahiti Pearl Market offre l'une des plus belles collections de perles de Tahiti. Des teintes classiques de vert océan, gris, ou aubergine aux plus élaborées comme le doré, l'argent et le bleu, le choix est large et les hôtesses spécialement formées sont là pour vous aider dans votre choix. Trois gammes, Charme, Élégance et Prestige, en fonction des envies et du budget. Atelier de joaillerie à disposition sur place.

Autre adresse : Hôtel Le Meridien Bora Bora ✆ +689 40 605 100 et Sofitel Marara Bora Bora ✆ +689 40 676 037.

Le magasin Chin Lee, ou l'histoire d'un succès sino-polynésien

L'une des premières structures commerciales de l'île a célébré ses 80 ans en 2016 ! L'histoire du magasin Chin Lee, c'est avant tout celle de son créateur Tsong Yen Sieon, surnommé « Papa Achou ». Ouvrier dans le secteur de la canne à sucre, puis professeur de mandarin à Tahiti, Papa Achou dut rebondir après la fermeture de l'école dans laquelle il travaillait. Audacieux et un brin aventurier, il monta à bord d'une goélette afin de trouver meilleure vie ailleurs, et embarqua avec lui plusieurs de ses cousins. Le plan ? Descendre chacun sur une île différente afin d'optimiser leurs chances de réussir.

Bora Bora constitua la dernière escale de ce périple, celle sur laquelle l'initiateur du projet posa l'ancre. Il fit venir son épouse et ouvrit le magasin Chin Lee, à l'époque l'une des premières structures commerciales de l'île. Quelques décennies plus tard, la boutique faisait son entrée dans le *Guinness Book des records* pour le plus gros chiffre d'affaires au monde généré en supérette ! Aujourd'hui, le magasin Chin Lee est tenu par Madame Edith, qui n'est autre que sa fille.

BOUTIQUE CHIN LEE
✆ +689 40 675 039
Deux enseignes : L'Originale ouverte tous les jours de 5h à 20h, et la récente boutique d'à côté ouverte du lundi au samedi de 6h30 à 18h.
Il fait office de Pacifique des Jeux et l'on y trouve de tout, même du fil de pêche. Depuis 2013, une seconde boutique a ouvert ses portes à côté, elle propose du tissu, des jouets pour enfants, et de l'électroménager : un joyeux bazar en somme ! Très bon accueil de Vaea, la responsable.



Mont Otemanu.

© AUTHOR'S IMAGE

FAANUI

■ **MARAE TAIANAPA**
Voir page 334.

ANAU

■ **MARAE AEHAUTAI**
Voir page 334.

■ **TOHORA BORA BORA**
Côté montagne, face au temple
✆ +689 87 79 53 83
Voir page 340.

BAIE DE POVAI

Se loger

■ **ROHOTU FARE LODGE**
Baie de Povai
✆ +689 87 707 799
www.rohotufarelodge.com
info@rohotufarelodge.com
Tarifs TTC. Compter 250 € pour 1 ou 2 personnes dans le bungalow vue lagon climatisé, 300 € dans la suite vue jardin climatisée pour 1 à 4 personnes. Trois nuits minimum. Transferts inclus vers l'aéroport, les activités, la plage et le supermarché. Prêt de vélos. Wifi gratuit.
Une structure exotique à la déco originale de très bon goût. À 200 m du lagon côté montagne (ça change), au milieu d'un jardin tropical composé d'arbres fruitiers, de plantes diverses et de quelques sculptures surprenantes, les magnifiques bungalows exhibent leur allure naturelle et séduisent d'emblée : plancher en teck, portes et fenêtres en acajou, toit en palme de cocotiers. Coffre-fort à l'intérieur, ventilateur et climatisation, petite cuisine équipée, grande salle de bains en marbre et petit jardin privé avec douche extérieure. N'oublions pas la véranda où il fait bon contempler le lagon le plus mythique au monde. La grande villa comprend deux chambres, une vaste salle de bain, un salon-bar et une cuisine équipée. Nir, le propriétaire, est très disponible et de bons conseils. Une vraie bonne adresse.

© LAURENT BOSCHERO



Baie de Povai.

Se restaurer

■ **BLOODY MARY'S**
✆ +689 40 677 286
www.bloodymarys.com
coconutradiobora@mail.pf
Ouvert du lundi au samedi à partir de 9h30. Restauration de 11h à 21h. Happy hour lundi, mercredi et vendredi de 17h30 à 19h. Transfert gratuit pour dîner selon votre lieu de séjour. Fermeture annuelle en décembre.
Ouvert depuis 1979, ce restaurant propose des formules originales qui changent tous les soirs dans un cadre à la fois branché et traditionnel. Un grand panneau à l'entrée cite quelques-unes des stars qui s'y sont attablées. Dernièrement la table s'oriente vers un public plutôt américain. On mange dans le sable, sur des tabourets en tronc de cocotier. Le midi, on sert « fishburgers » et cheeseburgers, salades, sashimi, quesadilla mexicaine, le tout dans une ambiance décontractée. Le soir, c'est buffet géant. Bien que le service soit un peu empressé, la nourriture est plutôt bonne (du moins, la plupart du temps), les prix accessibles et la décoration chic et locale. Bien sûr, ce n'est pas hyper authentique, mais on passe un bon moment. En tout, c'est une institution (donc, forcément, un peu décriée).

■ **VILLA MAHANA**
✆ +689 40 675 063
www.villamahana.com
damien@villamahana.com
Ouvert tous les jours sauf le dimanche, le soir uniquement (de 18h à 22h) et sur réservation au moins 2 mois à l'avance. Compter de 9 500 à 17 900 CFP (de 80 à 150 €) par personne hors boissons.
Dans un cadre intimiste (seulement sept tables) et aéré aux allures méditerranéennes, on déguste une cuisine française de haute volée, sous la houlette du chef Damien Rinaldi-Dovio. Les prix sont élevés, mais/et c'est délicieux.

Thon rouge à la vanille, *mahi mahi* au curry et à la banane, filet de bœuf sauce vanille, foie gras aux épices, risotto de langouste et l'inoubliable fondant au chocolat noir pur Caraïbe… Des saveurs insoupçonnées ! Carte des vins du monde entier de caractère. Le restaurant est décoré de sculptures du célèbre artiste polynésien Teva Victor, conférant aux lieux une atmosphère remarquable. Idéal pour une soirée romantique.

Sports - Détente - Loisirs

AQUA SAFARI
Baie de Povai
✆ +689 87 288 777
Voir page 337.

BORA BORA COSMETIC
Amanahune
✆ +689 87 245 424
Voir page 341.

Shopping

BORA BORA COSMETIC
Amanahune
✆ +689 87 245 424
Voir page 341.

BORA BORA ORIGINAL
✆ +689 40 676 364
www.boraboraoriginal.com
boraboraoriginal@mail.pf
Ouvert tous les jours de 9h à 17h30.
Dans sa boutique, Dominique Petras sélectionne pour vous le top du top des vêtements, chaussures et objets de collection.

MATIRA ★★★

Matira et sa pointe concentrent l'offre hôtelière et culinaire de Bora Bora (hors *motus*). Elle possède en effet de nombreuses plages, dont la plus belle, disent certains, de tout le Territoire. On y trouve des pensions, des hôtels plus ou moins luxueux, des snacks ou d'excellentes tables, des prestataires en tout genre et un supermarché (mais pas de banque). Ne vous attendez pas non plus à un grand rush touristique !
Certains voyageurs mettent en garde contre les chiens qui, la nuit tombée, peuvent effrayer les âmes sensibles.
Dans tous les cas, vous vous rendrez vite compte qu'il n'y a pas grand-chose à faire après 20h, mais prenez vos précautions en rentrant d'un restaurant par exemple.
C'est sur la plage de Matira qu'arrivent les pirogues qui effectuent la course de l'Hawaiki Nui, début novembre : énorme ambiance festive en perspective si vous y êtes à cette époque !

Se loger

Bien et pas cher

CHEZ NONO
PK 8, Pointe Matira
✆ +689 40 677 138
www.cheznonobora.com
nono.leverd@mail.pf
Juste après l'Intercontinental.
Tarifs TTC. Grand bungalow rond entre 13 500 CFP pour un ou deux, 15 000 CFP pour trois et 17 500 CFP pour quatre. Villa avec 2 chambres, salle de bains privée, cuisine équipée et salon à 35 000 CFP. Excursions. Cartes de crédit acceptées.
Une adresse connue depuis belle lurette par ici, gérée au cordeau par Claude, installée ici depuis plus de 30 ans. Au choix, deux bungalows ronds pour trois ou quatre (+ enfants), brasseur d'air, salle de bain privée avec eau chaude. Propres, ils sont bien tenus à défaut d'être très spacieux. L'un des deux donne directement sur la petite plage et le lagon. Deux villas en forme de « L », plus récentes, proposent deux chambres climatisées, chacune avec sa salle de bains privée (eau chaude) et un salon avec vue sur le lagon, et *fare pote'e* très sympa pour prendre le frais. Bien tenues et confortables, ce sont de bons plans en famille ou entre amis. Nombreux magasins et snacks à proximité, et la plage publique à deux pas pour se baigner. On organise aussi des excursions avec leur agence Teremoana, dont le tour du lagon populaire. Bref, une institution qui a connu un lifting salutaire ces dernières années. Mimi, à la réception, vous accueille avec le sourire depuis 20 ans.

Confort ou charme

HOTEL MATIRA
Pointe Matira
✆ +689 40 677 051 / +689 40 605 840 / +689 87 791 594
www.hotel-matira.com
hotel.matira@mail.pf
Tarifs en occupation simple ou double. Bungalow standard : 20 900 CFP la nuit. Bungalow avec vue jardin : 26 400 CFP la nuit. Bungalow avec vue mer : 30 800 CFP la nuit. Bungalow plage : 35 200 CFP la nuit. Personne supplémentaire : 8 250 CFP par adulte et 4 400 CFP pour les 4-11 ans. Transferts aller-retour : 2 330 CFP par adulte et 1 155 CFP par enfant. Petit déjeuner à 2 090 CFP. Demi-pension à 7 040 CFP. Réductions pour les 4-11 ans (4 400 CFP bungalow supérieur). Wifi payant.



Cet établissement loue 14 bungalows traditionnels qui disposent tous de deux lits doubles, d'une terrasse, d'une salle de bains privée, de toilettes, d'un ventilateur, d'un réfrigérateur, d'une penderie ainsi que d'un plateau-cafetière. Ces bungalows, propres et assez spacieux mais un peu sombres toutefois, donnent sur le lagon ou sur un jardin en bordure de la superbe plage publique de Bora Bora. Les couchers de soleil peuvent être de véritables cartes postales. Préférez toutefois les bungalows près de la plage, moins bruyants. Bon point pour le petit déjeuner, servi directement dans les bungalows. Le restaurant Fare Manuia assure la demi-pension et la pension complète.

HÔTEL MAITAI POLYNESIA BORA BORA

Matira, côté mer et côté montagne
✆ +689 40 603 000
www.hotelmaitai.com
booking@bora.hotelmaitai.com
Tarifs selon la saison. Chambre jardin : 24 343 ou 26 739 CFP la nuit pour un ou deux. Chambre océan : 32 131 ou 35 305 CFP. Bungalow plage : 45 112 ou 49 583 CFP. Bungalow pilotis : 63 441 ou 69 744 CFP. Lit supplémentaire à 9 000 CFP. Petit déjeuner inclus. Promotions sur Internet avec la demi-pension offerte. Transferts à 2 744 CFP par personne.

L'hôtel Maitai Polynesia Bora Bora offre des prestations de bon standing dans un cadre agréable. Olivier Birraux le responsable de l'hôtel est fort sympathique et veille au grain. L'ensemble est décoré avec goût et conviendra aux budgets moyens (une gageure parfois à Bora Bora). Les chambres, spacieuses, sont situées dans des bâtiments en hauteur sur la colline. Elles disposent de tout l'équipement en rapport avec le prix : lit *king-size*, climatisation, TV, téléphone direct, coffre-fort individuel, wifi, terrasse avec vue sur la mer (20 chambres) et avec vue jardin (28 chambres). Les bungalows plage (13) et sur pilotis (13) sont situés côté lagon. Ceux-ci ont le même confort que les chambres, équipés d'un brasseur d'air et de la climatisation. Les bungalows sur pilotis (sans conteste les meilleurs choix) proposent un petit sol à fond de verre et un ponton avec douche pour accéder au lagon. Deux restaurants : le très bon Faré Tama'a Maitai, en bord de mer avec son ambiance décontractée et aérée, est ouvert en service continu pour le déjeuner et dîner (de 11h30 à 21h). Il propose au menu des spécialités *steak house*, pâtes, pizza et des spécialités polynésiennes tel que le poisson cru au lait de coco. Dans le bâtiment principal côté montagne, au restaurant Haera Mai, on sert le petit déjeuner (de 6h30 à 10h) et le dîner (de 18h45 à 21h, fermé sur la basse saison). Il propose un mélange éclectique de cuisine

française et de saveurs polynésiennes. Chaque samedi, durant la haute saison, une soirée buffet et spectacle de danse y sont proposés. Enfin, le bar Manuia ouvert tous les jours (de 17h30 à 22h) avec *Happy hour* (17h30 à 18h30) propose un bar à tapas et un bar à vin (de 18h à 21h30). Au bureau des activités, on propose toutes les sorties habituelles tel que le tour de l'île en pirogue. Les kayaks, masques et tubas sont mis à disposition gratuitement. Un bon compromis entre les pensions et les hôtels de luxe, et un très bon rapport qualité-prix. Le wifi est gratuit dans les zones communes.

■ VILLAGE TEMANUATA

PK 9, pointe Matira
✆ +689 40 677 561
www.temanuata.com
village.temanuata@mail.pf
Tarif TTC pour 1 ou 2 personnes. Compter 23 000 CFP avec vue jardin et 28 000 CFP avec vue lagon, ajouter 9 000 CFP par personne supplémentaire. Petit déjeuner : 1 700 CFP. Promotion toute l'année, en basse saison (janvier et février) deux nuits pour le prix d'une. En moyenne saison (mars à juin, novembre et décembre) trois nuits pour le prix de deux, et en haute saison (juillet à octobre) quatre nuits pour le prix de trois. Cartes de crédit acceptées (Visa et Mastercards). Transfert depuis Vaitape : 1 700 CFP par personne aller-retour. Location de vélos classiques et électriques (1 500 CFP la demi-journée et 2 000 CFP la journée complète) et de kayaks (3 000 CFP la demi-journée). Prêt de matériel de snorkeling. Wifi payant.
Idéalement situé au niveau de la pointe Matira, face au lever du soleil (coucher du soleil à 2 minutes), cet établissement regroupe un ensemble de 13 bungalows (des haies assez touffues les séparent et permettent ainsi d'avoir une certaine intimité), dont 5 bungalows jardin, 2 bungalows avec vue mer (les plus intéressants), 3 bungalows plage (dont un tout récent) et 3 grands bungalows avec cuisine, spécialement conçus pour les familles (trois ou cinq personnes maximum). Chacun dispose d'une salle de bains privée avec eau chaude, d'un brasseur d'air, d'une cafetière électrique, d'un réfrigérateur et d'une terrasse. À l'exception du bungalow « famille » tous les autres sont également équipés de bouilloire, Mini-kitchenette avec micro-ondes, frigo et petit jeu de vaisselle. Quant au petit déjeuner, on le sert sur la terrasse de votre bungalow. Très belle plage de sable blanc avec transats : on peut se baigner sans problème. Pas mal de restos et snacks à proximité. Beau jardin tropical, à 800 mètres de là il y a un beau jardin de corail que l'on recommande en kayak. On apprécie l'accueil de Jacques, Martine et Christophe.

Luxe

■ INTERCONTINENTAL BORA BORA LE MOANA LE RESORT

Pointe Matira ✆ +689 40 604 900
Tarifs HT. En basse saison, de 69 000 CFP en bungalow plage à 103 000 CFP en bungalow sur pilotis bout de ponton.
Situé au sud de Bora Bora, sur la célèbre pointe Matira, cet InterContintental appelé « Le Moana » localement, est plus petit que ses frères de Tahiti et Moorea, mais tout aussi luxueux, et toujours dans la tradition d'accueil et d'élégance de la chaîne. Il possède 62 luxueux bungalows avec air conditionné, dont 50 sur pilotis et 12 sur la plage. L'équipement est haut de gamme et comprend climatisation, wifi gratuit, minibar, télévision câblée, nécessaire à café/thé de courtoisie, terrasse avec douchette pour se dessaler après une baignade dans le lagon, qui est superbe à cet endroit. Des coraux vivants ont été implantés sur l'emplacement de l'hôtel et font l'objet de soins réguliers afin d'attirer la faune aquatique et ainsi réjouir les clients qui peuvent nourrir les poissons au sein même de leur bungalow sur pilotis par l'intermédiaire d'une table en verre coulissante. Le site est idéal, avec une magnifique plage de sable blanc devant l'hôtel côté bungalows, et la plage publique de Matira côté entrée, en face du *fare pote'e* construit pour l'arrivée de la course Hawaiki Nui. Superbe piscine tropicale à fond de sable. Le Moana est aussi connu pour ses attentions particulières aux jeunes mariés, tout comme pour l'organisation de mariages polynésiens. Le restaurant Noa Noa est ouvert pour les 3 repas et pour les spectacles traditionnels (diverses soirées à thème sont organisées) et le bar Vini Vini qui propose des snacks et un *Happy hour* tous les jours de 17h30 à 18h30. Toutes les activités et excursions habituelles sont proposées. Kayaks mis à disposition pour les clients, avec la possibilité de se rendre sur le jardin de corail, juste en face. Navette quotidienne pour l'InterContinental Bora Bora Resort & Thalasso Spa (encore un cran au-dessus question standing), l'occasion de tester son spa et son centre de thalassothérapie, unique en Polynésie française. Le Moana est un superbe établissement, fidèle à la réputation de la chaîne, très apprécié des voyageurs.

■ SOFITEL BORA BORA MARARA BEACH RESORT

Matira, côté lagon
✆ +689 40 605 500
www.sofitel.com/0564
H0564@accor.com
Prix TTC. Selon la saison, compter à partir de 417 € pour deux, petit déjeuner inclus. Wifi gratuit. Mini-bar inclus (réapprovisionné une fois par jour). Boutique Tahiti Pearl Market dans l'hôtel.

Un très bon choix pour les lunes de miel, à des tarif encore abordables. Situé sur une très belle plage de sable blanc privée, l'hôtel dispose de 55 bungalows dont 13 sur pilotis, de bonne taille (entre 31 m² et 60 m²) et peu à peu réhabilités (c'est l'un des plus anciens hôtels de l'île) : salle de bains avec douche de pluie et toilettes séparées, literie optimale, climatisation et brasseur d'air, téléphone ligne directe, accès Internet gratuit, télévision à écran plat, coffre-fort, mini bar… Les bungalows sur pilotis bénéficient en plus d'un accès privé au lagon et d'un plancher de verre : vue plongeante sur les fonds marins ! Les services offerts sont nombreux : plage de sable blanc, piscine à débordement, spa, bibliothèque, boutiques de souvenirs et de perles, bureau d'activités... Moyennant supplément, on pourra aussi se rendre sur l'île privée de l'hôtel, à quelques minutes de navette. Côté restauration, le bar Hurricane, au bord de la piscine, propose des cocktails exotiques et des plats légers, de 10h à 21h30 ; le restaurant Latitude 16° sert quant à lui tous les soirs une cuisine raffinée pour le dîner. Surplombant le lagon et disposant d'une terrasse, il propose par ailleurs des soirées à thème, dont des spectacles polynésiens avec danse du feu.

SOFITEL BORA BORA PRIVATE ISLAND
Motu Piti Uuta
✆ +689 40 605 600
www.sofitel.com/2755
H2755@accor.com
A partir de 763 € la nuit pour deux, petit déjeuner, wifi, transferts aéroport inclus.
Le Sofitel Bora Bora Private Island est situé sur un îlot privé, le *motu* Piti Uuta, en face du Sofitel Bora Bora Marara Beach Resort, et propose un élégant ensemble de bungalows à la clientèle plus sélect et au cadre plus paradisiaque. Il compte seulement 30 bungalows, dont 20 sur pilotis et une villa de luxe sur la plage. D'une surface d'environ 46 m² (jusqu'à 85 m² pour la villa de luxe), avec une décoration polynésienne et un toit en *pandanus*, ils sont luxueux et parfaitement équipés : literie optimale, climatisation et brasseur d'air, accès Internet, télévision à écran plat, système audio HIFI, minibar, machine à café, coffre-fort, téléphone ligne directe, salle de bains avec douche pluie et toilettes séparées… Les bungalows de luxe sont perchés en hauteur sur le *motu* et offrent un superbe panorama : depuis leur terrasse, on croirait vivre dans les arbres. On peut d'ailleurs grimper tout en haut du motu pour admirer la vue... et les magnifiques couchers de soleil sur Bora Bora (dîners romantiques possibles). Les bungalows sur pilotis offrent en plus, un accès privé au lagon et ont en outre un œil-de-bœuf pour regarder les poissons. Le restaurant Manu Tuki, renommé, est ouvert pour les trois repas à la clientèle de l'hôtel. Le Mako Bar propose des cocktails sophistiqués pour le coucher du soleil ou après le dîner. Un bureau d'activités vous permet de réaliser toutes les excursions possibles et imaginables dans ce paradis des tropiques. Les liaisons avec l'île principale se font sur demande de 6h à 23h. Les clients peuvent ainsi accéder à la piscine, au bar et au restaurant du Sofitel Marara. Une offre hôtelière de premier ordre dans un cadre unique, et une superbe adresse.

Se restaurer

FARE MANUIA – LUCKY HOUSE
Pointe Matira
✆ +689 40 676 808 / +689 87 340 490
Ouvert tous les jours midi et soir. Pour toutes les bourses.
Bien placé au niveau de la pointe Matira (mais sans vue sur le lagon), ce restaurant propose une cuisine française élaborée et bien présentée, le plus souvent copieuse. Le midi, ambiance plus informelle et des burgers qui calmeront les plus grandes faims. Bonnes pizzas au feu de bois. Bar sur l'arrière, flanqué d'une petite piscine pour faire trempette. L'accueil et le service de Jean-Pierre Saab et de son équipe sont au top. Si l'adresse est montée en gamme ces dernières années, elle demeure pour son grand écran plat le point de rendez-vous incontournable des locaux les jours de matchs ! Régis, le patron savoyard, est d'ailleurs un fan de l'OM !

MATIRA BEACH RESTAURANT
✆ +689 40 677 909 / +689 87 794 704
www.restaurantmatirabeach.com
kauila_78@yahoo.fr
Ouvert du mercredi au dimanche de 11h30 à 14h et de 18h30 à 21h. Transferts gratuits le soir. Espace enfants. Accès plage et terrasse.
Repris il y a cinq ans par un couple dynamique qui a su créer une adresse unique sur Bora Bora, ce sushi-bar-restaurant sur pilotis a bonne presse. Malgré le succès, Teuiva et Morgane ont su rester simple et proche des clients. Spécialités de poisson crus et grillés, thon, dorade coryphène, et de bonnes viandes de Nouvelle-Zélande. Carte de vins français, australiens et californiens. Teuiva est un chef marquisien, il maîtrise les techniques du *teppanyaki*, démonstrations tous les soirs (spectacle et sourire garantis) avis aux amateurs ! Un mélange de Polynésie et d'Asie au niveau de la décoration et du mobilier confère au Matira Beach une atmosphère cosy et chaleureuse. Il y a même un espace réservé aux enfants pour manger.

Pas plus cher qu'ailleurs, on recommande le soir d'y être avant le coucher de soleil, sur la terrasse avec un verre de vin à la main, c'est juste divin. On y mange très bien le midi aussi sur la terrasse, accès à la plage et transats... à Bora Bora le temps s'arrête !

SNACK MATIRA
✆ +689 40 677 732
snackmatira@mail.pf
Du mardi au samedi de 10h30 à 20h non-stop, dimanche de 10h30 à 16h.
Au bord de la plage et du lagon, ce snack propose des sandwichs et des plats bien copieux à prix démocratiques. Le service est assez rapide (sauf lors des grandes affluences) et l'accueil sympathique. Il y a toujours beaucoup plus de monde (donc fraîcheur garantie). Très populaire le midi et un excellent choix.

SNACK OTOAMANA
Plage de Matira
✆ +689 87 774 927
Panneau vert dans le virage (en dessous du Moi Here)
Ouvert à midi seulement. Très bon rapport qualité/quantité/prix.
L'adresse tombe à pic pour déguster du poisson frais dans un lieu idyllique : la vue est super ! Il y a parfois un peu d'attente mais après tout, on vit au rythme de l'île et surtout, on y mange bien ! Également quelques paninis et burgers...

À voir – À faire

THE FARM
✆ +689 40 603 777
Voir page 336.

Visites guidées

Croisières en catamarans (coucher de soleil et pleine lune), excursion en pirogue à balancier avec déjeuner sur un *motu*… Les possibilités sont aussi étendues que devrait l'être votre porte-monnaie. Les romantiques garderont des images inoubliables en mémoire. On propose aussi le tour de l'île et une ou deux excursions sur les hauteurs en 4x4 : très tranquille et sans beaucoup d'émotions, trop touristique et classique à notre sens. Mais si le lagon n'a plus de secret pour vous, pourquoi pas...

TEREMOANA DAY TOURS
A la pension Chez Nono
PK 8, pointe Matira
✆ +689 40 677 138
Voir page 334.

Shopping

COQUI COQUI
Sur la route principale
✆ +689 87 201 628
www.coquicoqui.com
info@coquicoqui.com
Une superbe parfumerie qui nous fait voyager, une déco hors du temps très chic et des créations artisanales aussi variées que réussies. Francesca Bonato et son mari Nicolas sont des spécialistes du parfum essence : lui a le nez, elle la subtilité pour sélectionner les produits et imaginer. Ils proposent aujourd'hui dans leur boutique 13 fragrances dont 8 polynésiennes, et nous ont même confié leur projet d'un jardin olfactif et didactique. À suivre...

MATIRA SHOP
Ouvert tous les jours de 6h à 19h30.
Ouvert en 2014, ce récent supermarché est bien mieux placé que le Tiare Market, si bien même que la zone vive de Matira se concentre désormais autour du Village Temanuata. On y trouve de tout, même une rôtissoire.

TIARE MARKET
Près de la pointe Matira,
face à l'ancien Novotel
✆ +689 40 676 138
Ouvert à priori du lundi au samedi de 6h30 à 19h30, dimanche de 6h30 à 13h et de 15h à 18h30.
Ce magasin fournit toutes les denrées essentielles. À côté du Sofitel, du Maitai et des pensions et restos de Matira. On regrette juste l'absence de DAB.

LES MOTUS

Séjourner sur un *motu* confine au rêve paradisiaque de Bora Bora. Les sites sont grandioses, le confort, optimal, et les couples en lune de miel seront aux anges.
Il est toutefois important de souligner deux aspects : tout d'abord, les tarifs s'envolent copieusement et il faut avoir un porte-feuille bien garni pour les activités et la restauration ; ensuite, il faudra utiliser des navettes (jadis gratuites, mais de plus en plus souvent payantes) pour rejoindre l'île principale, retirer de l'argent, faire du shopping, partir en excursion et découvrir des restaurants en soirée. Rejoindre Vaitape par exemple, demande parfois une bonne heure de transport (aller simple).

Certains hôtels sont si beaux, il est vrai, qu'on n'a (presque) jamais l'envie d'en sortir...
Bref, bien avoir en tête que pour profiter du paradis, il faut soit ne pas être économe (de son temps comme de son argent), soit ne plus en sortir ! Précisons aussi même si ce n'est pas la raison de votre venue, que le wifi est presque toujours payant (assez cher qui plus est).
À noter qu'il vaut mieux acheter directement son séjour sur Internet (nombreuses promotions ponctuelles) ou bien un forfait complet auprès d'une agence de voyages : les tarifs sont souvent plus avantageux.
Une précision enfin : le Four Seasons est populaire auprès des familles, le St. Régis des couples en lune de miel (nombreux mariages), l'Intercontinental Thalasso pour son Spa et son souci du bien-être, et le Hilton, par exemple, pour ses bungalows qui regardent le grand large (et pas l'île principale comme dans la plupart des autres hôtels de luxe sur les *motus*).

MOTU TOOPUA

HILTON BORA BORA NUI RESORT & SPA

Motu Toopua
✆ +689 40 603 300 / +689 40 864 900
www.hilton.com
reservations@hilton.pf
À partir de 82 000 CFP pour deux en basse saison. Tarifs complets sur le site Internet de l'hôtel. Wifi gratuit.
Situé dans un cadre idyllique au sud-ouest de l'île de Bora Bora, entouré d'une magnifique plage de sable blanc de plus de 600 m de long, le Hilton Bora Bora Nui Resort & Spa a tout pour séduire et reste l'un de nos hôtels de luxe préférés. Avec un accueil digne de ce nom, il fixe la barre très haut en matière de services et de qualité d'hébergement, à l'image des hôtels de la chaîne. Les 122 Villas se répartissent entre terre et mer, les Suites Vue lagon et les Villas Jardin, plus proches de la plage offrent un accès direct à toutes les facilités de l'hôtel, les Villas Colline offrent des panoramas inégalés sur le lagon turquoise et ses nuances de bleu. Sur l'eau, les Villas Pilotis, Deluxe Pilotis, Pilotis avec Piscine, Villas Royales (avec bain à remous sur la terrasse) et les deux Villas Présidentielles sur Pilotis (300 m², répartis sur deux étages) font partie des plus belles villas de Bora Bora. Entrées privées et jardins luxuriants assurent aux occupants un repos en toute sécurité. Grand confort : lit en bois d'acajou (mahogany), salle de bain en marbre italien, lecteur DVD, nécessaire à café et à thé, climatisation, minibar, deux TV satellites, horloge-alarme, accès Internet direct. Le service de chambre, très poli et disponible à tout moment, tout comme le bureau de réception ouvert 24h/24, répondent à toutes les attentes. Outre la multitude d'activités extérieures proposées par la conciergerie, l'hôtel propose également des activités culturelles gratuites pour mettre en avant différents aspects de la culture polynésienne. Une immense piscine à débordement (1 000 m²) prolonge le complexe hôtelier, le spa surplombant l'hôtel, offre quant à lui une vue panoramique sur le lagon et les îles de Taha'a et de Raiatea. Enfin, l'hôtel propose un accès exclusif au célèbre *motu* Tapu (à 5 minutes en bateau), petit îlot enchanteur où peuvent être organisés pique-niques spéciaux et fêtes privées, cérémonies de mariage et dîners romantiques. Côté restauration, le Tamure Grill vous accueille pour déjeuner les pieds dans sable, tandis que les diners se prennent au restaurant Iriatai (cuisine internationale) ou bien au Upa Upa (cuisine tahitienne).

MOTU TEIVAROA

BORA BORA PEARL BEACH RESORT & SPA

Motu Tevairoa
✆ +689 40 605 200
www.boraborapearlbeachresort.com
reservations@borapearlbeach.pf
Tarifs HT avec petit déjeuner, selon la saison. Villa jardin avec piscine : de 63 550 à 92 050 CFP. Villa plage Otamanu avec bain à remous : de 86 350 à 109 150 CFP. Bungalow sur l'eau : de 97 750 à 120 550 CFP. Bungalow pilotis lagon Premium : de 103 450 à 126 250 CFP. Bungalow pilotis vue Otemanu : de 109 150 à 137 650 CFP. Bungalow pilotis « bout de ponton » : de 114 850 à 143 350 CFP.
Un superbe hôtel de luxe 5-étoiles, sans doute l'un des plus beaux de la chaîne Pearl Beach, renommé pour son accueil et son authenticité. Il est situé sur le *motu* Tevairoa, à l'est de l'île, le plus grand *motu* de la couronne. Une base, située sur la côte, permet d'effectuer les liaisons en bateau gratuitement toutes les heures de 8h15 à 23h. Elle est complétée par des bus pour Vaitape. L'hôtel se compose d'un bâtiment principal au bord d'une piscine, et de 80 bungalows disséminés dans un très grand jardin tropical ou sur le lagon (50 bungalows pilotis dont 9 au bout du ponton, 10 suite plage avec bain à remous, 20 bungalows jardin avec piscine). Les bungalows jardin sont splendides avec murs en bambou tressé et toit en *pandanus*, plus un petit jardin privatif clôturé par une palissade de bois, minipiscine, et salon abrité. L'intérieur est vaste et bien travaillé, avec sculptures locales et matériaux naturels, et parfaitement équipé : lit *king-size*, bureau,

climatisation, minibar, TV satellite, chaîne hi-fi, téléphone direct. Entre autres originalités, la douche de la salle de bains donne sur le jardin extérieur. Ceux sur la plage sont encore plus grands, avec salle de bains de l'autre côté de votre jardin privatif et un bain à remous. Les bungalows sur pilotis, quant à eux, se parent d'une table en verre coulissante pour nourrir les petits poissons, et s'ornent d'une terrasse avec meubles en bois et douchette, salle de bains avec baignoire et douche. Les bungalows pilotis « bout de ponton » jouissent d'une plus belle vue encore et de nouvelles aménités (machine Nespresso®, wifi gratuit). Le service est exemplaire, fleurs et légende polynésienne dans votre chambre en guise d'accueil. Le restaurant Tevairoa, positionné exactement 6 mètres au-dessus du niveau du lagon afin d'obtenir une meilleure vue, est ouvert pour le petit déjeuner et le dîner. La cuisine s'y montre d'excellente facture et des spectacles traditionnels ont lieu les lundi sur la petite terrasse qui se trouve juste en face. Le restobar Miki Miki officie pour le déjeuner et le dîner (hors lundi) au bord de la piscine. Le sushi bar Taurearea propose quant à lui une sélection de sushis et sashimis à déguster le soir (hors lundi et samedi). L'hôtel dispose d'un bureau d'activités proposant une vaste gamme d'activités, dont le club de plongée Top Dive. On a aussi ouvert une nursery de corail afin de recueillir les coraux malades pour les aider à se régénérer dans de bonnes conditions, entraînant le développement de plus de 70 espèces de poissons. Enfin, le Tavai Spa, sur une superficie de 675 m², propose de merveilleux moments de détente.

MOTU TEHOTU

■ FOUR SEASONS RESORT BORA BORA

Motu Tehotu
✆ +689 40 603 170
www.fourseasons.com
reservations.borabora@fourseasons.com
À partir de 193 000 CFP la nuit pour deux en basse saison, jusqu'à... Tarifs complets et promotions sur le site Internet.
Dernier-né des grands hôtels de Bora Bora, le Four Seasons Resort Bora Bora est sans conteste le nec plus ultra de l'hôtellerie en Polynésie francaise. Il propose 100 bungalows sur pilotis (certains avec piscine privative) et 7 villas en front de mer (avec une, deux ou trois chambres, et un jardin privatif avec cocotiers, tiarés, bougainvillées et une piscine). Le site est exceptionnel et le panorama à couper le souffle sur le mont Otemanu. Les bungalows, construits dans un style typique, sont d'un goût exquis et d'un confort optimal. Les prestations sont très haut de gamme, et l'ensemble de l'équipe amicale et souriante. Pour les lunes de miel, c'est le paradis sur terre ! Les aménités incluent lecteur CD, oreillers en duvet d'oie, sèche-cheveux, coffre-fort, téléphone, bar, TV satellite, nécessaire café/thé, et un accès Internet wifi (payant). Toutes sortes d'activités sont proposées. Le restaurant Ari Moana, dans une superbe ambiance élégante et raffinée, propose une carte de bon standing et un panorama de toute beauté. Trois autres restaurants et bars, un superbe Spa, un centre de remise en forme, une piscine et un club pour enfants (un atout certain pour les familles qui veulent décompresser) complètent des infrastructures magnifiques, qui font du Four Seasons la perle de la perle du Pacifique, et l'un des dix plus beaux hôtels au monde selon de nombreux experts. La seule critique (allez, on se lance !) serait qu'on n'a pas du tout envie d'en sortir et de découvrir le reste de Bora. Il va sans dire que les tarifs sont à la hauteur. Réservations indispensables plusieurs mois à l'avance (l'hôtel est souvent complet).

MOTU OME

■ PENSION ALICE ET RAPHAEL

Motu Ome'e
✆ +689 87 703 710
www.pensionaliceetraphaelborabora.com
raphaelborabora@gmail.com
Compter 24 000 CFP la nuitée pour deux avec petit déjeuner ; demi-pension à 3 500 CFP par personne (possible et formule snack à midi). Transferts aéroport inclus, prêt de kayaks et paddle. Lit supplémentaire à 4 500 CFP. Trois nuits minimum. Pas de carte de crédit.
Une évidence : le spot est extra ! Dans une ancienne cocoteraie, les trois bungalows situés à quelques pas du lagon offrent un panorama imprenable sur l'île principale et un accès côté récif idéal pour une balade nature… Respectant un style de construction traditionnel, avec murs en bambous de Raiatea et toits en *pandanus* de Bora Bora, ils profitent toutefois d'un mobilier moderne et d'équipements confortables : salle de bains privative avec eau chaude solaire, lit *king size* avec moustiquaire, brasseur d'air, et bains de soleil. Installé sur un site isolé, l'établissement est autonome en eau et électricité (100 % solaire, ou sur batteries la nuit), travaille sur le recyclage de ses déchets et récupère l'eau de pluie. Transats, kayaks et paddle sont à disposition gratuitement sur la plage aménagée. L'ensemble offre un parfait compromis entre pension chez l'habitant et hôtel grand luxe.



Danseuse à Bora Bora.

© BTRENKEL – ISTOCKPHOTO.COM

MOTU PITI AAU

BORA BORA LAGOONARIUM

✆ +689 87 797 367
Voir page 334.

MÉRIDIEN BORA BORA

Motu Piti Aau
✆ +689 40 605 151
www.lemeridien-borabora.com
rez@lemeridien-tahiti.pf
À partir de 55 670 CFP la nuit pour deux en basse saison. Tarifs complets et promotions sur le site Internet de l'hôtel.

Le Méridien Bora Bora (99 unités) offre l'un des plus magnifiques couchers de soleil sur le mont Otemanu. Il est situé sur la pointe sud du motu Piti Aau (10 km de long), dans un vaste domaine de 11 ha, occupant toute la largeur du *motu*, du lagon à l'océan. Le site est paradisiaque, sur une sublime plage de sable blanc, ses bungalows sur pilotis s'étendant sur un lagon peu profond, au fond de sable blanc lui aussi. La vue du mont Otemanu, face à la baie d'Anau, est incomparable, la montagne emblème de l'île apparaissant sous son angle pointu. Les 85 bungalows sur pilotis se parent d'un vaste plancher à fond de verre de deux mètres sur deux (pour 81 d'entre eux). Restaurés en 2010, ils sont meublés de façon moderne, dans un élégant style mélangeant à la fois tradition polynésienne et Art déco, avec des courbes sobres et lisses, et des matériaux locaux luxueux. Sous de splendides toits de pandanus, entièrement refaits à neuf, des placages de bois, meubles design, une grande salle de bains et quelques fleurs déposées avec parcimonie. Les bungalows pilotis bénéficient en outre de la climatisation, de la connexion Internet, d'un large solarium, idéal pour lire ou bronzer, et d'un accès direct au lagon par une petite échelle. Petite lagune artificielle derrière laquelle se fondent dans la végétation luxuriante les 13 derniers bungalows. Ceux-ci, situés sur une très jolie plage privée, se divisent en bungalows plage avec accès direct à la plage et les splendides villas avec piscine privée (une ou deux chambres au choix). Toutes les unités sont vastes et très bien équipées (lit *king-size*, TV satellite, minibar, coffre-fort, salle de bains avec douche et baignoire séparées). Ils intègrent un sofa convertible pour accueillir une troisième personne. Avant-gardiste, un peu comme tout l'établissement d'ailleurs, le bar Miki Miki suggère la proue d'un navire face au panorama offert par le mont Otemanu. Trois restaurants : le Tipanié au bord de la lagune, ouvert pour le petit déjeuner (buffet) et le dîner, et proposant une soirée polynésienne tous les jeudis ; le Te Ava, pour une carte méditerranéenne plus décontractée les pieds dans le sable, non loin de la piscine, ouvert tous les jours midi et soir ; et le Bar à vin Hapaina, pour déguster du mardi au samedi soir des nectars d'exception en format tapas, ou des plats de poisson plus raffinés. Le bar de plage quant à lui, ouvert en journée, tombe à point nommé pour un bon cocktail. Toutes les activités nautiques et terrestres sont proposées. La lagune est si vaste qu'elle offre, à elle seule, plusieurs sites de plongée libre : on peut y voir un jardin de corail, des plataux, des tortues et des poissons-lunes. Un établissement idéal pour les lunes de miel et les familles.

INTERCONTINENTAL BORA BORA RESORT & THALASSO SPA

Motu Piti Aau ✆ +689 40 607 600
www.thalasso.intercontinental.com
Tarifs et promotions sur le site Internet. À partir de 121 269 CFP.

Cet établissement cinq étoiles du groupe InterContinental propose une ambiance raffinée, où les matériaux traditionnels (épicéa, bois d'ébène, kohu et toits en pandanus tressé) envoûtent par leur charme et caractère. Une tendance « ethno-chic », des nuances de cognac orangé ou de safran et de beige, pour le repos, l'harmonie et le plaisir des sens : c'est d'ailleurs bien la signature de l'hôtel, où le bien-être est à l'honneur. Avec ses 80 villas sur pilotis d'une superficie de 100 m² chacune dont certaines avec une piscine privée, et ses 4 nouvelles suites grand luxe sur pilotis avec piscine privée, ce complexe hôtelier promet une expérience inoubliable et sans cesse renouvelée. Chaque villa propose une connexion Internet gratuite (wifi), deux écrans plats, salon séparé avec table en verre pour observer la vie des profondeurs, chambre séparée avec dressing room, vaste salle de bains ouverte sur le lagon, grande terrasse ombragée équipée de chaises longues et d'une table, solarium… Des commodités optimales. Le Deep Ocean Spa, le spa et son centre de thalassothérapie s'avèrent des plus complets. A noter : on puise de l'eau pure à 810 m de profondeur pour l'ensemble des services du Spa et, d'une manière générale, l'accent est mis sur la préservation de l'environnement. On peut se prélasser sur une plage de sable blanc, autour de la belle piscine à débordement, découvrir la vie sous-marine du lagoonarium ou tester les facilités de l'hôtel qui propose : trois restaurants (dont Le Reef, qui propose des spectacles polynésiens tous les lundis et vendredis, le Sands pour dîner sur la plage, ou le restaurant gastronomique Le Corail), plusieurs bars, des courts de tennis, une aire pour les hélicoptères et une chapelle pour les célébrations romantiques complètent une infrastructure d'un luxe suprême. L'un de nos hôtels préférés à Bora Bora, au service exceptionnel.

MAUPITI

À 40 km à l'ouest de Bora Bora se dresse Maupiti, curieux rocher vert émergé de l'eau. Maupiti est considérée par de nombreux voyageurs comme l'une des plus belles îles des mers du Sud, et demeure l'un de leurs meilleurs souvenirs. Nous partageons leur avis ! C'est une pure merveille...

Petite sœur de Bora Bora, elle possède le même lagon étincelant couronné de motus et une majestueuse montagne au milieu. Du même type géologique que Bora Bora, Maupiti est un ancien volcan qui s'affaisse, tandis que le sable s'accumule sur le récif, faisant apparaître deux grands motus, Auira et Tuanai, décrivant chacun un arc de cercle autour de la montagne. C'est aussi l'île la plus ancienne des îles de la Société, née il y a environ quatre millions d'années.

Maupiti pourrait ressembler à la Polynésie d'antan, paisible et préservée. Sans bar ni hôtel ni discothèque ni banque, elle ne connaît pas la prolifération touristique de Bora Bora, et vit au jour le jour de pêche, de coprah, et de pastèques. Elle a toujours été une île à part, aussi bien aux temps anciens qu'aujourd'hui, en tant que petite île à l'extrémité d'un archipel peuplé.

Maupiti vit aujourd'hui au rythme indolent de ses 1 286 habitants (recensement 2017), et les gens vous disent encore bonjour quand vous les croisez. Deux sommets dominent, le mont Hotu Paraoa (250 m) et le Teurafaatiu ou Nuupure (380 m), offrant à ceux qui osent les escalader un incroyable panorama sur l'ensemble du lagon avec en arrière-plan Bora Bora, et par beau temps Raiatea et Tahaa.

Le lagon est percé de deux passes, la première au sud de l'île, Onoiau, étroite et réputée difficile en cas de houle, et la deuxième au nord, aussi nommée fausse passe, trop étroite pour permettre le passage d'embarcations.

Les avions d'Air Tahiti se posent sur une petite piste du motu Tuanai, rallongée sur le lagon (une première découverte des plus exotiques).

Le village de Vaiea, son chef-lieu sur l'île principale, s'étend le long de l'unique route de l'île, où circulent des 4x4 assez incongrus en un pareil endroit, dominé par une falaise pratiquement verticale au niveau de l'embarcadère.

L'île est traversée par une chaîne montagneuse impressionnante par son relief tranchant, la ligne de crête orientée nord-sud comportant les sommets principaux.

Le tour de Maupiti prend environ deux heures et demie à pied (10,6 km) et permet de découvrir les sublimes couleurs du lagon, les autres villages de l'île, Petei, Farauru et Pauma, qui ne comptent que quelques poignées de maisons perdues dans la jungle, la plage de Tereia, et les marae et pétroglyphes disséminés dans la nature.

Pour résumer, Maupiti est sans doute l'île sauvage la plus facile d'accès : bien reliée et proche des autres îles touristiques, elle permet d'avoir facilement un aperçu de la Polynésie traditionnelle. Mais sa tranquillité et sa douceur de vivre ne se perçoivent pas en une journée ; aussi, nous vous conseillons d'y séjourner au moins trois ou quatre jours. Maupiti n'a pas suivi la voie de sa grande sœur Bora Bora, et s'avère finalement bien différente. De nombreux bateaux se sont échoués dans son étroite passe ; en outre, ses habitants n'ont jamais vraiment encouragé le développement d'un tourisme similaire. Maupiti a ainsi choisi de se tourner vers les activités traditionnelles et a développé un peu de tourisme familial.

La meilleure période pour s'y rendre est lors des fêtes du nouvel an, qui s'étalent pendant au moins deux semaines. C'est une sorte de Heiva, authentique, avec chants, danses et fêtes traditionnelles. Maupiti est l'une des rares îles où l'on organise encore occasionnellement des pêches aux cailloux. On lance des pierres attachées à des cordes pour regrouper les poissons vers le rivage, puis l'on fait un grand repas. Impressionnant, et très authentique !

Les immanquables de Maupiti

- **Le four traditionnel** du samedi midi organisé par la pension Orovaru sur le *motu* Tiapa'a. Saveurs locales, *ukulele*, concours de lancer de coco et baptême de *tamure* : belle journée assurée !
- **Le tour de l'île en bateau**, avec escale au site de nettoyage des raies mantas et au jardin de corail.
- **Le coucher de soleil** depuis la plage de Tereia ou le belvédère de la route traversière.

Maupiti



HEBERGEMENT

1. Kuriri
2. Pension Papahani
3. Pension Auira
4. Fare Pae'Ao
5. Pension Marau
6. Maupiti Village
7. Espace Beach et Maupiti Résidences
8. Pension Ludo et Moyna
9. Pension Tautiare
10. Pension Orovaru

Histoire

Maupiti aurait été peuplée dès 850 ap. J.-C., par d'intrépides navigateurs polynésiens. Les fouilles archéologiques, effectuées sur le motu Pae'ao, attestent cette présence. Le premier découvreur européen aurait été le Hollandais Jacob Roggeveen, qui aurait accosté l'île en 1722. L'arrivée des missionnaires suscita de nombreuses rivalités, et l'île fut longtemps sous la domination de Bora Bora. Comme dans toutes les îles polynésiennes, maladies, armes à feu, alcools et prostitution ont fait exploser les structures sociales éradiquant une bonne partie de la population, qui aurait atteint 5 000 habitants avant l'arrivée des Occidentaux. Jusqu'aux années 1940, Maupiti a été partagée entre missionnaires et chefs locaux, avant que la domination française n'exerce sa suprématie actuelle.

En 1998, Maupiti a été gravement touchée par le cyclone Oséa. S'il n'a pas fait de victimes, l'île a été particulièrement dévastée, Maupiti étant passée dans l'œil du cyclone. Le visiteur ne remarquera pas les dégradations que le cyclone a pu causer, car la plupart des habitations ont été reconstruites, et la végétation a repoussé. Mais les habitants regrettent bien les arbres à pain qui étaient alignés le long de la route et qui procuraient de l'ombre à ceux qui discutaient tranquillement, paisiblement rassemblés au-dessous. Enfin, les maisons reconstruites par le Territoire sont le plus souvent ces *fares* MTR, habitations préfabriquées aux normes anticycloniques de style local, mais toutes identiques… ce qui ne garantit pas le plaisir visuel !

Hébergement

L'hébergement à Maupiti est uniquement familial : pas d'hôtel ici mais les pensions de famille vous réserveront un accueil chaleureux. Vous aurez droit à une très bonne cuisine, des draps propres et un jardin luxuriant ; cependant, l'eau est non potable et pas toujours chaude.

Posées sur les motus ou autour de l'île, les pensions proposent demi-pension ou pension complète obligatoire pour la plupart, et de nombreuses activités gratuites. Les pensions situées sur les *motus* sont généralement plus chères et sont bordées de plages, tandis que celles sur l'île principale n'en ont pas (sauf celles à Tereia).

Les propriétaires peuvent tous venir vous chercher en bateau et assurent les transferts vers le village. Les tarifs sont élevés (comme partout), mais ont l'avantage de ne pas être taxés comme les grands hôtels, et restent en dessous des tarifs de Bora Bora.

À voir

Maupiti est une île préservée et idyllique. Un superbe lagon reflète des couleurs magnifiques changeant à longueur de journée. Une magnifique montagne permet d'effectuer de belles découvertes archéologiques et de découvrir des panoramas inoubliables sur le lagon et la couronne de motus qui l'entoure.

Nous vous recommandons vivement de faire le tour de l'île à pied ou en vélo, sans oublier une petite escapade sur la plage de Tereia. Il n'y a qu'une seule montée au niveau de la route traversière, le tour de l'île n'étant pas tout à fait complet puisque la route part vers l'intérieur peu avant d'atteindre la plage. À pied, on peut poursuivre en bord de mer à l'embranchement : on atteindra alors la plage de Tereia les pieds dans l'eau. Toutes les pensions pourront vous expliquer comment organiser votre excursion.

Le lagon, d'une grande richesse, laisse découvrir ses mille merveilles à tout plongeur ou baigneur : il est peu profond, entre 50 cm et 20 m. Le site près de la passe Onoiau, entre les motus Pitihahei et Tiapaa, permet notamment des plongées sans bouteilles dans des eaux très poissonneuses, mais méfiez-vous des courants. Il y a un centre de plongée à Maupiti, mais pas de base nautique : ce n'est pas à Maupiti que vous verrez un jet-ski bruyant soulever des vagues, ni un parachutiste ascensionnel vous faire de l'ombre. Néanmoins, les pensions de l'île organisent presque toutes des balades sur le lagon, ses nombreux bancs de sable et des pique-niques sur les *motus*…

- **Côté plages,** la plupart sont sur les motus, et s'étendent sur des kilomètres. Paradisiaques, elles sont bordées de cocotiers. La seule plage de l'île principale est celle de Tereia au bout de l'île. Elle est très insolite, on peut même rejoindre le *motu* d'en face (Auira) à pied : avec 50 cm à 1,20 m de fond (suivant les marées) au maximum, on peut traverser en une vingtaine de minutes, le fond du lagon étant uniquement constitué de sable fin… Cette configuration est unique en Polynésie. Vous y croiserez peut-être un requin ou une raie, mais vous arriverez cheveux secs de l'autre côté… De grands hérons et des tortues de mer viennent y pondre leurs œufs.

- **Côté montagne,** Maupiti offre de belles balades à la découverte de sites archéologiques et de panoramas hors du commun. À cause du cyclone du manque d'entretien, les sentiers sont parfois très difficiles à discerner ; de plus, aucun panneau ou balisage n'est prévu. Aussi, pour l'ascension des sommets comme pour la découverte des sites archéologiques, mieux vaut faire appel à un guide.

TRANSPORTS

Comment y accéder et en partir

La passe Onoiau, au sud de l'île entre les motus Pitihahei et Tiapaa, étroite et difficile en cas de houle, ne permet que le passage de moyennes embarcations. Quand la mer est grosse, ne surtout pas s'y engager.

AÉROPORT

L'aéroport est situé sur un *motu*, l'île principale étant bien trop petite. Les pensions viendront vous chercher en bateau, pour gagner leur *motu* ou l'île en moins de 10 min. Sinon, une navette publique vous déposera au village pour 500 CFP l'aller simple (1 000 CFP aller-retour).

AIR TAHITI MAUPITI

Au village
✆ +689 40 601 505
www.airtahiti.com
reservation@airtahiti.pf
Maupiti est desservie depuis Tahiti, Bora-Bora et Raiatea. Au premier trimestre 2018 :

- **De/vers Tahiti.** Dans les deux sens, un à trois vols par jour les lundi, mardi, mercredi, vendredi et dimanche.
- **De/vers Bora Bora.** Dans le sens Bora-Bora-Maupiti, vols le vendredi et le dimanche ; dans le sens Maupiti-Bora, un vol par semaine seulement, le dimanche.
- **De/vers Raiatea.** Dans les deux sens, vols au minimum les mardi, vendredi et dimanche.

Se déplacer

- **Il n'y a aucun transport public sur l'île** ; de toute manière 2 à 3 heures de marche suffisent : une route cimentée fait le tour en une dizaine de kilomètres.
- **Vous pouvez aussi louer une bicyclette** *via* les pensions ou auprès des prestataires cités ci-après. Seuls l'Espace Beach Maupiti et Maupiti Résidence en proposent en prêt.

WAIMEA

Embarcadère
✆ +689 87 287 594
Compter 1 000 CFP par jour la location de vélo. Disponible à l'arrivée des bateaux sur le quai de Vaiea.
Ahuura et Robinson louent des vélos (rétro-pédalables) en bon état. S'ils n'en ont plus ce jour-là, voyez avec Loana au village, près du temple anglican : mêmes prestations aux mêmes tarifs (+689 87 789 438).

À VOIR – À FAIRE

MARAE VAIAHU

Un peu à l'ouest de la pension Tautiare, entre Vaiea et Tereia
Le *marae* Vaiehu est constitué de grandes dalles de corail levées dont certaines étaient dédiées aux dieux de la pêche. D'après la légende, le gardien du *marae* installait un poisson en pierre dans le coffrage de corail afin d'invoquer la générosité des dieux. C'est le seul *marae* national de Maupiti ; neuf rois des îles Havi'i, Mangai et Mangarongaro y furent sacrés. Le site présente toutefois peu d'intérêt aujourd'hui. Il y a une stèle avec de nombreuses explications, mais il aurait fallu la traduire pour les *popa'as* !

LE PALAIS DE LA MER

Vaitia
VAIEA
✆ +689 87 217 440
Ouvert tous les jours de 9h à 10h30 et de 14h à 15h30. Entrée 2 500 CFP, ou 1 000 CFP pour les moins de 10 ans.
Une rencontre pour le moins insolite avec Ah Ky Firuu, « le prince de la Mer en chair et en os » : l'affiche sur le portail déjà, annonce la couleur... Autrefois chanteur, Ah Ky n'a rien perdu de sa fibre artistique : à la façon d'un Facteur Cheval version polynésienne, il a construit son palais idéal de coraux et de coquillages. En véritable passionné, il vous ouvre les portes de sa maison et vous fait (re) découvrir quelques-uns des coraux et crustacés du lagon. Ayez du temps devant vous, car ce personnage haut en couleurs en a beaucoup (beaucoup !) à raconter.

PÉTROGLYPHES DE HARANAI

À côté de la petite église mormone, un chemin s'enfonce dans la vallée de la Haranai. Il mène jusqu'à une station de pompage à 200 m environ, puis il faut suivre la rivière tel un explorateur pour découvrir les monuments lithiques, et bien chercher, car ce n'est pas toujours évident à trouver. Vous découvrirez un *tiki* à la forme phallique, de belles tortues gravées (pétroglyphes). Un peu plus loin, dans la vallée de Vaitia, une grosse pierre plate est considérée comme la pirogue légendaire du dieu Hiro.

PLAGE DE TEREIA ★★

Au nord de l'île

La pointe Tereia est la seule plage de l'île principale. On l'atteint en faisant le tour de l'île sur la route cimentée (à vélo bien sûr, ou à pied), ou par la route traversière (elle aussi cimentée). Le mieux : partir d'un côté et revenir par l'autre (la traversière grimpe quand même, attention si vous êtes à vélo).

Un petit snack bon et pas cher permet de se sustenter. On peut rejoindre le *motu* Auira, juste en face, en 20 minutes de marche (eau jusqu'à mi-cuisse en principe, maxi jusqu'à la taille). Au bout de la pointe de la plage, retournez-vous et regardez les pics de Maupiti : le relief ne vous évoque rien ? Pas même une femme enceinte ? Demandez si jamais vous n'arrivez pas à déchiffrer ce beau cadeau de Dame Nature !

LE VILLAGE DE VAIEA

Tout en longueur, il commence plus ou moins au niveau de l'embarcadère. Le village compte une seule rue, le long de laquelle les maisons sont alignées, espacées, et les gens vous regardent passer de leur domicile. Cette unique rue était auparavant bordée d'arbres à pain, mais peu ont survécu aux cyclones. La mairie, la poste et l'infirmerie constituent le centre administratif. On poursuit en laissant le restaurant Tarona sur la droite, jusqu'au terrain de foot, puis le terrain de basket couvert d'une grande structure métallique. La route tourne après le rocher, et délimite la fin du village. Plus loin, on parvient à la plage de Tereia.

SPORTS – DÉTENTE – LOISIRS

Plongée

Amis plongeurs, attention ! Les conditions climatiques peuvent empêcher de sortir de la passe, qui, comme chacun le sait dans le coin, est l'une des plus dangereuses des Iles-sous-le-vent quand la mer est grosse (des bateaux ont déjà chaviré en essayant de la franchir). Quand la mer est trop forte, vous ne sortirez pas du lagon mais serez redirigés vers le site de nettoyage des raies Manta, accessible quasiment sous toutes les conditions.

On peut observer des baleines d'août à novembre, et des Manta toute l'année (meilleures conditions tout de même de juillet à novembre généralement).

Pour les observer, on descend le matin à 8-10 m de fond, face au courant (parfois assez fort), sur leur station de nettoyage en face des motus Tiapa'a et Pitihahei, ce qui permet de les observer pendant un certain temps. Plongée accessible pour les niveaux 1.

Les sites de plongée varient évidemment selon les conditions météo. Si la faune aquatique se montre moins riche qu'à Rangiroa ou Fakarava (on rencontrera tout de même souvent raies Manta, raies léopard, requins, barracudas et autres napoléons), les coraux figurent parmi

© ROXANE LAMOUILLE



Paysages de Maupiti.

les plus beaux du Territoire car ils ont été mieux préservés. L'autre attrait de l'île sont ses impressionnants tombants, le long desquels se déroulent la quasi-totalité des plongées : belle visibilité et ambiance très singulière. sont en tous cas souvent au rendez-vous.

Excursion sur le lagon

Le lagon de Maupiti – est-il besoin de le rappeler ? – figure parmi les plus beaux de Polynésie. Pour en profiter depuis les flots, deux options : ou bien une excursion rondement menée par Sammy ou par votre pension, ou bien la location d'un bateau sans permis auprès de Cristal Kayak à côté de Chez Ludo (✆ +689 40 678 143). Il vous en coûtera alors entre 4 500 et 6 000 CFP selon la durée.

Balades et randonnées

La seule île propice à la pratique de la randonnée sur Maupiti est l'île principale. Deux sentiers sont en effet réalisables : l'ascension du Teurufa'a atiu (point culminant de l'île), bien que sportive, peut de faire seul ou avec un guide ; celle du Hotu Paraoa en revanche, plus dangereuse, nécessite l'accompagnement d'un guide. Quoi qu'il en soit, ne vous engagez pas par temps de pluie quand le sol est glissant, équipez-vous de bonnes chaussures, et petit conseil futé : allez-y plutôt le matin quand les températures sont plus clémentes et les couleurs plus éclatantes.

Teurufa'a atiu (1h aller). La randonnée débute normalement par un escalier de ciment à quelques mètres du restaurant Tarona, côté montagne, mais l'accès « officiel » venait d'être fermé lors de notre dernière enquête début 2018 : renseignez-vous auprès du restaurant ou des habitants. Ce sentier de randonnée est plutôt bien balisé (en 2018 en tous cas) : suivez-le jusqu'à son extrémité. Après une dizaine de minutes de marche, on parvient à un premier point de vue sur le village et le débarcadère d'un côté, et le *motu* Tuanai de l'autre. En fin de parcours, deux portions sont un peu délicates (sujets au vertige, s'abstenir – ou alors faire demi-tour !) : des cordes ont été installées pour faciliter le passage. Ce dernier effort est amplement récompensé par un panorama aussi sublime qu'impressionnant : outre la couronne de bleus et de verts du lagon de Maupiti, on découvre Bora Bora, et au loin, Raiatea et Tahaa. Avec un peu de chance – qui sait ? – on décèlera même au loin l'ombre d'une raie manta…

Hotu Paraoa, ou randonnée des trois cocotiers (1h à 1h30 aller). Plus dangereuse et moins bien balisée (pour ne pas dire pas, en fait), cet itinéraire nécessite un guide : renseignez-vous auprès de votre pension. En une grosse heure de marche, on atteint les trois cocotiers qui se dressent entre le premier massif rocheux au-dessus de l'embarcadère et celui juste après. La falaise est prisée pour le *base jump* ; entre nous, mieux vaut admirer que s'y essayer !
Plus accessible, la route traversière traverse la partie la plus sauvage de Maupiti, entre le village et la plage de Tereia. Elle est très belle le matin, et à l'ombre de la ligne de crêtes acérées de Maupiti, dans l'après-midi. Superbes panoramas sur le lagon assurés.
Des sites archéologiques millénaires ont enfin été découverts sur le *motu* Pae'ao, ce sont des lieux funéraires. On trouve aussi d'autres *marae* sur les motus Tiapaa et Auira. Mais tous ces sites sont peu ou pas entretenus. Enfin, sur le *motu* Pitihahei, un pied de Tiare tahiti appartient à la déesse de la lune Hina ; de ce fait, les branches coupées et plantées ailleurs ne poussent jamais… Il s'agit d'une curiosité endémique à l'île de Maupiti.

GUIDE ALBERT

VAIEA
✆ +689 40 678 364
Compter 3 000 CFP par personne.
Le meilleur guide de Maupiti propose balades à pied et à vélo, et raconte comme personne les légendes de Maupiti.

MAUPITI DIVING

Vaitia
VAIEA
✆ +689 40 678 380
www.maupitidiving.com
info@maupitidiving.com
Plongée exploration 7 000 CFP. Forfait 10 plongées 60 000 CFP (non nominatif : possibilité de le partager à plusieurs). Pack découverte pour les plongeurs non certifiés 10 000 CFP. Baptême 8 000 CFP. Passage de niveaux (certification PADI et CMAS). Transferts gratuits depuis/vers votre pension.
Nelly et Yannick proposent toutes sortes de plongées à Maupiti. A bord de leur *poti marara*, un bateau typique polynésien, et dans une ambiance sympa et décontractée, ils vous emmènent par petits groupes (4 à 5 personnes maximum) à la découverte des différents sites de plongée de l'île, dans un cadre de toute beauté. Leur pack découverte est particulièrement intéressant pour les plongeurs non certifiés (ayant passé leur baptême mais sans diplôme) : il comprend une plongée d'exercice et une seconde sur le site des raies mantas. Les merveilles aquatiques polynésiennes sont accessibles à tous ! Un club fiable, sérieux et décontracté.

SAMMY MAUPITI TOURS
VAIEA ✆ +689 87 769 928
www.sammy-maupiti.com
Tour du lagon et visite aux raies à 3 500 CFP, journée lagon avec pique-nique sur un motu à 6 000 CFP (8 000 CFP le samedi, avec four tahitien et boisson).

Sammy est un passionné qui organise de mémorables journées à la découverte du lagon, avec pique-nique sur le motu Pitihahei au sud de l'île (poisson grillé souvent au menu), visite aux raies mantas et *snorkeling* au jardin de corail. Très bonne ambiance. Vivement recommandé.

ÎLE PRINCIPALE

Vai'ea est une petite bourgade alanguie au bord du lagon. Quelques pensions, des magasins pour les achats de première nécessité, et une ambiance des plus paisibles.

Pratique

Argent

Pas de banque ni de distributeur de billets à Maupiti, et les autres devises ne sont pas acceptées. Un banquier passe à Maupiti une fois par mois pour récupérer les chèques, mais ne comptez pas dessus.

Santé - Urgences

Pas toujours de médecin sur place, mais vous pourrez demander assistance auprès de l'infirmerie du village, compétente et disponible. Il y a une police municipale au niveau de la mairie, on croise parfois leur voiture à vélo.

Adresses utiles

BUREAU DE L'OPT
✆ +689 40 678 019
Ouvert lundi, mardi et vendredi de 7h30 à 12h, le mercredi et le jeudi de 7h30 à 12h et de 13h à 15h.
C'est le seul endroit où vous pourrez acheter des cartes téléphoniques et recharges Vini. N'oubliez pas de prendre votre ticket pour faire la queue.

MAIRIE
✆ +689 40 601 555
La mairie est située à côté de la poste, au nord de l'église. Elle dispose d'une borne Internet (payante), mais n'oubliez pas que celle-ci sert avant tout à la communauté.

Se loger

Locations

MAUPITI RÉSIDENCE
Plage de Tereia
Au nord de l'île
✆ +689 40 678 261 / +689 87 302 201
www.maupitiresidence.info
maupiti.residence@mail.pf
Selon la saison, compter 10 800 ou 12 800 CFP pour un ou deux, 14 800 ou 16 800 CFP pour quatre à six personnes. Lit supplémentaire à 1 000 CFP, et supplément de 2 000 CFP par nuit pour la catégorie supérieure. Mêmes tarifs pour la villa (minimum une semaine), et offre spéciale longue durée : se renseigner. Réservation en avance chaudement recommandée. Transfert aller-retour vers le village 1 000 CFP (ajouter 1 000 CFP pour la navette publique depuis entre l'aéroport et le village). Wifi gratuit.
Dans un cadre de toute beauté (plage de sable blanc, couchers de soleil magnifiques), deux grands fares comprenant une chambre avec un grand lit, une chambre avec deux lits individuels, la climatisation (en option), une salle de bain (eau chaude), une cuisine, un salon avec télé et DVD, téléphone, coffre-fort, et terrasse couverte avec vue sur le lagon. Service de laverie bien pratique. Également une villa équipée sous les manguiers, côté montagne, idéale pour les longs séjours. Kayaks et vélos sont prêtés gracieusement. Nombreuses activités nautiques (pirogue, paddles, planche à voile, pêche...) mais aussi plongée ou tour du lagon avec arrêt pique-nique sur un *motu*. Snack à deux pas pour les repas, et possibilité de se faire livrer des repas à domicile sur demande.
En conclusion, des prestations très solides à des tarifs bien raisonnables : un cocktail réussi pour cette belle adresse.

Bien et pas cher

PENSION LUDO ET MOYRA
Entre le village et la plage de Tereia
Au nord de l'île
✆ +689 40 678 407 / +689 87 226 643
www.pensionludo.sitew.com
ldvmya@live.fr
Compter 7 500 CFP par personne en demi-pension (8 000 CFP en occupation simple), 3 750 CFP pour les enfants de moins de 10 ans. Blanchisserie à 1 000 CFP et wifi gratuit. Aller/retour aéroport à 1 000 CFP par personne. Excursion lagon à 7 000 CFP par adulte et 3 500 CFP par enfant. Pas de carte de crédit.



© ACHIM BAQUE – FOTOUA

Lagon vers Maupiti.



© ROXANE LAMOUILLE

Sur la route à Maupiti.



© ROXANE LAMOUILLE

Bateaux de pêche sur Maupiti.

Ludo et Moyra vous accueillent dans leur petite maison MTR située côté montagne (la route vous sépare du lagon), dotée de quatre chambres partageant des sanitaires. Ambiance très polynésienne au son du ukulélé, et pas mal d'échanges avec la famille. Les repas sont très bons, de l'avis général. Leurs excursions aussi, notamment la journée autour du lagon avec pique-nique sur un *motu*. La construction d'un second bloc sanitaire était en projet lors de notre visite en janvier 2018. C'est simple voire *roots*, mais sympa.

PENSION OROVARU

Hurumanu
En direction de Tereia, côté mer
✆ +689 87 707 481 / +689 87 308 076 / +689 40 678 213
www.maupitipensionorovaru.sitew.fr
phirmin.teoroi@mail.pf
Compter 6 000 CFP par personne en chambre double (demi-pension). 5 000 CFP par personne en chambre triple (demi-pension). En occupation simple, 7 000 CFP. Pour les enfants de 5 à 11 ans, 4 500 CFP. Gratuit pour les moins de 5 ans. Four traditionnel du samedi midi : 2 000 CFP par personne, ou 6 000 CFP avec l'excursion lagon.
Bienvenue chez Rose et Phirmin ! Ce charmant couple polynésien vous accueille avec une grande gentillesse dans leur *fare* MTR. Les quatre chambres, qui se partagent deux salles de bains communes, se parent de tissus traditionnels colorés. Impliqués dans le tourisme local, Rose et Phirmin se réjouissent de faire partager au visiteur les différents aspects de la vie sur Maupiti. Ils sont d'ailleurs organisateurs du fameux four traditionnel du samedi midi, réunissant la majeure partie des pensions de l'île. L'ambiance y est très bon enfant, on y mange délicieusement et surtout, on ne tombe pas dans la folklorisation ! Confort basique, mais bel esprit.

PENSION TAUTIARE

Hurumanu
À 2 km de Vaiea
✆ +689 40 601 590
www.pension-tautiarevillage.com
pension-tautiare@mail.pf
4 chambres. Compter 7 500 CFP en occupation simple (10 000 CFP en demi-pension), 5 500 CFP par personne en occupation double (8 000 CFP en demi-pension) et 12 500 CFP pour la chambre en occupation triple (20 000 CFP en demi-pension). Chambre seule : 7 500 CFP pour un et 11 000 CFP pour deux. Tarifs spéciaux pour les enfants. Petit déjeuner à 500 CFP. Lit suppl. à 1 500 CFP. Transferts aller-retour : 1 700 CFP par personne. Location de vélo à 1 000 CFP la journée. Excursion lagon avec pique-nique motu à 6 000 CFP par personne. Wifi gratuit.
Cette pension se situe à proximité du *marae* de Vaiahu. Elle comporte quatre chambres mitoyennes donnant sur le jardin et sur le lagon. Elles sont équipées d'un lit double et d'un lit simple (pour certaines). Ensemble propre et confortable. Les salles de bains sont vastes, ça change un peu ! Toutes sont carrelées et équipées d'eau chaude. Grand ponton qui se termine par un tombant où la vie sous-marine est intéressante (tortues avec un peu de chance) ; le spot est aussi idéal pour le kitesurf. Sinon, on peut aller pêcher, ou louer des vélos. Les repas (cure de poissons en perspective !) sont pris ensemble dans le salon commun.

Confort ou charme

PENSION ESPACE BEACH

Plage de Tereia, Au nord de l'île
✆ +689 40 678 029 / +689 87 777 719
www.pensionespacebeachmaupiti.com
espacebeachmaupiti@yahoo.fr
En demi-pension (petit déjeuner et dîner), compter 19 420 CFP pour deux en chambre (14 760 CFP en occupation simple) et 25 120 CFP pour deux en bungalow plage (23 120 CFP en occupation simple). Tarifs susceptibles d'évoluer en 2019. Transfert aéroport à 2 000 CFP aller-retour par adulte et 1 000 CFP par enfant. Wifi inclus et prêt de vélos, kayaks et paddles. Tour de l'île en bateau avec arrêt sur le site des mantas : 3 500 CFP par adulte et 2 500 CFP par enfant. CB acceptée (hors AMEX) ; supplément de 2,5 % pour les règlements en espèce. Change de devises. Pas de tarif résident.
Incontestablement le meilleur spot, voire la meilleure pension de l'île principale. On adore les trois bungalows traditionnels face au lagon, avec toits en *ni'au* et coraux bruts au sol... Plus ou moins grands, ils peuvent accueillir jusqu'à 6 personnes. Dépaysement garanti si vous êtes en quête d'exotisme ! Le confort y est pour autant de mise, et la décoration toujours coquette. Françoise, la propriétaire et maîtresse des lieux, met du cœur à l'ouvrage pour entretenir son coin de paradis : le jardin est toujours impeccablement tenu, la plage parfaitement balayée, et les hôtes sont vraiment choyés. Plus simples, quatre chambres se répartissent aussi dans le bâtiment principal en dur et se partagent deux salles de bains. Le petit déjeuner et les repas se prennent face à la mer, les pieds dans le sable. L'équipe vous propose enfin la traditionnelle excursion vers le site des raies mantas, pour un prix plus abordable qu'ailleurs : à faire absolument ! Les autres jours, optez pourquoi pas pour une sortie kayak, paddle ou vélo (tous sont mis gracieusement à disposition). L'ensemble est relativement bien pensé pour les familles : trampolines et balançoires raviront notamment les plus jeunes.



BIENVENUE À PENSION ESPACE BEACH MAUPITI

Bungalows traditionnels sur l'une des plus belles plages de Maupiti







+689 40 678 029
+689 87 777 719
www.pensionespacebeachmaupiti.com
espacebeachmaupiti@yahoo.fr

Se restaurer

Bien et pas cher

Outre les pensions qui proposent toutes la demi-pension et parfois la pension complète, le restaurant Tarona (le seul sur l'île) propose une très bonne cuisine. Sur la plage de Tereia et dans un cadre pour le moins exotique, optez aussi pour le snack Chez Mimi.

RESTAURANT TARONA
Village de Vaiea
Juste après la mairie et l'OPT, côté mer
✆ +689 40 678 246 / +689 87 719 945
Ouvert tous les jours sauf le dimanche, de 8h à 14h et de 18h à 20h. Cuisine ouverte de 11h à 13h30 et de 18h à 20h. Plats de 1 200 à 1 500 CFP en moyenne (un peu plus pour la langouste grillée).
Peu après la mairie en venant de l'embarcadère, côté lagon, c'est le seul véritable restaurant de Maupiti. Il peut accueillir du monde sous son fare en bord de lagon ou dans la salle. La cuisine est classique (poisson grillé ou cru, crevettes, *chow mein*...), avec quelques originalités comme du porc au *taro* ou du canard au tamarin. On peut aussi commander des plats à emporter. On y mange plutôt bien et à des prix raisonnables, mais l'accueil ne fait pas toujours l'unanimité.

SNACK CHEZ MIMI
Plage de Tereia
Au nord de l'île
Ouvert tous les jours de 8h à 15h30 (selon affluence). Casse-croûte entre 300 et 500 CFP, plats à 1 000 CFP et petit déjeuner sur commande à 1 200 CFP.
Au bord de la plage, quelques tables avec tabourets en cocotier, et du poisson cru ou grillé, bon comme au premier jour de l'humanité... à des tarifs d'amis ! Les casse-croûte sont gigantesques. On sert de l'eau, des sodas, du thé et du café. Une halte quasi obligée le midi, et si l'on a réservé la veille, on peut même y prendre son petit déjeuner !

À voir – À faire

MARAE VAIAHU ★
Un peu à l'ouest de la pension Tautiare, entre Vaiea et Tereia
Voir page 361.

LE PALAIS DE LA MER
Vaitia ✆ +689 87 217 440
Voir page 361.

PÉTROGLYPHES DE HARANAI ★
Voir page 361.

PLAGE DE TEREIA ★★
Au nord de l'île
Voir page 362.

LE VILLAGE DE VAIEA
Voir page 362.

Shopping

Aucun magasin ni galerie d'art à Maupiti, mais vous pouvez tout de même acheter quelques colliers chez Priscilla, au village (magasin d'artisanat Otetiare), ou dans le petit centre d'artisanat de Didier à côté de Chez Ludo.
Certains particuliers, autour de l'île, proposent de l'artisanat. Quatre épiceries, toutes au village de Vaiea, fournissent des produits d'alimentation de base, mais les difficultés d'approvisionnement en produits frais (viandes, légumes, fruits) sont quotidiennes. De la bière, du vin et du punch sont disponibles au dépôt de bière chez Lily (Tamure Punch). On peut aussi en consommer de la bière au restaurant Tarona et dans les pensions qui en servent. Deux boulangeries pour le pain, généralement épuisé après 7h. Profitez plutôt des produits locaux, cultivés ou cueillis, et du poisson.

MOTU AUIRA

Ce *motu*, qui compte une seule pension, est situé à proximité de la plage de Tereia : on peut s'y rendre à pied, une belle balade d'environ 20 minutes en perspective !

PENSION AUIRA
Motu Auira ✆ +689 40 678 026
Tarifs sur demande. Camping possible. Transferts payants.
Cette pension est située sur une propriété immense bordée d'une très belle plage de sable blanc (en face de la plage de Tereia, que l'on peut rejoindre à pied). Le site est superbe. Gilbert et Edna proposent trois bungalows sur la plage côté lagon (plus spacieux et préférables, ils ont été refaits ces dernières années et disposent maintenant de l'eau chaude), et deux bungalows plus sommaires dans le jardin (eau froide mais sanitaires privés aussi). En dur avec toit de tôle, ils ne sont pas d'un charme fou, mais c'est propre et d'un bon rapport qualité-prix. Restaurant et bar, à l'intérieur ou en terrasse. Comme partout, des excursions sont proposées. Le gros plus : on peut dormir dans les bungalows ou camper, et utiliser un espace cuisine avec espace commun très local, pour un prix attractif. Le moins en revanche : les moustiques ! Nos hôtes sont bien accueillants, Gilbert est un personnage !

MOTU PAE'AO

Ce *motu* jouit de beaux panoramas sur l'île principale, et les amateurs de fonds marins peuvent admirer de superbes jardins de coraux dans les environs.

FARE PAE'AO

Motu Pae'ao
✆ +689 87 728 125 / +689 40 678 101
www.farepae-ao.com
farepaeao@gmail.com
Tarifs TTC. Compter 17 000 CFP pour 2 personnes, 21 000 CFP pour 3 personnes, 30 000 CFP pour 4 personnes. Transferts aéroport : 1 300 CFP par personne aller-retour. Excursion tour du lagon à 3 500 CFP la demi-journée ou 6 000 CFP la journée. Wifi gratuit.

Six jolis bungalows type Fei de 36 m² égrenés dans un beau terrain sauvage. Ils sont équipés de moustiquaire, brasseur d'air, d'une salle de bains privée (eau chaude) et d'une terrasse agréable. Tour à pied du *motu*, kayaks et bateaux à pédales à disposition. Les repas sont très bons le plus souvent (poissons et crustacés notamment). Si le confort reste assez simple, le site est vraiment enchanteur, peut-être l'un des plus beaux à Maupiti : superbe coucher de soleil en perspective. L'accueil de Lahaina et Nelson est aujourd'hui plutôt charmant et disponible (quoique parfois inégal), et de passionnantes discussions avec lui sur la culture polynésienne sont souvent possibles (par exemple lors du tour du lagon).

MOTU TUANAI

Ce *motu* abrite l'aéroport, assez original puisqu'on a pour ainsi dire l'impression d'atterrir au milieu du lagon ! Il accueillait jusqu'à peu la pension Maupiti Paradise, de bonne facture, mais l'on apprenait début 2018 son prochain déménagement sur un autre *motu*. Côté hébergement, quelques changements et nouveautés devraient bientôt voir le jour sur le *motu* Tuanai...

MAUPITI PARADISE

Motu Tuanai
✆ +689 40 678 383 / +689 87 710 970
www.maupiti-paradise-lodge.com
maupitiparadise@mail.pf
En cours de déménagement sur un autre motu lors de notre enquête début 2018 : renseignez-vous.
Dali et Tati sont des hôtes dynamiques et très ouverts, et nous avons de bons souvenirs de leurs excursions et de repas partagés avec eux sur leur ancien site du *motu* Tuanai. En déménagement lors de notre enquête début 2018, ils devraient rouvrir leurs portes sur un autre *motu* très prochainement. À suivre...



© ROXANE LAMOULLE

Paysages de Maupiti.

MOTU TIAPA'A

Ce *motu*, qui rassemble plusieurs bonnes adresses pour séjourner, se situe à proximité de la passe et du site aux raies mantas. Il compte plusieurs jolies petites plages côté lagon et un panorama saisissant sur le récif côté océan.

LE KURIRI

Motu Tiapa'a
✆ +689 40 678 223 / +689 87 745 454
www.maupiti-kuriri.com
kuriri@mail.pf
Location du site à partir de 5 nuits et de 2 bungalows (base 2 personnes). Compter 18 900 CFP TTC par nuit et par bungalow. Sont inclus : transferts aéroport et un aller-retour au village, l'accès à la cuisine, kayaks et matériel de snorkeling, ainsi que la gracieuse assistance d'Anne-Marie et Camille. Possibilité de faire appel à une cuisinière.
Un bien joli site face à l'océan, à environ 200 m du lagon, et une adresse agréable où l'on se sent vraiment très bien. Pension « traditionnelle » pendant plus de 15 ans, le Kuriri changeait de cap début 2018 et se tourne désormais vers la location de *fares*. L'établissement compte quatre bungalows naturels en bambou tressé et toit en bois dans un beau jardin polynésien de 6 000 m² : le charme opère immédiatement ! Chaque unité est différente, notre préférence allant vers le fare « Yoga » et le *fare* « Ora » sous son beau banian. Les salles de bains à ciel ouvert s'agrémentent parfois d'un petit jardin intérieur, exotisme absolu ! La cuisine de la maison principale est accessible librement et Anne-Marie et Camille, qui vivent sur place, vous épauleront avec plaisir dans l'organisation de votre séjour à Maupiti (à commencer par votre premier plein de frigo !). Une bonne option pour se retrouver entre amis ou en famille dans un cadre intimiste et privatif : la location n'est ouverte qu'à un groupe par séjour.

MAUPITI VILLAGE

Motu Tiapa'a
✆ +689 87 219 851 / +689 40 678 008
maupiti.village@mail.pf
Tarifs TTC. Compter de 8 060 à 9 060 CFP par personne en demi-pension dans les bungalows. Lit en dortoir 6 060 CFP en demi-pension. Transferts à 2 000 CFP par personne aller/retour pour l'aéroport, 1 500 CFP pour le village. Excursion raies manta à 1 000 CFP par personne. Les enfants de 5 à 12 ans paient demi-tarif.
Cette adresse propose trois bungalows face au récif côté océan avec sanitaires privés (eau froide), et un dortoir plus sommaire avec matelas au sol et sanitaires à l'extérieur (idéal pour les budgets serrés). Le confort est simple, mais très correct, et la situation extra. Salle de resto avec terrasse couverte. On vous prête gracieusement du matériel de pêche, des kayaks et du matériel de *snorkeling*. L'ambiance est agréable, festive même lors de soirées organisées au son du *ukulele*. Très bon accueil polynésien d'Audine et de sa fille Raipoe, la rumeur veut qu'on y mange très bien...

PENSION PAPAHANI

Motu Tiapa'a
✆ +689 40 601 535 / +689 87 719 797
pensionpapahani@hotmail.fr
Fermé pour les fêtes de fin d'année. Trois bungalows jardin à 12 060 CFP par personne en pension complète, et un bungalow plage à 13 060 CFP par personne en pension complète. En demi-pension, compter respectivement 11 060 et 12 060 CFP. Demi-tarif pour les moins de 12 ans, gratuit pour les moins de 5 ans. Transferts aéroport inclus, vers le village 1 000 CFP par personne aller-retour. Excursion 3 500 ou 5 000 CFP. Pas de cartes de crédit. Wifi gratuit.
La pension Papahani est située côté lagon, sur une très belle petite plage de sable blanc (une vraie carte postale avec ses cocotiers). Elle propose quatre bungalows doubles en bois confortables, trois côté jardin et un quasiment sur la plage. Ils comportent une salle de bains (eau chaude) et une terrasse couverte, et peuvent accueillir un à deux lits supplémentaires. La pension organise des tours de l'île en bateau et des excursions sur l'île principale. Des kayaks sont prêtés gracieusement. La cuisine, à base de produits frais locaux, est très bonne. Bon accueil et ambiance polynésienne animée.

ARCHIPEL DES TUAMOTU



Danseuses à Rangiroa.

© ATAMU RAHI – ICONOTEC

ARCHIPEL DES TUAMOTU

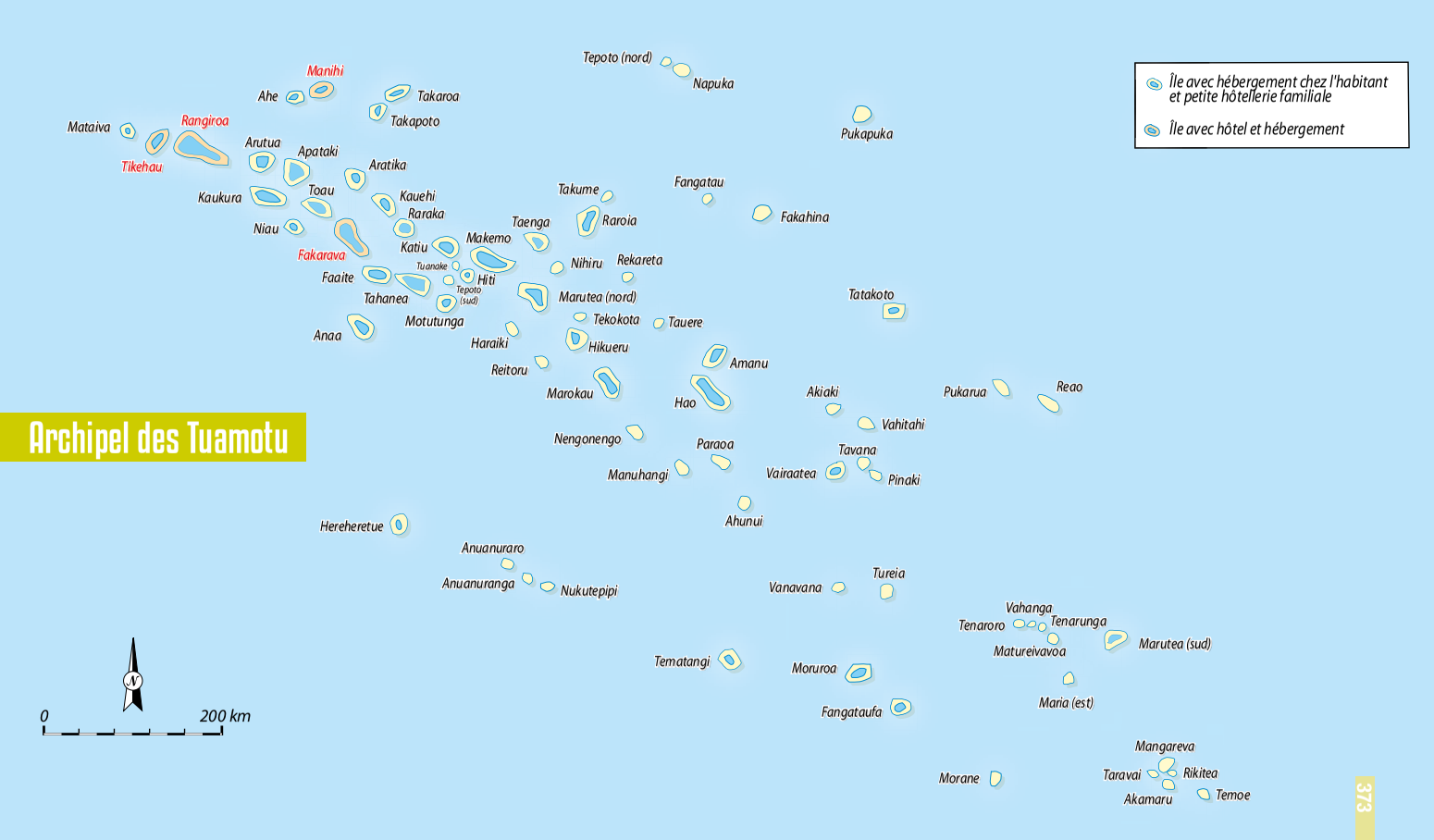
Les immanquables de l'archipel

- **Visiter** une ferme perlière.
- **Goûter** au Vin de Tahiti, dont le vignoble, atypique au plus haut point, se trouve en fait à Rangiroa.
- **Plonger** dans les lagons parmi les plus poissonneux au monde : un enchantement aquatique inoubliable.
- **Contempler** le ballet des dauphins dans la passe de Tiputa à Rangiroa.
- **Gagner** les motus aux sables roses, les lagons bleus ou verts… Admirer partout la magie des couleurs de cet archipel luminescent.
- **Parcourir** à vélo la meilleure route goudronnée de Polynésie à Fakarava.
- **Faire le tour** du *motu* principal de Tikehau à vélo.
- **S'enivrer** de l'atmosphère paisible et désuète de cet archipel aux airs de carte postale.

« Ces îles tiennent à peine entre le ciel et la mer, mais je ne peux me lasser de leur beauté. » (Robert Louis Stevenson)
De simples bandes de sable s'étirant jusqu'à l'horizon, ponctuées de cocotiers, protégées du grand océan par un récif frangeant d'un côté, et un lagon riche et nourricier de l'autre : tels sont les atolls des Tuamotu.
Et quels lagons ! L'incroyable diversité de leurs couleurs dépasse largement l'image que l'on a de cet archipel au nom si évocateur. Une véritable palette de turquoise, vert menthe, bleu marine, qu'un excellent appareil photo ne pourrait même pas capturer tant elles sont franches et vives. Paradis des plongeurs, source de nourriture et de revenus, les lagons sont la richesse essentielle de l'archipel.

Un chapelet d'atolls

Les Paumotus, natifs de ces îles magiques à peine émergées de l'océan, mènent une vie tranquille et bienheureuse, tournée vers la pêche (toujours miraculeuse) la coprahculture, et la perle noire, joyau des Tuamotu (mais le secteur est en crise depuis quelques années). Les Tuamotu sont constituées de 78 atolls ou îles basses, de taille et forme variables, étendus sur 1 500 km de long du nord-ouest au sud-est. Le nord de l'archipel se situe à quelque 500 km de Tahiti et comporte les atolls les plus grands et les plus peuplés. Rangiroa constitue le plus vaste d'entre eux, avec 75 km de long, et le deuxième du monde, derrière Kwajelein, en Indonésie. Le plus petit, Nukutepipi, s'étend sur 4 km seulement. Certains sont ronds, comme Tikehau ; d'autres, ovales comme Manihi, ou même rectangulaires, comme Fakarava. Les lagons sont de profondeurs diverses, généralement moins de 70 m, voire complètement comblés ; un seul est soulevé : Makatea.
La structure d'un atoll est simple : une bande de sable discontinue enserrant un lagon et entourée d'une barrière récifale. Dans les Tuamotu, on se sent petit face à l'immensité océanique. Ces petits bouts de terre ferme ne représentent que 600 km² dispersés sur une surface de 600 000 km², soit un peu plus que la taille de la France. Mais ces bandes de sable enferment autant de mers intérieures, protégées de la houle, des lagons fournissant tout ce qu'il faut pour vivre, sur une surface totale de 13 600 km². Certains atolls possèdent une ou plusieurs passes (*ava*) – ce qui permet de relier l'océan à l'intérieur du lagon, grâce à une ouverture dans la barrière récifale – et tous possèdent des chenaux (*hoa*), coupures dans la bande de sable laissant passer l'eau, mais sans ouverture dans la barrière. Les passes, plus ou moins larges, permettent le passage de plus ou moins grosses embarcations, et les atolls qui n'en sont pas, sont de facto difficiles d'accès, comme Anaa. C'est dans les passes que se concentre la faune faisant la joie des plongeurs du monde entier : requins, napoléons, carangues, murènes, tortues à écailles, raies manta, dauphins, voire baleines. Selon certaines légendes, les baleines rentraient dans le lagon et se laissaient grimper dessus, pour être nettoyées et caressées par les Paumotu.


Île avec hébergement chez l'habitant et petite hôtellerie familiale
Île avec hôtel et hébergement
Archipel des Tuamotu
Tepoto (nord)
Napuka
Manihi
Ahe
Takaroa
Takapoto
Pukapuka
Mataiva
Rangiroa
Arutua
Apataki
Tikehau
Aratika
Kaukura
Toau
Kauehi
Raraka
Takume
Fangatau
Fakahina
Niau
Fakarava
Katiu
Taenga
Raroia
Makemo
Tuanake
Hiti
Nihiru
Rekareta
Faaite
Tepoto (sud)
Tahanea
Marutea (nord)
Tatakoto
Motutunga
Tekokota
Tauere
Anaa
Haraiki
Hikueru
Amanu
Reitoru
Marokau
Hao
Akiaki
Pukarua
Reao
Vahitahi
Nengonengo
Paraoa
Tavana
Manuhangi
Vairaatea
Pinaki
Ahunui
Hereheretue
Anuanuraro
Anuanuranga
Nukutepipi
Vanavana
Tureia
Vahanga
Tenaroro
Tenarunga
Marutea (sud)
Matureivavoa
Tematangi
Moruroa
Maria (est)
Fangataufa
Mangareva
Morane
Taravai
Rikitea
Akamaru
Temoe
0
200 km
373

Les passes faisant communiquer le lagon et l'océan, avec la marée, les courants peuvent être très puissants et présentent un réel danger pour le touriste non informé. Si vous êtes pris dans un courant sortant, inutile de nager jusqu'à l'épuisement. Mieux vaut attendre l'arrêt du courant pour rejoindre la terre ferme, de même pour les plaisanciers, qui devraient attendre l'étale (la stabilisation des courants entrant sortant) pour franchir les passes. On ne compte plus les épaves rouillées jetées sur le récif par la tempête.

Parmi les dangers des Tuamotu, figurent en bonne place les cyclones. Du fait de l'absence de relief, les vagues peuvent submerger complètement ces îles, et l'on voit souvent des vestiges de maisons arrachées par les flots, où subsiste seulement une dalle de béton. Partout, vous verrez affichées les consignes de sécurité, et chaque île comporte au moins un bâtiment en dur servant de refuge (église, école…).

Une histoire originale

On ne connaît pas exactement l'origine du peuplement de l'archipel. Il aurait été colonisé vers l'an mille, depuis les Marquises, mais certains soutiennent que les Paumotus seraient les ancêtres d'insulaires chassés des îles de la Société et des Marquises vers le XV^e^ siècle. Les deux thèses peuvent se révéler exactes.

En tout cas, Magellan fut le premier Européen à faire escale sur ces îles. Il fit relâche à Puka Puka en 1521, lors de son tour du monde.

Plusieurs autres explorateurs et scientifiques, comme Le Maire, Roggeveen, Bougainville ou Darwin, évoluèrent dans l'archipel, mais peu s'y attardèrent : avec ses barrières de corail invisibles et son relief absent, il était très périlleux de s'y aventurer, à une époque où l'on ne connaissait ni moteur ni GPS. Plusieurs appellations ont d'ailleurs précédé Tuamotu, comme : *L'Archipel dangereux*, *Île sans fond*, ou encore *Île pernicieuse* pour Takapoto. La carte complète de l'archipel n'a d'ailleurs été achevée qu'en 1950 ! Jusqu'à la fin du XVIII^e^ siècle, l'archipel présenta peu d'intérêt pour les Européens, et fut longtemps délaissé au profit des îles de la Société, jugées plus accueillantes. Les rares traces qui subsistent sont les quelques *marae* de corail éparpillés sur les îles, et la mémoire collective, riche de contes et de légendes, relativement peu oubliée. À l'arrivée des Européens, les Tuamotu du Centre et de l'Ouest étaient en proie à des guerres fratricides.

Les féroces guerriers d'Anaa réussirent à imposer leur domination et expulsèrent de nombreux habitants vers Tahiti, où ils furent accueillis par les Pomaré.

Christianisés, les insulaires revinrent ensuite vers les Tuamotu, accompagnés de missionnaires, pratiquant une évangélisation multiforme : catholique, protestante, mormone, sanito, adventiste… Pomaré III mit fin à la guerre en 1821 en annexant les Tuamotu à sa couronne.

En 1880, les Tuamotu rentrèrent sous le giron français, avec le reste de la Polynésie.

Ce n'est que vers 1850, que l'économie se développa rapidement, sous de multiples aspects. Les huîtres nacrières furent d'abord exploitées pour la réalisation de boutons, et les équipages chiliens, australiens et américains épuisèrent quasiment les stocks naturels, jusqu'à l'arrivée des boutons en plastique vers 1960.

Encouragée par les missionnaires, la coprahculture prit un essor important dès 1870. De grandes cocoteraies furent plantées, modifiant profondément le paysage. Le coprah représentait en 1900, 40 % des exportations des Etablissements français d'Océanie (EFO). Puis, en 1911, vint l'exploitation des phosphates de Makatea, qui assura la prospérité de l'archipel jusqu'en 1966 (voir « Makatea »).

Projetées dans le monde moderne, les Tuamotu entrèrent de plain-pied en 1964 dans l'ère nucléaire. Des millions furent déversés sur l'archipel pour l'installation du Centre d'expérimentation du Pacifique (CEP), avec des installations industrielles sur Hao, Mururoa et Fangataufa, et des essais sur Mururoa et Fangataufa, d'abord aériens puis souterrains. Les années 1960 virent aussi la naissance de la perliculture, première exportation du Territoire. La première ferme fut implantée à Manihi, et de nombreuses autres suivirent, sur tout l'archipel, jusqu'aux Gambier. Les installations sur pilotis parsèment désormais de nombreux atolls, notamment Manihi, Rangiroa, Takapoto, Takaroa, Arutua… Certaines devinrent de véritables usines employant jusqu'à 80 personnes. Assurant la richesse de l'archipel, ce secteur s'est fortement développé dans les années 1980, notamment dans les moyens de communication : le signe extérieur de richesse le plus en vogue n'était pas la taille du 4x4 comme à

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES
★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★ INOUBLIABLE

Tahiti, mais celle du bateau. C'est ainsi que l'on exhibe fièrement ces immenses speed-boats de 300 CV, qui permettent de gagner en un clin d'œil les atolls voisins...
Toutefois, depuis la crise de la perliculture depuis 2008, le Territoire mise sur d'autres richesses, dont l'hôtellerie et la pêche. Si de nombreux atolls comptent plusieurs pensions de famille, seuls Rangiroa, Manihi, Tikehau et Fakarava disposent d'hôtels de classe internationale. Quant à la pêche, elle est peu valorisée. Les atolls se prêtent parfaitement à la réalisation de parcs à poissons, sorte de viviers construits en bloc de corail, mais ceux-ci sont essentiellement destinés à la consommation locale. Les poissons destinés au marché de Papeete sont livrés frais et à grands frais, par avion.

Un archipel à désenclaver

Aujourd'hui et depuis toujours, le problème principal des atolls demeure l'absence d'eau. Sans rivières, seule l'eau de pluie peut être récoltée, et l'eau courante (non potable) est par conséquent disponible irrégulièrement. L'agriculture en souffre, et s'y ajoutent les sols peu fertiles faits de corail.
Mais on arrive tout de même à extraire de l'eau de la lentille d'eau douce (une sorte de nappe phréatique) située sous les *motus*. Saumâtre et légèrement salée, elle est impropre à la consommation, mais parfaitement indiquée pour certaines cultures.
Les plantations les plus courantes sont les pastèques, installées dans des trous remplis de terre.
Pour la consommation humaine, on peut utiliser l'eau de pluie pour tous les usages, et l'eau minérale en bouteille pour la boisson. L'eau de pluie est récoltée, puis stockée dans ces énormes bidons noirs de 2 m de haut que l'on voit partout aux Tuamotu.
Côté voies de communication, nombre d'îles possèdent leur aéroport, les plus petites n'ayant généralement qu'une piste pour les coucous d'Air Tahiti, et sont reliées au moins une fois par semaine.
Pour visiter ces îles de façon moins coûteuse, ou bien atteindre celles qui n'ont pas d'aéroport, on peut utiliser les nombreux bateaux de ravitaillement.
Ils effectuent plus ou moins régulièrement des tournées desservant plusieurs atolls à des tarifs futés, mais il faut considérer le mal de mer, l'humidité et la saleté. Pour des vacances, mieux vaut choisir les lignes aériennes, plus régulières et plus fiables.
Les îles ont toutes l'électricité et le téléphone ; l'Internet se développe lentement, justement en raison de sa lenteur.

Bref, l'archipel est encore à désenclaver, l'exode vers Papeete compense à peine la natalité. Il est de plus en plus compensé (récemment) par des habitants de Tahiti venus s'y installer : ce qui paraissait être une folie il y a quelques années ne l'est plus.
Les Tuamotu, espace vierge et sauvage brûlé par le sel et le soleil, attirent aujourd'hui les amateurs de perles noires et les amoureux de la nature.
La population des Tuamotu est très inégalement répartie. Le recensement de 2017 donne un chiffre de 15 346 habitants. Si Rangiroa est peuplée de 3 657 âmes aujourd'hui, les autres atolls comptent souvent moins de 1 000 habitants, voire moins de 300 ! Certains atolls inhabités sont même mis en vente, comptez un minimum de 5 millions d'euros ! De manière générale, plus on s'éloigne vers l'est, moins les atolls sont peuplés.
Ceux situés à l'ouest sont les plus près de Tahiti, et leur population augmente avec le tourisme et la perle. Ceux à l'est demeurent plus sauvages et hors du temps. Hormis Hao et Makemo, les atolls sont desservis par les petits Dornier d'Air Tahiti, voire seulement par les bateaux, parfois après un long périple de quinze îles. Ce circuit dépeuple ces atolls déjà en perte de population, car s'il suffit d'un voyage pour rejoindre Papeete, il faudra compter quinze escales et plusieurs semaines de bateau pour revenir à son atoll d'origine.
Plus à l'est encore, c'est secret défense nationale. Mururoa et Fangataufa reposent toujours sous la surveillance de l'armée française. Les rumeurs qui circulent sur la toxicité radioactive sont courantes dans les atolls environnants. Mais tous les tests publics et privés n'ont encore rien prouvé… Il n'empêche qu'il faut une autorisation pour se rendre dans certains atolls.
Plus à l'est encore, les îles Gambier et leurs quelque 1 535 habitants.

Le coprah

Les Polynésiens ont répandu dans toutes les îles qu'ils ont peuplées le cocotier, dont les noix se conservent longtemps. Les Tuamotu n'étaient que des bancs de sable arides où une végétation chétive survivait jusqu'à leur arrivée.
Les Polynésiens ont depuis toujours amené leurs cocotiers dans les endroits qu'ils colonisaient, et le font encore : il suffit, lors d'une balade en pirogue sur le lagon, de ramasser quelques noix de coco germées et de les déposer un peu plus loin sur un banc de sable, pour retrouver quelques années plus tard un cocotier adulte, penchant lascivement au-dessus du lagon.

Au milieu du XIX[e] siècle, et avec l'avènement du dieu argent, son exploitation économique commença et les cocoteraies géantes transformèrent le paysage des Tuamotu. L'exportation de l'huile de coco connut un essor important dans les années 1860, mais c'est le coprah (le mot vient du tamoul *koppara*), la noix débarrassée de sa coque et dont l'amande est séchée, qui provoqua une véritable révolution agricole et entraîna au XIX[e] siècle le développement de la cocoteraie.

La coprahculture est un travail simple mais épuisant. Il faut d'abord aller chercher les noix dans la cocoteraie, souvent éloignée du village, ou sur les motus. D'un coup de coupe-coupe, le coprahculteur sépare la coco en deux demi-noix, et les met à sécher au soleil quelques jours. L'amande sèche commence à se rétracter.

Il devient facile d'évider la noix, d'un petit coup de machette. Les morceaux d'amandes sont ensuite posés dans les séchoirs à coprah, et recouverts d'un toit de tôle concentrant la chaleur et protégeant de la pluie. On reconnaît facilement ces séchoirs à la forte odeur rance qu'ils dégagent. Une fois les morceaux complètement déshydratés, ils sont emballés et livrés au port, où le coprahculteur est rémunéré directement. Une très bonne plantation pourra fournir jusqu'à 4 tonnes de coprah à l'hectare, et selon les îles, le kilo est payé 140 à 145 CFP en janvier 2018. Les goélettes envoient le coprah à l'huilerie de Tahiti, où il est broyé, chauffé, malaxé, pressé et raffiné pour donner de l'huile, riche en matières grasses végétales.

De couleur variant du blanc au jaune plus ou moins foncé, elle est de bonne qualité si son odeur et sa saveur sont faibles.

L'huile est ensuite vendue à des industries alimentaires et cosmétiques, comme celle de la fabrication du monoï. Le coprah est un secteur d'emplois important pour les Tuamotu, et il est fortement concurrencé par les pays producteurs à faible coût de main-d'œuvre, c'est-à-dire la plupart des pays où l'on produit du coprah. Pour maintenir l'emploi et ainsi limiter l'exode des Paumotu, le Territoire maintient les prix d'achat du coprah au-dessus des cours mondiaux.

Aujourd'hui, la production de coprah des Tuamotu représente environ les trois quarts des récoltes de Polynésie française.

Le tourisme

C'est le secteur le plus récent et connait un fort développement. Les Tuamotu sont accessibles, à portée de main de Tahiti, Bora Bora ou Raiatea, et offrent un dépaysement complet par rapport aux îles hautes. Les plages s'étalent sur des centaines voire des kilomètres de long, et il n'y a souvent pas un chat. Aussi les touristes affluent-ils, d'autant plus que presque toutes les îles disposent de pensions, à la recherche d'un trésor unique le plus souvent : les fonds sous-marins mirifiques qui font de la plongée l'activité phare sur place (notamment à Rangiroa, Fakarava ou Tikehau).

Les atolls les plus proches de Tahiti sont les plus touristiques et les Tuamotu se sont équipées aujourd'hui de plusieurs hôtels de luxe avec bungalows sur pilotis. La plupart d'entre eux se situent dans les atolls les plus fréquentés – Rangiroa et Tikehau notamment –, qui sont reliés presque une fois par jour par Air Tahiti. D'autres atolls proches de ces derniers, plus petits, profitent de l'engouement en proposant une ambiance encore plus tranquille, avec des pensions de famille seulement : Mataiva, Ahe, Kaukura, Anaa, Takaroa et Takapoto... C'est aussi le cas à Fakarava d'ailleurs, qui malgré sa taille et sa renommée, a préféré l'hébergement familial aux grandes structures. Plus on s'éloigne vers l'est, plus les atolls sont perdus, aux confins du monde et aux portes de l'imaginaire.

La perle

Poe Rava, la perle noire, est l'une des premières ressources de l'archipel. Depuis l'ouverture dans les années 1960 de la première unité de production à Manihi, le paysage des Tuamotu a bien changé. Plusieurs atolls sont aujourd'hui parsemés de maisonnettes sur pilotis, qui donnent parfois aux atolls un air de cité lacustre. L'économie de l'archipel a été entièrement renouvelée, et les Tuamotu, qui passaient pour un parent pauvre du reste de la Polynésie, se sont bien enrichies jusqu'au milieu des années 2000. Depuis, c'est la coprahculture qui a pris le dessus.

Les parcs à poissons

Une invention pratique des premiers Paumotus. Forme primitive de l'aquaculture, les parcs à poissons sont des pièges dans lesquels les poissons s'engouffrent et ne peuvent plus ressortir. Autrefois fabriqués avec des blocs de corail, ils étaient implantés selon une savante étude des courants et des habitudes de passage des poissons. Le fonctionnement est simple : un passage en V forme une sorte d'entonnoir qui mène à un bassin, puis à un autre, dans des eaux peu profondes. Les poissons qui rentrent dans ce labyrinthe ne retrouvent plus la sortie, et l'on dispose d'un vivier dans lequel on peut puiser à loisir. Les différents couloirs sont maintenant constitués avec des grillages, mais le principe n'a pas changé. On repère facilement les piquets en bois disposés en forme de V à l'entrée des passes. Leur implantation en fonction des courants est un art que les Paumotu maîtrisent toujours aussi bien.



Une vahiné pagaie dans le lagon de Rangiroa.

© SYLVAIN GRANDADAM

RANGIROA ★★★

Immense lagon, plages de fine soupe de corail baignées d'un soleil intense et généreux, sites de plongée qui ne cessent jamais d'enchanter… Bienvenue dans un monde suspendu sur un coussin d'écumes perpétuelles, dans la lumière crue d'espaces infinis, aux confins du temps. Son nom signifie d'ailleurs « ciel immense » en mao'hi. Un univers flamboyant si différent des autres archipels de Polynésie !

Pour beaucoup d'entre vous, Rangiroa sera la première étape aux Tuamotu. Une rencontre étonnante, où les sens sont aiguisés par de nouveaux arômes et des visions insolites, des couleurs insoupçonnées. Même si les mauvaises langues critiquent le développement de la civilisation sur la mythique Rairoa (ancien nom paumotu de l'île), venez sans crainte : le grand ciel abrite encore le silence, le calme et la vie paisible qui semble fuir nos contrées froides…

Rangiroa se présente comme le plus grand atoll de Polynésie et le deuxième du monde. Ce dernier pourrait contenir l'île de Tahiti tout entière. Avec 75 km de long et 35 km de large (7 900 ha couvrant quelque 415 groupes de motus), Rangi, de son petit nom, est le plus peuplé et le plus prisé des atolls des Tuamotu. À 350 km au nord-est de Tahiti, ses 3 657 habitants (en 2017) vivent à fleur d'eau un mode de vie paisible et insouciant, tourné autour du tourisme, de la pêche et de la perliculture. Avatoru (principalement) et Tiputa (dans une moindre mesure), concentrent la majorité de la population sur deux îlots séparés d'une passe, tandis que le reste de l'atoll est inhabité, ou presque. Quelques ermites vivent parfois reclus sur les motus autour du lagon.

Le *motu* principal abrite l'aéroport et le village d'Avatoru, ainsi que plusieurs hôtels et centres de plongée, dont les sites proposés attirent les plongeurs du monde entier, en particulier du côté des passes riches en faune pélagique. Rangiroa possède en effet deux passes, larges d'une centaine de mètres et profondes d'une trentaine de mètres, à Avatoru et à Tiputa, qui permettent le passage des grands paquebots de luxe, et des plongées mémorables. Une troisième passe, à l'ouest de l'atoll, est moins fréquentée.

Le *motu* principal, où est situé le village d'Avatoru, comporte même une unique route goudronnée de 13 km de long. Le village de Tiputa, situé de l'autre côté de la passe de Tiputa, peut être visité en franchissant la passe par bateau-taxi. Plus traditionnel, Tiputa vit à l'écart de l'agitation touristique (relative !) d'Avatoru : il est plus joli qu'Avatoru peut-être, et nombreux sont ceux qui murmurent, le soir autour de la tablée, que les gens y sont plus accueillants encore.

Certes, on est loin de Bora Bora ou Moorea, mais Rangiroa est aujourd'hui la troisième destination d'Air Tahiti après celles-ci.

C'est l'un des plus beaux atolls des Tuamotu, l'un des plus proches de Papeete aussi. Il y a encore beaucoup de place ici, les grands hôtels n'ont pas encore investi les plus beaux endroits, et le tourisme reste encore très familial.

L'histoire de Rangiroa, fort riche, se caractérise par de nombreux mouvements de population. Elle fut peuplée dès l'an mille. De nombreux *marae*, répartis sur tout le lagon, attestent d'un peuplement bien plus grand qu'aujourd'hui, et souvent variable. En 1560 déjà, un tsunami dévaste l'ouest du lagon, puis plusieurs cyclones obligent les habitants à migrer sur les divers îlots non engloutis.

Découverte en 1616 par Jacques Le Maire, un navigateur hollandais, elle ne fut pas tout de suite conquise par les Occidentaux. Les échanges se développèrent d'abord avec d'autres atolls des Tuamotu, mais ceux-ci devinrent périlleux à cause des guerriers d'Anaa, qui régulièrement dévastaient les cultures et les temples de Rangiroa vers la fin du XVIII^{e} siècle. Les habitants durent ainsi s'exiler sur le *motu* Ta'aeo (actuellement le Lagon Bleu), puis à Tikehau, et même à Tahiti, où ils furent accueillis

Farerei Haga, festivités à ne pas manquer

Chaque année en septembre, le Farerei Haga anime sur une semaine la vie à Rangiroa. Telle une petite Heiva, les festivités regroupent des rencontres de sports traditionnels (lancer de javelots, de pierres, etc.) ; le jury officiel se déplace spécialement de Tahiti ! Le soir sur la plage publique, on assiste aussi à de beaux spectacles de danse. Si vous vous trouvez dans le coin à cette période, faites le déplacement !


© MAFELIPE

Plongée sous-marine dans le récif de Rangiroa.

par la famille Pomaré. En 1851, les missionnaires arrivèrent. Ils introduisirent le christianisme et la coprahculture.
De nos jours, Rangiroa vit sous l'influence de Tahiti. Depuis la pêche, dont la production est envoyée quotidiennement au marché de Papeete, jusqu'aux perles de culture des différentes fermes de l'atoll qui viennent garnir les bijouteries de la capitale, cet atoll vit au gré du tourisme international et des cours mondiaux. Mais Rangiroa reste fidèle à elle-même, elle procure à tout visiteur qui y séjourne une douce sensation de plénitude et d'isolement par la contemplation de son lagon calme et de ses plages de sable blanc. Rangiroa offre également de multiples possibilités d'excursions, dont la visite des Sables roses, du fameux Lagon Bleu, de l'île aux Oiseaux, et des fermes perlières…

Transports

Comment y accéder et en partir

Pour la desserte maritime de l'archipel des Tuamotu, voir Papeete dans « Transports ».

AIR TAHITI RANGIROA
✆ +689 40 931 400
www.airtahiti.com
reservation@airtahiti.pf
Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h30, et le samedi de 7h30 à 11h30.
Première destination des Tuamotu, Rangiroa est très bien reliée au reste de la Polynésie. Le vol depuis Tahiti dure environ une heure (direct). L'aéroport est situé au milieu du motu principal, à 4 km d'Avatoru. Les pensions viennent généralement vous chercher gratuitement en voiture.

Pour les horaires, renseignez-vous sue le site Internet de la compagnie. Au premier trimestre 2018 :

- **Depuis/vers Tahiti.** Dans chaque sens, au moins un vol par jour (directs ou non).
- **Depuis Bora Bora.** Vols directs le mercredi, samedi et dimanche ; les autres jours de la semaine avec escale.
- **Depuis/vers Fakarava.** Dans le sens Rangiroa-Fakarava, vols mercredi, vendredi et samedi (tous directs) ; dans le sens Fakarava-Rangiroa, vol direct le lundi et le samedi (ce dernier avec une escale).
- **Depuis/vers Mataiva**. Dans le sens Rangiroa-Mataiva, vol direct le jeudi ; dans le sens Mataiva-Rangiroa, vol le dimanche.
- **Depuis/vers Tikehau.** Dans le sens Rangiroa-Tikehau, vols tous les jours sauf mardi (indirect le jeudi) ; dans le sens Tikehau-Rangiroa, tous les jours sauf vendredi.
- **Depuis Manihi.** Dans un sens seulement, un vol hebdomadaire le vendredi matin.

Se déplacer

Il n'existe à Rangiroa qu'une seule route de 13 km entre Avatoru et la passe de Tiputa. Il n'y a qu'une intersection, à côté de la pension Henriette. Pour découvrir l'île de part en part, louez plutôt un scooter ; pour vous balader autour de votre pension et vous rendre à la plage, un vélo fera très bien l'affaire (la plupart des pensions en louent ou en prêtent). Pour vous rendre au joli village de Tiputa, il faut louer les services d'un bateau-taxi (300 CFP par personne l'aller simple, 600 CFP l'aller-retour – opère de 6h à 17h).


© SYLVAIN GRANDADAM

Vue de Rangiroa.

■ **ARENAHIO RENT-A-CAR**
AVATORU
✆ +689 87 739 284 / +689 40 968 245
Location de vélo 1 300 CFP par jour ou 700 CFP pour une demi-journée ; scooter 5 200 CFP par jour ou 4 200 CFP pour une demi-journée.
Service un peu aléatoire tout de même.

■ **RANGIROA LOCATION**
✆ +689 87 75 60 77
rangiroalocation@gmail.com
Location de véhicules électriques et thermique (Twizy) : compter 5 000 CFP pour 2h, 8 000 CFP pour 4h, 10 000 CFP pour 8h et 12 500 CFP pour 12h. Tarif spécial de 18h45 à 21h45 : 5 000 CFP. Location de vélos électriques de 2 200 CFP pour 2h à 5 000 CFP pour 8h.
Une façon originale et pratique de sillonner Rangiroa : optez pour la Renault Twizy ! Location par le biais des hôtels Kia Ora et Raira Lagon si vous y séjournez, ou directement par téléphone auprès de Rangiroa Location si vous séjournez dans un autre établissement de l'île.

AVATORU

Pratique

Réceptifs

■ **ITEMATA**
✆ +689 87 200 922
www.rangiroacroisiereplongee.com
Croisières plongée sur les Tuamotu et aux Marquises, de 8 à 14 jours en moyenne. Principaux départs : Rangiroa.
C'est l'un des spécialistes incontournables de la croisière plongée aux Tuamotu. Basés à Rangiroa, Frédérique et Jean-Marie sont de véritables pro, et accueillent les passionnés à bord de leur catamaran pour d'inoubliables séjours sur les flots. Les sites étant parfois techniques, un niveau 2 est chaudement recommandé pour profiter pleinement des richesses sous-marines des atolls, ou bien un niveau 1 et une cinquantaine de plongées au compteur. Six plongeurs maximum, deux moniteurs à bord : la garantie d'une escapade véritablement intimiste. De temps à autres, des croisières aux Marquises sont également proposées : renseignez-vous.

Argent

Distributeur de billet à l'agence Socredo de l'aéroport, il fonctionne (en théorie) 24h/24. Afin d'éviter de désagréables surprises, munissez-vous tout de même de liquide pour votre séjour à Rangiroa.

■ **BANQUE DE TAHITI**
Village d'Avatoru ✆ +689 40 968 552
www.banque-tahiti.pf
contact@bt.pf
Ouverte du lundi au vendredi de 7h30 à 11h30 et de 13h à 16h.

■ **BANQUE SOCREDO**
Aéroport
✆ +689 40 968 563
www.socredo.pf
Ouvert lundi, mardi, jeudi et vendredi matin de 7h30 à 11h30, et du lundi au vendredi après-midi de 13h30 à 16h.
DAB à disposition. Assure aussi un service à Tiputa certaines matinées.

Santé - Urgences

■ **CENTRE MÉDICAL**
✆ +689 40 960 375
Le centre assure les urgences en permanence et comprend au moins un infirmier. Le médecin généraliste étant mobile, il n'est pas toujours présent.

■ **DOCTEUR DUMONT – MÉDECIN LIBÉRAL**
✆ +689 87 288 986 / +689 40 968 484
Consultations lundi, mercredi et vendredi de 9h30 à 11h30 et de 13h à 17h, mardi et jeudi de 6h30 à 11h30 et de 13h à 17h, et samedi de 6h30 à 11h.

■ **PHARMACIE**
Près de l'église catholique
✆ +689 40 931 235
Ouverte du lundi au vendredi de 8h à 12h30 et de 14h à 17h30, le samedi de 8h à 12h30.
On y trouve aussi le miel de Ludwig, l'apiculteur de Rangiroa !

Adresses utiles

BUREAU DE POSTE (OPT)
✆ +689 40 968 384
Ouvert du lundi au jeudi de 7h à 15h, et le vendredi jusqu'à 14h.

GENDARMERIE
✆ +689 40 931 155

Se loger

Toutes les catégories d'hébergement sont représentées à Rangiroa, du terrain de camping aux luxueux bungalows du Kia Ora. Tous assurent les transferts et proposent la demi-pension (obligatoire ou facultative). La liste ci-après est non exhaustive, il existe près d'une trentaine de pensions de famille sur l'île ! Sur Rangiroa, l'électricité et l'eau (de pluie) fonctionnent bien, tous les établissements en fournissent en permanence. Il n'y a pas d'eau douce, sauf au Kia Ora qui possède un osmoseur.

Bien et pas cher

CHEZ HENRIETTE
En plein centre du village
Côté lagon
✆ +689 40 968 468 / +689 87 723 151 / +689 87 786 265
pensionhenriette@mail.pf
Prix TTC. 2 bungalows en demi-pension : 6 000 CFP par personne. Cartes de crédit refusées. Transferts et wi-fi gratuits.
Henriette a ouvert sa pension il y a bien longtemps. Elle dispose de deux bungalows en contreplaqué et toits de taule : l'un pourvu d'un lit double et de deux jumeaux ; l'autre pour trois personnes avec un lit double et un lit simple. Chacun dispose de sa salle de bains privée (eau froide), d'un ventilateur et de sa propre terrasse. Le linge de maison est fourni. On prend les repas dans une grande salle avec la famille. Les excursions sont organisées avec Tane Excursions, dont s'occupe le mari d'Henriette, au même endroit.

PENSION CÉCILE
À mi-chemin entre l'aéroport et le village, côté lagon
✆ +689 40 931 265
www.rangiroa-cecile.com
pensioncecile@mail.pf
Tarifs TTC. Compter 8 000 CFP par personne et par jour en demi-pension dans les bungalows jardin, 9 000 CFP dans les bungalows lagon, 11 000 CFP pour les 4 grands bungalows. Tarif dégressif à partir de 3 personnes. Excursions par Haiatua à 9 000 CFP pour le lagon bleu ou l'île au récifs, et 12 000 CFP les deux en combiné. Cartes de crédit acceptées.
Entre le village et l'aéroport, la pension Cécile vous accueille dans neuf bungalows côté lagon ou côté jardin. Assez confortables, spacieux et propres, ils nous ont séduits même s'ils restent simples ; tous disposent d'une salle de bains avec eau chaude, un ventilateur et une moustiquaire. Ils sont orientés vers le lagon ou sur le jardin, et jouissent d'une petite terrasse. Les repas, généralement issus de la pêche du jour, sont absolument exquis. Vélos et kayaks sont prêtés gracieusement, et pour le farniente, un agréable ponton avec échelle mène au lagon. Bonne ambiance et très bon accueil familial.

PENSION TAPUHEITINI
À peu près face au dispensaire, côté lagon
✆ +689 87 737 630 / +689 40 960 407
www.rangiroa-dream.com
tapuheitini@mail.pf
Compter 12 500 CFP TTC par personne en demi-pension. Transferts et wifi offerts.
Une adresse conviviale et bonne franquette tenue par Marguerite et Luc, des hôtes absolument charmants avec qui vous partagerez vos repas. Les trois farés, dotés de ventilateurs et salle de bains privée (eau froide), sont modestes mais finalement efficaces : a-t-on franchement besoin de plus ? Vous pourrez même prendre part à une sortie pêche sur le lagon ou profiter des kayaks à disposition gratuitement.

RANGIROA PLAGE
À l'entrée du village d'Avatoru, côté lagon
✆ +689 40 968 213 / +689 87 75 43 40
www.rangiroaplage.com
manariih@outlook.fr
Compter 9 000 CFP la chambre double avec salle de bains privée côté cuisine, 10 000 CFP côté lagon ; 9 000 CFP la chambre double avec salle de bains commune côté lagon ; 3 700 CFP par personne en dortoir (salle de bains commune). Camping : 1 500 CFP/nuit/personne. Linge de toilette fourni. Petit déjeuner 800 CFP/personne (sur réservation). Transferts, kayaks et wifi inclus. Vélos en location : 1 000 CFP pour le séjour. Pas de CB.
Quelle belle surprise que ce Rangiroa Plage ! Depuis un changement de gérance il y a quelques années, l'établissement a repris fière allure. Situé sur un super spot – l'une des rares plages de l'île (soupe de corail), elle propose quatre chambres doubles (dont deux avec salle de bains privée – eau froide) et deux dortoirs de 2 et 4 lits. Les sanitaires communs sont propres et bien entretenus, une cuisine équipée est à disposition pour préparer ses repas : frigo, micro-ondes, bouilloire et table conviviale. Les jours de flemme, on pourra aussi opter pour le snack attenant : La Roulotte. C'est simple, mais c'est un très bon plan à ce prix-là. En prime, raies et requins à pointe noire viennent vous rendre visite.



Raïra Lagon
PENSION DE FAMILLE
TÉL. **(689) 40 93 12 30**
RAIRALAG@MAIL.PF
WWW.RAIRA-LAGON.PF



Confort ou charme

LE COCONUT LODGE

Ohotu ✆ +689 87 337 828
www.lecoconutlodge.com
info@lecoconutlodge.com
Tarifs en demi-pension. Trois bungalow triple vue jardin à 16 000 CFP en occupation simple, 20 000 CFP pour deux et 24 000 CFP pour trois. Également un bungalow plage familial à 21 000 CFP en occupation simple, 25 000 CFP pour deux, 29 000 CFP pour trois et 33 000 CFP pour quatre. Ajouter 5 000 CFP d'avril à novembre. Transfert aéroport inclus.
Très belle situation côté lagon pour cette nouvelle adresse de Rangiroa, qui jouit même d'une petite plage semi-privée. Depuis juillet 2017, Alice et Nicolas ont définitivement posé leurs valises sur ce bel atoll pour y ouvrir cette chaleureuse pension de quatre bungalows. Belle architecture en bois, intérieurs lumineux, décoration sobre et épurée, espaces généreux notamment dans les salles de bains (eau chaude) : vous voilà à l'aise ! Pour sillonner les environs, vélos, kayaks, paddles et matériel de *snorkeling* sont mis à votre disposition gracieusement. Matin et soir, les repas sont servis sous le *fare pote'e* à quelques pointes de pied du lagon. Aux fourneaux, Nicolas cuisine surtout à base de poisson et de produits locaux. Beau jardin et proximité immédiate avec le club de plongée.

HÔTEL RAIRA LAGON

À proximité de l'aéroport, près du Maitai Côté lagon
✆ +689 40 931 230
www.raira-lagon.pf
rairalag@mail.pf
Tarifs TTC sur une base double. Fare jardin : 12 600 CFP par personne avec petit déjeuner, 14 700 CFP en demi-pension. Fare lagon : 13 650 CFP par personne avec petit déjeuner, 16 275 CFP en demi-pension. Demi-tarif pour les enfants de moins de 12 ans. Transferts gratuits vers l'aéroport. Connexion wifi gratuite.
Situé entre le village et l'aéroport, sur une jolie plage de soupe de corail, l'hôtel Raira Lagon propose dix bungalows situés dans un beau jardin tropical ; avec murs en bois et toit de palmex (*ni'au* synthétique), ils disposent d'un lit matrimonial (six unités, lit supplémentaire possible), de deux lits simples (deux unités) ou d'un lit double plus deux lits simples (famille). Ils sont bien équipés : terrasse, sanitaires privés avec eau chaude individuelle, climatisation et petit frigo. L'ensemble est impeccable. Le restaurant/bar au bord du lagon (mais pas de plage) propose un service de snack le midi (plat autour de 1 700 CFP) et un menu fixe le soir (ouvert à la clientèle extérieure, seulement sur réservation). Kayaks, palmes, masques et tubas en libre service. Nombreuses activités (dont la plongée). Prêt de vélos. Une structure tenue par Jean Frédéric qui tient bien sa place dans cette catégorie.

LE MEROU BLEU

Passe d'Avatoru
✆ +689 40 968 462 / +689 87 791 682
www.merou-bleu.com
lemeroubleu@mail.pf
Tarifs HT en demi-pension (TVA 5 % et taxe de séjour en plus). Compter 17 000 CFP pour un et 32 000 CFP pour deux. Demi-tarif pour les enfants de 2 à 10 ans. Apéritif offert au coucher du soleil. Transferts gratuits. Wifi et vélos gratuits (selon dispo pour ces derniers). Pas de CB.
Cette pension est située en face de la passe d'Avatoru d'où l'on peut voir les dauphins et surtout surfer (c'est le meilleur spot de l'atoll). Le soleil se couche toujours en face, mais il n'y a pas vraiment de plage. La propriété est un grand jardin de corail égayé par les arbres et les plantes, un site sauvage de toute beauté et bien entretenu. Les trois bungalows, pour deux ou trois personnes au maximum, sont entièrement construits en matériaux naturels : murs en bambou tressé, toit en *ni'au*, terrasse avec du kahaia, et même un arbre poussant au milieu de l'une d'elles ! Très exotique. Toutes



les unités disposent de petites salles de bains privées avec eau chaude, d'une moustiquaire, d'un frigo, d'un coffre-fort et d'une terrasse avec table, chaises et un hamac. Un grand fare pote'e permet de se retrouver pour rire de tout mais surtout déguster de succulents repas (très bonne table), préparés par Sonya, notre d'hôte qui a quitté son Alsace natale il y a bien longtemps et a toujours la pêche ! L'ambiance est agréable. Toutes les activités sont proposées. Une belle adresse très nature, très Tuamotu.

S'échapper et séjourner sur un motu désert...

Et si vous profitiez d'un séjour en Polynésie pour écrire votre Robinsonnade ? Séjourner sur un *motu* perdu dans un cadre exotique à souhait est chose possible à Rangiroa. Une expérience inédite qui peut allier dépaysement et confort, comme en témoigne la pension Aotera.

PENSION AOTERA
Motu Aotera
✆ +689 87 748 853 – www.aotera.pf
motuaotera@gmail.com
Sur un motu à 15 km d'Avatoru (transfert par bateau gratuit).
9 bungalows doubles à 18 000 CFP pour deux, et un familial à 22 000 CFP pour quatre personnes (2 adultes et 2 enfants de moins de 12 ans). Supplément de 8 000 CFP par personne en pension complète (obligatoire puisqu'il n'y a rien autour). Transfert aller-retour inclus. Minimum 3 nuitées.
Le bout du monde... ou en tous cas ce qui s'en approche le plus ! Située sur le *motu* éponyme à une quinzaine de kilomètres à l'ouest d'Avatoru, la pension Aotera est éloignée de tout et c'est bien pour cela qu'on y vient ! Dépaysement, calme, détente et liberté sont ici les maîtres mots. Martine et son mari Gilles vous accueillent dans une dizaine de bungalows de bois à la décoration coquette, colorée et personnalisée. Côté confort, lits à baldaquins et moustiquaires se portent garants de nuit douces et réparatrices. Le soir, les repas sont pris à votre guise : pas d'heure, pas de grande tablée, vous êtes libre une fois encore ! N'oubliez pas la lampe frontale pour rentrer au bercail, et ne manquez pas de lever les yeux au ciel : les étoiles brillent ici comme nulle part ailleurs. Plusieurs excursions sont proposées gratuitement, vers le lagon bleu tout proche ou vers la passe d'Avaiti ; même la pêche à la traîne ou à la palangrotte sont possibles sur une demi-journée. Seule une participation à l'essence vous sera peut-être demandée. Testée et approuvée, une adresse à découvrir !

PENSION BOUNTY
Ohotu
✆ +689 40 960 522
www.pension-bounty.com
contact@pension-bounty.com
Compter 8 500 CFP par personne avec petit déjeuner, 12 000 CFP en demi-pension, sur la base d'une chambre double (4 000 CFP en sus en occupation simple). Enfants de moins de 12 ans non admis. Transfert vers l'aéroport et wifi gratuits.
Quatre studios mitoyens (donc pas très intimes), relativement spacieux, bien aménagés et plaisants : kitchenette, coffre-fort, brasseur d'air, sanitaires privés (eau chaude), très bonne literie… On apprécie les commodités offertes et l'agencement des unités. Cette pension n'est toutefois pas située au bord du lagon, mais une piste y mène en 2 mn. Muriel et Alain (qui possède un niveau 3 en plongée) accueillent leurs hôtes avec constance et professionnalisme. Prêt de vélos et de matériel de *snorkeling*, nombreux livres en plusieurs langues (un plus appréciable), jeux de société. Toutes sortes d'activités sont proposées. Une adresse aux prestations sérieuses et aux tarifs cohérents, qui a su trouver une fidèle clientèle de plongeurs.

LES RELAIS DE JOSEPHINE
Ohotu
Passe de Tiputa, côté océan
✆ +689 40 960 200 / +689 87 786 123
www.relais-josephine-rangiroa.com
relaisjosephine@mail.pf
Tarifs HT sur une base double. Bungalow : 16 930 CFP par personne et par jour, demi-pension incluse. En occupation simple, compter 21 100 CFP. Enfant de moins de 12 ans dans le bungalow des parents : 8 465 CFP. Lit supplémentaire : 11 850 CFP. Restaurant ouvert à tous : à la carte à midi et formule dîner à 5 300 CFP le soir. Transferts offerts. Wifi à 800 CFP pour le séjour. Vélos à disposition. Cartes de crédit acceptées.
Sept bungalows, dont trois en bord de passe, et quatre côté jardin en bois cérusé. Spacieux et confortables, avec toit en *pandanus* et meublés dans un style colonial cosy, ils offrent de très bonnes commodités : lit *queen-size* et lit simple, brasseur d'air, moustiquaire, salle de bains avec eau chaude, toilettes séparées, dressing-room, coffre-fort individuel et terrasse privée. Préférez les bungalows à côté de la passe, sauf si la houle de l'océan perturbe votre sommeil ! Joli parc arboré, particularité rare aux Tuamotu, et le lieu est magnifique : le deck donne en effet sur la passe de Tiputa où de nombreux dauphins aiment à batifoler. Les repas, pris en commun (sauf sur demande) offrent un savoureux mélange d'influences entre la métropole et les Tuamotu. À midi est proposée une carte snack raffinée avec de délicieuses tartes salées, des paninis, bagels, poissons fumés et glaces artisanales en dessert. Bon à savoir : le restaurant est ouvert à tous. À cause de la passe et de ses courants entrant et sortant, attention aux enfants en bas âge. Toutes les activités traditionnelles sont proposées. L'accueil est professionnel et bienveillant. Une structure bien établie depuis longtemps à Rangiroa.

TEVAHINE DREAM
Entre l'aéroport et le village d'Avatoru, côté lagon
✆ +680 40 931 275
www.tevahinedream-rangiroa.com
tevahinedream@mail.pf
Tarifs en demi-pension. En occupation simple, compter 21 000 CFP le bungalow jardin et 22 000 CFP le bungalow plage. Pour deux, compter respectivement 33 000 et 35 000 CFP, et pour trois 47 000 et 50 000 CFP. Prêt de masques et tubas, kayaks, location de vélos. Wifi gratuit.
Au bord du lagon, les trois bungalows plage et deux bungalows jardin (avec piscine privative !) allient le charme des matériaux traditionnels polynésiens, une déco originale et exotique de bon goût, et un confort de standing. On apprécie particulièrement les salles de bains ouvertes : chaque unité est ainsi très spacieuse. Norbert et sa famille sont d'un accueil désarmant, et se plieront en quatre pour rendre votre séjour agréable. On mange tous ensemble dans une saine convivialité, façon table d'hôtes. C'est très bon. Toutes les excursions possibles sont proposées. Les voyageurs sont unanimes pour saluer la qualité de cette pension. Une réservation aussi tôt que possible est plus qu'encouragée.

Luxe

HOTEL KIA ORA RESORT & SPA
Ohotu
À 1 km de la passe de Tiputa, côté lagon
✆ +689 40 931 111
www.hotelkiaora.com
resa@hotelkiaora.pf
Tarifs HT en occupation simple ou double (+14 % en janvier 2018). Compter 59 000 CFP le bungalow plage, 65 000 le bungalow duplex plage de 82 000 à 85 000 CFP le bungalow plage Deluxe avec piscine. Également villa avec piscine, junior suite et suite exécutive. Lit suppl. 13 000 CFP. Demi-pension 10 900 CFP par personne. Boutique Tahiti Pearl Market dans l'hôtel.
Le seul véritable hôtel de luxe à Rangiroa, qui a rouvert ses portes fin 2011. Le hall d'accueil, immense structure couverte de *ni'au*, donne le



ton : le site est magnifique et les 60 bungalows et villas d'un confort de très haut standing, à l'ambiance Feng Shui. L'ensemble se compose de dix bungalows sur pilotis avec solarium et accès direct au lagon (les meilleurs choix), trois bungalows plage deluxe avec piscine et petit jardin, trois duplex plage avec bain à remous, deux chambres et salon, dix-neuf bungalows plage avec bain à remous et salon, vingt villas privées avec piscine, gazebo et salon, quatre junior suites avec piscine et petit salon, et une suite excécutive (avec une chambre supplémentaire). Toutes les unités disposent de téléphone, air conditionné, terrasse privée, frigo, coffre-fort, wifi gratuit, espace pour Ipod, écran plat, thé/café de courtoisie, etc. Le Kia Ora comprend aussi un restaurant, le Te Rairoa (cuisine internationale, avec spécialités de fruits de mer et poissons grillés), un bar sur pilotis (le Miki Miki propose des spectacles traditionnels le mercredi et le dimanche), un lounge, un Spa complet à l'entrée (ouvert aux clients extérieurs), un centre fitness, une belle piscine à débordement avec vue sur le lagon et le centre de plongée Top Dive. On loue vélos, vélos électriques, voitures, Twizys et scooters. L'accueil est agréable et le service professionnel en principe.

HÔTEL MAITAI RANGIROA

Avatoru
✆ +689 40 931 350
www.hotelmaitai.com
booking@rangiroa.hotelmaitai.com
Tarifs publics par nuit pour une ou deux personnes, selon la saison. Bungalow Tapa de 27 699 à 30 469 CFP. Bungalow Vini de 33 155 à 36 471 CFP. Bungalow Lagon de 44 139 à 47 169 CFP. Transferts payants.
Installé au bord du lagon, l'hôtel Maitai Rangiroa est situé entre les passes d'Avatoru et Tiputa, les deux principaux villages de cet atoll entouré de près de 400 îlots. L'hôtel dispose de 34 bungalows traditionnels répartis dans un jardin en bord de plage dont 6 bungalows lagon, 10 chambres premium jardin et 18 bungalows jardin. Les chambres sont mitoyennes (mais chacune dispose de sanitaires privés), tandis que les bungalows sont indépendants. En outre, si les chambres ne peuvent accueillir que deux personnes, les bungalows premium et lagon ont été conçus pour en accepter une troisième. Ils possèdent tous une terrasse partiellement couverte, le confort standard de la chaîne locale est bien présent : climatisation, lit *king-size*, salle de bains équipée, service à thé et café, toilettes séparées, téléphone direct, TV, coffre-fort individuel, réfrigérateur. Lit bébé à disposition. Le site est bien joli et profite d'une belle petite piscine. Le bar « Mawake » permet de réunir d'autres amoureux de la mer, plongeurs ou excursionnistes dans une ambiance conviviale et chaleureuse où les discussions ne manqueront pas d'évoquer les trésors dont regorge ce bel atoll tout en sirotant un cocktail autour de la piscine (dont un fameux punch coco), pendant que le soleil se couche. Le restaurant Le Lagon Bleu installé sur une terrasse qui surplombe la mer, propose de la cuisine polynésienne « à la française » à des prix accessibles, la plupart des plats proposés sont issus des produits de la mer. On fournit kayaks, palmes, masques et tubas et on loue vélos et voitures. Organisation d'excursions via des prestataires locaux. Une bonne option dans sa catégorie, et l'assurance d'un confort standard Maitai.

Se restaurer

Plusieurs snacks sont alignés le long de l'unique route de Rangiroa. Le seul « vrai » restaurant se trouve quasiment face au Maitai : le Rio a très bonne réputation et Patrick est un bonhomme adorable ! On apprécie aussi la table des Relais de Joséphine du côté de la passe de Tiputa, ouverte à tous. Plus haut de gamme, on retrouvera les restaurants des hôtels Raira Lagon, du Maitai et du Kia Ora.

CAFÉ OBELIX
Entre l'aéroport et le village
✆ +689 40 960 207
Service selon l'humeur… Plats autour de 2 000 CFP.
Charlie sait y faire et prépare de très bons plats du cru (et copieux) dans son petit coin sans prétention.

CHEZ LILI
Passe de Tiputa
Ouvert à midi, voire parfois le soir. Plats autour de 2 000 CFP environ.
L'une de nos meilleures adresses pour manger. Ce snack bien aménagé, tenu par Lili, une Malgache d'un enthousiasme et d'une bonne humeur à toute épreuve, propose des plats délicieux, copieux et à prix d'amis. Langouste, mahi mahi sauce vanille, tartare de thon, curry de crevettes, chèvre des Marquises, poulet créole et rougail saucisses comme là-bas... Tout est bon !

SNACK LA ROULOTTE
Village d'Avatoru
Attenant au Rangiroa Plage,
à l'entrée du village
✆ +689 87 754 340
Ouvert du mardi au samedi de 11h à 13h30 et de 17h30 à 20h30, et le dimanche soir. Plats de 350 à 1 800 CFP.
Pensionnaire du Rangiroa Plage, ou simplement de passage pour profiter de l'un des spots les plus sympa de l'île, il fait bon s'attabler les pieds dans le sable (soupe de corail plus exactement) pour déguster des plats pour tous budgets et tous appétits. Au menu notamment : langouste, tartares maison, poisson cru ou crabe des cocotiers.

© ITZAK NEWMANN – ICONOTEC



Cabane sur la plage.

SNACK RIO
Entre le village d'Avatoru et l'aéroport,
quasiment face au Maitai
✆ +689 40 960 456
Ouvert du mardi au samedi midi et soir. Plats entre 1 500 et 2 800 CFP, pizzas de 1 300 à 1 850 CFP.
Midi et soir, l'atmosphère chez Patrick, restaurateur de longue date et ancien directeur du Maitai, est conviviale à souhait. On y déguste une cuisine d'ici et d'ailleurs, composée de sashimi ou tataki de thon, poisson cru à la tahitienne, mais aussi de ceviche péruvien, de salades (chèvre chaud au miel de Rangiroa par exemple), de rougail des Caraïbes et autres burgers. La métropole s'invite aussi au menu, avec notamment escargots de Bourgogne, souris d'agneau ou Black Angus. Même l'Italie y a exporté ses pizzas ! Une adresse à découvrir.

À voir – À faire
Rangiroa dispose d'une plage publique à proximité du Kia Ora. Vaste parking, petit snack agréable au bord du lagon et navettes régulières pour Tiputa, de l'autre côté de la passe. De quoi passer un après-midi ensoleillé en famille.

GAUGUIN'S PEARL ★★
✆ +689 40 931 130
www.gauguinspearl.com
contact@gauguinspearl.pf
Visite gratuite de la ferme perlière en semaine à 8h30, 10h30 et 14h. Transfert gratuit pour ou depuis votre hôtel. Boutique ouverte du lundi au vendredi de 8h à 17h30, le samedi de 9h à 12h.
Une très bonne occasion de découvrir le processus complet de la greffe et se familiariser avec le monde étonnant de la perle de culture : c'est l'une des visites les plus complètes et les plus intéressantes que nous ayons faites sur le Territoire, et qui se termine en plus par une dégustation de korori avec vin de Tahiti... S'il vous plait ! Vente directe sur place dans une boutique climatisée proposant un vaste choix de perles de qualité pour toutes les bourses et tous les goûts.

LE LAGON BLEU ★★
Renseignez-vous auprès de Tane Excursions ou de Tereva Tane e Vahine (voir leurs coordonnées ci-après). Certaines pensions proposent aussi l'excursion.
C'est le site le plus connu et le plus visité, que l'on peut retrouver sur toutes les cartes postales de Rangiroa. À l'ouest de l'atoll, à 1h d'Avatoru en bateau, il s'agit en fait d'un petit lagon dans le

lagon, formé de quelques motus encerclant une piscine naturelle d'un bleu surnaturel. Véritable régal pour les yeux, on fait le tour de ce joyau naturel en suivant la couronne de motus (prévoir d'emporter des sandales de récif). La faible profondeur permet à tout novice de découvrir des centaines de poissons surprenants, sans masque et sans risque, mais aussi des requins pointe noire (que votre prestataire saura attirer moyennant un petit en-cas de courtoisie !). En-dehors du lagon bleu, à l'endroit où les bateaux jettent l'ancre (au lieu-dit Shark City), on pourra se jeter à l'eau pour assister au nourrissage des requins et observer, avec un peu de chance, des requins-citrons de 3 m environ. Sensations fortes garanties !
Avec un peu de chance, on pourra aussi apercevoir des *vini*… qui ne sont pas des téléphones portables flottants, mais des petites perruches bleues en voie de disparition (sur l'îlot Taeo).
Au retour, on fait du *snorkeling* au niveau de la passe d'Avatoru. Une bien belle excursion dans un cadre paradisiaque.

L'ÎLE AUX RÉCIFS ★★

Pa'ati Excursions est le spécialiste de cette excursion, mais Tane Excursions et Tereva Tane e Vahine la proposent désormais (voir leurs coordonnées ci-après).
Près du motu Ai Ai, à 1h d'Avatoru en bateau, ce site présente son incroyable enchevêtrement de coraux surélevés (Feo) qui, pour les voyageurs, évoquent des paysages lunaires (certains peuvent atteindre jusqu'à 2 m de hauteur). Idéal pour le *snorkeling*. Petites piscines naturelles délicieuses pour faire trempette. Une très belle excursion.

LES SABLES ROSES ★★

Renseignez-vous auprès de Tane Excursions ; Tereva Tane e Vahine proposent aussi la sortie (voir leur coordonnées ci-après).
Ces résidus de concrétions coralliennes prennent des reflets rosés suivant l'inclinaison du soleil. À 1h30 de bateau du village d'Avatoru, ce site enchanteur est un paradis pour la baignade. L'église d'Otepipi, proche des Sables roses, se dresse encore valide, mais détériorée, sur un îlot abandonné au siècle dernier, sans doute à cause d'un cyclone.

VIN DE TAHITI ★

Entre l'aéroport et le village d'Avatoru
✆ +689 87 790 745
www.vindetahiti.com
rangiroa@vindetahiti.pf
Visite de la cave avec dégustation de vins et de rhum bio le lundi, mercredi et vendredi de 17h à 18h, compter 2 000 CFP par personne. Projet de visite guidée du domaine pour juillet 2018, à suivre.



Vision insolite et pittoresque que ces vignes baignées dans la lumière crue des Tuamotu, entre ciel et mer, sur un écrin de cocotiers... En 1993, Le sol calcaire de débris de corail blanc polynésien inspira les premiers tests sur le territoire, et c'est finalement en 1997 que le domaine s'établit aux Tuamotu, à Rangiroa. Enrichi avec un compost végétal du cru et préservé des airs marins par une haie de aito (sapins polynésiens), le domaine présente un air atypique. Les cépages sont le carignan, le muscat de Hambourg et l'italia. On produit deux récoltes par an. Son nez délicat et sa bouche charnue, taquinent le palais, certains y dénotent des nuances de... corail ! Une cave a été inaugurée en juillet 2005, respectant les normes internationales en vigueur. Si vous passez par Rangiroa, Sébastien ou Landry se feront un plaisir de vous en dire plus !

Sports - Détente - Loisirs

Sports - Loisirs

Mondialement connu, le lagon de Rangiroa figure parmi l'un des plus prisés du Pacifique, notamment pour l'abondance des pélagiques, sans toutefois loin de connaître la prolifération touristique de Bora Bora.
Immense aquarium naturel de 70 km de long, Rangiroa ne dispose en fait que d'une faible diversité de sites, et de peu de formations coralliennes comparé à l'Indo-Pacifique.
Rangiroa attire surtout pour la richesse de sa faune, massée dans les passes. Requins de toutes sortes, napoléons, raies mantas, barracudas, s'amoncellent avec une densité incroyable lors de l'inversion des courants de passe.
En effet, toutes les 6h, la marée crée un différentiel de niveau entre le lagon et l'océan, compensé par les passes, où il se forme de forts courants entrants et sortants. Attention : des baigneurs imprudents ou ignorants se sont laissé entraîner au large par ces courants, et en sont morts.
La prudence est donc de mise, et il est encore recommandé de ne jamais plonger seul, même en apnée. Le lagon n'est cependant pas dangereux loin des passes.

La passe de Tiputa. Cette passe, qui sépare le *motu* principal de celui de Tiputa, recèle à elle seule plusieurs spots remarquables, où l'on pourra voir dauphins, barracudas, tortues, raies mantas, raies-léopards, napoléons, et bien sûr des centaines de requins de plusieurs espèces. À signaler : le plateau aux marteaux, où l'on pourra voir des Grands requins-marteaux de mi-décembre à mars. La grotte aux Requins (moins 37 m) est un observatoire accessible aux plongeurs expérimentés. Tous deux sont accessibles dès le niveau 2. Plus facile, le tombant de l'Eolienne, soumis aux courants dans une moindre mesure, permet de belles plongées avec bien souvent quelques dauphins. Enfin, les débutants pourront passer leur baptême vers le *motu* Nuhi Nuhi, où malgré la profondeur, on peut voir une impressionnante concentration de faune lagonaire ainsi qu'une nurserie de requins à pointe noire.

La passe d'Avatoru. Bordant le village d'Avatoru, cette passe offre de nombreuses possibilités : quand le courant est rentrant, on plonge à la petite passe près du *motu* Fara, où l'on pourra admirer un relief très accidenté et parfois observer des raies mantas, des carangues et des thons ; quand le courant est sortant, on plonge sur le récif extérieur Est, intéressant pour les *tapete* (ailerons blancs de récif), pour les carangues échevelées et carangues aux gros yeux.

Failles. Enfin, de superbes formations coralliennes multicolores (Stylaster) sont tout de même visibles aux Failles, à une heure et demie de bateau du village. Toutefois, entre la distance et la profondeur, peu de plongées y sont organisées.
Tous les clubs devraient venir vous chercher à votre pension ou hôtel, sans frais.

RAIE MANTA CLUB
Ohotu, première piste à gauche
après le Relais de Joséphine
✆ +689 87 723 145
www.raiemantaclub.com
raiemantaclub@gmail.com
Baptême à 7 000 CFP ; plongée exploration à 6 900 CFP (6 500 CFP avec votre propre matériel complet). Forfait 5 plongées : 33 500 CFP (31 500 CFP avec votre propre matériel). Forfait 10 plongées : 65 000 CFP (61 000 CFP avec votre propre matériel).
Premier club de plongée ouvert à Rangiroa et dans les Tuamotu en 1985, grâce à Yves Lefèvre, qui a ainsi fait découvrir et a développé la plongée-safari dans l'archipel. Le Raie Manta Club compte aussi une base à Tikehau et organise également des croisières-plongées. Possibilité de vidéos ou photos sous-marines. Yves connaît très bien son sujet : guide naturaliste, il a été l'auteur de *Rangiroa, sous le signe du poisson*, et co-auteur du *Guide des poissons de Tahiti et ses îles*. La réputation de ce club n'est plus à faire. À noter enfin que les forfaits 5 ou 10 plongées ne sont pas attitrés et qu'ils peuvent être partagés si vous plongez en couple ou en groupe.

RANGIROA PLONGÉE
Passe de Tiputa, PK 1
✆ +689 40 960 332 / +689 87 776 586
www.rangiroaplongee.pf
rangiroaplongee@mail.pf

Compter 7 500 CFP pour une à quatre plongées d'exploration, 7 250 CFP entre cinq et neuf, etc. Baptême à 8 500 CFP pour un ou 8 000 CFP par personne sur base 2 plongeurs. Forfaits de 10 à 19 plongées : 6 750 CFP/plongée. Forfait plus de 20 plongées : 6 500 CFP/ plongée. Forfaits niveau 1 ANMP, CEDIP, FFESSM, CMAS voire PADI à la demande. Descente de la passe en snorkeling à 6 000 CFP.

Depuis fin 2017, Alexandra et Claudio ont repris les rênes de ce petit club intimiste et convivial, et assurent des palanquées très pro en petit comité (5 plongeurs maximum). Moniteurs sur Rangiroa depuis plusieurs années, ils connaissent les sites de plongée de l'île jusqu'au bout des doigts. Équipement de qualité, ambiance amicale et un vrai souci de l'environnement ; bref, le club jouit d'une très bonne réputation ! En plus, Alexandra et Claudio assurent les transferts depuis et vers tous les hôtels et toutes les pensions de l'île, gratuitement bien sûr !

THE SIX PASSENGERS

Près du Kia Ora Resort & Spa
Au niveau du dernier platier
en allant vers Tiputa
✆ +689 40 960 260 / +689 87 303 259
www.the6passengers.com
Baptême : 9 900 CFP. Plongée d'exploration : 8 200 CFP. Pack 5 à 9 plongées : 7 500 CFP par plongée ; pack 10 à 19 plongées : 7 000 CFP par plongée ; au delà : 6 800 CFP par plongée. Brevet de premier niveau CMAS (minimum de 5 jours) et brevet de premier niveau PADI (minimum de 7 jours). Aussi des plongées au coucher du soleil. Autre excursion : descente de la passe de Tiputa en snorkeling pour y observer les dauphins (6 000 CFP pour deux heures environ). Membre du Pass Te Moana.

Une bonne structure implantée depuis 15 ans, qui bénéficie d'une presse favorable (elle est estampillée National Geographic Dive Center et Padi 5 stars Dives). L'ambiance lors des plongées se révèle décontractée et professionnelle. Le club a su rester à échelle humaine avec de petites palanquées à bord et homogène (5 plongeurs + 1 moniteur max). Le club organise également des excursions safari plongées en bateau, avec un minimum de 6 personnes, par exemple pour des 2 *tanks dives* aux Failles, incluant le transport en bateau, les plongées et le pique-nique (excursion à vocation écotouristique avec guide biologiste). Une équipe très sérieuse et des prestations de grande qualité. Frédéric, dit Pitou, l'un des gérants sur place, est un vrai passionné et cela se sent, se transmet, et tout le monde repart enchanté ! Avec Tanguy, ils cumulent plus de 10 000 plongées dans les passes de Rangiroa, autant dire que vous êtes entre de bonnes palmes !

TOPDIVE RANGIROA

Plage de Reporepo
✆ +689 40 960 560 / +689 87 723 955
www.topdive.fr
dive@topdive.com
Transfert gratuit depuis les hôtels
et pensions de famille de l'île.
Compter 12 000 CFP la plongée, 22 000 CFP pour deux plongées successives. Pass inter-îles de 6 plongées (pour 2 plongeurs) : 60 000 CFP. Pass inter-îles Gold de 10 plongées : 90 000 CFP. Pass inter-îles Gold de 20 plongées : 170 000 CFP. Formation CMAS Niveau 1 à 4 (inter-îles) : 62 000 CFP. Également des formations SSI/ PADI. Nitrox sans supplément. 10 % de remise si pré-paiement 15 jours à l'avance.

Une structure établie de longue date en Polynésie, garantissant le même environnement de qualité dans chaque centre. On apprécie les forfaits de 10 ou 20 plongées valables dans tous les centres (Tahiti, Moorea, Bora Bora, Tikehau, Rangiroa et Fakarava). Les 2 centres de Rangiroa sont situés à quelques minutes en bateau de la passe de Tiputa, la belle faune du Pacifique Sud vous attend (nombreuses espèces de requins gris, pointes blanches de récif, soyeux, marteaux, ailerons blancs...), thons dents de chien, barracudas, perches pagaies, espadons, raies mantas et dauphins). À proximité de la passe d'Avatoru, le récif offre une vie foisonnante avec un plateau corallien qui invite à la rencontre avec les requins pointes blanches de récif et de belles caranges échevelées. Prestations haut de gamme avec du matériel neuf et des moniteurs expérimentés.

Autre adresse : Dans l'enceinte de l'hôtel Kia Ora Resort & Spa

Visites guidées

Un séjour à Rangiroa comprend au moins la visite de l'un des sites phares du lagon en bateau : l'île aux récifs, le lagon bleu, ou l'île aux sables. La plupart des hôtels et pensions (qui travaillent presque tous avec des prestataires extérieurs), vous proposeront cette journée paradisiaque. À bord d'un *speed boat* (parfois un *poti marara* aménagé), il faut parfois plus d'une heure pour atteindre les sites souvent situés sur le bord opposé aux villages ; le lagon est si grand que l'on ne voit pas le côté opposé… Aussi pensez à apporter lunettes, crèmes et filtres solaires, pour vous prémunir de la brutalité de l'astre du jour quand il est amplifié par son reflet dans le lagon. Arrivés à destination, sur une île déserte de carte postale, on organise souvent un pique-nique, à base de poissons. Il s'agira à chaque fois d'un festin, dont les restes serviront à régaler les requins… et à impressionner les touristes.

Ces endroits magiques où l'on profite de ces plaisirs simples en sont en effet souvent infestés, mais n'oubliez pas qu'ils sont souvent aussi peureux que nous. Il ne faut donc pas les énerver (ce qu'aiment faire certains prestataires, pour le fun et épater la galerie, mais pas sûr que les défenseurs des animaux apprécieront...).
On peut aussi visiter la ferme perlière Gauguin's Pearl, pêcher, ne rien faire ou boire un cocktail au bord du lagon…
En dehors des sites évoqués dans ce guide, d'autres excursions peuvent être organisées sur le lagon et sur d'autres motus, notamment les *motu* Ai Ai et Paiao, qui abritent souvent des colonies d'oiseaux. Un nombre minimal de participants est requis (quatre personnes en principe) et les sorties dépendent bien sûr de la météo.

FISHING & EXCURSION POLYNESIA
✆ +689 87 218 591
www.fishing-excursions-polynesia.com
sevria@mail.pf
Sorties à la carte pour tous types de pêche, de 45 000 CFP la demi-journée à 75 000 CFP par jour.
Hiria disposent de deux bateaux homologués type *poti marara*, à bord desquels il propose des sorties pêche au gros et pêche à la traîne. Une autre façon d'aborder les richesses sous-marines de l'atoll.

PA'ATI EXCURSIONS
Ohotu
✆ +689 87 792 463 / +689 40 960 257
revaultleon@mail.pf
Excursion île aux Récifs à 9 000 CFP par personne pour la journée. Vient vous chercher à votre hôtel ou pension.
Spécialiste des excursions sur l'île aux récifs, le sympathique Léon propose d'inoubliables journées sur le lagon avec pique-nique au poisson frais, poulet grillé et pain coco sur le *motu* Pa'Ati. Il vous récupère aux alentours de 8h30 et vous ramène à bon port sur les coups de 17h. Sur le chemin de retour, il fait escale à l'aquarium pour une belle séance de *snorkeling*, et à la passe de Tiputa pour admirer les dauphins, très fréquents. A ne pas manquer !

TANE EXCURSIONS
Pension Chez Henriette
Village d'Avatoru
✆ +689 40 968 468
Excursion Lagon Bleu ou Île aux Récifs à 7 500 CFP par personne (ou 10 500 CFP en combinant les deux) ; Sables Roses à 12 000 CFP. On vient vous chercher à votre hôtel ou pension.
Excursions en bateau (coques en fibre de verre) vers les sites principaux de Rangiroa : le Lagon Bleu, l'île aux Récifs et les Sables roses (mais surtout la première option). Pique-nique et transferts inclus ; on part vers 8h30 et l'on revient vers 15h30. Accueil sympathique. Minimum 6 personnes. Efficace et sans (mauvaise) surprise.

TEREVA TANE E VAHINE (JEAN-PIERRE)
✆ +689 40 968 251 / +689 87 707 138
Excursion Lagon Bleu à 7 500 CFP par personne. Propose aussi des combinés avec l'Île aux Récifs et les Sables roses. On vient vous chercher à votre hôtel ou pension.
Jean-Pierre est peut-être « le » spécialiste de l'excursion au Lagon Bleu. Départ généralement autour de 8h30 pour un retour vers 16h. C'est une très belle excursion.

Shopping

Plusieurs boutiques d'art et d'artisanat local jalonnent la route principale, de la passe de Tiputa au village d'Avatoru. N'hésitez pas à franchir leurs portes : les artisans se montrent parfois timides. Pour rapporter un souvenir à vie, James réalise de très beaux tatouages.

ISLAND PRODUCTS
Face à Gauguin's Pearl
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 18h et de 9h à 17h.
Une jolie boutique de prêt-à-porter et d'artisanat de Rangiroa et des Marquises. Un très bon rapport qualité-prix, peut-être le meilleur de l'île pour les vêtements.

JAMES (TATOUEUR)
✆ +689 87 226 958
Son fonctionnement ? Racontez-lui votre histoire et celle que vous voulez raconter, James la retranscrira avec les symboles tahitiens. La garantie d'un tatouage unique et personnalisé.

KOOKOO PAREOS
Ohotu, côté lagon,
quasiment à la passe de Tiputa
✆ +689 87 794 533
Ouvert tous les jours de 8h à 18h. Compter 2 500 CFP le paréo.
La charmante Kookoo créée bijoux de coquillages, de perles et même d'oursins, des bracelets à la vanille, des paniers de *pandanus*, ainsi que de beaux paréos peints à la main. Une boutique locale comme on les aime.

RAIROA CREATIONS
Ohotu, côté lagon
✆ +689 87 218 897
www.arnotahiti.com
contact@arnotahiti.com
Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Tableaux à partir de 4 500-5 000 CFP.
Coup de cœur ! Quelle belle boutique ! Didier et Arno proposent ici T-shirts sérigraphies de leur création, paréos, sculptures des Marquises,


© MAFELIPE

Dauphins dans la passe de Tiputa.

artisanat de coquillages et autres produits de l'apiculture locale. Mais leur spécialité, celle sur laquelle on a littéralement flashé, ce sont véritablement les tableaux de terres sur coton.

TIPUTA

Tiputa se présente comme une sympathique option d'excursion à la demi-journée. On l'atteint en bateau-taxi (laissez-vous surprendre par le capitaine très tatoué !) : comptez 300 CFP l'aller simple et 600 CFP l'aller-retour par personne. La navette opère de 6h à 17h.

Se loger

Un nouveau lodge-chambre d'hôtes ouvrait ses portes à Tiputa lors de notre enquête début 2018 : le Tiputa Lodge. Une structure contemporaine inédite de ce côté-là de la passe, composée uniquement d'un studio de 48 m² en bordure de lagon. Pour un séjour en amoureux par exemple...

Shopping

Vous trouverez les épiceries Tiputa et Maihuti, inégalement fournies.

TIKEHAU

Situé à 15 km de Rangiroa dont il est le plus proche voisin, Tikehau, peu fréquenté, est un cercle presque parfait de 26 km de large, composé d'une centaine d'îlots magiques, autour d'un lagon non moins exceptionnel. Une seule passe, Tuheiava, large d'une centaine de mètres, relie le lagon à l'océan et offre l'une des plongées les plus captivantes de Polynésie. Son nom vient de l'union d'un homme, Tii, et d'une femme, Hau : Tiehau, qui devint plus tard Tikehau.

Le lagon, d'une richesse fantastique, fut déclaré le plus poissonneux des Tuamotu par le commandant Cousteau et son équipe, lors de son étude océanographique. Les 560 habitants de l'atoll (recensement 2017) tirent d'ailleurs la plus grande part de leurs revenus de son exploitation, grâce aux parcs à poissons typiques des Tuamotu et au tourisme, au fur et à mesure que sa renommée franchit les frontières du Territoire. Le lagon abrite aussi quelques îlots habités par des colonies d'oiseaux nichant à même le sol : fous à pieds rouges, sternes huppées, noddis bleus, frégates ariel… La plupart des habitants se concentrent au village de Tuherahera, sur l'îlot qui héberge aussi l'aéroport et un quai recevant les goélettes. Cette bourgade, noyée dans la nature, compte tout de même les quatre églises des confessions habituelles : catholique, protestante, sanito et adventiste. Une vingtaine de véhicules sillonnent les pistes en terre de ce motu, où sont aussi situées toutes les pensions de l'île sauf une. La passe se situe à 14 kilomètres du village, soit 25 minutes de bateau.

L'atoll se présente comme l'un des plus verdoyants des Tuamotu, on a rarement vu autant de végétation sur de telles bandes de sable posées entre le soleil brûlant et le sel de l'océan. Les motus qui pointillent le contour de Tikehau sont tous aussi beaux les uns que les autres, composés de sable blanc et rose, et parfois surmontés d'un cocotier unique qu'un habitant a déposé comme ça, lors d'une traversée du lagon quelques années auparavant.

Le lagon est en revanche peu adapté à la perliculture, les fermes ayant rapidement périclité du fait de leur production médiocre. Enfin, Tikehau se trouve aussi être l'un des atolls les plus près de Tahiti, et avec tous ses atouts, le tourisme est appelé à se développer.

De l'autre côté de l'atoll, à l'opposé du *motu* principal, un autre grand motu est aujourd'hui inhabité. Il y a une quarantaine d'années, il comptait pourtant un village habité par les coprahculteurs, qui y passaient six mois, puis retournaient six mois à Tuherahera. Il y avait des propriétés, et même un chemin carrossable emprunté par les Peugeot 404. Aujourd'hui, le site est totalement abandonné et la nature a repris ses droits. Les maisons sont fermées et toutes décrépies, et le chemin carrossable se réduit à un sentier difficile à repérer, tant la nature se montre envahissante. On y retrouve encore quelques vieilles 404, immatriculations d'époque (779 P), et l'ambiance est vraiment mystérieuse. A tout moment, on s'attend à tomber sur le squelette d'un explorateur, on rêve de civilisation disparue… l'Atlantide ! Mais non, les habitants sont tout simplement rentrés au village, et le site est aujourd'hui visité par les excursionnistes. Nous vous conseillons cette balade !

Transports

Comment y accéder et en partir

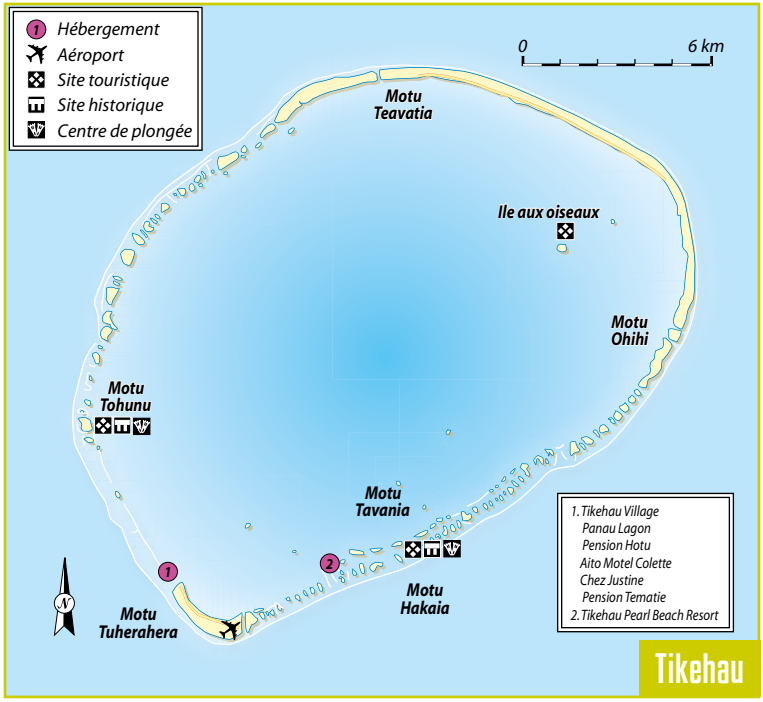
Pour rejoindre Tikehau par la mer, bateaux au départ de Papeete.

AÉROPORT DE TIKEHAU

Motu Tuherahera, à 1 km du village
✆ +689 40 962 266
www.airtahiti.com
reservation@airtahiti.pf

L'atoll de Tikehau est desservi depuis Tahiti, Rangiroa, Bora-Bora, et Raiatea. Le vol direct depuis Tahiti dure 50 mn, compter 1h25 avec escale à Rangiroa. Pour connaître les liaisons en temps et en heure, renseignez-vous sur le site Internet d'Air Tahiti. Au premier trimestre 2018 :

- **Depuis/vers Tahiti.** Un vol par jour dans les deux sens.
- **Depuis/vers Rangiroa.** Dans le sens Rangiroa-Tikehau, vols tous les jours sauf le mardi ; dans le sens Tikehau-Rangiroa, vols à priori tous les jours sauf le vendredi.
- **Depuis Bora-Bora.** Vols le lundi, mardi, mercredi, samedi et dimanche. Renseignez-vous, et réservez tôt le cas échéant.



Depuis Raiatea. *A priori* des vols existent le mardi, dimanche voire jeudi, mais aucun n'est direct ; renseignez-vous.

Se déplacer

Étant donné la multitude d'îlots, un seul *motu*, celui de l'aéroport, possède une piste en partie bétonnée, sur laquelle on pourra circuler en vélo.
Certaines pensions en prêtent, d'autres en louent, et si ce n'est pas le cas de la vôtre vous pouvez vous rendre au magasin Chez Henriette. C'est sans conteste la façon la plus commode de se déplacer. La route parcourt de bout en bout, passant devant la plupart des pensions et l'aéroport, et se poursuit par une piste plus sauvage faisant le tour de l'île. Pour le reste de l'atoll, le bateau est le seul moyen de transport envisageable. Les hôtels et les pensions viendront généralement vous chercher, le plus souvent sans supplément de tarif.
À savoir également si vous séjournez au Tikehau Pearl Beach Resort : une navette publique gratuite relie plusieurs fois par jour la marina du village à l'hôtel, dans les deux sens. Depuis l'hôtel, départs à 8h15, 12h, 14h30 et 17h15 ; depuis le village, départs à 8h30, 12h15, 14h45 et 17h30.

Pratique

Argent

Prévoyez du liquide, car il n'y a pas de banque. La carte de crédit est plus utilisée que par le passé (mais il faut que la machine fonctionne... ce qui n'est pas toujours le cas).

Moyens de communication

BUREAU DE L'OPT
✆ +689 40 962 222
Ouvert lundi, mercredi et vendredi de 7h30 à 9h30, mardi et jeudi de 7h30 à 11h30.

Se loger

Sur le *motu* principal de Tikehau, l'hébergement est uniquement familial. A quelques minutes sur un *motu* privé, le Royal Tikehau se classe à mi-chemin entre la pension de famille et le petit hôtel.
Un peu plus loin, et dans une autre gamme, on retrouvera le Tikehau Pearl Beach Resort, le Ninamu Resort et le Hakamanu Lodge. Les transferts pour l'aéroport sont majoritairement gratuits.

Bien et pas cher

AITO MOTEL COLETTE
Motu principal
✆ +689 40 962 307 / +689 87 748 577
www.pensioncolette-tikehau.com
pensionaitomotelcolette@mail.pf
Tarifs TTC en demi-pension. Compter 12 000 CFP pour une personne, 19 000 CFP pour deux, 25 000 CFP pour trois et 29 000 CFP pour quatre dans le bungalow familial. Excursion à la journée : 7 500 CFP. Wifi à 1 000 CFP par appareil pour le séjour. Location de vélos à 500 CFP la demi-journée et 1 000 CFP par jour. Cartes de crédit acceptées.
À deux pas du quai et jouxtant le Tikehau Village, la pension Colette propose six bungalows de bois pour 2, 3 ou 4 personnes, posés sur une superbe plage de sable fin blanc-rosé. Quatre d'entre eux comportent deux lits doubles, deux disposent d'un lit double et d'un lit simple et depuis chaque terrasse, on contemple le lagon infini. Tous les bungalows ont été rénovés depuis notre visite de 2016, ils offrent ainsi des prestations confortables avec notamment salle de bains privée avec eau chaude et moustiquaires. Une excursion est proposée vers l'île aux oiseaux et le site des raies mantas, avec pique-nique sur un *motu* de sable rose. L'accueil est sans faille, la cuisine de Colette et de ses enfants renommée, et les soirées à la guitare de Henere des plus conviviales.



PENSION HOTU
Motu principal
✆ +689 40 962 289 / +689 87 767 515
www.pensionhotu.com
herve@mail.pf
Tarifs TTC. Fare : 7 020 CFP par personne et par jour, 8 000 CFP avec petit déjeuner, 9 700 CFP en demi-pension et 12 300 CFP en pension complète. Sanitaires privés avec eau chaude. Wifi gratuit, pétanque et ping-pong à disposition. Prêt de vélos, kayaks et paddles, excursion à la journée vers un motu... Forfait hébergement + plongée + excursion (demandez un devis). Cartes de crédit acceptées.
À la sortie du village vers l'aéroport, cette pension propose six bungalows en contreplaqué avec toit de *ni'au*. Face au lagon, posé sur le sable fin, on dispose d'une petite terrasse avec une jolie décoration en coquillages, souci artistique que l'on retrouve à l'intérieur. Eau chaude et literie de qualité. On mange tous ensemble matin et soir. Les propriétaires sont présents, Hervé organise les excursions à la journée et Vanina est toujours disponible. Les prestations d'ensemble sont de qualité. En plus, le club de plongée Api Dive est attenant : on proposera un forfait spécial à ceux qui veulent varier les plaisirs. Une bien bonne adresse en définitive.

PENSION JUSTINE
Motu principal
✆ +689 87 764 430 / +689 87 720 244
www.pensionjustinetikehau.com
pensionjustine@yahoo.fr
Tarifs TTC. Bungalow en demi-pension (eau chaude) : 8 550 CFP par adulte ; chambre double (eau froide) : 7 550 CFP ; déjeuner à 1 500 CFP sur demande. Demi-tarif pour les moins de 12 ans. Camping : 3 500 CFP par tente (non fournie). Wifi gratuit. Cartes de crédit acceptées.
Proche du village, cette pension se compose de cinq bungalows en dur et toit de tôle, pouvant accueillir entre 1 et 4 personnes, carrelés et équipés de sanitaires privés. Un bungalow type T2 climatisé est également proposé : pas de grand charme mais bien pratique avec sa cuisine équipée. On prend les repas tous ensemble dans une vaste pièce climatisée avec billard, coin télé et Internet. Au menu notamment : poisson et produits du potager ! Pas d'activités sur place, mais on peut les organiser ailleurs. Ne manquez pas la sortie pêche avec la famille si l'occasion se présente. Kayaks et vélos (un peu rouillés) à disposition, accueil charmant de Justine et Laroche, et prestations d'ensemble correctes, même si un petit rafraîchissement des bungalows ne serait pas de refus. Rapport qualité-prix honorable en tous cas.

Confort ou charme

HAKAMANU LODGE
Motu privé (un peu loin
mais on vient vous chercher)
✆ +689 87 733 877 – www.hakamanu.com
hakamanufarmlodge@gmail.com
3 chambres d'hôtes à 11 500 CFP pour un et 17 000 CFP pour deux, et 2 bungalows à 12 000 CFP par nuit et par bungalow (4 couchages). Demi-pension à 5 000 CFP par adulte, demi-tarif pour les 5-11 ans. Transferts aéroport inclus.
Décor de carte postale pour un séjour coupé du monde (encore que le téléphone et Internet y sont accessibles...) ! Rose et Robert vous accueillent ici dans trois chambres dotées de salles de bains privatives et d'un balcon privé avec vue sur le lagon, toutes pouvant accueillir jusqu'à trois personnes. Pour plus d'exotisme, optez plutôt pour les bungalows posés sur la plage du côté du *hoa* (salle de bains commune). De nombreuses activités sont proposées par des prestataires indépendants, vos hôtes sauront vous renseigner. On peut aussi plonger avec le centre Api Dive.

ROYAL TIKEHAU
Motu privé à eux pas de l'île principale
✆ +689 40 962 337 / +689 87 721 719
www.royaltikehau.pf
info@royaltikehau.pf
Tarifs TTC en demi-pension. Compter 17 000 CFP pour un et 27 000 CFP pour deux pour le bungalow « Hoa » (chenal) ; 18 000 CFP pour un et 28 000 CFP pour deux pour le bungalow plage ; 24 000 CFP pour un et 32 000 CFP pour deux pour le bungalow « duplex ». Transferts bateau à 1 200 CFP par personne aller-retour. Wifi gratuit. Cartes de crédit acceptées (sauf pour les excursions).
Une adresse de bon confort, située sur un motu privé à 5 minutes de l'aéroport. L'ensemble est agréable à l'œil, coloré avec goût dans un style polynésien, et dispose de toutes les commodités d'usage (sanitaires privés avec eau chaude, frigo dans les bungalows, ventilateur et terrasse). Toutes sortes d'excursions sont proposées. Sur place, pétanque, kayak, billard… Un restaurant est à disposition, proposant une cuisine souvent de qualité.

TIKEHAU VILLAGE
Motu principal
✆ +689 40 962 286 / +689 87 275 737
pensiontikehauvillage@gmail.com
Tarifs TTC en demi-pension. Compter 16 500 CFP pour un, 25 000 CFP pour deux. Les enfants de moins de 12 ans paient demi-tarif. Transferts et wifi inclus. Excursions 5 000 CFP la demi-journée, 7 000 CFP la journée. Cartes de crédit acceptées.


© ROXANE LAMOUILLE

Tikehau.


© ROXANE LAMOUILLE

Paysages de Tikehau.


© ROXANE LAMOUILLE

Plage de Tikehau.

La première pension touristique de l'île, fondée en 1988 ! Au bord d'un lagon couleur émeraude et sur une plage de sable rosé, elle propose neuf bungalows de construction locale en palmier, pandanus et déco en corail. Chaque fare dispose d'une moustiquaire, d'un ventilateur et de sanitaires privés avec eau chaude. Le repas du soir est bon et copieux (les clients extérieurs peuvent s'y rendre sur réservation). Club de plongée sur place, le Raie Manta Club. Prêt de vélos et kayaks. Selon le temps dont vous disposez, ne manquez pas l'excursion raies mantas ou sables roses (demi-journée) ou l'intégrale avec pique-nique aux sables roses. Bonne ambiance, bon accueil de Caroline et Paea, et belle situation sur la plage.

Luxe

TIKEHAU PEARL BEACH RESORT
Sur le motu Tianoa à 20 min de l'aéroport
✆ +689 40 962 300 / +389 40 508 445
www.tikehaupearlbeachresort.com
www.spmhotels.com
infos@spmhotels.pf
res@spmhotels.pf
37 bungalows, dont 24 bungalows et suites sur pilotis. Tarifs TTC selon la saison. Bungalow pilotis de 57 000 à 79 800 CFP, bungalow plage de 59 280 à 85 500 CFP, bungalow pilotis premium de 79 800 à 100 320 CFP, suite pilotis de 90 060 à 104 880 CFP, suite villa plage avec piscine de 85 500 à 106 020 CFP. Petit déjeuner à 3 861 CFP (buffet américain), demi-pension à 9 265 CFP et pension complète à 13 080 CFP par personne.
Construit sur un superbe site, un *motu* privé bordé de deux *hoas* (chenaux), et de magnifiques bancs de sable naturels ; cet établissement de luxe se situe à seulement 3 km du village, soit 15 minutes de bateau (navettes gratuites en journée). Il se compose de 37 bungalows, dont vingt-quatre sur pilotis plantés soit dans le *hoa*, soit sur le lagon. Quant aux suites sur pilotis (numéros 40 à 47), avec leur petit sol à fond de verre, leur solarium privé et leur accès direct au lagon, ils raviront les plus exigeants d'entre vous : beaucoup de charme et un confort optimal. Les bungalows, vastes (55 m² avec terrasse, 93 m² pour les suites sur pilotis), de construction traditionnelle, sont couverts de bambou tressé et la toiture est en ni'au. Une belle salle de bains s'ouvre sur un petit jardin privatif dans les bungalows qui s'égrènent sur la plage. L'hôtel propose aussi un restaurant, une piscine à débordement et de nombreuses activités, dont la plongée avec le club Blue Nui (partenaire Top Dive), qui sont tous ouverts aux clients extérieurs. Une adresse où le charme se dispute à l'élégance.

Se restaurer

Bien et pas cher

Deux adresses fiables et ouvertes à horaires stables : le snack Ohina et le snack Rohena.

SNACK OHINA
Au bout de la route parallèle dans le centre du village
Ouvert midi et soir sauf dimanche. Plats entre 1 000 et 1 500 CFP en moyenne.
Pour grignoter steak-frites, poulet-frites et autres *chao men*.

SNACK ROWENA
Sur la route principale après l'abri cyclonique
Ouvert midi et soir sauf mardi. Plats entre 1 000 et 1 500 CFP en moyenne.
Comme Ohina, une adresse prisée des locaux. On y mange en quantité pour pas trop cher, et surtout, on est sûr d'y trouver quelqu'un !

Bonnes tables

Si vous voulez déjeuner dans un cadre grandiose, pourquoi ne pas appeler le Tikehau Pearl Beach Resort pour qu'on vous envoie leur navette, afin d'y déjeuner le midi ? Formules snack aussi. Et le cadre est des plus enchanteurs...

À voir – À faire

Il y a beaucoup de choses à voir à Tikehau ! Certes, la plongée est magnifique, notamment dans la station de nettoyage des raies manta, la passe de Tuheiava, le trou aux requins... Mais le village de Tuherahera est déjà assez pittoresque avec ses fleurs et ses belles plages, et un tour à vélo du *motu* principal est vivement recommandé. On peut également faire du surf sur un spot réputé. Les trois autres principaux sites se visitent en une journée d'excursion. Il y a d'abord le Motu Eden, une ferme organique tenue par une communauté religieuse (d'aucuns diraient « secte »), l'église du Mont Thabor (si l'on a tout compris, une dissidence de l'église pentecôtiste chinoise de Tahiti...), et qui produit des tomates, des poivrons, des courgettes...

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES
★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★ INOUBLIABLE

tout en élevant poules et cochons et en vendant du miel, en une complète autarcie ! Une visite assez déroutante et instructive, même si l'on n'adhère pas à leur façon d'envisager la vie.
On visite souvent ensuite le Motu Puarua, aussi appelé « île aux oiseaux ». Et il est vrai que cet îlot abrite de nombreuses colonies de fous, sternes, frégates... L'un des plus beaux sites de l'atoll, enfin, est celui qu'on appelle « Les Sables Roses », une magnifique plage évoquant un ruban, dont les teintes de rose s'expliquent par un phénomène de pulvérisation du corail. On peut y déjeuner et s'y baigner, le spot est paradisiaque. En principe, les excursions à la journée incluent aussi du *snorkeling* au niveau de la station de nettoyage des raies manta. Inoubliable !

Sports – Détente – Loisirs

À ne pas manquer : le tour du *motu* principal en vélo. Compter une heure en pédalant comme un dingue, 2 heures en prenant son temps, une bonne matinée en profitant des plages. C'est un vrai bonheur de longer le récif, sous l'ombre généreuse des palmiers et des filaos… Un pur régal !
Côté mer, la plongée à Tikehau se caractérise par une faune très riche (beaucoup de raies mantas notamment), et des sites accessibles à tous les niveaux. On plonge le plus souvent près de la passe Tuheiava, à environ 10 km, soit 25 min de bateau du village, ou alors dans l'océan, mais il existe très peu de sites à l'intérieur du lagon.

- **L'ancienne ferme perlière (10 m).** La plongée que tout le monde veut faire. C'est une station de nettoyage pour les raies mantas, nettoyées ici par les labres. Un must !

- **La Passe.** Plongée facile (3 à 25 m), dans une zone riche en faune : chirurgiens, caranges, barracudas, bécunes, napoléons, requins pointes blanches de récif, requins tigres et requins-marteaux de temps en temps.

- **Le Trou à requins.** Un peu plus loin côté océan, le Trou à requins (60 m) est accessible à tous les niveaux. Quelques requins gris, des thons, des napoléons et des bancs de poissons (notamment de rougets gros yeux) fréquentent ce tombant riche en grottes.

- **La bouée.** À l'angle sud de la passe, ce site (6 à 25 m) possède un relief chaotique alternant tombants et plateaux. Très bon site pour enchaîner sur un 2-*tank dives*, et suivre une faune pélagique côté océan. On y voit requins pointe blanche de récif (appelés *tapete*), raies-aigles, raies mantas, thons, carangues, barracudas, puis perches-pagaies, chirurgiens, balistes bleus, bec de cannes, murènes javanaises, gros napoléons, tortues...

TIKEHAU PEARL BEACH RESORT



Exclusivité
d'une île privée…
Horizon turquoise
à perte de vue…
Une expérience authentique



Informations : t : (689) 40 50 84 45
@ : infos@spmhotels.pf

www.tikehaupearlbeachresort.com

Teonaï. A l'angle sud de la passe, on plonge entre 0 et 30 mètres sur un manteau corallien débouchant sur un tombant. On y croise une belle diversité d'espèces telles que barracudas, requins de corail et autres requins gris. Ce site est particulièrement riche de septembre à novembre (voire plus tard) en période de reproduction des perches-pagaies.

La Cloche de Hina. Ce site (10 à 40 m) est le plus éloigné. De l'autre côté du village de Tuherahera, il faut en faire le tour en près d'une heure de bateau. Très bonne visibilité, bancs de napoléons, nurseries de requins, barracudas, faune pélagique, bancs de poissons-perroquets… Fin de plongée dans les canyons selon la houle. Un très beau spot, mais l'éloignement est tel que les centres ne la proposent que très rarement.

API DIVE

À la pension Hotu
✆ +689 87 767 517
www.api-dive.com
herve@mail.pf
Baptême 8 500 CFP, plongée d'exploration 7 800 CFP, 2-tanks 13 500 CFP. Forfait 6 et 10 plongées à respectivement 36 000 et 55 000 CFP, snorkeling 3 900 CFP. Formations.
Attenant à la pension Hotu, ce centre de plongée à l'équipement impeccablement entretenu est aujourd'hui géré par Hervé et Vanina, ses propriétaires ! Passionné de plongée (et de Tikehau !), Hervé vous fait découvrir avec envie et enthousiasme les recoins sous-marins de l'atoll.

BLUE NUI (PARTENAIRE TOPDIVE)

Tikehau Pearl Beach Resort
✆ +689 40 962 244 / +689 87 326 256
www.bluenui-tikehau.com
tikehau@topdive.com
Mêmes tarifs qu'à Tikehau Plongée, sauf en passant par Top Dive (tarifs Top Dive).
Le centre TopDive de Tikehau a été repris en octobre 2015 par Françoise et Jaime du Tikehau Plongée. Moniteurs expérimentés, matériel neuf, transferts gratuits depuis votre lieu d'hébergement. Les Pass inter-îles Top Dive de 10 ou 20 plongées peuvent être utilisés sur 6 îles (Tahiti, Moorea, Bora Bora, Rangiroa, Fakarava et Tikehau).

RAIE MANTA CLUB

Tikehau Village, motu principal
✆ +689 87 246 065
www.raiemantaclub.com
raiemantaclub@gmail.com
Baptême, initiation ou formation : 8 000 CFP. Plongée d'exploration : 7 500 CFP. 2-tank dives à 14 000 CFP. Forfait 10 plongées d'exploration à 65 000 CFP, ou 61 000 CFP si vous avez votre propre matériel complet. Cartes de crédit acceptées.
Ce centre de plongée ouvert en 1993 est animé par Stéphanie et Robert, qui connaissent bien les sites de l'atoll. On rejoint rapidement la passe en 25 minutes. Ambiance décontractée et sympathique, prestations solides au demeurant. Les forfaits sont valables dans l'autre club du même nom à Rangiroa (celui de Rurutu n'étant ouvert que trois semaines par an en septembre, est un peu une coquille vide).

TIKEHAU PLONGEE

À côté de l'épicerie Chez Henriette
✆ +689 40 962 244 / +689 87 326 256
www.tuamotu-plongee.com
tuamotuplongee@mail.pf
Plongée d'exploration à 8 300 CFP, baptême à 8 500 CFP, 2 tanks à 14 700 CFP, 10 plongées à 69 000 CFP. Plongées coucher de soleil à 9 500 CFP. Formation CMAS niveaux 1 et 2 : 46 200 et 94 200 CFP. Snorkeling possible. Membre du Pass Te Moana.
Un petit centre enthousiaste et convivial, tenu par Jaime et Françoise. Récent, il a ouvert début 2012. Services très sérieux et attentifs. Ils vous feront tout découvrir de la vie sous-marine de ce riche atoll, notamment la station de nettoyage des raies manta. Bonne ambiance et équipement bien tenu.

Visites guidées

L'île regroupe trois prestataires excursionnistes : la pension Hotu (✆ +689 40 962 289), Naga Transports (✆ +689 40 962 261 / +689 87 748 485), et Hanalei Excursions (✆ +689 40 962 269 / +689 87 732 086). Tous organisent à la demande des excursions à la journée sur le lagon, avec découverte des trois sites majeurs – *motu* Eden, île aux oiseaux, sables roses – et pique-nique sur un *motu*. Une escale à la station de nettoyage des raies mantas (avec *snorkeling*) est parfois prévue. Selon les prestataires, comptez 7 500 à 8 500 CFP la journée. La pension Tikehau Village organise également son excursion à la journée, incluant station de nettoyage des raies mantas, sables roses (pique-nique sur place) à 7 000 CFP.
En réservant à l'avance, on pourra éventuellement visiter l'île des pêcheurs près de la passe.

Shopping

Les magasins Chez Henriette et Ah Fou sont les uniques épiceries de l'atoll. Elles fournissent tout ce dont on peut avoir besoin dans ce coin reculé de la planète. La boulangerie propose du pain tous les jours sauf dimanche, ainsi que du pain au coco le samedi. Pour l'un comme pour l'autre, pensez à passer commande la veille !

FAKARAVA ★★★

Deuxième atoll de Polynésie par sa superficie (1 121 km²), Fakarava (1 637 habitants en 2017) est un immense rectangle orienté nord-sud, de 50 km de long et 14 km de large, coupé dans ses largeurs par les deux passes Ngarue au nord et Tumakohua au sud. De configuration particulière, Fakarava est constitué d'un grand *motu* étroit et étiré sur 40 km de long, au nord duquel se trouvent l'aéroport et le village de Rotoava, où sont concentrés la majorité des habitants. Face à ce *motu*, la crête récifale ne laisse dépasser aucun îlot sur toute la longueur ouest du rectangle. Enfin, sur un motu proche de la passe sud de l'atoll, est posé le petit village isolé de Tetamanu, où vivent quelques Paumotus au mode de vie traditionnel. Quelques pensions sont par ailleurs établies à Fararava Sud.

L'immensité du lagon est la richesse principale de Fakarava, qui procure perliculture et pêche, mais aussi la plongée sous-marine. Fakarava attire en effet les plongeurs pour la majestueuse passe de Ngarue, envahie de requins et autres raies mantas, ainsi que la passe de Tumakohua, beaucoup plus étroite (l'observation de la faune y est donc excellente : poissons confettis, requins gris de récif ou rairas…). Quelques pensions et excursionnistes proposent d'inoubliables sorties dans le lagon et vers Tetamanu.

Fakarava et les six îles voisines ont été déclarées Réserve de la Biosphère par l'Unesco.

ROTOAVA

Transports

Comment y accéder et en partir

Les bateaux accostent au quai de Rotoava, près de la grande passe. Il n'est pas si aisé de se rendre à Fakarava en bateau étant donné le nombre d'escales. Compter cinq jours de navigation en général.

■ **AIR TAHITI FAKARAVA**
✆ +689 40 984 264
www.airtahiti.com
reservation@airtahiti.pf
L'aéroport est situé à 4 km du village. Certaines pensions vous factureront le transfert, d'autres non. Au premier trimestre 2018 :

◗ **De/vers Tahiti**. Dans les deux sens, vols tous les jours sauf mardi et jeudi (le mardi à certaines dates seulement).

◗ **De/vers Rangiroa.** Dans le sens Rangiroa-Fakarava, vols le mercredi, vendredi et samedi ; dans le sens Fakarava-Rangiroa, vol le lundi et certains samedis.

◗ **Depuis Bora Bora**. Vols *a priori* le lundi, mercredi et samedi.

Se déplacer

Une route goudronnée de 15 km de long court le long du côté est de l'atoll, desservant l'aéroport, le village de Rotoava, et quasiment toutes les pensions. C'est la fameuse « route Chirac ». C'est la plus longue piste carrossable des Tuamotu, mais évidemment, elle n'atteint pas le *motu* du village de Tetamanu, au sud de l'île. Sur le *motu* principal, on pourra marcher, pédaler, et éventuellement louer une voiture électrique auprès du Havaiki Lodge (si disponible). En janvier 2018, aucun organisme de location officiel n'existait sur l'île, on pouvait éventuellement se débrouiller à la bonne franquette avec une connaissance de la pension…

■ **TE ARII LOCATION**
Au village ✆ +689 87 745 500
Location de vélos et tricycles. Compter 1 500 CFP par jour le vélo (1 000 CFP à la demi-journée) et 2 000 CFP par jour pour le tricycle.
Si votre pension n'en propose pas, Luther loue des vélos propres, récents et bien entretenus.

Pratique

■ **FAKARAVA YACHT SERVICE**
VHF 77
✆ +689 87 75 34 84
www.fakayachtservices.com
fakayachtservices@gmail.com
Pour les plaisanciers : location de vélos, transferts aéroport, wifi, boîte aux lettres, lave-linge, petites réparations (mécanique, frigo, voilerie) : tout le nécessaire pour ceux qui visitent l'atoll par les flots.

Argent

Un service bancaire est assuré en semaine au bureau de l'OPT, et un DAB 24h/24 est disponible. Mieux vaut tout de même prévoir assez de liquide.

Moyens de communication

■ **BUREAU DE L'OPT**
✆ +689 40 984 222
Ouvert le lundi, jeudi et vendredi de 7h30 à 11h30 et de 13h à 14h30, le mardi uniquement le matin.
Assure un service bancaire minimum en semaine, mais pas de change de devise.

Santé - Urgences

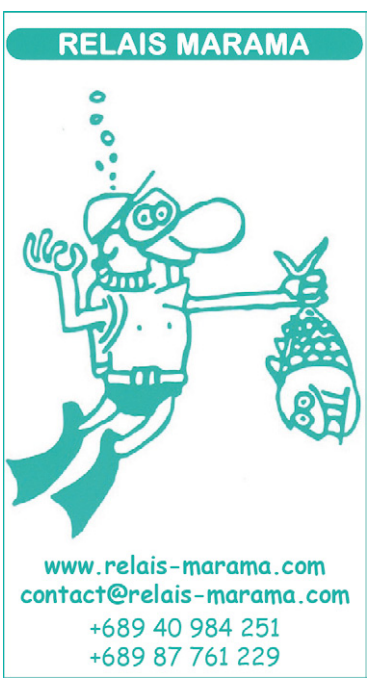
INFIRMERIE
✆ +689 40 984 224 / +689 40 984 155
Ouvert tous les jours de 7h30 à 11h30 et de 13h à 15h. Il y a toujours un infirmer sur place.

Se loger

Fakarava s'est bien développée ces dernières années, et propose aujourd'hui tout un choix d'hébergements pour toutes les bourses. Comme le voyageur s'en rendra vite compte, l'ambiance est très paisible sur l'atoll, un singulier engourdissement des sens qui ne manquera pas de vous retenir quelques jours…

Bien et pas cher

CAMPING TEKOPA VILLAGE & LODGE
PK 5,8
✆ +689 87 706 715
✆ +689 40 984 316
tekopavillage.wixsite.com/tekopa
campingtekopavillage@gmail.com
Camping à 2 000 CFP par personne et par nuit, petit fare à 6 000 CFP pour deux et grand fare à 8 000 CFP (capacité 4 personnes). Pas de restauration ni petit déjeuner, mais accès libre à la cuisine.



Si vous voyagez avec votre tente ou votre hamac, le Tekopa Village est l'option la moins chère de l'île, en tous cas début 2018. Installé sur très beau site côté lagon, mi-sable, mi-soupe de corail, il est équipé de deux toilettes, deux douches avec eau froide, et d'un *fare pote'e* avec cuisine commune. Sans tente ni hamac, vous pouvez aussi opter pour l'un des deux *fares* en *ni'au* (sol en soupe de corail pour l'un d'eux). Une bonne option, mais un peu excentrée tout de même, il serait idéal de pouvoir emprunter des vélos pour profiter de l'île.

RELAIS MARAMA
Dans le village de Rotoava
✆ +689 40 984 251 / +689 87 761 229 / +689 240 804
www.relais-marama.com
contact@relais-marama.com
Compter 8 000 CFP en occupation simple avec petit déjeuner, 14 000 CFP pour deux et 18 000 CFP pour trois. En camping, compter 3 600 CFP par personne avec petit déjeuner. Transferts, wifi, blanchisserie et vélos gratuits. Cartes de crédit acceptées.
On adore le Relais Marama ! Ambiance auberge de jeunesse au Paradis, et atmosphère souvent des plus conviviales. Les neuf bungalows sont simples mais bien tenus. Ils sont équipés de moustiquaires et de deux à trois lits simples. Ils se partagent quatre salles de bains communes en très bon état et toujours très propres : une vraie bonne surprise ! On apprécie le coin barbecue (bois à disposition) et surtout le *fare pote'e* nanti d'une cuisine bien équipée que les clients peuvent utiliser.
Autre option pour dîner : la possibilité de se faire livrer un plat de chez Elda, ou bien d'être transporté gratuitement jusqu'au snack de votre choix. Un bon choix pas cher, central et avec la possibilité de camper en profitant de toutes les commodités ! Jacques est un personnage sympa et des plus accueillants. Populaire auprès des plus petits budgets, avec raison, car c'est un très bon plan !

PENSION PAPARARA
✆ +689 40 984 266
✆ +689 87 739 389
www.fakarava-divelodge.com
fakaravaexplorer@hotmail.com
Prix TTC en demi-pension. 5 bungalows avec sanitaires privés (eau chaude) : 14 000 CFP pour un, 24 000 CFP pour deux, 35 500 CFP pour trois. Enfants de 6 à 12 ans : 4 500 CFP, gratuit pour les moins de 5 ans. Cartes de crédit acceptées. Transferts à 2 000 CFP par personne aller/retour. Excursions lagon de 7 000 à 9 000 CFP par personne, sortie Tetamanu à 12 000 CFP par adulte et 6 000 CFP par enfant.
Cette pension propose cinq bungalows en bois


Centre de Plongée
Aéroport
Hôtel / Pension
Shopping
Aéroport
Relais Marama
Passe
Ngarue nord
Havaiki Guest House
Rotoava
Veke Veke Village
Pension Paparara
Camping Tekopa Village
Tokerau Village
Pension Vaiama
Motu
Hora Hora
Dream Pearls
Fakarava
Motu
Vahapiapia
Motu
Hakono
Pension Raimiti
Motu Aito Paradise
Tetamanu
Village
Tetamanu Village
Passe de
Tamakohua sud
N
0
10 km

et toit de taule, dégageant un certain cachet. Avec leur déco des plus locales, ils ont un air de « ma cabane aux Tuamotu » qui sent bon les vacances et le farniente ! Confort simple et un chouia désuet, mais ensemble propre et bien tenu. On y mange très bien (tous ensemble, idéal pour échanger ses bons plans). Location de vélos, prêt de kayaks, et organisation d'excursions. Très bon accueil des propriétaires Ato et Corina qui se démènent vraiment pour maintenir la qualité de leur structure. Joli coin de plage pour couronner le tout !

Confort ou charme

HAVAIKI LODGE

PK 2, juste à la sortie du village
✆ +689 40 934 015 / +689 87 222 550 / +689 87 262 605
www.havaiki.com – info@havaiki.com
Tarifs TTC 2018 en demi-pension (obligatoire). Compter 24 000 CFP pour deux en bungalow jardin, et 34 000 CFP en bungalow plage. Lit supplémentaire : 9 500 CFP, ou 6 900 CFP pour les moins de 12 ans (demi-pension comprise). Transfert aller-retour 2 000 CFP par personne. Kayaks et vélos gratuits. Salle de sport, spa et massages, salle de jeux. Visite de la ferme perlière gratuite. Loterie des perles à 3 500 CFP. Cartes de crédit acceptées. Organisation d'excursions.
Cette superbe adresse propose aujourd'hui 15 bungalows, dont dix sur la plage et cinq côté jardin. Tous équipés de salles de bains privées avec eau chaude, petite terrasse, brasseur d'air, moustiquaires aux fenêtres et wifi (gratuit 30 min/j.), ils sont bien aménagés et très bien tenus. On apprécie aussi le confort de la literie. Ceux côté plage, les plus prisés bien sûr, sont par ailleurs dotés de frigo, coffre-fort, sèche-cheveux et climatisation. Le cadre est enchanteur et l'équipe, familiale, vous réserve un accueil remarquable. Le restaurant Meko Bar, ouvert tous les soirs sur réservation, est une table raffinée et saluée par tous les voyageurs. À midi, le snack du Requin Dormeur est extra avec ses tables dans le lagon (les requins viennent presque vous y chatouiller !) ou sa terrasse en surplomb. La ferme perlière au bout du ponton est ouverte à la visite, c'est Hugo qui vous y mène. Une loterie des perles est même proposée : choisissez votre huître et l'équipe l'ouvrira en direct, sa perle vous reviendra, quelle que soit sa taille et sa valeur... Une adresse de charme, plus proche de la petite hôtellerie que de la pension.

PENSION TOKERAU VILLAGE

PK 7
✆ +689 87 708 219 / +689 40 984 109
tokerauvillage.com
tokerauvillage@mail.pf
Tarifs TTC par bungalow en demi-pension. Compter 22 050 CFP pour un, 27 720 CFP pour deux et 37 800 CFP pour trois. Les enfants de 2 à 12 ans paient 7 560 CFP. Transfert à 2 100 CFP par personne aller/retour. Location de vélos à 1 500 CFP par jour ou 1 000 CFP la demi-journée. Wifi gratuit. Cartes de crédit acceptées. Fermé de mi-décembre à mi-janvier.
Cette pension haut de gamme propose 4 bungalows bien confortables pouvant accueillir jusqu'à trois personnes, avec sanitaires privés (eau chaude), TV satellite et terrasse donnant sur le jardin... un superbe jardin fleuri d'ailleurs, tenu avec le plus grand soin. Au bord du lagon, avec sa plage et son ponton, le site est paradisiaque ! On prête des kayaks et on peut louer des vélos. Les activités sont proposées par des prestataires extérieurs. Les repas sont partagés avec les autres pensionnaires autour d'une grande tablée. Le cadre en bordure de lagon est remarquable.


© ROXANE LAMOUILLE

Depuis le port de Rotoava.

HAVAIKI

FAKARAVA







+689 40 934 015 — www.havaiki.com — info@havaiki.com

■ **PENSION VAIAMA VILLAGE**
PK 7
✆ +689 40 984 113 / +689 87 708 199
www.fakaravavaiama.com
vaiama.village@gmail.com
Tarifs HT. Compter 13 500 CFP pour un, 21 500 CFP pour deux, 29 000 CFP pour trois, 37 000 CFP pour quatre, 44 500 CFP pour cinq, en demi-pension. Compter 5 500 CFP pour les enfants de moins de 12 ans. Deux nuits minimum. Transferts aéroport à 1 000 CFP par adulte et 500 CFP pour les moins de 12 ans. Wifi gratuit, prêt de kayaks et location de vélos. Cartes de crédit acceptées.
Six bungalows pilotis construits en matériaux locaux (bois de cocotier, pareu, nombreuses plantes vertes...), dans un très beau site. Ils sont typiques et d'un confort suffisant, avec moustiquaires, réfrigérateurs et sanitaires privés carrelés (eau chaude !). Dahlia est accueillante, sa cuisine à base de produits locaux est excellente et elle propose des excursions aux alentours (pêche, balade sur le lagon...). Prêt de kayaks. Ponton pour prendre le soleil (*snorkeling* intéressant dans les parages). L'ensemble reste simple et polynésien, très charmant.

■ **VEKEVEKE VILLAGE**
PK 5,6
✆ +689 40 984 280 / +689 87 704 519 / +689 87 701 790
www.pension-fakarava.com
vekevekevillage@mail.pf
Compter 12 600 CFP en demi-pension pour un (17 400 CFP en 2019) et 22 050 CFP pour deux. Personne supplémentaire en demi-pension : 9 450 CFP par adulte et 4 725 CFP par enfant. Transfert aller-retour : 1 800 CFP par adulte et 900 CFP par enfant. Cartes de crédit acceptées. Prêt de vélos et kayaks. Wifi gratuit.
Un ensemble de 8 bungalows, côté plage ou côté lagon, avec sanitaires privés (eau chaude en projet pour le printemps 2018). Déco locale et Thierry, le propriétaire, fait des efforts pour rénover ce qui doit l'être : les bungalows ont connu un lifting salutaire en 2018. *Fare* commun où l'on prend ses repas, corrects. En tout cas, le site invite à la rêverie (du ponton par exemple) et les couleurs du lagon sont jolies. On prête des kayaks gracieusement. Superbe spot côté lagon !

Se restaurer

Le choix d'un restaurant sera vite expédié à Fakarava, toutes les options se trouvant concentrées dans la partie nord de l'île. Entre le centre de plongée Dive Spirit Fakarava et le village, on retrouvera le snack Kori Kori (ouvert à midi seulement), le snack Elda (en théorie ouvert midi et soir… en pratique c'est plus aléatoire) et le super snack du Requin Dormeur (au sein de l'Havaiki Lodge). Dans le village, le Rotoava Grill est pour ainsi dire l'unique vrai restaurant en dehors du Meko Bar (ouvert que le soir sur réservation, également au sein de l'Havaiki Lodge). Sinon, optez pour le snack La Paillote pour ses crêpes, pour Pizza Dels si vous êtes plutôt pizza, ou pour la récente roulotte Vaiiti, qui propose de bons plats à la française.
À noter enfin qu'un nouveau snack était en construction dans le village lors de notre dernière enquête début 2018 : le Temehani Grill, à suivre...

Pause gourmande

■ **PIZZA DELS ET LE FARE DES DÉLICES**
Chez Pascaline, après l'Havaiki Pearl Lodge
✆ +689 87 248 755 / +689 40 984 182
Pizzas sur commande et à emporter du lundi au vendredi soir. La pâtisserie Le Fare des délices, au village, est quant à elle ouverte du mercredi au dimanche matin.
Pour des envies de pizza, c'est ici que ça se passe ! Pascaline est connue comme le loup blanc à Fakarava et pour cause : installée à Fakarava depuis plus d'une dizaine d'années déjà, Madame prépare aussi de délicieuses pâtisseries à prix d'amis, que l'on pourra se procurer au Fare des Délices, au village.

Bien et pas cher

■ **ROTOAVA GRILL**
Dans le village
✆ +689 87 768 076
Ouvert mercredi, jeudi et vendredi midi, et du vendredi au dimanche soir. Plats entre 1 000 et 1 800 CFP.
Sur place ou à emporter (avec supplément de 50 CFP), des plats locaux et moins locaux bien cuisinés. Le soir, les tables attirent tout le village ou presque. Belle situation au bord du lagon.

■ **ROULOTTE VAIITI**
À la sortie sud du village
✆ +689 87 751 184
roulotte.vaiiti@gmail.com
Ouvert tous les jours de 18h à 21h. Plats de 1 200 à 2 600 CFP (accompagnement compris).
Anciens restaurateurs de Taravao originaires de Bourgogne et de Lorraine, Pascale et Dédé ont quitté Tahiti en 2017 pour ouvrir leur roulotte sur Fakarava. Ils y proposent de bons plats de chez nous : andouillettes, magrets de canard, entrecôtes, carpaccios, tartares ou brochettes de bœuf, salades de chèvre chaud... Pour accompagner tout ça, rien de tel qu'un gratin dauphinois ou de choux-fleurs par exemple ! À ce rythme-là, on n'est pas à l'abri de trouver bientôt la choucroute en suggestion !



Le phare de Fakarava.

© ROXANE LAMOUILLE

Sculpture immergée de Jök DiDariel.

© JÖK DIDARIEL



SNACK DU REQUIN DORMEUR
Au sein de l'Havaili Pearl Lodge
✆ +689 40 934 015
Ouvert tous les jours à midi. Plats de 1 500 à 2 500 CFP en moyenne.
Mieux que les pieds dans le sable : les fesses dans l'eau ! Niveau situation, le snack du Requin Dormeur est sans conteste le meilleur spot de l'île pour déjeuner. Attablé en terrasse ou dans l'eau donc (et assis dans ce cas-là sur des bancs immergés dans le lagon), poissons crus coco et autres poissons grillés n'ont forcément pas la même saveur qu'ailleurs... Pourquoi le « Requin Dormeur » au fait ? Tout simplement parce qu'ils sont tout autour ! Parfaitement inoffensifs, ils viennent parfois jusqu'à vous titiller les doigts de pieds !

SNACK ELDA
Juste après VekeVeke
Village en direction du village
✆ +689 40 984 133
✆ +689 87 236 642
En principe ouvert tous les jours midi et soir (sauf jours de fermeture !) : mieux vaut téléphoner avant de se déplacer. Plats de 1 200 à 1 900 CFP.
Traditionnel poisson cru au lait de coco, poisson grillé, duo ou trilogie de poissons : la mer à l'honneur ! Le spot est joli, particulièrement sur le ponton avec un cocktail en soirée. Une table modeste mais ô combien savoureuse !

SNACK KORI KORI
Entre Dive Spirit Fakarava
VekeVeke Village
✆ +689 40 984 397
✆ +689 87 795 746
Ouvert du lundi au samedi midi. Plats de 1 200 à 1 900 CFP. Également deux bungalows en location face au lagon, à 15 750 CFP pour deux avec petit déjeuner.
Tombe à point nommé après une bonne plongée ! Sur place ou à emporter, sur le ponton ou dans la petite salle intérieure, on y mange des plats assez classiques : poisson, burgers, tartares et carpaccios de poisson… Également petite boutique d'artisanat.

Bonnes tables

MEKO BAR
Au sein de l'Havaiki Pearl Lodge
✆ +689 40 934 015
Ouvert tous les soirs sur réservation. Menu unique à 3 700 CFP.
Certainement la table la plus raffinée de l'île, offrant chaque soir un menu unique presque gastronomique. Marguerite de *kororis*, spirale de *mahi-mahi* et mousseline de langouste peuvent par exemple y faire leur apparition. Ambiance cosy et chaleureuse. Pensez toutefois à réserver, c'est impératif !

Sports – Détente – Loisirs

On peut plonger partout dans le lagon de Fakarava, qui ne fait guère plus de 40 m de profondeur. Sur les cinq spots majeurs de l'atoll, quatre se concentrent au nord et un se trouve au sud. Les plongées les plus intenses se trouvent plutôt dans les passes de Garuae et de Tumakohua. On peut y croiser tous les poissons des Tuamotu : barracudas, mérous, loches, raies mantas, raies-aigles, requins gris, requins-marteaux, dauphins et tortues, sans oublier ses somptueux coraux.

Passe de Garuae (au nord). Cette passe de près de 1,60 km de large, la plus grande de Polynésie, attire grâce à ses courants, des quantités incroyables de requins de toutes sortes, de barracudas, de raies mantas (certaines de plus de 3 m d'envergure)… à en faire pâlir de jalousie Rangiroa elle-même. Un niveau II est recommandé en cas de forts courants.

Maiuru. Un magnifique plateau récifal vallonné entre 0 et 20 m précédant le tombant abrupt. On y trouve des coraux divers et variés avec notamment de belle acroporas (corail table) et la présence de corail mou… Le site est moins poissonneux que Ohutu, mais le décor y est incroyable et l'on n'est pas à l'abri d'insolites rencontres le long du tombant. Sujette aux courants, cette plongée s'adresse aux plongeurs assez expérimentés.

Ohotu. Cette plongée est accessible à tous les niveaux. Il s'agit d'un plateau récifal entre 0 et 12 m de profondeur, précédant le tombant en pente douce jusqu'à 30 m. Après avoir longé le tombant, on atteint un superbe jardin de corail.
A proximité de la passe Nord, on y croise régulièrement requins gris, requins à pointe blanche du lagon, thons, barracudas, carangues et raies mantas.

Pufana. À l'intérieur du lagon, il s'agit du spot le moins profond de Fakarava (entre 0 et 15 m au maximum). Idéal donc pour les débutants et les photographes en quête d'une belle luminosité ! Une bonne partie de la faune et de la flore y est représentée, et l'on y croise souvent des requins de toutes sortes.

Sculptures immergées de Jök DiDariel. Une belle rencontre que nous avons faite lors de notre dernière enquête en 2018 : vivant entre sa galerie parisienne et Fakarava, cet artiste nous faisait part de son « souci de se mettre à l'unisson de la nature, bien plus que de la copier ».



C'est dans cette démarche qu'il a par le passé déjà travaillé sur des œuvres grandioses exposées dans les eaux de l'atoll. Courants oblige, elles disparaissent avec le temps façon « expositions temporaires », mais Joachim Dariel, de son vrai nom, nous livrait de prochains projets pour bientôt alors... Renseignez-vous ! www.didariel.com

Passe de Tumakohua (Temamanu). Au sud de l'île, cette passe est un site très réputé. C'est une plongée dérivante, de préférence par courant rentrant pour une meilleure visibilité. A noter aussi qu'elle est plus facile qu'à Garuae. Murs de requins gris, *tapete*, pointes blanches... Grottes aux requins, coraux magnifiques... Les centres du Nord ne s'y rendent pas régulièrement (2h à 3h de bateau aller-retour) : il est cependant possible de partager son séjour en deux, pour s'y rendre depuis Tetamanu (prévoir alors de loger sur place).

Sports - Loisirs

AQUA POLYNÉSIE

Fakarava
✆ +33 6 60 52 50 60 / +33 1 64 90 50 10
www.aquatiki.com
aquatiki@aquapolynesie.com
À partir de 395 € (47 136 CFP) par personne et par jour, voire 345 € (41 170 CFP) pour les non-plongeurs.
Embarquez à bord d'un catamaran doté de 4 cabines et de toute la technologie moderne : courant 220 volts, dessalinisateur, clim, TVHD... Et tout l'équipement plongée pour 8 plongeurs. De magnifiques croisières plongée (ou non) de 9 jours/8 nuits (ou plus) sont proposée au départ de Fakarava toute l'année. Mais aussi, en février/mars, dans les Tuamotu du centre et aux Marquises.

DIVE SPIRIT FAKARAVA

PK 4
✆ +689 87 327 987 / +689 40 984 140
www.divespirit.com – info@divespirit.com
Compter 8 500 CFP la plongée, 15 000 CFP pour la 2-tanks, 43 200 CFP le forfait 6 plongées et 69 000 CFP le forfait 10 plongées. Matériel et transferts inclus. Baptêmes possibles sur la plage ou depuis le bateau. Sortie passe Sud en journée possible, à confirmer sur place. Centre FFESSM et PADI. Membre du pass Te Moana. Snacks à proximité.
Un petit centre de plongée amical tenu par Ariane et Mathias, chaleureux, sérieux et professionnel. Très bon équipement, sécurité et encadrement garantis, le tout dans la bonne humeur ! Sur place, vous pourrez profiter d'un point informatique pour visualiser et envoyer vos photos.

FAKARAVA ADVENTURE

PK 10,5 ✆ +689 89 711 102
www.fakaravaadventure.com
vahinetua@fakaravaadventure.com
Tarifs par engins. En jet-ski, compter 25 000 CFP pour 1h30, 35 000 CFP pour 2h30 et 50 000 CFP pour la demi-journée avec repas. En quad, compter 15 000 CFP pour 1h30, 22 000 CFP pour 2h30 et 35 000 CFP pour la demi-journée avec repas. En bateau, excursion en petit comité à Teahatea ou à Tetamanu (2 adultes et 2 enfants de moins de 12 ans maximum) : compter 18 000 CFP par personne l'excursion à la demi-journée et 25 000 CFP à la journée ; demi-tarif pour les enfants.
Quad et jet-ski à Fakarava, c'est désormais possible avec la joyeuse et dynamique équipe de Fakarava Adventure ! Installés depuis fin 2017, Vahinetua, Kali et Heiarii, tous trois diplômés, encadrent de superbes excursions alliant fun, culture et légendes. Côté lagon, la sortie en jet-ski peut s'étendre de 1h30, pour une simple balade découverte, à la demi-journée intégrant un bon déjeuner local. Sur la terre ferme, la rando quad vous mène quant à elle jusqu'à la passe de Garuae à l'extrême nord de l'île, et compte quelques arrêts au marae Tainoka et au phare notamment. Sur 2h30, un arrêt baignade est programmé et à la demi-journée, vous aurez

aussi droit à votre déjeuner. L'ambiance est intimiste (2 quads et 2 jets-ski), l'accueil est aux petits oignons et le cocktail maison en fin d'excursion est vraiment appréciable ! Serviettes fournies, douches et toilettes à disposition. La structure propose aussi des tours privés sur mesure : renseignez-vous.

KAINA PLONGÉE

A l'entrée du village, près du port
✆ +689 87 228 204
www.kainaplongee.com
kainaplongee@hotmail.fr
Compter 6 900 CFP la plongée, 7 500 CFP le baptême et 63 000 CFP le forfait de 10 plongées. Sortie à la passe sud ou à Toau à la journée pour 4 à 5 personnes : 2 plongées + pique-nique pour 22 000 CFP par personne.
Ce centre, repris depuis début 2015 par Vincent, fin connaisseur des Tuamotu, privilégie l'intimité (8 personnes maximum), la convivialité et la bonne humeur. On est loin des usines à bulles ! Les plongées de nuit ne sont *a priori* plus assurées, mais l'on propose des sorties à la journée ou des séjours type *seafaris* sur plusieurs jours : renseignez-vous. Prestations de qualité, sécurité et encadrement étant les maîtres-mots.

O_2 FAKARAVA

PK 3 côté lagon ✆ +689 87 249 494
www.o2fakarava.com
contact@o2fakarava.com
Plongée d'exploration à 7 000 CFP, 2-tanks à 15 000 CFP. A partir de 5 plongées (non nominatives) : 7 200 CFP. A partir de 10 plongées (non nominatives) : 6 500 CFP. Baptême classique à 8 500 CFP, ou à 12 000 CFP avec mini-formation et plongée lagon + extérieur. Plongées fluo au programme.
Bienvenue dans les tous nouveaux locaux de O_2 Fakarava ! Autrefois installés à la pension Paparara, Thibault et Marion ont finalement posé leurs valises et tout leur équipement Cressi sur ce superbe spot face au lagon, à proximité du village qui plus est. S'ils sont amoureux de la passe nord pour la diversité de ses espèces, ils proposent également des sorties vers le sud et même jusqu'à Toau. Professionnels jusqu'au bout des palmes, ils débordent de petites attentions pour le confort de leurs clients : serviettes fournies et gâteaux maison en fin de plongée, aménagement de leur terrasse en un agréable coin détente, et même nounou pour les jeunes parents ! A privilégier donc si vous cherchez une structure conviviale, intimiste, et une vraie qualité de services.

TOPDIVE FAKARAVA

Fakarava Nord, Dans le village de Rotoava
✆ +689 40 984 376 / +689 87 292 232
www.topdive.fr – dive@topdive.com
Compter 12 000 CFP la plongée, 22 000 CFP pour deux plongées successives. Pass inter-îles de 6 plongées (pour 2 plongeurs) : 60 000 CFP. Pass inter-îles Gold de 10 plongées : 90 000 CFP. Pass inter-îles Gold de 20 plongées : 170 000 CFP. Formation CMAS Niveau 1 à 4 (inter-îles) : 62 000 CFP. Également des formations SSI/PADI. Nitrox sans supplément. 10 % de remise si pré-paiement 15 jours à l'avance.
Ce fameux club de plongée qui dispose d'autres centres dans certaines îles de la Société et aux Tuamotu possède deux antennes à Fakarava : une au village de Rotoava, l'autre sur le *motu* Penu à la passe sud, près de la pension *motu* Aito. C'est au Nord que l'on trouve la passe la plus large de Polynésie (Passe de Garuae), mondialement connue pour sa biodiversité. Au sud la passe de Tumakohua offre les plus belles plongées du Pacifique Sud, pas besoin de plonger profond, le spectacle est tout proche avec les roses de corail et les attroupements de requins gris, émotions garanties ! Prestations très sérieuses et de qualité. Selon météo, courant et disponibilités, sorties à la journée à la passe sud depuis le Nord de l'atoll (2 plongées + pique-nique).

Autre adresse : Fakarava Sud – Motu Penu (Tetamanu)




© ROXANE LAMOULLE

Île de Fakarava.

Visites guidées

Les deux excursions phares à Fakarava sont Tetamanu, à la journée, et Teahatea (le lagon vert, ou bleu... c'est selon !) à la demi-journée. Plusieurs organismes les proposent : les pensions Havaiki Lodge, Paparara, Vaiama Village, Kariga Excursions ou encore Fred, excursionniste Indépendant.

- **Tetamanu.** C'est sans doute la sortie la plus prisée, celle qui vous mènera à l'extrémité sud de Fakarava. Départ en principe autour de 7h30 et retour vers 16h30, avec au programme traversée en bateau, *snorkeling* à la passe sud, pique-nique, visite des sables roses et du village de Tetamanu. Compter 12 000 à 12 500 CFP par adulte, généralement demi-tarif pour les enfants.

- **Teahatea.** Deux options sont souvent proposées pour cette excursion : à la journée avec pique-nique, ou à la demi-journée. Compter entre 6 000 et 9 000 CFP par adulte, demi-tarif là encore pour les enfants.

- **Plus original,** certaines structures (Fakarava Adventure et le Vaima Village notamment) proposent des sorties de pêche : renseignez-vous directement auprès d'elles.

- **Le nord de Fakarava,** avec l'ancien village et ses vieux fours, le *marae* Tainoka et la passe de Garue, constituent aussi une belle échappée. À pied ou à vélo (préférable vu la distance), prévoyez quelques heures devant vous pour ne pas rentrer de nuit. Moins éprouvant : en quad avec Fakarava Adventure, ou même en 4x4 avec le guide Enoha et son agence Faka Tour.

ENOHA
✆ +689 87 708 187
Excursions terrestres à 4 000 CFP par personne pour 3h.
Chaudement recommandé pour ses excursions vers le nord, comme pour sa sortie nocturne sur le récif. N'oubliez pas de réserver la veille.

FRED
✆ +689 87 720 700
Excursions Tetamanu à 12 000 CFP par personne ; Teahatea à 6 000 CFP par personne. Demi-tarif pour les enfants.
Un pro dans son domaine !

KARIGA EXCURSIONS
✆ +689 87 720 700 / +689 87 708 190
Excursions Tetamanu à 12 000 CFP par personne par jour ; Teahatea à 6 000 CFP la demi-journée ou 9 000 CFP la journée (demi-tarif pour le 2-12 ans).
Prestataire sérieux et recommandé par les pensions.

Shopping

Plusieurs fermes perlières ouvrent aussi leurs portes au public pour des visites. Nous recommandons particulièrement Hinano Pearls au PK 10, où la visite est gratuite sur réservation (✆ +689 87 716 841 / +689 87 733 810), et la ferme de l'Havaiki Pearl Lodge.

■ **ATELIER ET BOUTIQUE ARTS CREATIONS**
✆ +689 87 708 187
Toujours ouvert (habitent sur place).
C'est l'atelier-boutique du guide Enoha et de sa femme Cécile. Tous deux travaillent textiles, bois flottés et autres matériaux naturels locaux trouvés sur place, pour en faire de beaux objets déco.

■ **MAGASIN ROTOAVA**
Dans le village
✆ +689 40 984 273
Ouvert du lundi au samedi de 7h à 11h30 et de 15h à 17h30. Fermé jours fériés.
Magasin général d'alimentation. S'y ravitaillent tous les habitants de l'île !

■ **POEATA CREATIONS**
À la sortie du village en direction du sud
✆ +689 87 746 340
Ouvert à priori tous les jours de 8h à 17h.
Producteur perlier, Poeata Créations propose de beaux bijoux de perles et de nacre. Une vraie maison de poupée !

TETAMANU

Se loger

Confort ou charme

En réalité, seul le Tetamanu Village est situé au lieu-dit Tetamanu ; les deux autres pensions se situent néanmoins à proximité, c'est-à-dire plus près de la passe sud de Fakarava, à environ 1h30 de bateau du village et de l'aéroport. Si vous n'êtes pas plongeur, nous vous conseillons ces établissements si vous aimez être en contact avec la nature dans des sites superbes mais simples et sans superflu.
Pas de jet-ski, pas d'ambiance animée, pas de loisirs divers et variés à proximité. À bon entendeur !

■ **MOTU AITO PARADISE**
Sur un motu, passe sud
✆ +689 87 742 613
www.fakarava.org
motu-aito@mail.pf
Tarifs TTC. Compter 14 755 CFP par personne et par jour en pension complète, minimum de trois nuits et deux personnes. Toutes les excursions sont incluses. Transferts (20 minutes de voiture et au moins 1h de bateau) à 4 000 CFP par personne aller/retour (demi-tarif pour les moins de 12 ans).
Cette pension de charme, située à 1h30 environ de l'aéroport, propose huit bungalows typiques avec salle de bains privée ouverte sur l'extérieur. L'ensemble est tropical, exotique, familial, convivial… polynésien ! Déco soignée, mais pas beaucoup d'eau. Tila et Manihi cuisinent très bien et l'on vous propose toutes sortes d'excursions et balades en bateau. Pour la plongée, le club voisin Top Dive vient vous chercher sur place. N'oubliez pas vos boissons et bouquins (pas de boutiques par ici). Voici une autre adresse authentique, pour fuir le grand fracas du monde et redécouvrir les choses simples de chaque jour, même si les tarifs semblent pour certains un peu surévalués. Pour la parenthèse, les rock stars locales Aroma et Mano Salmon, chanteurs et tatoueurs ultra réputés sur Tahiti, sont de la famille.

■ **RAIMITI**
✆ +689 87 710 763
www.raimiti.com
raimiti@mail.pf
Tarifs en demi-pension. Dans le fare Robinson (bord de lagon, salle de bain privée mais extérieure, eau chaude), compter 17 950 CFP pour un et 25 950 CFP pour deux. Dans le fare Crusoë (côté récif, panoramique, salle de bain privée avec eau chaude), compter 21 950 CFP pour un et 29 950 CFP pour deux. Possibilité de pension complète forfaits tout compris. Transfert aller-retour 5 800 CFP par adulte et 2 900 CFP par enfant. Prêt de kayaks, paddle, masques et tubas, jeux de société.
Dans un site sauvage bien loin de toute forme de civilisation, deux types de *fares* traditionnels et d'un confort satisfaisant pour se sentir complètement en harmonie avec les éléments. On s'éclaire à la lampe à pétrole, mais il y a de l'eau chaude. L'ancien *fare potee* a été transformé en salon : les repas depuis (bons et copieux), sont servis sur des tables individuelles dans une nouvelle salle de restaurant à l'ambiance polynésienne. Parfait si vous préférez l'intimité à une grande tablée. Pas vraiment de plage, mais l'on peut s'adonner à la baignade et prendre un kayak ou un paddle dans des conditions idéales. La plage de sable rose d'Hirifa, réputée pour être l'une des plus belles de Fakarava et offrant plusieurs kilomètres de promenade dans un décor de rêve, se situe à moins de 5 minutes en bateau de la pension. De nombreuses activités sont par ailleurs organisées, et un forfait tout compris est proposé pour en profiter au mieux. Depuis avril 2018 notamment, l'établissement accueille un nouveau centre de plongée : Enata Fakarava (www.enatafakaravadiving.com), créé par deux piliers de la plongée en Polynésie. Une bonne adresse tenue par Éric et son équipe, d'un calme absolu, pour un repos total des sens. Une « expérience humaine » comme en parlent certains... Dépaysement garanti.

■ **TETAMANU VILLAGE**
Au bord de la passe sud
✆ +689 87 713 834
✆ +689 87 771 006
www.tetamanuvillage.com
tetamanuvillage@mail.pf
Tarifs TTC. En pension complète (impérative) et avec les transferts, 40 000 CFP par personne pour 2 nuits (minimum), 58 000 CFP pour 3 nuits, 71 000 CFP pour 4 nuits et jusqu'à 105 000 CFP pour 1 semaine. Demi-tarif pour les enfants de moins de 12 ans. Gratuit pour les moins de 6 ans. Excursions sables roses et pêche à la traîne incluses.
Aux confins de l'atoll, cette pension dispose de six bungalows traditionnels sur pilotis avec salle de bains privée (eau froide). On apprécie le restaurant (lui aussi sur pilotis), près de la mirifique passe sud (spectacle magique et inoubliable). Club de plongée attenant. En général, les voyageurs reviennent enchantés d'un séjour là-bas, au milieu de nulle part et des rêves infinis. Le cadre est infiniment charmant et les prestations globalement de bon niveau. À noter que l'on peut aussi loger au Tetamanu Sauvage, tout près, doté de neuf bungalows au milieu des cocotiers.

Sports – Détente – Loisirs

■ **TETAMANU DIVING CENTER**
Au Tetamanu Village, passe sud
✆ +689 87 713 834
www.tetamanuvillage.com
tetamanuvillage@mail.pf
Baptême à 8 000 CFP, plongée d'exploration à 7 500 CFP, carte 10 plongées à 70 000 CFP.
Au Tetamanu Village, ce club de plongée est le plus approprié sans doute pour connaître dans les moindres détails la passe Tumakohua, réputée comme l'une des plus poissonneuses au monde (inoubliable pour les amateurs de requins notamment). Spectacle formidable (roses de calcaire géantes), même avec un masque et un tuba. Matériel nickel et encadrement de très bon niveau.

AUTRES ATOLLS

TAKAPOTO

À 560 km au nord-est de Tahiti, Takapoto (menton court) est un atoll de forme ovale de 16 km de long au nord de l'archipel, proche de Takaroa, son frère jumeau. Il a été découvert simultanément par Lemaire et Schouten.
L'atoll est dépourvu de passe, et l'on doit y accoster en baleinière, petite embarcation utilisée pour franchir le récif quand une vague se présente.
Les habitants de Takapoto tiraient leur revenu de la perliculture, de la coprahculture et de la pêche.
La deuxième ferme des Tuamotu y a d'ailleurs été installée dans les années 1960, après celle de Manihi ; toutefois, Sylvie et Tutu, les propriétaires de la ferme perlière de la pension Hereatea, ont décidé de la fermer en 2011 : il n'y a donc plus de ferme perlière à Takapoto. Reste le coprah dont la production baisse et la pêche, qui occupe la majorité des 501 habitants (recensement 2017).
Fakatopatere, le village principal, est situé sur le plus grand motu de l'atoll, qui abrite également l'aéroport. À Okukina, on pourra déguster oursins et bénitiers. Enfin, de nombreuses fouilles archéologiques ont mis en lumière un patrimoine méconnu : une vingtaine de *marae* et au moins 200 fosses de culture ont été découvertes.
Takapoto est sur la route de l'Aranui 5, le cargo mixte qui dessert les Marquises. L'animation est alors à son comble sur l'île !

Transports

■ **AÉROPORT DE TAKAPOTO**
✆ +689 40 986 579
www.airtahiti.com
reservation@airtahiti.pf
Au premier trimestre 2018, au moins un vol hebdomadaire le samedi depuis et vers Tahiti (aller-retour).

Visites guidées

Le *marae* Takai, composé en fait de trois petits *marae*, est un site funéraire qui mérite d'être visité, pour ses dalles de corail dressées en un vaste rectangle. Il est situé à 15 km au nord-ouest du village de Fakatopatere. Enfoui dans la végétation, il est difficile d'accès : demandez conseil à votre pension, on pourra sûrement vous y mener. Il n'est toutefois pas en très bon état.
De l'autre côté de la piste, à 9 km du village, le parc à poissons de l'atoll a l'originalité d'être construit en bloc de coraux.

TAKAROA

Situé à une dizaine de kilomètres de Takapoto, son frère jumeau, Takaroa est un atoll de 24 km de long et de 8 km de large. Le navigateur Bernard Moitessier y séjourna enchanté : « J'y ai effleuré la perfection formelle », rapporta-

t-il. Contrairement à Takapoto, l'intérieur du lagon est accessible en bateau par la passe de Teauonae, face à laquelle le village de Teavaroa est situé.
Le village occupe toute la surface d'un petit *motu*, où se concentrent la plupart des habitations. Takaroa vit essentiellement de la perliculture, renommée pour la finesse de ses perles, du tourisme et accessoirement de la coprahculture et de la pêche (de plus en plus ces derniers temps cependant, en raison de la crise de la perliculture). Toutefois, la crise du secteur de la perle a entraîné une chute brutale de la population depuis quelques années.
L'aéroport, à 2 km, est relié à Teavaroa par un pont franchissable en voiture.
Les quelque 674 habitants de Takaroa (recensement 2017) ont la particularité d'être de confession mormone, ce qui explique que l'on n'y trouve pas d'alcool, sauf dans les pensions.
Sur place, on pourra visiter les deux *marae* proches du village, égarés dans les buissons de *miki miki*, l'épave d'un quatre-mâts échoué au début du siècle, et les traditionnelles fermes perlières.

Transports

AÉROPORT DE TAKAROA
www.airtahiti.com
reservation@airtahiti.pf
Au premier trimestre 2018, au moins deux liaisons aller-retour par semaine depuis Tahiti, le mardi et le samedi.

À voir – À faire

Takaroa est un gros centre d'exploitation perlière des Tuamotu. Toutefois, le secteur de la perliculture connait une crise profonde depuis plusieurs années, et de nombreux habitants se sont tournés vers la coprahculture.
De petites exploitations subsistent toutefois, et elles se feront une joie de vous en faire découvrir les mystères. La vente directe est possible.

Visites guidées

Comme partout aux Tuamotu, on peut organiser des excursions en bateau avec pique-nique sur le lagon. Sur l'atoll, on pourra visiter les deux *marae* peu entretenus, proches du village, mais surtout l'impressionnante épave d'un quatre-mâts, échoué lors d'un cyclone au début du siècle.
À 9 km du village, sa carcasse rouillée peut être visitée à pied sec. Elle fait désormais partie du paysage, et est même devenue un support d'expression artistique, depuis que les jeunes du village l'ont taguée !

ARUTUA

À 406 km au nord-est de Tahiti, Arutua est un atoll presque rond, de 29 km de diamètre. Ses quelque 808 habitants (recensement 2017), regroupés au village de Rautini, vivent toujours selon les anciennes coutumes des Paumotu. Ils passent leurs soirées, assis sous la voûte étoilée, à chanter et danser, évoquant d'anciennes légendes racontant la vie des dieux et héros, l'esprit des requins, les épaves des pirogues exploratrices échouées sur le récif ou les vahinés de l'amour.
Arutua possède une passe permettant le passage de petites embarcations, et un aéroport situé sur le motu Tenihinihi, reconstruit après le passage du cyclone de 1983. Aucune banque toutefois : prenez vos précautions. Les habitants vivent essentiellement de la pêche dans les parcs à poissons, de la perliculture et de la coprahculture. La pêche à la langouste y est très réputée.
Il existe des possibilités d'hébergement au village, situé à une demi-heure de bateau de l'aéroport.

AÉROPORT
✆ +689 40 965 252
www.airtahiti.com
reservation@airtahiti.pf
Au premier trimestre 2018, l'île était desservie depuis Tahiti à hauteur de trois vols par semaine aller-retour : mercredi, vendredi et dimanche.

KAUKURA

Kaukura est un atoll de 40 km de long et de 14 km de large, à 340 km au nord-est de Tahiti, le plus méridional des îles Palliser. Il a été découvert en 1722 par le Hollandais Roggeveen (l'un des découvreurs de l'île de Pâques). De forme ovale, cet atoll se compose de 65 îlots, entourés par une barrière de corail percée par l'unique passe de Faape.
Les quelque 414 âmes de cette île ensoleillée habitent au village de Raitahiti et vivent essentiellement de la pêche, dont la récolte est envoyée au marché de Papeete. Les amoureux des coins perdus pourront se faire conter la légende du dieu Tutonu...

Transports

Comment y accéder et en partir

Kaukura est desservie une fois par semaine par le Cobia 3 *(voir la partie Papeete – Transports)*. Au premier trimestre 2018 *a priori*, un vol par semaine aller-retour depuis Tahiti (le mercredi), voire un second le vendredi à certaines dates. Renseignez-vous auprès d'Air Tahiti : www.airtahiti.com

HAO

Centre régional des Tuamotu du sud-est, Hao est un grand atoll allongé de 60 km de long sur 14 km de large, découvert par l'Espagnol Quiros en 1606. On le surnomme volontiers « île de la harpe », en raison de sa configuration évoquant une couronne.

À partir des années 1960, il a connu une très forte croissance et hébergeait plus de 1 500 habitants, principalement au village d'Otepa. En effet, les infrastructures du Commissariat à l'énergie atomique y étaient implantées, permettant l'hébergement des personnels du Centre d'expérimentation du Pacifique (CEP).

Les premiers essais atomiques effectués à Mururoa et à Fangataufa, distants de 500 km, étaient aériens. Ainsi, une véritable métropole fut installée à Hao, jusqu'à 5 000 personnes pouvaient y résider. On y construisit une piste d'atterrissage pour gros-porteur de 3 300 m de long ainsi qu'un collège et un centre médical. Les essais postérieurs étant souterrains, le personnel militaire fut ensuite déplacé à Mururoa et à Fangataufa.

Avec l'arrêt des essais, la vie reprit son cours tranquille à Hao, et les installations furent conservées, puis elles périclitèrent et tombèrent peu à peu en ruines. L'île compte aujourd'hui 1 258 habitants (recensement 2017).

Depuis quelques années, Hao essaye d'attirer les investisseurs. Sa position centrale aux Tuamotu du sud-est en fait déjà une première attraction dans cette partie isolée de la Polynésie. Mais c'est surtout la présence des infrastructures héritées du CEP qui assurent les atouts économiques de l'île : piste pour avions gros-porteurs, port en eau profonde pour navire de fort tonnage, électricité, usine de désalinisation, écoles, etc. Mais toujours pas de banque…

Le gouvernement mise aussi sur des aides financières et fiscales.

Transports

Comment y accéder et en partir

Au premier trimestre 2018, 2 à 4 dessertes aériennes vers et depuis Tahiti. Pour connaître les jours et horaires en temps réel, renseignez-vous sur le site Internet d'Air Tahiti.

Se loger

Hao compte trois pensions de famille. Vous pourrez dormir chez Renaud à la pension Tetoaga (✆ +689 87 202 972) pour 8 000 CFP par nuit en pension complète : c'est assez loin du village mais très authentique. Plus confortable, la nuit à la pension pension Chez Parua (✆ +689 87 702 889 ; +689 40 970 305) vous reviendra à 11 000 CFP par personne. Enfin grand luxe, Danzer propose carrément à la pension Amélie (✆ +689 40 970 342) TV satellite, Internet et climatisation, tout cela dans le village et entre 13 000 et 15 000 CFP.

Sports - Détente - Loisirs

Bonne nouvelle ! Nous apprenions lors de notre enquête 2018 la récente ouverture à Hao du Fafapiti Hao Amanu Diving Club (fafapitidiving@gmail.com), un centre de plongée scaphandre et apnée. Comptez 4 000 CFP la plongée avec obligation d'une licence FFESSM. Lionel, son cofondateur, est au top ! Ne manquez pas de le saluer pour nous.

Shopping

Les trois magasins principaux à Hao sont Amélie, Vahine et Otepa : pour le nécessaire et sans superflu...

MAKATEA

Isolé du reste de l'archipel des Tuamotu, à 210 km au nord-est de Tahiti, Makatea a une histoire peu commune. D'une configuration unique en Polynésie, cette île est un vaste plateau de 30 km², bordé de falaises de 80 m de hauteur. Les falaises sont en fait le vestige d'un récif barrière, alors que le plateau correspond à la cuvette de l'ancien lagon surélevé.

À la fin du XIXe siècle, d'importantes quantités de phosphates y furent découvertes, ce qui aboutit à la création en 1908 de la compagnie française des phosphates d'Océanie (CFPO), chargée d'exploiter le gisement. L'entreprise se révéla payante, une véritable ville-champignon, Vaitepaua, s'érigea sur Makatea, afin de loger les milliers de travailleurs chinois qui travaillaient sur le site. Des écoles sont construites ainsi qu'un cinéma, des églises, des installations industrielles, une jetée métallique de 100 m et même un chemin de fer. En 1956, le phosphate devint la première ressource de Polynésie, dépassant le coprah et la vanille.

En 1962, la population dépassa 3 000 habitants, faisant de Makatea l'île la plus peuplée des Tuamotu. En 1966, ce sont plus de 11 millions

Petit futé
Des guides de voyage sur plus de 700 destinations
www.petitfute.com


Suivez nous sur

de tonnes de phosphates qui furent arrachées aux entrailles de Makatea ! C'est l'année où l'exploitation cessa, les réserves étant épuisées. En deux mois, Makatea fut désertée, sans trop de préjudice économique pour le Territoire, qui trouva un relais de taille dans l'implantation du Centre d'expérimentation du Pacifique (CEP) à Mururoa et à Fangataufa.
Aujourd'hui, moins de 100 habitants vivent à Moumu, le village nouvellement créé, remplaçant la ville fantôme de Vaitepaua.

RARAKA

Raraka est un minuscule atoll situé à 490 km au nord-est de Tahiti. 96 habitants y vivent sur ses quelques bandes de sable non loin de Fakarava. Pas d'aéroport. Plusieurs bateaux se rendent aujourd'hui à Raraka régulièrement.

NUKUTAVAKE

À 1 125 km au sud-est de Tahiti, Nukutavake est un atoll isolé de seulement 5,50 km². Sa configuration géologique est particulière, son lagon sans passe est entièrement comblé par les sables et une cocoteraie le recouvre totalement.
Au village de Tavananui, les 177 habitants (recensement 2017) vivent paisiblement de la pêche et de la récolte du coprah. Il y a un aéroport. Les bateaux s'y rendent et il est théoriquement possible de dormir au village de Tavananui. Renseignez-vous bien avant.

RAROIA

Raroia est un atoll de taille moyenne, où quelques centaines de Paumotu vivent paisiblement de la pêche et de la perliculture. C'est un atoll classique, doté d'une seule passe, et d'aucun aéroport, mais quelques bateaux le rejoignent tout de même.
C'est sur son récif que s'échoua en 1947 le Kon Tiki, dont le nom évoque la fabuleuse aventure du Norvégien Thor Heyerdahl et du Suédois Bengt Danielsson qui traversèrent le Pacifique d'Est en Ouest, pour prouver qu'il était possible que la Polynésie ait été peuplée par les Incas. Si, malgré tout, les milieux scientifiques, archéologiques, linguistiques et botaniques s'accordent à démentir cette thèse aujourd'hui, l'aventure des deux Scandinaves mérite néanmoins d'être rappelée.
À une époque où radar et GPS n'étaient pas utilisés, ces deux aventuriers entreprirent de rallier Mangareva depuis le Pérou, à bord d'un radeau de balsa et de bambou, semblable à ceux que fabriquaient les Incas pour naviguer sur le lac Titicaca.
Peine perdue, après trois mois de voyage au gré des alizés, le radeau s'écrasa sur Raroia, à plus de 1 000 km de Mangareva. Si vous voulez en savoir plus, visitez le musée du Kon Tiki à Oslo, Norvège, Bygdøynesvn.
L'aéroport le plus proche est à Makemo.

PUKA PUKA

Minuscule atoll de 16 km², Puka Puka est situé à plus de 200 km de toute terre, dans les Tuamotu du nord-est. Ses habitants y résident tranquillement, loin du monde et de ses folies, dans une atmosphère digne de la Polynésie d'antan. Aperçue par Magellan en 1521, elle fut abordée par le Hollandais, Le Maire, qui la baptisa « île des Chiens ».

MURUROA

À 1 250 km au sud-est de Tahiti, Mururoa (ou Moruroa) est un atoll de 28 km de long et de 11 km de large, doté d'une grande passe permettant le passage de grosses embarcations. En 1962, le général De Gaulle décida d'y installer le Centre d'expérimentation du Pacifique (CEP), à la suite de la guerre d'Algérie, qui empêcha la continuation des essais aériens à la base de Reggane, dans le Sahara algérien.
Mururoa a été gracieusement cédé à l'Etat français en 1964. Choisi pour son isolement et sa faible population, il est désormais tristement célèbre pour les nombreux essais nucléaires réalisés. D'abord aériens, jusqu'au milieu des années 1970, les essais ont été ensuite souterrains, le cône basaltique propre aux volcans des Tuamotu se prêtant tout à fait à des explosions « sans risques ». Certains scientifiques affirment cependant que ces cônes sont fissurés et risqueraient de s'effondrer à tout moment, libérant des déchets radioactifs à long terme (plusieurs millions d'années). Cependant, aucune affirmation n'est entièrement crédible, secret défense oblige. Les diverses enquêtes publiques ou privées ont cependant démontré que les essais français ont été bien plus « respectueux » de l'environnement que les essais chinois, russes et américains. Maigre consolation…
Les populations ont avant tout été déplacées sur les atolls voisins, puis une base militaire de première importance y a été installée. Un aéroport pouvant accueillir les gros-porteurs y a été construit, ainsi qu'une usine de production électrique, une centrale de désalinisation, et de multiples habitations capables de loger jusqu'à 3 500 personnes, avec restaurants, cinémas, salles de sport, ainsi qu'une radio et une TV internes. Le siège du CEP était situé à Pirae, dans la banlieue de Papeete.

À l'origine de la forte croissance économique de la Polynésie dans les années 1960, et en même temps représentative de toute l'horreur humaine au milieu de ce paradis, Mururoa a toujours été controversée. Avec la reprise des essais par Jacques Chirac en 1995, le centre a été réactivé, provoquant un tollé mondial et des émeutes sans précédent à Papeete. Aujourd'hui, le centre a fermé et est entièrement démoli. Le Territoire a l'intention de le transformer en réserve naturelle ornithologique. Il n'est plus habité que par une équipe de surveillance, et il est strictement interdit de s'y rendre. Souvent orthographié *Moruroa*, nom exprimé par les Polynésiens car ils l'ont toujours appelé ainsi, il a été rebaptisé Mururoa par les Français depuis les années 1960, afin d'éviter la confusion avec Moorea.

FANGATAUFA

Situé à 40 km au sud de Mururoa, c'est l'atoll le plus austral des Tuamotu. Il a subi le même sort que son voisin Mururoa. Il est interdit de s'y rendre.

Et aussi...

Il y a 78 atolls aux Tuamotu. Ces atolls quasiment inconnus sont presque tous situés à l'est des Tuamotu. Leur mode de vie y est encore très traditionnel, à l'exception des moyens de communication (bateaux, avions, téléphone et Internet parfois). Certains sont inhabités, d'autres sont des propriétés privées comme Marutea Sud, qui appartient à Robert Wan ; d'autres sont encore à vendre.

La plupart des atolls habités sont accessibles en bateau, voire en avion. Faaite, Fakahina, Fangatau, Napuka, Pukarua, Reao, Takume, Tatakoto, Tureia et Vahitahi sont équipés d'un aéroport, avec parfois des vols depuis Papeete, renseignez-vous auprès d'Air Tahiti. Pour s'y rendre, les vols passent le plus souvent par Makemo ou Hao, rejoints en ATR, puis il faut prendre un coucou pour effectuer la liaison vers l'île concernée ; comptez parfois deux jours en tout. Les goélettes sont parfois les seuls contacts avec le reste du monde qu'ont les habitants de ces îles. Parfois, elles ne passent qu'une fois tous les deux ou quatre mois.

La zone est cependant bien connue des militaires français, car proche de Mururoa.

MANIHI

Situé à 520 km au nord-est de Tahiti et à 175 km au nord-est de Rangiroa, Manihi est à la pointe de la production perlière de la Polynésie française.

La première ferme perlière a ouvert en 1968. Depuis cette date, Manihi s'est forgé une réputation mondiale. Cet atoll est devenu au fil des années, un centre mythique de la production de perles noires dans le Pacifique Sud, attirant de nombreux touristes… et leurs devises. L'atoll comptait jusqu'à 95 sites de production au cours de son « âge d'or », avant que la crise du secteur ne vienne changer la donne.

Ce fut ainsi le premier atoll de Polynésie à posséder un aéroport en 1969, et un hôtel de luxe de classe internationale, le splendide Manihi Pearl Beach Resort, ouvert en 1977. La crise touristique ces dernières années (vue par d'aucuns comme une « lente agonie ») a entraîné hélas sa fermeture en octobre 2012, sonnant le glas peut-être du tourisme par ici.

L'atoll, de forme ovoïde, mesure 28 km dans sa longueur et 6 km dans sa largeur (192 km²), et est constitué d'un grand *motu*, faisant la moitié du tour de l'atoll, et d'une chaîne pointillée de motus s'étalant de l'autre côté. Il compte 1 141 habitants (recensement 2017).

La passe de Turipaoa, unique passage entre le lagon et l'océan, sépare le grand *motu*, qui héberge l'aéroport, et Paeua, le petit village de Manihi.

Cette toute petite ouverture (une cinquantaine de mètres de large) est la seule faisant communiquer l'immense lagon et le grand océan. Le quai d'accostage des bateaux est situé sur la passe, côté village. La végétation est sèche, ce qui intriguera le visiteur.

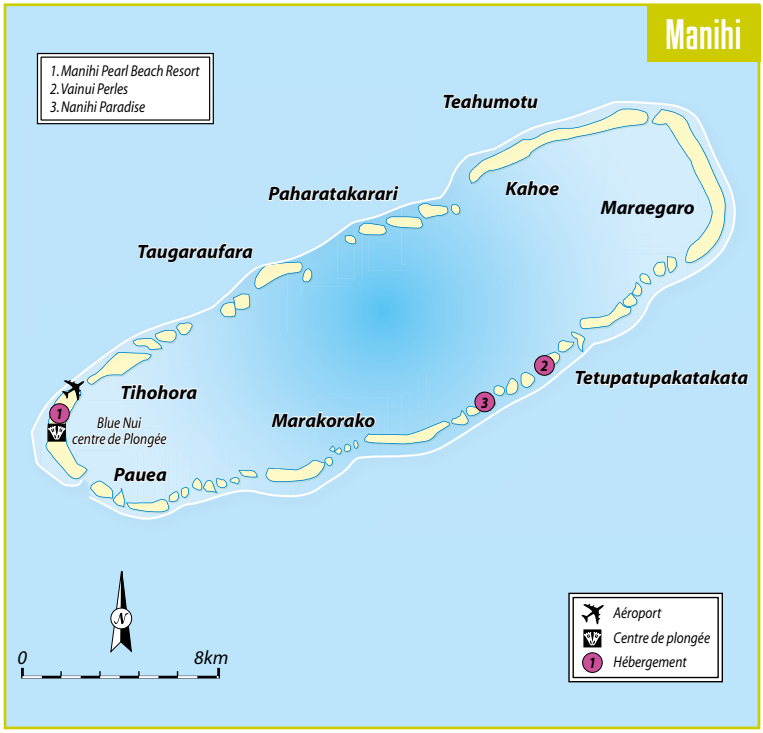
On arrive en avion sur le grand *motu*, en atterrissant sur une piste reconstruite en 1993, après le passage d'un cyclone qui l'a littéralement engloutie.

Le *motu* de l'aéroport est le plus important et comprend tout, sauf le village. En partant de l'aéroport en direction du sud, on découvre d'abord l'hôtel (fermé), puis la passe quelques kilomètres plus loin. De l'autre côté de la passe, le village de Pauea.

Tout en longueur, celui-ci est un alignement en quadrillage de maisons individuelles, et de quatre églises (catholique, protestante, sanito, mormone). Vous y verrez souvent des enfants jouer sur le quai.

En partant de l'aéroport vers le nord, on débarque sur un paysage lunaire, doté d'une multitude de rochers gris clair. Ce sont les immenses *hoas*, que la mer vient recouvrir quand l'océan déchaîne ses furies.

Sur 9 km, la route franchit successivement plusieurs hoas, et des oasis parsemées de quelque verdure où certains habitants ont choisi de vivre. Ce *motu* se prolonge des dizaines de kilomètres après la fin de son chemin. Outre les visites de fermes perlières, le visiteur trouvera, comme dans tous les atolls des Tuamotu, excur-



sions sur le lagon, chasse sous-marine, et de merveilleux sites de plongée sous-marine.

Transports

Comment y accéder et en partir

Pour les bateaux, voir la rubrique « Transports » à Papeete.

AÉROPORT DE MANIHI
Situé face au village,
de l'autre côté de la passe
✆ +689 40 964 334 / +689 40 964 271
www.airtahiti.com
reservation@airtahiti.pf
Manihi est desservie depuis Tahiti et Ahe. *A priori* début 2018, une liaison existe par ailleurs de Manihi vers Rangiroa, mais uniquement dans ce sens-là et pas toutes les semaines.
Pour connaître les horaires des vols en temps et en heure, renseignez-vous sur le site Internet de la compagnie Air Tahiti. À titre d'information, au premier trimestre 2018 :

- **Depuis/vers Tahiti.** Dans les deux sens, vols trois jours par semaine le mardi, vendredi et dimanche.
- **Depuis/vers Ahe.** Deux vols par semaine dans le sens Ahe-Manihi, le vendredi et le dimanche ; dans le sens inverse, un seul vol hebdomadaire le mardi.
- **Vers Rangiroa.** Vol uniquement certains dimanches.

Se déplacer

Une seule piste de 9 km relie l'aéroport à la passe. Pour franchir la passe, le bateau-stop fonctionne assez bien. Le village est assez petit et se parcourt à pied.

Pratique

Argent

Pas de banque, donc prévoyez du liquide.

Moyens de communication

BUREAU DE L'OPT
Turipaoa
PAUEA
✆ +689 40 964 222
Ouverte du lundi au jeudi de 7h30 à 12h et de 13h à 15h, le vendredi jusqu'à 14h.

Se loger

Plus d'hôtel de luxe à Manihi depuis la fermeture du Manihi Pearl Beach Resort, mais trois pensions : deux sur des motus privés et une au bout du *motu* du village.

MANIHI PEARL VILLAGE

Motu du village principal
✆ +689 87 704 500 / +689 40 964 338
pension.mpv@mail.pf
Tarifs TTC en demi-pension. Compter 6 000 CFP par personne, ou 8 000 CFP dans le bungalow 3 personnes. Tarifs spéciaux pour les enfants.
Orientés côté lagon, les quatre bungalows de cette pension donnent sur une piscine naturelle aménagée façon petite marina. Tous sont équipés d'un lit double, d'un lit simple et d'une salle de bains avec toilettes. Le soir, le poisson est souvent à l'honneur : carpaccio de *korori*, sushis de thon rouge ou encore lasagnes aux poissons sont à déguster autour d'une grande tablée commune. Pas mal d'activités proposées et centre de plongée à proximité.

NANIHI PARADISE

Motu Kamoka
MANIHI
✆ +689 40 933 040
✆ +689 87 260 419
nanihiparadise@mail.pf
Tarifs TTC. En demi-pension, compter 12 650 CFP par adulte et 6 325 CFP par enfant de 4 à 12 ans. En pension complète, compter 14 100 CFP par adulte et 7 050 CFP par enfant de 4 à 12 ans. Moins de 4 ans gratuit. Transfert aller-retour à 2 900 CFP par personne. Wifi gratuit.
Cette pension propose trois bungalows spacieux pouvant accueillir jusqu'à quatre ou cinq personnes dans deux chambres (la deuxième pour trois enfants maximum). Cuisine, salle de bain privée (eau froide), terrasse privative sur le lagon. Ensemble simple et un peu vétuste par endroits, mais au final correct et assez convivial. Bonne cuisine à base de poisson (presque tout le temps) dans un fare pote'e commun. Un certain nombre d'excursions sont proposées en supplément (souvent gérées par un prestataire extérieur). Comme le motu est très éloigné, certains regrettent qu'il n'y ait pas grand-chose à faire (il n'est en outre pas possible d'y acheter quoi que ce soit, pensez à passer au village principal avant de vous y rendre), et que la facture gonfle assez vite. Cette pension s'adresse donc à ceux qui recherchent une tranquillité presque absolue, pas aux voyageurs de passage désirant de nombreuses activités ou un certain folklore touristique. Vaiana, la propriétaire, fait de son mieux avec les moyens du bord. Les tarifs demeurent toutefois assez élevés à notre avis.

PENSION POERANI NUI

Motu privé
✆ +689 40 964 289
pension.poerani.nui@gmail.com
Tarifs TTC en pension complète. Compter 16 850 CFP par personne et par nuit. Transferts aéroport gratuits et excursions incluses.
Sur le motu privé de Marakorako, à 12 km du village et 20 minutes de l'aéroport, quatre bungalows de charme en bordure de lagon, profitant de l'ombre bienfaisante des cocotiers environnants. Tous disposent de leur salle de bains privée et la literie y est confortable. Les repas sont servis autour d'une grande table commune sur la terrasse, ou bien sous le *fare pote'e*. Manu et Chelly sont des hôtes sympas et généreux, ils vous trouveront sans mal un tas d'activités et excursions (incluses !) à faire sur place : pêche lagonaire, visite du village, d'une ferme perlière ou d'un parc à poissons, descente du jardin de corail... Le centre de plongée se trouve à 200 mètres de la pension.

Se restaurer

Le village compte quelques snacks et épiceries. Les habitants vous indiqueront où ils se trouvent, et s'ils sont ouverts. A l'aéroport, un snack ouvre à chaque arrivée et départ d'avions.

Sports – Détente – Loisirs

Sports – Loisirs

Bernard et Tiram ont ouvert début 2016 un tout nouveau centre de plongée à Manihi, c'est aujourd'hui le seul sur l'atoll. On peut plonger partout dans le lagon de Manihi, mais la plupart des sites sont situés aux abords de la passe et des courants et de la pointe ouest de l'atoll.

- **Une curiosité :** la loche marbrée, qui se reproduit en un spectacle fascinant.
- **Passe Tairapa.** Cette étroite passe se pratique en dérive, accompagnée par le bateau en surface, au milieu de constellations de poissons multicolores. Gros thons, bancs de barracudas, requins dormeurs, requins à pointe blanche, raies-léopards et raies mantas…
- **Le Tombant.** Un peu plus loin, le tombant descend de 3 à 1 500 m. Ce site accessible pour les baptêmes abonde en requins, napoléons, caranges géantes, bancs de perches et bécunes, thons et bonites. Une fois par an au mois de juillet, des milliers de mérous s'y rassemblent pour se reproduire ; c'est un des événements sous-marins les plus spectaculaires en Polynésie.
- **Le Cirque.** Entre la passe et le lagon, peuplé par de gros napoléons et des requins à pointe noire, c'est le lieu favori des raies-léopards et des raies mantas. Solitaires ou en groupe,

elles apprécient que l'on vienne les nourrir de temps en temps.

- **Pointe ouest.** Profondeur de 3 à 45 m. A la pointe ouest de Manihi, l'eau est très claire, on voit à 50 m. De nombreux coraux aux formes étranges y ont élu domicile.
- **La Faille.** Une grande cassure dans le récif, côté océan, un genre d'amphithéâtre de corail où vous pourrez vous adonner au *shark-feeding* de requins pointes blanches et noires.

BLUE WAY
✆ +689 87 249 868
www.blueway-manihi.com
bernard.tora01@gmail.com
Baptêmes, snorkeling, plongées d'exploration, plongée recycleur et formations tous niveaux CMAS et PADI.
Tenu par Tiram et Bernard, ce centre a ouvert ses portes tout début 2016. L'équipe se fera un plaisir de vous faire découvrir les tombants vertigineux de l'île (accessibles à tous). Les regroupements de loches constituent un autre attrait ici : un moment d'exception dans les Tuamotu, comme ils le disent eux-mêmes.

Visites guidées

VISITE DE FERMES PERLIÈRES ★★
On ne peut pas partir de Manihi sans avoir visité de fermes perlières. La plupart sont fermées le weeek-end. Vous pouvez les contacter directement, ou voir avec votre pension.
Dans les petites structures, la visite est généralement bien commentée, et on vous fera peut-être une démonstration de technique de greffe. L'accueil est généralement chaleureux et la visite gratuite, mais un petit achat serait tout de même un gage de votre reconnaissance. Un gros achat est aussi très intéressant, les prix étant bien inférieurs à ceux de Papeete, mais choisissez bien vos perles !

Shopping

Le seul endroit où vous pourrez vous approvisionner se situe au village, à 10 km de l'aéroport. Pour vous y rendre, il faudra traverser la passe : demandez à votre pension que l'on vous dépose, ou bien faites du bateau-stop.

MATAIVA

Minuscule atoll de 10 km de long sur 5 km de large, Mataiva est l'atoll le plus occidental des Tuamotu, à 18 km de Tikehau. Les neuf chenaux de Mataiva lui ont donné son nom (*mata* : yeux, *iva* : neuf).
Son lagon extrêmement riche n'est en effet relié à l'océan que par ses neuf *hoas*, chenaux laissant passer un mince filet d'eau, mais quasiment élevé au nom de passe, la passe Faratue. Celle-ci est praticable seulement par les *poti marara*. Sur cette passe d'une profondeur de 1,50 m, un pont permet de relier les deux bords du village de Pahua, chef-lieu de ce petit monde où moins de 250 habitants vivent simplement de la pêche (toujours miraculeuse), du coprah et du tourisme. Cependant, cet éden est sur le fil du rasoir. Les habitants craignent de voir se concrétiser l'exploitation du sous-sol lagonaire, riche en phosphates. Comme Makatea, exploitée jusqu'en 1966, le lagon est riche d'une centaine de gisements totalisant 12 millions de tonnes de cette matière première essentielle. Les habitants se sont déjà soulevés contre ce projet. Car au-delà du phosphate, l'atoll a bien d'autres atouts pour plaire. De nombreuses merveilles sont à découvrir, où les légendes n'ont pas fini de s'éterniser : le rocher de la Tortue (Ofa'i Tau Noa), le *marae* Papiro, les deux îlots à l'intérieur du lagon, l'île aux Oiseaux, le Nombril de Mataiva et le Voilier de fer… Tous ces sites invitent à l'évasion, dans ce paradis du farniente.

Transports

Comment y accéder et en partir

Le Mareva Nui accoste au quai du village, dans la passe.

AÉROPORT DE MATAIVA
✆ +689 40 864 242
www.airtahiti.com
reservation@airtahiti.pf
Vols réguliers depuis et vers Tahiti et Rangiroa. Au premier trimestre 2018 :

- **Depuis/vers Tahiti.** Dans les deux sens, vols le jeudi et le dimanche.
- **Depuis/vers Rangiroa.** Dans le sens Rangiroa-Mataiva, vol le jeudi ; dans le sens Mataiva-Rangiroa, vol le dimanche.

Se déplacer

Une piste fait quasiment le tour de l'atoll, que l'on peut parcourir à pied, à vélo ou en voiture.

Pratique

Tourisme – Culture

Mataiva ne comporte aucun office du tourisme. Des renseignements peuvent toutefois être pris auprès des pensions, notamment celles organisant des excursions.

Argent

L'atoll ne dispose d'aucune banque. Prévoyez assez de liquide.

Moyens de communication

BUREAU DE L'OPT
Au sud du pont
✆ +689 40 963 222
Ouvert du lundi au jeudi de 7h30 à 9h30 et le vendredi jusqu'à 9h.

Se loger

L'atoll de Mataiva s'ouvre un peu au tourisme, sans doute pour éviter l'installation d'une exploitation de phosphates. Quelques pensions plutôt bon marché, toutes situées au village, accueillent le visiteur avec des colliers de fleurs et des chambres propres et agréables.
Pas d'eau chaude, ni de cartes de crédit. Les transferts sont inclus dans les tarifs, ainsi que presque toutes les excursions (formule tout inclus). À noter : les moustiques sont légion dans le coin, il est donc utile d'emporter son répulsif !

ARIIHEEVAI
✆ +689 87 764 423
Compter 8 900 CFP par personne en pension complète, excursions comprises.
Cette pension propose sept bungalows avec salle de bain privée (eau froide), climatisation et terrasse. Prêt de vélos et kayaks. Billard. Thé, café et eau à disposition, mais pas d'alcool servi (on peut amener ses propres boissons). La cuisine est très bonne et toujours copieuse, la langouste est parfois offerte le dernier soir ! Nombreuses activités et excursions proposées, en vérité à tout moment de la journée (pas l'idéal pour se reposer, mais très enrichissant, et pour une fois on ne se plaindra pas que nos hôtes nous chouchoutent !). Excellent accueil. Une adresse à retenir à plus d'un titre.

MATAIVA VILLAGE
✆ +689 40 963 295 / +689 40 286 743
pensionmataivavillage@gmail.com
Tarifs sur demande.
Près du quai de Pahua, cette pension est située en bordure de passe côté lagon sur une belle plage de sable blanc, et comporte cinq bungalows standard pouvant accueillir deux ou trois personnes avec salle de bains privée (eau froide), et trois bungalows familiaux pour deux à six personnes. Climatisation. Activités organisées (pique-nique, pêche à la langouste…). Au restaurant, les repas traditionnels sont bons et copieux. Les excursions sont incluses et on ne s'ennuie pas un instant.

À voir – À faire

Mataiva est un petit atoll, mais propose cependant plusieurs sites dignes d'intérêt. En plus de ses nombreuses plages de sable fin, quelques curiosités méritent que vous sortiez de la quiétude de votre bungalow : notamment les près de 70 vasques d'environ 8 m de fond, qui composent un paysage des plus pittoresques. Toutes les pensions organisent des excursions.

L'ÎLE AUX OISEAUX (MOTU TEAKU) ★★
Petit îlot à l'intérieur du lagon à l'est, c'est le repaire de colonies de sternes, et autres fous de Bassan qui y font leurs nids. La nuit, par temps clair, on entend les roucoulements de ces volatiles jusqu'au village.

LE MARAE PAHURE ★
À la fin de la route qui part au nord du pont, sur le site de Papiro, subsiste le *marae* Pahure, entretenu par la commune et ses habitants. Dédié au géant Tu, mythique guerrier (ancêtre des Pomaré) on peut encore y voir son siège en dalles, duquel il pouvait surveiller la passe et protéger l'atoll de ses envahisseurs. On raconte qu'il pouvait franchir la passe en trois foulées en cas d'invasion ! Une démonstration valant mieux qu'un long discours, rendez-vous avec le guide local.

LE NOMBRIL DE MATAIVA (MATAIVA PAPA) ★
Selon une tradition, l'étranger qui aborde Mataiva doit poser pied sur ce rocher au milieu du lagon, comme l'aurait fait le géant Tu, lui-même. Si vous n'y mettez pas les pieds, vous n'aurez pas vu Mataiva.

PARC A POISSONS ★
Le parc à poissons de Mataiva alimente son marché et celui de Papeete.

LE ROCHER DE LA TORTUE (OFA'I TAU NOA) ★
Etrange concrétion corallienne surélevée (feo) situé à 5 km au nord du village, ce rocher aurait un pouvoir mystique agissant sur les tortues… On disait autrefois qu'un nuage de forme identique à ce rocher (qui évoque un crâne ou un champignon) passait au-dessus du chenal, augurant d'un changement de climat. Les tortues remontaient alors vers la surface, un temps béni pour la chasse !

LE VOILIER DE FER ★
À 3 km au sud du village, la carcasse rouillée d'un navire échoué lors du cyclone de 1906, fait désormais partie du paysage. À l'époque où les Paumotu se déplaçaient entre les atolls voisins tous les six mois, ils découvrirent cette épave. Ils y trouvèrent un peu de tout, et même un piano. En 1983, le cyclone la jeta sur l'île et la brisa en deux.

Sports - Détente - Loisirs

Malheureusement début 2018, plus aucun club de plongée n'était en opération à Mataiva. Cela dit, il y a bien assez d'excursions à faire sur le lagon (voir la rubrique « À voir – À faire ») !

AHE

Ahe est un atoll de 20 km de long et de 10 km de large, situé au nord de l'archipel, à 15 km à l'ouest de Manihi, qui compte moins de 500 habitants. Il a été découvert par les Hollandais, Le Maire et Schouten. Le navigateur Bernard Moitessier y séjourna pendant un temps (entre 1975 et 1978), captivé par son lagon de couleur jade et miel pâle, mâtiné d'intenses reflets violines.

L'atoll, jouissant d'une belle forêt primaire, dispose d'une passe, Tiareroa, permettant d'accéder à l'intérieur du lagon. Le village de Tenukupara vit essentiellement de la pêche, de la coprahculture et de la perliculture. Les sites de plongée sont magnifiques, notamment du côté des tombants de Rahokoro et Taharuga (requins gris, pointes blanches et noires, ailerons blancs, dormeurs et même requins-marteaux, raies manta et léopard, tortues, napoléons, bancs de barracudas…). De nombreux voiliers de plaisance y font escale en venant des Marquises.

Transports

Comment y accéder et en partir

Ahe est desservi par plusieurs navires de ravitaillement qui sillonnent les Tuamotu, dont le Dory, le Mareva Nui et le Saint-Xavier Maris-Stella IV. Ces deux derniers assurent le transport de passagers.

En avion, les dessertes depuis et vers Tahiti s'effectuent au minimum le mardi, le vendredi et le dimanche avec Air Tahiti.

Se loger

COCO PERLE LODGE
Motu Maruaruki
À 10 mn de l'aéroport
et 35 min du village en bateau
✆ +689 40 964 408
www.cocoperlelodge.com
Tarifs TTC. En demi-pension, compter 12 000 CFP par personne pour un bungalow avec salle de bains privée (mais extérieure), et 14 500 CFP avec salle de bain privative. Tarifs spéciaux pour les 3-12 ans et gratuit pour les plus jeunes. Transfert aéroport gratuit. Prêt de kayaks, masques et tubas, et accès à la bibliothèque. Pas de carte de crédit.

Une belle adresse, à la décoration soignée. Six bungalows en bordure de lagon, dont 4 avec salle de bains privative (eau chaude), pouvant accueillir jusqu'à cinq personnes ; les deux autres disposent aussi de leur salle de bain privée, mais à l'extérieur (eau chaude) et accueillent jusqu'à quatre personnes. Moustiquaires et ventilateurs. *Fare pote'e* commun, salon et terrasse. Restaurant d'excellente facture à base de produits locaux (bénitiers, oursins...), une heureuse surprise, d'autant que le dressage est magnifique. Bar tropical. Nombreuses excursions proposées (dont une journée sur une belle plage de sable rose, appelée Cocolanta, et la pêche, véritable étendard des lieux). Le site invite à la rêverie. Centre de plongée Dive N'Co sur place, partenaire du lodge.

CHEZ RAITA
Motu Kateka
✆ +689 87 221 480
www.pension-raita.com
pension.raita@mail.pf
Compter 10 700 CFP par personne en demi-pension, 14 200 CFP en pension complète. Les enfants de moins de 12 ans paient demi-tarif (gratuit pour les moins de 4 ans). Cartes de crédit acceptées.
Cette pension, très conviviale grâce au bon accueil de Raita, Willy et leur fils Heremoana, propose cinq bungalows en bord de lagon, avec salle de bain privée (eau chaude), un lit double et deux lit simple. Accueil musical ! Pétanque, kayak, ping-pong et billard à disposition. Nombreuses excursions, dont l'aquarium, la pêche au large, le pique-nique sur un *motu*, la visite de la ferme perlière ou du village Tenukupara… Le site est magnifique.

Sports - Détente - Loisirs

Sports - Loisirs

Les fonds marins d'Ahe sont très sauvages et peu connu. Parmi les sites phares, on note la passe Tiareroa, les sites vierges, les canyons et grottes.

On y rencontre raies mantas de juillet à octobre, on assiste à la reproduction des mérous en mai et juin, on admire raies-léopards et requins-nourrices toute l'année, ainsi que tortues, requins gris, dauphins, barracudas.

DIVE N'CO
✆ +689 87 255 185
gdemee@gmail.com
Gilles, instructeur BESS 1 et Nitrox, guide de la mer et photographe sous-marin, vous emmène à la découverte des fonds marins d'Ahe. Epaulé par Cathy et sa bonne humeur, il propose aussi des formations N1 au N3 CMASS et CEDIP.

MAKEMO

Makemo est le troisième atoll de l'archipel de par son étendue (87 km). Peuplé de 825 habitants (recensement 2017), c'est avant tout la patrie du guerrier légendaire Moeava, l'un des héros des Tuamotu. On y a déniché de curieuses constructions de corail, probablement des vestiges archéologiques très anciens.
Le navigateur français Alain Gerbault dit en 1926 que c'était « l'atoll de la perfection ». Doté de deux passes réputées pour leurs excellents sites de plongée, Makemo pourrait devenir une destination touristique importante. L'île compte déjà une pension de famille de qualité : le Teanuanua Beach Pearls.

AÉROPORT DE MAKEMO
MARAETEFANO
✆ +689 40 980 236
www.airtahiti.com
reservation@airtahiti.pf
Au premier trimestre 2018, deux vols hebdomadaires depuis et vers Tahiti : jeudi et dimanche.

TEANUANUA BEACH PEARLS
À 20 km du village
MARAETEFANO
✆ +689 40 980 218 / +689 87 782 323
teanuanua-pension@mail.pf
Tarifs sur demande.
Malgré son nom, cet établissement n'a rien à voir avec la chaîne Pearl Beach. Comme le dit leur brochure, c'est le calme à l'état pur. Superbe plage de sable blanc, bungalow meublé en bambou, coin lecture avec TV, table d'hôtes (on mange tous autour d'une grande table conviviale, bonne cuisine), service de bar. Relax Max ! Les vacances façon « ma cabane aux Tuamotus », version confort. Multiples activités possibles dont la visite de leur ferme perlière.

ANAA

Anaa est un atoll moyen de 28 km de long sur 5 km de large, à 150 km au sud de Fakarava et 437 km au nord-est de Tahiti, constitué de 11 îlots et dépourvu de passe. Tuuhora en est le village principal. Autrefois atoll le plus peuplé de Polynésie, Anaa fut célèbre pour ses guerriers qui envahirent les atolls voisins, et établirent leur domination sur les atolls des Tuamotu du nord-ouest, vers la fin du XVII^{e} siècle. Ils exercèrent leur autorité à Rangiroa et Manihi, qui furent dévastés, obligeant leurs habitants à s'exiler sur d'autres motus. En 1850, un soulèvement populaire éclata contre les missionnaires catholiques à l'époque où l'atoll comptait 2 000 habitants.
L'atoll a fait parler de lui fin 2011 à l'occasion de la sortie du film *L'Ordre et la Morale* de Mathieu Kassovitz : une bonne partie des scènes y ont en effet été tournées.
Aujourd'hui, Anaa compte 811 habitants (recensement 2017), tranquilles Paumotu vivant au rythme traditionnel de la pêche et de la coprahculture. Anaa possède un aéroport, et une pension qui organise des excursions sur le lagon.

Pratique

Argent

Aucune banque à Anaa, mais l'OPT assure un service bancaire minimum.

Se loger

Il n'existe qu'une seule pension sur l'atoll, proposant quatre bungalows.

PENSION ANAA TOKU KAIGA
Village de Tokerau
TOKERAU
✆ +689 40 983 269 / +689 87 289 155
iaorana.lovaina@gmail.com
En demi-pension, compter 15 400 CFP par adulte, et 5 500 CFP par enfant supplémentaire (moins de 12 ans). En pension complète, compter 17 900 CFP par adulte, 7 000 CFP par enfant supplémentaire. Transferts gratuits.
Cet établissement propose quatre bungalows bord de mer avec salle de bains privée et un restaurant, côté lagon. Nombreuses activités proposées : pêche à la mouche, pêche lagonaire, pêche au gros, visite de sites historiques et touristiques, pique-nique sur un *motu*...

À voir – À faire

Le lagon d'Anaa est magnifique, et ses motus exhibent des plages paradisiaques de sable blanc. Le lagon est si clair d'ailleurs, qu'il se reflète dans les nuages, qui prennent une teinte verte et bleutée : superbe ! On peut se baigner au « petit lagon », dit Vaitia, y faire du snorkeling ou de la plongée. On peut aussi découvrir le « pito » de Anaa, une sorte de « trou du souffleur » local (le lagon communique ici avec l'océan par un tunnel, et l'eau s'y engouffre en créant à la surface une sorte de tourbillon : une sensation étrange à vivre).
Anaa abrite aussi de nombreux vestiges archéologiques, comme les *maite*, d'anciennes fosses de culture. L'artisanat, notamment à base de colliers en coquillage, mérite aussi un coup d'œil. Enfin, après le tournage du film *L'Ordre et la Morale* de Mathieu Kassovitz, sorti en 2011, l'équipe a laissé derrière elle un hélico délirant en carton-pâte, avec turbines en pot de fleurs ! On peut aller l'admirer dans un hangar de la commune.

ARCHIPEL DES MARQUISES



Case au cœur de la végétation.

© TOM PEPEIRA – ICONOTEC

ARCHIPEL DES MARQUISES

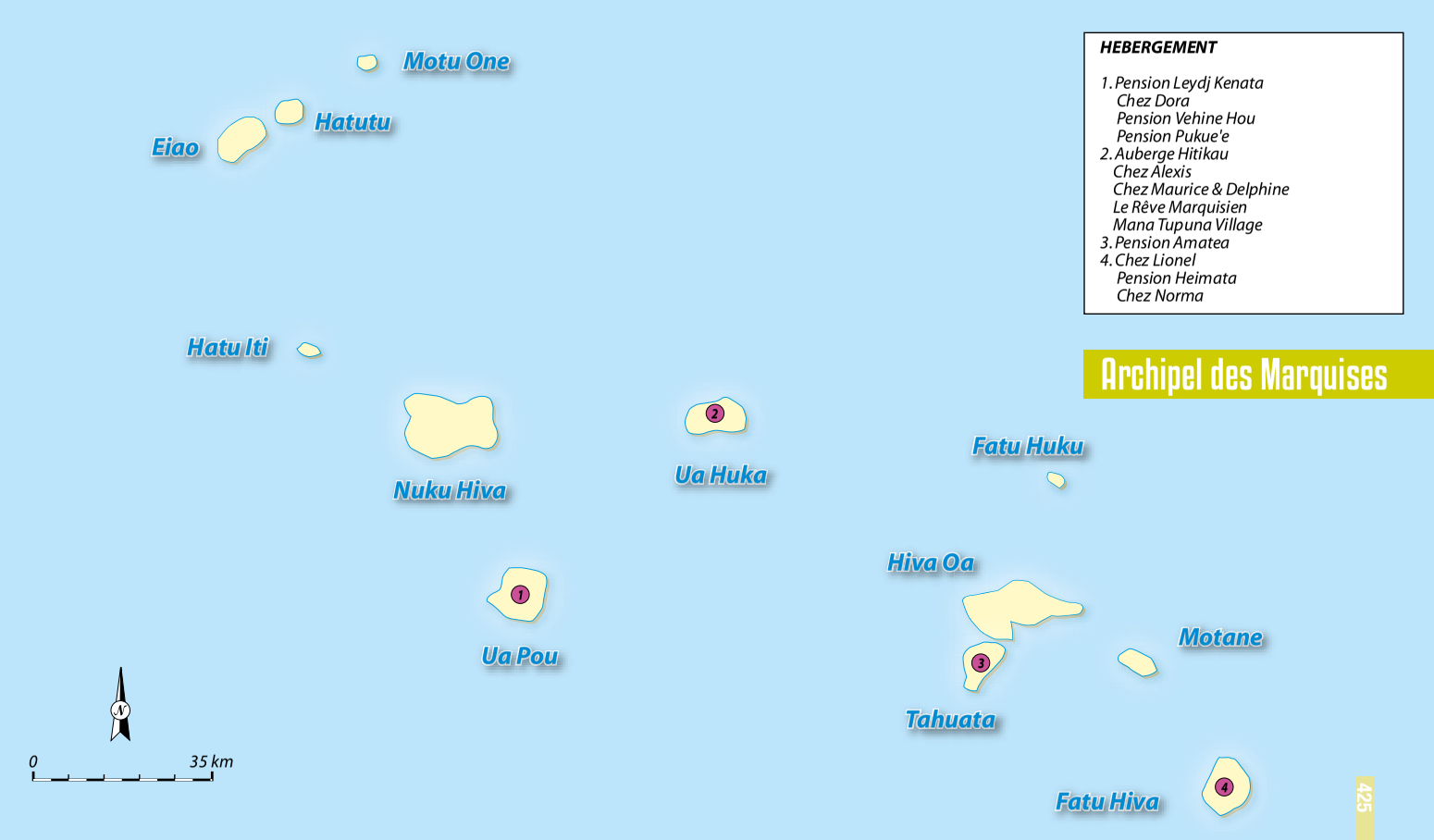
Les immanquables de l'archipel

- **Partir en randonnée** dans les vallées déchirées de Nuku Hiva.
- **Visiter l'île de Ua Pou,** ses pitons spectaculaires et son artisanat d'une richesse inestimable.
- **Partir sur les traces de Brel et Gauguin** à Hiva Oa.
- **Découvrir** l'une des baies les plus belles du monde : celle de Fatuiva.

« Je pars pour être tranquille, pour être débarrassé de l'influence de la civilisation. » Ce furent les mots de Paul Gauguin, lorsqu'il quitta Tahiti pour les Marquises. Isolées, ces douze îles constituent un ensemble à part qui n'a pas encore été rattrapé par la civilisation outrancière, mais qui souhaite se développer en préservant la culture ancestrale. Terres mythiques, fantasmées, les Marquises ne déçoivent jamais : les rumeurs d'un monde sauvage épousent un développement moderne jamais compromettant, les possibilités de randonnées sont infinies, tout comme l'océan vague qui exerce comme un charme subtil sur l'esprit des voyageurs.
Te Henua Enana, « la terre des hommes », est le nom marquisien de l'archipel, qui fut attribué lors des grandes migrations polynésiennes, entre 300 av. J.-C. et 600 ap. J.-C. (les spécialistes n'en sont pas sûrs). Ces premiers explorateurs intrépides traversèrent le Pacifique vers l'est, poussés par les alizés, avec leurs grandes pirogues doubles. Venus de Mélanésie, ils franchirent en les colonisant au fur et à mesure les Tonga, les Samoa, puis les Marquises, avec leurs chargements de cochons, poules et diverses plantes. Les Marquises, premières îles habitées, devinrent ensuite une tête de pont pour la colonisation de la Polynésie, vaste triangle de Hawaii à l'île de Pâques et à la Nouvelle-Zélande. De cette époque date aussi la légende de la genèse des Marquises (voir l'encadré ci-après), à l'origine des noms actuels des îles.

Haakakai te henua enata, la légende des Marquises

Symbolique essentielle du peuple marquisien, la légende de la terre des hommes raconte la merveilleuse histoire de la création des îles Marquises en 12 heures (toute une nuit), par le biais de la métaphore de l'édification d'une maison (*fa'e*). A l'origine du nom des îles, cette légende ne concerne que les îles anciennement habitées. Depuis la nuit des temps, deux divinités, Oatea et Atanua, régnaient sur le grand océan. Mais un jour, Atanua souhaita habiter une maison. Pour la satisfaire, Oatea décida d'utiliser ses pouvoirs magiques, et lui assura que la maison serait terminée avant le lever du soleil. Oatea fit plusieurs incantations pour appeler les puissances divines, et choisit un emplacement pour commencer son œuvre. Il commença par élever deux poteaux et dit : « Voici Ua Pou ! » Il posa ensuite une poutre faîtière sur ces deux poteaux et les attacha avec des cordes en fibre de coco puis s'écria : « Voici Hiva Oa ! ». Ensuite, il arma toute la charpente et dit : « Voici Nuku-Hiva ! » Avec neuf palmes de cocotier, il fabriqua la toiture et s'exclama : « Voici Fatuiva ! » Les matériaux qui lui restaient furent placés dans une réserve (autrement dit une sorte de grande poubelle) ; il s'écria alors : « Voici Ua Huka ! » Atanua fit alors signe à Oatea de s'empresser, car elle vit l'aurore scintiller à l'horizon. Oatea lança : « C'est Tahuata ! » Déjà, le chant de l'oiseau du matin (notre fameux coq) se fit entendre, et Oatea dit : « C'est Mohotani ! » Le soleil pointant à l'horizon, les pouvoirs magiques d'Oatea commencèrent à lui échapper, et dans un dernier sursaut, épuisé, il souffla : « Voici Eiao » (le réveil).



HEBERGEMENT

1. Pension Leydj Kenata
   Chez Dora
   Pension Vehine Hou
   Pension Pukue'e
2. Auberge Hitikau
   Chez Alexis
   Chez Maurice & Delphine
   Le Rêve Marquisien
   Mana Tupuna Village
3. Pension Amatea
4. Chez Lionel
   Pension Heimata
   Chez Norma

Archipel des Marquises

Un archipel isolé et authentique

Les Marquises sont l'archipel des superlatifs, le plus septentrional, le plus isolé, au relief le plus acéré, au charme le plus sauvage et, sans doute, à la beauté la plus rude. Au beau milieu du Pacifique, des blocs de lave surgissent d'entre les eaux, pour former les reliefs les plus audacieux. Ces volcans aux pics acérés jettent leurs falaises en pâture aux puissantes déferlantes du Pacifique, comme un défi permanent à la force de l'océan.

Le résultat est un paysage dentelé, déchiqueté par les attaques de la houle et des vagues, creusé de gorges profondes et entaillé de vallées abruptes. Ces îles n'ont pas de récif de corail pour se protéger, et sont directement en proie aux assauts des éléments. Mais elles projettent dans le ciel des aiguilles de basalte à plus de 1 000 m et réservent des espaces à la vie animale et végétale. Dominant l'océan, de grands plateaux s'étendent. Les troupeaux viennent y brouter. Les caldeiras des volcans forment de grandes cuvettes où se nichent des villages, et les étroites vallées hébergent une végétation luxuriante faite de bananiers, d'orangers, de pamplemoussiers, de manguiers et d'innombrables plantes tropicales non recensées.

La terre des hommes est à 500 km des Tuamotu, à 1 400 km de Papeete, et à 4 000 km de Hawaii. S'étendant sur 300 km du nord-ouest au sud-est, l'archipel compte douze îles, dont six seulement sont habitées.

Trois îles dans le groupe Nord : Nuku-Hiva, Ua Huka, Ua Pou ; trois îles dans le groupe Sud : Hiva Oa, Tahuata et Fatuiva (Fatu Hiva). Au nord, on trouve Eiao, jadis habitée et qui faillit subir le sort de Mururoa. C'est aujourd'hui une « île déserte », la seule île haute inhabitée de Polynésie, ou presque. Quelques aventuriers viennent parfois explorer les sites archéologiques. Il y a aussi plusieurs îlots : Hatu Iti (ou Motu Iti), Hatutu (Hatutaa), Motu One (île de sable) et le banc Clark, qui est un autre banc de sable. Au sud, Motane (ou Mohotani) est une île tabulaire entourée de falaises, culminant à 520 m.

Anciennement habitée, on n'y trouve maintenant que des moutons et chèvres devenus sauvages. Elle sert de réserve de nourriture pour les îles voisines. L'îlot Terihi, au sud de Motane, Fatu Huku, au nord de Hiva Oa et le rocher Thomasset, à l'est de Fatuiva, sont tous déserts.

Les Marquises connaissent un climat plus brutal que les îles de la Société. Si elles ne sont pas affectées par les cyclones, elles subissent en revanche des températures plus variables, et des précipitations plus aléatoires. Les Marquises du Nord sont généralement plus arides, faisant parfois face à d'importantes sécheresses, tandis que les Marquises du Sud affrontent régulièrement les inondations. Bien que plus proches de l'équateur, l'eau y est moins chaude (environ 23 °C), à cause des courants, ce qui explique l'absence de corail. La faune et la flore diffèrent peu du reste de la Polynésie.

On remarquera la présence de chèvres et chevaux sauvages, apportés par les Européens, des *nonos* (petites mouches très désagréables) ou fruits aux vertus médicinales, ainsi que quelques espèces endémiques de plantes.

Les six îles habitées comptent actuellement 9 346 habitants (recensement 2017) qui vivent de la pêche, de la coprahculture, de l'artisanat, un peu du tourisme, et beaucoup de la fonction publique. La plupart vivent dans les gros villages des îles principales, le reste dans les bourgs isolés des vallées inaccessibles.

Une culture unique

Les Marquisiens forment un peuple uni, fier et joyeux, sans cesse à la recherche de leurs racines perdues.

D'innombrables vestiges témoignent de la civilisation marquisienne pré-européenne. Il n'y a pas une île, une vallée, un village qui ne compte un pétroglyphe millénaire caché sous un couvert végétal, représentant, au choix, un soleil, une pieuvre, une tortue. Les Marquises étaient à cette époque, très peuplées. Bougainville estimait la population à près de 200 000 habitants au XVIII^{e} siècle, peut-être un million !

Chaque tribu (*huaka*) occupait une vallée, dont elle défendait âprement la possession, au cours de combats sanglants. Le cannibalisme, officiellement abandonné en 1867, aurait existé jusqu'au début du XX^{e} siècle. Les *toa* (chefs guerriers) mangeaient un morceau de chair du vaincu pour s'en approprier le *mana*, la puissance surnaturelle.

1/2 heure de décalage horaire !

Quand vous arrivez aux Marquises, n'oubliez pas d'avancer vos montres d'une demi-heure pour être à l'heure locale !

Les coups de cœur

- **Se laisser griser** par le charme aride de Ua Huka.
- **Contempler les plus grands Tikis** de Polynésie à Hiva Oa.
- **Aller d'île en île en Twin Otter,** des petits coucous de 19 places permettant de réaliser des photos extraordinaires à l'approche des falaises.

Les *taua* (grands prêtres), grâce à leur important *mana*, pouvaient correspondre avec les dieux, tandis que les *hakaiki* (chefs) avaient pour rôle de faire respecter les *tapu* (interdits) par le *meie* (peuple). Enfin, les *tuhuna* étaient les spécialistes de chaque activité : tatouage, sculpture, tressage, architecture…

Peuple d'artistes, les Marquisiens ont perfectionné l'art du tatouage, de la sculpture, du tressage et de la vannerie.

Les guerriers gagnaient des tatouages à chaque victoire, jusqu'à en recouvrir tout le corps. La sculpture était exceptionnelle, notamment dans l'art statuaire des tikis.

Aujourd'hui, la sculpture, sur bois, pierre et os, a subsisté et se concrétise par les innombrables réalisations que l'on peut acheter : tikis, *umete* (récipient creux), coffrets, casse-têtes, lances, pique-cheveux… Plusieurs écoles de sculpture ont ouvert dans l'archipel.

De jolis chapeaux sont aussi tressés avec les feuilles de cocotier ou de pandanus.

Enfin, il y a le *tapa*, tissu non tressé issu de l'écorce de certains arbres et battu des heures pour l'aplatir. La vie sociale s'organisait principalement autour du *tohua*, vaste plate-forme en pierre où se réunissaient les habitants, comparable au forum romain, et qui constituait en quelque sorte le centre du village. Les habitations (*hae*), contrairement aux fares tahitiens, reposaient sur des « fondations » : les *pae pae*. Ce socle en pierre, dont il reste des milliers d'exemplaires, était parfois orné de bas-reliefs, ou creusé de réceptacles pour l'encre à tatouage.

Les *meae* étaient les lieux sacrés par excellence. Comparables aux *marae* des îles de la Société, ce sont des structures édifiées en de massifs rochers basaltiques, où avaient lieu les cultes, offrandes, et rituels anthropophages. Placés à l'écart des constructions communes, les *meae* étaient *tapu*, seuls les chefs et prêtres qui disposaient d'un pouvoir suffisant pouvaient y pénétrer.

Les Marquises se distinguent aussi du reste de la Polynésie par des chants et danses typiques, une gastronomie particulière, des légendes spécifiques…

Affreux nono !

Les Marquises seraient incontestablement le paradis, s'il n'y avait pas ces *nonos* ! Pour être parfaitement juste avec les Marquisiens, les *nonos* ne pullulent pas seulement aux Marquises, et il ne faut surtout pas utiliser ce prétexte pour ne pas visiter ce magnifique archipel (quelques précautions suffisent pour ne pas avoir à en souffrir) ! Le « nono purutia » est une minuscule mouche noire et blanche, une espèce de moustique à la morsure féroce et douloureuse. Parfois groupés par centaines, ils foncent sur vous si l'odeur de votre peau les attire. Leur critère de sélection est inconnu, un peu comme les moustiques, mais leur voracité est sans commune mesure : vous pouvez attraper en quelques minutes une cinquantaine d'horribles boutons purulents qui grattent, si vous avez le malheur de leur plaire et de vous trouver dans leur terrain de prédilection, souvent connu des habitants. Comme par hasard, ils ont choisi de vivre dans le sable… Les baigneurs doivent être finalement leur proie préférée ! S'ils infestent les plages, rassurez-vous, ils épargnent souvent le reste de l'île… Les moustiques classiques s'en chargent. Seule solution : se badigeonner régulièrement d'une ou plusieurs odeurs qu'ils n'apprécient pas, à savoir de l'Off, de la citronnelle ou plus simplement du monoï. D'après une légende ancienne, les *nonos* étaient enfermés dans une outre et libérés par un guerrier sur sa pirogue entre Nuku-Hiva et Ua Pou. La moitié des *nonos* sont partis vers Nuku-Hiva, l'autre moitié vers Ua Pou – ce qui explique pourquoi il n'y en a pas sur Hiva Oa…

Massacrée par les Européens

Le premier contact avec la civilisation occidentale eut lieu pendant le siècle des grandes découvertes. L'Espagne, grande puissance coloniale de l'époque, avait envoyé depuis le Pérou un conquistador à la recherche de la Terra Australis Incognita, riche d'or et d'épices. Le navigateur espagnol Alvaro de Mendaña y Neira débarqua donc un jour de juillet 1595 dans ces îles peuplées de « barbares », mouillant quelques jours dans la baie de Vaitahu, Tahuata.

N'ayant trouvé les richesses escomptées, Mendaña reprit donc la route vers le Pérou, non sans avoir abattu une dizaine de ces sauvages, essuyant quelques escarmouches, et baptisa ces îles « las Marquesas de Mendoza », en l'honneur de la marquise de Mendoza, épouse du vice-roi du Pérou, Garcia Hurtado de Mendoza.

Oubliée pendant près de deux siècles, les Marquises ne furent pas visitées avant l'arrivée de James Cook, en avril 1774, qui s'arrêta quatre jours à Tahuata, puis de l'Américain Ingraham, en avril 1791, qui découvrit le premier les Marquises du Nord, suivi, de près, en juin, par le Français Etienne Marchand. En 1797, William Crook, de la London Missionary Society (LMS), tenta en vain de convertir les Marquises au protestantisme, leurs habitants n'ayant jamais entendu parler de la Vierge. Déjà, ces contacts brefs avaient apporté leurs lots de malheurs : les nouvelles maladies, inconnues dans ces îles, faisaient des ravages, même une simple grippe.

© SYLVAIN GRANDADAM



Aux Marquises, les enfants grandissent proches d'animaux familiers, comme le coq.

Vers le début du XIXe siècle, le trafic maritime s'intensifia et les Marquises devinrent une base de ravitaillement. L'Américain David Porter installa en 1813 une base navale, mais elle fut rapidement démantelée. Les santaliers (marins spécialisés dans le commerce du bois de santal) pillèrent les réserves de ce bois précieux, puis vint le tour des équipages des baleiniers (bandits et aventuriers de tous horizons), qui importèrent armes à feu, alcool, prostitution, syphilis et autres épidémies, sans parler des pillages et des viols.

Le coup de grâce fut administré par la prise de possession française, qui oblitéra quasiment l'identité marquisienne. Le 1er mai 1842, le contre-amiral Abel Dupetit-Thouars prit possession de l'archipel au nom du roi Louis-Philippe, aux termes d'un traité avec les chefs marquisiens. Ne comprenant pas l'importance de la chose, aucun ne s'y opposa, sauf Iotete, un chef de Tahuata, dont la rébellion fut vaine et entachée de sang. Parallèlement, en 1838, les missionnaires catholiques réussirent leur évangélisation de la société marquisienne, avec une première implantation à Tahuata. Les chants et les danses furent vite interdits ainsi que les tatouages et les fleurs dans les cheveux. La langue marquisienne fut remplacée par le français dans les écoles, et, outrage suprême au pays de l'amour, les relations sexuelles hors mariage et la nudité furent réprimées – les vêtements longs et couvrant toutes les parties du corps étant devenus obligatoires.

Affaiblis par les maladies, désorientés, impuissants, les Marquisiens virent les fondements de leur société voler en éclats. L'administration française, zélée, faisait ses comptes : 18 000 habitants (estimation) en 1842 ; 5 264 en 1887 ; 2 096 en 1926.

À la découverte des Occidentaux, Cook avait estimé la population à plus de 100 000 habitants, mais les chiffres ont récemment été revus à la hausse étant donné l'étendue du Territoire et le nombre de sites archéologiques. Une population divisée par cinquante, sans doute plus, en moins d'un siècle, une civilisation qui menaçait de s'éteindre dans l'indifférence la plus totale… La terre des hommes allait disparaître. Dans les années 1930, le navigateur Alain Gerbault s'installa à Atuona, Hiva Oa, qui lui inspira l'ouvrage *Un paradis se meurt,* où il clama la détresse de cette société que la « race européenne » tentait d'éliminer...

Une société rescapée

Paul Gauguin, qui se battait contre la toute-puissance de l'administration coloniale, ne parvint pas à endiguer le foudroyant anéantissement de la société marquisienne, mais son œuvre

contribua à une plus grande connaissance de cet archipel reculé. Sur le plan démographique, Louis Rollin, médecin aux Marquises de 1923 à 1930, permit d'enrayer le déclin de la population grâce à des campagnes massives de vaccinations et de soins. Puis, la venue de populations ainsi qu'une forte natalité permirent à la démographie de se redresser. Il faut dire que l'isolement de la Polynésie retarda l'arrivée d'idées neuves et de personnes prêtes à briser le conservatisme des esprits, cela encore plus pour les Marquises.

Les découvertes des archéologues ont remis au goût du jour l'importance des Marquises dans le peuplement du Pacifique. En 1978, la création de l'Association Motu Haka (aujourd'hui fédération, voir l'encadré dans Ua Pou) a permis une véritable renaissance de la culture marquisienne.

Le but affiché de l'organisation était de promouvoir la réhabilitation du patrimoine et de la culture marquisiennes. Tâche difficile, quand on sait que les cultures océaniennes reposent essentiellement sur la mémoire collective et les récits oraux, et qu'il ne restait que 2 000 survivants lors de l'époque la plus noire. Parmi les réalisations d'importance, comptons le festival des îles Marquises (voir l'encadré en question), la construction d'une école de sculpture à Taiohae, la création de petits musées dans toutes les îles, et l'un des plus grands succès, l'enseignement du marquisien dans les écoles.

Depuis quelques années, émanant d'une volonté locale, l'archipel est candidat à son inscription au patrimoine mondial de l'Unesco. Un processus long et fastidieux, qui témoigne de l'implication des Marquisiens pour la préservation et la valorisation de leur patrimoine.

Le 11 avril 2018, le comité national des biens français a validé à Paris la première étape du dossier d'inscription ; l'archipel présentait alors 9 sites, et non plus 43 comme initialement envisagé. Espérons que le projet aboutisse : ce serait une belle victoire pour cet archipel trop longtemps délaissé.

Un archipel à désenclaver

Peu colonisées en comparaison avec les îles de la Société, pour des raisons économiques et géographiques, les Marquises ont bénéficié tardivement de structures sanitaires adéquates et d'un réseau de transport efficace.

Les années 1980 ont permis de rattraper quelque peu ce retard, grâce à des investissements de la part de l'Etat et du Territoire dans l'eau, l'électricité, les télécommunications, les transports routiers, aériens et maritimes.

Aujourd'hui, Nuku-Hiva, Ua Pou, Ua Huka et Hiva Oa disposent d'aéroports.

Nuku-Hiva et Hiva Oa sont désormais à trois heures de Papeete ; Ua Pou et Ua Huka sont desservies, depuis Nuku-Hiva en Twin Otter (petit coucou d'à peine 20 places) ; Tahuata et Fatuiva ne sont accessibles qu'en bateau.

L'Aranui 5, cargo mixte transportant des passagers, est le trait d'union de l'archipel. Toutes les trois semaines, ce récent navire ravitaille toutes les îles habitées des Marquises, en passant par les Tuamotu.

Entre les différentes îles, seuls les coûteux *speed-boats* permettent des déplacements rapides, sinon donc, il vous faudra attendre le passage de l'Aranui 5.

Sur les îles, les routes ne sont goudronnées que dans les villages (certaines sections le sont maintenant vers les aéroports de Nuku Hiva et Hiva Oa), et il faut donc se déplacer en 4x4 ou à cheval, ou encore en *speed-boat* quand la mer est calme.

C'est l'amiral Dupetit-Thouars qui fit importer les premiers chevaux du Chili en 1842, en cadeau au chef Iotete. Retournés depuis à la nature dans certaines îles, ils sont réputés pour leur sens de l'équilibre.

Les défis du siècle prochain sont une meilleure indépendance alimentaire, avec la valorisation de la pêche, de la culture et de l'élevage, l'amélioration des structures éducatives, et surtout la promotion du tourisme. Les capacités hôtelières sont en effet réduites sur l'archipel.

Elles sont constituées essentiellement de pensions de famille, agréables et accueillantes. Peu d'hôtels de luxe sont ouverts aux Marquises, avec un nombre restreint de chambres. Défi du Territoire tout entier, le tourisme est ici aussi une clé du développement, qui passe par une augmentation du trafic aérien, et une amélioration du réseau routier.

Espérons que ces îles sauront malgré tout garder leur authenticité.

Une récente menace pour les eaux préservées des Marquises

Parmi les enjeux les plus récents connus des Marquisiens, celui de l'arrivée d'une flotte de thoniers sur l'archipel. Le gouvernement polynésien a en effet décidé fin 2017 d'ouvrir son espace maritime aux pêcheurs industriels, abandonnant ses velléités de créer une vaste aire protégée.

La population, qui craint le pire pour la sauvegarde de son environnement, s'est immédiatement organisée et a créé un collectif pour lutter contre cette décision. Le début de nouveaux débats houleux c'est certain, à suivre sur les prochaines années...

NUKU HIVA ★★★

Le grand romancier de la mer Herman Melville découvrit Nuku Hiva en juin 1842 à bord d'un baleinier, et s'extasiait déjà sur un pays dont « nulle description ne saurait rendre la beauté ». Les tikis moussus de Taipivai, au regard figé sur l'éternité, la cascade d'Hakaui (350 m d'après les calculs, soit la plus grande de Polynésie et parmi les 50 plus hautes au monde), la magnifique baie d'Anaho, les combes impénétrables, l'immensité de l'océan composent un paysage où l'invraisemblable épouse la beauté, comme dans les vieilles légendes pour enfants. Ile mystique, Nuku Hiva est une étape incontournable de tout séjour aux Marquises.

Le centre administratif de l'archipel

Nuku-Hiva, la plus grande et la plus importante des îles Marquises, est le centre de la vie économique et administrative de l'archipel. De 30 km de long et 20 km de large, elle n'est devancée en taille que par Tahiti. Le mont Tekao (1 224 m) est le point culminant de l'île. Deux massifs volcans émergés des tréfonds du grand Pacifique sont à l'origine de Nuku-Hiva. Les crêtes de deux caldeiras concentriques forment au milieu de l'île le plateau de Toovii, et dessinent au sud une vaste cuvette en forme d'amphithéâtre, dominée par le mont Muake (864 m). Plusieurs villages regroupent les 2 951 habitants (recensement 2017), dont le principal est Taiohae, sur la côte sud, à l'ombre du mont Muake. Mais, hormis les villages de Hatiheu au nord, Taipivai à l'est et les quelques hameaux épars de Anaho, Aakapa, Hooumi et Pua, la plus grande partie de l'île est une terre vierge et déserte, parsemée de *tikis* et de monuments préhistoriques même pas recensés.

Le village de Taiohae étant à l'opposé de l'aéroport, la traversée de l'île, inévitable, vous offrira d'entrée un premier spectacle ébouriffant. Une heure seulement aujourd'hui d'un trajet sinueux au milieu des pins Caraïbe et des fougères arborescentes, en 4x4, sur une piste bétonnée à flanc de falaise, seront nécessaires pour accéder à la baie de Taiohae, où niche le village du même nom.

Le plus grisant est cependant d'arriver à Nuku Hiva en bateau. Deux îlots rocheux semblent en garder l'entrée de la baie : la Sentinelle de l'Ouest et la Sentinelle de l'Est. Le village semble cette fois un refuge de tranquillité, à l'abri de l'agression du grand océan qui déchiquette les paysages. Les passagers de l'Aranui 5, seul véritable bateau de croisière desservant les Marquises, ont le privilège de cette arrivée grandiose toutes les trois semaines, quand le navire vient ravitailler l'archipel.

Taipivai est le plus proche voisin de Taiohae, à une heure et demie de 4x4. Tapi au creux d'une profonde vallée, le site s'étend à l'embouchure d'une petite rivière qui se jette dans la baie du Contrôleur. Une odeur douce et persistante de vanille flotte en permanence sur le village, essentiellement tourné vers les activités agricoles. Ici, la route se sépare en deux. À droite, elle longe la baie en corniche pour arriver à Hooumi, perdu dans la nature. À gauche, elle escalade la montagne jusqu'au col de Teavaitapuhiva, pour redescendre sur Hatiheu, posé au bord d'une petite plaine, au nord-est de Nuku-Hiva. Décoré de tikis récents, agrémenté d'un musée, ce village est surplombé par d'impressionnants pics basaltiques par lesquels il faut passer pour y accéder. Anaho, à quelque dix minutes de là, est accessible seulement en *speed-boat*, à pied ou à cheval. Quelques maisons seulement constituent ce hameau, qui se trouve au bord d'une plage de sable blanc. Aux confins de l'île, les villages de Pua, Aakapa, Hakaui vivent en milieu clos, coincés entre l'océan et des pics acérés infranchissables. Seuls les *speed-boats* et les agiles chevaux des Marquises peuvent rejoindre ces lieux où le temps semble s'être arrêté.

Lieux magiques, les vallées reculées des Marquises ont maintes fois été vénérées par Paul Gauguin, Herman Melville, Jack London, Victor Segalen, Jacques Brel, Alain Gerbault, Robert-Louis Stevenson… tous subjugués par leur incroyable beauté sauvage.

Pendant plusieurs années, un aéroport international était en projet à Terre Déserte, au nord-ouest de Nuku-Hiva. Le projet consistait à rallonger la piste pour pouvoir accueillir des moyen-courriers qui relieraient Hawaii. Le but était davantage de pouvoir exporter des poissons vers Hawaii, puis vers le Japon et les Etats-Unis, que de ramener des touristes. En effet, dans la zone économique maritime au nord des Marquises, d'énormes navires-usines pêchent le thon, réputé être le meilleur du monde, et il faut actuellement le faire transiter par Papeete pour le vendre sur les marchés de l'hémisphère Nord. Porté par Oscar Temaru, ancien président de la Polynésie française, il semble que ce projet soit pour l'instant resté lettre morte. Aux yeux de bon nombre de Marquisiens, sa mise en service permettrait de ne plus autant dépendre de Tahiti, éternelle rivale. Ce qui n'est pas du tout pour plaire à Tahiti, on le comprendra !


Nuku Ataha
Aakapa
Pua
Te Pua Hinako
Hinako Nui
Kao Ti'Ae
Hatiheu
Anaho
0
5 km
Plateau de Toovi
Taipivai
Hooumi
Pension Mave Mai, Moana Nui,
TAIOHAE Chez Fetu, Paahatea Nui
Nuku Hiva
Keikahanui
Pearl Lodge
Centre de
Plongée
Hakaui
Marquises Rando
Village
Aéroport
Port
Bateau charter
Centre de plongée
Centre commercial
Banque
Site touristique
Location de véhicule
Centre d'équitation

Nuku Hiva

Transports

YACHT SERVICES NUKU-HIVA
Juste à côté du Snack Chez Henri
TAIOHAE
✆ +689 40 920 750 / +689 87 226 872
www.yachtservicesnukuhiva.com
ysnukuhiva@hotmail.com
Une Ford pick-up en location, et un service blanchisserie pour 1 000 CFP.
Une adresse particulièrement pratique pour les voiliers et les plaisanciers : informations, prestation de services, réparation de voiles, hors-bord et nettoyage, réparation générale et frigorique, *check-in*, *check-out*, autorisations, approvisionnement en carburant détaxé... Kevin a racheté le Kovivi et s'apprêtait à en faire un restaurant lors de notre enquête en 2018. En attendant il propose aussi une petite boutique d'artisanat avec son épouse Annabelle : drapeaux marquisiens, chemises et autres tricots locaux peints à la main.

Comment y accéder et en partir

AÉROPORT
TAIOHAE
L'aéroport de Nuku Ataha Terre Déserte est situé au nord-ouest de l'île, à 1h30 environ de Taiohae (en comptant quelques pauses photos), *via* une route bétonnée tout le long. Autrement dit, en même temps que vous prenez votre billet pour Nuku-Hiva, prévoyez un moyen de transport pour rejoindre votre destination finale.

De/vers l'aéroport. La desserte de l'aéroport en taxi 4x4 est assurée par les pensions ou par les taxis : compter en moyenne 4 000 CFP par personne l'aller simple pour Taiohae, 7 000 CFP

Mata'vaa o te Henua Enata – Festival des Arts des îles Marquises

Le festival des îles Marquises est une raison suffisante pour traverser la planète et venir sur ces bouts de rochers au beau milieu du Pacifique. Les Marquises se sont toujours reconnues comme un ensemble à part dans la sphère polynésienne. C'est pourquoi, après s'être affranchis – avec bien des souffrances – de la domination culturelle écrasante du christianisme, et après avoir survécu à l'élimination de leur identité, les Marquisiens ont cherché à se démarquer de l'influence tahitienne, en opérant un retour aux sources.
À l'origine du Mata'vaa o te Henua Enata, la volonté d'un certain Toti Teikiehuupoko, instituteur à Hakahau, de protéger, revitaliser et promouvoir la culture et les traditions marquisiennes. En 1986, il crée avec ses collègues Benjamin Teilituoua et Étienne Hokaupolo, par ailleurs investi dans plusieurs associations sportives, l'association Motu Haka (rassemblement), qui déboucha sur le premier Mata'vaa à Ua Pou en mai 1987 : chaque île de l'archipel envoya alors sa délégation présenter les arts et spectacles de son choix. Danses, chants, artisanat, art culinaire, tatoueurs, sports traditionnels, pirogues… Par tous les moyens, il fallait réactiver la mémoire collective afin d'éviter l'effacement de cette si riche culture. À ses débuts, l'association a par ailleurs beaucoup œuvré pour l'enseignement du marquisien dans les écoles de l'archipel, ce qui leur fut accordé.
Depuis, chaque Mata'vaa gagne en ampleur (plusieurs milliers de personnes viennent y assister à chaque édition), en qualité d'organisation (d'autres associations telles que le Comothe ont été créées en parallèle afin d'assurer la logistique de l'événement), en richesse (la nouvelle génération crée désormais ses propres danses, avec une vision alliant modernité et traditions des Marquises et de Rapa Nui), et possède un thème bien défini. Celui de juin 1989 eut lieu à Nuku-Hiva et portait sur la naissance des îles Marquises, la légende fondatrice du Henua Enata. Hiva Oa reçut celui de décembre 1991, axé sur l'archéologie, et qui permit la restauration des sites de Puamau, Atuona et Taaoa, ainsi que l'ouverture du musée d'Atuona. Et ainsi de suite... Désormais nommé Festival des Arts des îles Marquises (le français ayant été choisi comme langue neutre), l'événement a su conserver malgré son franc succès les valeurs fédératrices de ses débuts, et la valorisation culturelle gagne toujours sur la manne économique. Le fait sans doute d'une gestion quotidienne par des membres marquisiens, en phase avec la réalité des îles.
La dernière édition du festival s'est déroulée à Hiva Oa du 15 au 19 décembre 2015. La prochaine aura lieu à Ua Pou en 2019. Parallèlement, et sachant que ce grand festival ne se tient que sur les trois îles les plus importantes des Marquises (Nuku Hiva, Hiva Oa et Ua Pou), un plus petit festival, le Mata'vaa Iti, est organisé tous les quatre ans aussi, sur les trois autres îles de Fatu Hiva, Ua Huka et Tahuata ; prochaine édition en 2021.

pour deux. La plupart des chauffeurs sont à l'aéroport à chaque arrivée d'avion, mais il est plus prudent de réserver.

AIR TAHITI NUKU HIVA
Taiohae
TAIOHAE
✆ +689 40 910 225 / +689 40 920 499
www.airtahiti.com
reservation@airtahiti.pf
Pour être incollable sur les horaires, consultez le site Internet de la compagnie. Au premier trimestre 2018 :

- **Depuis/vers Tahiti.** Au moins un vol par jour dans les deux sens. Le vol dure environ 3h45.
- **Depuis/vers Hiva Oa.** Dans le sens Nuku Hiva-Hiva Oa, en principe un vol par jour sauf jeudi (et certains jours à date fixe) ; dans le sens Hiva Oa-Nuku Hiva, un vol par jour sauf mercredi et à certaines dates fixes. Compter 35 min de trajet (direct) ou 1h20 avec escale.
- **Depuis/vers Ua Pou.** Dans les deux sens, en principe vols tous les jours mercredi et jeudi (et certaines autres dates fixes : renseignez-vous). Environ 20 minutes de trajet (direct).
- **Depuis/ver Ua Huka**. Dans les deux sens, vols le mardi, vendredi et dimanche, ainsi que quelques lundis à dates fixes. Compter 30 minutes de trajet (direct), 1h avec escale.

Se déplacer

Il faut une grande agilité et une bonne maîtrise du véhicule pour conduire sur Nuku-Hiva. Les tarifs sont extrêmement élevés (dans les 13 000 CFP la journée), c'est une solution que nous conseillons si vous êtes au moins trois ; il ne revient en fait pas plus cher, si vous êtes un ou deux, de réserver une excursion auprès d'un prestataire de service (compter dans les 7 500-8 000 CFP par personne le tour de l'île). Une station-service est située sur le quai des Goélettes.

RÉSEAU ET CIRCULATION
Presque tout est goudronné ou bétonné, mais la route ne fait toujours pas le tour de l'île en 2018 : il manque en effet la section Akapaa-aéroport. Plusieurs pistes carrossables serpentent la montagne pour relier l'aéroport, Taiohae, Taipivai, Hatiheu, Hooumi, Aakapa. L'une des priorités est de terminer de goudronner ces routes que l'on ne peut emprunter qu'en 4x4 ou à cheval. Un énorme pas a été franchi avec la fermeture (en boucle) de la piste. On peut rejoindre désormais Pua et Aakapa par une route directe vers l'aéroport, alors qu'il fallait passer avant par le plateau de Toovii, ce qui rallongeait le trajet de trois heures. On peut aussi tenter l'aventure à pied, à condition d'avoir de bonnes chaussures de marche, de l'eau et du produit anti-moustique. Si vous avez commencé la traversée et que vous êtes déjà épuisé, tentez l'auto-stop, cela marche très bien… quand il y a du monde.

STATION TOTAL
Tout au bout du port
✆ +689 40 920 618
Fermée le samedi après-midi et le dimanche, prévoyez !
L'unique station-service de l'île.

TONY LOC
À la pension Moana Nui
✆ +689 40 920 330
pensionmoananui@mail.pf
À partir de 11 300 CFP la journée. Service de taxi/transfert à 4 000 CFP par personne et par trajet.
Location de 4x4 de qualité (Suzuki Jimny et Hilux pick-up), avec une flotte de 7 véhicules entièrement renouvelée en 2017. Il faut réserver à l'avance.

À voir – À faire

BAIE D'ANAHO ★★
ANAHO
A 1 heure environ de marche d'Hatiheu (ou alors en bateau), Anaho est probablement l'une des plus belles baies de Polynésie. Sable blanc et cocotiers, sur plus d'un kilomètre de paysages vierges, parsemés de sites archéologiques... Un rêve ! Attention toutefois aux *nonos* qui ont l'air d'apprécier aussi beaucoup l'endroit.

CASCADE DE TAIPIVAI ★★
TAIPIVAI
Taïpivai est l'une des vallées les plus importantes et les plus fertiles de Nuku Hiva. De nombreuses légendes l'ont pour cadre, de même que le célèbre roman d'Herman Melville, *Taïpi.* Elle compte plusieurs cascades, ainsi qu'un des plus beaux sites archéologiques de l'île (Puake), pourvu de nombreux tikis de pierre : pour s'y rendre, repérez la maison en bleu sur la droite, en sortant du village vers Hatiheu ; compter 20 à 30 minutes de marche (ça monte à l'aller). À noter que cette vallée devait jadis être très densément peuplée, comme en témoigne le grand nombre de banyans sacrés, autour desquels les villages marquisiens avaient l'habitude de s'édifier. On dit même que toute la vallée était tapissée d'habitations à l'arrivée des Européens ! Aujourd'hui, les lieux sont d'un calme enchanteur.

MUSÉE HE'E TAI INN ★
Au bout de la baie.
TAIOHAE
✆ +689 40 920 382 / +689 40 920 004
www.marquesas-inn.com
info@marquesas-inn.com
Ouvert du lundi au samedi. Entrée gratuite.

La visite du musée de Rose Corser, l'une des pionnières du tourisme à Nuku Hiva, est recommandée. Des pièces d'artisanat local sur la gauche au niveau de l'espace boutique et une petite galerie-musée à droite avec de belles pièces. Si vous trouvez porte close Rose est peut-être partie faire les courses, n'hésitez pas à l'appeler ou patienter un peu. Propriétaire de l'hôtel éponyme, Rose propose des chambres très confortables avec sanitaires privés (eau chaude) et climatisation (wifi disponible), ainsi qu'un restaurant.

PLATEAU DE TOOVII ★

TAIOHAE

Le seul endroit frais de Nuku-Hiva est un plateau traversé par la plus haute route de Polynésie (800 à 1 100 m d'altitude). Planté artificiellement de pins, c'est un lieu de promenade privilégié pour les habitants de l'île, qui viennent parfois y chasser la chèvre. La colline de Muake est le point de départ des parapentistes de Taiohae ; elle offre de très beaux panoramas sur la baie du même nom, ainsi que celle de Taipivai.

SALLE PATRIMONIALE DE HATIHEU

Au-dessus du dispensaire

Exposition de centaines d'objets anciens : hameçons, plombs de pêche, sculptures en bois et autres objets traditionnels. On y trouve aussi d'impressionnants moulages de pétroglyphes.

SITE DE TEMEHEA ★

Demeure de Putahaii, la mère du chef Kiatonui, ce lieu est chargé d'histoire : c'est ici même que se nouèrent les premiers liens entre européens et marquisiens à la fin du XVIII^{e} siècle, quand le pasteur Cook échangea son nom avec le petit-fils du grand chef au cours de la cérémonie officielle du *haaikoa*. Abandonné au début du siècle dernier, le site a été reconstitué dans la baie de Taiohae à l'occasion du 11^{e} festival des Arts des Îles Marquises, en 1989. Il recèle de majestueuses sculptures de pierre.

TERRE DÉSERTE

TAIOHAE

Ce district est celui de l'aéroport, au nord-est de l'île. D'une grande richesse naturelle, cette partie de l'île est peu couverte de végétation, mais de nombreux chevaux y vivent en toute liberté. C'est le domaine de prédilection des randonneurs et chasseurs, à pied ou à cheval. Jusqu'au col de Tekao, on jouit de très beaux panoramas sur la baie de Motuee, la cascade de Vaikave et le grand canyon de Tapueahu. Au col, on jouit d'un agréable point de vue sur le plateau de Toovii.

VALLÉE DE HAKAUI ★★

La vallée de Hakaui constitue l'un des sites les plus grandioses de Nuku-Hiva et des Marquises en général. Ancien fief du roi Te Moana, cette vallée possède une voie royale pavée, agrémentée de nombreux *tikis* et *pae pae*. Tout au bout se jette la cascade de Vaipo, d'une hauteur de 350 m. Depuis Taiohae, un sentier pour chevaux mène jusqu'à la vallée de Hakaui. Ce défilé est si encaissé que le soleil n'y faufile même pas ses rayons. Compter bien 4h de marche jusqu'à Hakatea, puis 15 minutes jusqu'au village de Hakaui. Attention ! Ce sentier n'est pas évident et le soleil tape très fort. Prenez un guide. Ou alors on peut mouiller à Hakatea, la baie adjacente, puis marcher jusqu'au village de Hakaui. Le village héberge encore quelques familles qui résistent encore et toujours à l'envahisseur (la modernité sonnante et trébuchante). On peut vous servir des repas typiques sur demande, et vous guider vers la cascade. On peut très bien effectuer cette balade tout seul, le chemin est assez clairement défini ; en revanche, il faut franchir au moins par trois fois une rivière. Comptez 4h aller-retour environ.

Sports – Détente – Loisirs

Sports – Loisirs

BATEAU D'HÔTES CONTRE-TEMPS

TAIOHAE

Formulaire de contact en ligne. Bateau d'hôtes et excursions en mer. Tarifs pour une journée : un passager 33 000 CFP, 2 passagers 16 500 CFP par personne, à partir de 3 passagers 11 000 CFP par personne.

Professionnels de la mer et tombés amoureux des Marquises depuis qu'ils les ont découvertes au gré de l'un de leurs longs périples autour du globe, Cécile et Joni ont jeté l'ancre en 2014 et proposent une formule bateau d'hôtes façon croisière intimiste sur les eaux marquisiennes. Accueil sensible et généreux, une belle expérience !

JOCELYNE HENUA ENANA TOURS

Taiohae

TAIOHAE ✆ +689 87 744 223

www.marquisesvoyages.com.pf

Excursions à la journée et circuits découverte de six à dix jours environ aux Marquises. Tour Hatiheu à 17 500 CFP pour deux, ou 7 000 CFP par personne en deça de 4 personne et 6 500 CFP par personne à partir de 4 personnes. Capacité de 8 personnes. Tour en bateau avec balade dans la baie et cascade : 20 000 CFP pour 2 personnes, ou au delà 7 500 CFP par personne. Transfert pension ou hôtel, et dépôt sur le quai le matin. Retour entre 16h30 et 17h.

Installée aux Marquises depuis 1999, Jocelyne est une guide recommandée pour vos excursions en 4x4 autour de l'île (notamment la journée à Hatiheu et les sites archéologiques), comme pour vos sorties en bateau moteur Noni 300 CV.



Pionnière dans l'organisation de circuits en voiture, elle propose depuis 19 ans de belles excursions avec arrêts photos. Jocelyne est par ailleurs très documentée et d'une agréable compagnie. Correspondante Terres d'Aventures, elle gère aussi avec son mari Étienne un bureau d'excursion qui organise tous vos circuits et séjours dans les Marquises du Nord (hébergement, restauration, transferts, guides…).

KIMI RANDO

✆ +689 87 753 969 – kimi.rando@hotmail.fr
Entre 5 000 et 10 000 CFP en fonction du nombre de personnes et de la prestation.
Teikiteetini Kimi, diplômé guide fédéral en 2000 et professionnel de randonnée pédestre depuis 2008 sur Nuku Hiva, propose des excursions grand air sur Nuku Hiva, à destination de tous les marcheurs.
Les départs se font à 8h pour un retour autour de 16h. Ancien para, il organise aussi, selon l'aérologie, des baptêmes associatifs en parapente : renseignez-vous auprès de lui.

MARQUISES EXCURSIONS

TAIOHAE
✆ +689 87 267 543 / +689 87 293 002
Compter 7 000 CFP l'excursion, transferts au quai en sus.
Maria et Mai ont repris la gestion de cette structure et proposent des excursions terre et mer à la découverte de Nuku Hiva.

RANDO EQUESTRES

Plateau de Tohoi, TAIOHAE
✆ +689 87 253 513 / +689 40 920 156
Compter 8 000 CFP la balade de 2 heures.
Les propriétaires, Sabine et Alphonse Teikiteetini, sont réputés pour prendre grand soin de leurs chevaux et proposer d'admirables balades, en toute sécurité. Le cheval est le meilleur moyen de découvrir l'île sans la polluer ; avec Sabine en l'occurrence, le plateau de Toovii. Importés du Chili par l'amiral Dupetit-Thouars au siècle dernier, les chevaux marquisiens sont réputés pour leur sens de l'équilibre et leur agilité. Appâtez-les avec des carottes (ils adorent ça), et ils vous conduiront n'importe où.

RANDONNÉES

TAIOHAE
Pour vous accompagner, faites appel à Kimi Rando ou à Christian, guide de montagne résidant à Hooumi.
Les possibilités de randonnées sont infinies à Nuku-Hiva, tant chaque montagne, chaque cascade, chaque plage, chaque vallée est un enchantement. Sachez seulement qu'il vous faut de bonnes chaussures de marche, de l'eau et une lotion anti-moustiques. Ainsi, vous pourrez partir à l'aventure dans les montagnes escarpées de l'île. Pour des randonnées plus périlleuses, prévoyez un pique-nique, emportez des vêtements et des sacs étanches pour appareils photo, en cas de passage à gué. À chaque recoin de l'île, on peut trouver des tikis ou pétroglyphes (pas tous anciens) enfouis dans la végétation, ignorés de tous, au bord d'une cascade qu'ils semblent protéger, ou encore des mea'e, entretenus par quelque habitant du fond d'une vallée. À noter que plusieurs incendies ces dernières années ont détruit pas mal de végétation.

Au-dessus de Taiohae, s'élève le mont Muake (864 m), pic acéré dont le sommet est le point d'envol des parapentistes. D'accès facile, une piste carrossable part de la vallée Pakiu (en direction de l'aéroport) et serpente à flanc de montagne à travers des forêts de conifères et de résineux. Quelques heures de marche suffisent pour profiter d'une vue magnifique sur Taiohae et sa baie.

En venant de l'aéroport, vous passerez certainement par le plateau de Toovii. À 800 m d'altitude, une fraîcheur inattendue règne sur ces pâturages où broutent tranquillement les quelques vaches qui fournissent viandes et produits laitiers à l'archipel.

Avec son relief taillé au coupe-coupe, Nuku-Hiva offre plusieurs cascades parmi les plus hautes du monde, au bas desquelles il fait bon barboter dans une eau douce et fraîche.

Il reste, bien sûr, les villages aux senteurs de vanille, les plages désertes inexplorées, les sites archéologiques de Paeke et Hikokua, la baie d'Anaho avec le seul platier corallien des Marquises, la rivière de Taipivai, et tant d'autres merveilles…

TEMARAMA TOUR
TAIOHAE
✆ +689 87 280 836
www.temarama.com/fr
info@temarama.com
Compter 16 000 CFP la journée pour deux personnes. Départ 8h30 et retour vers 16h.
Richard Deane, diplômé guide de randonnée, organise à bord de son beau pick-up des excursions à la journée vers les trois vallées avec déjeuner chez Yvonne, ou à la demi-journée avec visite de Tapivai et du village. Il ne propose toutefois plus de randonnées.

TAIOHAE ★★★

Dans un site paradisiaque, ce bourg semble à première vue anachronique, au vu de la majesté éternelle des paysages qui l'entourent : hôtels, restaurants, commerces, stations-service… La civilisation moderne y est bien présente (Internet en tête !).
Vous séjournerez probablement à Taiohae, sauf si vous osez vous éloigner de ce centre « urbain » pour adopter une pension au cœur de la nature, dans les bourgs éloignés des vallées.

Pratique

YACHT SERVICES NUKU-HIVA
Juste à côté du Snack Chez Henri
✆ +689 40 920 750
Voir page 432.

Tourisme - Culture

COMITÉ DU TOURISME DE NUKU-HIVA
Dans le village, à côté du fare artisanal
✆ +689 40 920 825
comitedutourisme.nukuhiva@gmail.com
En principe ouvert du lundi au samedi de 7h30 à 15h30.
Il vous fournira tous les renseignements nécessaires à la découverte des activités de l'île.

Réceptifs

JOCELYNE HENUA ENANA TOURS
Taiohae
✆ +689 87 744 223
Voir page 37.

TEMARAMA TOUR
✆ +689 87 280 836
Voir page 436.

Argent

SOCREDO
Sur le front de mer ✆ +689 40 610 085
Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h.
Au moins un DAB.

Santé - Urgences

HÔPITAL DE TAIOHAE
✆ +689 40 910 200
Hôpital assez bien équipé, mais il n'y a pas toujours de médecin, et jamais d'anesthésiste ni de chirurgien. Les malades sont généralement évasanés.

Adresses utiles

Sur le petit quai, on trouve le nécessaire pour tout voyageur : une boulangerie (bien bonne), un petit café/snack, le local Moetai assurant un service complet pour les yachts, ainsi qu'une connexion Internet incluant le wi-fi, et de l'artisanat et des textiles à vendre.
Le *fare* artisanal (ouvert en principe tous les jours, aléatoire le dimanche et de temps à autre, on ne sait pas pourquoi...) est à deux pas, et le bâtiment du Comité du Tourisme se dresse à côté, tout comme le marché aux poissons.

AGENCE OPT
À l'est du village de Taiohae,
en face de la gendarmerie
✆ +689 40 920 881
Ouvert du lundi au jeudi de 7h à 12h et de 12h30 à 15h, vendredi de 7h à 12h et de 12h30 à 14h.
Désormais équipée d'un DAB.

GENDARMERIE
✆ +689 40 910 305

Se loger

En tant qu'île principale des Marquises, Nuku-Hiva offre toute la gamme d'hébergement possible, de la pension simple à la plus confortable, en passant par le charmant He'e Tai Inn, les sympathiques pensions Moana Nui et Ko jusqu'au plus luxueux Keikaha Nui Pearl Lodge. La plupart sont situées à Taiohae, mais les plus familiales se trouveront dans les petits villages. La première surprise que vous réservera l'hébergement aux Marquises, c'est le prix, relativement doux ; la deuxième, c'est l'accueil, avec sourires éblouissants.

Bien et pas cher

Toutes les pensions proposent des excursions et des activités. Bien peu acceptent les cartes de crédit. La pension complète peut être obligatoire étant donné l'isolement de certaines, et les transferts aléatoires.

PENSION KOKU'U

✆ +689 40 920 774 / +689 87 246 168 / +689 87 372 240
www.pensionkokuu.marquises.sitew.com
pensionkokuu@gmail.com
Tarifs TTC. Compter 7 000 CFP par personne avec petit déjeuner, et 8 000 ou 9 000 CFP par personne en demi-pension. Demi-tarif pour les moins de 14 ans. Transferts aéroport à 3 000 CFP par personne l'aller simple. Nombreuses excursions (en supplément). Wifi gratuit. Paiement par Paypal possible.
Cette pension chaleureuse, familiale et amicale propose trois chambres à la location, dont une familiale, pour une capacité d'accueil maximale de 8 personnes. Confort simple mais très correct. Grande terrasse panoramique où l'on prend les repas, vue agréable sur les quartiers alentour et la nature. Alvane vous emmène en excursion ou en randonnée (c'est un très bon guide) et Claudine, membre actif du comité du tourisme, est aux fourneaux (tant mieux, sa cuisine est exquise). Ambiance simple et familiale, le soir Alvane met l'ambiance quand ce dur au cœur tendre vous raconte l'histoire rocambolesque du grand-père exilé chilien, donne quelques cours de chant marquisien et vous initie à la fabrication du pain. Seul petit bémol : l'adresse est un peu excentrée. Mais pour le reste, c'est un bon choix.

PENSION MOANA NUI

Taiohae, à 600 m du quai
✆ +689 40 920 330 / +689 87 78 50 41
eurl.tonyloc@gmail.com
pensionmoananui@mail.pf
Tarifs TTC. Compter 6 990 CFP pour un, 10 880 CFP pour deux avec petit déjeuner. En demi-pension, compter 10 740 CFP pour un et 18 380 CFP pour deux. En pension complète : 14 490 CFP pour un et 25 880 CFP pour deux. Moitié prix pour les enfants de moins de 12 ans, gratuit pour les moins de 4 ans. Transferts : 8 000 CFP aller-retour par personne en 4x4. Cartes de crédit acceptées. Wifi gratuit. Restaurant ouvert du lundi au samedi.
Sur le front de mer, en plein centre du village, cette pension propose sept chambres bien tenues (sol carrelé), ainsi qu'un bungalow, tous climatisés. L'ensemble va être rénové, il est bien géré par Anthony Monbaerts qui n'hésitera pas à vous conseiller dans votre découverte de l'île et à vous louer une voiture sans chauffeur. La pension dispose également d'un grand restaurant avec terrasse proposant de bons plats classiques (poisson cru, carpaccio, steak tartare, tartare de thon…), des salades, des pizzas… *Happy hour* tous les vendredi de 18h à 20h, soirée musicale avec groupes locaux le premier vendredi de chaque mois, et événements spéciaux pour les fêtes. Populaire auprès des locaux, l'adresse se pare d'un bon rapport qualité-prix.



Pension & Restaurant Moana Nui

TIAOHAE - MARQUISES







Tél. (689) 40 920 330
Fax : 40 920 002
GSM : (689) 87 78 50 41
pensionmoananui@mail.pf

Confort ou charme

HE'E TAI INN

Quartier Pahatea
✆ +689 40 920 382 / +689 87 735 312
www.marquesas-inn.com
info@marquesas-inn.com
Juste avant le Keikahanui Pearl Lodge.
Tarif vue jardin ou vue mer (à l'étage) avec le petit déjeuner : pour une personne 10 0 00 ou 11 500 CFP, pour deux 10 500 ou 12 000 CFP, pour trois 12 000 ou 13 500 CFP. La Suite avec deux chambres est à 15 000 CFP pour deux et 18 000 CFP pour trois. Supplément demi-pension à 3 500 CFP par personne (enfant 1 800 CFP), pension complète à 5 000 CFP (enfant 2 500 CFP). Location de voiture. Au resto, plats de 1 200 à 1 600 CFP. Remise possible sur Internet. Wi-fi gratuit sur la terrasse du restaurant.
Rendez-vous avec une figure de l'île, Rose Corser est une pionnière du tourisme ici. Son phrasé élégant et son petit accent américain quand elle murmure dans la langue de Molière (qu'elle maîtrise parfaitement) invite au voyage. Après avoir rédigé un guide touristique sur Nuku Hiva, elle travaillait lors de notre dernière visite sur un ouvrage sur l'art, en même temps qu'elle préparait « les plantes de Nuku Hiva » en collaboration avec Jean-Pierre Piriotua. Le *B&B* qu'a créé celle qui gère aussi le musée éponyme et la boutique Enana, propose au-dessus d'un jardin entretenu au cordeau de grandes chambres toutes rénovées et bien équipées (brasseur d'air, eau chaude, moustiquaires, air conditionné et petit frigo), un ensemble très charmant et lumineux pour une construction en dur. L'adresse constitue un bon pied-à-terre pour sillonner l'île, d'autant que Rose propose quelques voitures à la location, et de sympathiques excursions (tour dans le village, visite des sites archéologiques avec un guide, balades à cheval sur le haut plateau, etc.). Le restaurant-bar, à proximité de la plage, offre un menu de spécialités locales et de fruits de mer.

© LAURENT BOSCHERO



Pae Pae de Temeha.

PENSION BELLE VUE

✆ +689 87 744 223
Compter 11 000 CFP pour 2 personnes dans la première chambre ; 9 000 CFP pour deux dans la deuxième chambre et 10 000 CFP pour la troisième chambre avec deux lits. Salle de bain et WC communs pour les chambres 2 et 3. Petit déjeuner inclus. Lit supplémentaire à 2 500 CFP. Demi-pension 2 250 CFP (entrée + plat, ou plat + dessert) ou 2 950 CFP (entrée, plat, dessert). Wifi gratuit. Transfert aéroport à 3 500 CFP par trajet et par personne, soit 7 000 CFP aller-retour.
Jocelyne et Étienne, les propriétaires de l'agence Jocelyne Henua Enana Tours, ont ouvert cette pension en 2018 et y proposent 3 chambres. Toutes de même longueur, la taille du lit diffère, la première chambre propose un lit 180 avec salle de bains et WC privatifs, la deuxième chambre propose un lit de 140 cm avec possibilité d'ajouter un lit d'appoint d'une personne, tandis que la troisième, grâce à ses deux grands lits en 140, peut accueillir un couple et deux enfants (minimum 2 à 4 personnes). Au petit déjeuner, place aux confitures maison : papaye, goyave, banane, corossol, mangue, un régal ! Le soir, c'est Étienne qui cuisine et la demi-pension se décline en deux formules : deux ou trois services. Ambiance familiale, on se sent comme chez soi, c'est propre à souhait et la vue depuis la terrasse est superbe.

Luxe

KEIKAHANUI NUKU HIVA PEARL LODGE

Taiohae
✆ +689 40 920 710
www.pearlodge.com
keikahanui@mail.pf
Fermé en janvier. Tarifs TTC. Bungalows jardin à 26 500, vue baie à 28 500 CFP. Bungalows Premium avec vue sur la baie : 32 000 CFP. Personne supplémentaire : 6 500 CFP. Petit déjeuner buffet : 3 000 CFP. Demi-pension : 7 500 CFP. Pension complète : 9 500 CFP. Pension all inclusive : 13 500 CFP. Transfert A/R aéroport à 8 600 CFP par personne. Wifi gratuit au restaurant, au bar et à la piscine. Navette gratuite vers le village 2 fois/jour.

Les créateurs Frank et Rose ont ouvert cet hôtel en janvier 1979, et l'ont ainsi nommé en référence à un farouche guerrier de Hatiheu. Il n'y avait à l'époque pas de desserte aérienne, ils amenaient leurs clients en bateau depuis Ua Huka ! Rose l'a revendu, elle est depuis propriétaire de l'hôtel He'e Tai Inn, situé en contrebas. Aujourd'hui l'établissement offre toujours un très bon confort dans un cadre grandiose. Ses tarifs raisonnables, au vu des prestations proposées, permettent à tout un chacun de goûter au luxe pour des tarifs inférieurs à tous les établissements de ce type présents dans les îles de la Société. Le Keikahanui surplombe la magnifique baie de Taiohae, offrant à ses hôtes une vue imprenable sur l'océan et la plage de Taiohae, à une cinquantaine de marches en contrebas. Vingt bungalows spacieux, d'inspiration marquisienne, se parent ainsi d'un charme subtil, avec sculptures et matériaux naturels, dotés de la climatisation, d'une TV satellite, d'un téléphone, d'une terrasse et d'un minibar. Le restaurant et le bar bien fourni font face à une belle petite piscine à débordement. De nombreuses activités et excursions sont disponibles, en cheval, en 4x4 ou en bateau, à la découverte des vallées mystérieuses de Nuku-Hiva.

Se restaurer

Tous les mercredi et samedi matin (avant 7h absolument, voire plus tôt), une visite aux marché aux poissons est à ne pas manquer. On y trouve aussi des légumes et des fruits. On peut aussi acheter du poisson (espadon, *mahi mahi*, thon...) aux pêcheurs qui s'en reviennent du grand large, tous les jours sauf le samedi au quai, vers 14h/15h environ.

Sur le pouce

Une envie de boulangerie ? Direction Chez Joseph, en face du site.

CHEZ HENRI – SNACK VAEAKI
Sous un chapiteau sur le quai de Taiohae
✆ +689 40 920 551
Plats autour de 1 000 CFP.
Ce chapiteau ombragé est rapidement devenu l'incontournable rendez-vous des voileux : connexion Internet libre du moment que vous consommez (la moindre des choses). Depuis 6 ans, on y mange sashimi, thon grillé, cochon, chèvre au lait de coco, poulpe au curry, le tout accompagné de *taro*, manioc et purée de *maiore*. Les amoureux de voile y organisent régulièrement le pot de la chance : Henri met alors l'espace à disposition, vous emmenez ce que vous voulez et consommez aussi sur place, à la bonne franquette. Une adresse locale comme on les aime.

Pause gourmande

PATISSERIE « CHEZ CHEF »
✆ +689 40 920 113 / +689 87 276 471
Ouvert samedi et dimanche de 5h à 10h... Mais il n'y a plus rien après 9h ! Pain saucisse à 250 CFP, quiches à 300 CFP.
Une roulotte jaune à côté de la pension Moana Nui (au niveau du carrefour), qui propose de bons produits boulangers et pâtissiers (sur commande pour les gâteaux). Lors de notre dernière visite début 2018, Yoan était encore dans sa roulotte mais envisageait de déménager dans un bâtiment en dur. À suivre...

Bien et pas cher

Dans la catégorie bien et pas cher, nous adorons Chez Henri ! Pour manger dans un cadre plus confortable à des prix doux, direction les restaurants de la Pension Moana Nui et du He'e Tai Inn.

KOVIVI
À côté banque socredo
Ouvert du lundi au samedi midi et soir.
Annabella et Kévin ont repris en 2018 cette institution, ouverte à Taihoae de 1984 à 2000. Ils y proposent une cuisine européenne et marquisienne à base de produits tels que la banane, le *taro* ou encore le fruit de l'arbre à pain, provenant directement de leur plantation, juste derrière. Pour la parenthèse, Annabella a travaillé dix ans chez Gus et Olga en Corrèze, le roi de la farcidure ! Anniversaires, mariages, soirées à thème, wifi et projection des matchs.

SNACK BELLA
✆ +689 40 920 044
✆ +689 87 232 966
Ouvert du mardi au dimanche de 10h30 à 14h et de 17h à 21h.
Hamburgers, paninis, steak frites, croque-monsieur, et côté sucré, gaufres, graniti et crêpes. Gâteaux sur commande et pâtisseries à emporter.

Bonnes tables

RESTAURANT
DE L'HÔTEL KEIKAHANUI PEARL LODGE
Taiohae
✆ +689 40 920 770
Ouvert tous les jours midi et soir. Plats de 2 000 à 4 000 CFP en moyenne. Cartes de crédit acceptées.
Ce restaurant (accessible aux personnes extérieures) propose une bonne cuisine. On peut profiter de la magnifique vue sur la baie de Taiohae. Dispose également d'un bar et propose un service de snack à prix plus doux, et de qualité. Cuisine locale, chinoise et internationale, très bonne et assez copieuse.

RESTAURANT DU HE'E TAI INN
✆ +689 40 920 004
✆ +689 87 232 966
Ouvert du mardi au dimanche de 7h à 9h (petit déjeuner), 11h à 14h (déjeuner) et de 18h à 21h (dîner). Pizza à volonté le mercredi, compter 2 000 CFP par adulte et 1 000 par enfant. Transferts et wifi gratuits.
Depuis août 2017, cette adresse a été reprise par Carmella et Joël. Elle est diplômée du lycée hôtelier de Taaone, lui est cuisinier, pâtissier, confiseur et chocolatier de formation, Joël a travaillé pendant près de 25 ans à Papeete, au Rétro, au Côté Jardin et aux 3B. Désormais installés aux Marquises, ils vous proposent ici de (re) découvrir les produits locaux et les poissons des profondeurs (leur spécialité), mais pas que : le mercredi, c'est pizza à volonté avec un buffet de pizzas américaines, à pâte fine, ou de *rotolinos* ; le vendredi, honneur aux sushis midi et soir, avec du poisson bien frais du large ; samedi, place au karaoké ; tandis que le premier dimanche de chaque mois, Joël a relancé le four marquisien avec groupe et orchestre *ukulele*. Tous les premiers et troisièmes vendredis du mois, le restaurant accueille le club de tarot : vous pouvez vous aussi vous inscrire, le droit de table coûte 500 CFP. Et bientôt peut-être, un club de pocker ? Bref, un lieu d'échange culturel, festif et tendance ! Et en journée, bonnes pâtisseries à déguster façon salon de thé dans la salle climatisée.

RESTAURANT MOANA NUI
À la pension du même nom
✆ +689 40 920 330
eurl.tonyloc@gmail.com
Ouvert tous les jours sauf le dimanche. Plats de 1 800 à 2 500 CFP environ, desserts autour de 700/800 CFP. Happy hours le vendredi de 18h à 20h. Cartes de crédit acceptées. Wifi gratuit.
Ce restaurant situé sur le front de mer (mais de l'autre côté de la route) prépare une cuisine variée midi et soir, des spécialités polynésiennes (cabri au lait de coco, papillote de *paru* au gingembre, thazard sauce vanille ou pané coco, poisson cru, carpaccio, tartare de thon), salades, pizzas, des huîtres parfois et des plats plus internationaux (filet de bœuf, magret de canard laqué, quenelles de crevettes à l'ail, T-bone steak grillé beurre maître d'hôtel, cuisse de canard confite à l'orange, rognons, etc.), une carte étoffée et des portions généreuses. Langouste possible sur commande. En dessert laissez-vous tenter par une crème caramel, une mousse coco ou chocolat ou des profiteroles ! Populaire auprès des Marquisiens et des fonctionnaires, et une halte presque indispensable, car c'est délicieux et l'atmosphère est très agréable sous la terrasse couverte. Soirées musicales le premier vendredi du mois. *Happy hour* tous les vendredis de 18h à 20h.

À voir – À faire

Nuku-Hiva peut s'enorgueillir de quelques grands noms de la sculpture marquisienne. Le *fare* artisanal, près du petit quai, accueille de nombreux sculpteurs et reste ouvert tous les jours (*a priori*). Quand l'Aranui 5 débarque, on vend aussi de l'artisanat sous le *fare pote'e*. Enfin, deux *curios* (magasins de souvenirs) sur le petit quai, pour des idées souvenirs et des petits cadeaux.

À lire, Herman Melville : Taïpi

En juillet 1842, *la Dolly* ancre à Taiohae, sur de l'île de Nuku-Hiva, après plusieurs mois de chasse à la baleine. A son bord, Herman Melville, qui ne veut plus continuer cette vie pénible, déserte avec son compagnon Toby (Richard Tobias Greene). La baie de Taiohae était alors investie par la flotte de l'amiral Dupetit-Thouars qui annexait par ce coup de force les îles Marquises au territoire français. La nuit venue, les deux compagnons rejoignent la rive à la nage. Ils comptaient se réfugier chez les Hapaa, réputés doux et pacifiques. Hélas ! Ils se trompèrent de route, et terminèrent chez les Taïpi, connus pour leur irréductibilité et leur cannibalisme ! Contre toute attente, ces féroces guerriers les accueillirent avec amitié : peut-être pour mieux les engrosser et mieux les manger par la suite ? En tout cas, les deux compagnons séjournent quatre semaines dans la vallée (quatre mois dans le roman). Melville rapporte : « Je voyais tout mais n'y comprenais rien », et il évoque l'harmonie et la douceur sans égales de cette société, qui ne connaît ni hiérarchie ni prison. Séduit par ce monde étrange (et, bien sûr, par une jolie princesse), il ne peut toutefois se résoudre à la perspective d'être mangé. Peut-être aussi avait-il peur de perdre son identité : d'où son refus énergique de se faire graver un tatouage. Il finit par s'évader le 9 août 1842, suivant l'exemple de son compagnon.

Taïpi, écrit en 1846, est traduit de l'anglais par Théo Varlet et Francis Ledoux – Paris : Gallimard, 1952. – 297 p.



Les Tikis gardaient les lieux de cultes, celui-ci s'adosse au meae de Taïpivai.

© SYLVAIN GRANDADAM

Parmi les sculpteurs les plus renommés, citons Pierrot Keuvahana (à côté du terrain de football), Edgar Tamari (à côté de la boulangerie Joseph), Damas le fils de Marcel Taupatini (face au *pae pae* reconstitué de Temeha), le fils de Mooroa Hutia (à côté d'Edgar), Firmin (également situé à côté d'Edgar), Edmond Ah Scha (expose uniquement au marché artisanal). La plupart exposent et vendent leurs créations. Comptez de 2 000 CFP, à « très cher » pour une belle œuvre. Ne croyez pas que vous raflerez tout pour une bouchée de pain, les tarifs sont quasiment alignés sur ceux de Papeete. Les clients croisiéristes américains moins regardants et le prix du bois n'aidant pas la négociation.

Shopping

En tant que centre économique des îles Marquises, Nuku-Hiva est bien approvisionnée en toutes sortes de produits. Les prix y sont raisonnablement élevés. Les magasins situés à Taiohae fournissent à peu près de tout : conserves, produits frais…

CHEZ CELINE

Quelques mètres après l'intersection pour la cathédrale ✆ +689 40 920 160
Ouvert du lundi au samedi de 6h à 12h30 et de 14h à 19h30, et le dimanche de 9h à 12h30 et de 16h30 à 19h.
Petite supérette également enseigne Pacifique des Jeux.

CENTRE ARTISANAL

Entre le marché et le Comité du Tourisme, après la bibliothèque
Ouvert de 7h30 à 16h sauf dimanche (ouvert si paquebot).
Bien pour rencontrer les sculpteurs.

MAGASIN KAMAKE

✆ +689 40 920 322
Ouvert en principe du lundi au samedi de 5h30 à 11h30 et de 14h à 18h30, et le dimanche matin.
Supermarché local.

MAGASIN LARSON

Au croisement en arrivant au bord de mer
✆ +689 40 920 331
Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 11h30 et de 14h30 à 18h30.
Supermarché local.

MAISON DE LA PRESSE

Du lundi au vendredi de 7h30 à 12h et de 13h à 15h30, et le samedi matin.
Livres, magazines, papeterie, service Internet, fax, scanner et ventes de jeux de société.

MARCHÉ

Proche du quai, à côté du marché artisanal
Ouvert du lundi au samedi de 6h30 à 15h, ainsi que le dernier dimanche du mois.
Un marché en forme de U, proposant ventes de fruits et légumes, poissons et quelques préparations locales (monoï, bois de santal, miel, etc.).

HATIHEU

Au nord de l'île, à une vingtaine de kilomètres de Taiohae soit une heure et quart en 4x4, cette baie était la préférée de l'écrivain écossais Robert-Louis Stevenson. Une statue de la Vierge a été érigée à 300 m d'altitude sur l'une des arêtes basaltiques qui dominent la baie. Un lieu de réunion (tohua) et une plate-forme où se déroulaient les cérémonies, ornée de pétroglyphes sacrés, se trouvent à environ 100 m du rivage. Des spectacles traditionnels y sont parfois

© LAURENT BOSCHERO



Point de vue sur la baie de Taiohae.

donnés, notamment lors du passage de l'Aranui 5. Un peu plus loin, un mea'e a été aménagé autour d'un grandiose banyan préservant une fosse *ma* (ancien puits à nourriture).
Pour séjourner à Hatiheu, voyez avec la pension Hinako Nui (chez Yvonne), qui propose aussi une bonne table.

BUREAU DE L'OPT
✆ +689 40 920 286
Ouvert du lundi au vendredi de 7h à 11h, sauf le mercredi de 7h à 9h.

HINAKO NUI (RESTAURANT CHEZ YVONNE)
Baie de Hatiheu
✆ +689 40 920 297
Fermé le dimanche (sauf pour les pensionnaires). Plats entre 2 000 et 3 000 CFP en moyenne.
Ce restaurant réputé jouxte la pension Chez Yvonne. Sur réservation, vous pourrez apprécier beignets de crevettes, langoustes (selon arrivage) et poissons crus tous les jours. C'est bon et le cadre est agréable.
On peut observer de grosses anguilles dans le bassin qui jouxte la salle (elles sont aussi impressionnantes qu'à Huahine) : il suffit de leur jeter un peu de nourriture et d'attendre. Sans conteste, une adresse incontournable. Pensez à réserver, le flux de touristes étant si aléatoire qu'il vaut mieux éviter de trouver porte close !

INFIRMERIE DE HATIHEU
✆ +689 40 920 143

SALLE PATRIMONIALE DE HATIHEU
Au-dessus du dispensaire
Voir page 434.

ANAHO

Pas facile de s'y rendre ! Le plus courant est de prendre un bateau à Hatiheu : compter au moins 7 000 CFP par personne l'aller-retour dans la même journée ; sinon, c'est un peu plus cher. On peut aussi marcher (compter 1 h de balade depuis Hatiheu) ou bien s'y rendre à cheval (compter entre 5 000 et 6 000 CFP la balade : se renseigner chez Yvonne). On grimpe jusqu'à un col, d'où la vue est très belle, avant de redescendre vers Anaho. Pas mal de « nono » sur la plage, mais le site est dantesque !

BAIE D'ANAHO ★★
Voir page 433.

PENSION KAO TIA'E
Baie de Anaho, à 2 km de Hatiheu
✆ +689 40 920 008
Pension petits budgets, tarifs précis sur demande. Compter 2 heures en voiture de l'aéroport jusqu'à Hatiheu, puis encore 20 mn en « speed-boat » (ou à 1h30 à pied).
Cinq bungalows équipés d'un lit double avec douche privée (eau froide), à des prix qui ne vous ruineront pas. Agréable, fort simple, mais parfois fermé.

TAIPIVAI

Taipivai mérite notamment le détour pour sa cascade, mais pas que : la localité recèle aussi un site archéologique datant du XVI[e] siècle : le *meae* Paeke sur le site de Vai Tavii, unique endroit à Nuku Hiva où l'on trouvera une telle concentration de grands *tiki*. Le chemin qui y mène se situe à 2 km au nord de Taipivai, sur la route de Hatiheu.

Pratique

BUREAU DE L'OPT
✆ +689 40 920 881
Ouvert de 7h à 11h.

Se restaurer

CHEZ ANNETTE
✆ +689 87 239 338
Ouverture indécise, sur commande ou généralement le midi lors du passage des croisiéristes. Appeler avant.
La seule option pour manger le midi sur la route. Cuisine locale et bons jus de fruits.

À voir – À faire

CASCADE DE TAIPIVAI ★★
Voir page 433.

Shopping

Deux magasins généraux : le magasin Vainui (après Chez Annette en direction de Hooumi), et le magasin Kaher, plus grand, un peu plus loin.

HOOUMI

La route reliant Taipivai à Hooumi est très plaisante. Intégralement goudronnée, elle offre un superbe concentré de paysages. Au milieu d'une nature luxuriante, on traverse plusieurs cours d'eau avant d'arriver à destination, en quelque 10 minutes de trajet seulement. Hooumi, autrefois le village le plus peuplé de l'île, vit aujourd'hui au rythme des croisiéristes, qui viennent ici avec un guide-chauffeur pour apprécier la plage, le calme et faire quelques emplettes chez les artisans ou au petit magasin.

UA POU ★★★

Ua Pou est un enchantement pour le regard, l'une des visions les plus émouvantes de Polynésie française… quand les pitons veulent bien se défaire de leur bonnet de brume et de nuage ! Les liaisons aériennes étant plus nombreuses maintenant et les facilités d'accès plus importantes, Ua Pou devient une étape incontournable de tout séjour aux Marquises, tant pour l'amabilité de ses habitants, l'habileté de ses artisans, que pour la variété et la splendeur sauvage de ses paysages.

À près de 50 km au sud de Nuku-Hiva, l'île possède probablement le relief le plus saisissant de l'archipel. Ua Pou (*les Piliers*) porte bien son nom : une douzaine d'immenses pics phonolitiques surplombent l'île, ce qui lui donne des airs de château mystique ornementé de colonnes qui semblent véritablement vouloir s'approcher le plus près possible des cieux. De couleur ocre orangé, parés d'une couche végétale à leur sommet, ils semblent presque irréels lors du coucher de soleil. Issus d'un phénomène géologique unique en Polynésie, on les appelle les pics des « neck phonolite » en langage volcanique. L'arrivée en coucou est très impressionnante, mais le spectacle est valable aussi en bateau. L'île, relativement petite, est couronnée par le mont Oave (1 203 m), et offre un relief très découpé, tailladé par de profondes vallées où se nichent de charmants villages à l'écart de la civilisation.

Les 2 213 habitants de l'île (pour 105 km², soit la plus forte densité de l'archipel, d'autant qu'un millier d'entre eux sont concentrés dans la vallée de Hakahau), très accueillants, sont majoritairement regroupés au village de Hakahau, et vivent essentiellement de la pêche, du coprah, de l'agriculture (3 coopératives agricoles), mais aussi de l'artisanat – les sculptures sur bois et sur pierre y sont très renommées : la pluriactivité est une réalité, chacun étant capable de s'adonner à un travail de fortune… quand les circonstances l'exigent ou pour varier les plaisirs (et les sources de revenus).

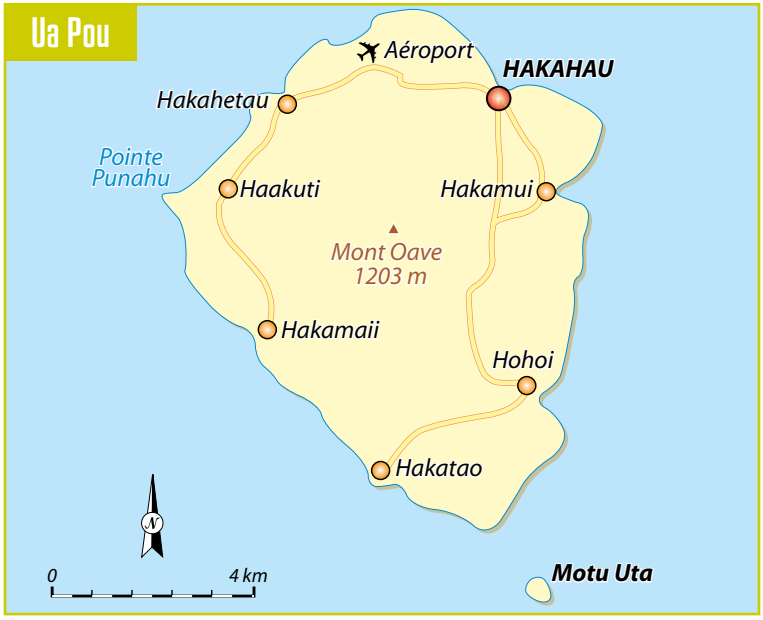
Vous n'aurez pas le temps de vous ennuyer à Ua Pou.

Transports

Comment y accéder et en partir

Ua Pou se situe à 47 km de Nuku Hiva, soit à 20 minutes d'avion, 2h15 de bonitier ou 1h30 de speed-boat ou de poti marara.

De nombreux habitants peuvent vous conduire aux villages inaccessibles par la route en speed-boat, moyen de transport très utilisé sur Ua Pou, ou encore en bonitier avec possibilité de pêche au



La pierre fleurie, pépite de Ua Pou

La pierre fleurie est composée de deux minéraux enfermés : une pâte homogène de silice volcanique agrégée de grenats tétanifères qui, enfermés avec une certaine densité, créent des aires jaunes pétaloïdes formant ce qui ressemble à des fleurs. Le paramètre est tellement précis que cette pierre est inimitable et unique au monde. On en trouverait des similaires dans le Cantal et en Éthiopie, mais il ne s'agit pas véritablement de grenats tétanifères. Ce sont plutôt la mutation d'un minerai dans une autre roche, dont la densité n'est pas la même non plus.

gros, sport très apprécié aux Marquises. Un tour de l'île est aussi envisageable, ou d'autres prestations sur demande.

AÉROPORT DE UA POU

Aéroport de Ua Pou
HAKAHAU
L'aéroport est situé au fond d'une profonde vallée, à 10 km de Hakahau. La piste, une pente de 10 %, que l'avion dévale en direction de la mer pour s'envoler, si bien qu'on croit vraiment… plonger ! Seuls les Twin Otter peuvent y atterrir. Attention : ici, Air Tahiti est surnommé « Air Peut-Etre ». Ce n'est pas la faute de la compagnie, qui fait de son mieux, ni des pilotes, tous agréables et très compétents, mais du temps, des multiples imprévus, de la quantité de passagers et de réservation, etc. Donc, les parcours indiqués, comme partout aux Marquises d'ailleurs, sont hypothétiques et susceptibles de changer sans préavis.
Votre pension pourra généralement venir vous chercher, moyennant supplément.
Au retour, avant d'embarquer, ne manquez pas de rendre visite à Pierre Kaiha, de l'autre côté de la petite passerelle : une belle rencontre et un excellent sculpteur sur bois !

AIR TAHITI UA POU

Hakahau
HAKAHAU
✆ +689 40 917 110 / +689 40 927 231
www.airtahiti.com
reservation@airtahiti.pf
Début 2018, Ua Pou était desservie deux fois par jour par un premier vol en provenance de Hiva Oa et en direction de Nuku Hiva (escale à Ua Pou vers 13h) ; le second effectuait le même trajet mais en sens inverse (escale à Ua Pou vers 14h). Les horaires et jours de vol peuvent changer à tout moment, renseignez-vous bien lors de votre passage.

NAVETTE UA POU – NUKU HIVA

✆ +689 87 258 511
Compter 6 500 CFP par personne.
Patricia Gueranger assure à bord de son bateau Beltran bleu des liaisons Ua Pou-Nuku Hiva, surtout le vendredi en début de matinée (départ 7h). Selon affluence, elle effectue deux rotations. Prévoyez en tous cas 2 heures de traversée. Capacité : 10 personnes environ.

Se déplacer

Deux pistes en terre utilisables en 4x4 partent de Hakahau et desservent, à l'ouest, l'aéroport, Hakahetau, Haakuti et Hakamaii ; et à l'est, Hakamoui, Hohoi et Hakatao. Le village de Hikeu, notamment, n'est accessible qu'en speed-boat. Les pistes d'Ua Pou, progressivement bétonnées, demeurent difficiles et les propriétaires de 4x4 louent donc leurs services avec chauffeur, à des prix très élevés. Ils organisent aussi des excursions sur l'île. Les pensions de famille sauront vous renseigner.
Les transferts aéroport sont généralement toujours prévus. Si ce n'est pas le cas, prenez un taxi (environ 30 minutes de 4x4) : voyez par exemple avec Heia Fiu, Maurice ou Yvonne.

TAXI HEIA

✆ +689 87 925 376
✆ +689 40 728 090
Service de taxi à bord d'un Toyota ou d'une Mahindra (petite voiture indienne fermée).

TAXI MAURICE

HAKAHETAU
Maurice propose un service de taxi à bord de 2 Toyota Fortuner modernes.

La fibre optique arrive à Ua Pou !

Eh oui ! Le bout du monde relié à la fibre optique, ce n'est plus de la science-fiction, mais il est bel et bien arrivé : Ua Pou est désormais reliée à Tahiti par un gigantesque câble sous-marin, qui dessert aussi Nuku Hiva et Hiva Oa en passant par les Tuamotu...

TAXI YVONNE HITUPUTOKA
✆ +689 87 767 175
Service de taxi à bord de 4 Toyota dont 3 pick-up.

UA POU LOCATION
Dans la boutique Planète Tuako
✆ +689 87 237 939 / +689 87 237 930
uapoulocation@gmail.com
Compter 6 500 CFP la demi-journée (de 8h à 12h ou de 12h à 16h), 13 000 CFP pour 24h, 32 500 CFP pour un week-end de trois jours (du vendredi midi au lundi midi), 65 000 CFP pour 6 jours et 156 000 CFP pour 14 jours. Forfait ménage selon l'état du véhicule, forfait gazole au litre, forfait remorquage.
Depuis cette boutique de vêtements de sport et articles de bonne facture, Vanessa Tematara assistée de Wendy proposent un service de location de pick-up Toyota Hi Lux double cabine. Idéal pour sillonner les routes de l'île.

À voir – À faire

Ua Pou est une île incroyablement riche et mérite que l'on s'y attarde un certain temps pour en découvrir toutes les facettes. Avant de partir en visite à la journée, d'autant plus si vous prévoyez de randonner, pensez à vous munir de votre pique-nique et de suffisamment d'eau : rendez-vous chez Marielle (ouvert du lundi au samedi de 5h à 19h, et dimanche en dents de scie), au snack Edwige (à côté du collège), en ville.

Le village de Hakahau possède une église nommée « Beato Tepano », qui abrite les cultures catholique et marquisienne. De remarquables sculptures en bois et en pierre représentent un grand christ et une Vierge à l'Enfant. Vous pourrez assister à la messe le dimanche à 8h : si le prêtre n'est pas là, l'office sera donné par un diacre (*tumu pure*). Au milieu du village, le *pae pae* Tenei, restauré en 1995, est une ancienne plate-forme en pierre. On y danse à chaque arrivée de l'Aranui 5. On peut aussi grimper au-dessus de la pension Pukue'e jusqu'à une croix blanche, d'où la vue sur la baie est magnifique. Enfin, Hakahau accueille le centre culturel agricole et artisanal de Ua Pou, un site décliné en quatre structures (la coopérative agricole, la librairie, le musée, et le centre artisanal), et qui mérite le détour.

Les villages perdus au fond de vallées encaissées ne manquent pas de charme. À l'écart de la civilisation, le temps semble vraiment s'être arrêté dans ces bourgs du bout du monde. De jolies maisons en bois multicolores s'éparpillent autour de petites églises, en bois jaune, rouge et bleu comme celles de Hakamaii, ou avec un clocher rouge comme celles de Hakahetau, où officiait Mgr Le Cleac'h, qui traduisit la Bible en marquisien (aujourd'hui à la retraite, il a été remplacé par Mgr Pascal). On pourra en apercevoir une, construite sur un ancien *pae pae*, comme celle de Haakuti.

À Hohoi, vous pourrez vous mettre en quête de ces fameux « cailloux fleuris », qui sont en fait des phonolites à grenats faisant effectivement penser à des fleurs. Il est devenu difficile d'en trouver et nous ne conseillons pas d'en ramener avec vous si par hasard vous en découvrez un : il s'agit d'un patrimoine naturel en perdition.

Peu avant Hohoi, demandez à votre chauffeur de vous arrêter à une falaise, d'où l'on apprécie deux petites criques émouvantes et un panorama grandiose (surtout au petit matin ou en fin d'après-midi). Il faut se frayer un chemin dans les bosquets pendant deux minutes au niveau d'un coude prononcé de la route.

Plusieurs plages permettent aussi de belles baignades, mais attention, les *nonos* sont féroces et en 2 mn vous pourrez ramener une belle collection de plaques rouges à gratter jusqu'au sang. Celle d'Anahoa, à une demi-heure de marche de Hakahau, est l'occasion d'une belle promenade depuis Hakahau. La baie de Hakanahi Nui, proche du terrain d'aviation, est le lieu privilégié des pique-niques des habitants d'Ua Pou. Surnommée la plage aux Requins, vous pourrez leur donner vos restes (il y en a beaucoup, mais ils ne vous empêcheront pas de vous baigner). Les *nonos* y abondent là aussi. La plage de galets noirs de Hakamoui, à côté d'une cocoteraie, est le plus souvent déserte, alors que les *nonos* se font plus rares. Entre avril et septembre, attention aussi aux éventuelles physalies, sorte de petite méduse bleutée que l'on trouve aussi en Méditerranée ou en Atlantique : elles sont particulièrement urticantes. On ne les trouve que durant une période par an, si vous en voyez sur la plage, évitez simplement la baignade.

CENTRE ARTISANAL
HAKAHAU
Ouvert de 8h à 14h, sur réservation ou sur demande spécifique. Voir avec le comité du tourisme sis à la mairie.
Géré par un comité artisan de Ua Pou (le Te Tuhuka O Te Henua Enana), ce centre artisanal regroupe une quarantaine d'artisans. On y trouve les sculptures sur pierre de Jean Kautai, Petero et Sylvain, les sculptures sur bois de Moana et Titi, de Joseph Tahiatututapu et de Tata Charles. Les colliers en graines quant à eux, sont confectionnés par Adélaïde ou Bernadette. Les chapeaux et les couronnes de tête d'Irène, en tissu de toutes les couleurs, sont eux aussi superbes. Madame est également la reine de la confiture à la mangue...



© LAURENT BOSCHERO

Vue sur la piste.



© SYLVAIN GHANDADAM

Coiffe de bougainvilliées.



© LAURENT BOSCHERO

Baie des requins.

COOPÉRATIVE AGRICOLE
Centre culturel agricole
et artisanal de Ua Pou
HAKAHAU
Ouvert de 8h à 14h30.
Gérée par l'association Ao Pohue, cette coopérative vend des fruits et légumes à des prix attractifs et propose des déjeuners tous les jours hors week-ends et jours fériés (600 CFP le repas, ou 700 CFP s'il est consommé sur place).

LA LIBRAIRIE
Centre culturel agricole et artisanal
de Ua Pou
HAKAHAU
✆ +689 40 925 443
temevaha@cultures-sud.net
Ouverte de 8h à 16h.
Bien qu'ouverte depuis 2014, la bibliothèque a été inaugurée en novembre 2017. Elle est tenue par le fort sympathique Jacques Vitellini, journaliste de formation et correspondant ici pour la *Dépêche de Tahiti*. La librairie est aussi l'un des seuls point de connexion Internet du coin (pour les clients).

MUSÉE LOCAL
Centre culturel agricole et artisanal
de Ua Pou
HAKAHAU
Encore une coquille (presque) vide lors de notre visite début 2018, mais il devrait s'étoffer...

SITE DE HAKAOHOKA
HAKAHAU
Attention : site recouvert de végétation.
Ce site n'est pas facile d'accès, malgré une piste qui y mène depuis Hohoi (en état litigieux). Plusieurs *pae pae*, dallages, *tohua* et *meae* sont disséminés dans une brousse épaisse. On distingue une terrasse, la place du chef de tribu. Le *pae pae* du chef Hamipohue possède plusieurs gravures, dont les formes géométriques semblent presque extraterrestres. La représentation – lézards, personnages, tortues ou soleils – frappe par sa force symbolique. La végétation luxuriante renforce l'impression d'être un explorateur découvrant une civilisation inconnue.
Selon une légende (l'une des nombreuses qui a cours), Heato, dernier roi d'Ua Pou, était fou d'amour pour la fille du chef de la tribu des Kaavahopeoa, qui logeait dans la même vallée. Or son père la lui refusait. Heato prépara donc une attaque contre la tribu, dans le but de capturer la jeune fille et de massacrer les Kaavahopeoa. Ceux-ci firent le choix de s'enfuir et construisirent des radeaux de bambou en moins d'une nuit, grâce à l'aide des dieux. À l'aube, se préparant à attaquer, les guerriers trouvèrent la vallée déserte : les Kaavahopeoa étaient déjà loin, avec la fille du chef. Ils s'exilèrent jusqu'aux Tuamotu. La vallée fut en fait vidée bien plus tard de ses habitants à cause de la variole européenne, et ces lieux biens vivants devinrent un site archéologique…
Attention, nous répétons que le site est laissé à l'abandon, et que la végétation a envahi les lieux. Il n'y a donc pas grand-chose à voir et les curieux pourraient être déçus : seuls les passionnés de vieilles pierres pourraient éventuellement trouver leur bonheur (armés d'une solide machette). Bref, il peut paraître un peu vain de s'aventurer jusque-là, surtout que la piste n'a rien d'une autoroute !

VALLÉE DE HAKAMOUI
HAKAHAU
Cette vallée, aussi appelée « vallée du Roi », était il y a plusieurs siècles le fief de la tribu Atipapa. Le premier vestige observable est un *pae pae* massif qui servit récemment de fondation à une habitation aujourd'hui abandonnée. En écartant les herbes sauvages (devenues, faute d'entretien, très envahissante au fil du temps), on peut y découvrir des figures humaines incrustées dans la pierre. Un peu plus loin, Mataautea, le site réservé au chef de la tribu, est dominé par un *tiki* très ancien et malheureusement mal conservé : on peut y voir uniquement d'un côté les yeux et la bouche. Toujours plus loin dans la vallée, on peut voir désormais le *pae pae* de Temenaha, incrusté, lui aussi, de bas-reliefs représentant divers pétroglyphes. Tous ces sites ont été restaurés à l'occasion du festival des Marquises de 1995.

Sports – Détente – Loisirs

Sports – Loisirs
Envie de farniente et de vous faire chouchouter ? S'il n'y a pas de masseur officiel à Ua Pou, quelques mamans dispensent des massages sur demande : votre pension saura vous renseigner, comptez environ 5 000 CFP pour une heure.

RANDONNÉES
Pour toute info sur les randos, contacter Jérôme Simmoneau de Ua Pou Rando, à la pension Pukue'e. Quelques Marquisiens ont par ailleurs suivi des formations de guide ces dernières années, se renseigner auprès de votre pension.

À ne pas manquer : la traversière, de Hakahau à Hakahetau. Environ 4 heures de balade dans des paysages grandioses. Accessible de 5 à 77 ans, il s'agit d'une superbe randonnée familiale menant à une magnifique cascade, près du village de Hakahetau : on pourra s'y baigner. 95 % des terres sillonnées étant des propriétés privées, il est nettement préférable de faire appel à un guide pour ce circuit.

- **Le tour du mont Poumaka**, qui demande 4 heures de marche environ, est une autre balade agréable, dévoilant de magnifiques panoramas sur les Piliers. Elle se destine à un public un peu plus averti (enfants à partir de 10 ans). Certains passages sont sécurisés.
- **De Hakamaii à la baie de Hapateki**, une belle randonnée mène elle aussi à une cascade en 1 heure 30 de marche environ aller-retour. Il faut être guidé.
- **On peut aussi escalader les Piliers.** Mais il n'y a aucun encadrement, et seuls les escaladeurs professionnels équipés de tout leur matériel peuvent se lancer à l'aventure. Il paraît que les Allemands raffolent de cette grimpette.

UA POU RANDO
Pension Pukue'e
HAKAHAU
✆ +689 87 349 558 / +689 40 925 083
www.pensionpukuee.com
pukuee@mail.pf
Compter 10 000 CFP pour une personne, 6 000 CFP par personne pour deux, et 5 000 CFP par personne au-delà de 3 personnes. 5 % d'augmentation pour 2019.
Jérôme, de la pension Pukue'e, est le seul guide officiellement diplômé de l'île (avec assurance et tout ce qu'il faut). Il propose des excursions en 4x4 et à pied évidemment. Parmi les sorties proposées, la traversière fait figure de *must*, mais d'autre parcours sont aussi à découvrir. La randonnée Tekohepu notamment, a été mise en place fin 2017 : 4 heures de marche et de visites archéologiques et artisanales. Un autre chemin consiste à rejoindre une plateforme de préparation funéraire, avec un joli point de vue sur l'île aux Oiseaux. Au départ de la pension Pukue'e enfin, un itinéraire mène jusqu'à la croix, vous longez la crête jusqu'à avoir deux options : soit redescendre au village (environ 4 km), soit pousser jusqu'à Hakamoui Plage (comptez alors 3 heures aller-retour).

HAKAHAU

Hakahau est un petit village tranquille où l'on trouve commerces, restaurants et pensions… Situé au nord-est de l'île et bordé d'une plage de sable noir qui s'avère une halte agréable, ce village offre un cadre saisissant, les pitons rocheux se dressant comme des géants muets, phares improbables d'un océan vague. Ua Pou étant un terroir de la population marquisienne (peuplé depuis 150 av. J.-C.), Hakahau regroupe entre autres plusieurs églises, la fédération culturelle Motu Haka – qui organise tous les quatre ans en décembre le festival des îles Marquises –, de nombreux chanteurs et groupes de danse…

Pratique

Tourisme - Culture

COMITÉ DU TOURISME DE UA POU
Hakahau
Sur le parvis de la mairie
✆ +689 40 915 105
✆ +689 87 726 333
comitetourismeuapou@marquises.pf
Ouvert de 8h à 11h30 et de 12h à 16h.
Il y a toujours une permanence avec Bianca.

Argent

Toutes les opérations de change courant et de retrait d'espèces sur présentation de la carte de crédit (et d'un papier d'identité) sont possibles à l'agence Socredo.

AGENCE SOCREDO
✆ +689 40 925 363
Ouvert du lundi au jeudi de 7h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h, le vendredi jusqu'à 15h.
Dispose d'un DAB.

Moyens de communication

BUREAU DE L'OPT
Dans le village de Hakahau,
à l'ouest de la baie.
✆ +689 40 925 350
Du lundi au jeudi de 7h à 15h, le vendredi jusqu'à 14h.
Dispose d'un DAB.

Santé - Urgences

CENTRE MÉDICAL
Au sud du village de Hakahau
✆ +689 40 925 375
Ouvert en semaine, permanence le week-end.

Adresses utiles

GENDARMERIE
✆ +689 40 915 305

Se loger

Les journées inter-îles étant bien souvent perdues, nous recommandons de passer au moins trois nuits sur Ua Pou. L'île dispose d'un bon choix d'hébergements. Il existe cinq pensions de famille sur l'île, trois à Hakahau, une seule à Hakahetau, mais des possibilités d'accueil existent à Hakatao ou Hakamaii pour les plus intrépides ou ceux qui désirent une immersion encore plus sauvage dans la vie marquisienne. Les pensions de famille sont toujours propres, avenantes et garnies de quantité de fleurs.

CHEZ DORA
Hakahau
✆ +689 40 925 369 / +689 87 729 057
Tarifs HT. Compter 7 000 CFP par personne avec le petit déjeuner, 9 000 CFP en demi-pension. Transfert à 4 000 CFP par personne l'aller/retour. Dora vous emmène à la coopérative le midi. Internet gratuit à l'étage.
Deux chambres carrelées avec sanitaires communs, très propres et de bonne taille, à l'étage principal, plus une chambre carrelée en bas. Dans tous les cas, il y a de l'eau chaude. On peut éventuellement faire sa popote dans une cuisine de fortune, en bas près de la troisième chambre. On loue également deux jolis bungalows dans le jardin (parquet, tuiles de bois, terrasse), plus vastes que les chambres, plus tranquilles et surtout plus charmants. Un plan futé : ils sont au même tarif ! Cela dit, si les sanitaires sont privés, il n'y a pas d'eau chaude. Dora est une hôte agréable et sa cuisine remporte tous les suffrages : ne partez pas sans avoir goûté à son fameux flan de *taro* ! Une bonne adresse à ce prix, un brin en hauteur dans le village. Très bon accueil. Pour la parenthèse, son fils est tatoueur dans la ville du Mans (peut-être connaissez-vous Henri de Tuanaoa Tatoo ?).

PENSION PUKUE'E
Hakahau
✆ +689 40 925 083 / +689 87 729 008 / +689 87 349 558
www.pensionpukuee.com – pukuee@mail.pf
Tarifs TTC. Compter 12 600 CFP par personne en demi-pension, 15 225 CFP en pension complète. Demi-tarif pour les 3-12 ans ; 3 000 CFP pour les 1-3 ans. Hausse de 5 % prévue pour 2019. Transferts aéroport et wifi inclus. Cartes de crédit acceptées (hors American Express). Machine à laver à 1 000 ou 1 500 CFP. Au restaurant, plat de 1 200 à 2 800 CFP en moyenne.
Située à flanc de montagne, cette pension tenue par Élisa et Jérôme a été refaite à neuf en 2015, et propose désormais deux chambres dans une jolie structure en bois. Elles disposent de salles de bains privatives (eau chaude), sont propres et bien tenues (bonne literie). Deux atouts majeurs : une petite piscine, neuve elle aussi, où il fait bon barboter, un bain à remous, et surtout une vue magnifique sur le port et les pitons de Ua Pou. On peut aussi laver son linge en machine (2 machines à laver de 6 kg et 8 kg, pratique). Des excursions et randonnées pédestres sont possibles avec Jérôme, le seul guide confirmé et officiellement diplômé de l'île. Élisa a quant à elle une longue expérience de... coiffeuse (bon à savoir) ! Excellente cuisine marquisienne servie tous les jours de 11h30 à 14h et de 18h à 22h, et l'on peut aussi siroter un bon verre au bar (licence IV).

PENSION VEHINE (CHEZ CLAIRE ET TOTI)
Dans le village
✆ +689 40 925 321 / +689 87 708 432
heato@mail.pf
Tarifs TTC. En occupation double, compter 11 622 CFP avec petit déjeuner, 16 407 CFP en demi-pension et 21 876 CFP en pension complète. Transferts 4 200 CFP par personne. Excursions 4x4 à 11 622 CFP pour deux avec déjeuner. Cartes de crédit acceptées. Excursions (en supplément).
Cette pension propose deux chambres doubles (avec troisième lit) partageant un salon et une salle de bains avec eau chaude, dans la maison familiale. L'une des chambres jouit d'une vue imprenable sur les pitons, un spectacle magnifique depuis votre lit ; la deuxième n'est pas aussi avantagée, mais ce panorama s'admire aussi depuis la vaste terrasse où tout le monde prend le petit déjeuner. Les chambres sont propres et honnêtes, on est à la maison ! On loue aussi deux bungalows indépendants tout aussi bien tenus et mignons, avec lit double, lit simple et sanitaires privés (eau chaude). Début 2018, nous apprenions le projet de trois nouvelles


© LAURENT BOSCHERO

Ua Pou, l'île aux cailloux fleuris.

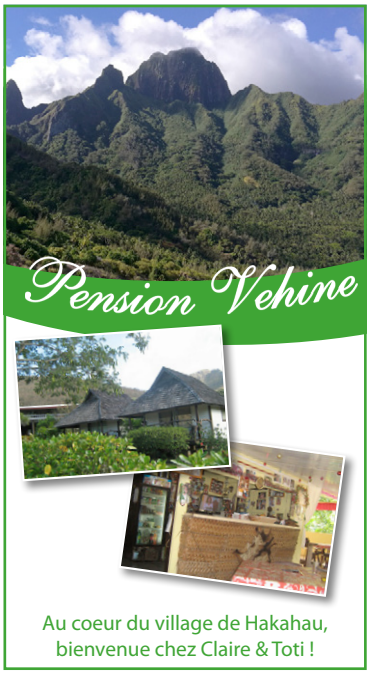
chambres supérieures avec kitchenette : deux chambres destinées aux couples, l'autre type dortoir davantage orientée *backpackers*. À suivre pour 2019... Le snack où l'on prend son dîner se situe en contrebas, au bord de la rue. Quant à Toti, très actif au niveau de la culture, il est le président de la fédération Motu Haka, qui regroupe tout l'archipel des Marquises. Il est aussi le directeur de l'académie marquisienne, et s'occupe de la conception d'un lexique franco-marquisien. Une encyclopédie ! Le fils Heato, très impliqué aussi dans la préservation et la promotion de la culture marquisienne, propose pour les hôtes de la pension des excursions en 4x4 autour de l'île dans les différentes vallées.

Se restaurer

Plusieurs restaurants et snacks sont ouverts à Hakahau et proposent une cuisine marquisienne, tahitienne ou internationale. Parmi les derniers arrivés, le snack Edwige et la roulotte Vaitiare sont à découvrir. Dans les autres villages, vous pourrez toujours vous faire servir dans les pensions, en réservant à l'avance. Ambiance familiale et décontractée garantie.
À noter que les deux adresses recommandées ci-après devraient déménager courant 2018 avec la création d'un seul et unique restaurant « Maiti », suffisamment grand pour pouvoir accueillir les croisiéristes de l'Aranui une vingtaine de fois par an. Le reste du temps, il continuera à fonctionner en snack et pizza, et sur demande, on pourra y commander un four marquisien. Heato aimerait aussi proposer des plats plus traditionnels comme le *kaaku* (à base de fruits de l'arbre à pain) : les pâtes nationales !

PIZZ'ATO – MAITI
Accolé au snack Vehine
Déménagement prévu courant 2018.
✆ +689 40 925 063 / +689 87 925 063
Ouvert du lundi au samedi de 11h à 13h et de 18h à 21h. Pizzas de 1 150 à 1 800 CFP.
Cette pizzeria est tenue par Heato, le même gérant que le snack Vehine ; tous deux devraient d'ailleurs déménager courant 2018 sous l'enseigne Maiti. Cuites au feu de bois, les pizzas y sont très appréciées. Un fumoir devrait aussi bientôt voir le jour, et avec lui de nouvelles saveurs telles que la pizza au thazard fumé... À suivre !

SNACK EDWIGE
Formule petit déjeuner de 400 à 800 CFP. Menus déjeuner de 800 à 1 200 CFP, sandwiches de 200 à 350 CFP. Vente de churros et wifi gratuit dès 500 CFP de consommés.
L'un des derniers snacks ouverts en 2017 à Hakahau. Sandwichs, burgers et hot-dogs, mais aussi poisson cru, sashimi, carpaccio, crevettes ou beignets de poisson.



Au coeur du village de Hakahau, bienvenue chez Claire & Toti !

SNACK VEHINE – MAITI
✆ +689 40 925 063
Ouvert du lundi au samedi. Autour de 1 200 et 1 600 CFP le plat en moyenne, et jusqu'à 2 500 CFP pour la côte de bœuf ou le magret de canard.
Ce snack agréable et discret propose une cuisine internationale (hamburger-frites, *chao mein*...), ainsi qu'une cuisine marquisienne variée à prix d'amis. Des spécialités locales peuvent être préparées sur réservation.

À voir – À faire

CENTRE ARTISANAL
Voir page 446.

COOPÉRATIVE AGRICOLE
Centre culturel agricole et artisanal de Ua Pou
Voir page 448.

LA LIBRAIRIE
Centre culturel agricole et artisanal de Ua Pou
✆ +689 40 925 443
Voir page 448.

MUSÉE LOCAL
Centre culturel agricole
et artisanal de Ua Pou
Voir page 448.

Visites guidées

UA POU RANDO
Pension Pukue'e
✆ +689 87 349 558
Voir page 449.

Shopping

Ua Pou est renommé pour son artisanat et vous pourrez acheter nombre de créations au fare, près du quai de Hakahau. Depuis 2015, un nouveau centre artisanal a également ouvert ses portes : pas moins de 48 artisans y exposent en semaine, de 9h à 15h. On peut aussi le faire ouvrir sur demande auprès du comité du tourisme, ou bien auprès du président de l'association légumes et fruits M. Tata Viri.

CHAPEAU MAVE
Dans une rue en face de la gendarmerie
✆ +689 40 925 328 / +689 87 303 071
Chapeaux de 2 500 à 4 000 CFP. Couronnes en tissu à 1 000 CFP et couronnes naturelles locales de 5 000 à 6 000 CFP. Confitures à 400 CFP.
Irène et sa mère Thérèse confectionnent des chapeaux en pandanus ornés de belles décoration naturelles (écorces de bourau, *tapa* et autres feuilles de cocotier), dans des tons naturels gingembre, hibiscus et curcuma. Irène mitonne aussi des confitures de mangue, carambole, goyave, papaye, banane et corossol en saison. Un délice !

MOANA ET TITI
✆ +689 87 250 346
Tous deux sont d'excellents sculpteurs sur bois.

TATOUEUR AHITIRI
Maison bleu clair à droite du centre artisanal
✆ +689 87 310 963
À partir de 5 000 CFP le tatouage selon la taille et le motif. Sur rendez-vous de préférence, mais possibilité de se faire tatouer le jour même.
Diplômé du Centre des métiers d'arts de Papeete, Ahitiri s'est installé à Ua Pou depuis 2017. Outre les tatouages, il confectionne gravures et sculptures sur pierre, bois et os.

HAKAMOUI

HAKAMOUI PLAGE
À 5 km et 15 minutes du village principal
✆ +689 87 706 794
danyhakamoui@gmail.com
4 bungalows. Compter 8 000 CFP la nuit par personne avec petit déjeuner et 9 500 CFP en demi-pension. Gratuit pour les enfants de 0 à 5 ans, moitié prix pour les 5-12 ans. Transfert aller-retour à 4 000 CFP par personne. Excursions en 4x4 par Daniel à 8 000 CFP par voiture (de 8h à 15-16h), pique-nique à 500 CFP. Service laverie à 1 000 CFP la machine (lavage et séchage).
Depuis 2011, Daniel propose quatre bungalows délicatement posés sur la plage, avec salle de bains privée et toilettes. Tous comprennent une terrasse, un grand lit et un lit d'appoint. Le cadre est super, exclusif, et le jardin de 4 000 m² planté de nonis, manguiers et autres tiarés ne manque pas de charme. La proximité de la mer et des embruns compliquent la floraison, mais Daniel a trouvé une solution avec un pare-vent naturel qui protège le site. Ici c'est ventilation naturelle dans les bungalows, pas besoin de clim, ni de télé d'ailleurs ! Côté balades et découvertes, la pension collabore avec plusieurs prestataires locaux pour des tours de l'île en *speed boat* (5 000 CFP par personne), des randos à cheval avec un jeune local (même tarif), ou encore des randonnées à pied avec les guides KauKau ou Richard (6 000 CFP par personne). Daniel lui-même propose aussi des excursions en 4x4 dans l'une des vallées ; il peut aussi venir vous chercher après la randonnée traversière pour 800 CFP la voiture. Selon leurs disponibilités, possibilité d'aller à la pêche avec lui et son fils Gaspard, notamment titiller la langouste sur le ponton d'Hakahau. Possibilité de déjeuner ou dîner au restaurant en réservant 24 heures à l'avance, cuisine généreuse et locale. Un coup de cœur !

HOHOI

Le village de Hohoi, au sud-est de l'île, est célèbre pour sa belle plage sauvage et ses cailloux fleuris, qui ont pratiquement disparu ces dernières années, la récolte ayant été abondante. C'est également ici, sur les hauteurs dans la brousse, que se cache le site archéologique de Mauia, vestige d'un village entièrement dégagé. Restauré en 2007 pour le festival des Arts des îles Marquises, il est ouvert à la visite et peut faciliter la compréhension du fonctionnement de la société marquisienne de l'époque. Huit familles vivent encore dans cette vallée. Les villages éloignés ne sont pas en reste : Haakuti, ses pétroglyphes, ses pêcheurs et son panorama du haut des falaises (voir avec Jérôme de Ua Pou Rando) ; Hakamaii, village réputé pour ses tatoueurs et fameux pour son église multicolore ; Hakatao, ses pétroglyphes et sa très belle vue sur le « motu cathédrale », le mont Taakae (pics de 240 m immergé) ; sans compter Hikeu, accessible uniquement par bateau. Hors des villages, n'oublions pas la plage d'Anahoa, à une vingtaine de minutes de marche de Hakaheu, la plage aux Requins de Hakanai, les sites archéologiques

de Hakamoui, la vallée du Roi, Mataaueta, les points de vue de Haakaui iti et Haakaui nui, l'île aux Oiseaux et les autres motus des environs…

■ **SCULPTEUR JEAN KAUTAI**
✆ +689 87 315 026 / +689 87 358 099
De 14 000 à 80 000 CFP selon la taille et la densité de la pierre.
Jean fait partie des sculpteurs sur pierre les plus réputés de l'île, si ce n'est de Polynésie : avec deux autres artistes de Ua Pou (Sylvain et Petero, également mentionnés dans ce guide) ; il a notamment contribué à la réalisation de l'autel de l'église Sainte-Thérèse à Taunoa (Tahiti), et à la conception d'une pièce en pierre fleurie de 6 tonnes. Jean expose au centre artisanal de Hakahau, mais vous pouvez passer le voir travailler avec son épouse chez lui à Honoi, et ainsi découvrir l'art de la taille en direct.

■ **SCULPTEURS PETERO ET VAITE**
✆ +689 87 317 972
Petit collier en pierres fleuries à 1 000 ou 2 000 CFP.
Tikis, statuettes, poignards sculptés et autres pilons, ainsi que de petits colliers en pierres fleuries et à prix doux.

■ **SCULPTEUR SYLVAIN**
Un autre sculpteur recommandé pour les colliers en perles et en pierres fleuries, plus originales.

HAKAHETAU ★

Se loger

■ **PENSION LEYDJ**
À 7 km de l'aéroport
✆ +689 87 771 782 / +689 87 316 986
maka@mail.pf
Tarifs HT. Compter 6 500 CFP par personne en demi-pension (incluant kai mavé et visite du village), 8 500 CFP en pension complète. Transferts aéroport à 3 000 CFP l'aller simple (6 000 CFP l'aller-retour). Pas de carte de crédit.
Dans le tout petit village de Hakahetau, paisiblement alangui au bord d'une très jolie baie (les pitons composent un arrière-plan admirable), cette pension propose trois chambres confortables, modernes et impeccables (bonne literie) : deux disposent d'un lit matrimonial, une autre se pare également d'un lit simple. Salle de bains commune (eau chaude), grand salon-musée (nombreuses sculptures sur pierre) et terrasse d'où la vue embrasse une bonne partie de la baie. L'accueil de Thérèse est agréable et la cuisine de Célestine enchante (langoustes au menu quand la mer est calme). Des excursions sont proposées : sorties pédestres au pied du légendaire Poumaka ou le long de la traversière (4 à 5h de marche), excursions 4x4 à la journée... On s'y sent très bien, les environs sont magnifiques (cascade où l'on peut se baigner à une heure de marche de Hakahetau). Recommandé.



Se restaurer

■ **MANFRED VILLE**
✆ +689 87 307 708
Accessible directement en voiture (4x4 obligatoire, soyez prudent).
Compter 500 CFP la tablette de chocolat.
Bienvenue chez Manfred Drechsler, le chocolatier officiel de Ua Pou ! Ne soyez pas effrayé par les chiens, ni intimidé par la quantité de chats qui y ont installé leurs quartiers : sonnez la timbale et attendez votre homme. Originaire d'Allemagne, Manfred a posé ses valises aux Marquises en 1997, y plantant quelques pieds de cacao. Ses créations ne contiennent que du beurre de cacao et surtout pas d'huile de palme. Blanc, rouge, fève intérieur blanc, à l'orange ou au riz soufflé : ses tablettes font des ravages. Vous pouvez aussi acheter son chocolat sous forme de plaques. Enfin plan futé pour les poches (presque) vides : vous pouvez planter votre tente chez Manfred, négociez avec lui.

SNACK TI'PIERO
Après le pont
✆ +689 40 925 582 / +689 87 201 759
Fermé le dimanche après-midi et les jours de passage de l'Aranui. Le reste du temps, ouvert sur réservation uniquement.
Attention ça ne rigole pas : vous voilà chez le champion de France de barbecue section porc 2016 ! Pour la parenthèse d'ailleurs, en quatre années de concours aux Saintes-Marie-de-la-Mer, Ua Pou a remporté trois fois le trophée ! Depuis 12 ans déjà, Rose et Pierrot accueillent voiliers, plaisanciers et touristes en excursion avec de succulents repas gastronomiques. On sent que Monsieur maîtrise son sujet avec des plats tels que le cochon à la mangue et à la papaye, le fameux pois cachou revisité avec des fruits, le tagine de chèvre ou encore l'agneau de 7h à 80 °C (à commander 48h à l'avance)... C'est le lieu de prédilection pour terminer une randonnée (à condition d'avoir réservé) ! Possibilité de connexion wifi pour les clients.

À voir – À faire

De passage à Hakahetau, ne manquez pas la cascade Vai'ea, à 20 minutes du village. Si le temps vous le permet, nous recommandons aussi vivement une visite chez Manfred et Thérèse, qui vivent au fond de la vallée (environ 20 minutes de marche sur le même chemin que la cascade). Manfred fait de l'excellent chocolat 100 % maison.
Dans le village enfin, demandez à rencontrer Timona Tereino, très bon sculpteur sur pierre fleurie.

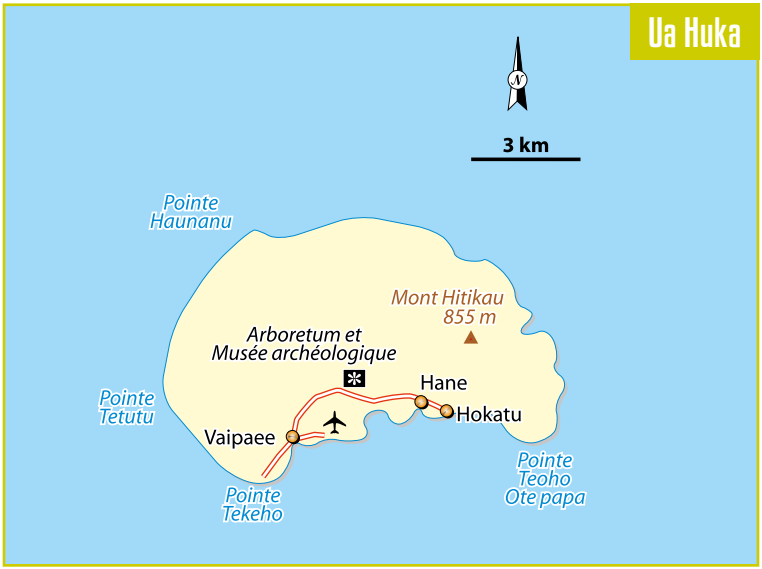
Shopping

TIMONA TEREINO
Avant le restaurant Ti'Piero,
juste en face du pont de l'école
De 2 000 à 80 000 CFP selon les pièces.
Depuis 20 ans qu'il exerce, Timona est un sculpteur sur pierre réputé. Il travaille une pierre sobre et assez mate provenant de sa vallée, et propose aussi quelques colliers en os (tibia de chèvre pour être parfaitement précis !).

YVONNE HOKAUPOKO
Hakahetau
✆ +689 40 925 103
Monoï, nattes et chapeaux en *pandanus*.

UA HUKA ★★

À 35 km à l'est de Nuku-Hiva et 56 km au nord-est de Ua Pou, Ua Huka (La Réserve), s'élève d'entre les eaux sur 83,4 km², surprenant le voyageur par ses paysages tantôt désertiques où quelques chèvres trouvent encore à paître au milieu des cotonniers sauvages, tantôt plantés de palmiers des Marquises ou de papayers de Hokatu. Le mont Hitikau (855 m) est le point culminant de l'île. Le Nord-Américain Ingraham fut le premier à apercevoir Ua Huka en 1791, et la nomma fort opportunément île Washington. C'est la plus petite des îles du groupe Nord.
Deux volcans emboîtés forment de grandes cuvettes terminées par de profondes vallées, dans lesquelles se nichent les villages de Vaipaee, Hane et Hokatu, qui regroupent la majorité des 674 habitants d'Ua Huka (recensement de 2017). Vivant de l'élevage de chevaux sur les hauts plateaux (plus nombreux que les habitants, dit-on) de chèvres en liberté, de la pêche toujours miraculeuse et de la coprahculture, les habitants sont paisibles, souriants et généreux. Loin de la capitale des Marquises, Ua Huka vit hors du temps, au rythme de l'océan et de ses humeurs… Et le tourisme y est très familial. Ce petit monde joyeux vit autour de son chef-lieu, Vaipaee, et au cœur de deux autres vallées, Hane et Hokatu. Hane serait le premier lieu d'installation des Polynésiens aux Marquises, d'après les fouilles effectuées en 1964-1965 au site de Ha'atuata (datations autour de 250-300 apr. J.-C. depuis lors fortement remises en question). Au fin fond d'une vallée étroite, ce village abrite un musée de la mer. Entre les vallées de Vaipaee et Hane, l'arboretum à Pupuakeiha offre quant à lui la collection d'agrumes la plus importante au monde. Au bout de la route, le village de Hokatu a également ouvert en 2001 un micro-musée consacré aux pétroglyphes et à la pierre.
L'arrivée de l'Aranui 5, toutes les trois semaines est un spectacle à ne pas manquer : le navire doit s'accrocher aux parois pour manœuvrer ! Un minuscule aéroport relie Ua Huka au reste du monde. Les reliefs torturés et les plages nichées entre deux pics rocheux se révèlent encore plus fabuleux vus de haut.
À terre, on ne manquera pas le site archéologique de Meiaute (*paepae*, *mea'e*, *tikis* en pierres rouges), les pétroglyphes du plateau de Vaikivi (à 3 heures de marche ou à cheval, randonnées grandioses), la volière qui abrite le lori des Marquises ou pihiti (d'après des études récentes, Ua Huka est la seule île où l'on peut encore observer cet oiseau bleu, les autres îles des Marquises ayant subi l'invasion du rat noir), la mystérieuse grotte aux Pas de la pointe Tekehu (étranges traces de pieds sur le sable), la visite des bourgs de Hokatu et



Hane, les sculpteurs des villages, les plages de Haavei (riche en faune marine), de Hatuana et de Manihina (belle plage de sable fin, où l'on a récemment découvert des pae pae, des tohua, des anciennes tombes), ou encore, à quelques encablures du rivage, le *motu* Papa ou l'île aux Oiseaux. L'art traditionnel prend tout son sens dans les ateliers de tapisserie de tapa, dans la fabrication d'huile de monoï marquisien (umu hei) ou le travail du bois de miro et de tou, de la pierre volcanique ou de l'os…

Transports

Comment y accéder et en partir

AIR TAHITI UA HUKA
VAIPAEE
✆ +689 40 926 085
www.airtahiti.com
reservation@airtahiti.pf
Air Tahiti assure des liaisons aériennes entre Ua Huka et Tahiti, Nuku-Hiva, Hiva Oa et Ua Pou. Au premier trimestre 2018, elle proposait un vol hebdomadaire vers et depuis chacune le vendredi, complété par des vols le lundi, mardi et dimanche à certaines dates fixes. Jours et horaires en temps et en heure sur le site Internet de la compagnie.

CÉLINE FOURNIER
HANE
✆ +689 40 926 174
Location de voitures.

JEAN-BAPTISTE BROWN
Vaipaee, VAIPAEE
✆ +689 40 926 023
Location de voitures.

Se déplacer

Une route goudronnée serpente tout le long de la côte Sud sur 13 km, de Vaipaee à Hokatu, en passant par l'aéroport et Hane. Une piste dessert la plage de Haavei en partant de Vaipaee. Les propriétaires de véhicules possédant souvent une pension, ils organisent aussi des excursions sur l'île : celles-ci sont finalement préférables pour tout découvrir dans la bonne humeur.

À voir – À faire

Une île aussi petite que Ua Huka peut se targuer de posséder trois musées : musée archéologique, musée de la Mer, et musée du Pétroglyphe. Tous sont gratuits, profitez-en ! Que de choses à voir à Ua Huka ! Nature, archéologie…
Les promenades à pied sont facilement accessibles au randonneur novice : l'île ne fait que 10 km de long et quelques minutes suffisent pour rejoindre les plateaux où paissent chevaux et chèvres en liberté.
Prévoyez en revanche un équipement plus fourni (chaussures de marche, produit antimoustiques…) pour atteindre les pics rocheux ; la vue du mont Hitikau est phénoménale. On peut aussi visiter les grottes ou les îlots (sandales en plastique sont alors de rigueur pour se protéger du basalte coupant).

Les paysages de Ua Huka sont plus arides que sur les autres îles des Marquises, mélange de pierres lunaires et de végétation agressée par le soleil, le sel et l'élevage… Les plages de Haavei et de Manihina, située près de l'aéroport, sont les plus belles de Ua Huka (certains disent même des Marquises), et elles sont désertes la plupart du temps.
Le *motu* Papa, face à l'aéroport, peut être l'occasion d'une journée pique-nique-plongée sur un énorme rocher volcanique. Deux îles aux oiseaux, non loin de là, sont l'habitat de milliers de *kaveka* (sternes fuligineuses). Une seule (l'île « plate ») est accessible et mérite d'être visitée pour l'exploit. La grotte aux Pas quant à elle, est une anfractuosité rocheuse sous-marine qui se découvre à marée basse. Lieu de légendes, pour faire peur aux enfants, elle est souvent occupée par les jeunes du village.

Les amateurs d'archéologie trouveront leur bonheur sur les sites de Vaikivi, Meiaute et de Hatuana. Celui de Vaikivi est difficilement accessible : enfoui dans la végétation, on s'y rend en voiture (1h30 environ, compter 6 000 à 7 000 CFP) puis en 3 heures de marche ; la présence d'un guide est indispensable (un bon coupe-coupe aussi, compter dans les 8 000-9 000 CFP pour allouer ses services). Plusieurs pierres gravées de pétroglyphes de plus de 1 000 ans représentent une pieuvre, une pirogue et divers motifs qui semblent issus d'une autre dimension. Cette visite peut être l'occasion d'une belle randonnée à cheval.
Le site de Meiaute, à une demi-heure de marche de Hane, est accessible pour le commun des mortels et offre tikis, pétroglyphes et *pae pae*, non restaurés mais tout de même impressionnants. C'est le plus ancien site archéologique de Polynésie, et si l'on en croit certains spécialistes, le premier lieu d'implantation des Polynésiens aux Marquises, vers 300 av. J.-C. D'autres pétroglyphes, moins beaux mais plus faciles d'accès, sont situés près de la baie de Haavei. Enfin, grâce aux trois musées de Hane et Vaipee, on pourra découvrir toute la préhistoire marquisienne sans passer par la jungle.

Enfin, vous pourrez découvrir l'arboretum, la plage de galets noirs de Hokatu et les sculpteurs et artisans des villages (plusieurs *fares* artisanaux, dont l'exposition de Hokatu, qui est très intéressante).

ÎLES AUX OISEAUX ★★

VAIPAEE

Au sud-ouest d'Ua Huka, deux morceaux de rocher saillants (*motu* Hemeni et *motu* Teuaua) sont le refuge de milliers (millions) de ces fameuses *kaveka* qui portent aussi le nom plus scientifique de sternes fuligineuses. Si vous avez l'esprit aventureux, ne manquez pas d'accompagner les habitants de l'île à la récolte des œufs. Votre guide vous emmènera donc en *speed-boat* sur Teuaua (Hemeni est interdit, car protégé) pour une journée épique.
Accéder à l'île est déjà une aventure : le bateau ne peut pas s'approcher trop près des rochers et il vous faudra donc atteindre la paroi rocheuse par un saut sur une minuscule plateforme puis le plateau de l'île par une montée à la corde de 6 mètres environ, relativement difficile. Prévoyez donc un pantalon et des baskets ! Le spectacle est assez saisissant : d'innombrables *kaveka* recouvrent toute l'île avec leurs nids à ciel ouvert dans un vacarme et une puanteur indescrip-


© SYLVAIN GRANDADAM

Cinq chevaux se rafraîchissent dans les eaux de Ua Uka.

tibles. La manière de récolter ces étranges œufs blancs tachetés est singulière mais efficace : votre guide vous expliquera certainement que les œufs doivent être consommés juste après la ponte. Mais comment les reconnaître ? Il suffit de traverser l'île en suivant une ligne, en écrasant tous les œufs que l'on trouve sur son passage. En revenant sur ses pas, les œufs que l'on trouve ont forcément été pondus entre-temps… et le tour est joué ! Il faut dire que les volatiles n'apprécient pas forcément la plaisanterie, et l'on comprend qu'ils deviennent agressifs. Pensez donc à prendre une casquette épaisse et des lunettes si vous ne voulez pas jouer un remake des *Oiseaux* d'Hitchcock. Il ne vous reste plus qu'à rentrer déguster une succulente omelette… Bon appétit !

MUSÉE DE HANE
Sur le front de mer
HANE
✆ +689 40 926 013
Ce musée est consacré à la mer et expose plusieurs pirogues traditionnelles. Sur demande uniquement.

MUSÉE DE LA PIERRE ET DES PÉTROGLYPHES DE HOKATU
HOKATU
✆ +689 40 926 055
Ouvert sur demande par Maurice Rootuehine de la Pension Maurice et Delphine.

MUSÉE DE VAIPEE
Au centre du village
VAIPAEE
✆ +689 40 926 013
Ce musée est le plus ancien de l'île, ouvert en 1987. Consacré à l'histoire et à la culture marquisienne, on peut y observer plusieurs objets artisanaux : *umete*, pagaies, *tikis*, pirogues mortuaires, bracelets, dents de cachalots, d'herminettes et diverses photos ayant pour thème la vie traditionnelle.

PAPUAKEIKAHA ARBORETUM
VAIPAEE
✆ +689 40 926 151 / +689 40 926 119
Ouvert uniquement en semaine de 7h à 14h.
Sur le chemin qui relie Vaipaee à Hane vous trouverez sans difficulté ce jardin botanique d'un type unique en Polynésie. Créé en 1974, ce site de 17 ha est une sorte de zone test pour de nombreuses espèces venues du monde entier, en particulier environ 200 différents agrumes représentant la plus vaste collection génétique du Pacifique, et une quantité d'autres essences aussi bien sylvicoles que fruitières. Les Marquises sont en proie à la déforestation, à cause du climat relativement aride et salé, et surtout à cause de l'élevage.

Sports - Détente - Loisirs

Il n'y a malheureusement pas de club de plongée à Ua Huka, mais si vous apportez votre matériel, vous pourrez profiter de la riche diversité de la côte de Haavei : requins, dauphins, raies mantas, tortues géantes, langoustes et poissons. Pour randonner à cheval, renseignez-vous auprès de votre pension.

VAIPAEE

Pratique

Tourisme - Culture

COMITÉ DU TOURISME DE UA HUKA
Village de Vaipae
✆ +689 40 926 116
comitetourismeuahuka@marquises.pf

Argent

Pas de banque sur Ua Huka. Prévoyez donc du liquide avant d'arriver sur place.

Moyens de communication

BUREAU DE L'OPT
À côté du musée
✆ +689 40 926 026
Ouvert en semaine de 7h à 15h.

Santé - Urgences

INFIRMERIE DE HANE
✆ +689 40 926 058

Se loger

Bien et pas cher

Certains considèrent que Hane et Hokatu sont plus agréables que Vaipaee… À vous de vous faire une opinion. En tout cas, les prix restent bien sages. Qui s'en plaindra ? À noter que les cartes de crédit ne sont pas acceptées. Outre le Mana Tupuna Village, essayez aussi Le Rêve Marquisien, chez Verani Aunoa (✆ +689 40 926 184 / revemarquisien@mail.pf).

MANA TUPUNA VILLAGE
Côté montagne à 6 km de l'aéroport
et 1 km du quai de Vaipaee
✆ +689 40 926 008
manatupuna@mail.pf
Compter 8 475 CFP en demi-pension et 10 735 CFP en pension complète. Pour deux, compter 15 255 CFP en demi-pension et 19 323 en pension complète. Demi-tarif pour les moins de 12 ans.

Dans la vallée de Vaipaee, sur les hauteurs surplombant la route, quatre bungalows sur pilotis avec salle de bains privée et eau chaude, dont un familial. Une adresse confortable, bien décorée et engageante, avec restaurant à base de produits locaux. Dans la famille, on est sculpteurs de père en fils. Le site est joli et une certaine intimité est préservée. Raiarii est un très bon guide.

Se restaurer

Le choix est limité à Ua Huka. Certaines pensions accueillent sur réservation les clients extérieurs.

HOKATU

CHEZ MAURICE ET DELPHINE
Vallée de Hokatu,
côté montagne avec accès à la mer
✆ +689 40 926 055
Prix d'amis et accueil famille. Transferts payants.
Dans le petit village d'Hokatu, à 7 km de l'aéroport, voici notre pension préférée à Ua Huka. Elle propose cinq bungalows pas d'un charme fou il est vrai mais pratiques et fonctionnels (sanitaires privés avec eau « tiède »), sur les hauteurs (très jolie vue), à 5 minutes à pied de la maison principale où l'on prend ses repas avec nos hôtes, d'une amabilité hors pair. Les repas sont copieux, souvent animés et toujours typiquement polynésiens. À noter que Delphine a passé la main de la pension et de son magasin (en cours de déménagement début 2018) à sa fille Suzanne et son mari Gaspard. Maurice quant à lui, est un sculpteur remarquable. Recommandé.

HANE

Pratique

BUREAU DE L'OPT
✆ +689 40 926 046
À priori ouvert tous les jours de 7h à 11h, sauf le mercredi de 7h à 9h.

INFIRMERIE DE HANE
✆ +689 40 926 058

Se restaurer

Sur le front de mer, la roulotte *Carafane,* ouverte normalement du mercredi au dimanche, propose steak-frites, burgers, pizzas et spécialités locales. Sinon, rendez-vous à l'Auberge Hitikau.

HIVA OA ★★★★

Hiva Oa fascine et retient les âmes les plus fortes, au-dessus du roulement incessant de l'océan Pacifique et à l'ombre des montagnes sculptées par l'éternité. Terre élue par Paul Gauguin et Jacques Brel, réceptacle de leurs derniers instants, c'est une terre chiffonnée, un brouillon crayonné à l'emporte-pièce par une puissance supérieure. « Dans ces îles où la solitude est totale, j'ai trouvé une sorte de paix », disait le grand Jacques.
Abandonnez stress, strass et paillettes. Partez sur les traces du « peintre coquin » (comme disaient les Missionnaires), humez l'air authentique de ces vallées perdues, abreuvez-vous de l'hospitalité éclatante de ces habitants aux traits d'esprit saillants. Hiva Oa, tout comme Nuku Hiva, ne peut laisser indifférent, et doit figurer sur l'agenda de tout voyageur.
Le navigateur espagnol Mendaña, qui découvrit l'île par un dimanche de 1595, fut peu inspiré ce jour-là, puisqu'il la baptisa « Dominica ». Plus tard, on lui attribua – heureusement – le nom de Hiva Oa « poutre faîtière ».
Deuxième île de l'archipel par sa taille, elle est le centre administratif et économique du groupe Sud des Marquises. Un relief torturé, des crêtes aiguisées, de profondes et luxuriantes vallées et des pics démesurés, voilà ce qui constitue la physionomie de cette île relativement importante, de 40 km de long sur 10 km de large, étirée dans le sens est-ouest. Les points culminants de l'île, Temetiu (1 276 m) et Feani (1 126 m), dominent la baie mythique de Taaoa, formant une vaste cuvette au fond de laquelle se niche le village d'Atuona.
Hiva Oa est l'île la plus fertile et la plus arborée des Marquises.
Les pâturages y alternent avec de grandes forêts de banians, de manguiers et de papayers surplombant la mer. Au nord, au bout des vallées qui déchirent l'île de part en part, les petits villages de Hanamenu, Hanaiapa, Hanatekuua, Hana-paaoa, Anahi, Motuua, Nahoe, Eiaone et Puamau regroupent les 2 243 habitants (recensement de 2017) qui ont choisi de vivre au rythme de la nature, à l'écart de la ville et de ses folies.
Ces petits hameaux qui rassemblent parfois moins de 50 personnes semblent n'être en rien affectés par le temps qui passe, tant la quiétude de l'endroit est relaxante.
Les habitants y vivent paisiblement de la pêche à la langouste, de la récolte du coprah et de la chasse à la chèvre (consommée sur place…).


Hiva Oa
Hanatekuua
Hanaiapa
Hanapaaoa
Nahoe
Eiaone
Pointe Matafenua
Puamau
Hanaui
Tanaeka
Mokoau
Cascades
Aérodrôme
Hamau Ranch
Col de Tapeata
Hanamenu
Vaiumete Vaiomioi
Source et cascades
Atikua
Pekia
ATUONA
Mont Temetiu 1276 m.
Tahauku
Hanamate
Ututehe
Hekeani
Hanaupe
Piste cavalière avec guide
Hanakee
Taaoa
Village principal
Village
Curiosité naturelle
Site archéologique
Centre équestre
Point de vue
Artisanat
Piste de randonnée équestre
Piste de randonnée pédestre
0
3 km

À l'est, l'île s'allonge jusqu'au cap Matafenua, extrême rocher de Hiva Oa. Non loin de là, les derniers petits villages de Hanaupe et Hekeani ne sont accessibles qu'en bateau et offrent une vue imprenable sur Motane et Tahuata, toutes proches. Hiva Oa est si riche qu'il paraît dérisoire d'y énumérer les multiples attraits. Notons tout de même le musée Segalen-Gauguin, la maison du Jouir, le cimetière du Calvaire, le site archéologique de Tohua Upeke à Taaoa, celui d'Iipona et ses immenses *tikis*, les plus grands du Territoire, les pétroglyphes de Tehueto, les églises multicolores des villages éloignés, les plages de sable noir, les cascades, les sites de plongée…

Transports

Comment y accéder et en partir

La nouvelle navette maritime Te Ata o Hiva, publique lors de notre visite début 2018 mais peut-être bientôt privée, a fait son arrivée aux Marquises fin 2016. Elle assure les allers-retours entre Hiva Oa (Atuona), Fatuiva et Tahuata. Les horaires peuvent varier : renseignez-vous auprès du comité du tourisme ou sur le site www.codim.pf. Le trajet est facturé de 2 500 à 4 000 CFP par personne l'aller selon la liaison. Les propriétaires de bateaux effectuent le plus souvent des rotations inter-îles en bonitiers ; Léo Rohi ou Ahsam par exemple, proposent des traversées pour 20 000 CFP par bateau. Essayez si possible de vous faire emmener aux villages reculés de Hiva Oa.

AÉROPORT DE HIVA OA
Situé en montagne, à 13 km d'Atuona
ATUONA
Il faudra prévoir avant votre arrivée le moyen de vous rendre à votre destination finale. Si vous avez réservé une pension, on viendra généralement vous chercher en 4x4, moyennant environ 1 500 à 2 000 CFP l'aller simple pour moins de 15 mn de trajet.

AIR TAHITI ATUONA
Juste avant la banque
ATUONA
✆ +689 40 917 110
✆ +689 40 927 231
www.airtahiti.pf
reservation@airtahiti.pf
Le vol depuis Tahiti dure 3h10. En vol, on distingue d'abord Rangiroa sur la gauche de l'appareil, puis Arutua et Apataki à droite, avant Ahe et Manihi. À noter que la compagnie n'offre désormais plus de repas, ni même de petit déjeuner à bord, même pour les (longs) trajets reliant Tahiti aux Marquises. Pour les horaires, renseignez-vous en temps et en heure sur le site Internet de la compagnie. Au premier trimestre 2018 :

- **Depuis/vers Tahiti.** Dans les deux sens, vols tous les jours, directs ou non.
- **Depuis/vers Nuku-Hiva.** Dans le sens Nuku Hiva-Hiva Oa, vols tous les jours sauf jeudi et certaines dates fixes ; dans le sens Hiva Oa-Nuku Hiva, vols *a priori* tous les jours sauf mercredi et certaines dates fixes
- **Depuis/vers Ua Pou.** Dans les deux sens Ua Pou-Hiva Oa, vols tous les jours sauf jeudi et certaines dates fixes.
- **Depuis/vers Ua Huka.** Dans les deux sens, vols à certaines dates fixes le lundi, mardi, vendredi et dimanche.

LEO ROHI
ATUONA
✆ +689 40 927 657
✆ +689 87 707 197
rohi.leo@mail.pf
Compter 20 000 CFP pour le bateau entier, ce qui paie aussi le guide.
À partir d'Atuona, le bonitier de Léo peut emmener jusqu'à 13 personnes à Hanamenu et à Puamau. Effectue aussi l'aller-retour vers Vaitahu (Tahuata) et Fatu Hiva. Coût supplémentaire par nuit d'immobilisation. Excursions pêche possibles.

NAVETTE MARITIME TE ATA O HIVA
✆ +689 40 927 307
www.codim.pf
Liaison Hiva Oa-Tahuata : 2 500 CFP par personne l'aller simple. Liaison Tahuata-Fatuiva : 3 500 CFP par personne l'aller simple. Liaison Hiva Oa-Fatuiva : 4 000 CFP par personne l'aller simple. Moitié prix pour les plus de 66 ans et les détenteurs d'une carte d'invalidité. Gratuit pour les moins de 3 ans. Réserver auprès de la CODIM, par téléphone au numéro indiqué.
Le programme des rotations étant susceptible de changer, renseignez-vous auprès de la CODIM, en direct ou sur son site Internet. Début 2018 à titre indicatif :

- **Mardi.** 2 liaisons Atuona-Omoa ; 2 liaisons Omoa-Hanavave ; 2 liaisons Hanavave-Atuona.
- **Jeudi.** 2 liaisons Atuona-Vaitahu ; 2 liaisons Vaitahu-Atuona.
- **Vendredi.** 1 boucle Atuona-Vaitahu-Omoa-Hanavave-Vaitahu-Atuona.

Se déplacer

Plusieurs pistes partent d'Atuona et desservent un certain nombre de villages. La route de la plage d'Atuona a été refaite fin 2015. Au sud, Taaoa est à quelques kilomètres. Une autre

route goudronnée part au nord en direction de l'aéroport, à 13 km.
À flanc de montagne, elle se transforme ensuite en piste carrossable et franchit cols et vallées de manière spectaculaire et dessert Hanaiapa et Hanapaaoa.
Plus loin, la route rejoint la côte et gagne Puamau en passant par Anahi, Motuua, Nahoe et Eiaone.
Les villages de Hanamenu, Hanatekuua, Hekeani et Hanaupe ne sont accessibles que par les airs et par la mer, quoiqu'une piste cavalière (hélas, peu entretenue) desserve Hanamenu à partir de Taaoa ou Atuona, ainsi que le village de Hekeani, relié par un minuscule sentier agrippé à la montagne.

Location de 4x4. Plusieurs loueurs proposent leurs services sous forme d'excursions, à des tarifs similaires, au départ d'Atuona pour Taaoa, Hanaiapa, Hanapaaoa ou Puamau. Les pistes de Hiva Oa sont relativement faciles, mais il faut facilement compter la journée pour la visite de Puamau par exemple, pour un tarif de 10 000 à 13 000 CFP environ en louant un 4x4 sans chauffeur. Il peut être préférable de participer à une excursion pour en apprendre davantage sur la faune, la flore, l'histoire et les légendes de Hiva Oa…

HIVA OA LOCATION

A la pension Temetiu Village
ATUONA
✆ +689 40 927 043
✆ +689 87 246 505
Compter 6 500 CFP la demi-journée et 13 000 CFP la journée. Caution 50 000 CFP.
Location de 4x4 Suzuki Jimny sans chauffeur.

MAKE MAKE CAR RENTAL

Derrière le magasin d'alimentation du village
ATUONA
✆ +689 87 797 718
✆ +689 87 757 400
makemake.rental@outlook.com
Location de 4x4 Suzuki Jimny « faciles à conduire » à partir de 5 000 CFP la demi-journée et 10 000 CFP la journée complète, taxes et assurances incluses.
Dans leur agence, Naiki Autuche et Hereiiti Seaman proposent depuis 2015 une flotte de Suzuki Jimny à prix très honnêtes pour le coin. Service professionnel, véhicules bien entretenus. Loueur recommandé.

STATION SERVICE HIVA OA

Débarcadère
✆ +689 40 92 71 85
Ouvert du lundi au vendredi de 7h à 17h30, samedi de 7h à 11h30, fermé dimanche et jours fériés.
Boutique attenante.

MAKE MAKE
CAR RENTAL - LOCATION DE VOITURES



Venez découvrir les mystères que cache l'île de Hiva oa à l'aide de nos petites voitures passe-partout et d'une carte de l'île fournie par nos soins.

Véchicules Suzuki Jimny - 4x4 Climattisés
4 personnes max - Tarifs abordables



Atuona, Hiva oa, Iles Marquises
(+689) 87 79 77 18 - 87 75 74 00
makemake.rental@outlook.com

@ Make make rental

À voir – À faire

CENTRE CULTUREL GAUGUIN ET ESPACE CULTUREL BREL ★★★

ATUONA
✆ +689 40 927 897
Ouvert en principe du lundi au jeudi de 8h à 11h et de 14h à 17h, vendredi de 7h30 à 14h30 et samedi de 8h à 11h. Entrée au centre Gauguin : 600 CFP par adulte, 300 CFP pour les 12-18 ans, gratuit pour les moins de 12 ans. Entrée à l'espace Jacques Brel : 500 CFP par adulte, 250 CFP pour les 12-18 ans, gratuit pour les moins de 12 ans.
En plein centre d'Atuona, à côté de Tohua Pepeu et du comité du tourisme, ce centre culturel retrace d'une manière générale la vie de Paul Gauguin et de Victor Segalen et évoque la vie et l'œuvre de Jacques Brel. Plusieurs peintures, lettres, photographies, et divers souvenirs sont exposés autour de plusieurs thèmes, notamment « Gauguin et Segalen à la recherche de la mémoire polynésienne », « Mort, cauchemar et Tupapau », « La maison du Jouir ». La plupart sont des reproductions – les originaux se trouvant dans les musées des grandes capitales. Elles ont été peintes par le couple d'artistes Claude et Viera Farina, relayés plus récemment par le peintre Marc Touret.
Le centre culturel vend aussi livres, lithographies et vidéos. La visite de l'ensemble ne prend pas trop de temps.

- À la fin de la visite, on découvre une réplique de la **Maison du Jouir** chère au peintre.
- **Derrière le centre, une sorte de hangar aménagé rassemble quelques objets illustrant la vie de Jacques Brel,** et son avion rouge « Jojo » trône tout fier au milieu de phrases tirées des chansons du chanteur, de photos, etc. On peut flâner entre la mémoire de son œuvre et tenter de comprendre pourquoi l'artiste voulait vivre ici.

CIMETIÈRE DU CALVAIRE ★★★

ATUONA
Un lieu chargé d'émotions : la dernière demeure de deux artistes tombés amoureux des Marquises et ayant décidé d'y terminer leurs jours. Gauguin, que l'on nommait ici « Koke » y fut enterré en 1903 ; Brel quant à lui, repose tout près depuis octobre 1978, dans une tombe soigneusement entretenue. Il a choisi son endroit...

PETIT MUSEE DE MAKE MAKE

Ce modeste musée expose les œuvres d'artistes de toutes les Marquises. Sculptures en bois, os, pierre, bambou, bijoux, pyrogravure et autres tapa de Fatuiva y sont notamment à l'honneur. On y vend aussi des mugs sérigraphiés Paul Gauguin ou Îles Marquises, ainsi que des bananes séchées artisanales et bio de très bonne qualité. Naiki vous expliquera qu'il en utilise deux espèces : les bananes noires *hamoa* fortes et sucrées, et les petites *rio* blanches. Naiki et Hereiiti sont les propriétaires de l'agence de location de voitures Make Make. Hereiti Seaman est vegan et cultive son propre *fa'a'apu* (plantation), elle vend des

Victor Segalen

Médecin de formation, Victor Segalen est devenu écrivain. L'œuvre de Paul Gauguin exerce sur lui une étrange fascination. En tant que médecin de la marine française, il part pour un tour du monde sur la Durance, et séjourne un an en Polynésie, où il est affecté comme médecin. Début 1903, Victor Segalen part aux Tuamotu pour porter secours aux insulaires affectés par un cyclone. A son retour sur Papeete, il apprend la mort de Gauguin, et se porte acquéreur de ses biens lors de la vente aux enchères des effets du peintre. Marchant sur les traces du peintre, il débarque à Atuona en août et y trouve le terreau de son inspiration pour sa principale œuvre littéraire : *Les Immémoriaux*. Paru en 1907, l'ouvrage décrit les destructions, avec l'arrivée du christianisme et de la civilisation occidentale, de la religion et des coutumes traditionnelles de Tahiti, dans un style tout à la fois narratif, poétique et empreint d'absolu. La sensibilité de Gauguin, à travers ses peintures et écrits, l'aidera beaucoup à comprendre la complexité culturelle de la civilisation maohi. Victor Segalen s'installe ensuite en Chine, où il enseigne la médecine et approfondit sa connaissance de la culture et de la philosophie chinoises. Il publie de nombreux poèmes et ouvrages (dont un en hommage à Gauguin) qui révèlent la profondeur de sa réflexion, forgée dans le respect des cultures côtoyées et dans les échanges avec des écrivains et artistes de son temps. En 1903, il se porte acquéreur, lors de la vente des effets de Gauguin, des panneaux sculptés qu'il avait posés sur sa « maison du Jouir ». Victor Segalen meurt, blessé à la jambe lors d'une promenade, le 23 mai 1919, au pied d'un arbre, un volume d'*Hamlet* à ses côtés...

Jacques Brel

« Veux-tu que je te dise… gémir n'est pas de mise… aux Marquises. » Ces paroles, tirées de sa dernière chanson *Les Marquises*, résonnent comme un vibrant hommage à Hiva Oa, l'île qu'a choisie Jacques Brel pour finir ses jours.

Après une carrière jalonnée de succès, étouffé par la pression médiatique, il choisit de partir faire le tour du monde sur son voilier, *l'Askoy*, avec sa compagne guadeloupéenne, Madly.

Par un beau jour de novembre 1975, ils débarquent à Hiva Oa. Séduits par l'atmosphère paisible du lieu, Jacques et Madly s'établissent dans une petite maison sur les hauteurs d'Atuona. Intégrés à la vie du village, appréciés de la population, ils n'en repartiront plus. L'artiste s'équipe d'un avion, « Jojo », qui lui permet des escapades vers les autres îles de l'archipel, ou vers Papeete, y effectuant de temps à autre des évacuations sanitaires. Jacques Brel fait beaucoup pour la population locale. Il aide parfois à des accouchements ; un jour, il fait même installer à ses frais un vrai cinéma pour les enfants…

En 1977, lors d'un bref séjour à Paris, Jacques Brel enregistre un dernier album rassemblant tous les thèmes de son œuvre : l'amitié (*Jojo*), la misogynie (*Les Remparts de Varsovie*, *Le Lion*), la mort (*Vieillir*) et la générosité (*Jaurès*).

De retour aux Marquises, rongé par un cancer (il fumait énormément), l'artiste s'éteint un jour d'octobre 1978, à 48 ans. Il repose depuis non loin de Paul Gauguin, au cimetière du Calvaire, dans une tombe soigneusement fleurie.

Une stèle a été érigée en 1998, pour les 20 ans de son départ, à l'emplacement où il souhaitait bâtir sa maison.

plats à emporter, et vous pouvez découvrir ses recettes via sa page Facebook Vegan Tahiti et son compte Instagram. Elle donne aussi des cours de yoga aux adultes et d'anglais aux enfants du village.

■ SITE ARCHÉOLOGIQUE DE IIPONA ★★★

PUAMAU

Entrée payante (environ 500 CFP par personne). On paie au snack Puamau. Toilettes aménagées.

À quelque 1 500 m du centre du village de Puamau, ce site est l'un des principaux héritages de la civilisation marquisienne, à son apogée avant l'arrivée des Européens. Il est connu depuis plus d'un siècle par les ethnologues et archéologues. En 1991, à l'occasion du troisième festival des îles Marquises, il a été restauré par une équipe d'archéologues français.

Iipona est un immense *meae* (sanctuaire religieux) qui couvre près de 2 ha, et sur lequel on peut trouver les plus grands *tikis* de Polynésie française (les plus grands *tikis* de Polynésie font près de 30 m de haut, mais ce sont ceux de l'île de Pâques – c'est une autre histoire). L'ensemble est constitué de 5 000 m² de terrasses sur deux niveaux sur lesquelles nombre de *pae pae*, de pavages, de sculptures lithiques et de pétroglyphes sont disséminés. Cinq *tikis* monumentaux ainsi que plusieurs petits gardent les lieux. Ils sont pour la plupart taillés dans du *keetu* (tuf volcanique rouge ou gris) extrait d'une carrière toute proche ou du piton de Toea, qui domine l'ensemble. Relativement bien conservés, ils ont été redressés et placés dans leur position supposée d'origine. Le plus imposant est le *tiki* Takaii (2,67 m), qui porte le nom d'un chef guerrier réputé pour sa force. Massif, la tête carrée et le regard grave, il vous toise de manière puissante et assurée. Le *tiki* Te Tovae E Noho, à gauche du Takaii, est plus abîmé et moins bien travaillé. Plus en arrière, le *tiki* Fau Poe est censé être l'épouse de Takaii. Vers l'entrée du site, le *tiki* Maki Taua Pepe est couché sur le sol et a une expression étrange, les yeux braqués vers le ciel. Enfin, tout proche de ce dernier, le *tiki* Manuiotaa représente clairement un personnage féminin, plus effilé et gracieux que les précédents.

Bien que le rôle symbolique de ces *tikis* ne soit pas démontré, on connaît, néanmoins, un peu l'histoire de la création de ce *meae*. La vallée d'Iipona était habitée par la tribu des Naikis, dirigée par trois nobles qui y avaient établi leur résidence. Lors d'un combat avec une tribu d'une vallée voisine, ils capturèrent le chef d'Hanapaaoa et le sacrifièrent. Les clans des différentes vallées s'allièrent contre les trois nobles pour les expulser de Puamau. Victorieux, ils firent construire ce *meae* sur le lieu de résidence des trois nobles.

PAUL GAUGUIN, LE PEINTRE MAUDIT

Lorsqu'il décida de venir à Tahiti, le peintre Paul Gauguin entendait réconcilier sa vie et son œuvre. « Entouré d'une nouvelle famille, loin de cette lutte européenne après l'argent. Là à Tahiti, je pourrai, au silence des belles nuits tropicales, écouter la douce musique murmurante des mouvements de mon cœur en harmonie amoureuse avec les êtres mystérieux de mon entourage. Libre enfin, sans souci d'argent, je pourrai aimer, chanter et mourir », écrivait-il à sa femme. C'est pourtant un homme déjà usé, abordant la quarantaine, qui débarque sur les rivages polynésiens, après un parcours tortueux et semé d'embûches. Il fit une tentative de suicide en 1903, fut hospitalisé quatre fois, construisit trois maisons, acheva près de cent tableaux, exécuta quatre cents gravures et des dizaines de sculptures.

Paul (Eugène-Henri) Gauguin naît à Paris, un beau jour de juin 1848, d'un père journaliste et d'une mère péruvienne, fille de l'écrivain Flora Tristan. L'année suivante, son père meurt au cours d'un voyage au Pérou, à la recherche d'un hypothétique héritage. Le petit Paul passe toute son enfance au Pérou, et, après avoir préparé l'école navale, s'engage à 17 ans dans la marine. Second lieutenant sur le *Chili*, il écume tous les océans du globe de 1868 à 1871. Mais son tuteur lui conseille une vie rangée et une voie noble, ce qui le pousse en 1872 à devenir agent de change à Paris. Une certaine réussite financière l'attend. Il se marie en 1873 avec une Danoise, Mette-Sophie Gad, avec qui il aura cinq enfants.

Le premier tournant de sa vie a lieu en 1874, lorsqu'il assiste à la première exposition impressionniste. Achetant des toiles de Monet, Manet, Renoir et Pissarro, il se met à collectionner et se lance comme peintre amateur. En 1876, il expose pour la première fois (*Sous-bois* à Viroflay) et est remarqué par Camille Pissarro, qui l'invite à travailler avec Guillaumin et Cézanne. Il commence à exposer avec d'autres impressionnistes.

En 1882, un krach boursier brise sa carrière d'agent de change, et il décide de se consacrer exclusivement à la peinture.

Les années suivantes seront particulièrement difficiles et agitées. Il se réfugie à Pont-Aven, petit village du Finistère, tente de vivre de son art à Rouen, fait un bref séjour en Martinique. Attendant la fin de la crise, il devient un temps représentant en toiles de bâche au Danemark. Ce sera un échec, qui s'accompagnera de l'incompréhension de la belle-famille. Il abandonne sa famille et rentre en 1885 à Paris, où il rencontrera Vincent Van Gogh.

Pendant des années, il continuera à rêver de situations mirifiques (agent commercial à Madrid, marchand de perles à Madagascar…), mais la peinture est devenue sa vie. Après un nouveau séjour en Martinique, les œuvres de Paul Gauguin évoluent. Il passe des tonalités denses et lourdes à l'exotisme et la couleur qu'il puise dans les émerveillements de sa jeunesse en mer (*Bord de mer*, 1887). Il retourne alors à Pont-Aven, où sa rupture avec l'impressionnisme apparaît avec *Vision après le sermon*, une peinture qui marque un nouveau style propre à l'artiste, le symbolisme. Son deuxième séjour, avec Van Gogh, en Arles, ouvre une riche phase artistique pour les deux peintres, mais leur désaccord permanent pousse Van Gogh à se couper une oreille.

Après quelques chefs-d'œuvre (*Le Christ jaune, Autoportrait au halo et au serpent)*, l'homme ne pense qu'à fuir : « Je vais à Tahiti et j'espère y finir mon existence. Je juge que mon art […] n'est qu'un germe et j'espère là-bas le cultiver pour moi-même à l'état primitif et sauvage. » Un banquet a pourtant été donné en l'honneur du « chef des peintres symbolistes »,




© SYLVAIN GHADDADAM

Polynésiennes vues par Gauguin.

mais il souhaite partir pour affirmer son personnage de primitif et sauvage, et se démarquer ainsi de ses imitateurs. En avril 1891, il s'installe à Mataiea, Tahiti, et prend pour vahiné Taha'amana, 14 ans. La désillusion est rapide : la civilisation ancienne qu'il recherche n'existe plus. Cette période est tout de même féconde (*Femmes de Tahiti, Pape Moe*…), mais rattrapé par la misère et craignant l'oubli, Gauguin repart pour l'Europe y vendre ses toiles. Il réalise une grande exposition à Paris et se lance dans la rédaction de *Noa-Noa*. Mais son séjour est parsemé de désillusions : échec financier et perte d'un procès ; en outre, il se casse une jambe lors d'une bagarre à Concarneau, provoquée par des marins qui se moquaient de sa compagne Annah, la Javanaise. Ecœuré par la civilisation occidentale, il part de nouveau en 1895 pour Tahiti. Paul Gauguin s'installe alors à Punaauia, Tahiti et prend Pau'ura, 14 ans elle aussi, pour vahiné. Bien qu'il ne réussisse pas à recréer l'ambiance heureuse des jours passés à Mataiea, il signe quelques-unes de ses plus belles toiles : *Nave Nave Mahana (Jours délicieux), Poèmes barbares* et surtout : *D'où venons-nous ? Que sommes-nous ? Où allons-nous ?*, aux formes massives et aux couleurs saturées. « La couleur, il faut tout lui sacrifier ! », disait-il.

Déprimé, le peintre sauvage trouve Tahiti déjà trop occidentalisé. Après une hospitalisation à l'hôpital de Vaiami, Papeete, et une tentative de suicide, il décide en août 1901 de s'installer dans le village d'Atuona, sur l'île d'Hiva Oa, aux Marquises. Il prend là pour vahiné la jeune Marie-Rose. Cette période est marquée par les bringues alcoolisées et la toxicomanie de l'artiste. Bien qu'affaibli, il défend courageusement les habitants contre la toute-puissance de l'administration coloniale et de l'Eglise, ce qui lui attire évidemment des ennemis. Pour provoquer l'évêque, il baptise sa cabane « maison du Jouir ». Malgré ses démêlés avec l'Eglise et les gendarmes, il peint 29 tableaux en 21 mois, ainsi que de nombreux dessins, gravures et sculptures, dont ses créations parmi les plus profondes : *Contes barbares* (1902), *Cavaliers au bord de la mer* (1902). Sa dernière œuvre est un autoportrait. Poursuivi, drogué, syphilitique, miséreux, il s'éteint le 8 mai 1903 dans son paradis d'adoption.

Il repose depuis au cimetière du Calvaire, au-dessus du village d'Atuona. Les habitants, qui le surnommaient « Koke », l'appelaient aussi le peintre maudit, vu ses problèmes permanents. Une de ses descendantes a avoué avoir brûlé un de ses tableaux « parce qu'il était moche », dans les années 1930. Ambroise Vollard, le célèbre marchand de tableaux, avait pris les devants : attendant la gloire, il faisait rapatrier par bateau sur Paris, toutes ses nouvelles toiles, à peine sèches.

Le 7 juin 1998, pour le 150e anniversaire de sa naissance, 60 de ses descendants directs, dont ses deux petites-filles Marie et Mette Gauguin, sont venus se recueillir sur sa tombe. Une croisière rassemblant 250 personnes (Hommage à Gauguin) a même été organisée, pour l'occasion, sur le paquebot *Paul Gauguin*.

Pêche en haute mer

Plusieurs propriétaires de bonitiers pourront vous faire partager les plaisirs de la pêche en haute mer qui rapporte toujours des pêches miraculeuses : thons, *mahi mahi*, caranges…

Léo Rohi est un pêcheur sérieux et recommandé.

SITE ARCHÉOLOGIQUE DE TAAOA ★★★

TAAOA

C'est le plus grand site archéologique de Polynésie française. À 7 km au sud d'Atuona (route bitumée pour s'y rendre, à pied c'est agréable car on jouit de beaux points de vue sur la baie), cet ensemble partiellement restauré compte plus de 1 000 *pae pae*, un grand *tohua* et plusieurs *mea*e, occupant toute la vallée. La visite permet d'imaginer la vie marquisienne d'autrefois, dans ce qui pourrait être le « Machu Picchu » polynésien. Un *tiki* d'un bon mètre de haut, peu expressif et trapu, est visible à la droite du site. Une excursion très impressionnante, qu'il vaut mieux réaliser avec un guide pour bénéficier d'explications historiques et culturelles.

Sports – Détente – Loisirs

BALADES

ATUONA

Hiva Oa ne saurait vous lasser un instant. La multitude des sites à visiter ou simplement à regarder est impossible à rassembler dans ce modeste guide qui se contentera de vous citer les principaux.

D'abord, le village d'Atuona possède un musée consacré à deux personnages de renommée mondiale que Hiva Oa a su retenir : le centre culturel Gauguin, qui évoque aussi Brel. « Jojo », son avion personnel, dispose d'ailleurs de son propre refuge, une sorte de minimusée consacré au grand chanteur belge.

Atuona s'enorgueillit aussi de plusieurs jolies églises ainsi qu'un des plus grands internats de Polynésie, le collège des sœurs de Saint-Joseph de Cluny, fondé en 1843.

Toute proche du centre, la baie de Tahauku est le lieu de rassemblement des voiliers du monde entier, ainsi que le débarcadère des goélettes et de l'Aranui. La plage de sable noir un peu plus bas, traitée contre les « nonos », est par ailleurs un excellent spot de surf, face à un petit *motu* : l'îlot Anakee, qui fait figure de vigie à l'entrée d'Atuona.

Pour avoir une bonne vue sur la baie et le village, il faut monter vers le cimetière du Calvaire, à un quart d'heure du centre. Le cimetière, entretenu et fleuri, garde les dernières demeures de Paul Gauguin et de Jacques Brel, dans la plus grande simplicité. À l'ombre d'un frangipanier, la tombe de Gauguin est composée de blocs de tuf rouge où l'on peut lire, gravé, sur un galet rond « Paul Gauguin 1903 ». Le « peintre maudit » avait voulu que la statue d'Oviri surmonte sa tombe. Elle représente une femme mystique au regard inquiétant et tenant un louveteau à la main, mais il n'en est resté que la réplique. À quelques mètres de là, la tombe de Jacques Brel, plus discrète, est presque cachée par la végétation. Le chanteur belge avait habité sur la route du cimetière (sa maison existe toujours) et entreprenait de construire une nouvelle habitation sur la route qui part vers l'est, à environ 2 km du village. Le comité du tourisme y a installé une stèle honorant l'œuvre de l'artiste (une simple plaque avec son visage), avec la phrase « Veux-tu que je te dise, gémir n'est pas de mise… aux Marquises ». Pour les vingt ans de sa mort, un Auditorium Mémorial a également été construit dans la montagne, en 1998.

Quittons désormais le village pour découvrir les sites plus sauvages de Hiva Oa : ses villages perdus aux confins de l'île, ses cascades si chères à Gauguin, ses points de vue ébouriffants, et les ruines millénaires de la civilisation marquisienne. Les sites archéologiques proches d'Atuona sont facilement accessibles.

Le site de Tehueto se trouve à quelque 2 km en direction de l'aéroport, et il n'est pas si difficile de s'y rendre (grosso modo, à droite à l'intersection, puis on suit le panneau pour le site sur la gauche, puis à droite sur une piste de 4x4, puis à gauche vers le captage d'eau ; là, traversez la rivière, et empruntez le petit sentier sur la gauche). Il recèle de nombreux pétroglyphes gravés dans le basalte, représentant des formes géométriques humaines et animales, enfouis dans la nature, mais pas de tikis. Comptez bien 40 minutes de marche et un passage à gué. Le mieux, toutefois, est de s'y rendre avec un guide (demandez à votre pension), afin de bénéficier de ses explications éclairées.



Tombe de Paul Gauguin au cimetière du Calvaire à Atuona.

© AUTHOR'S IMAGE

Au sud du village, le site de Taaoa est plus grandiose, et partiellement restauré. Sur le chemin, vous pourrez faire un détour aux paradisiaques cascades de Vainako, pour une baignade fraîche.
Appelé « Tohua Upeke », l'endroit se trouve à 25 minutes de grimpette de Taaoa, et compte plus de mille *pae pae*. Il est envahi par les cocotiers, les *tou* et les *purao*.

Le dernier site archéologique à visiter est celui d'Iipona à Puamau, à l'autre bout de l'île. À partir de Puamau, le trajet est indiqué, et offre un beau panorama sur la baie. L'île recèle sans doute d'autres pierres gravées ou tikis enfouis sous un épais couvert végétal, mais c'est à vous de les découvrir, ou de demander à des enfants de vous guider. En montagne, Hiva Oa réserve toujours des surprises au détour des sentiers sinueux qui la serpentent. Cela peut être un troupeau de chèvres qui semblent à peine troublées de votre présence, sur les plateaux Panutai ou Kotae, dominant l'océan ou encore d'immenses falaises tombant dans l'eau et laissant juste une place à une bande de sable à l'abri du soleil…

En franchissant un col, on peut découvrir un panorama étourdissant sur une profonde vallée envahie de manguiers, de pistachiers, de goyaviers, de citronniers… Quand cette vallée se jette dans la mer, on peut y distinguer les toits colorés d'une poignée d'habitations perdues dans la verdure. Hanamenu, Hekeani, Hanaupe et plusieurs autres sont de paisibles lieux complètement à l'écart des sentiers battus, et même des sentiers tout court. Grâce à la piste, vous pourrez donc accéder plus facilement à des villages comme Hanapaaoa, Hanaiapa ou Motuua.

Comptez, par exemple, deux heures en 4x4 depuis Atuona pour gagner Hanapaaoa (40 habitants), véritable sanctuaire de la vie traditionnelle marquisienne. Les habitants vivent quotidiennement de la pêche à la langouste et de la récolte du coprah, dans un univers d'une beauté captivante. Hanaiapa, déjà plus gros, possède une rue, plusieurs *pae pae*, de jolis crotons en entrant dans le village et un beau rocher qui ressemble à une tête. Hanaiapa jouit également d'un bon spot de surf et sert de base pour se rendre sur Hanatekuua, la plage de sable blanc d'Hiva Oa (compter 1 heure 30 pour un marcheur normal).

Puamau, au bout de la piste, est presque la métropole du coin puisqu'elle occupe une bonne partie de la baie, et s'étale sur le front de mer. Après ce dernier village, Hiva Oa s'élève au mont Vaipoo (641 m), déploie une dernière péninsule, pour mourir enfin au cap Matafenua.

CLUB DE SURF ATUONA

Sous la houlette de Teva Teuira, ce club regroupe les bons surfeurs de l'île. Pas de location ni de prêt de matériel, on surfe entre amis et en petits comités.

HAMAU RANCH

ATUONA
✆ +689 40 927 057 / +689 87 286 821 / +689 87 284 786
hamauranch@mail.pf
Compter à partir de 7 000 CFP la balade à cheval de 2h30 à 3h. Transfert gratuit depuis votre pension.
Le ranch est situé à 400 m d'altitude, à deux pas de l'aéroport. Superbes balades à cheval : un grand nombre de circuits vous sont proposés, pour tous les niveaux (à partir de 6 ans) et dans



© LAURENT ROSCHERO

Peinture murale en hommage au père spirituel de l'île.

une ambiance toujours intimiste (5 à 6 cavaliers tout au plus).
Au départ du ranch, passages en sous-bois, lignes de crêtes et paysages magnifiques sont évidemment au programme. Paco et Patricia sont des personnes sérieuses et attachantes, depuis 15 ans d'existence ils connaissent parfaitement leur affaire. Lui est un guide marquisien pro de la randonnée équestre, elle confectionne en parallèle de très beaux paréos en vente sur place ou en ville. Petit plus pour les gourmands : Paco et Patricia vendent aussi le miel de Linnea.

GUIDE MILA
✆ +689 87 710 916
Guide officiel de l'Aranui, Mila peut vous organiser une visite vers Puamau à la découverte des grands tikis et de la superbe plage. Comptez facilement 1 heure 30 depuis le Hamau Ranch ; beaucoup de pétroglyphes et d'anciennes habitations ponctuent le trajet.

MARQUISES DIVING
ATUONA
✆ +689 87 241 995
www.marquisesdiving.com
marquisesdiving@gmail.com
Baptême, exploration, formation et excursion journée à Tahuata. Réservation possible avec l'hôtel partenaire du Relais Moehau.
Grande nouveauté à Hiva Oa : depuis 2018 et grâce à Humu Kaimuko, il est de nouveau possible de plonger aux îles Marquises ! Plongeur professionnel et guide reconnu, il se fera un plaisir de vous faire découvrir les merveilleux fonds sous-marins de l'archipel. Baptêmes, explorations, formations, *snorkeling* et même excursions à la journée à Tahuata ou autour de Hiva Oa.

PIFAVAE EXCURSION
✆ +689 87 727 633
pifavaexcursion@gmail.com
Robert O'Connor dit « Pifa », est un véritable enfant du pays. Avec son frère Bligh, sa sœur et son cousin Rainui, il travaille en famille et propose des excursions sûres (il est par ailleurs pompier volontaire !) et chaleureuses à la découverte de Hiva Oa ; il organise même des transferts et des tours sur Tahuata. *Ukulele*, cueillette de fruits, tressage et danses du cochon ou de l'oiseau ne sont jamais bien loin...

ATUONA ★★★

Atuona est situé à l'embouchure des deux rivières Vaioa et Faakua, au bord de la petite baie de Tahauku, aussi appelée baie des Traîtres, escale fréquentée par les plaisanciers du monde entier.

Enfoui dans la végétation, ce gros village, regroupant commerces et administrations, dégage l'atmosphère d'une ville, avec ses allées goudronnées et ses énormes 4x4 américains. La majorité des habitants de Hiva Oa y résident ; planent encore les esprits de Paul Gauguin et de Jacques Brel, dont les simples tombes donnent sur l'océan.
Il suffit de faire quelques centaines de mètres pour rejoindre la montagne et ses vallées encaissées, parsemées de sites archéologiques, dont les plus grands tikis de Polynésie française.
À l'ouest, les plateaux de Panutai et Kotae sont les terrains de prédilection des chèvres et chevaux sauvages qui y paissent tranquillement une herbe grasse et verte.

Transports

ATUONA RENT A CAR
Agence et dépôt juste avant le port
✆ +689 40 927 607
✆ +689 87 721 717
À partir de 7 000 CFP la demi-journée et 13 000 CFP la journée pour une Suzuki Jimmy. Caution 45 000 CFP.
Location sans chauffeur de Suzuki Jimny ou de Toyota double cabine (un peu plus chères).

Pratique

Tourisme - Culture

CODIM
La Communauté de Commune des îles Marquises, présidée par le maire de Tahuata, a un rôle d'étude dans les domaines de la culture et de la protection de l'environnement. Son site Internet est assez riche, vous pourrez aussi y glaner quelques d'informations pratiques pour voyager (les horaires de la navette Te Ata o Hiva notamment).

COMITÉ DU TOURISME DE HIVA OA
✆ +689 40 927 893
www.marquises-hivaoa.org.pf
comitetourismehivaoa@marquises.pf
Ouvert du lundi au vendredi.
Leur bureau est situé au niveau de l'entrée du musée Gauguin d'Atuona, au centre du village, et pourra vous renseigner sur les activités et les hébergements sur Hiva Oa, ou vous fournir cartes et plans.

Argent

AGENCE SOCREDO
✆ +689 40 927 354
Ouvert du lundi au vendredi.
Distributeur 7j/7 et 24h/24.

Moyens de communication

BUREAU DE L'OPT
À côté de la mairie
✆ +689 40 927 350
Ouvert du lundi au vendredi de 7h à 12h et de 12h30 à 15h.
Distributeur 7j/7 et 24h/24.

Santé - Urgences

En plus du centre médical et du médecin privé, plusieurs infirmiers exercent à domicile : se renseigner auprès de la pharmacie.

CENTRE MÉDICAL
Derrière la mairie d'Atuona
✆ +689 40 927 375
Assure les urgences et disponible 24h/24.
Compte notamment un dentiste, le docteur Alexandre Rocher.

PHARMACIE DE ATUONA
✆ +689 40 917 165
Le lundi, mardi et vendredi de 8h15 à 12h et 14h30 à 17h ; mercredi 9h à 11h et 14h30 à 17h ; jeudi uniquement le matin de 8h15 à midi et samedi de 9h à 11h.
Tenu par un jeune couple français très sympathique et disponible.



DOCTEUR PHILIPPE CHIU
À côté de la mairie
✆ +689 40 927 224 /
+689 87 734 955 / 15
Médecin Privé, diplômé faculté de Bordeaux. Il assure ses consultations au cabinet ou à domicile.

Adresses utiles

GENDARMERIE
✆ +689 40 917 105

STATION DE SAUVETAGE EN MER
✆ 16 / +689 40 927 660

Se loger

Hiva Oa possède toute la gamme d'hébergement, du lodge de luxe, aux charmantes pensions jusqu'aux modestes bungalows pour voyageur infortuné. Les chambres seront toujours propres et l'accueil radieux et souriant. Les pensions se situent presque toutes à Atuona et ses environs. On pourra venir vous chercher à l'aéroport en 4x4 (moyennant supplément), ou gratuitement au port d'Atuona.

Confort ou charme

PENSION KANAHAU
À environ 30 min du centre à pied
✆ +689 40 917 131
✆ +689 87 701 626
kanahau-resa@mail.pf
Tarifs TTC avec petit déjeuner. Compter 10 700 CFP pour un, 14 000 CFP pour deux et 17 500 CFP pour trois. À partir de 4 nuits, compter respectivement 9 500, 12 200 et 15 000 CFP. Les enfants paient demi-tarif. Transferts aéroport à 3 600 CFP par personne aller-retour. Table d'hôtes sur demande, ou navette offerte vers le village pour dîner.
Quatre fares classiques (style Fei) de 39 m² pouvant accueillir jusqu'à quatre personnes (lit double et canapé convertible pour 2 personnes). Leur avantage tient d'abord à leur situation, en hauteur, délivrant des vues incroyables sur la baie des Traîtres (deux bungalows) ou la vallée (les deux autres, un panorama tout aussi superbe) ; ensuite à leur aménagement, de bon goût : on sent qu'on s'est efforcé de bien faire, qu'on y a mis du cœur. Sanitaires privés avec eau chaude, brasseur d'air, petite écritoire et télévision. Une nouvelle maison en extérieur a également ouvert ses portes pour répondre à la demande. Une formule table d'hôtes est proposée sur demande, et une navette gratuite est mise à disposition pour dîner au village le soir venu. Tania est débordante d'énergie, d'enthousiasme, de vie, et c'est cette chaleur

que les voyageurs emportent avec eux lors de leur départ. Toutes sortes d'activités proposées selon la saison. Tania est associée avec Tiare, une prestataire de services qui réceptionne les touristes sur Tahiti pour les acheminer aux Marquises. La pension se destine plutôt aux moyens et longs séjours, et se montre aussi idéale pour le personnel administratif en mission. Pensez à réserver !

RELAIS MOEHAU

A l'entrée du village d'Atuona
✆ +689 40 927 269
✆ +689 87 701 634
www.relaismoehau.pf
moehaurelais@mail.pf
En formule petit déjeuner, compter entre 8 000 et 9 000 CFP pour un selon le confort et la vue (standard ou mer), entre 12 560 et 13 700 CFP pour deux, et entre 17 000 et 19 000 CFP pour trois. En demi-pension, compter de 12 950 à 13 950 CFP pour un, de 22 460 à 23 600 CFP pour deux et de 31 850 à 33 850 CFP pour trois. Transferts à 3 000 CFP par personne aller-retour. Cartes de crédit acceptées. Wifi gratuit.
Une institution à Hiva Oa, sept chambres simples mais spacieuses et d'un confort irréprochable, dotées d'une salle de bains individuelle avec eau chaude et télévision, dans une vaste maison avec vue sur la baie des Traîtres et le rocher de Hanakee, à l'entrée du village. Quatre chambres donnent sur la grande terrasse privée d'où la vue est saisissante, les quatre autres donnent sur l'arrière et sont de fait moins agréables. Toutes sont carrelées. Dans une ambiance familiale, Georges, son fils et toute l'équipe vous reçoivent avec leur douceur et bonne humeur, ils insistent sur l'importance accordée au service et à l'hygiène, le ménage est fait tous les jours. Restaurant de cuisine locale et internationale ouvert tous les jours du matin jusqu'au soir, où l'on pourra aussi déguster des pizzas au feu de bois. Excursions et activités disponibles sur place, le Relais est partenaire officiel du nouveau club de plongée Marquises Diving.

TEMETIU VILLAGE

Quartier Pae Pae Nui
✆ +689 40 927 060
✆ +689 87 700 171
www.temetiuvillage.com
temetiuvillage@mail.pf
Compter 9 000 CFP pour un ou deux dans les bungalows standard ; 11 000 CFP dans les grands bungalows. Lit supplémentaire à 2 500 CFP. Les enfants de moins de 12 ans paient 1 250 CFP. Petit déjeuner à 1 100 CFP, déjeuner ou dîner à 3 000 CFP. Prix TTC. Transfert A/R pension/aéroport 3 150 CFP par personne, transfert A/R pension/quai 500 CFP. Cartes de crédit acceptées. Excursions avec prestataires sérieux. Wifi disponible.



Dominant la baie de Tahauku, cette petite pension accueillante et agréable dispose de deux bungalows avec un grand lit (convertible en lits *twin*) et quatre bungalows supérieurs avec un grand lit convertible en lits *twin* et un lit individuel. Tous disposent de la télévision et sont pourvus d'une salle de bain privée avec eau chaude (on adore le pommeau de douche ambiance discothèque !). Préférez les quatre grands bungalows, plus récents, de bon confort et spacieux. La vue est magnifique sur Atuona et la baie. Le jardin est très bien entretenu, les plantes superbes, il y a même des *Citrus hystrix* (combava). Petite piscine panoramique bien agréable pour se rafraîchir et très bon restaurant (repas conviviaux pris tous ensemble avec vos hôtes, langouste au programme selon arrivage). Location de voitures, randonnée pédestre au village de Hanatekkua avec retour bateau par la cascade Vaiee, nombreuses excursions sur l'île (Hanaiapa, Taaoa, Puamau) ou à Tahuata avec Simone et Pifa (journée pique-nique et découverte village d'artisans de Hapatoni et plage de sable blanc). Bon accueil de Félicienne, Gaby et de toute leur équipe. Une structure qui a fait ses preuves.

■ **VILLA ENATA**
✆ +689 40 927 141 / +689 87 702 055 / +689 87 707 313
www.sejour-hivaoa.jimdo.com
villaenata@sejour-hivaoa.fr
En demi-pension, de 14 100 à 16 600 CFP pour une personne selon la catégorie de chambre ou de bungalow, et de 18 200 à 20 700 CFP pour deux. Forfait famille (2 adultes + 2 enfants de moins de 12 ans) : 28 900 CFP. Transferts aller-retour aéroport/pension 3 000 CFP, ou 1 500 CFP pour les 6-11 ans.
L'ancienne pension Kayser a été reprise par ses propriétaires et est devenue la Villa Enata. Depuis mai 2017, ce sont donc Mireille et Pierrick qui sont aux commandes ; ils proposent deux bungalows (Pitate ou Motoi) et deux chambres (Océan et Toiki). Tous deux connaissent l'île comme leur poche et sont très arrangeants. Pierrick organise notamment un transfert en voiture gratuit pour aller en ville et pour aller dîner si besoin. À pied, comptez 20 minutes pour les bons marcheurs, mais au retour la montée est fatale : la vue se mérite ! Si vous êtes en demi-pension, c'est lui qui cuisine et on se régale. La pension projette de développer les excursions et d'obtenir une licence de taxi. À suivre...

Luxe

■ **HIVA OA HANAKEE PEARL LODGE**
Atuona
✆ +689 40 927 587
www.hotelhanakee.com
hiva.oa.pearl@mail.pf
Bungalow vue montagne : 28 500 CFP. Vue océan : 31 000 CFP. Bungalow Premium vue océan : 34 500 CFP. Personne supplémentaire à 8 000 CFP. Demi-pension : 8 000 CFP. Pension complète : 10 500 CFP. Formule tout compris à 14 000 CFP. Demi tarif pour les moins de 11 ans. Transferts aller-retour aéroport/hôtel : 4 400 CFP par adulte et 3 300 CFP par enfant. Activités, excursions et sorties bateau. Packages possibles avec le Keikahanui Pearl Lodge à Nuku Hiva. Cartes de crédit acceptées.
Ce bel hôtel fait face au majestueux mont Temetiu et offre une vue panoramique sur la baie des Traîtres, le canal du Bordelais, le rocher d'Hanakee, et au loin l'île de Tahuata. Il propose plusieurs types de bungalows, construits avec des matériaux naturels : deux suites familiales avec vue sur la baie, six bungalows avec vue sur la montagne, cinq avec vue sur l'océan et trois bungalows Premium. Chacun d'entre eux est décoré par des artistes locaux. Avec climatisation, ventilateur, minibar, TV satellite avec DVD, coffre-fort, sèche-cheveux et et « coffee corner », ils offrent un confort de premier ordre. Le restaurant-bar, au bord de la jolie piscine à débordement propose parfois des spectacles de danses marquisiennes et sert surtout de très bons plats.
L'établissement a été rénové entre 2014 et 2015, dommage simplement que les lits soient un peu courts. Si vous n'y logez pas, venez-y pour déjeuner ou boire un verre en fin d'après-midi, histoire de profiter de la vue !

Se restaurer

Vous trouverez de quoi vous restaurer copieusement dans les quelques restaurants de l'île, les pensions de Hiva Oa offrent de belles surprises culinaires en toute simplicité et les snacks du village dépannent.
À part ça, dans le reste de l'île, pas de restauration « payante », mais vous trouverez nombre d'arbres fruitiers, et les habitants vous proposeront peut-être de venir pêcher ou de chasser la chèvre sauvage.

◗ **Un plan futé à Atuona :** tous les dimanches, entre 4h30 et 6h30 (oups...), se tient un petit marché autour de la boulangerie. Pêcheurs du coin, prestataires culinaires, maraîchers...

Bien et pas cher

■ **RESTAURANT HOA NUI**
✆ +689 40 927 363
Ouvert tous les jours, sur commande uniquement (la veille de préférence). Menu fixe autour de 2 500 CFP.
Au bord de la rivière Vaiao, au nord d'Atuona, ce sympathique restaurant a ouvert ses portes en 1987, si bien que l'adorable Kaimuko, aux commandes, a côtoyé Jacques Brel quand il avait 14 ans ! Il concocte lui-même une cuisine marquisienne classique (langoustes, chevrettes, etc.). Véritable institution, le Hoa Nui a pourtant perdu de sa superbe depuis qu'il ne travaille plus avec l'Aranui : il est aujourd'hui surtout ouvert pour des événements spéciaux et des mariages, dommage !

■ **SNACK MAKE MAKE**
En face de la Poste
✆ +689 40 927 426 / +689 87 277 534
www.fredoservices.pf/snackmakemake
Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 14h et de 19h à 22h. Concert live chaque vendredi. Plats de 1 600 à 2 000 CFP, hamburgers, cheeseburger et frites à 1 300 CFP. Wifi gratuit pour les clients.
Repris par Marc et son épouse et aujourd'hui géré par Alex, ce snack propose les grands classiques de la cuisine polynésienne (poisson cru coco en tête), ainsi que des plats de *mahi mahi*, thazard ou encore bœuf braisé. Belle ambiance le vendredi soir lors du concert *live*.

Bonnes tables

HANAKEE PEARL LODGE
Atuona
✆ +689 40 927 587
Ouvert tous les jours de 12h à 14h et de 19h à 21h. Brunch du dimanche de 7h à 14h. Plats entre 1 500 et 4 000 CFP. Cartes de crédit acceptées.
Le restaurant de l'hôtel, qui offre avant tout une magnifique vue sur la baie de Tahauku, fait partie des bonnes tables des Marquises (le choix reste limité cela dit). Sa carte étoffée propose une cuisine de qualité, marquisienne, tahitienne ou française, à base de produits de l'île ou de produits importés via Papeete. Fait rare aux Marquises, ce restaurant possède en plus une cave à vins. Idéal pour les couples !

RELAIS MOEHAU
A l'entrée du village d'Atuona
✆ +689 40 927 269 / +689 87 701 634
www.relaismoehau.pf
moehaurelais@mail.pf
Ouvert tous les jours midi (11h-14h) et soir (18h-21h). Plats de 1 500 CFP pour un carpaccio ou un tartare, à 3 700 CFP pour un t-bone steak. Cartes de crédit et euros acceptées.
Depuis la terrasse et la vue agréable, on déguste des plats internationaux, marquisiens, et des pizzas au feu de bois qui cartonnent le soir venu (on peut aussi les emporter). La cuisine est copieuse et le service rapide, et la vue en prime est superbe, c'est une institution ! La carte de vins est étoffée et les desserts gourmands. Propre, sérieux, bref, une adresse à retenir.

TEMETIU VILLAGE
À la pension du même nom
✆ +689 40 927 060
Ouvert que le soir 7/7 par contre, sur réservation. Menu fixe à 3 000 CFP. Cartes de crédit acceptées.
Jouissant d'une très belle vue panoramique, ce resto familial et chaleureux propose des plats surtout marquisiens, très bons et copieux. Une bonne adresse.

Shopping
Hiva Oa est moins connu pour ses artisans que les autres îles des Marquises, mais vous trouverez à côté du musée un fare artisanal. Nous conseillons toutefois de vous rendre directement chez les artistes.
Par ailleurs, plusieurs magasins sont situés dans le centre d'Atuona et fournissent conserves, produits frais, et tout ce dont on peut avoir besoin sur Hiva Oa. Plus loin, Puamau compte aussi deux épiceries..
Une petite usine a par ailleurs ouvert ses portes à côté du SMA, on peut la visiter et y faire ses achats de produits naturels (fruits secs et huile de coco vierge notamment). Pas de développement apparent toutefois lors de notre dernier passage.
Enfin début 2018, nous apprenions le projet de création d'un nouveau hall de marché miniature, peu avant la Pension Kanahau...

ANIHIA
Sculpture sur pierre.
Artiste incontournable, Anihia est un personnage discret mais ses créations sont sublimes.

CENTRE DES JEUNES ADO ATUNOA
Atunoa
✆ +689 40 927 392
Soudure et sculpture sur bois. Fermé pendant les cours.
Plutôt un centre de formation qu'un lieu de visite.

ETIENNE HUKENA
À gauche du cimetière,
descendre vers la maison
Sculpture sur bois.
De très belles réalisations, globalement moins chères qu'ailleurs.

FARE ARTISANAL D'ATUONA – CENTRE ARTISANAL DES MAMANS
Après la banque Socredo sur la droite
Ouvert du lundi au samedi, en principe de 8h30 à 17h en continu. Fermé le dimanche, à l'exception des jours de débarquement des croisiéristes.
Dans un local prêté par la mairie, un lieu d'exposition-vente d'artisanat local. Géré par la Fédération Artisanale Te Tapavau, on y retrouvera exclusivement les créations des artisans de l'île. Graines, pierre fleurie, pierre et bois, paréos, huile de coco non raffinée, confitures, vinaigre de banane, banane séchées, boissons énergisantes naturelles, miel et autres produits locaux y sont à l'honneur. On trouve aussi le fameux *umu hei*, une composition florale enivrante de toute beauté pour les cheveux, ainsi que de belles réalisations de *tapa*, de bambou et de calebasses pyrogravées. Bon accueil, de quoi passer un bon moment et faire quelques emplettes originales.

MAGASIN AH YOU
Atuona
Ouvert de 5h à 12h et de 14h à 17h, sauf le samedi et le dimanche après-midi. Le dimanche, ouvre de 5h à 7h seulement.
Ce magasin fait aussi boulangerie. Il propose même des petits croissants le matin tôt (à condition d'arriver vers 5h-5h30) !

MAGASIN GAUGUIN
En face du musée
Gauguin venait déjà s'approvisionner dans ce magasin, qui est le plus célèbre de l'île.

MAGASIN NAIKI
Après le magasin Ah You
✆ +689 40 927 348
Très bien achalandé, on y trouve de tout.

MAKIVI CURIOS – IRÈNE HEITAA
Quartier Paepaenui
✆ +689 40 927 073 / +689 87 296 732 / +689 87 794 057
heitaa.irene@hotmail.fr
Sculpture sur bois, os et pierre, bijoux en os, tapa de Fatu Hiva.
Nouveaux bijoux et colliers en graines.

MIEL DE LINNEA ROCHER
✆ +689 87 759 308
miel.hivaoa@gmail.com
Compter 2 500 CFP le kilo et 1 000 CFP les 350 grammes.
Linnea Rocher a quitté le monde de l'enseignement pour celui de l'apiculture. Ses ruches sont situées du côté de Taaoa.

TATTOO STUDIO – KAHA AUTUCHE
✆ +689 87 378 030
kaha.patutiki@gmail.com
Tatouages à partir de 5 000 CFP.
Un studio tout neuf, du matériel qualitatif, stérile et à usage unique, une pièce climatisée : depuis 2013 ans, cet autodidacte officie à Atuona et réalise de beaux tatouages traditionnels et modernes.

TCHEOU KALINO – HAPATONI TAHUATA
✆ +689 40 929 328
Sculpteur sur os et bois.
De belles créations sur os et sur bois.

TEIKI
Au dessus du Relais Moheau
Sculpteur.
Originaire de Ua HUka, Teiki sculpte avec son beau-fils.

TEIKU « SAROU SAROU »
Sur la route du cimetière
Sculpture sur bois.
Teiku, dit « Sarou Sarou », réalise notamment de superbes casse-têtes.

PUAMAU ★★

Puamau est un village paisible et isolé, qui mérite essentiellement le détour pour son site archéologique. Sur place, ne manquez pas non plus la petite église du Sacré-Cœur, l'une des dernières églises en bois à avoir résisté au climat humide des vallées marquisiennes.
Le snack Chez Antoinette permettra de vous sustenter, voire de dormir sur place. Le snack Puamau est une autre option pour manger, c'est aussi là que vous réglerez votre droit d'entrée sur le site.

SITE ARCHÉOLOGIQUE DE IIPONA ★★★
Voir page 463.

TAHUATA ★

Tahuata (l'Aurore) est la plus petite île habitée des Marquises. Mais elle n'est pas si isolée, Hiva Oa n'est qu'à quelques kilomètres, séparée par le canal du Bordelais.
Sous l'influence profonde de cette dernière, Tahuata n'est accessible que depuis Hiva Oa, car elle ne dispose pas de piste d'atterrissage. Les quelque 653 habitants recensés en 2017 mènent une vie tranquille dans des vallées verdoyantes, à l'ombre du monumental mont Tumu Meae Ufa (1 050 m), cultivant manioc et bananes, récoltant le coprah et pêchant dans les eaux poissonneuses qui entourent l'île.
Tahuata est un bloc de lave de 15 km de long en forme de croissant orienté nord-sud, surmonté de pics aux reliefs audacieux et déchiré par endroits par la mer qui vient y former des criques idylliques. Au fond de ces criques se nichent les deux principaux villages, Vaitahu et Hapatoni, qui rassemblent la majorité des habitants. Quelques dizaines d'habitants vivent à Motupu, Hana Tetena et Hana Teio, minuscules bourgs enfouis sous la végétation. L'île n'est guère fréquentée des touristes, mais mérite que l'on s'y attarde quelques jours. C'est par ailleurs un endroit de prédilection pour les amateurs de langoustes, nombreuses et délicieuses.
Malgré sa petite taille, l'histoire de Tahuata a été riche et souvent sinistre. En 1595, Mendaña fut le premier Occidental à aborder l'île qu'il baptisa du nom du saint du jour « Santa Cristina ».
Le navigateur espagnol jeta l'ancre dans la baie de Vaitahu, qu'il nomma « Madre de Dios », et ce fut aussi ce jour-là qu'il attribua le nom de l'archipel, le seul qui fut resté : « las Marquesas ».
En 1774, lors de la visite de Cook, la baie fut appelée « Resolution Bay ».
Vaitahu fut aussi le premier village des Marquises à accueillir en 1797 les missionnaires protestants de la LMS, puis en 1838 les catholiques de la congrégation du Sacré-Cœur de Picpus. Ces derniers sont par ailleurs venus avec le navire *Vénus*, commandé par l'amiral Dupetit-Thouars, responsable du rattachement

des Marquises à la France. En 1842, le chef Iotete signa le traité avec l'amiral au village de Vaitahu, mais se rendit bien vite compte de son erreur. Iotete encouragea donc la rébellion de ses guerriers. Les Français, bien mieux armés, les repoussèrent dans un bain de sang. Vaitahu est parsemé de souvenirs de ce passé mouvementé et parfois tragique, tels l'immense église catholique, le cimetière des marins français ou encore le fort français…
Tahuata compte aussi bien d'autres lieux à visiter, notamment le petit musée d'Art et d'Histoire de Vaitahu, la « voie royale » de Hapatoni, la plage de Hanamoenoa, les pétroglyphes de Hanatefau, les petits villages isolés…
En décembre 2017, c'est à Tahuata que s'est tenu le mini-festival des Îles Marquises.

Transports

Comment y accéder et en partir

Il n'y a pas d'aéroport à Tahuata. Un gros bonitier effectue régulièrement la navette Atuona (Hiva Oa) – Vaitahu (Tahuata) pour 2 500 CFP par personne aller simple (demi-tarif pour les plus de 65 ans et gratuit pour les personnes en situation de handicap). Sinon, adressez-vous à des particuliers, qui proposent le transfert aller-retour (en principe à la journée, sinon on facture la nuit d'immobilisation). Votre pension saura vous renseigner, l'accès dépend toujours bien sur de l'état de la mer.

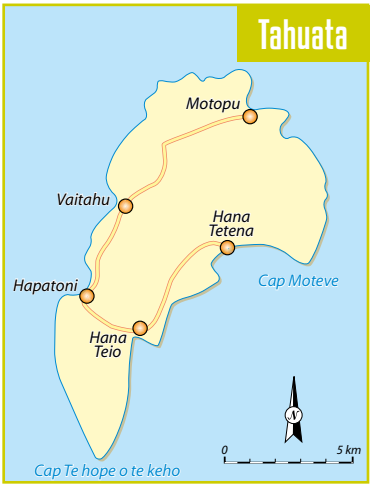
Se déplacer

Une piste en terre de 17 km utilisable en 4x4 relie Motopu à Hanatetena, en passant par Vaitahu, Hapatoni et Hanateio, mais il est plus simple et plus rapide de se déplacer en *speed-boat*. Plusieurs habitations groupées (que l'on ne peut pas vraiment appeler villages) sont accessibles uniquement par la mer, notamment dans les baies de Hanahevane et Hanamoenoa. À pied, compter entre 1 et 1h30 de Vaitahu à Hapatoni. Pour louer un 4x4 (toujours avec chauffeur) et pour vous déplacer en bateau, renseignez-vous auprès de votre pension, qui vous indiquera la meilleure option.

À voir – À faire

Tahuata recèle un certain nombre de sites à explorer.

Le village de Vaitahu compte tout d'abord une immense église catholique qui semble se dresser essentiellement pour rappeler la ferveur des habitants. Inaugurée en 1988, elle fut financée par le Vatican. D'un style mi-marquisien, mi-catholique, plusieurs sculptures sont parfois d'un genre ambigu ; néanmoins, elles sont toujours finement réalisées, comme cette Vierge à l'Enfant de 4 m de haut, sculptée dans du bois. Dans la mairie se trouve un tout petit musée (gratuit) qui rassemble quelques objets marquisiens typiques (demandez à la mairie pour le visiter). À côté a été érigée une jolie petite case traditionnelle marquisienne (hae) entièrement construite en matériaux végétaux. Au-dessus du village, on pourra observer les ruines de pierre du fort français et les tombes de ses marins qui périrent lors de la rébellion du chef Iotete. Malgré tout, les Marquises semblent avoir digéré l'affaire : une stèle commémorant la rencontre en 1838 du chef marquisien et de l'amiral Dupetit-Thouars a été inaugurée en 1988. Une autre stèle rappelle la bataille franco-marquisienne de 1842.



Hapatoni se situe à quelques kilomètres de Vaitahu et possède un front de mer tout à fait surprenant : une chaussée pavée bordée de tamanus centenaires, construite sous la reine Vaekehu II au XIXe siècle. On pourra aussi trouver dans ce village un *marae* et un centre artisanal avec exposition-vente de couronnes en bois de santal. Ce dernier constitue l'une des richesses de l'île, malheureusement pillée par les santaliers occidentaux au XIXe siècle.

Au sud-est de l'île, la vallée de Hanatefau recèle encore quelques anciens pétroglyphes. Tahuata est toutefois relativement pauvre en sites archéologiques.

Enfin le nord-est de l'île, très découpé, s'annonce comme le cadre idéal de baignades dans les baies de Hanamoenoa, Hanahevane (snorkeling intéressant) et Hanamenino. On s'y rend en bateau.

VAITAHU

Pratique

Tourisme – Culture

COMITÉ DU TOURISME DE TAHUATA
Sur le parvis de la mairie
✆ +689 87 263 739
comitetourismetahuata@marquises.pf

Argent

Il n'existe aucune banque sur l'île de Tahuata. Prévoyez donc du liquide avant d'arriver sur place.

Moyens de communication

BUREAU DE L'OPT
✆ +689 40 929 350
Ouvert du lundi au jeudi de 7h30 à 11h30 et jusqu'à 11h le vendredi.

Santé – Urgences

INFIRMERIE
✆ +689 40 929 227

Se loger

PENSION AMATEA
Vaitahu
✆ +689 40 929 284
Compter 7 500 CFP en demi-pension et 10 000 CFP en pension complète. Pas de cartes de crédit.

Amatea signifie « lumière du jour » et c'est également le nom de la montagne derrière la pension. À 20 m de la mer, jouissant d'une superbe vue sur la baie de la Résolution, cette grande maison dispose de quatre chambres d'hôtes partageant un grand salon, d'une cuisine équipée, de deux salles de bains (eau froide), d'une machine à laver. Il est conseillé de réserver à l'avance afin de prévoir votre transport : il n'est pas dit que le déplacement soit pris en charge par la pension, renseignez-vous.

Shopping

Parures en graines et bois de santal, *umete*, vannerie, sculptures sur bois et sur os... Quelques-uns des meilleurs sculpteurs marquisiens résident à Tahuata. Vous pourrez voir et acheter leur production au fare artisanal près de la mairie, qui ouvre à chaque passage de l'Aranui, ou bien vous rendre directement à leur atelier. N'hésitez pas à demander conseil aux habitants, ils sont généralement de bons guides.

HAPATONI

Et pourquoi pas ? Parenthèse au bout du monde, Hapatoni se présente comme une halte idéale pour déconnecter complètement et plonger dans l'ambiance d'une vie à la marquisienne. La seule option pour dormir ici, assez rustique mieux vaut prévenir, c'est l'ancien magasin de Liliane qui sert aujourd'hui de salle communale avec matelas, draps et oreillers (tout de même !). Léonne en gère l'accueil et propose un petit déjeuner sur la terrasse de l'ancienne maison de Liliane. Compter pas plus de 1 250 CFP par nuit et par personne. Ça défie toute concurrence !

FATUIVA (FATU HIVA) ★★

Fatuiva est un paradis d'une beauté sauvage spectaculaire, qui vit à son rythme doux et tranquille à l'écart de l'agitation des villes. Les quelque 612 habitants (en 2017) de ce lieu mythique, préservé et authentique, vaquent quotidiennement et depuis la nuit des temps, aux traditionnelles activités artisanales : sculpture sur pierre, noix de coco, bois de santal ou de rose, et surtout la fabrication du *tapa*, ce tissu tiré de l'écorce d'arbre et peint à la main. Fatu Hiva, à la pointe de l'artisanat, est réputée pour ses réalisations bien au-delà des Marquises.
À 56 km au sud-est de Tahuata, c'est l'île la plus méridionale et la plus isolée de l'ar-

Le kumuhei : un bouquet de senteurs enivrant !

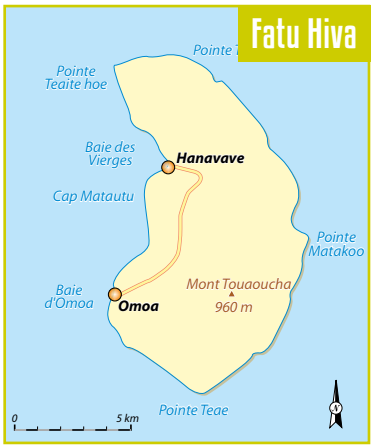
Le kumuhei, spécialité de Fatu Hiva, est un bouquet parfumé que les femmes marquisiennes portent dans leurs chignons. Il assemble feuilles de menthe, fleurs d'ylang-ylang, aneth, vétivier teint dans du curcuma et poudre de santal.

chipel. Deux volcans emboîtés et réunis en croissant sont à l'origine de la formation de l'île, qui ne dépasse pas 15 km de long. Ses deux caldeiras s'ouvrent vers l'ouest, formant deux creux propices à l'installation des deux seuls villages de Fatuiva : Omoa et Hanavave. Le reste de la côte est dominé par des falaises vertigineuses, de profonds ravins et d'étroites vallées. Au sommet des montagnes, moutons et chèvres broutent tranquillement au-dessus de l'épaisse jungle qui descend jusqu'au pied des vagues. Les vallées, arrosées par une pluie généreuse, sont envahies de bananiers, de manguiers, d'orangers, de citronniers disposés autour de rivières fourmillant de ces délicieuses chevrettes et langoustes. Bref, le jardin d'Eden est ici.

Thor Heyerdahl, membre de l'expédition Kon Tiki (voir son histoire dans Puka Puka, archipel des Tuamotu), ne s'y était pas trompé : son séjour sur Fatuiva, en 1937, lui inspira l'ouvrage *Fatu Hiva, le retour à la nature*. Fatuiva fut découverte en 1595 par Mendaña, qui la baptisa, comme les autres îles de l'archipel, du nom de la sainte du jour, Santa Magdalena. Dumont-d'Urville, en 1842, la fit inscrire sous le nom de Fatu Hiva lors de son annexion par la France. Or, selon la légende de la création des îles Marquises, Fatuiva représente les « neuf parties du toit », et chaque Marquisien sait pertinemment que Iva signifie neuf, alors que Hiva signifie « la poutre faîtière », comme dans Nuku-Hiva. C'est une importante erreur, occultée depuis plus d'un siècle et demi, qu'il fallait bien rectifier car le nom est prononcé Fatuiva depuis toujours. Malheureusement, tout le monde continue à l'écrire Fatu Hiva...

Omoa, au sud, est niché au pied du mont Touaouoho (960 m), dont l'ascension offre une vue inoubliable sur les deux vallées, avec au fond, Hiva Oa et Tahuata. Le village se distingue par l'église catholique, au toit rouge et aux murs blancs, proche du front de mer où sont allongées des pirogues de toutes les couleurs. Omoa, chef-lieu de l'île, est dominé par un piton rocheux au profil de « moai » de l'île de Pâques. Vous pourrez aussi aller voir le pétroglyphe géant, un immense poisson gravé dans un rocher.

Hanavave est logée au fond d'une baie féerique, rendez-vous des plaisanciers de toute la planète. Plusieurs pitons de basalte ocre drapés de verdure se dressent au-dessus d'une plage de sable noir, et prennent des couleurs inimaginables lors du couchant, tout droit sorties d'un délire artistique. Les premiers marins français arrivés virent dans ces pitons des formes phalliques et nommèrent l'endroit « la baie des Verges ». Peu après, les missionnaires catholiques, sans doute outrés, prétendirent que



les pitons avaient la forme de vierges voilées et rebaptisèrent ce lieu « la baie des Vierges ». L'histoire est authentique. En tout cas, la baie est d'une beauté magique.

Transports

Comment y accéder et en partir

Il n'y a pas d'aéroport à Fatuiva et il n'y a plus de navettes inter-îles communales. Il faut donc se renseigner auprès des bateaux privés, qui peuvent assurer les transferts, généralement le mercredi ou le dimanche. Compter environ 80 000 CFP l'aller-retour vers/depuis Hiva Oa en location privée, ou 5 000 CFP par personne en profitant d'une occasion s'il y a de la place. La traversée dure de 2h30 à 3h selon la météo.

■ **JOËL « COCO » COULON**
OMOA
✆ +689 40 928 117
coulonjoel@mail.pf

■ **XAVIER GILMORE**
OMOA
✆ +689 40 928 138

Se déplacer

Une piste en terre de 17 km carrossable en 4x4 relie Omoa et Hanavave, serpentant par la montagne et offrant des superbes panoramas lors de promenades pédestres ou équestres. Impraticables par temps pluvieux, les déplacements se font le plus souvent en pirogue à balancier (les *speed-boats* sont encore rares), avec un moteur hors-bord toutefois.

Des habitants peuvent vous conduire de Hanavave à Omoa ou inversement en pirogue à moteur, d'une capacité de 3 à 4 personnes au maximum. Compter au moins 50 000 CFP.

■ **JOSEPH TETUANUI**
OMOA
✆ +689 40 928 009
Location de 4x4 avec chauffeur.

■ **ROBERTO MARAETAATA**
OMOA
✆ +689 40 928 102
Location de 4x4 avec chauffeur, excursions équestres.

OMOA

Pratique

Tourisme - Culture

Pour plus d'infos, vous pouvez vous renseigner auprès des pensions.

■ **COMITÉ DU TOURISME DE FATU HIVA**
À côté de la mairie
✆ +689 40 928 273
comitetourismefatuhiva@marquises.pf

Moyens de communication

■ **BUREAU DE L'OPT**
✆ +689 40 928 374
Ouvert en semaine de 7h à 12h et de 12h30 à 15h.

Santé - Urgences

■ **INFIRMERIE DE OMOA**
✆ +689 40 928 036

Se loger

■ **CHEZ LIONEL**
Omoa
À 2 km du nouveau quai
✆ +689 40 928 184
chezlionel@mail.pf
Tarifs HT. En chambre, 4 500 CFP pour une personne, 6 500 CFP pour deux, avec petit déjeuner ; en bungalow, 6 500 CFP pour un et 8 500 CFP pour deux avec petit déjeuner. Lit supplémentaire : 2 000 CFP. La demi-pension est à 2 500 CFP par personne et par jour. Transfert du quai : 500 CFP. Navette depuis Hiva Oa les mardi (2 aller-retours) et vendredi (un aller-retour), compter 4 000 CFP par personne. Pas de carte de crédit.
À 2 km du « nouveau » quai, un bungalow doté d'un lit double et un lit simple, avec sanitaires privés et eau chaude, et deux chambres doubles partageant des sanitaires communs. L'ensemble est simple, mais d'un confort plus que correct. Béatrice, la fille de Lionel aujourd'hui gérante, ne se fera pas prier pour vous faire visiter son île (tour de l'île, promenade en montagne, visite de pétroglyphes, découverte de l'oiseau endémique le Monarque, visite des grottes maritimes...) et vous concocter de délicieux plats marquisiens. Bonne ambiance pour cette adresse recommandée.

Shopping

Deux épiceries sont ouvertes à Omoa et une autre à Hanavave. L'artisanat est la première activité de Fatuiva. Des fares artisanaux sont ouverts dans chacun des deux villages, mais on vous conseille de vous rendre directement chez les habitants. De nombreuses mamas confectionnent des *tapas*, du monoï et du *umu hei*.

◗ **Le *tapa*** est un tissu décoratif fabriqué à partir de la fibre d'écorce d'arbres comme l'*uru* (arbre à pain) ou mûrier, battu des heures pour être aplati, puis décoré de motifs marquisiens. Le village d'Omoa résonne d'ailleurs du matin au soir des coups de battoir sur les écorces, et Fatuiva se targue d'être la seule île à travailler de nos jours le *tapa* selon les recettes ancestrales.

◗ **L'*umu hei*** est le nom de bouquets à cheveux aromatiques produits à Fatuiva. Ils ont comme particularité d'être parfumés aux saveurs les plus diverses, telles que le bois de santal, la menthe verte, le jasmin, le gingembre, l'ananas, le basilic, la fleur de *pandanus*, l'ylang-ylang… alors que le monoï des autres îles n'est généralement disponible que dans quelques parfums. Ce produit à l'odeur puissante sert aussi bien à parfumer les cheveux qu'à éloigner les moustiques, et est supposé avoir des vertus aphrodisiaques. On prépare aussi du monoï au santal sur Fatuiva, qui porte le nom de *umu hei*.

◗ **Les sculpteurs** travaillent les matériaux les plus divers, à commencer par le basalte, le bois de miro, de *tou*, l'os de bœuf, et plus rare, les noix de coco. Ces dernières sont souvent de véritables œuvres d'art et se négocient à partir de 20 000 CFP l'une.

HANAVAVE ★★

Amateurs de cartes postales, vous voilà servis : la baie de Hananave est sans doute l'une des plus belles au monde ! C'est en général ici que se donnent rendez-vous tous ceux qui naviguent dans le Pacifique, après les Galápagos, entre avril et juin. L'île vit alors ses heures de gloire, tout le monde se ravitaillant en produits frais et achetant de l'artisanat.

ARCHIPEL DES AUSTRALES



Tarodière de Rurutu.

© ROXANE LAMOUILLE

ARCHIPEL DES AUSTRALES



L'archipel des Australes est, comme son nom l'indique, le plus austral (ou méridional) de la Polynésie française, entre 550 km et 1 250 km de Tahiti. Les îles de cet archipel s'étirent sur plus de 1 300 km, formant un arc de cercle orienté du nord-ouest vers le sud-ouest, dans le prolongement volcanique des îles Cook. Au nombre de sept, elles sont espacées entre elles d'environ 150 à 200 km sauf la lointaine Rapa, à plus de 500 km de toute terre habitée. Leur éloignement respectif a su contribuer à l'essor de cultures bien particulières basées sur l'autonomie de subsistance et à la préservation de leur patrimoine naturel. Chacune est différente (il existe autant de dialectes que d'îles habitées, même si Tubuai a perdu le sien au profit du tahitien et du français) ; leur diversité parle d'une richesse que les voyageurs moins pressés prendront grand plaisir à découvrir.

Un archipel authentique

L'archipel des Australes ou Tuhaa Pae, de son nom tahitien *pae*, signifiant « cinq », est composé de sept îles : cinq îles hautes, Rimatara, Rurutu, Tubuai, Raivavae et Rapa, ainsi que deux îles inhabitées, Maria et Marotiri.

Eloignés des distractions citadines de la grande ville, 6 965 habitants (recensement 2017, soit *grosso modo* la même population qu'en 1984) vivent tranquillement dans leurs villages et leurs maisons éparses. Le temps semble avoir suspendu son vol. Papeete semble tout à coup bien loin !

Toutes les îles ont leur particularité. Maria et Marotiri, aux extrémités de la chaîne, sont inhabitées. Rimatara, la plus petite, est un refuge tranquille et heureux, récemment connecté au reste de l'humanité avec l'inauguration d'un aéroport ; Rurutu, l'île troglodyte, est réputée pour ses grottes calcaires et ses vergers poussant au creux de la forêt la plus impénétrable ; Tubuai, le centre administratif en quelque sorte, pour ses balanciers à droite, son lagon peuplé de jolis motus et de ses incroyables spots de *kitesurf* ; Raivavae, l'une des plus belles îles du Pacifique d'après tous ceux qui y ont séjourné, est connue pour ses grands tikis et son magnifique lagon qui rappellerait celui de Bora il y a cinquante ans ; et Rapa, l'île sans cocotier, est parsemée de forteresses appelées *pa*.

Le climat des Australes, un peu plus frais que celui de Tahiti, associé à un sol fertile, permet la culture de fruits et légumes d'une variété impressionnante. Le *taro* est le plus courant et à lui seul représentatif des Australes ; bouilli, puis écrasé, il forme une sorte de pâte appelée *popoi*, que l'on mélange souvent avec du miel ou des fruits. Patate douce, tapioca, manioc sont aussi cultivés, ainsi que les légumes courants (pommes de terre, choux, carottes), les fruits tropicaux habituels, mais aussi le café, les agrumes. Rapa, qui possède un climat tempéré, est le seul endroit de Polynésie où l'on peut faire pousser pêches, pommes et poires.

L'archipel est affecté parfois par de violents cyclones, comme celui du 3 mars 1970, dont les rafales de 185 km/h détruisirent quasi entièrement le village de Moerai, à Rurutu. Ou celui du 4 février 2010 (cyclone Oli), qui frappa durement l'archipel, notamment Tubuai, avec des moyennes à 185 km/h et des pointes à 260 km !

Les Australes sont également réputées pour leur artisanat que l'on retrouve au marché de Tahiti ou dans les *fares* artisanaux des îles, où les femmes se constituent en associations pour confectionner des articles de vannerie, à partir de feuilles de pandanus ou de cocotier tressées. Chapeaux, paniers, sacs, abat-jour, nattes, *peue*… On trouve aussi les *tifaifai*, couvertures multicolores en patchwork, et de la sculpture sur bois.

On l'aura compris : un voyage aux Australes est riche de mille découvertes et on en revient enchanté. La vie s'y déroule avec un calme

Les immanquables de l'archipel

- **Le spectacle inoubliable des baleines à bosse** à Rurutu de juillet à octobre, à découvrir avec masque et tuba.
- **Les balades à pied** à l'assaut des tarodières et des grottes mystérieuses de Rurutu.
- **Le superbe lagon** de Raivavae.

Desserte des Australes

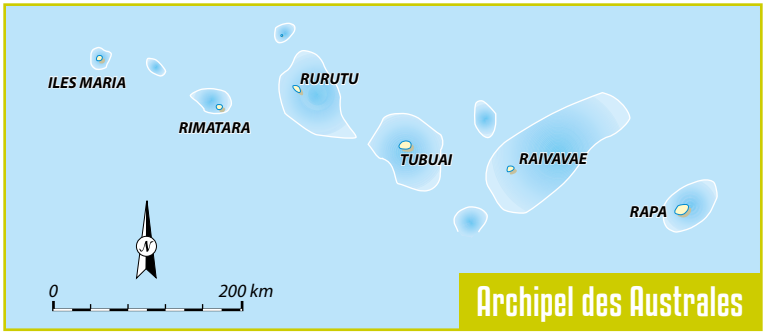
Il est évident que l'avion reste le moyen le plus approprié pour vous rendre aux Australes, mais les îles sont aussi desservies par le Tuhaapae IV, cargo mixte passagers-marchandises qui est le seul moyen de communication avec le monde extérieur (en l'occurrence Papeete).

TUHAAPAE IV
Motu Uta
A Papeete
✆ +689 40 413 606
✆ +689 40 413 616
Ce cargo mixte dessert les Australes deux ou trois fois par mois au départ de Papeete. Il peut accueillir entre 25 et 100 passagers (selon les dates), et environ 60 containers. Dortoir climatisé, cabines standard et 4 suites spacieuses de 25 m². Petite piscine, restaurant, deck panoramique... Les quatre îles de Rurutu, Tubuai, Rimatara et Raivavae sont desservies. Une fois tous les deux mois, il se rend aussi à Rapa.

imperturbable. Les couleurs chatoient sous le regard. On passe à la vitesse inférieure, et ce n'est pas pour nous déplaire !
A découvrir avant que les temps ne décident malencontreusement de changer.

La formation de l'archipel

Comme toutes les îles du Pacifique, les Australes sont d'origine volcanique, formées à partir d'un point chaud ou volcan immergé qui, entrant en éruption, finit par constituer une île par accumulation des laves, laquelle va peu à peu dériver à raison d'environ 11 cm par an, avant qu'une nouvelle éruption, quelques millénaires plus tard, forme une nouvelle île qui, elle aussi, partira à la dérive. Dans le cas de cet archipel, étant donné la distance entre chaque île, on peut en conclure que le réveil du point chaud a été très lent.
Le point chaud à l'origine des Australes se nomme Mac Donald. Il est situé à 340 km de Marotiri et 430 km de Rapa, à une trentaine de mètres sous la surface de l'océan. Réveillé depuis 1977, il forme des colonnes de gaz et de grandes taches vertes sous la mer, préparant l'éclosion d'une nouvelle île… dans quelques milliers d'années probablement. Certains géologues considèrent qu'en raison d'un alignement divisé en deux branches distantes de 250 km, il existerait peut-être un deuxième point chaud. D'autres parlent plutôt d'une zone chaude d'un diamètre semblable.
De fait, on peut considérer que les îles les plus jeunes sont les plus proches du point chaud : Marotiri et Rapa sont donc les cadettes. Un autre processus intervient, confirmant cette analyse : à mesure qu'elle dérive, l'île ploie sous le poids du basalte et s'affaisse peu à peu, tandis qu'une ceinture de corail apparaît à la périphérie. Quand le volcan original aura disparu, il ne restera qu'une ceinture corallienne, autrement dit un atoll. Ainsi, si vous revenez aux Australes dans quelques milliers d'années, Tubuai ressemblera peut-être aux Tuamotu… Rapa est née, il y a environ 5 millions d'années, Rimatara il y a environ 15 millions d'années. L'atoll Maria serait encore plus vieux.



Histoire

Dernier archipel à être colonisé par les Européens, les Australes sont longtemps restées à l'écart du monde occidental, présentant peu d'intérêt géopolitique et économique. Elles auraient été peuplées depuis les îles de la Société vers le XI[e] siècle, mais certaines fouilles archéologiques feraient remonter cette date à 900 après J.-C.

Cook fut le premier Européen à débarquer le 13 août 1769 sur Rurutu. Il envoya une baleinière longer l'île, mais dut plier bagages devant l'hostilité des insulaires. Puis Gayangos débarqua en 1775 sur Raivavae. Cook explora Tubai en 1777, lors de son troisième passage. Vancouver découvrit Rapa (appelée alors Oparo) en 1791. Quant aux autres îles, elles furent officiellement repérées au XIX[e] siècle, même si l'on a depuis découvert des traces de passages antérieurs. Par la suite, les Australes connurent une histoire similaire à celle des autres îles de Polynésie.

Depuis toujours, les Australes se considèrent comme une entité à part et comme un peuple uni. En 1846, une première fracture s'opère entre les îles au moment de l'annexion par la France de Tubuai, Raivavae, Rapa et des îles Maria. Rurutu et Rimatara suivront finalement la même voie, respectivement en 1900 et 1901, et l'archipel entier constituera dès lors la cinquième circonscription administrative de Polynésie française.

Pour autant, force est de constater qu'il n'existe aucune homogénéité culturelle entre les îles, comme on serait tenté de le croire à première vue. Chacune possède en effet sa propre culture et même sa propre langue (exception faite de Tubuai, qui l'a aujourd'hui perdue au profit du tahitien). Si Rimatara et Rurutu commerçaient activement avec les îles Cook, Raivavae se tournait aussi vers Mangareva, aux Gambier.

La christianisation se répandit rapidement à Rurutu autour des années 1820. La London Missionary Society (LMS) convertit la population au protestantisme et édifia de nombreuses églises aux couleurs pastel, souvent construites en corail. Des groupes de *himene* (de l'anglais hymn) y passèrent leurs après-midi pour chanter la version polynésienne des cantiques de l'Evangile.

Ensuite, les maladies, les armes à feu et l'alcool décimèrent une grande partie de la population, détruisant la culture et les valeurs ancestrales. À l'arrivée des missionnaires Européens en 1821, Rapa comptait 1 500 habitants d'après Vancouver ; Davies, un missionnaire anglais, parle de 2 000 âmes en 1826, certains avancent même le chiffre de 3 000 habitants. En 1846, on n'en recense plus que 160... Rimatara est passée de 1 200 habitants à environ 200 dix ans plus tard. Raivavae de 3 000 en 1775 à une centaine d'individus environ en 1826 ; Tubuai de 3 000 à 300 ; et Rurutu, de 6 000 à la fin du XVIII[e] siècle à guère plus de 200 en 1821 ! Soit, entre 1780 et 1830, une chute de 15 200 habitants environ à moins de 1 000 habitants.

Puis, chaque île suivit sa propre évolution : les habitants de Tubuai, rattachés au protectorat français de Tahiti en 1842, devinrent citoyens français en 1880. Raivavae devint protectorat en 1861. Pour Rurutu ce fut en 1889, mais l'annexion officielle n'eut lieu que le 25 août 1900 (le roi local conservait jusque-là ses droits antérieurs, les lois françaises n'ont ainsi été appliquées qu'en 1946). Rimatara suivit plus ou moins le même sort en 1901. Rapa accepta le protectorat français en 1867 et la monarchie y fut abolie la même année, alors que les Anglais avaient manifesté leur intention de l'annexer pour établir une base de ravitaillement sur la route entre la Nouvelle-Zélande et le Panama. Quant à l'île de Pâques, ou Rapa Nui, elle n'est pas française mais chilienne, le ministre de la Marine n'ayant pas jugé bon d'accepter la sollicitation d'un protectorat de la France de la part des habitants en 1887 : un an plus tard, l'île tombait sous la domination chilienne.

Les Australes aujourd'hui

De nos jours, les Australes sont assez bien équipées. Toutes les îles possèdent électricité, et eau courante, même si elle n'est pas toujours potable. En tant que destination touristique, l'archipel est assez délaissé, à l'écart des grands circuits et ne possède aucun grand hôtel, ce qui fait d'ailleurs tout son charme. L'hébergement consiste en des pensions de famille à l'accueil intime et souriant, dans une ambiance chaleureuse.



La vie est restée encore très traditionnelle, ce qui en fait son premier atout. Le deuxième est le fait que ces îles sont bien aménagées et encore peu fréquentées.
À noter : presque toutes les pensions disposent de l'eau chaude, le climat étant un peu plus frais. Seules Rurutu, Tubuai, Rimatara et Raivavae disposent d'un aéroport, avec plusieurs rotations hebdomadaires.
Le musée de Tahiti et ses îles à Tahiti expose d'admirables sculptures des îles Australes, retraçant l'histoire d'un peuple habile et artiste, qui a su construire de superbes embarcations pour conquérir les océans.

MARIA

L'archipel des Australes commence par les îles Maria, les plus occidentales. Il s'agit d'un minuscule atoll composé de quatre motus madréporiques qui émergent du grand Pacifique – juste de quoi laisser pousser quelques cocotiers. Localisé à 200 km au nord-est de Rimatara et 400 km à l'est des îles Cook, c'est-à-dire au milieu de nulle part, il n'a été découvert qu'en 1824 par la baleinière Maria et son capitaine Gardner, et sans doute avant par des navigateurs polynésiens qui n'ont pas choisi de s'y installer.
Si vous êtes naufragé par ici, sachez que le poisson y abonde.

RIMATARA

Rimatara est une minuscule île ronde de 4 km de diamètre, perdue au milieu de l'océan, à 550 km au sud-ouest de Tahiti et 150 km à l'ouest de Rurutu. Pour les quelque 872 habitants (recensement 2017) qui y vivent dans un isolement bienheureux, Rimatara est un refuge tranquille et joyeux.
Entourée d'une barrière corallienne encerclant un lagon peu profond, une seule passe étroite permet aux pirogues (et seulement aux pirogues) de passer. C'est dire si l'île est à l'écart de toute route touristique !
T'Sterstevens en faisait cette description : « Toute ronde avec des bosses : une pomme de terre. Des collines peu élevées, d'une grande douceur. Le récif collé au rivage. Aucune passe. On débarque sur le corail, devant Amaru, près du cimetière fait d'aitos géants… L'intérieur de l'île n'est qu'un plateau ondulé, le plus occidental des paysages. » Il n'y a même pas de port.
Jusqu'à récemment, seul le Tuhaapae II reliait Rimatara au monde extérieur, trois fois par mois, déchargeant passagers et marchandises au moyen de baleinières, frêles embarcations qui sautaient par-dessus le récif quand une vague se présentait jusqu'à une petite darse en béton. N'ayant même pas de quai, les baleinières accostaient ensuite directement sur la plage d'Amaru, capitale de Rimatara. Aujourd'hui, le Tuhaapae IV a pris la relève, mais un aéroport a aussi été construit.

Histoire

L'île a été découverte en 1811, avant l'arrivée de la LMS. Une femme échoua sur une barque dérivée depuis Tahiti, et le roi de l'île l'épousa ; elle évoqua son dieu, Jéhovah, auquel le roi fit construire un *marae*, vision insolite qui étonna grandement les premiers missionnaires quand ils abordèrent l'île par la suite ! Une chapelle fut édifiée en 1823, ainsi qu'une école où 130 enfants et adultes assistaient, comme en témoigna le pasteur John Williams la même année.
Les trois temples actuels furent construits entre 1850 et 1860.
Vers 1871, un marin normand du nom de Simon Lenoir, échoué aux Tuamotu ou déserteur d'un navire baleinier, selon les sources, aborda Rimatara avec quelques compagnons ; il devint marchand et épousa une fille locale, Tapairu A Lupu, dont les 13 ou 14 enfants (selon les sources !) perdurèrent la dynastie des Lenoir, si présents sur l'île, mais aussi à Rurutu et à Papeete. Simon Lenoir mourut en 1916, et sa sépulture peut être visitée dans l'un des cimetières de Rimatara.
Quand l'île fut découverte, la reine Temaeva II gouvernait, et c'est Temaeva V qui accéda au protectorat français en 1901, sur demande de la population.
Rimatara n'a pas beaucoup changé depuis. On y parle toujours le rimatara, surtout chez les personnes âgées (on l'appelle aussi langue rouillée, aux expressions très différentes du tahitien), et les habitants pêchent et cultivent leurs champs de taro, d'agrumes et de choux. L'argent est obtenu grâce à la vente d'articles de vannerie et de colliers de coquillages.

Transports

Il existe un aéroport à Rimatara. Au premier trimestre 2018, on pouvait l'atteindre depuis Tahiti, Rurutu et Tubuai.

- **Liaisons avec Tahiti.** Dans un sens comme dans l'autre, vols le lundi, mercredi et vendredi.
- **Liaisons avec Rurutu.** Dans le sens Rurutu-Rimatara, vol le lundi ; dans le sens Rimatara-Rurutu, vols le mercredi et le vendredi.
- **Liaisons avec Tubuai.** Dans le sens Tubuai-Rimatara, vol le lundi ; dans le sens Rimatara-Tubuai, vol le vendredi.

Se déplacer

Vous trouverez des vélos à louer auprès de Nelly, la tante d'Ishido de la pension La Perruche Rouge. Compter 500 CFP la demi-journée et 1 000 CFP la journée. Pour le même prix, Nelly organise aussi de super pique-niques au bord de l'eau.

Pratique

L'eau est potable, l'électricité et l'éclairage public fonctionnent dans les trois villages. Il n'existe aucun centre d'information à Rimatara. Renseignez-vous auprès des habitants.

Argent

Rimatara ne possède aucune banque. Prévoyez du liquide.

Adresses utiles

GENDARMERIE
AMARU
✆ +689 40 944 290

MAIRIE
AMARU
✆ +689 40 944 250

POSTE
AMARU
✆ +689 40 944 222

Se loger

Bien et pas cher

Début 2018, il n'existait que deux pensions sur Rimatara.

PENSION UEUE
AMARU
✆ +689 40 944 288 / +689 87 746 613
ueue.rimatara@mail.pf
En demi-pension, compter autour de 9 000 CFP pour un, 14 000 CFP pour deux et 19 000 CFP pour trois. Pension complète possible. Transferts et wifi gratuits. Pas de carte de crédit.
Claudine et Georges vous accueillent dans leur belle propriété fleurie et arborée, à quelque 500 mètres du centre d'Amaru. Leurs quatre bungalows pour 1 à 3 personnes comprennent terrasse, brasseur d'air et salle de bains privative avec eau chaude. Le restaurant quant à lui, fait la part aux produits locaux provenant de plantations familiales de l'île. Claudine et Georges proposent plusieurs options d'excursions pour découvrir Rimatara.

LA PERRUCHE ROUGE
À 2 min de l'aéroport, côté montagne
Entre Amaru et Anapoto
AMARU
✆ +689 87 305 823 / +689 40 944 416
www.laperrucherouge.fr
laperrucherouge@mail.pf
Compter 7 000 CFP par personne par jour en demi-pension. Très bon maa, tour de l'île offert à l'arrivée. Pas de carte de crédit. Wifi gratuit.
Mieko, Rey et Ishido proposent 4 bungalows propres et douillets, avec sanitaires privés (eau chaude), ventilateur, moustiquaire, télé TNT (écran plat), sofa et terrasse privative. Bons repas pris tous ensemble, à base de produits locaux, et nombreuses activités possibles : pêche, randonnées, snorkeling avec les baleines (en saison), apprentissage de différents tissages... Bon accueil et adresse chaleureuse, mais n'oubliez pas la lotion antimoustiques !

À voir – À faire

Une route de 9 km relie les villages d'Amaru, Anapoto et Mutuaura, disposés autour d'un plateau cultivé nommé Oromana et d'une petite montagne, le mont Uahu (84 m), que l'on escalade sans peine.
Cette île volcanique fortement érodée, est entourée d'une petite barrière de corail aux passes étroites et peu profondes, ne permettant pas vraiment la constitution d'un lagon. Les plages sont superbes entre les villages de Mutuaura et Anopoto. Petites criques aux eaux douces et translucides… En face du village de Mutuaura, s'étend une belle et longue plage, ainsi que deux motus, Motu Rama et Motu Uta. À Rimatara, on peut se baigner, profiter d'une vie calme et reposante ; observer les baleines au large d'Amaru et du port, entre les mois de juillet et novembre ; découvrir la grotte d'Hurua entre Anapoto et Amaru, et sa pierre en forme de fauteuil (le trône de Temaeva V selon les anciens) ; s'émerveiller devant le lent et patient travail du pandanus pour le tressage, l'activité principale des femmes sur l'île, avec la confection de colliers de coquillages (un autre travail laborieux, puisqu'il faut les récolter par temps de pluie – il en faut bien 400 pour réaliser un seul collier – nettoyer leur coquille, les faire bouillir avec de la potasse afin d'en extraire l'animal, les rincer, les sécher, les trier par couleur et les enfiler sur un fil de coton) ; ou encore découvrir les plantations de pommes

de terre, carottes, choux, taro, mais aussi de salades, tomates, concombres, navets, poivrons, café, pastèques, manioc, bananes, citrons ou pamplemousses.
N'oubliez pas que, comme presque partout aux Australes, cette abondance de fruits et légumes ne se traduit pas par un marché particulièrement bien achalandé. Sans conscience du *business is money*, ici on ne produit pas pour s'enrichir et capitaliser, mais pour subvenir aux besoins quotidiens. Quand on a faim, on va chercher dans son verger, perdu ici ou là. Ainsi, chaque parcelle appartient à une famille qui le cultive pour sa propre consommation. Le troc existe encore. De même, il n'existe pas de poissonnerie, chaque famille comptant au moins un pêcheur et/ou une pirogue.
Si vous êtes bien accueilli et pénétrez ce fouillis de relations humaines, sans doute pourrez-vous bénéficier de la largesse du sol et de la mer de Rimatara. Comme le souligne Jean Guillin dans son ouvrage *L'archipel des Australes* paru en 2001 : « Longer les bords de mer, en évitant les énormes trous creusés pour rechercher les crabes de sable, jouer avec les enfants sur la plage à la recherche de coquillages, voilà le dépaysement de Rimatara la tranquille. »

Côté faune, notons la présence d'une perruche ura ou lori de Kuhl, endémique à Rimatara et également présente à Fanning au Kiribati et à Palmyra, dépendante des États-Unis. On a bien essayé d'introduire cette perruche ailleurs, mais presque toutes les tentatives d'acclimatation ont échoué. Mesurant environ 18 cm, elle arbore un plumage coloré (rouge, vert et jaune pour les mâles, et bleu et noir pour les femelles). On pourra aussi observer la petite fauvette de Rimatara.

RURUTU

Rurutu pourrait être promise à un certain avenir touristique. On apprécie le chaleureux accueil de ses habitants, leur vie simple et saine, le patrimoine artisanal digne d'attention, les paysages colorés et verdoyants, les petites plages tranquilles, ainsi que le ballet grandiose des baleines à bosse de juillet à octobre, une occasion privilégiée de (peut-être) nager en compagnie des mastodontes des mers, dans une symbiose avec les éléments naturels inoubliables. En outre, l'hébergement s'y montre agréable. Bref, l'île n'attend plus que les voyageurs pour se faire connaître du grand monde.

Histoire et culture

Rurutu (« le rocher qui jaillit »), à 572 km au sud de Tahiti, est unique en Polynésie par sa configuration géologique.
Apparue au milieu de l'immensité océanique il y a 12 millions d'années, un point chaud l'a de nouveau soulevée il y a 8 millions d'années. À l'inverse des atolls, sombrant peu à peu dans les profondeurs, Rurutu est donc une île montante. Un peu comme Makatea (Tuamotu), elle s'est retrouvée dépourvue de lagon, et bordée de falaises sur son pourtour. Grâce à l'érosion des pluies et de la mer, elle est aujourd'hui truffée de grottes calcaires, fournies en stalactites et stalagmites : un grand nombre ont déjà été explorées – la plupart gardées secrètes –, mais combien restent encore à découvrir ?
Rurutu est une île de taille moyenne (10 km de long, 5 km de large, 31 km de circonférence), dont la forme évoque clairement celle de l'Afrique, orientée dans le même sens d'ailleurs.
Trois villages reliés par des routes en béton, regroupent la majorité des habitants le long des côtes. Moerai, le plus grand, est situé au niveau nord. Cette bourgade abrite tous les commerces, administrations et un port face à la seule passe navigable de l'île. À l'ouest, on découvre Avera qui dispose aussi d'un quai, mais pour les petits bateaux. Le Tuhaa Pae IV décharge parfois ici en baleinière. À l'est se trouve le village d'Hauti (ou Auti). Quelques habitants vivent aussi à Naairoa, isolé au sud de l'île, le long d'une très belle plage intime de sable blanc (Toataratara). Enfin, l'île est dominée par trois pics : le Taatioe (389 m), le Manureva (385 m) et le Teape (369 m), tous proches les uns des autres.
Rurutu fut l'une des premières îles à être découvertes par Cook, lors de son premier grand voyage en 1769, mais l'hostilité des insulaires empêcha son accostage. À l'époque y vivaient près de 6 000 habitants. Toutefois, comme dans beaucoup d'autres îles, christianisation et maladies ont ramené sa population à 2 466 habitants aujourd'hui (recensement 2017), après avoir chuté à moins de 200 vers 1830. Aujourd'hui, Rurutu a hérité de marae particulièrement anciens, et du rurutu, le dialecte de l'île.
Davantage tournée vers la terre que vers la mer, l'île dispose de diverses plantations : café, vanille, oranges, ananas et avocats, mais surtout de taro, cultivé à l'ancienne autour de l'île dans les tarodières. De nombreux sentiers courent à travers la montagne et les parcelles cultivées, et permettent de jouir de panoramas grandioses sur l'ensemble de l'île.

Eric de Bisschop dit de Rurutu qu'elle était l'île sans passé. En fait, la population a toujours refusé de livrer son histoire aux étrangers. À l'arrivée des missionnaires qui plus est, la plupart des objets ont été confisqués au profit de musées étrangers, comme la statue du dieu A'a, aujourd'hui au British Museum de Londres (on peut observer une reproduction à la mairie de Moerai). Cette idole d'environ 112 cm, ornée à l'extérieur de trente petites effigies en relief sur l'ensemble du corps, était dotée d'un petit coffre dans son dos, où l'on découvrit vingt-quatre petits dieux à l'intérieur. On dit que la statue représentait le premier ancêtre à l'origine du peuplement, et que les vingt-quatre petits dieux évoquaient sa descendance.

On remarquera que les exploitations sont bien parcellées à Rurutu. Toutes sont en indivision, ce qui a permis aux insulaires de conserver leur terre, rendant presque impossible une vente à l'unanimité des multiples propriétaires. Malgré tout, la cohésion sociale s'est parfaitement maintenue grâce au roulement des groupes de travail, et autrefois au système des chroniques traditionnelles (rien n'était écrit).

Chaque année en janvier a lieu à Rurutu la fête du Tere (tour de l'île). Toute la population effectue un tour de l'île à pied ou à cheval, comme lors d'un pèlerinage, avec visites des *marae*. On évoque des légendes ancestrales. La fête atteint son apogée lors de l'Amoraa oa'i, épreuve de force où les participants doivent porter une énorme pierre volcanique. Les plus forts soulèvent 150 kg ! En mai, c'est le Me, grande fête religieuse avec visite des maisons (comme au 1er janvier) et dons au temple. L'activité artisanale de l'île tourne autour de la confection de *tifaifai*, de larges tapis de sol (*peue*), de couvre-chefs et du tressage de pandanus.

Pour mieux vous imprégner des légendes et de l'histoire de Rurutu, nous vous conseillons la lecture de l'ouvrage présenté et annoté par Michel Brun, *Eteroa, mythes, légendes et traditions d'une île polynésienne,* Gallimard, Paris, 2007.

Transports

Rurutu est entièrement carrossable. Depuis Moerai, la route bétonnée s'oriente dans trois directions : vers l'aéroport, à 4 km, où elle longe la piste ; vers le village d'Auti, à 6 km, en franchissant la pointe Arei entre deux rochers que la mer vient parfois éclabousser, et vers Avera, à 3 km, en passant par la montagne. Tout le tour de l'île est carrossable en voiture classique. Les paysages sont à ne pas manquer : on passe à travers les montagnes et les champs, et l'on sillonne aussi le plateau de Tetuanui. Trois heures sont suffisantes pour faire le tour de Rurutu en voiture (par temps de pluie par contre, le périple peut être hasardeux). En VTT ou à cheval, il faut compter une bonne demi-journée. Certaines pensions prêtent ou louent des vélos à leurs clients. L'auto-stop fonctionne très bien sinon : il n'y a parfois même pas besoin de lever le pouce ! On n'y croise pas toujours grand monde par contre, au sud de l'île notamment.

Eric de Bisschop (1890-1958)

Impossible de penser à Rurutu sans évoquer la personne d'Eric de Bisschop, un véritable aventurier des mers qui construisit son catamaran Kaimiloa en 1936 pour voyager de Honolulu à Cannes l'année suivante, et décéda aux îles Cook en 1958. Il est aujourd'hui inhumé dans le cimetière de Moerai. Une vie de cinéma ! Né à Lille en 1890, il est nommé consul de France à Hawaï par le régime de Vichy (il est un proche de la famille Pétain), ce qui explique sans doute son peu de gloire posthume aux yeux du grand public français. Emprisonné un temps, il débarque à Rurutu où il établit les premiers cadastres (ce qu'il fera aussi à Raivavae).

En 1946, il décide de riposter à la théorie de Thor Heyerdhal, qui venait de rallier l'Amérique continentale à l'île de Pâques et la Polynésie avec son radeau Kon Tiki. Le trajet avait selon lui, été effectué dans l'autre sens. Il construisit un radeau, le Tahiti Nui, et navigua vers les côtes chiliennes, qu'il toucha aux îles Juan Fernandez. Puis il construisit un nouveau radeau, le Tahiti Nui II, et prit la route inverse, prenant l'eau, mais réussissant son pari après d'ingénieuses retouches. De ses premières expéditions en 1930 jusqu'en 1958, Eric de Bisschop a voyagé dans le Pacifique pour comprendre les migrations océaniennes. Son dernier voyage fut néanmoins fatal : le Tahiti Nui III quitta bien le port de Callao, près de Lima au Pérou, le 30 août 1958, mais s'échoua sur le récif Rakahanga aux îles Cook après 4 mois et 17 jours de navigation. Eric de Bisschop devait y laisser sa vie.


Village
Aéroport
Port
Site historique
Centre commercial
Banque
Site touristique
Hébergement
Location de véhicule
Centre d'équitation
Hôtel Vaitumu Village
Unaa
Pension Ariana
Grotte Mitterrand
Teanapapa
Pension Temarama Anaaro
Moerai
Baie de Moerai
Pension Chez Heiata
Vitaria
Pension Teautamatea
Peva
Le Manotel
Passe Taero
Grotte Taupe'e
Tapuaemau
Avera
Chèvrerie
Centrale Eolienne
Auti
Narui
Paparai
Pupuhi
Toataratara (plage de sable blanc)
RURUTU
0
2,5 km
Rurutu et Tubai
TUBUAI
Motu One
Motu Toena
Chez Yolande
Chez Karine & Talé
MATAURA
Taahueia
Motu Tapapatavae
Taitaa
Pointe Tepuu
Motu Mutiha
Anua
MAHU
Tepu
Motu Ofai
0
5 km

AÉROPORT DE RURUTU
MOERAI
✆ +689 40 930 250
www.airtahiti.fr
reservation@airtahiti.pf
Il est situé au nord-ouest de l'île, à 2 km de Moerai. Les pensions de famille viendront vous chercher en voiture, gratuitement ou non. Pour les horaires des vols, consultez le site d'Air Tahiti. Au premier trimestre 2018 :

- **Depuis et vers Tahiti.** Au moins quatre vols par semaine le lundi, mercredi, vendredi et dimanche.
- **Liaisons avec Tubuai.** Dans le sens Rurutu-Tubuai, vols le lundi, mercredi et vendredi ; dans le sens Tubuai-Rurutu, vols le lundi, vendredi et dimanche.
- **Liaisons avec Raivavae.** Dans le sens Rurutu-Raivavae, vol le lundi ; dans le sens Raivavae-Rurutu, vol le vendredi.
- **Liaisons avec Rimatara.** Dans le sens Rurutu-Rimatara, vol le lundi ; dans le sens Rimatara-Rurutu, vols le mercredi et le vendredi.

RURUTU LOCATION
Magasin Sinn
Centre de Moerai
MOERAI
✆ +689 40 940 729
magasin.sinn.rurutu@mail.pf
Tarifs TTC : 9 900 CFP pour une berline (Ford Fiesta), 10 900 CFP pour un SUV (Dacia Duster) et 15 500 CFP pour un 4x4 (Ranger). Sortie guidée en quad à 15 000 CFP par heure.
Géré par l'équipe du Magasin Sinn, Rurutu Location propose trois catégories de véhicules en location à la journée, ainsi que deux quads pour des excursions guidées (et privées) à l'intérieur de l'île.

STATION SERVICE TAUAMAO
MOERAI
✆ +689 40 940 704 / +689 87 727 801
cantatore@mail.pf
Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 11h30 et de 13h30 à 15h30, et le samedi de 7h30 à 11h30. Tarifs TTC : de 9 255 à 10 057 CFP par jour (24h) selon la catégorie. Pas de caution.
La seule station service de l'île se présente loue aussi quelques voitures. Deux catégories sont proposées : des Dacia Logan, et des Dacia Duster 4x4, plus adaptées pour sillonner les pistes non asphaltées de Rurutu. Toutes sont climatisées, 5 places.

Pratique

Tourisme - Culture

ASSOCIATION DU TOURISME TOREANUANUA
Gisèle Tavita
MOERAI
✆ +689 87 373 531
Pour des renseignements en amont ou directement sur place, Gisèle vous aiguillera volontiers vers les hébergements et autres activités recommandées. Elle propose aussi une option camping pour les petits budgets.

Argent

BANQUE SOCREDO
MOERAI
✆ +689 40 940 475
www.socredo.pf
Du lundi au vendredi de 7h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h.
Un guichet automatique fonctionne 24h/24. Fait également bureau de change.

© ROXANE LAMOULLE



La grotte de Taupée à Rurutu.

LÉGENDE DU ROI CANNIBALE

Extrait du site : www.lemanotel.com

Au temps jadis, il y avait à Rurutu un certain nombre de grottes secrètes ; le propriétaire de ces grottes était Amaitera, « embrasé dans le ciel », grâce à sa force personnelle et à la puissance de son Varuaino.

C'était bien lui, le maître de ces grottes secrètes, dont les unes sont connues des hommes d'aujourd'hui, mais il y en a une qui n'a jamais été découverte. Il s'agit de la grotte qui se trouve dans le Matonaa, « roches silencieuses », au district de Moerai, dans le pays de Rurutu.

Taiti était le père, et Taai était sa femme. Ils demeuraient dans cette grotte secrète où naquirent trois enfants, tous trois des garçons. Ils eurent aussi quatre filles adoptives, prises comme prisonnières de guerre.

Elles s'appelaient Aae (feu étrange), Uirai (demande au ciel), Fauenua (subitement élevé), Aanunuiata (feu qui grandit dans les nuages).

Ils élevèrent tous leurs enfants jusqu'à ce qu'ils devinrent adultes, et leur transmirent l'histoire de la grotte secrète, que Taai seule connaissait, pour l'avoir apprise dans l'histoire Araia (lieu de naissance), de Miiura (graisse brûlée), à Tuituiaroa (sommet incendié).

Ce qu'elle avait appris et retenu, elle l'enseigna à ses enfants. Il y avait dans cette grotte secrète de nombreux objets de grande beauté : des pilons pour le *poe*, des pilons pour en haut, des pilons pour en bas, des lances de guerre et une idole en bois que l'on appelait Teriirereiti (roi audacieux).

Il était le mauvais esprit gardien de la grotte secrète pour qu'elle ne soit jamais découverte. Il gardait également les enfants de Taai pour qu'ils ne tombent pas entre les mains de leurs ennemis, et qu'ils ne soient pas vaincus au cas où une bataille s'engagerait sur la limite de leur propriété.

Mais voilà que la nouvelle se répandit dans toute l'île de Rurutu, et elle arriva jusqu'aux oreilles du fameux roi Teauroa de Miiura. Il forma le projet d'essayer sa force contre la science de ses rivaux. Il partit donc en guerre en suivant le rivage de la mer, du côté où il soupçonnait qu'était la grotte secrète.

Cependant Taai, la mère des jeunes filles, était avertie de l'arrivée du roi par son esprit gardien. Dès qu'elle l'aperçut de loin, elle envoya ses filles chercher de l'eau de mer dans les cocos bien polis, dont on se sert pour le *miti*.

Elles se rendirent à la mer par le sentier secret, jusqu'à une grande pierre plate. Là, elles s'arrêtèrent pour scruter les alentours de peur que quelqu'un ne vienne les surprendre.

C'est alors que le roi Teauroa les vit. Il fut surpris et tressaillit de joie. Sautant en l'air, il se dit à lui-même : « Une d'entre vous sera ma femme ! » Aussitôt, il commença à leur courir après en poussant des cris, et il était déjà assez près d'elles, environ 100 m, quand elles s'aperçurent de sa présence.

Vite, elles s'enfuirent jusqu'à une autre grosse pierre plate que l'on appelle sentier perdu, mais le roi n'était plus alors qu'à environ 5 m derrière elles ; soudain, elles disparurent ! Le roi tâta le roc, mais il n'y avait plus personne, ce n'était que de la pierre. Il voulut alors emporter le roc à Miiura, mais il ne put le soulever, car le mauvais esprit était là pour l'en empêcher.

Six fois il essaya, mais sans succès. Il résolut alors de s'adresser directement aux parents, peut-être qu'ils lui accorderaient ce qu'il leur demanderait Le lendemain matin, le roi alla à cette pierre plate appelée sentier perdu à la recherche des parents de ces filles. Taai le vit venir et chercher.

Quand le roi eut enfin trouvé la pierre, il entendit une voix, sans qu'il put voir qui parlait, qui lui dit : « Que veux-tu, oh mon roi ! ». Et il répondit : « Je viens chercher une de tes filles pour être mon épouse ». La voix mystérieuse répondit : « Vous avez mangé les vôtres et vous venez demander une des nôtres pour votre femme ? »

Le roi ne sut que répondre car il avait peur que Taai se fâche et lui refuse l'une de ses filles pour sa femme.

Or, ce fut Teaanunuiata que Taai donna au roi Teauroa, et ils eurent des enfants qui devinrent les ancêtres de la famille royale actuelle de Rurutu.

Santé - Urgences

CENTRE MÉDICAL DE MOERAI
MOERAI
✆ +689 40 930 325 / +689 40 930 440
Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 12h et de 13h à 15h30. Consultations le matin, mais le médecin n'est pas toujours là.

Adresses utiles

BUREAU DE L'OPT
Village de Moerai
MOERAI
✆ +689 40 940 374
Du lundi au jeudi de 7h à 12h et de 13h à 15h30, le vendredi de 7h à 12h et de 13h à 14h30.
Elle compte un distributeur automatique de billets mais il tombe parfois en panne. Au pire, direction la Socredo tout près.

GENDARMERIE
MOERAI
✆ +689 40 930 205

Se loger

L'offre d'hébergement se développe peu à peu à Rurutu, notamment avec l'ouverture récente du Vaitumu Village. Aucun hôtel de luxe toutefois, les structures chaleureuses et intimistes ont bien plus la cote ici et il faut dire que cela correspond bien plus à l'esprit de Rurutu !
La pension Temarama, près de l'aéroport (✆ +689 87 731 586), est particulièrement adaptée aux petits budgets : pas le grand luxe ni beaucoup de charme, mais une adresse pratique et pas trop chère. Le Vaitumu Village quant à lui, constitue à ce jour l'option la plus haut de gamme de l'île. Entre les deux, la pension Teautamatea et le Manotel sont de très bonnes adresses familiales.

LE MANOTEL
Peva
À 3 km du quai des ferries et de Moerai
MOERAI
✆ +689 40 930 225 / +689 87 743 542
www.lemanotel.com
Tarifs TTC en demi-pension. En haute saison (août-octobre), compter 13 320 CFP pour un, 17 640 CFP pour deux et 22 560 CFP pour trois. En basse saison (novembre-juillet), compter respectivement 11 100, 14 700 et 18 800 CFP. 10 % de réduction à partir de 5 nuits. Transfert aller-retour 1 000 CFP par personne. Wifi gratuit, location de VTT 1 000 CFP par jour. Excursion à la journée à 6 000 CFP par personne. Les enfants de moins de 8 ans ne sont pas acceptés en haute-saison. Vente d'objets artisanaux. Cartes de crédit acceptées (hors American Express).
Six bungalows dans un jardin tropical de toute beauté (les amoureux des plantes et des fleurs seront ravis), en face d'une jolie plage de sable blanc. Chacun dispose d'un lit double, d'un lit simple, d'une salle de bains privée (eau chaude), d'un brasseur d'air et d'une terrasse. Ils sont spacieux, confortables, et de bon goût. Quand la récolte le permet, on peut aussi acheter du café de Rurutu. La cuisine concoctée par Rainui est délicieuse, les cocktails d'Hani le sont tout autant. Yves quant à lui, vous emmène en excursion autour de l'île : c'est une vraie mine d'informations !

PENSION TEAUTAMATEA
Vitaria
VITARIA
✆ +689 40 930 293 / +689 87 703 465
http://teautamatea.blogspot.com
pension.teautamatea@mail.pf
Tarifs TTC en demi-pension. Compter 9 000 CFP pour un, 13 750 CFP pour deux, 18 100 CFP pour trois et 22 400 CFP pour quatre. Transferts aéroport et wifi gratuits. Tour de l'île en 4X4 à 6 500 CFP par adulte la journée complète et 5 000 CFP la demi-journée. Balades à cheval à partir de 6 500 CFP par adulte. Location de vélo à 500 CFP par jour. Cartes de crédit non acceptées.
Notre coup de cœur à Rurutu ! A 3 km de l'aéroport, cette pension est située dans l'ancien site royal de Vitaria, au bord d'une belle plage de sable blanc. Les trois chambres sont situées dans une grande maison en dur avec sanitaires privés et eau chaude. L'ensemble est d'un confort honorable et l'accueil d'Elin, Viriamu et leurs trois bouts de chou est sans faille ! La cuisine elle aussi est exquise, on l'apprécie d'ailleurs encore plus de retour d'une balade à cheval : Viriamu, diplômé Accompagnateur tourisme équestre de la Fédération française d'équitation, est en effet le seul prestataire de Rurutu à proposer ce type de rando… Et ça vaut le détour ! Bref, une structure chaleureuse et familiale dans laquelle on séjournerait bien quelques jours supplémentaires.

PENSION TEMARAMA
Moerai
Au bout de la piste d'aéroport,
côté montagne
MOERAI
✆ +689 87 731 586
pension.temarama@mail.pf
En demi-pension, compter 8 000 CFP pour un et 12 500 CFP pour deux. Cartes de crédit non acceptées. Transferts aéroport gratuits. Wifi gratuit.
Pas loin de l'aéroport, quatre chambres simples dans une maison rose de deux étages, entourant



un patio ensoleillé et une petite piscine malheureusement à l'abandon. Pour autant, l'accueil est charmant et les chambres disposent de sanitaires privés avec eau chaude. Nombreuses activités et excursions proposées. Pas forcément notre adresse préférée à Rurutu, mais en tous cas une bonne option pour les budgets serrés.

VAITUMU VILLAGE

Route de Una'a
✆ +689 40 940 242
www.vaitumuvillage.com
reservation@vaitumuvillage.com
Tarifs TTC en demi-pension. En basse saison (de décembre à juin), compter 12 500 CFP pour un, 20 000 CFP pour deux et 25 500 CFP pour trois. En haute saison (de juillet à novembre), compter respectivement 14 500, 22 000 et 27 500 CFP. Tarif réduit pour les 2-12 ans : 3 500 CFP en demi-pension. Un bungalow famille selon disponibilité. Wifi gratuit au restaurant. Bar licence IV.
L'ancien Rurutu Lodge retrouve enfin ses lettres de noblesse depuis son changement de propriétaire en 2016 ! Après de gros travaux de rénovation et de réaménagement des extérieurs, l'établissement a rouvert ses portes sous le nom de Vaitumu Village. L'option la plus haut de gamme de Rurutu propose des prestations de qualité (la piscine, notamment, est extra !), en conservant pour autant un esprit convivial et familial à souhait. L'équipe jeune et sympathique y contribue. Au total, l'hôtel ne compte que sept chambres et une suite familiale toute équipée de deux chambres, et peut s'enorgueillir d'une belle salle de restaurant (repas sur réservation en prévenant la veille, bonne cuisine saine et familiale), d'un bar avec licence IV, d'une blanchisserie et d'un service de chambre à la demande. Des soirées à thème se tiennent une fois par mois (en saison fraîche, c'est soirée feu de camp), une animation locale est offerte chaque vendredi, et en journée, un beau panel d'activités est proposé avec les différents prestataires de l'île. A découvrir !

Se restaurer

Début 2018, Rurutu comptait seulement deux véritables adresses pour se restaurer, toutes deux de qualité.

RESTAURANT TIARE HINANO

Front de mer
MOERAI
✆ +689 87 701 205 / +689 40 940 500
Ouvert du mardi au samedi de 10h à 14h et de 17h à 20h30, dimanche de 16h30 à 20h30. Fermé jours fériés. Plats de 1 200 à 1 800 CFP.
C'est l'unique « vrai » restaurant de Rurutu, situé sur le front de mer au village de Moerai. Spécialités chinoises bien mitonnées à découvrir dans deux grandes salles, dont une climatisée.

SNACK PIAREARE

Front de mer, face au quai
MOERAI
✆ +689 40 940 495 / +689 87 261 643
Ouvert du lundi au vendredi de 11h30 à 14h, et le dimanche de 17h à 21h. Fermé le samedi. Plats 1 200 CFP.
On aime beaucoup cette adresse. Dans la petite salle aux grandes fresques, ou sur l'une ou l'autre des deux terrasses couvertes, dégustation de poisson cru coco, de sashimi, de poissons grillés, de porc aux légumes et autres poulets au lait de coco. Pour accompagner tout ça, optez pour les frites de manioc (s'il y en a ce jour-là), et une bonne citronnade.

À voir – À faire

Rurutu est parsemée de plus d'une quarantaine de grottes, mais il serait dommage d'oublier le reste. L'ascension des montagnes de Rurutu est d'une facilité déconcertante et offre des panoramas grandioses pour peu d'efforts.
Les grottes (remontant à 122 000 ans) représentent donc la première attraction de Rurutu. Celles-ci nous ont beaucoup appris de la vie ancestrale des habitants. On y a découvert des herminettes à lame de pierre triangulaire, des racloirs en coquillage, des râpes à coco en corail, des calebasses, des pilons, des plats ou *umete*, des appuis-tête, des crosses de jeu de *apai* en bois sculpté…

La plus connue est celle d'Ana'aeo, ou de Vitaria, à l'ouest de l'île, une immense salle de 40 sur 30 m et de 15 m de haut, ponctuée de stalagmites très érodées. Elle est aussi appelée parfois grotte de Mitterrand, depuis sa visite de mai 1990, où lui furent offerts chants et danses dans une salle de spectacles naturelle. Dans la partie sud, observez la cavité d'environ 2,50 m de diamètre : c'est là qu'on faisait cuire les prisonniers pour la brochette du soir !

Non loin de là s'érige le *marae* Vitaria, le plus grand des Australes, qui hébergea il y a encore peu la dernière famille royale de Rurutu. C'est un grand site – malheureusement guère entretenu – un vaste complexe d'habitations d'environ 300 maisons du X^e^ ou XI^e^ siècle, où se dressent des pierres verticales en forme de pointe, particularité des marae des Australes. Le marae Poreopi, non loin d'Auti, est pratiquement similaire.

Une autre très belle grotte, la grotte Taneuapoto, se découvre près de la pointe Arei, à l'est, avec nombre de stalactites et stalagmites. A flanc de falaise, on peut y accéder par un sentier non loin de la pointe.

La vie ancestrale à Rurutu

Les maisons de l'époque étaient de forme ovale, on les construisait sur des plates-formes rectangulaires pavées. Leur toit en *nono'a* (herbe haute de la montagne) descendait jusqu'au sol, des pièces de bois sculptées, peintes en rouge, en préservaient l'entrée.

La légende locale rapporte que cette façon de construire les maisons leur avait été enseignée par les Ati A'ura, les Incas d'Amérique du Sud, qui auraient débarqué à l'époque en pirogue peu après les deux arrivées de Punaauia puis Paea. D'ailleurs, le terme *ura*, rouge, emprunté aux Incas et populaire dans les noms et prénoms de Rurutu, pourrait accréditer cette légende insolite. Et si le trésor mythique de l'empire inca vaincu par les conquistadores espagnols avait été enterré quelque part sur Rurutu, à l'abri de toutes les recherches ?

A Rurutu, on pratiquait la circoncision ou *pate'e*, préalable à toute éducation sexuelle, vers l'âge de 13 ou 14 ans, à l'aide d'un bambou affûté. Aujourd'hui encore, cette coutume perdure (l'opération est médicalisée). La polygamie y était alors courante. La croyance aux *tupapa'u*, les esprits malins des défunts, a survécu et vous ne verrez pas grand-monde circuler sur les routes, la nuit venue.

Mieux vaut rester chez soi, c'est plus sûr. Certains autochtones pourront vous assurer que tel jour, un *tupapa'u* a grimpé à côté d'eux dans la voiture et en est descendu un peu plus tard, au détour d'un fourré. Les *tupapa'u* font partie intégrante du folklore local, qui persiste dans la vie quotidienne.

A Rurutu, on faisait la guerre pour conquérir les champs de *taro*. Et comme Vitaria ne possédait pas de cours d'eau, les agressions de ses habitants étaient assez fréquentes. Jean Guillin rapporte dans son ouvrage *L'Archipel des Australes* un événement éloquent : « On relate les hauts faits guerriers du roi Taatini de Vitaria. La ville de Vitaria étant assiégée par les Pevatuona, le roi Taatini décida de se sacrifier pour son peuple. Il se rendit de nuit à Avera avec trois volontaires, et mit le feu à plusieurs maisons. Il fut tué et jeté à la mer.

Après la mort de leur roi, les Vitariens demandèrent la paix. Un festin de réconciliation devait avoir lieu dans la grotte Anai'o. Les invités Pevatuona furent jetés par traîtrise dans de grands fours (*umu*) préparés pour le festin. Cette ruse de Teauroa, successeur de Taatini, changea le sort des armes. C'est alors que Teauroa transporta sa capitale à Moerai. Après cette guerre, le cannibalisme disparut. »



Grotte de Rurutu.
© ROXANE LAMOUILLE



Paysages de Rurutu depuis sentier perdu.

© ROXANE LAMOUILLE

Observation des baleines

Quelques grandes baleines à bosse (jusqu'à 16 m de longueur) se rendent régulièrement à Rurutu, de mi-juillet à début novembre, pour mettre bas. Elles jouent près du rivage, on les entend parfois chanter et claquer leur queue jusque de l'autre côté de l'île. On peut les approcher en plongée libre avec palmes, masque et tuba. Deux excursionnistes sérieux proposent la sortie aux mêmes tarifs : Nahuma (Tareparepa Club) et Tevai (Toatai Baleines). A noter tout de même que d'une année sur l'autre, la fréquentation varie : la nature est ce qu'elle est – reine –, ne l'oublions jamais. Du coup, le prix de la sortie varie généralement selon que l'on voit un cétacé ou que l'on revienne bredouille. Au pire des cas, cela fera toujours une belle balade en bateau.

La grotte de Taupe'e (sud de Peva), enfin, est située près du mont Rairiri. Plus difficile, on y accède par le sentier perdu, desservant au passage quatre autres grottes toutes plus spectaculaires les unes que les autres. Reti, le meilleur guide de l'île, se fera un plaisir de vous y emmener, par beau temps, superbes photos assurées ! L'itinéraire est assez technique par endroits mais pas de panique : Monsieur connaît parfaitement le parcours et saura rassurer les plus impressionnés. Cette anfractuosité forme comme un balcon au-dessus de l'océan : des cuvettes calcaires y sont toujours pleines d'une eau pure et fraîche… À découvrir, assurément !

Le mont Manureva (385 m) est coiffé d'un petit relais de TV (maisonnette en béton) et une piste carrossable atteint presque son sommet en une heure de temps depuis le village. En y montant, vous y découvrirez un panorama à 360 degrés de toute l'île. De là, la ligne de crête permet de rejoindre le mont Taatioe (389 m), puis le mont Teapei (369 m), avec au passage de superbes vues sur les tarodières du plateau Tetuanui. Ce plateau est d'ailleurs sillonné par un dense réseau de sentiers se faufilant à travers plantations et tarodières, que les locaux se feront un plaisir de vous indiquer pour de belles randonnées (guide non obligatoire).

Si les plages de Rurutu sont rarement mises en avant par les brochures touristiques, l'île recèle pourtant de véritables petits trésors. Outre les plages de sable blanc qui se trouvent près d'Avera et vers la pointe Arei, la plus belle et la plus connue est celle de Toataratara, entre les rochers Toatane et Teape, tout au sud.
D'incroyables petites criques au relief karstique surréaliste se découvrent par endroits, on ne les trouve pas si facilement… Ceux qui organisent l'excursion sur l'île, connaissent peut-être le secret ! Popa'a Beach, en face de la pension Teautamatea et près du *marae* de Vitaria, est bien attrayante aussi.
On peut aussi se promener sur le platier, où l'on croise quelques habitants venus y glaner coquillages et oursins. Il n'y a pas à proprement parler de lagon, la barrière récifale étant à quelques mètres des falaises. Livré directement aux attaques des vagues, le platier s'est creusé de sillons assez profonds, s'emplissant et se vidant constamment. La mer passe parfois en dessous du rocher et rejaillit autre part, grâce à la pression, comme des geysers.

De retour au grand village de Moerai, à conditions d'avoir quelques pistes futées, on s'étonnera de la quantité de points d'intérêts à découvrir : la mairie d'abord, où est exhibée une copie du Tiki A'a ; la tombe d'Aura ensuite, ce prince de Rurutu qui rapporta l'Evangile de Raiatea ; le tombeau royal, en lieu et place d'un ancien *marae*, où sont enterrés les derniers rois de Rurutu ; et le cimetière où repose Eric de Bisschop, navigateur qui a passé sa vie à traverser le Pacifique à bord d'embarcations précaires finissant toujours par s'échouer… Le four à chaux, situé entre le centre médical et le magasin Sinn, mérite lui aussi une certaine attention : deux fois par an en janvier et en mai, la tradition veut que l'on repeigne l'intégralité des trois principaux villages de l'île. Les murets blancs longeant le front de mer en font partie.

Sports – Détente – Loisirs

Sports – Loisirs

Entre l'observation des baleines de juillet à début novembre, les balades équestres autour de l'île, les tours en 4x4 proposées par les pensions, et les randonnées sur les pistes bien tracées des hauteurs, on finalement a de quoi s'occuper quelques jours sur Rurutu !

PROMENADES EQUESTRES
Pension Teautamatea
VITARIA
✆ +689 40 930 293 / +689 87 703 465
pension.teautamatea@mail.pf
À partir de 12 ans. Compter 6 500 CFP la balade de 2h (petit tour) et 8 500 CFP la balade de 3h (grand tour). Trois chevaux.

Viriamu est le seul prestataire de l'île à proposer des balades à cheval. Les itinéraires proposés sont adaptés aux débutants comme aux plus chevronnés. Selon nous, c'est le meilleur moyen pour sillonner Rurutu !

TAREPAREPA CLUB – NAHUMA
Au snack Piareare
MOERAI
✆ +689 87 794 886
✆ +689 40 940 495
tavita.gisele@mail.pf
Compter 9 000 CFP par adulte, 4 500 CFP par enfant de 8 à 12 ans, 2 500 CFP par enfant de 4 à 8 ans. Tarifs inférieurs si aucune baleine observée : compter respectivement 6 500, 2 500 et 1 500 CFP.
À bord d'un bateau pouvant accueillir jusqu'à 9 passagers, Nahuma propose des excursions d'observation des baleines avec possibilité de nager avec elles.
Pour les amateurs, des sorties pêche peuvent également être organisées.

TOATAI BALEINES – TEVAI
MOERAI
✆ +689 87 267 846
mali.tevai@gmail.com
Compter 9 000 CFP par adulte et 6 000 CFP pour les enfants de 8 à 12 ans. Si aucune baleine observée, compter respectivement 8 000 et 5 000 CFP. Tarifs dégressifs à partir de trois sorties (6 500 CFP par adulte et 4 000 CFP par enfant). Minimum de deux passagers.
Tevai propose lui aussi des sorties d'observation avec les baleines. Le plus souvent, et quand elles veulent bien de nous, on se mettra à l'eau avec elles munis de palmes, masque et tuba. Ses deux poti marara peuvent recevoir 12 passagers au total. On est donc en plus petit comité, ce qui est plutôt confortable.

Hobbies – Activités artistiques

INITIATION VANNERIE ET TRESSAGE AVEC DORIANNE
À côté du Vaitumu Village côté mer
VITARIA
✆ +689 40 930 350
✆ +689 87 294 765
Compter 3 000 CFP par personne l'atelier de 3h.
Dorianne est une vraie référence à Rurutu quand il s'agit de vannerie et de tressage. Dans son atelier voisin du Vaitumu Village, elle propose des leçons de trois heures environ pour vous faire découvrir l'artisanat le plus renommé de Rurutu. Ses ouvrages allient tradition et modernité, on adore !

Visites guidées

GUIDE RETII MII ★★
MOERAI
✆ +689 87 335 687
Compter 3 500 CFP la randonnée (de 2 à 3h environ).
Le plus ancien guide de Rurutu vous sera indispensable pour partir à la conquête du sentier perdu et de la grotte Taupe'e. L'itinéraire est superbe et gagne vraiment à être connu ! Technique par endroit et un peu vertigineux à d'autres, il reste toutefois accessible à tous ceux qui osent se lancer : jamais personne n'a jusque-là fait demi-tour ! Retii est rassurant et connaît parfaitement les moindres recoins

© ROXANE LAMOUILLE



Dans la grotte de Taupée à Rurutu.

de la promenade. Equipez-vous de baskets, de chaussons d'eau (pour le départ et l'arrivée), et d'un appareil photo !

Shopping

Plusieurs magasins se tiennent dans le centre de Moerai pour les petites courses de proximité. Pour les souvenirs, direction le marché municipal, ou la boutique d'artisanat de l'aéroport.

MAGASIN MARCEL
Face au temple protestant
MOERAI
✆ +689 40 940 682
Ouvert du lundi au samedi de 5h30 à 12h30, et de 15h à 19h, dimanche de 5h30 à 8h, jours fériés de 5h30 à 12h.
Alimentation générale, boulangerie, quincaillerie.

MAGASIN SINN
Centre de Moerai
MOERAI
✆ +689 40 940 729
Ouvert du lundi au samedi de 5h30 à 12h30 et de 14h à 18h, dimanche et jours fériés de 5h30 à 12h.
Magasin général plutôt bien achalandé, qui propose aussi un service de location de voitures sous l'enseigne Rurutu Location.

MARCHÉ MUNICIPAL DE RURUTU
MOERAI
Ouvert du lundi au samedi de 7h30 à 15h30, et le dimanche de 7h30 à 9h (variable).
Articles artisanaux de vannerie, fruits, légumes : un marché local comme on les aime, et l'opportunité de rapporter de beaux objets dans sa valise. Le dimanche, on y vend les plats du traditionnel Ma'a Tahiti.

OMIRI CRÉATIONS
Peva
Peu avant le Manotel côté montagne.
✆ +689 40 940 239
omiri@mail.pf
Ouvert tous les jours (pas d'horaires : Rose et Gilbert vivent sur place).
Gilbert Versiglioni travaille le bois, la nacre et la pierre locale (le *feo*, le travertin local). Il crée et vend ici de jolis objets variés : *penu*, piques à cheveux, coupe-papier, *humene*, mortiers et pilons.

TUBUAI

Tubuai est le centre administratif et économique des Australes. C'est aussi l'île la plus vaste de l'archipel, mais cela ne veut pas dire qu'elle soit la plus intéressante. En fait, Tubuai est une île classique, où il ne se passe pas grand-chose, et c'est peut-être cela qui fait son charme. Elle compte 2 217 habitants selon le recensement de 2017.
Presque ovale, elle est constituée de deux chaînes de montagnes, dont le point culminant est le mont Taita (422 m), et entourée d'un grand lagon turquoise où s'égrènent quelques motus. Deux passes, Ta Ara Moana et Reita, côte à côte, s'ouvrent en face du village principal, Mataura, qui rassemble poste, mairie, gendarmerie, écoles et quelques commerces. Cependant, et c'est l'une des particularités de Tubuai, il n'existe pas vraiment de village à proprement parler, les maisons s'égrenant au fil de la modeste route en plutôt bon état qui fait le tour de l'île, ou de la route traversière qui la coupe du nord au sud. Bien que disposant d'un grand lagon (pouvant atteindre jusqu'à 5 km de large), Tubuai est une petite île, de 5 km sur 3 km, où l'on peut difficilement se perdre.
Elle réserve cependant de nombreuses distractions à ceux qui la visitent, notamment son lagon poissonneux, ses jolies plages de sable blanc, rose ou ocre (on dit ici qu'il existe à Tubuai huit couleurs différentes de sable) et ses montagnes qui présentent de splendides panoramas et de grands plateaux permettant la culture du taro, des pommes de terre, des oranges et du café.

Histoire

Bien qu'il n'en reste que peu de traces, Tubuai a une histoire intéressante. Elle fut choisie par l'équipage de Christian Fletcher et ses mutinés, à bord du *Bounty*, pour s'y cacher de la marine britannique. En effet, Cook ne la découvrit qu'en 1777, lors de son troisième voyage, et quand le *Bounty* y accosta douze ans plus tard, le 24 mai 1789, elle était encore peu répertoriée sur les cartes. Les insulaires qui s'opposaient à l'installation des mutins les renvoyèrent d'où ils venaient, après un échange de civilités fort peu cordiales où douze indigènes trouvèrent la mort. En souvenir de ce massacre, le lieu prendra le nom de Baie sanglante. Trois semaines plus tard, une nouvelle tentative leur fit rencontrer Tamatoa, le chef de Toeravetoru (aujourd'hui Mataura), puis leur permit de s'établir près du village de Taahuaia, et d'y construire à partir du 10 juillet 1789 le fort Georges, aujourd'hui démoli. Mais l'hostilité des insulaires envers le petit groupe constitué des huit membres de l'équipage et de dix-huit Tahitiens et Tahitiennes, les poussèrent à quitter l'île de nouveau le 17 septembre, après d'intenses combats où périrent près de soixante insulaires.

Le *Bounty* appareilla alors pour Tahiti, puis Pitcairn, où ils se cachèrent définitivement. Tubuai connut ensuite la christianisation en 1822, les maladies, qui divisèrent par dix la population, l'annexion par Pomaré en 1842, puis par la France en 1880.
Depuis, Tubuai a été « conquise » par les mormons, ayant établi des églises tout autour de l'île. Des petites pensions familiales permettent aux visiteurs de profiter des plaisirs de l'île, mais comme souvent en Polynésie, et d'autant plus aux Australes, il n'y a ni bar, ni autre distraction nocturne.

Transports

Comment y accéder et en partir

AÉROPORT DE TUBUAI
✆ +689 40 932 275
www.airtahiti.pf
reservation@airtahiti.pf
Situé à l'ouest de l'île, à 2 km du village principal. Les pensions viendront vous chercher en voiture, gratuitement ou non. Au premier trimestre 2018, des liaisons étaient assurées avec Tahiti, Rurutu, Raivavae et Rimatara. Pour les horaires des vols, renseignez-vous sur le site Internet de la compagnie.

- **Depuis et vers Tahiti.** Vols tous les jours sauf le mardi et le jeudi.
- **Liaisons avec Rurutu.** Dans le sens Rurutu-Tubuai, vols le lundi, mercredi et vendredi ; dans le sens Tubuai-Rurutu, vols le lundi, vendredi et dimanche.
- **Liaisons avec Raivavae.** Dans le sens Raivavae-Tubuai, vols le mercredi et vendredi ; dans le sens Tubuai-Raivavae, vol le lundi.
- **Liaisons avec Rimatara.** Dans le sens Rimatara-Tubuai, vol le vendredi ; dans le sens Tubuai-Rimatara, vol le lundi.

WIPA LOCATIONS
Au Wipa Lodge
✆ +689 40 932 240 / +689 87 731 002
www.tubuaiwipalodge.com
contact@tubuaiwipalodge.com
Tarifs sur demande.
Willson est le seul loueur officiel de l'île. Il propose deux petites citadines, ainsi qu'un 4x4 (uniquement avec chauffeur-guide).

Se déplacer

Une route bétonnée de 26 km fait le tour de Tubuai, en passant par Mataura, Tahueia, Tamatoa, Mahu, Tepu, Anua et l'aéroport (dans le sens des aiguilles d'une montre). Une autre route, traversière et bétonnée sur toute sa longueur, passe entre les deux chaînes de montagnes de l'île, reliant Mataura à Mahu. D'autres sentiers empruntables en 4x4 serpentent en outre les vallées de Tubuai. Le réseau étant d'assez bonne qualité et les montagnes peu escarpées, il est assez aisé de se déplacer sur l'île. Les pensions prêtent ou louent des vélos (suffisants pour les déplacements de proximité) ; sinon, Wipa loue quelques voitures.

Pratique

Argent

L'île est équipée de deux DAB 24h/24 : l'un à la banque Socredo, l'autre à l'OPT.

BANQUE SOCREDO
✆ +689 40 950 486
www.socredo.pf
Du lundi au vendredi, de 8h à 12h et de 13h30 à 16h.
Guichet automatique à l'extérieur, fonctionnant (en principe) 24h/24.

Santé - Urgences

Tubuai est dotée d'un centre médical assez complet avec deux médecins. Deux cabinets libéraux (quatre infirmiers), un dentiste et un kiné y sont aussi implantés, il y a même un vétérinaire !

CENTRE MÉDICAL
✆ +689 40 932 250
Consultations a priori plutôt le matin.

PHARMACIE
✆ +689 40 932 500

Adresses utiles

AGENCE DE L'OPT
✆ +689 40 950 374
Du lundi au jeudi de 7h30 à 12h et de 12h30 à 15h30, le vendredi de 7h30 à 12h et de 12h30 à 14h30.

GENDARMERIE
✆ +689 40 932 205

Se loger

En janvier 2018, l'hébergement à Tubuai se résumait à quatre pensions familiales, proposant des repas ou disposant d'une cuisine équipée. Au-delà des trois adresses détaillées ci-après, la Pension Taitaa (+689 87 222 232 ; +689 87 222 234) a fait son apparition en lieu et place de l'ancien WIPA Lodge, qui a déménagé entre-temps sur son site actuel.

PENSION CHEZ YOLANDE
✆ +689 40 950 552
tahuhuterani.yolande@gmail.com

Tarifs TTC. Compter 5 775 CFP pour un, 6 825 CFP pour deux. En demi-pension, compter 9 135 CFP pour un, 13 545 CFP pour deux. Pas de carte de crédit.
La pension Yolande est située à 2 km de l'aéroport et du village de Mataura, dans une bâtisse blanche sur deux niveaux côté montagne. Elle comprend six chambres propres pour 2 à 4 personnes, avec salles de bains individuelles (eau chaude) et ventilateur. Bibliothèque à disposition des pensionnaires. Pas folichon mais reste confortable.

PENSION TOENA
Sur les hauteurs de Taahueia,
derrière le collège
TAAHUEIA
✆ +689 87 738 184
www.toena.pf
toena@mail.pf
Tarifs TTC. En demi-pension, compter 7 500 CFP par personne en bungalow et 6 500 CFP par chambre. En pension complète, ajouter 2 000 CFP par personne. Nuitée sans repas, compter 4 000 CFP en bungalow et 3 000 CFP en chambre. Transferts et wifi inclus. Location de vélo à 1 000 CFP par jour, kayak à 2 000 CFP par jour. Excursion motu à 5 000 CFP par personne. Location de voiture à 6 500 CFP par jour.
Sur les hauteurs de Tubuai, une petite pension de deux bungalows avec TV (en a-t-on vraiment besoin ?) et ventilateurs. Dans chacun d'eux, salle de bains privative avec eau chaude ; le plus vaste comporte même deux chambres (et deux salles de bains), un petit coin salon et une kitchenette. Juliette et son mari proposent aussi deux chambres plus classiques (et moins sympas il faut l'admettre) dans la maison principale : celles-ci se partagent les sanitaires. Accueil sympathique et jolie vue sur le lagon au loin.

WIPA LODGE
Face au lagon, à côté de Chez Yolande.
✆ +689 40 932 240
www.tubuaiwipalodge.com
contact@tubuaiwipalodge.com
Tarifs TTC en demi-pension (non obligatoire). Compter 13 500 CFP le bungalow en occupation simple ou 18 500 CFP en occupation double. Adulte supplémentaire : 1 000 CFP pour le lit + 5 000 CFP de demi-pension. Enfant supplémentaire : 600 CFP pour le lit + 2 625 CFP pour la demi-pension. Pension complète possible. Transferts aéroport 1 200 CFP par adulte et 600 CFP par enfant. Prêt de vélos, kayaks, paddle et matériel de snorkeling. Wifi inclus. Nombreuses excursions (voir Wipa Activités). Carte de crédit acceptée.
Depuis 2016, le WIPA Lodge a déménagé, il vous attend désormais sur la route circulaire : plus qu'à traverser et vous voilà à la plage ! Les cinq bungalows sont spacieux, confortables et décorés avec goût : parquet côté chambre et carrelage pour l'entrée, la salle de bains et les toilettes (séparés). L'ensemble est moderne, bien équipé (sèche-cheveux à disposition), et répond aux normes européennes. L'un des bungalows est accessible aux personnes à mobilité réduite ; un autre quant à lui, pouvant accueillir jusqu'à six personnes, conviendra parfaitement aux familles. Moustiquaires aux fenêtres (indispensables !), brasseur d'air, et option climatisation dans deux unités. Gisèle et Willson (avec deux « l » s'il vous plaît… il vous expliquera !), ont conçu cette adresse dans un esprit éco-chic réussi. La pièce commune, où l'on partage les repas avec nos hôtes, est bien agréable. Parmi les activités disponibles sur place : excursion à la journée vers un *motu* avec pique-nique traditionnel, découverte de la pêche aux bénitiers et dégustation sur place ; visite culturelle sur les *marae* ; tour de l'île en bateau ou encore sortie d'observation des baleines en saison (de juillet à octobre). Willson, qui loue également des voitures (voir Wipa locations), est un sacré personnage ! Discussions passionnantes et insolites en perspective, de belles rencontres et de riches découvertes.

Se restaurer

Au-delà des trois adresses mentionnées ci-après, des roulottes mobiles s'installent souvent face à la mairie le week-end.

MARA'AI
Centre-village
✆ +689 40 950 832 / +689 87 736 220
Ouvert a priori tous les jours de 17h à 21h et parfois à midi, mais c'est aléatoire. Plats de 1 250 à 2 000 CFP. Pizzas de 1 400 à 1 500 CFP. Burgers de 1 000 à 1 200 CFP.
Une adresse côté lagon très appréciée de tous. Les pieds dans le sable, dans une salle extérieure placardée de drapeaux du monde, on s'attable autour d'une paella, de moules frites, de crevettes au curry ou d'une assiette pêcheur. Le Chti aux commandes propose aussi une vaste gamme de pizzas au feu de bois. Bref, de quoi satisfaire tous les appétits ! La meilleure adresse de Tubuai selon certains.

RESTAURANT NANI
Entre la mairie et le collège, côté montagne
✆ +689 87 703 805 / +689 40 950 417
Ouvert du lundi au samedi de 11h à 13h30 et de 18h30 à 21h. Plats de 1 300 à 1 700 CFP sur place (entre 1 000 et 1 200 CFP à emporter).
Juste derrière une roulotte de fruits et légumes, ce restaurant est l'un des deux seuls de l'île, avec le Mara'ai. Au menu, grillades, *chao men*, poisson cru ou grillé, *mahi-mahi* ou encore steak frites servies en (grande) quantité !

■ **ROULOTTE MANUARII**
Entre l'OPT et la mairie, côté montagne
✆ +689 87 344 911
Ouvert tous les jours à midi, sauf samedi. Crêpes salées de 400 à 1 000 CFP, sandwichs et paninis autour de 350-400 CFP. Salades 800 CFP environ.
Une toute petite roulotte en bois en bord de route, qui depuis son ouverture en juillet 2015, ravit locaux et touristes de passage. La spécialité de la maison, ce sont les crêpes, mais on y trouve aussi un large choix de sandwichs, paninis, pizzas et salades composées. Respect à celui ou celle qui en dessert, réussira à venir à bout de la fameuse Crazy Crêpe !

À voir – À faire

◗ **La route est plate et fait le tour de l'île en 26 km :** on peut donc aisément prendre son vélo et se lancer dans une paisible excursion au fil de l'eau. La pension Wipa Lodge en prête gracieusement, sinon, la pension Toena en loue. Le littoral est entouré de nombreuses plages, choisissez votre petit coin. Les couleurs du lagon sont, par beau temps, d'une beauté éclatante. L'absence de pollution garantit des couleurs optimales. Une particularité : les pirogues de Tubuai sont les seules en Polynésie à posséder leur balancier à droite. Vous remarquerez aussi la quantité impressionnante d'églises : mormons, catholiques, sanito, protestants, adventistes, témoins de Jéhovah… La foi est une entreprise qui marche bien à Tubuai ! On peut aussi partir à la découverte du millier de *marae* que recèle l'île ; quelques centaines ont été clairement identifiées, une poignée peut être parcourue, ici ou là à l'intérieur des terres.

◗ **Les charmants petits villages** (en vérité plus des maisons éparpillées) de Mahu, Taahueia, Tepu, sont aussi à visiter, en s'arrêtant entre chacun d'eux, sur une petite plage de sable blanc, ocre ou ambre. Les plus belles plages se trouvent à l'ouest de l'île, et en face de la passe Ta Ara Moana.

◗ **On peut aussi visiter *motu* One,** un banc de sable au caractère un peu surréaliste, et le *motu* Toena, planté de cocotiers.

Sports – Détente – Loisirs

◗ **Les montagnes de Tubuai** offrent quelques panoramas saisissants. Le relief assez doux permet de les escalader assez facilement. Partant de la route traversière, un chemin permet de rallier, par la ligne de crête, le sommet du mont Panee (392 m), où est planté le relais de TV. De là, un sentier rejoint le mont Taita (422 m), d'où l'on découvre tout l'autre côté de l'île, avec le lagon et ses petits motus en arrière-plan. Demandez à votre pension de vous laisser au début du sentier. Un autre point de départ est possible à l'arrière du collège, à côté de la station géophysique. L'itinéraire est plus joli parait-il, et plus court en tous cas. Compter entre 2 et 3 heures aller-retour de paisible mais constante montée (à l'aller du moins), idéal pour une matinée d'exercices. Essayez de trouver la tombe de Noël Ilari, un Rennais né en 1897 à la vie plutôt mouvementée, qui vécut à Tubuai et sur la tombe duquel est inscrit : « Mort fidèle à son Dieu, à sa famille, à ses idées, à son ingrate patrie après de longues années de souffrances morales dans l'isolement et la solitude de ce lieu, Passants méditez et priez pour lui. » Pas très réjouissant.

◗ **Favorisé par un vent** presque permanent et un grand lagon non pollué, Tubuai est un spot de rêve pour les kitesurfers. Willson, de la pension Wipa, se démène d'ailleurs comme un diable pour démocratiser la destination, mais il n'existe toujours pas d'école ou de possibilité de location : venez avec votre propre matériel.

◗ **Début 2018,** il n'existait malheureusement plus de centre de plongée, ni autre club d'activité sportive. Toutefois, Amélie la pharmacienne et son mari vétérinaire, en étroite collaboration avec de jeunes cavaliers de l'île, œuvraient activement pour la création de balades à cheval sur Tubuai. A suivre donc : renseignez-vous auprès de l'association hippique ou de la pharmacie.

Visites guidées

■ **WIPA ACTIVITES** ★
✆ +689 40 932 240
www.tubuaiwipalodge.com
contact@tubuaiwipalodge.com
Excursion motu, sortie baleines en saison (juillet-octobre), visite culturelle de marae, etc.
Impossible de quitter Tubuai sans connaître le truculent Willson Doom, l'unique excursionniste officiel de l'île et initiateur d'un ubuesque mouvement WIPA (dont le code secret et non officiel est : « Wilson intervient partout aux Australes ») : *grosso modo* un bon esprit, un esprit sain, de la rigolade, et une conscience un peu plus aiguë des choses. Affable et accueillant, Willson n'a pas la langue dans sa poche et fourmille de mille projets, dont l'un témoigne bien de son sérieux : le développement du *kitesurf* sur Tubuai, Un sacré personnage ! Pour info : la nécessité de promouvoir son île lui vient à la base d'une étrange rencontre avec Louis XIV, alors qu'il contemplait la cour du Louvres et la Pyramide depuis le dernier étage. Demandez-lui, c'est vrai. Excentrique et très sérieux à la fois, un tas d'histoires à raconter en rentrant…

Shopping

Mataura possède deux magasins généraux assez grands, Areni et Tien Hing, le second ressemblant presque à une supérette bien achalandée. Plusieurs autres épiceries sont dispersées dans les villages autour de l'île. Quelques roulottes vendent çà et là fruits et légumes, elles sont parfois joliment fleuries.
Pour les souvenirs, à Tubuai comme à Rurutu, un fare d'exposition-vente à l'aéroport propose vannerie en pandanus, cocotier, bambou, et sculpture sur bois ou pierre. Il est ouvert pour les arrivées et départs des vols.
Si vous en trouvez, n'hésitez pas non plus à acheter les cartes postales de Don Travers, un photographe américain qui a réalisé de jolis clichés. Beaucoup plus passionnantes que les sempiternelles vahinés ou lagon émeraude que l'on voit dans toutes les boutiques !

RAIVAVAE

On dit souvent que Raivavae est l'une des plus belles îles du Pacifique. Encore éloignée du monde moderne (même si Internet y fonctionne) et à l'écart des routes touristiques, Raivavae est un petit paradis préservé, où règne une tranquillité surannée dans un paysage de toute beauté. Certains disent que Bora Bora était comme ça, il y a cinquante ans…
De forme allongée, 10 km de long sur 3 de large, elle est protégée par une barrière de corail percée de trois passes et parsemée de motus. L'intérieur, montagneux, est dominé par le mont Hiro (437 m), et une immense falaise borde toute sa côte nord en face de la passe principale. Cinq villages regroupent la majorité des 903 habitants (recensement 2017) dans des maisons multicolores : Mahanatoa possède un temple d'une blancheur immaculée ; Rairua, à 2 km de là, abrite la jetée qui reçoit le Tuhaapae IV. En suivant la route (goudronnée) qui fait le tour de l'île, on passe par Matotena, Vaiaru et Anatonu. Raivavae possède aussi un aéroport.
Les habitants vivent paisiblement de l'agriculture, rendue aisée grâce au climat mi-tempéré mi-tropical, et font pousser d'excellents choux, pommes de terre, oranges et taro, ainsi qu'un très bon café. Le lagon n'est pas en reste, puisqu'il apporte chaque jour des pêches miraculeuses, et surtout de succulents fruits de mer : oursins, palourdes, bénitiers…
Raivavae est la première île de Polynésie française sous le tropique du Capricorne et il peut y faire frais. On raconte qu'il y a 30 ans, avant l'arrivée des congélateurs, il arrivait qu'il grêle, alors tous les habitants sortaient pour ramasser la glace et la conserver…
Raivavae fut découverte en 1775 par le navigateur espagnol Thomas Gayangos, alors qu'il rejoignait le Pérou. À cette époque, Raivavae comptait sans doute près de 3 000 habitants, et une culture incroyablement riche. La première de leurs sciences était sans conteste la maîtrise de la navigation. À bord de pirogues très sophistiquées, observant les étoiles, ces navigateurs chevronnés se rendaient régulièrement vers les îles de la Société, et même en Nouvelle-Zélande. Les habitants sculptaient aussi d'imposants tikis et fabriquaient de superbes tambours. Il reste désormais un important tiki, près de la route entre Rairua et Mahanatoa, dissimulé dans les fougères, le reste de ces anciennes réalisations ornant désormais les jardins botaniques du musée Gauguin de Tahiti, ou les musées européens. Car Raivavae subit le même sort que Rurutu et Tubuai, les maladies n'épargnèrent que 100 personnes qui ne purent conserver les riches traces de leur civilisation… sauf leur dialecte, qui y est encore bien implanté (cette langue se distingue notamment du tahitien par l'absence de « r », remplacé par un « gue »).
Au début du XIXe siècle, Raivavae fournissait du bois de santal aux Européens, une espèce endémique sur l'île.
Aujourd'hui, Raivavae, toujours accueillante et souriante, compte un petit nombre de pensions ouvertes. Cependant, on n'y trouve ni bar, ni discothèque, ni location de voitures et aucune banque (mais il y a un DAB au bureau de Poste).

Transports

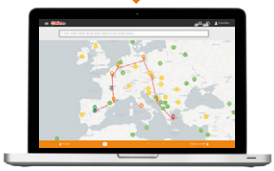
AÉROPORT DE RAIVAVAE

✆ +689 40 954 433
www.airtahiti.pf
reservation@airtahiti.pf
Raivavae est desservie régulièrement depuis Tahiti, Rurutu et Tubuai. Pour connaître les horaires des vols, rendez-vous sur le site Internet de la compagnie Air Tahiti. Au premier trimestre 2018 :

- **De Tahiti à Raivavae.** Trois vols par semaine environ (lundi, mercredi et vendredi, dans un sens comme dans l'autre).
- **Liaisons avec Rurutu.** Dans le sens Rurutu-Raivavae, vol le lundi ; dans le sens Raivavae-Rurutu, vol le vendredi.
- **Liaisons avec Tubuai.** Dans le sens Tubuai-Raivavae, vol le lundi ; dans le sens Raivavae-Tubuai, vols à priori le mercredi et le vendredi.

PARCE QUE VOUS ÊTES UNIQUE...

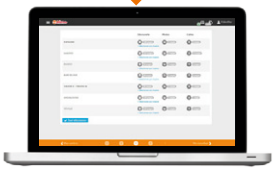
... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE SUR MESURE



JE CHOISIS MON ITINÉRAIRE N'IMPORTE OÙ EN FRANCE OU DANS LE MONDE



JE SÉLECTIONNE LES CATÉGORIES QUI M'INTÉRESSENT ET MON NIVEAU DE PRIX. BUDGET SERRÉ OU VERSION LUXE, IL Y A DES BONS PLANS POUR TOUS LES VOYAGEURS



JE PEUX AJOUTER LES PHOTOS, LES CARTES ET LES PARTIES DÉCOUVERTE POUR EN SAVOIR PLUS SUR MA DESTINATION



JE PERSONNALISE MA COUVERTURE AVEC MON TITRE, MA PHOTO, MA DÉDICACE



© IAKOVKALININ - STUCKPHOTO.COM

JE REÇOIS LA VERSION NUMÉRIQUE DU GUIDE TOUT DE SUITE ET LA VERSION PAPIER EN QUELQUES JOURS.

ME VOICI PRÊT À PARTIR AVEC

MON GUIDE SUR MESURE PETIT FUTÉ !



mypetitfute
mon guide sur mesure

mypetitfute.com

Pratique

Argent

Pas de banque, mais un DAB au bureau de l'OPT. Mieux vaut toutefois amener du liquide avec soi.

Adresses utiles

BUREAU DE L'OPT
✆ +689 40 954 222
Du lundi au jeudi de 7h à 12h et de 12h30 à 15h, le vendredi de 7h à 14h.
Dispose d'un DAB pour vos retraits d'argent.

GENDARMERIE
✆ +689 40 954 230

MAIRIE
✆ +689 40 954 315

Se loger

Raivavae compte six pensions. Nous n'offrons ici qu'une liste non exhaustive, certaines offrant vraiment le minimum.

PENSION ATAHA
A 8 km du quai de Rairua, 3 km de l'aéroport
✆ +689 87 289 235
www.pensionataha.com
pension.ataha@live.fr
Tarifs TTC en demi-pension (non obligatoire). Compter 8 860 CFP pour un, 13 620 CFP pour deux, 17 680 CFP pour trois, 21 740 CFP pour quatre et 25 800 CFP pour cinq. Transfert aéroport gratuit. Prêt de kayaks. Cartes de crédit refusées.
La pension Ataha dispose d'un *fare* de 2 chambres dotées chacune d'un lit double, d'un ventilateur, d'un salon avec TV, et partageant une salle de bains commune et une salle à manger, ainsi que de 5 studios avec chacun leur terrasse privée. Eau chaude partout. Pas mal d'activités (gratuites pour les randonnées du Mont Hiro et de la Traversière, payantes pour les autres). Les repas sont pris en commun, accueil local et agréable d'Odile et Terani.

PENSION CHEZ LINDA
Rairua
✆ +689 87 788 024 / +689 40 954 425
www.pensionlindaraivavae.pf
chezlinda_pension_raivavae@hotmail.com
Tarifs TTC en demi-pension. Quatre bungalows à 10 600 CFP pour un, 14 000 CFP pour deux, 17 000 CFP pour trois, 23 000 CFP pour quatre et 29 000 CFP pour cinq. Deux chambres à 8 500 CFP pour un et 12 500 CFP pour deux. Tarifs spéciaux pour les enfants de moins de 10 ans : 3 500 CFP. Transferts gratuits. Organisation d'excursions.
Cette pension comporte cinq bungalows naturels joliment décorés et sortant de l'ordinaire, ainsi que deux chambres d'hôte. Salle de séjour carrelée où l'on prend les repas. Cuisine polynésienne et chinoise surtout. Multiples activités, dont un pique-nique au motu « piscine », la visite des sites culturels et archéologiques, ou quelques parcours de randonnée. Vélos, kayaks et pirogue sont aussi proposés à la location. Très correct dans l'ensemble. Linda est pétillante et l'accueil est très bon.

PENSION VAIMANO
Village de Vaiuru
✆ +689 40 954 303 / +689 87 204 233
vaimano@outlook.fr
En demi-pension, compter 12 000 CFP en occupation simple, 11 000 CFP par personne en occupation double, 10 500 CFP par personne en occupation triple et 10 000 CFP par personne en occupation quad. En pension complète, compter respectivement 14 500 CFP, 13 500 CFP, 13 000 CFP et 12 500 CFP. Demi-tarif pour les 3-10 ans. Location de vélo : 1 000 CFP par jour, de kayak : 1 500 CFP par jour, de pirogue : 3 000 CFP. Excursions de 3 500 à 6 000 CFP par personne.
Plantée sur les hauteurs au sud-est de Raivavae, c'est l'option la plus confortable de l'île. Construits en 2013, les quatre bungalows dominent le lagon et les motus, dont le fameux *motu* Vaiamanu, communément appelé « *motu* piscine ». Tous disposent d'une terrasse, d'un lit double et d'un lit simple faisant office de canapé. Côté restauration c'est au choix, demi-pension ou pension complète : quoi qu'il en soit, cuisine polynésienne familiale à l'honneur. De nombreuses excursions sont proposées et des vélos sont mis à disposition pour sillonner l'île à coups de pédales. Clarisse, la maîtresse des lieux, assure un accueil chaleureux. Elle est aussi la reine du *tifaifai*, et se fera un plaisir de partager passion et savoir-faire avec ses convives.

RAIVAVAE TAMA RESORT INN
Anatonu, à 8 km de l'aéroport,
au nord de l'île
✆ +689 40 954 274
www.raivavaetama.com
raivavae.tama@hotmail.com
En pension complète : 10 000 CFP pour la première personne, 8 000 CFP pour la deuxième, 6 000 CFP pour la troisième et 5 000 CFP pour les 6-12 ans. En demi-pension, 8 500 CFP pour la première personne, 6 500 CFP pour la deuxième et 4 000 CFP par enfant. Transfert inclus. Vélos et kayaks. Également deux chambres dans la maison des hôtes (avec sanitaires communs).

En bord de lagon, trois bungalows pourvus d'un lit double, d'une salle de bains privée avec eau chaude et d'un brasseur d'air, ainsi que d'un lit simple supplémentaire au besoin et d'une petite terrasse privative ; côté jardin, deux bungalows plus récents et plus confortables encore. On aime bien leur aménagement intérieur et leur décoration. Ensemble coloré. En contrebas, un petit bout de plage attend les bienheureux. On prend ses repas dans la maison de nos hôtes, sur l'arrière. Bonne cuisine polynésienne, locale surtout. Toutes sortes d'activités sont possibles. Éléonore (Teupoo) a toujours des fleurs dans les cheveux et donne envie de colorier nos journées !

À voir – À faire

Raivavae est une île superbe. Il y pleut souvent et longtemps, donc certains voyageurs un peu grincheux feraient bien d'en prendre la mesure... Ici, on prend le temps de vivre, de découvrir l'un des plus beaux lagons au monde et l'un de ses 29 *motus*, notamment le fameux motu piscine, véritable carte postale et l'un des plus beaux endroits de Polynésie française.

On peut aussi visiter le *tiki* de Mahanatoa et d'autres sites archéologiques, le centre artisanal, les grottes de Anapoiri et Anapio, ou grimper au sommet du mont Hiro.

RAPA ITI

Est-il excessif de dire qu'un lieu est au bout du monde ? Après tout, la terre est ronde. Cependant, pour tout un chacun, le bout du monde évoque inévitablement un espace reculé, isolé, au-delà duquel s'étend le néant, l'immensité vierge ; Rapa, en somme !

À 500 km de toute terre habitée, ce rocher émergé au milieu de nulle part est à la limite de l'univers. Au-delà, plus rien. Au sud, pas un caillou n'affleure l'océan, jusqu'à l'Antarctique. Plusieurs milliers de kilomètres séparent l'île de l'Amérique du Sud à l'est, et de l'Australie à l'ouest. Quelques icebergs viennent rarement lécher ses côtes… Rapa Iti, (petite Rapa), possède un lien très fort avec Rapa Nui (grande Rapa), nom polynésien de l'île de Pâques, autrement plus isolée, mais tout de même dotée d'un aéroport international. Rien de tout cela à Rapa Iti. Coupée de tout, l'île a très peu de contact avec le monde extérieur. Le gendarme Le Goffic en poste en 1918, fut informé le même jour du début et de la fin de la Première Guerre mondiale !

Encore aujourd'hui, Rapa n'est reliée au monde que par le Tuhaapae IV qui y passe une fois tous les deux mois, et par le téléphone et la TV. Mieux vaut ne pas avoir d'accident : on ne viendra pas vous chercher…

Malgré son isolement, Rapa Iti s'enorgueillit d'une histoire passionnante mais souvent tragique. Peuplée il y a plusieurs siècles par d'intrépides navigateurs polynésiens, venus des îles de la Société, elle aurait été une tête de pont pour la conquête de Rapa Nui et de la Nouvelle-Zélande. Les vestiges archéologiques comprennent les forteresses « pa », apparentées à celles des Maoris de l'île au long ciel (la Nouvelle-Zélande), que l'on retrouve aussi chez sa grande et lointaine sœur (environ 4 000 km). Ces fortifications, construites au sommet des montagnes servaient à défendre les différents royaumes les uns des autres.

La mieux conservée, Morongo Uta, entre les baies d'Haurei et d'Hiri, est une forteresse de 300 m de circonférence, entourée de profonds fossés et surmontée d'une double tour de guet pyramidale. En effet, Rapa à l'époque était très peuplée, trop même, entraînant de perpétuelles guerres pour le territoire.

Le premier Européen à découvrir l'île fut George Vancouver, le 22 décembre 1791 à l'aube. Dans son récit de voyage publié en 1798, il commente sa première rencontre avec les indigènes : « Les relations avec les indigènes qui s'approchent en pirogue sont sans histoire. Ils manifestent crainte, étonnement et admiration. Ils sont nus, sans tatouage, avec des cheveux courts. Ils paraissent bien nourris, ouverts et gais. Ils offrent en présent des hameçons de nacre et autres objets relatifs à la pêche. Ils cèdent volontiers leurs lances, casse-tête et frondes. »

À l'époque, le cannibalisme était naturel et très répandu, l'île comptait environ 3 000 âmes. Comme le dit Jean Guillin, « s'ils parvenaient à s'emparer d'un chef ou du roi d'une tribu, ils le découpaient en morceaux et le dévoraient. Après quoi ils allaient crier à sa tribu : « Votre roi est tué, nous l'avons mangé. »

Sans grand intérêt économique ni stratégique, elle fut ignorée jusqu'en 1816, puis la présence européenne apporta son lot de maladies sur Rapa, qui la fit rentrer dans l'histoire commune aux autres îles du Pacifique. Elle comptait 2 000 habitants en 1816, 500 en 1838, 150 en 1864.

Rapa dut subir en plus la déportation d'un grand nombre de ses habitants, lors de l'arrivée des navires esclavagistes péruviens, qui les envoyèrent travailler sur les îles à Guano au large du Pérou. Après un épisode épique, où les insulaires s'emparèrent d'un bateau et rallièrent Tahiti afin de demander secours aux Français, les Péruviens furent contraints de ramener chez eux 300 Polynésiens.

Malheureusement, la plupart mourront sur le trajet, les autres ramenant une épidémie de variole qui acheva la population restée sur Rapa. Quelques habitants survécurent, mais la science et les traditions séculaires de ce peuple furent perdues pour toujours. L'île compte aujourd'hui 507 habitants (recensement 2017).

L'île sans cocotier

Sous le tropique du Capricorne, s'élève fièrement Rapa, dernière des îles Australes, à 1 420 km au sud-est de Tahiti et 500 km de Raivavae. 9 km sur 8 km : l'île est petite et constituée d'un seul volcan, le cratère faisant place à la grande baie d'Ahurei, s'enfonçant jusqu'au centre de l'île. Le relief échancré, offre des reliefs surprenants et des pics acérés.

Le point culminant, le mont Perehau (650 m), est suivi de près par le mont Pukumaru (605 m) et une succession de rochers élevés offrant de magnifiques panoramas sur les vallées de l'île.

La côte, très découpée et directement soumise aux assauts de la houle, est entaillée de profondes baies et criques, alternant avec les pointes rocheuses. En effet, Rapa ne possède pas de récif corallien protecteur. La température peut y descendre jusqu'à 5 °C en juillet, et les cocotiers n'y poussent pas. En revanche, c'est la seule île de Polynésie où l'on cultive les fruits des régions tempérées : pommes, pêches, poires, figues… Mais aussi les radis, le céleri, les artichauts, le tabac, la vigne, les abricots, les pêches ou les haricots verts.

Rapa a mille autres produits de la nature à faire découvrir. Outre les fruits tropicaux familiers, comme les bananes, mangues, papayes et fruits de la passion, on y cultive d'excellentes oranges, un café délicieux, ainsi que les multiples variétés de taro propres aux Australes, et d'autres tubercules comme le *tarua* ou l'*aki*. La nourriture quotidienne d'une famille de Rapa comprend du saumon frais, des moules, des huîtres, du crabe, des biches de mer (prisées de Japonais), des crevettes, des oursins, des langoustes et de la viande de chèvre et de bœuf sauvages. Pour le dessert, les enfants goûtent au *mangu*, la fleur rosée au goût sucré, comme un bonbon pour les bambins.

Transports

Paradis sauvage, Rapa se mérite ! La route est longue : il n'y passe qu'un bateau tous les deux mois, restant à quai une journée seulement ! Rapa étant une zone militaire française, l'escale est limitée à quelques jours, le temps de faire les provisions nécessaires à la poursuite du voyage. À moins d'avoir son propre bateau (et encore), l'aventure y est difficile.

Une autorisation spéciale est d'ailleurs nécessaire pour un séjour prolongé, il vous faudra un certificat d'hébergement de la mairie de Rapa, à présenter à la subdivision administrative des îles Australes à Papeete.

Pratique

Les quelque 507 âmes de l'île vivent dans deux villages, séparés l'un de l'autre par la baie d'Ahurei, qu'il faut traverser en pirogue, car l'île ne compte pas de route.

MAIRIE
✆ +689 40 957 260

MAROTIRI

On vous a menti, Rapa n'est pas le bout du monde. À 80 km au sud-est de Rapa, Marotiri, aussi appelée îlot de Bass, est un caillou importun qui surgit de l'océan Pacifique par 27 92°S et 143 43°W.

Découverte en 1827 par quelques navigateurs errants, cette île déserte se montre extrêmement difficile à accoster. Autrefois, des hommes se sont battus pour elle !

Entre ses deux sommets, dont l'un atteint 105 m, le col est défendu par une forteresse ! Il est quand même peu probable que vous ayez la chance (ou la mésaventure) d'arpenter ces terres…

ARCHIPEL DES GAMBIER



La Polynésie dispose d'une flore abondante et variée.

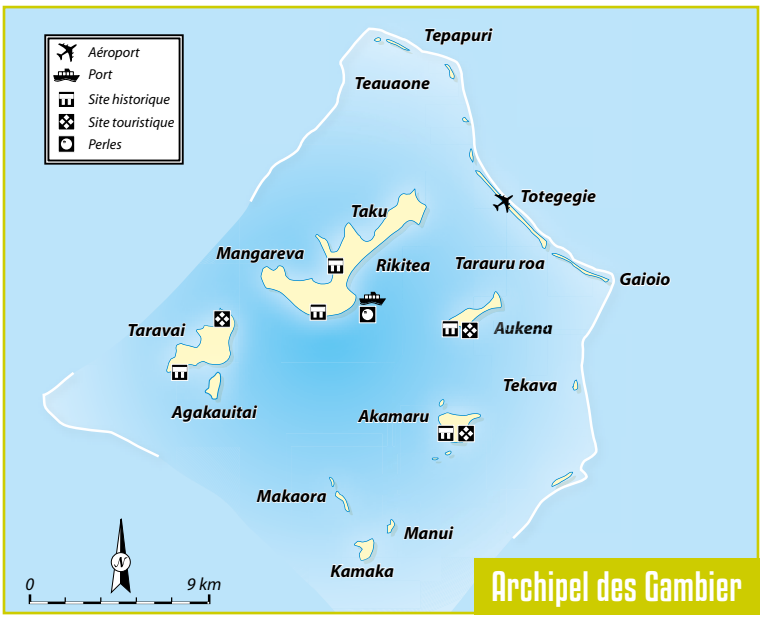
© AUTHOR'S IMAGE

ARCHIPEL DES GAMBIER

À 1 700 km au sud-est de Tahiti, l'archipel des Gambier est le plus reculé de Polynésie française. Vestige d'un gigantesque volcan effondré, il est formé d'une grande couronne corallienne en forme de losange de plus de 80 km de circonférence, au milieu duquel sont disséminées plusieurs îles hautes : Aukena, Taravai, Agakauitai, Akamaru, Makaroa, Manui, Kamaka et Mangareva, l'île principale. Sur le motu Totegegie, le plus important de la couronne, est situé l'aéroport, au nord-est du lagon. Le reste de la couronne est composé de quelques petits motus et d'un grand récif barrière immergé et, pour cela, extrêmement dangereux.
Géologiquement parlant, les Gambier sont à mi-chemin entre Bora Bora et l'atoll, complètement effondré. Trois passes invisibles permettent l'accès à ce petit monde paradisiaque et véritablement hors du temps, où le rouge des flamboyants épouse le vert des pâturages et le bleu de l'azur infini.

Un passé fantastique

L'archipel des Gambier fut peuplé entre 900-1200 par d'intrépides navigateurs de l'archipel de la Société, des Tuamotu, des Marquises et des îles Cook. Mangareva aurait alors servi d'escale lors des grandes traversées vers l'île de Pâques. De récents travaux du professeur Patrick Kirch cherchent à prouver que Mangareva aurait été la base des premières expéditions vers la mythique Rapa Nui, et que l'ensemble des Gambier avait été isolé du reste de la Polynésie du sud-est (cultes spécifiques comme celui rendu au fruit de l'arbre à pain ou à l'observation des solstices).
En 1797, ayant à bord les missionnaires de la LMS, James Wilson, capitaine du *Duff* qui se dirigeait vers Tahiti, baptisa le point culminant de l'archipel du nom de son bateau, et l'archipel du nom de l'amiral anglais Gambier, responsable de la mission. Toutefois, le *Duff* ne s'y arrêta pas et il fallut attendre 1826 pour qu'un Européen posât le pied sur l'île. Très vite, Mangareva devint un important port de commerce de la nacre, abondante dans l'archipel. Lorsque arriva Honoré Laval en 1834, l'archipel était peuplé de 6 000 âmes réparties sur les diverses îles. Figure importante de l'histoire polynésienne, Laval serait tenu pour responsable du dépeuplement



qui conduisit à un chiffre de 463 habitants au premier recensement de 1887.
La première mission catholique de Polynésie française a effectivement vu le jour en 1834, sous le nom de congrégation du Sacré-Cœur. Le père Laval, responsable de l'évangélisation de ces îles, était un personnage de pouvoir à l'ambition démesurée. Traitant les coutumes et traditions insulaires comme une sous-culture à éradiquer (le roi Maputeao est baptisé le 25 août 1836, les divinités locales comme Rao sont considérées comme des idoles de l'impureté, des diables de la passion et du vice), il aurait tué les hommes à la tâche afin de faire construire des routes, une cathédrale pouvant accueillir 2 000 personnes, 9 églises, des tours de guet, une prison, un port, un couvent, ainsi que diverses installations, dont un palais pour le roi de l'île, Maputeao. Les populations des autres îles furent même déportées vers Mangareva pour la réalisation de ces travaux. En 1871, à la suite de fortes contestations, Laval dut s'exiler à Tahiti. Les Gambier ont pu garder un statut semi indépendant jusqu'en 1881, date à laquelle elles furent définitivement rattachées au territoire.
Les habitants des Gambier se souviennent encore de ces atrocités dans leur mémoire collective, même si le dépeuplement était aussi en partie dû aux maladies européennes importées.

Un paradis isolé

L'archipel compte 1 535 habitants (recensement 2013), presque tous sur l'île de Mangareva, hormis quelques ermites dans les autres îles. Les habitants vivent essentiellement de la perliculture, mais aussi de l'élevage, de la pêche et de la culture de taro, des agrumes, des pastèques et du café. Loin de l'agitation des villes, les Gambier sont autosuffisantes. Les îles sont situées très au sud, le climat peut y être frais et la température peut descendre jusqu'à 12 °C en juillet. Il y a une heure de décalage horaire avec Tahiti.
Les Gambier, si éloignées, méritent d'être visitées pour ses possibilités multiples de visites et d'excursions, pour l'ascension de ses montagnes, la visite de sa ferme perlière… Gaston Flosse, l'ancien président du Territoire, est originaire de Rikitea.

MANGAREVA

Petite bourgade paisible enfouie dans la végétation, Rikitea vit au rythme des récoltes et de la pêche, à l'ombre des deux points culminants de l'île, le mont Duff (441 m) et le mont Mokoto (423 m).
Sur les hauteurs du village, se dresse l'imposante cathédrale Saint-Michel, capable d'accueillir 2 000 fidèles, érigée sur l'ancien *marae* démoli pour la circonstance. Huit années de travaux et d'efforts humains considérables ont été consacrées à l'édification de cette magnifique cathédrale de 54 m de long, ornée de nacre et de boiseries et surmontée de deux tours bleues, un rien prétentieuses. Orgueil maudit de Rikitea, elle symbolise en quelque sorte l'impérialisme de la religion catholique en Polynésie.
D'autres vestiges encore debout témoignent du passé de Mangareva : le cimetière Saint-Pierre, dans lequel on peut trouver le mémorial du roi Maputeao, le couvent Rouru, qui abritait autrefois 60 religieuses, ainsi que plusieurs tours de guet.

Transports

Comment y accéder et en partir

En bateau. Le navire Nuku Hau (voir la partie Papeete – Transports) permet d'approvisionner les Gambier en produits essentiels depuis Papeete. Vous pouvez l'emprunter pour rejoindre Mangareva, au terme d'une longue tournée à travers les Tuamotu du sud-est.

En avion. Air Tahiti assure une desserte aérienne de Mangareva depuis Tahiti : dans les deux sens, vols le mardi et le samedi.

Se déplacer

Une route goudronnée de 28 km fait presque tout le tour de l'île. Renseignez-vous auprès des pensions pour la location éventuelle de vélos ou scooters.
Celles-ci organisent aussi des excursions en bateau à moteur dans le lagon.

Pratique

Argent

Pas de banque, et pas de distributeur automatique. Prévoyez donc assez de liquide avant votre départ.

Moyens de communication

BUREAU DE L'OPT
✆ +689 40 987 222
À priori ouvert les lundi, mardi, jeudi de 7h30 à 15h, le vendredi de 7h30 à 14h.

Se loger

CHEZ BIANCA ET BENOÎT

Rikitea, côté montagne
✆ +689 40 978 376
biancabenoit@mail.pf
Tarifs HT en demi-pension. En chambre : 11 520 CFP pour un, 16 040 CFP pour deux, 21 560 CFP pour trois et 27 080 CFP pour quatre. En bungalow : 12 520 CFP pour un, 18 040 CFP pour deux, 23 560 CFP pour trois et 29 080 CFP pour quatre. Demi-tarif pour les 4-12 ans. Transfert aéroport à 2 000 CFP aller-retour par adulte et 1 000 CFP par enfant.
Sur les hauteurs du village de Rikitea, au pied du mont Duff à 7 minutes de marche du village, la pension offre une vue imprenable sur la baie du village principal. Il s'agit d'une grande maison à étages, un bâtiment de quatre chambres dotées de sanitaires privés, terrasse, télévision et réfrigérateur. Également quatre bungalows (deux pour trois personnes et deux pour cinq) disposés dans un jardin fleuri et offrant une jolie vue sur la baie de Rikitea. Ceux-ci sont équipés de réfrigérateur, de télévision, toilette privée, douche privée et terrasse. Nombreuses activités sur place, randonnée notamment, et repas partagés dans un esprit chaleureux avec la famille Urarii et les autres pensionnaires. Confortable et plaisant.

PENSION MARO'I

Baie de Gatavake
✆ +689 40 978 444 / +689 87 703 655
www.pensionmaroi.com
pensionmaroi@mail.pf
Tarif en demi-pension pour un séjour de mardi à samedi : 54 600 CFP pour un, 71 400 CFP pour deux, 60 900 et 84 000 CFP en pension complète. Au détail, le bungalow est à 9 450 CFP pour deux, le petit déjeuner à 1 575 CFP, le déjeuner ou dîner à 2 625 CFP par adulte. Transferts aéroport 1 000 CFP par adulte l'aller simple (gratuit pour les enfants). Prêt de vélo et kayak.
Cette pension confortable, tenue par la responsable d'Air Tahiti à Mangareva, dispose de quatre bungalows pourvus d'une salle de bain privée avec eau chaude, en bord de plage, dans un jardin. Service de restauration (table d'hôtes), sur le lagon. On propose des tours de l'île guidés, des pique-niques au motu, la visite d'une ferme perlière... À disposition : vélos, kayaks, masques et tubas. Tout à fait convenable, à moins de dix minutes du village.

À voir – À faire

Les Gambier sont constituées de dix îles hautes et de dix-huit motus, tous blottis dans un même lagon. Dans le village de Rikitea et alentour, on peut visiter la cathédrale Saint-Michel, rénovée fin 2011, pour découvrir notamment le superbe autel orné de perles et de nacres ; ou encore le couvent Rouru, le tombeau de Maputeoa, dernier roi de l'île, le centre de gravure sur nacre, les fermes perlières, l'église Saint-Gabriel, les îles de Taravai et d'Aukena, la station météo ouverte au public, les superbes plages de sable blanc...

CENTRE DE GRAVURE SUR NACRE (CED)

Ouvert en semaine uniquement. Entrée gratuite.
Le Centre de gravure sur nacre expose les créations des élèves de cette véritable école de gravure sur des nacres extraites du lagon de Mangareva. Vente directe possible, et fortement conseillée.


© SYLVAIN GRANDADAM

Les feuilles de bananiers vous habillent de la tête aux pieds.

Sports - Détente - Loisirs

Sports - Loisirs

Mangareva offre quelques jolies opportunités de promenade. Environ 200 mètres après le village, deux pistes traversières mènent les curieux de l'autre côté de l'île, dévoilant au passage de beaux point de vue sur le lagon et sur les fermes perlières (compter 1h). Le chemin des 13 apôtres, ensuite, part des ruines de l'ancien couvent, après la station météo, et descend jusqu'au bord de l'eau. En fin de parcours se tient un fabriquant de va'as avec qui on ne manquera pas d'échanger quelques mots. Enfin, on peut partir à l'assaut du belvédère depuis le col, pour profiter d'un joli point de vue sur l'île.

Shopping

Plusieurs magasins d'alimentation fournissent de tout : nombreux produits frais et boîtes de conserve, produits de beauté, etc.

TARAVAI

A quelques kilomètres de Mangareva, Taravai est la deuxième île de l'archipel par sa taille. A l'arrivée du père Honoré Laval, elle devait compter plus de 2 000 habitants. Aujourd'hui, Agonoko, son village fantôme, n'est plus habité que par quelques habitants non moins fantomatiques. L'église Saint-Gabriel, de 1868, est assez délabrée, mais ses abords sont joliment entretenus. Elle semble encore habitée par l'âme des ancêtres, qui peuplaient l'île jadis.

AUKENA

Propriété au moins pour partie du riche et célèbre Robert Wan, Aukena est très peu accessible. Sur cette île proche du *motu* de l'aéroport, on peut encore apercevoir de ce dernier l'un des vestiges de l'époque missionnaire : l'église Saint-Raphaël de 1839. Comme la tour de guet au sud-ouest de l'île, elle ne sert plus à rien depuis qu'Aukena est déserte. L'île compte aussi quelques superbes plages de sable blanc.

AKAMARU

Cette petite île de 3 km de long est située à 9 km de Mangareva. Akamaru est la première île que le père Honoré Laval foula du pied en 1834. Il y fit construire en 1841 l'église Notre-Dame-de-la-Paix. Les Mangareviens y viennent parfois pour l'entretenir, afin d'éviter son délabrement.

TIMOE

Cette petite île éloignée est située à 50 km au sud-est de l'archipel des Gambier, auquel elle est rattachée administrativement. Habitée jusqu'en 1838, ses habitants furent ensuite déportés vers Mangareva pour les travaux de Laval.
Un ancien *marae* de style marquisien y subsiste encore.



Paysage côtier des Marquises.

© TOM PEPEIRA – ICONOTEC

PENSE FUTÉ



PENSE FUTÉ

ARGENT

Monnaie

La seule monnaie ayant cours local est le franc Pacifique (CFP pour Cours du franc Pacifique), dont le code international est XPF. L'euro, le dollar ou d'autres devises sont acceptés moyennant commissions. La monnaie polynésienne comprend d'une part des pièces de 1, 2, 5, 10, 20, 50 et 100 CFP et, d'autre part, des billets de 500, 1 000, 5 000 et 10 000 CFP. Depuis le 1er janvier 2014, de nouveaux billets ont fait leur apparition : plus petits et plus sécurisés. Leur design valorise toujours les patrimoines naturels et culturels des territoires français du Pacifique. Les tarifs sont toujours affichés en CFP, et mieux vaut payer dans cette monnaie.

Taux de change

Il n'existe aucune fluctuation entre l'euro et le franc polynésien puisque le taux de change reste constant.

- **1 €** = 119,331742 CFP environ.
- **1 000 CFP** = 8,38 € environ.

Coût de la vie

Tout est très cher, il faut donc se renseigner pour savoir à quoi correspond tel prix. Certains risquent de trouver la pilule amère ! Ce coût de la vie très élevé est la conséquence de l'importation de nombreux produits en Polynésie, et de la fiscalité. À Tahiti, il faut tout importer, de très loin et en toute petite quantité, ce qui renchérit les coûts de transport ; en plus, la fiscalité taxe parfois certains produits à 160 %. L'argent est ici dépensé à une vitesse incroyable, et votre rapport à l'argent aura vite fait de changer en Polynésie. Depuis 1998, la Polynésie française s'est dotée d'une TVA. Si dans la rue et dans les magasins tout s'affiche toutes taxes comprises, il n'en va pas toujours de même pour l'hébergement. Dans les pensions de famille, une fois c'est TTC, une autre c'est HT ; tel établissement déclare, l'autre pas… Sachez également qu'il existe des taxes spéciales dans les hôtels de bonne catégorie. Enfin, la plupart des communes imposent une taxe de séjour par personne et par jour, à rajouter aux tarifs. Ces taxes ont tendance à se généraliser aujourd'hui.

Tarifs indicatifs de base

Les Polynésiens ont l'habitude de fixer les prix de manière très simple, avec des prix hors taxes le plus souvent ronds. Ci-dessous, quelques fourchettes de prix de produits rencontrés lors de nombreux voyages, selon l'emplacement :

Pas d'argent ?

Une solution… vivre local ! Comment font les Polynésiens pour vivre dans un environnement aussi cher ? Un séjour en Polynésie se révèle en effet très coûteux pour un métropolitain, sans compter les dépassements de budget imprévus qui sont propres aux vacances ! Tous ceux habitués aux destinations tropicales et sauvages où tout s'achète pour une bouchée de pain seront surpris. Sachez que pour une fois, le pauvre, c'est vous ! C'est cher, mais quand on aime, on ne compte pas… Arrêtez de convertir les francs Pacifique en euros, et sachez qu'un billet de 10 000 CFP à Tahiti s'envole presque aussi vite qu'un billet de 20 € en métropole.Tahiti et ses îles sont aussi des terres nourricières qui produisent des denrées locales délicieuses, et il suffit de se pencher pour ramasser une noix de coco. Ainsi, vous profiterez sans vous ruiner des formidables saveurs de poissons, de fruits et de légumes du territoire, produits naturels et sans additifs que la nature met gracieusement à la portée de tous. Autrement dit, ne vivez pas à l'occidentale si vous ne voulez pas vider votre compte bancaire. Quand on voit la facilité avec laquelle on attrape un poisson et le prix qu'il vaut quand on vous le sert, on apprend vite à se débrouiller et à vivre à moindre coût. Vivez local, sans pour autant manquer de respect aux habitants en entrant dans leurs propriétés privées !

POUR AIDER LES PLUS PAUVRES, JE CHOISIS D'AGIR AVEC EUX



FAITES UN DON

secours-catholique.org

BP455-75007 PARIS

caritasfrance Secours Catholique-Caritas France

Secours Catholique Caritas France

ENSEMBLE, CONSTRUIRE UN MONDE JUSTE ET FRATERNEL

Photo : Jean-Luc Perreard

COMPTOIR CHANGE OPÉRA

Avant de partir, achat de devises en toute sécurité dans ce comptoir de change. Il est certifié et agréé depuis 1955, l'achat en ligne est 100 % sécurisé et la livraison est assurée sous 48h partout en France. Par ailleurs CCO propose fréquemment des promotions sur les devises et offre le rachat garanti.

Coordonnées :
9, rue Scribe – PARIS 9e
✆ 01 47 42 20 96 – www.ccopera.com

- **Baguette de pain :** entre 50 et 55 CFP, voire plus sur les îles reculées.
- **Eau (1,5 l) :** 100/450 CFP.
- **Sandwich :** de 500 CFP à 1 000 CFP.
- **Pression en terrasse de café :** 300 CFP à 800 CFP.
- **Jus de fruits sur terrasse de café :** de 500 à 800 CFP.
- **Plat du jour dans un snack :** généralement autour de 1 000 CFP.
- **Plat du jour dans un restaurant :** généralement à partir de 1 500 CFP.
- **Croissant, pain au chocolat :** environ 200 CFP.
- **1 kg de carottes :** environ 200 CFP.
- **1 kg de pastèques :** environ 1 000 à 1 500 CFP.
- **1 kg de bananes :** environ 250 CFP.
- **Poisson (au kg) :** à partir de 900 CFP.
- **Location d'un vélo à la journée :** 500 CFP à 2 000 CFP.
- **Chambre :** 5 000 CFP à 50 000 CFP environ.

Budget

Pour profiter – sans excès – de Tahiti et de ses îles, prévoyez un minimum de 2 500/3 500 € par personne pour un séjour de 10 jours, incluant l'avion depuis Paris et quelques îles, dans un cadre confortable et proche de la population type pension de famille, légèrement moins pour un séjour sur la base d'une chambre double. Rajoutez environ 50 à 125 € par personne et par jour pour un séjour classique avec hébergement en hôtellerie classée et demi-pension à l'hôtel. Rajoutez encore 100 à 300 € par personne et par jour pour un séjour dans un hôtel de luxe type bungalow sur pilotis, avec des excursions et activités sportives organisées. Ces conseils se basent sur une tarification en occupation double, car en partant seul, tout coûte plus cher.À l'extrême, pour 10 jours (le minimum pour s'imprégner de l'atmosphère polynésienne), comptez de 2 000 € (avion + camping) à 10 000 € par personne (lune de miel dans les meilleurs bungalows du Territoire)

Visa Premier, la carte à privilégier pour vos voyages !

- **La carte Visa Premier est indispensable pour vos séjours à l'étranger** puisqu'à de nombreuses occasions elle facilitera votre voyage et vous permettra de faire des économies.
- **Lors de la planification de votre séjour par exemple,** payer vos billets avec une carte Visa Premier vous permet de bénéficier automatiquement d'une garantie modification/annulation de voyage. De même, pour votre location de voiture, inutile de prendre l'assurance vol et dommages proposée par le loueur. Si vous avez utilisé une carte Visa Premier, vous êtes couverts.
- **Sur place, c'est la carte qui vous rendra service.** En cas de perte ou de vol par exemple le Service Premier vous permettra de disposer d'une carte de secours ou d'argent de dépannage en moins de 48h à l'étranger. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro de téléphone qui se trouve au dos de la carte. Pour vos dépenses sur place, vous bénéficierez de plafonds de paiement plus élevés qu'avec une carte Visa Classic.
- **Enfin, en cas de problème de santé,** votre carte pourra prendre en charge vos frais médicaux jusqu'à 155 000 €, en plus du service de rapatriement proposé par toutes les cartes Visa pour vous et votre famille.

Toutes les conditions ainsi que l'intégralité des services proposés sont bien sûr disponibles dans les notices assurances-assistance qui vous sont remises avec votre carte Visa ou disponibles dans votre agence bancaire.

sans les extra… Dix jours sont en effet bien le minimum pour espérer apercevoir l'immense Polynésie et bien insuffisant pour pouvoir jouir de sa douceur de vivre. Cela suffit à peine pour découvrir deux ou trois îles parmi les plus touristiques, et il y a cinq archipels à visiter ! Nous vous proposons tout de même des suggestions de parcours dans la partie « Invitation au Voyage ». Comptez raisonnablement entre deux et trois semaines, suivant votre budget, pour un séjour dans une destination si lointaine et une découverte honnête du pays (soit une somme variant entre 3 000 et 5 000 € environ).

L'assurance futée !

Leader en matière d'assurance voyage, Mondial Assistance vous propose une offre complète pour vous assurer et vous assister partout dans le monde pendant vos vacances, vos déplacements professionnels et vos loisirs. Son objectif est de faire que chacun puisse bouger l'esprit tranquille.

Banques et change

Il est nécessaire de se renseigner sur les horaires d'ouverture des banques, qui varient d'une île à l'autre en fonction de la population et se révèlent, pour certaines, fermées l'après-midi. Les plus fréquentées sont généralement ouvertes du lundi au vendredi de 7h30/8h à 12h et de 13h/14h à 16h. Seules certaines agences (à Tahiti surtout) restent ouvertes le samedi matin, notamment pour le change.

- **À Tahiti et dans les îles,** il existe trois établissements bancaires, parfois filiales ou associés avec des banques françaises : la Banque de Tahiti, la Banque de Polynésie et la Socredo. Toutes leurs agences centrales sont situées à Papeete. Attention toutefois : certaines îles ne comptent ni banque ni distributeur : prenez vos précautions !

- **La plupart des grands hôtels** acceptent les paiements en euros, dollars américains ou autres. Ils prennent, de manière générale, les devises étrangères au cours du jour, moyennant une commission raisonnable (mais pas toujours).

- **Si vous tenez à changer votre argent,** des bureaux de change sont présents dans de nombreux endroits, tels les aéroports ou les villes principales. Toutefois, sachez cependant que sur place comme en France, les frais de change peuvent être multipliés par cinq d'un bureau de change à un autre (ces frais sont souvent déjà inclus dans le taux de change affiché). Préférez donc la carte bancaire. Pour les retraits mais aussi les paiements par carte, le taux de change utilisé pour les opérations s'avère généralement plus intéressant que les taux pratiqués dans les bureaux de change. (À ce taux s'ajoutent des frais bancaires, indiqués ci-après).

Carte bancaire

Si vous disposez d'une carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.), inutile d'emporter des sommes importantes en espèces. Dans les cas où la carte n'est pas acceptée par le commerçant, rendez-vous simplement à un distributeur automatique de billets.

En cas de perte ou de vol de votre carte à l'étranger, votre banque vous proposera des solutions adéquates pour que vous poursuiviez votre séjour en toute quiétude. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro d'assistance indiqué au dos de votre carte bancaire ou disponible sur internet. Ce service est accessible 7j/7 et 24h/24. En cas d'opposition, celle-ci est immédiate et confirmée dès lors que vous pouvez fournir votre numéro de carte bancaire. Sinon, l'opposition est enregistrée mais vous devez confirmer l'annulation à votre banque par fax ou lettre recommandée.

- **Conseils avant départ.** Pensez à prévenir votre conseiller bancaire de votre voyage. Il pourra vérifier avec vous la limitation de votre plafond de paiement et de retrait. Si besoin, demandez une autorisation exceptionnelle de relèvement de ce plafond.

Retrait

Lorsque vous partez sur les îles du liquide est nécessaire, notamment dans des pensions où les règlements par carte bancaire ou par chèque ne sont pas toujours acceptés. Veillez donc à retirer des espèces lorsque vous vous y rendez.

- **Trouver un distributeur.** Beaucoup d'îles touristiques (mais pas toutes !) sont équipées de banques et de distributeurs de billets, souvent un ou deux par île, sauf à Tahiti où ils sont nombreux, mais ceux-ci sont quand même plus rares à mesure que l'on s'en éloigne. Vous pouvez aussi retirer de l'argent aux guichets de la Banque de Tahiti, la Banque de Polynésie et la Socredo (mais pas toujours, par exemple c'est difficile à Taravao sur la presqu'île). Sur les îles, enfin, il n'est pas rare que les bureaux de Poste (OPT) soient équipés d'un DAB 24h/24. Pour connaître le distributeur le plus proche, des outils de géolocalisation sont à votre disposition. Rendez-vous sur visa.fr/services-en-ligne/trouver-un-distributeur ou sur mastercard.com/fr/particuliers/trouver-distributeur-banque.html.

Utilisation d'un distributeur anglophone. De manière générale, le mode d'utilisation des distributeurs automatiques de billets (« ATM » en anglais) est identique à la France. Si la langue française n'est pas disponible, sélectionnez l'anglais. « Retrait » se dit alors « withdrawal ». Si l'on vous demande de choisir entre retirer d'un « checking account » (compte courant), d'un « credit account » (compte crédit) ou d'un « saving account » (compte épargne), optez pour « checking account ». Entre une opération de débit ou de crédit, sélectionnez « débit ». (Si toutefois vous vous trompez dans ces différentes options, pas d'inquiétude, le seul risque est que la transaction soit refusée). Indiquez le montant (« amount ») souhaité et validez (« enter »). A la question « Would you like a receipt ? », répondez « Yes » et conservez soigneusement votre reçu.

Frais de retrait. L'euro n'étant pas la monnaie du pays, une commission est retenue à chaque retrait. Les frais de retrait varient selon les banques et se composent en général d'un frais fixe d'en moyenne 3 euros et d'une commission entre 2 et 3 % du montant retiré. Certaines banques ont des partenariats avec des banques étrangères ou vous font bénéficier de leur réseau et vous proposent des frais avantageux ou même la gratuité des retraits. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire. Notez également que certains distributeurs peuvent appliquer une commission, dans quel cas celle-ci sera mentionnée lors du retrait.

Cash advance. Si vous avez atteint votre plafond de retrait ou que votre carte connaît un disfonctionnement, vous pouvez bénéficier d'un *cash advance.* Proposé dans la plupart des grandes banques, ce service permet de retirer du liquide sur simple présentation de votre carte au guichet d'un établissement bancaire, que ce soit le vôtre ou non. On vous demandera souvent une pièce d'identité. En général, le plafond du *cash advance* est identique à celui des retraits, et les deux se cumulent (si votre plafond est fixé à 500 €, vous pouvez retirer 1 000 € : 500 € au distributeur, 500 € en *cash advance*). Quant au coût de l'opération, c'est celui d'un retrait à l'étranger.

Paiement par carte

De façon générale, évitez d'avoir trop d'espèces sur vous. Celles-ci pourraient être perdues ou volées sans recours possible. Préférez payer avec votre carte bancaire quand cela est possible. Les frais sont moindres que pour un retrait à un distributeur et la limite des dépenses permises est souvent plus élevée. Notez que lors d'un paiement par carte bancaire, il est possible que vous n'ayez pas à indiquer votre code pin. Une signature et éventuellement votre pièce d'identité vous seront néanmoins demandées.

Acceptation de la carte bancaire. Vous pourrez régler vos achats par carte bancaire chez la plupart des commerçants. Toutefois les épiceries ne prennent pratiquement jamais la carte de crédit, surtout dans les îles. Les pensions de familles quant à elles, s'y mettent peu à peu, mais on n'est pas à l'abri d'un disfonctionnement. Dans ces cas-là, dirigez-vous simplement vers le distributeur le plus proche.

Frais de paiement par carte. Hors zone Euro, les paiements par carte bancaire sont soumis à des frais bancaires. En fonction des banques, s'appliquent par transaction : un frais fixe entre 0 et 1,20 € par paiement, auquel s'ajoutent de 2 à 3 % du montant payé par carte bancaire. Le coût de l'opération est donc globalement moins élevé que les retraits à l'étranger. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire.

Transfert d'argent

Avec ce système, on peut envoyer et recevoir de l'argent de n'importe où dans le monde en quelques minutes. Le principe est simple : un de vos proches se rend dans un point MoneyGram® ou Western Union® (poste, banque, station-service, épicerie…), il donne votre nom et verse une somme à son interlocuteur. De votre côté de la planète, vous vous rendez dans un point de la même filiale. Sur simple présentation d'une pièce d'identité avec photo et la référence du transfert, on vous remettra aussitôt l'argent.

Pourboires, marchandage et taxes

Pourboire

Il y a quelques années, aucun pourboire n'existait en Polynésie. Partant d'une bonne intention, le voyageur qui offrait de l'argent à un serveur l'offensait grandement. Personne ne peut acheter un Polynésien. Depuis, certains locaux semblent avoir compris le sens que les Occidentaux donnent à cet argent : une rétribution pour récompenser un service de qualité.

Il se montre alors chaleureusement accueilli. Selon la mentalité de l'île ou l'atoll visité (ou alors de l'établissement en question), il convient ainsi de vérifier si l'usage du pourboire s'est démocratisé ou non. Bien sûr, plus les ans passent, et plus cet usage prend de l'importance dans les grands centres touristiques : certains considèrent même qu'il est obligatoire !



Les eaux tranquilles du lagon polynésien.

© MARTIN VALIGURSKY – FOTOLIA



Des cocotiers, les Polynésiens récoltent le coprah.

© AUTHOR'S IMAGE

Marchandage

Le marchandage n'est pas une pratique répandue en Polynésie française, tout comme en métropole. Il est bien sûr possible de demander une petite ristourne de courtoisie, mais surtout pour l'artisanat, peut-être pour des perles... Dans les boutiques, les prix sont affichés et se paient comptant.

Taxe

L'argent est arrivé en Polynésie vers la fin du XVIII[e] siècle. Depuis cette date jusqu'à la fin du siècle dernier, c'est-à-dire en 1998, il n'y avait aucun contrôle sur les rentrées d'argent des particuliers comme des entreprises. Dans les années 1950, il y eut d'importantes manifestations contre l'instauration de l'impôt sur le revenu, qui n'existait pas jusqu'alors. Mais en 1998, la TVA a été mise en place sur le territoire, bien difficile à instaurer, car pour la première fois il a fallu déclarer ce que l'on encaissait !

Les prix sont exprimés toutes taxes comprises chez pratiquement tous les commerçants, restaurants compris ; en revanche, c'est souvent moins clair pour l'hébergement. En janvier 2018 :

- **Le taux de TVA normal** en Polynésie française est de 16 % (20 % en métropole).
- **Le taux intermédiaire** est de 13 % (10 % en métropole).
- **Le taux réduit** est de 5 % (5,5 % en métropole).
- **Taxe de séjour :** généralement de 150 CFP par personne et par jour pour les hôtels classés. 50 CFP par personne et par jour pour les hôtels non classés. Les enfants de moins de douze ans logeant avec leurs parents en sont exempts, tout comme les représentants de commerce porteur de leur carte d'identité professionnelle (pour une durée de séjour de trois nuits maximum).
- **Taxes sur l'activité de croisière :** 500 CFP par personne et par jour.
- **Les taxes à l'importation** varient suivant les produits. Bien vous renseigner.

Duty Free

Puisque votre destination finale est hors de l'Union européenne, vous pouvez bénéficier du Duty Free (achats exonérés de taxes). Attention, si vous faites escale au sein de l'Union européenne, vous en profiterez dans tous les aéroports à l'aller, mais pas au retour. Par exemple, pour un vol Paris-Londres-Papeete, vous pourrez faire du shopping en Duty Free dans les trois aéroports à l'aller, mais seulement dans celui de Papeete au retour.

BAGAGES

Que mettre dans ses bagages ?

Côté vêtements, ne vous chargez pas trop ! Shorts, bermudas, tee-shirts, chemisettes, maillots de bain plus une tenue pour les soirées (pantalon léger et chemisette) feront l'affaire. Pour vos pieds, l'idéal reste les chaussures bateau (pas besoin de chaussettes) ; éventuellement, songez à une paire de tennis pour les balades. N'oubliez pas votre paire d'*aquashoes* (chaussures étanches en PVC et polyester, par exemple de marque Tribord chez Decathlon) pour marcher sur les platiers (pas toujours du sable sous vos pieds !), ainsi que des tongs.

Les pulls resteront au placard (sauf si vous prévoyez les Australes), ainsi que costumes. La décontraction est la règle, au point que même les hommes d'affaires et ministres du gouvernement ne troquent leurs paréos et chemises à fleurs contre des costumes que lors de très grandes occasions ou bien en déplacement à l'étranger. Quant à la cravate, les membres de l'Eglise mormone sont pratiquement les seuls à en porter sur le territoire. Vous les verrez passer à vélo avec leur casque sur la tête dans toutes les îles de Polynésie. Même dans les hôtels et clubs les plus huppés de Tahiti, vous rentrerez sans problème en jean, baskets et T-shirt. Les bars, restaurants et discothèques prohibant la plupart du temps les shorts, sandales et débardeurs, tout autre vêtement fera l'affaire.

Matériel de voyage

INUKA
✆ 04 56 49 96 65 – www.inuka.com
contact@inuka.com
Ce site vous permet de commander en ligne tous les produits nécessaires à votre voyage, du matériel de survie à celui d'observation en passant par les gourdes ou la nourriture lyophilisée.

TREKKING
www.trekking.fr
Trekking propose dans son catalogue tout ce dont le voyageur a besoin : trousses de voyage, ceintures multi-poches, sacs à dos, sacoches, étuis… Une mine d'objets de qualité pour voyager futé et dans les meilleures conditions.

DÉCALAGE HORAIRE

En débarquant de l'avion à Papeete, votre premier geste sera peut-être de reculer votre montre de 11 heures (si la métropole est à l'heure d'hiver) ou de 12 heures (si elle est à l'heure d'été). Alors, songez aux effets du décalage horaire ! Tout d'abord, prenez garde à ne pas réveiller en pleine nuit vos amis métropolitains pour leur annoncer qu'à Papeete, il fait beau et chaud. Ensuite, sachez qu'un décalage de onze ou douze heures associé à un vol d'une vingtaine d'heures, ça épuise. Par conséquent, ménagez-vous avant votre départ pour être en pleine forme le jour J du décollage vers les îles. Au besoin, n'hésitez pas à consulter votre médecin qui vous sera d'un très bon conseil pour vous préparer à cette véritable épreuve physique.

Toute la Polynésie est à la même heure, excepté les Marquises et les Gambier, qui ont respectivement une demi-heure et une heure d'avance sur Tahiti.

ÉLECTRICITÉ, POIDS ET MESURES

Tout est à 220 volts, avec les mêmes prises qu'en France, quoique certains hôtels de luxe proposent à la fois les 110 volts et 220 volts. Mais c'est du 60 Hz, contre 50 Hz en France. Si cela ne pose pas de problème pour la plupart des appareils, certains risquent cependant de tourner 1,2 fois plus vite (60 divisé par 50).

Dans les îles éloignées, l'électricité est souvent privée, grâce à des groupes électrogènes, ou bien solaire.

Il est de plus en plus rare de trouver des 24 volts, mais cela existe encore. Comme en métropole, on parle en mètres, en kilomètres, en grammes et en kilos.

FORMALITÉS, VISA ET DOUANES

Pour tout ressortissant français, voyager en Polynésie française est tout simple puisqu'il ne suffit que d'une simple pièce d'identité, la carte d'identité nationale. Seulement, les compagnies d'avion qui effectuent des escales avec passagers en transit au Japon ou aux Etats-Unis demandent de présenter aux services d'immigration un passeport à jour biométrique, valable au moins six mois après la date de retour. D'ailleurs, les douanes à Los Angeles ne sont pas vraiment accueillantes : vous avez besoin, même pour un simple transit, de remplir une Autorisation ESTA en ligne à cette adresse : esta.cbp.dhs.gov/esta/ (il faut payer 14 US$ pour faire valider ce document). Tout voyageur suisse ou monégasque aura une opportunité

© LAURENT BOSCHERO



Fa'e des artisans, Hiva Oa.

3 astuces pour réaliser de belles photos avec son smartphone.

PHOTOCITE by cewe

1. Horizon droit. L'arbre est penché ? Le clapot de la mer est orienté vers la droite ? Et hop, le smartphone est penché aussi ! Même des photographes expérimentés font cette erreur. Prenez votre temps et vérifiez avant de déclencher l'appareil si l'horizon est bien droit. Astuce : vous pouvez afficher des lignes d'aide sur la plupart des smartphones.

2. Immobilité parfaite. Au crépuscule ou au coucher du soleil, les paysages sont les plus beaux. Mais avec peu de lumière, les fonctions automatiques de l'appareil photo rencontrent des difficultés et les temps d'exposition s'allongent tellement que la main peut se mettre à trembler.
Dans ce cas, veillez à maintenir le smartphone immobile. L'idéal est de le poser sur un élément quelconque. Il existe aussi des adaptateurs de trépieds avec des clips spéciaux pour les smartphones.

3. Zoom interdit ! Vous souhaitez photographier cette magnifique branche dans une dimension un peu plus grande ? Il est alors fort tentant de zoomer tout simplement. Surtout pas ! La plupart des smartphones sont équipés uniquement d'un zoom numérique qui ne produit qu'une qualité d'image vraiment médiocre. Il vaut mieux vous rapprocher de quelques pas jusqu'à ce que le cadre convienne.

Maintenant que vous êtes un pro, tirez le meilleur parti de vos photos. Téléchargez dès maintenant l'application gratuite cewe photo pour créer des produits photo uniques directement depuis votre smartphone !

de séjour de trois mois sans visa, tout comme les ressortissants de l'Union européenne, d'Andorre, Chypre, Islande, Lichtenstein, Malte, Saint-Martin, Saint-Siège, Australie, Bulgarie et Norvège. Tout étranger doit, une fois débarqué en Polynésie française, disposer d'un billet retour ou déposer une caution de rapatriement, à part les ressortissants de l'Union européenne ou les étrangers qui possèdent une carte de résident de 10 ans en métropole. Attention aux conditions d'entrée pour vos animaux de compagnie. Renseignez-vous avant votre départ pour savoir comment ils pourront vous accompagner.

Obtention du passeport

Tous les passeports délivrés en France sont désormais biométriques. Ils comportent votre photo, vos empreintes digitales et une puce sécurisée. Pour l'obtenir, rendez-vous en mairie muni d'un timbre fiscal, d'un justificatif de domicile, d'une pièce d'identité et de deux photos d'identité. Le passeport est délivré sous trois semaines environ. Il est valable dix ans. Les enfants doivent disposer d'un passeport personnel (valable cinq ans).

Conseil. Avant de partir, pensez à photocopier tous les documents que vous emportez avec vous. Vous emporterez un exemplaire de chaque document et laisserez l'autre à quelqu'un en France. En cas de perte ou de vol, les démarches de renouvellement seront ainsi beaucoup plus simples auprès des autorités consulaires. Vous pouvez également conserver des copies sur le site Internet officiel (mon.service-public.fr). Il vous suffit de créer un compte et de scanner toutes vos pièces d'identité et autres documents importants dans l'espace confidentiel.

Formalités et visa

VSI

Parc des Barbanniers
2, place des Hauts Tilliers
Gennevilliers
✆ 08 26 46 79 19
www.vsi-visa.com
contact@vsi-visa.com
Spécialiste des visas depuis 1984, Visa Sourire International se charge de l'obtention de votre visa, que ce soit pour tourisme, affaires, travail ou stage. Ils interviennent à votre place, y compris dans l'urgence. VSI, la garantie d'obtenir votre visa dans les meilleurs délais en vous évitant des heures d'attente aux consulats et ambassades.

Douanes

Les Collectivités d'Outre-Mer ont une fiscalité particulière : l'octroi de mer constitue un impôt spécifique sur les produits arrivant sur leur territoire. Ces taxes représentent un véritable complément de ressource.
A son arrivée, chaque voyageur doit déclarer toute marchandise d'une valeur de plus de 880 € importée même si l'achat a été effectué en métropole (TVA comprise) ou s'il s'agit d'un cadeau. L'octroi de mer représente un véritable complément de ressources.
Les marchandises ne dépassant pas les franchises suivantes (à l'arrivée comme au départ d'ailleurs) : 200 cigarettes ou 100 cigarillos ou 50 cigares ou 250 gr de tabac à fumer, 1 litre d'alcool titrant plus de 22° ou 2 litres d'alcool titrant moins de 22°, 4 litres de vin et 16 litres de bières ne sont pas soumises à des taxes. Les jeunes âgés de moins de 17 ans ne peuvent importer ni tabac ni alcool. Toute marchandise entrant sur l'île (commande d'une entreprise à un fournisseur, commande internet d'un particulier...) est soumise à l'octroi de mer.

INFO DOUANE SERVICE
✆ 08 11 20 44 44
✆ 01 72 40 78 50
www.douane.gouv.fr
ids@douane.finances.gouv.fr
Standard téléphonique ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h.
Le service de renseignement des douanes françaises à la disposition des particuliers. Les téléconseillers sont des douaniers qui répondent aux questions générales, qu'il s'agisse des formalités à accomplir à l'occasion d'un voyage, des marchandises que vous pouvez ramener dans vos bagages ou des informations utiles pour monter votre société d'import-export. A noter qu'une application mobile est également disponible sur le site de la douane.
Après avoir récupéré vos bagages, vous serez accueilli par la gendarmerie et la police nationale française, puis par la douane. Si les premiers ne posent aucun problème pour les citoyens de nationalité française (métropolitains ou résidents), il convient de s'assurer d'être en règle pour les autres nationalités. La douane, en revanche, vous a à l'œil, mais c'est surtout valable pour les résidents. Les douaniers recherchent moins les stupéfiants et les contrefaçons (hormis les fausses perles) que les produits d'importation ramenés de Californie ou de Nouvelle-Zélande. Un ordinateur ou un appareil photo valent deux fois moins cher aux Etats-Unis, et les résidents sont bien tentés de ramener ces produits dans leurs bagages en échappant ainsi aux droits de douane.
Les touristes, eux, remportent leurs appareils, donc ne jouent pas sur le système. Cela dit, il est bien souvent conseillé d'emporter les factures de vos appareils photo, camescope, ordinateurs portables, etc., pour prouver qu'ils ont plus de six mois ; sinon, précisez bien que vous les remportez. Pour toute information complémentaire, consultez le site : www.douane.gouv.fr.

Ce à quoi vous n'avez pas droit

- **Stupéfiants :** déconseillé et sévèrement puni. Chiens renifleurs et peines de prison.
- **Contrefaçons :** comme dans toute la France.
- **Perles de culture d'origine étrangère** à la Polynésie française (hormis celles que vous portez).

Produits réglementés

- **Animaux familiers :** ces derniers devront rester à la maison, à moins d'obtenir une autorisation du Service de développement rural (www.agriculture.gov.pf), qui imposera de toute façon une quarantaine d'un mois minimum.
- **Produits d'origine végétale et animale, vivants ou morts :** tous (produits alimentaires, plantes…) nécessitent des autorisations préalables, soit au Service du développement rural, soit au Département de la protection des végétaux de Polynésie française. Les espèces protégées par la Convention de Washington doivent être couvertes par un certificat CITES délivré par la Direction de la protection de la nature. Le but de toutes ces mesures est de préserver le formidable patrimoine naturel polynésien.
- **Armes (à feu, blanches, de chasse sous-marine…) et munitions :** autorisation nécessaire auprès du haut-commissariat de la République.
- **Matériels de téléphonie et télécommunications** (téléphones, fax, VHF, BLU, radar…) : autorisations nécessaires auprès du Service des postes et des télécommunications du territoire ou par la cellule des postes et télécommunications du haut-commissariat de la République. Cela dit, vous pouvez emporter votre téléphone portable sans problème.
- **Divers :** œuvres d'art, objets de collection, médicaments : renseignez-vous auprès des services douaniers avant le départ.

HORAIRES D'OUVERTURE

Les bureaux de poste sont généralement ouverts du lundi au vendredi, entre 7h30 et 16h grosso modo, avec des horaires variables.
Les administrations, les bureaux et les banques sont généralement ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30 avec le plus souvent une pause-déjeuner entre 12h et 14h. Le samedi matin (surtout à Tahiti), entre 8h et 11h ou 12h : certains de ces établissements ne chôment pas.
Beaucoup d'administrations ferment cependant à 15h30, voire 14h30 le vendredi. Les magasins, quant à eux, respectent à peu près les mêmes horaires à quelques exceptions près. Les heures d'ouverture classiques sont les suivantes : de 7h30 à 11h30 et de 13h30 à 17h ou 18h en semaine, le samedi matin aux mêmes horaires et parfois le samedi après-midi. En effet, les épiceries, les magasins et les supermarchés ferment plus tard et restent ouverts le samedi après-midi et même le dimanche matin.
Le dimanche après-midi et les jours fériés, Papeete est une ville morte, vous ne trouverez quasiment rien d'ouvert.

INTERNET

Il y a aujourd'hui deux fournisseur d'accès en Polynésie française : Vini, qui a longtemps joui d'un monopole très lucratif, et Vodaphone. Les tarifs ont baissé, l'abonnement mensuel en connexion illimitée est grandement tombé en seulement quelques années, mais les tarifs restent assez élevés. Tous deux proposent leur box domestique.
Sans abonnement (pour ceux qui disposent d'un ordinateur portable), lorsque vous séjournez en vacances en Polynésie, ou en tous cas pour une durée limitée, la meilleure option début 2018 était de passer par Tahiti Wifi, l'unique opérateur proposant une offre wifi nomade (en dehors de Vini et Vodaphone, environ 2 fois plus chers).
La connexion est d'une vitesse « acceptable », mais deux fois plus lente dans les îles que sur Tahiti (voire bien plus !). Quelques cybercafés proposent leurs services, et la plupart des îles touristiques disposent au moins d'un endroit où se connecter.
Il est bon de savoir que la Poste (OPT) met parfois à disposition des ordinateurs pour surfer sur le Net, bien que souvent réservés aux locaux.
On peut aussi se connecter depuis de nombreux restaurants, pensions et hôtels en wifi : ce service est de plus en plus souvent gratuit mais curieusement, c'est dans les hôtels de luxe qu'il demeure parfois payant !

JOURS FÉRIÉS

- **1er janvier :** jour de l'an
- **5 mars :** fête des Missionnaires
- **Fin mars ou début avril :** vendredi saint et lundi de Pâques
- **1er mai :** fête du Travail
- **8 mai :** fête de la Victoire de 1945
- **Fin mai :** Ascension
- **Mai :** lundi de Pentecôte
- **29 juin :** fête de l'Autonomie
- **14 juillet :** fête nationale, marquant la fin d'un mois de festivités
- **15 août :** Assomption
- **1er novembre :** fête de la Toussaint
- **11 novembre :** anniversaire de l'Armistice
- **25 décembre :** jour de Noël


© ROXANE LAMOUILLE

Paysages de Rurutu.

LANGUES PARLÉES

La seule langue officielle en Polynésie est le français ; le tahitien est reconnu depuis 1980 seulement.
Pratiquement tout le monde parle le français correctement, sauf quelques personnes âgées dans les îles. Le tahitien est utilisé dans la vie de tous les jours, tout comme le français, mais de nombreux Polynésiens ont oublié leur langue, surtout à Tahiti. Le personnel des hôtels et établissements touristiques parle également l'anglais, plus rarement l'allemand ou le japonais.

POSTE

L'office des postes et des télécommunications (OPT) est présent dans toutes les communes de Tahiti et dans les îles les plus reculées des confins de Polynésie. Son symbole ressemble au vieux symbole de la Poste métropolitaine, sauf qu'ici un poisson stylisé remplace un oiseau.
Toutes les informations possibles sont disponibles sur le site : www.opt.pf.

- **Le courrier met entre 7 et 10 jours** pour parvenir en métropole, mais cela peut être bien plus selon la motivation des fonctionnaires. Une simple lettre met en général cinq jours, mais peut mettre aussi bien trois semaines. Quant aux paquets, patience, le délai d'acheminement est d'environ trois semaines au mieux, jusqu'à deux mois.
- **Dans l'autre sens,** sachez que la douane ouvre la plupart des paquets et aussi les lettres d'une certaine épaisseur. Vous pouvez vous faire envoyer du courrier en poste restante en écrivant : votre nom, poste restante de l'île où vous vous trouvez, Tahiti.
- **Les adresses dans les îles** sont parfois étonnamment simples. Par exemple : « M. Machin, Manihi, Polynésie française », arrivera à destination.

QUAND PARTIR ?

Climat

En Polynésie française, il fait beau toute l'année. Votre départ dépendra donc des paramètres qui suivent…
Le climat sur Tahiti est de type tropical avec deux saisons, l'hiver austral (saison sèche) s'étalant de mai à octobre, et l'été austral (saison des pluies) s'étendant de novembre à avril. Durant la saison sèche, la plus agréable, il y a peu de pluies ; l'air est sec et les températures oscillent entre 24 °C et 29 °C. Pour peu que vous soyez hébergé en hauteur, à flanc de montagne, les nuits peuvent être fraîches (20 °C).
Lors de la saison des pluies, il fait plus chaud et plus humide ; mais ce n'est pas équatorial donc toujours supportable ; le record de chaleur en Polynésie est de 36 °C. Entourées de la masse d'eau océanique, qui tempère l'air des îles, les fortes chaleurs ne sont jamais étouffantes. Les pluies tropicales sont généralement de véritables grains. Elles sont fréquentes et peuvent parfois s'abattre quelques jours, mais elles sont le plus souvent brèves et violentes.

Les cartes postales futées !

Pour les amoureux de carte postale, en envoyer peut être parfois compliqué voire mission impossible. Trouver la bonne carte, un timbre, mais aussi une boite aux lettres pour éviter de traverser tout l'aéroport en fin de séjour, relève parfois de la gageure. L'astuce c'est d'utiliser l'Application OKIWI depuis votre smartphone. Vous sélectionnez l'une de vos photos sur votre téléphone, vous écrivez votre message puis l'adresse de votre destinataire, seule une connexion wifi est nécessaire. L'avantage, OKIWI imprime votre carte et s'occupe de l'envoyer directement par la Poste à votre correspondant. Voilà au moins vous êtes sur d'envoyer une photo qui vous plaît, et puis surtout qu'elle n'arrive pas deux mois après votre retour. Sur internet www.okiwi-app.com et disponible sur *Appstore* et *Android Market*.

Le thermomètre indique des températures situées entre 27 °C et 31 °C. Cette période est aussi celle durant laquelle se produisent les cyclones (décembre et janvier voire février). El Niño en 1997 a d'ailleurs été néfaste pour la Polynésie, dévastant des îles comme Mataiva, Maupiti et Bora Bora.
Hormis cet épisode tragique, la Polynésie est le plus souvent épargnée par les cyclones, qui se forment plus volontiers dans le Pacifique Nord. Notons tout de même que les mois de janvier peuvent être extrêmement pluvieux, pour le plus grand déplaisir des voyageurs.
La Polynésie étant grande comme l'Europe, le climat varie avec la latitude. L'archipel le plus septentrional, les Marquises, possède un climat tropical, avec une influence équatoriale : les températures sont plus élevées et les précipitations plus aléatoires, entraînant parfois sécheresses et inondations. Au contraire, l'archipel des Australes, le plus au sud, jouit d'un climat tropical à influence tempérée : il peut y faire frais pendant l'hiver austral (jusqu'à 5 °C à Rapa) et même y grêler (très rarement). Ces deux archipels ne sont pas affectés par les cyclones.
Quant à la température de l'eau, c'est le bonheur pendant toute l'année ; elle varie peu entre 27 °C et 29 °C, et descend rarement en dessous de 25 °C à moins 50 m (pas besoin de combinaison pour plonger !).

■ **MÉTÉO CONSULT**
www.meteoconsult.fr
Les prévisions météorologiques pour le monde entier.

Haute et basse saisons touristiques

La haute saison s'étend de mai à octobre, et pour les fêtes de fin d'année. La basse saison de novembre à avril. Les mois de décembre et janvier sont traditionnellement très creux !

Manifestations spéciales

Voir la rubrique « Festivités » dans la partie « Découverte ».

SANTÉ

La situation sanitaire et l'ensemble des infrastructures hospitalières de Tahiti sont comparables aux pays occidentaux. Tahiti possède deux cliniques (Cardella et Paofai) et deux hôpitaux (centre hospitalier territorial de Mamao, à côté de Papeete, et hôpital de Taravao). C'est l'île de Polynésie française qui est, bien entendu, la mieux pourvue en médecins généralistes et spécialistes. Quant aux autres îles, seules Moorea et Raiatea ont un hôpital. Sur toutes les îles, on peut normalement consulter un médecin. En cas de grosse urgence survenant sur une île insuffisamment équipée, vous serez rapatrié sur Tahiti en Evasan (évacuation sanitaire). Par Air Tahiti ou en hélicoptère, vous serez ramené aux hôpitaux les plus proches, les plus petites îles n'en disposant souvent pas. Pas d'inquiétude ! Outre les coups de soleil et les insolations, les piqûres de *nono*, la *tourista*, ainsi que les plaies dues aux coraux ou à toute blessure, qu'il faut obligatoirement désinfecter, méfiez-vous à tout prix des moustiques ! Car si la Polynésie ne compte aucun prédateur pour l'homme, lui peut potentiellement vous causer bien des soucis : la dengue y est relativement répandue, tout comme le chikungunya, et le zika dans une moindre mesure. Tous les polynésiens ou presque les ont déjà attrapés, et tous vous certifieront que ce n'est pas bien drôle... Ces maladies peuvent s'avérer dangereuses : pas de panique mais fuyez donc les moustiques ! Oubliez les anti-moustiques métropolitains et achetez-en sur place : le Off et l'Aérogar sont nettement plus efficaces. Plus naturel, le monoï citronnelle.
Enfin, humidité oblige, les cicatrices mettent bien plus longtemps à disparaître que sous nos latitudes et s'infectent aussi plus facilement.

Conseils

Pour recevoir des conseils avant votre voyage, n'hésitez pas à consulter votre médecin. Vous pouvez aussi vous adresser à la société de médecine des voyages du centre médical de l'Institut Pasteur au ✆ 01 45 68 80 88 (www.pasteur.fr/fr/sante/centre-medical) ou vous rendre sur le site du ministère des Affaires étrangères à la rubrique « Conseils aux voyageurs » (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs).

◗ **En cas de maladie** ou de problème grave durant votre voyage, consultez rapidement un pharmacien puis un médecin.

◗ **Les moustiques** sont voraces, en particulier lors de la saison des pluies (octobre à mars). Si vous y êtes sensible, nous vous conseillons d'acheter sur place des anti-moustiques, des tortillons, des aérosols et de la citronnelle ; le monoï est également bien efficace. S'ils ne sont pas vecteurs de germes dangereux, certains peuvent transporter la dengue, le chikungunya ou le zika, entrainant des fièvres brutales plus ou moins dangereuses. Il n'y a pas de paludisme ou de mouches tsé-tsé en Polynésie !

Vous rêvez d'un voyage sur mesure ?



QuotaTrip

les meilleures agences locales vous répondent

Sur + de 200 destinations !

www.quotatrip.com



Un service gratuit & sans engagement, pour un voyage au meilleur prix !

recommandé par petit futé

Les blessures peuvent arriver partout, mais elles s'infectent plus facilement en Polynésie à cause de l'humidité. Les coupures dues aux coraux sont à désinfecter absolument, car elles laissent des minuscules miettes dans la peau. Pensez à emmener des pansements et un antiseptique dans votre trousse à pharmacie.
Plus anecdotiques et souvent exceptionnelles, quelques affections locales sont à déplorer : piqûre très douloureuse de cent-pieds (scolopendre de 10 à 20 cm venimeux) pouvant être dangereuse pour les très jeunes enfants et les personnes âgées ; piqûre de poisson-pierre (très dangereux, mort possible) ; la dengue (maladie virale transmise par les moustiques entraînant un syndrome fébrile sévère, des douleurs musculaires, parfois des diarrhées hémorragiques – pathologie nécessitant une hospitalisation) ; la *ciguatera* (intoxication alimentaire due à l'ingestion de poissons de récif infectés et responsable de troubles nerveux – pathologie très grave).
Sur place, achetez du véritable monoï de Tahiti (appellation d'origine), sans doute le meilleur produit d'entretien de la peau desséchée par le sel et le soleil.
Quant aux précautions d'hygiène alimentaire à prendre, elles sont peu nombreuses.
Enfin, sortez couvert, le sida existe aussi à Tahiti.

Maladies et vaccins

Diarrhée du voyageur (touristа)

Statistiquement, un voyageur sur deux est touché par la *turista* au cours des 48 premières heures de son séjour. Ces diarrhées et douleurs intestinales sont dues à une mauvaise hygiène, à la cuisson insuffisante des aliments, à une nourriture trop épicée ou, le plus souvent, à l'eau. 80 % des maladies contractées en voyage sont en effet directement imputables à une eau contaminée. Ces troubles disparaissent en général en un à trois jours. Prenez un antidiarrhéique, un désinfectant intestinal et hydratez-vous bien (pas de jus de fruits). Si la diarrhée persiste ou s'accompagne de pertes de sang ou de glaires, consultez un médecin. Pour éviter ces désagréments, achetez des bouteilles d'eau scellées, faites bouillir l'eau (le café et le thé sont des boissons « sûres »), évitez les crudités ou les fruits non pelés, bannissez les glaçons, ne vous brossez pas les dents avec l'eau du robinet et ayez toujours sur vous des comprimés désinfectants. Avant de partir, vous pouvez acheter du Micropur® Forte DCCNa – seul produit sur le marché qui purifie l'eau rapidement (élimine bactéries, virus, giardia et amibes) et permet à l'eau de rester potable. Il existe aussi Aquatabs® ou Hydroclonazone®. Ce dernier est le moins cher mais le goût en chlore est très prononcé

et seules les bactéries sont éliminées. Pour les aventuriers, un filtre est indispensable pour l'eau boueuse. Les filtres Katadyn® répondent aux attentes de ces baroudeurs avec plusieurs modèles, dont le filtre bouteille qui permet d'avoir de l'eau potable instantanément sans pomper (il élimine aussi les virus).

Dengue

Ce virus assez courant dans les pays tropicaux est transmis par les moustiques Aedes aegypti, le même vecteur du virus Zika et de la chikungunya. La dengue se traduit par un syndrome grippal (fièvre, maux de tête, fortes douleurs articulaires et musculaires). Il n'existe pas de traitement préventif. Ne prenez jamais d'aspirine. Cette maladie pouvant être mortelle, il est fortement recommandé de consulter un médecin en cas de fièvre et de boire de l'eau régulièrement.

Centres de vaccination

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site Internet du ministère de la Santé (www.sante.gouv.fr) pour connaître les centres de vaccination proches de chez vous.

INSTITUT PASTEUR
25-28, rue du Dr Roux (15e)
Paris ✆ 01 45 68 80 00
www.pasteur.fr
Sur le site Internet, vous pouvez consulter la liste des vaccins obligatoires pays par pays.
L'Institut Pasteur, créé en 1888 par Louis Pasteur, est une fondation privée à but non lucratif dont la mission est de contribuer à la prévention et au traitement des maladies, en priorité infectieuses, par la recherche, l'enseignement, et des actions de santé publique. Tout en restant fidèle à l'esprit humaniste de son fondateur Louis Pasteur, le centre de recherche biomédicale s'est toujours situé à l'avant-garde de la science, et a été à la source de plusieurs disciplines majeures : berceau de la microbiologie, il a aussi contribué à poser les bases de l'immunologie et de la biologie moléculaire. Le réseau des Instituts Pasteur, situé sur les 5 continents et fort de 8 500 collaborateurs, fait de cette institution une structure unique au monde. C'est au Centre médical que vous devez vous rendre pour vous faire vacciner avant de partir en voyage.

Autre adresse : Centre médical : 213 bis rue de Vaugirard, Paris 15e.

En cas de maladie

Un réflexe : contacter le consulat de France. Il se chargera de vous aider, de vous accompagner et vous fournira la liste des médecins francophones. En cas de problème grave, c'est aussi lui qui prévient la famille et qui décide du rapatriement. Pour connaître les urgences et établissements aux standards internationaux : consulter les sites www.diplomatie.gouv.fr et www.pasteur.fr

Assistance rapatriement – Assistance médicale

Si vous possédez une carte bancaire Visa® et MasterCard®, vous bénéficiez automatiquement d'une assurance médicale et d'une assistance rapatriement sanitaire valables pour tout déplacement à l'étranger de moins de 90 jours (le paiement de votre voyage avec la carte n'est pas nécessaire pour être couvert, la simple détention d'une carte valide vous assure une couverture). Renseignez-vous auprès de votre banque et vérifiez attentivement le montant global de la couverture et des franchises ainsi que les conditions de prise en charge et les clauses d'exclusion. Si vous n'êtes pas couvert par l'une de ces cartes, n'oubliez surtout pas de souscrire une assistance médicale avant de partir.



© ATAMU PAHI – ICONOTEC

Paysage côtier à Takapoto.

Urgences

Afin de connaître les établissements de soins présents dans un lieu spécifique, il convient de se reporter à la partie « Pratique » de l'île ou l'atoll en question.

- **Sachez par ailleurs que le 15 fonctionne aussi** en Polynésie pour joindre le SAMU.
- **Remarque :** si Papeete possède toutes les infrastructures nécessaires pour soigner tous types de maux, il n'en est pas de même pour les petites îles ou petits atolls. Les Polynésiens sont ainsi souvent obligés de prendre l'avion vers Raiatea ou Papeete pour se faire ausculter. Certains atolls aux Tuamotu ne disposent d'ailleurs d'aucune gendarmerie, d'aucun organisme de pompiers ou de médecins. Les habitants vont alors voir un dispensaire ou une assistante qui leur apporte toute son aide. À défaut de cette personne, contactez directement la mairie aux horaires d'ouverture.

SÉCURITÉ ET ACCESSIBILITÉ

Dangers potentiels et conseils

La Polynésie française n'est pas sujette à des vagues de violence accrues. Le peuple polynésien est en effet réputé pour sa tranquillité de vie et son accueil chaleureux. Cependant, certaines exceptions peuvent confirmer la règle, et la rue des Ecoles, cœur d'une vie effervescente à Papeete, a connu ses heures de déboire. Depuis, la situation a bien changé et cette rue est devenue beaucoup plus sûre qu'auparavant. De nombreux jeunes continuent à s'y rassembler lors de la fermeture des discothèques ou bars de la capitale et terminent ici une nuit de fête dans la bonne humeur, notamment le week-end. De rares accès de violence peuvent apparaître dans les discothèques lorsque l'ambiance bat son plein et que l'alcool commence à faire son effet. Dans ce cas, mieux vaut partir de l'établissement plutôt que de se retrouver au beau milieu d'une bagarre.

Le visiteur doit en outre respecter l'esprit local et adapter sa culture à la vie polynésienne, non pas l'imposer. Une grande ouverture d'esprit permet de réaliser des rencontres surprenantes et agréables, tandis qu'un manque de respect conduira, comme dans tout pays, à la discorde. Ces exemples négatifs se montrent relativement rares, mais il convient de les signaler afin de pouvoir réagir de la meilleure façon et passer un excellent séjour.

La police nationale française est présente sur Tahiti, mais pas dans les autres îles. Un seul commissariat de police est compétent à Papeete : celui de l'avenue Bruat, à Papeete. Ce sont eux que vous verrez en premier à l'aéroport de Faa'a. Dans les îles, la surveillance du territoire est à la charge de la gendarmerie, qui est parfois la seule à représenter l'Etat français. Ils connaissent bien le pays, ses problèmes et dangers, et pourront vous orienter pour toutes difficultés. Certaines communes urbaines ont également une police municipale. De manière générale, l'accueil est souriant, la fleur à l'oreille, et les fonctionnaires rendent service avec amabilité.

Femme seule en voyage

Partir seul(e) en Polynésie française se lie à une contrainte majeure, celle de devoir payer le logement plus cher. En effet, bon nombre d'établissements facturent des frais supplémentaires pour les personnes seules qui désirent séjourner chez eux. En consultant le guide, vous vous rendrez vite compte, de toute façon, que les tarifs annoncés pour une personne seule sont loin d'être deux fois moins chers que pour un couple !

Second inconvénient, la sécurité. Il est bien plus facile de se faire agresser seul(e) qu'accompagné(e) d'une ou plusieurs personnes. Toutefois, les Polynésiens ne sont pas, par essence, attirés par la violence, si ce n'est sous l'emprise de l'alcool, et ils accepteront volontiers d'aider tout voyageur se retrouvant perdu au beau milieu de nulle part. Les femmes



devraient, à titre de précaution, posséder le minimum nécessaire dans leur sac pour pouvoir se défendre. Cependant, elles ne devraient pas en avoir besoin. Les locaux se contenteront juste de les flatter si elles leur plaisent.

Voyager avec des enfants

La Polynésie française est une destination appréciée des enfants. D'abord, il est très sûr de voyager en famille. Ensuite, les activités ne manquent pas : cheval, observation des dauphins, nage sous l'eau avec un scaphandre, bateau à fond de verre, surf, vélo... Les plus petits pourraient être indisposés par les fortes chaleurs et l'humidité, et les prestations offertes ne leur conviendront pas toujours. Si vous venez spécifiquement pour plonger, randonner, ou faire une croisière, il serait souhaitable de venir en couple, car les enfants risquent de trouver le temps long en vous attendant !

Voyageur handicapé

Les infrastructures adaptées aux personnes handicapées sont limitées à Papeete, et inexistantes ou presque sur les îles. Des progrès ont toutefois été réalisés ces dernières années : en l'an 2000, un programme visant à la réhabilitation des équipements publics a été engagé (travaux sur les trottoirs, passages piétons, places de stationnement réservées...).
Pour toute information, consultez le site de la fédération Te Niu O Te Huma : www.handicap-polynesie.com.
D'une façon plus large, si vous présentez un handicap physique ou mental ou que vous partez en vacances avec une personne dans cette situation, différents organismes et associations s'adressent à vous.

Voyageur gay ou lesbien

L'homosexualité est relativement bien acceptée en Polynésie, et les *rae rae* particulièrement bien intégrés. Du coup, un couple de même sexe ne devrait pas se sentir trop mal à l'aise. Évitez tout de même les manifestations d'affection en public (ce qui vaut d'ailleurs pour les couples hétéros).

◗ **À noter** : le premier mariage homosexuel a eu lieu début juillet 2013 à Haapiti, sur l'île de Moorea.

TÉLÉPHONE

Comment téléphoner ?

Code du pays : + 689.
Depuis le 21 juin 2014, les numéros sont passés à 8 chiffres. En début de numéro, on a en effet ajouté 87 pour les téléphones portables (Vini), et 40 (ou 49 plus rarement) pour les fixes.

◗ **Téléphoner de France en Polynésie française :** 00 + 689 + les 8 chiffres du numéro local. Exemple : 00 + 689 + 40 123 456.

◗ **Téléphoner de Polynésie française en France :** 00 + 33 + indicatif régional sans le 0 + les 8 chiffres du numéro local. Exemple : 00 + 33 + 1 + 12 34 56 78 – numéro équivalent en France : 01 12 34 56 78.

◗ **Téléphoner de Polynésie française en Polynésie française :** les 8 chiffres du numéro local. Exemple : 87 123 456.

Coût du téléphone

◗ **Téléphones portables métropolitains.** Si vous souhaitez utiliser votre mobile à l'étranger, vous devez préalablement activer une option (généralement gratuite) en appelant votre Service Clients. Ensuite, la règle est la même chez tous les opérateurs. Lorsque vous utilisez votre téléphone français à l'étranger, vous payez la communication, que vous émettiez l'appel ou que vous le receviez. Dans le cas d'un appel reçu, votre correspondant paie lui aussi, mais seulement le prix d'une communication locale. Tous les appels passés depuis ou vers l'étranger sont hors forfait, y compris ceux vers la boite vocale. Attention, cette option peut s'avérer très onéreuse.

◗ **Téléphones portables locaux.** Ils sont appelés Vini ici, même si Vodaphone a fait son entrée sur le marché depuis quelques années. On peut acheter une carte sim pour 850 CFP et un mobile débloqué à partir de 2 500 CFP environ. Ensuite, on achète des recharges (Vini ou Vodaphone donc), à partir de 500 CFP (15 min. environ). C'est le moyen le plus pratique pour appeler, vous disposez en effet d'un numéro local.

◗ **Communications entre la Polynésie française et l'étranger.** Mieux vaut clairement télécharger des appli de communication sur votre smartphone : Whatsapp, Skype, Viber par exemple, pour lesquelles vous ne paierez rien si vous bénéficiez d'une connexion wifi, et bien moins cher qu'une communication téléphonique classique si vous appeler *via* vos données mobiles 3G ou 4G.

Téléphone mobile

Depuis 1995, la Polynésie française possède son réseau de téléphonie mobile.
Le portable, que l'on appelle ici « Vini », est arrivé tardivement mais massivement dans la société polynésienne. Comme en France, la mode a vite changé : alors objet de frime, il fait partie aujourd'hui du quotidien de presque tous les habitants. Les tarifs ont considérablement chuté. Sur place, si vous voulez utiliser votre téléphone portable, sachez que seul Orange a un accord de *roaming* avec la société locale Vini, qui jusqu'à peu détenait le monopole en Polynésie française. Les abonnés Orange pourront donc demander une extension monde – avant de partir – pour être joignable et passer des appels en Polynésie française. Pour les abonnés SFR et Bouygues, votre abonnement ne vous servira à rien, et donc votre carte SIM non plus. En revanche, vous pouvez emporter votre téléphone mobile, s'il est « dé-SIM-locké », et prendre sur place une formule sans engagement. Depuis peu, Vodafone a fait son apparition sur le marché.

VINI (TIKIPHONE SA)

Polynésie
✆ +689 40 481 313
www.vini.pf
vini@mail.pf
La société Vini, filiale de l'OPT, était le seul opérateur local jusqu'à peu. Les réseaux français SFR et Bouygues n'ont pas d'accords avec lui.

Réseau. Sur Tahiti, il fonctionne partout, sauf à l'intérieur de l'île, sur la partie inhabitée de la presqu'île et quelques portions de la côte est. Dans les îles, il se répand progressivement, en priorité dans les îles les plus peuplées bien sûr. Mais le réseau passe souvent moins bien, et les îles ne sont pas couvertes en entier, même si le réseau est aujourd'hui très étendu. Attention, dans certains coins reculés d'une île, la connexion ne passe plus.
Le réseau Vini fonctionne avec la norme GSM 900 MHz, c'est-à-dire celle que nous employons en métropole. Votre téléphone fonctionnera donc très bien ici, à condition que vous puissiez changer de carte SIM (de puce). En effet, le plus souvent, les téléphones vendus pour rien ou presque avec l'abonnement sont codés pour n'accepter que la carte SIM, correspondant à votre abonnement : ils sont « SIM-lockés ». Pour les « dé-SIM-locker », il suffit de demander ce code à votre Service clientèle, qui le fournit généralement après un certain temps d'abonnement. Deuxième solution : vous avez acheté votre téléphone à part, et il n'est pas « SIM-locké », auquel cas le problème ne se pose pas. Mieux vaut vérifier avant le départ, plutôt que d'emporter un téléphone qui ne marche pas.

Formules. Les formules Vini les plus adaptées aux touristes si vous avez déjà un téléphone sont les offres prépayées Vini Card Classic ou Vinicard Xtra (si vous n'en avez pas, il existe aussi l'option pack prépayé avec téléphone) ; les autres formules d'abonnement classique proposées aux résidents sont tout aussi valables, mais imposent un abonnement d'une durée minimum de six mois. Les résidents ont tout intérêt à se connecter au site (www.vini.pf) pour connaître les dernières propositions de Vini.

VODAFONE

À côté de Pacifique des Jeux
A Papeete
Polynésie
www.vodafone.pf
Arrivé sur le marché en 2012/2013, Vodafone propose des offres particulièrement alléchantes mais on ne le capte pas partout.

© AUTHOR'S IMAGE



Promenade en pirogue dans le lagon.

S'INFORMER

À VOIR – À LIRE

Librairies de voyage

Paris

■ **AU VIEUX CAMPEUR**
48, rue des Écoles (5e)
✆ 01 53 10 48 48
www.auvieuxcampeur.fr
infos@auvieuxcampeur.fr
M° Maubert-Mutualité
Ouvert du lundi au mercredi et le vendredi de 11h à 19h30 ; le jeudi de 11h à 21h ; le samedi de 10h à 19h30. Livraison possible (commande en ligne).
Le Vieux Campeur est le temple du voyageur : vous trouverez tout le nécessaire pour préparer votre voyage, que ce soit dans la Cordillère des Andes ou dans un fjord de Laponie. Mais le Vieux Campeur c'est aussi et bien sûr une librairie, une véritable institution qui propose beaucoup d'ouvrages sur la randonnée, de documentation pour organiser son voyage et des guides à thème : eau, neige, terre, tout y est. Au sous-sol se trouvent les cartographies et les guides étrangers. Au rez-de-chaussée, le tourisme vert avec les randonnées, les balades et les raids aventure. Enfin, l'étage fait la part belle à l'escalade, à la spéléo ainsi qu'à la voile et à la plongée. Les commandes sont possibles sur le site Internet. A Paris, près de 30 boutiques de l'enseigne autour de la rue des Écoles dans le Ve arrondissement. Chacune étant spécialisée dans un domaine très précis : chasse, alpinisme, marche à pied, etc. Au Vieux Campeur est aussi présent dans de nombreuses villes en France : Strasbourg, Toulouse, Grenoble ou encore Sallanches. Vous y trouverez forcément votre bonheur.

Bordeaux

■ **LIBRAIRIE MOLLAT**
15, rue Vital-Carles
✆ 05 56 56 40 40
www.mollat.com
Tram B arrêt Gambetta.
Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 19h30. Ouvert le premier dimanche du mois de 14h à 18h.
La librairie Mollat est plus que centenaire ! On ne présente plus vraiment cette librairie connue de tous : près de 180 000 références, professionnalisme parfait des employés et l'une des plus grandes librairies indépendantes de France. Outre les romans, les poches, les polars, les rayons littérature étrangère, bien-être, tourisme, enseignement, histoire, sciences humaines, droit, économie, jeunesse, le magasin propose également des CD, des DVD, des livres audios, et des BD et mangas. Le seul risque, pas très dangereux cela dit, est de rester des heures à flâner car la librairie est non seulement très agréable, mais aussi animée par 350 événements par an, dont de nombreuses conférences avec les auteurs (certaines sont retransmises en direct sur le site internet). Possibilité de commander en ligne où l'on retrouve les coups de cœur des libraires, des *podcasts* des rencontres avec les auteurs, une *newsletter* hebdomadaire, et plus de 2 000 portraits vidéos d'auteurs.

◗ **De plus, la librairie Mollat a créé le portail culturel Station Ausone** qui propose un agenda d'évènements enrichi par des vidéos, des bibliographies, des liens vers des ressources en ligne et un blog avec des billets hebdomadaires. Le site internet a également été entièrement réactualisé.


© LAURENT BOSCHERO

Orana Maria de Paul Gauguin.

Associée au quotidien *Sud-Ouest*, la librairie Mollat crée le Prix du Réel. Ce prix distinguera chaque année un titre de langue française et un titre traduit.

Lille

LIBRAIRIE AUTOUR DU MONDE

65, rue de Paris
✆ 03 20 78 19 33
www.autourdumonde.biz
contact@autourdumonde.biz
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h. Ouvert les dimanches de décembre.

Autour du Monde est une librairie unique à Lille. Entièrement consacrée au voyage, cette librairie regorge de guides, atlas, cartes, plans, romans et beaux livres qui remplissent ses belles bibliothèques de bois. Plus qu'un simple thème, le voyage est ici une véritable philosophie et chaque destination peut s'aborder par la fiction, la cuisine, la langue, l'histoire ou la géographie. Grâce aux conseils avisés de l'équipe, dont les membres sont d'avides voyageurs, vous trouverez sans aucun doute de quoi vous accompagner dans vos aventures qu'elles soient locales ou lointaines. C'est bien là la force de ce lieu unique : vous faire voyager sans quitter la ville, car après tout le voyage est un état d'esprit et pas besoin d'aller loin pour vivre des moments uniques, et cela commence dès le plus jeune âge. La librairie l'a bien compris et propose un rayon enfant qui permet aux plus petits d'appréhender le monde et son histoire de manière ludique. Envie de refaire votre bibliothèque ? Sachez que la librairie rachète vos guides et cartes (à condition qu'ils ne soient ni trop usés, ni trop vieux) contre des bons d'achat, de quoi vous faire plaisir et découvrir de nouvelles destinations. Enfin, sachez que la librairie organise également ponctuellement des lectures et rencontres avec les auteurs. Autour du Monde, une adresse incontournable pour les amateurs de bons mots et d'évasion.

Lyon

RACONTE-MOI LA TERRE

14, rue du Plat (2e)
✆ 04 78 92 60 22
www.racontemoilaterre.com
librairie2@racontemoilaterre.com
Ouvert le lundi de 12h à 19h30 ; du mardi au samedi de 10h à 19h30. Attention « petite » marche à l'entrée. Vegan friendly.

Le paradis des *globe-trotters* et des rêveurs de la planète Terre ! Un espace convivial, accueillant, où l'on trouve des guides de voyage, toutes les cartes, des livres de cuisine, un rayon enfants, la littérature classée par régions du monde. Un conseil avisé et sympathique de véritables libraires qui connaissent aussi bien leur ville, la France, l'Europe que les pays exotiques ! Il y a aussi des mappemondes, des globes terrestres, des objets artisanaux, de la musique autant d'idées cadeaux dépaysants, des produits issus du commerce équitable. La librairie dispose aussi d'un restaurant, où vous aurez la possibilité de déguster des plats originaux venant des quatre coins du monde, et surtout équitables et bio. Situé sous une verrière dans un cadre enchanteur, le restaurant est fort agréable. A l'étage, un café où l'on propose des boissons chaudes, mais aussi des bières internationales et un espace Internet. Des rencontres sont régulièrement organisées. On peut ainsi venir écouter les récits de voyageurs et faire le tour du monde avec eux. Vous avez aussi la possibilité de commander vos livres directement sur le site internet, où des nombreux ouvrages sont accompagnés du « mot du libraire » pour vous orienter et vous conseiller. Des guides de voyage aux polars en passant par les livres spécialisés dans le bien-être, vous avez de quoi satisfaire toutes vos envies !

Autre adresse : Village Oxylane Décathlon – 332, avenue Général-de-Gaulle, BRON.

Nantes

LA GÉOTHÈQUE

14, rue Racine
✆ 02 40 74 50 36
www.facebook.com/Librairie-Géothèque
lageotheque@gmail.com
Ouvert le lundi de 14h à 19h ; du mardi au samedi de 10h à 19h.

Autrefois installée sur la place du Pilori, la librairie La Géothèque avait fermé ses portes en juillet 2015... Bonne nouvelle, tel le phœnix, elle a rouvert ses portes le 24 novembre 2015, au 14 de la rue Racine. Sur pas moins de 160 m² (un sacré gain de place par rapport à l'ancienne librairie) Benoît Albert et toute son équipe proposent ici de nombreux ouvrages de cartographie, des guides et bien sûr de la littérature de voyage, et ils étoffent l'assortiment de la librairie depuis sa réouverture. On trouvera également dans ce haut lieu « des ailleurs » des expos photos, tableaux et des rencontres avec des auteurs/voyageurs, ainsi que des objets insolites. Une bonne adresse à fréquenter assidûment avant tout début de périple, hexagonal ou plus lointain... Et bien sûr la collection des guides voyages Petit Futé est bien représentée. Qualifiée d'accessible, d'humaine et de chaleureuse, elle a bénéficié du soutien de deux éditeurs et d'un maraîcher pour sa réouverture, ainsi que de nombreux lecteurs tant elle est indispensable à la ville de Nantes. Pour se tenir au courant des dernières nouveautés ainsi que des rencontres et expo-

sitions à venir, la page facebook de la librairie est actualisée régulièrement.

Rennes

ARIANE LIBRAIRIE DU VOYAGE
20, rue du Capitaine-Dreyfus
✆ 02 99 79 68 47
www.librairie-voyage.com
Ouvert le lundi de 14h à 19h ; du mardi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 19h.
Il est des endroits qu'il est essentiel de fréquenter lorsqu'on est un grand baroudeur ou un voyageur en quête de bonnes adresses. *La librairie du voyage Ariane* fourmille de guides, de récits de voyage, de cartes, d'accessoires variés et de livres divers qui vous feront faire le tour du monde en quelques pages. Sans oublier cette étrange boîte aux lettres qui peut vous faire vivre de magnifiques rencontres et découvertes : ne ratez pas cette occasion. Depuis 1989, Ariane décline l'amour du voyage avec soin et le communique à ceux qui franchissent sa porte. La passion et les conseils sont bien présents et transmis avec une dextérité peu commune. Les randonneurs y trouveront des cartes détaillées, les amateurs de destinations extrêmes des ouvrages pratiques, et ceux qui cherchent à entrer en contact avec la population locale des guides de conversation. Pratique pour éviter les malentendus ou se munir d'une variété d'accessoires pour voyager en toute sécurité : ceintures à billets, boussoles, oreillers pour l'avion, pochettes à divers usages. Ariane dispose aussi d'un rayon beaux-livres, et d'une section récits de voyages, avec des auteurs comme Nicolas Bouvier, Mac Orlan ou Cendrars. Avec près de 10 000 références et un site Internet sur lequel il est possible de commander vos livres, tout le monde y trouve son compte. Enfin, une équipe jeune et pleine de connaissances fait de cette visite un bon moment. Le monde est un labyrinthe, Ariane tisse le fil pour vous.

Cartographie et bibliographie

Comme tout un chacun, une fois vos billets d'avion achetés et parfois même avant, vous vous précipiterez dans les librairies et fouinerez dans les rayons pour découvrir le livre de vos attentes. Guides, récits de voyages ou ouvrages historiques, à chacun son style pour préparer son séjour au fil des lignes et des pages. Voici quelques références que vous pourrez glisser dans vos bagages.

Encyclopédie, dictionnaires

- **Christian Gleizal,** *Encyclopédie de la Polynésie française*, 9 volumes, Papeete, Les Editions de l'Alizé, 1986.
- **Robert D. Craig,** *Dictionary of Polynesian Mythology*, Westport, Connecticut, Greenwood, 1989.
- **Patrick O'Reilly,** *Tahitiens – Répertoire biographique de la Polynésie française*, Paris, Musée de l'Homme, 1962 ; Publications de la Société des Océanistes 36, 1975.
- **Académie tahitienne,** *Grammaire de la langue tahitienne*, Papeete, 1986.
- **Mgr René-Ildefonse Dordillon,** *Grammaire et dictionnaire de la langue des îles Marquises* (réédition de l'éd. de 1904), Papeete, 1999.
- **Mgr Hervé-Marie Le Cléac'h,** *Pona Tekao Tapapa'la – Lexique marquisien-français*, Papeete, 1997.
- **François Merceron (dir.),** *Dictionnaire illustré de la Polynésie française*, Papeete, 1988.
- **Pierre Montillier,** *Te reo tahiti 'api – Dictionnaire du tahitien nouveau et biblique*, Moorea, 1999.
- **R. P. François Zewen,** *Introduction à la langue des îles Marquises – Le parler de Nuku-Hiva*, Papeete, 1987.
- **Teki Huukena,** *Te Patutiki – Dictionnaire du tatouage polynésien des îles Marquises*, 2011.

Atlas

- **Benoît Antheaume et Joël Bonnemaison,** *Atlas des îles et Etats du Pacifique Sud*, Montpellier-Paris, Gip, Reclus-Publisud, coll. des Atlas Reclus, 1988.

Guides et Tourisme

- **Thierry Zysman,** *Plonger à Tahiti et en Polynésie*, Editions du Pacifique.
- **H. Leprisé et P. Giraud,** *Bonjour Tahiti et la Polynésie française*, Créations du Pélican.
- **P. Landon,** *Randonnées en montagne,* Editions du Pacifique.
- **J.-L. Saquet,** *Le Livre de Tahiti,* Te Fenua, Editions Avant et Après.
- **Mark Buscail et Claude Borrani,** *Iaorana Tahiti,* Editions Recto.
- **Erwin Christian et Emmanuel Vigneron,** *Tahiti vue du Ciel,* Editions du Pacifique.
- **Erwin Christian et Raymond Bagnis,** *Les Îles de Tahiti,* Kea éditions.
- *Guide de Tahiti et des îles de la Société,* éditions A. Barthélemy et éditions Le Motu.
- **Paul Pétard,** *Plantes utiles de Polynésie (Ra'au Tahiti),* Editions Haere Po No Tahiti, 1986, 354 pages.
- **Philippe Bacchet,** *Îles et lumières,* Papeete, 1999.

- **Raymond Bagnis (et al.),** *Poissons de Polynésie*, Papeete, 1974.
- **Marc Cizeron et Marianne Hienly (éd.),** *Tahiti côté montagne,* Papeete, 1983.
- **Alexandre Gannier,** *Baleines et dauphins de Polynésie*, Papeete, 2001.
- **Maurice Graindorge,** *Le Ciel de Tahiti et des mers du sud*, Papeete, 1988.
- **Hinarai Rouleau (photos) et Dominique Morvan (textes),** *Vallées de Tahiti – Valleys of Tahiti – Peho no Tahiti*, Papeete, 2003.
- **François Vallaux,** *Mangareva et les îles Gambier*, Papeete, 1994.
- **Jean Guillin,** *L'Archipel des Tuamotu et des Gambier*, Papeete, Ed. du Motu, coll. Archipels de Polynésie, 2005. 60 cartes et pas moins de 200 illustrations pour voyager avant de partir.
- **Sylvie Jullien-Para,** *Madame Bobby, pionnière du tourisme en Polynésie française, 1934-1976*, Papeete, Ed. Le Motu, 2007. Correspondance de Jeanne Lasserre, plus connue sous le nom de madame Bobby, pionnière du tourisme en Polynésie française : elle fonda Air Tahiti, l'agence de voyages Tahiti Tours et l'hôtel Aimeo à Moorea.

Romans

- **E. Sue, J. Giraudoux,** H. Melville, A. T'Sterstevens, P. Loti, J. London, M. Chadourne, J. Dorsenne, *Polynésie, archipels du rêve.* Romans, nouvelles et illustrations réunis et présentés par Alain Quella-Villéger, Paris, Omnibus, 1996.
- **Elsa Triolet,** *A Tahiti*, Les Editions du Sonneur, 2011. Séjour à Tahiti entre réalité et fiction d'Elsa Triolet et son mari en 1923.
- **Etienne Ahuroa [Jean-Marc Pambrun],** *Les Parfums du silence,* Papeete, 2003.
- **Philippe Draperi,** *Poésies gauguines*, Papeete, 1989.
- **Alex W. du Prel,** *Le Paradis en folie, nouvelles de Polynésie*, Moorea, 1994.
- **Alex W. du Prel,** *Le Bleu qui fait mal aux yeux*, Papeete, 1999.
- **Louis Casimir Frémy,** *Saisons chaudes*, Mahina, 1999.
- **Marc Frémy,** *Affaires de terre*, Arue, 1995.
- **Marc Frémy,** *Trois Papiers au clou, un amour chinois*, Papeete, 2000.
- **Marc Frémy,** *Te po rumaruma : les histoires de la terrasse*, Arue, 2003.
- **André Gain,** *Aux jardins des mers* (rééd.), Papeete, 2002.
- **Roxane Galliez,** *Fa'a'amu, le petit secret de la nuit*, Papeete, 2004.
- **René Garenne,** *Jean des îles*, Papeete, 1999.
- **Paul Gauguin,** *Avant et après*, Papeete, 2003.
- **Paul Gauguin,** *Noa Noa*, Papeete, 2001.
- **Paul Gauguin,** *Racontars de rapin*, Taravao, 1994.
- **Claire Guillon-Raynal,** *La Maison de Taunoa*, Papeete, 1999.
- **Chantal Kerdilès,** *Chiens d'atolls*, Papeete, 1992.
- **Chantal Kerdilès,** *Chiens d'atolls et autres nouvelles polynésiennes,* Papeete, 1998.
- **Chantal Kerdilès,** *Itinéraires polynésiens*, Papeete, 1995.
- **Chantal Kerdilès,** *Voyance sous les tropiques*, Papeete, 1997.
- **Lucien Kimitete (et al.),** *Te hakamanu : la légende de la danse de l'oiseau,* Papeete, 1990.
- **Henri Lavondès et Samuel Teikiehuupoko,** *Récits marquisiens (1re série) dits par Kohueinui*, Papeete, 1966.
- **Henri Lavondès et Samuel Teikiehuupoko,** *Récits marquisiens (2e série) dits par Vari'i, Kehueinui, Pouau, Totio et Tahiahuiupoko*, Papeete, 1966.
- **Claire Leimbach et Bruno Saura,** *Bobby : visions polynésiennes*, Papeete, 1992.
- **Jimmy M. Ly,** *Bonbon Sœurette et Pai Coco,* Papeete, 1997.
- **Jimmy M. Ly,** *Hakka en Polynésie française*, Papeete, 1996.
- **Charles Teriiteanuanua Manu-Tahi,** *Contes et légendes de la Polynésie,* Papeete, 1982.
- **Daniel Margueron,** *Polars dans les mers du Sud,* Papeete, 1998.
- **Jean-Pierre Marquant,** *Le Coureur d'atolls*, Papeete, 2001.
- **Titaua Peu**, *Mutismes*, Papeete, 2003.
- **Jean Reverzy,** *Le Passage,* Papeete, 2002.

Histoire – Ethnologie

- **Bernard Gille et Pierre-Yves Toullelan,** *Le Mariage franco-tahitien*, Papeete, Au Vent des îles, 1982.
- **Jean-Marc Regnault et Jean-Marie Dubois** (dirigé et coordonné par), *Histoire au cycle 3* (accompagné du livre du maître), Papeete, ministère de l'Éducation, C.T.R.D.P. – E.T.A.G., 1998.
- **W. Ellis,** *A la recherche de la Polynésie d'autrefois*, Paris, Société des Océanistes, 2 vol., 1972.



© SYLVAIN GRANDADAM

La Polynésie détient le record de livres écrits au mètre carré, Tahiti.

- **Teuira Henry,** *Tahiti aux temps anciens* (traduction de l'anglais par B. Jaunez ; édition de 1928), Paris, Musée de l'Homme, Publications de la Société des Océanistes 1, 1962.
- **Jean-Jo Scemla,** *Le Voyage en Polynésie : Anthologie des voyageurs occidentaux de Cook à Segalen*, Paris, Laffont, coll. Bouquins, 1994.
- **Alain Babadzan,** *Les Dépouilles des dieux, essai sur la religion tahitienne à l'époque de la découverte*, Paris, Ed. de la Maison des sciences de l'homme, 1993.
- **Annie Baer,** *Le Paradis terrestre, un mythe espagnol en Océanie, Les Voyages de Mendana et Quiros 1567-1606*, Paris, L'Harmattan, 1999 (Collection Mondes Océaniens).
- **Jean-François Baré,** *Tahiti, les temps et les pouvoirs ; pour une anthropologie historique du Tahiti post-européen*, Paris, Ed. de L'Orstom, 1987 (Travaux et documents 207).
- ***Le Malentendu pacifique ; des premières rencontres entre Polynésiens et Anglais et de ce qui s'ensuivit jusqu'à nos jours***, Paris, Hachette, 1985 (Collection Histoire des gens).
- **Gérard Coppenrath**, *Les Chinois de Tahiti*, Publications de la Société des Océanistes, 1967.
- **Eric Conte**, *L'Archéologie en Polynésie française, Esquisse d'un bilan critique*, Tahiti, Au vent des îles, 2000.
- **Irving Goldman**, *Ancient Polynesian Society*, Chicago and London, University of Chicago, 1970.
- **Kenneth P. Emory**, *Material Culture of the Tuamotu Archipelago*, Honolulu, Department of anthropology – Bernice Pauahi Bishop Museum, Pacific Anthropological Records 22 (September 1975).
- **Douglas Oliver**, *Ancient Tahitian Society*, 3 volumes, Honolulu, University Press of Hawaii-Australian National University, 1974.
- ***The Pacific Islands***, Illustrations by Sheila Mitchell Oliver, Honolulu, University of Hawaiian Press, 1951.
- **Robert I. Levy**, *Tahitians, Mind and Experience in the Society Islands*, Chicago and London, University of Chicago, 1973.
- **Alfred Métraux**, *Ethnology of Easter Islands*, 1940, Honolulu, Bishop Museum Press Reprints, Berenice P. Bishop Museum Bulletin 160 (1971).
- **Michel Panoff**, *La Terre et l'organisation sociale en Polynésie*, Paris, Payot, 1970.
- ***Tahiti Métisse***, Paris, Denoël, 1989 (Collection Destins croisés).
- **Claude Robineau,** *Tradition et modernité aux îles de la Société*, 2 tomes, Paris, Orstom, 1985 (mémoire 100).
- **Marshall Sahlins**, *Age de pierre, âge d'abondance*, Paris, Gallimard, 1976.
- ***Des îles dans l'histoire***, Paris, Hautes Etudes, Gallimard, Seuil, 1989.
- **Pierre-Yves Toullelan**, *Tahiti colonial*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1987.
- **Eric Vibart**, *1797 : Tahiti, naissance d'un paradis au siècle des Lumières*, Paris, Complexe, 1987.
- **Robert Argod**, *Nouveau regard sur les migrations polynésiennes : la plus grande aventure maritime de tous les temps,* Papeete, 1997.

- **Association des historiens et géographes de Polynésie française**, *Marquises*, Pirae, 1996.
Catherine Ayma-Decarroux, *Te Tiki : le monde des Tiki à Tahiti et dans les îles,* Mahina, 2000.
- **Michel Bailleul,** *Les Îles Marquises : histoire de la terre des hommes du XVIII^e siècle à nos jours,* Papeete, 2001.
- **Peter S. Bellwood,** *Les Polynésiens : archéologie et histoire d'un peuple insulaire*, Papeete, 1983.
- **Aïu Boullaire-Deschamps**, *Une vie d'exception aux Tuamotu : François et Thaïs Hervé 1904-1939*, Papeete, 1997.
- **Edmond de Bovis**, *État de la société tahitienne à l'arrivée des Européens,* Papeete, 1978.
- **Nicolas Bricaire de La Dixmerie**, *Le Sauvage de Tahiti aux Français, avec un envoi au philosophe ami des sauvages*, Papeete, 1989.
- **Jean-Baptiste Céran-Jérusalémy**, *Des souvenirs de 1921 à nos jours…*, Papeete, 2001.
Eric Conte, *Tereraa : voyages et peuplement des îles du Pacifique*, Papeete, 1992.
- **Bengt Danielsson**, *Papeete, 1818-1990*, Papeete, 1990.
- **Bengt Danielsson**, *Tahiti autrefois*, Papeete, 1981.
- **Bengt Danielsson et Pierre Mazellier (Ed.)**, *Le Mémorial polynésien (volumes I à VI) 1595-1961*, Papeete, 1977-1980.
- **Marie-Thérèse Danielsson et Bengt Danielsson**, *Tahiti à l'époque de Gauguin*, Papeari, 1968.
Greg Dening, *Marquises 1774-1880,* Pirae, 1999.
- **Edward Dodd (Ed.)**, *La Légende de Maui – Maui Peu Tini,* Papeete, 1994.
- **Jules Sébastien César Dumont d'Urville (dir.)**, *Voyage pittoresque autour du monde : îles Marquises, île de Pâques, Tuamotu, îles de la Société, îles Australes,* Papeete, 1988.
- **John Dunmore**, *Les Explorateurs français dans le Pacifique : le XVIII^e siècle (vol. I) ; le XIX^e siècle (vol. II)*, Papeete, 1978 et 1983.
- **Ecole Saint-Joseph**, *Kue'e nui, kue'e iti, une légende marquisienne,* Taiohae, 2004.
- **Jacques Nicole**, *Au pied de l'écriture : histoire de la traduction de la Bible en tahitien*, Papeete, 1988.
- **Douglas Oliver**, *Les Ages de la vie : Tahiti et Hawai'i aux temps anciens,* Papeete, 2002.
- **Louise Peltzer**, *Brève histoire de l'enseignement du tahitien en Polynésie française,* Papeete, 1999.
- **Bob Putigny**, *Le Mana, le pouvoir surnaturel en Polynésie,* Taravao, 1993.
- **Jean-Marius Raapoto**, *Dimension orale du reo ma'ohi aux îles de la Société,* Papeete et Strasbourg, 1997.
- **Jean-Marc Régnault**, *Des partis et des hommes en Polynésie française (vol. 1) Here Ai'a, la Mana Te Nuna'a, Tireo, Tavini,* Papeete, 1995.
- **Philippe Rey-Lescure**, *Abrégé d'histoire de Tahiti et des archipels de la Polynésie française,* Papeete, 1958.
- **Louis Rollin**, *Mœurs et coutumes des anciens Maoris des îles Marquises,* Papeete, 1974.
- **Bruno Saura**, *Les Bûchers de Faaite : paganisme ancestral ou dérapage chrétien en Polynésie française,* Papeete, 1990.
- **Robert C. Suggs**, *Les Civilisations polynésiennes,* Papeete, 1981.
- **Marama Gaston Tauira et Claude Robineau (et al.)**, *5 mars 1797-5 mars 1997 : une vie polynésienne – Te ora raa porinetia,* Papeete, 1997.
- **Serge Tcherkézoff**, *Tahiti 1768 : jeunes filles en pleurs,* Papeete, 2004.
- **Pierre-Yves Toullelan et Bernard Gille**, *De la conquête à l'exode : histoire des Océaniens et de leurs migrations dans le Pacifique* (2 volumes), Papeete, 1999.
- **Karl von den Steinen**, *Mythes marquisiens, Te Hakatu Tumu O Te Ati Enana* (vol. 1), Papeete, 1997.
- **Karl von den Steinen**, *Mythes marquisiens, Te Hakatu Tumu O Te Ati Enana* (vol. 2), Papeete, 1998.
- **Karl von den Steinen**, *Mythes marquisiens, Te Hakatu Tumu O Te Ati Enana* (vol. 3), Papeete, 1999.
- **James Wilson**, *A Missionary Voyage to the Southern Pacific Ocean in the Ship Duff [suivi de] Otaheitean Journals – Te tere mitionare na te moana Patitifa na nia ia Tarapu [et de] Aamu no Taihiti nei – Un voyage dans l'océan du Pacifique Sud à bord du Duff [et de] Chroniques tahitiennes, journal de mer, journaux de terre [...]*, Papeete, 1997.

Aspects culturels, économiques et politiques, essais

- **Gérard Blanchet**, *L'Économie de la Polynésie française de 1960 à 1980 : un aperçu de son évolution,* Paris, Orstrom, 1985 (Collection Travaux et Documents, 1985).
- **Hervé Coutau-Begarie,** *Géostratégie du Pacifique*, Paris, Economica, 1987.

- **Danièle Levis**, *Terres des hommes du Grand Océan – De la coutume au droit international Pacifique Sud,* Paris, L'Harmattan, 1999 (Collection Logiques juridiques).
- **Daniel Margueron**, *Tahiti dans toute sa littérature, Essai sur Tahiti et ses îles dans la littérature française de la découverte à nos jours,* Paris, L'Harmattan, 1989 (Collection Critiques littéraires).
- **Bernard Poirine**, *Tahiti, du melting-pot à l'explosion,* Paris, L'Harmattan, 1992.
- ***Tahiti, stratégie pour l'après-nucléaire : de la rente atomique au développement***, Paris, L'Harmattan, 1996.
- **Saura Bruno**, *Les Bûchers de Faaite,* Paris-Papeete, Ed. de l'Après-Midi – Cobalt, 1990. *Politique et religion à Tahiti,* Papeete, Scoop-Polymages, 1993.
- **Avec la collaboration de Valérie Gobrait**, *Pouvanaa Oopa, père de la culture politique tahitienne*, Papeete, Au Vent des Iles, 1998.
- **Jean Chesneaux**, *Transpacifiques, observations et considérations diverses sur les terres et archipels du Grand Océan,* Paris, La Découverte, 1987.
- **Philippe Draperi**, *O Tahiti ou la nef des fous,* Papeete, Haere Po no Tahiti, 1991.
- **Jean-Claude Guillebaud**, *Un voyage en Océanie,* Paris, Seuil, 1980.
- **Bruno Saura**, *Des Tahitiens, des Français et leurs représentations réciproques aujourd'hui*, Tahiti, Christian Gleizal, 1998 (Collection Les Essais).
- **L.-G. Seurat**, *Un naturaliste en Océanie*, Papeete, 2003.
- **Sylvie André (Ed.)**, *Magie et fantastique dans le Pacifique*, Papeete, 1993.
- **Association culturelle Te Reo o te Tuamotu**, *Tuamotu te kaiga – Langues et cultures : quête identitaire et affirmation culturelle,* Papeete, 2001.
- **François Bauer**, *Raerae de Tahiti : rencontre du troisième type,* Papeete, 2002.
- **Jacques Bayle-Ottenheim**, *Paul Gauguin – Vers l'île voisine [suivi d'une] Sélection bibliographique : Paul Gauguin et les îles*, Quimper & Papeete, 2001.
- **Christian Beslu**, *Tahiti et sa monnaie*, Papeete, 1997.
- **Christian Beslu**, *Une tranche de vie à Moruroa*, Papeete, 2003.
- **Lorena Bettocchi**, *La Parole perdue – Rongo O'ono,* Papeete, 1998.
- **Michel Chansin**, *Te Ata Mau – C'est une terre ma'ohi,* Papeete, 2001.
- **Patrick Chastel**, *Te fenua enata, la terre des hommes : Chroniques des îles Marquises,* Papeete, 2004.
- **Collectif**, *Te rara'a – Le Tressage polynésien*, Papeete, 1999.
- **Gérard Cheval**, *Ua Pou, fleur des Marquises,* Papeete, 1988.
- **Eric Conte**, *L'Archéologie en Polynésie française, esquisse d'un bilan critique,* Paris, 2000.
- **Gérald Coppenrath**, *La Terre à Tahiti et dans les îles,* Papeete, 2003.
- **Bengt Danielsson**, *Gauguin à Tahiti et aux îles Marquises*, Papeete, 1975.
- **Paul de Deckker**, *Jacques Antoine Moerenhout, 1797-1879*, Papeete, 1997.
- **Jean-Paul Delbos**, *La Mission du bout du monde,* Papeete, 2002.
- **Emmanuel Deschamps (dir.)**, *Guides des artistes et des galeries de Polynésie française* (2005), Papeete, 2004.
- **Emmanuel Deschamps et L. Maillard**, *Alain Gerbault 1893-1941*, Papeete.
- **Emmanuel Deschamps et Sylvie Couraud**, *Ravello, l'œuvre et la vie,* Papeete, 2004.
- **Flora Devatine**, *Tergiversations et rêveries de l'écriture orale – Te Pahu a Hono'ura,* Papeete, 1998.
- **Flora Devatine [Vaitiare]**, *Humeurs,* Papeete, 1980.
- **Alexandre Dumas (Ed.)**, [Marie Giovanni] *Journal d'une Parisienne en voyage,* Papeete, 2001.
- **Serge Dunis (dir.)**, *Mythes et réalités en Polynésie,* Papeete, 2000.
- **Thierry Dussard et Elise Eckermann**, *Dans le sillage de Gauguin : un voyage de Pont-Aven à Tahiti,* Papeete et Brest, 2003.
- **Jane Freeman-Moulin**, *La Danse à Tahiti,* Papeete, 1979.
- **Odile Gannier et Cécile Picquoin**, *1791 : les voyages du capitaine Marchand – Les Marquises et les îles de la Révolution*, Papeete, 2003.
- **F. Grépin et M. Grépin**, *La Médecine tahitienne traditionnelle, raau Tahiti,* Papeete, 1984.



my petit fute
mon guide sur mesure
WWW.MYPETITFUTE.COM

- **Jean Guiart**, *Découverte de l'Océanie* (tome 1) – *Connaissance des îles*, Nouméa & Papeete, 2000.
Thor Heyerdahl, Fatu Hiva, le retour à la nature, Papeete, 1976.
- **Henri Hiro**, *Pehepehe I Tau Nunaa – Message poétique*, Papeete, 2004.
- **Tea Hirshon (Ed.)**, *Tatau, tatouage polynésien,* Papeete, 1992.
- **Célestine Hitiura Vaite**, *L'Arbre à pain,* Papeete, 2003.
- **R. P. Paul Hodée**, *1984 – Tahiti – 1993,* Papeete, 1993.
- **R. P. Paul Hodée**, *Conscience du temps et éducation chez les Océaniens,* Papeete, 1993.
- **Paul Huguenin**, *Raiatea la sacrée,* Papeete, 1987.
- **Chrystelle Jahan**, *Le Temps d'un Heiva,* Papeete, 2002.
- **Alain Joannis,** *Les Gens d'ici, à Tahiti,* Papeete, 1999.
- **Marc Joyau**, *Le Juriste et la tortue : plongée dans les eaux troubles du droit polynésien,* Moorea, 2005.
- **Cécile Koessler et Richard Allouhe**, *Tatouages polynésiens d'hier à aujourd'hui (d'après Gotz)*, Papeete, 1998.
- **Laboratoire de recherche en sciences humaines**, *De l'écriture au corps,* Papeete, 2002.
- **Jean-Claude Lama**, *Regards, une vie polynésienne,* Papeete, 1999.
- **Paule Laudon (Ed.)**, *La Mémoire polynésienne, l'apport de l'autre*, Papeete, 1992.
- **Paule Laudon (Ed.)**, *Rencontres Gauguin à Tahiti,* Papeete, 1989.
- **Charles Teriiteanuanua Manu-Tahi**, *La Fleur tahitienne dans l'histoire et la légende – Te tumu o te hiroa maohi*, Papeete, 1986.
- **Charles Teriiteanuanua Manu-Tahi**, *Le Don d'aimer*, Papeete, 1984.
- **Charles Teriiteanuanua Manu-Tahi**, *Poète du temps passé,* Papeete, 1979.
- **Charles Teriiteanuanua Manu-Tahi**, *Te Parau Huna O Te Ao Maohi – Le Mystère de l'univers maohi,* Papeete, 1992.
- **Charles Teriiteanuanua Manu-Tahi**, *Te parau o Papenoo e peho no Tahiti – L'Histoire de la vallée profonde de Papenoo, île de Tahiti,* Papeete, 1998.
- **Francine Margueron**, *L'Origine du uru – Te a'amu no te uru – The origin of the breadfruit,* Papeete, 1988.
- **Jean Michel Martin**, *Bon vent, Pitcairn ! Un siècle de présence adventiste en Polynésie française 1890-1990*, Papeete, 1990.
- **Philippe Mazellier**, *Tahiti, de l'atome à l'autonomie,* Papeete, 1989.
- **Victor Merlhès**, *De Bretagne en Polynésie : Paul Gauguin (pages inédites)*, Taravao, 1995.
- **Victor Merlhès (Ed.)**, *Paul Gauguin et Vincent van Gogh, 1887-1888 : lettres retrouvées (sources ignorées)*, Taravao, 1989.
- **Pierre Ottino et Marie-Noëlle de Bergh-Ottino**, *Hiva Oa, images d'une mémoire océanienne,* Papeete, 1991.
- **Pierre Ottino et Marie-Noëlle de Bergh-Ottino**, *Te Patu Tiki : l'art du tatouage aux îles Marquises,* Teavaro (Moorea), 1999.
- **Jean-Marc Tera'ituatini Pambrun**, *L'Allégorie de la natte ou le Tahu'a-parau-tumu-fenua dans son temps* [bilingue français-tahitien], Papeete, 1993.
- **Jean-Marc Tera'ituatini Pambrun**, *Le Sale Petit Prince – Pamphlets blancs,* Papeete, 1995.
- **Jean-Marc Tera'ituatini Pambrun**, *La Fondation du marae : la légende de la scolopendre de la Mer sacrée,* Papeete, 1998.
- **Jean-Marc Tera'ituatini Pambrun**, *La Nuit des bouches bleues,* Moorea, 2002.
- **Louise Peltzer**, *Hymnes à mon île,* Papeete, 1995.
- **Louise Peltzer,** *Des langues et des hommes,* Papeete, 2000.
- **Riccardo Pineri**, *Adriaan Herman Gouwe, peintre de Polynésie*, Taravao, 1998.
- **Riccardo Pineri**, *L'Art comme archéologie du contemporain : autour d'Andreas Dettloff et de quelques autres,* Papeete, 2001.
- **Riccardo Pineri (dir.)**, *Paul Gauguin : héritage et confrontations,* Papeete, 2003.
- **Riccardo Pineri (dir.)**, *Utopies insulaires*, Papeete, 2004.
- **Bernard Poirine**, *Tahiti : la fin du paradis ?* Papeete, 1994.
- **Bernard Poirine**, *Tahiti : stratégie pour l'après-nucléaire, de la rente atomique au développement,* Papeete, 1992.
- **Michel Prévot**, *Gauguin le japonais*, Taravao, 1991.
- **Corinne Raybaud**, *L'Ile sacrifiée,* Papeete, 1996.
- **Jean-Marc Régnault**, *Te Metua, l'échec d'un nationalisme tahitien,* Papeete, 1996.
- **Jean-Marc Régnault**, *Pouvanaa a Oopa, victime de la raison d'Etat : les documents parlent,* Papeete, 2003.

- **Jean-Marc Régnault**, Oscar Temaru, Gaston Flosse, *Le Pouvoir confisqué,* Papeete, 2004.
- **André Ropiteau (Ed.)**, *Le Journal intime de Pierre Loti à Tahiti*, Papeete, 1934.
- **Bernard Rigo**, *Lieux-dits d'un malentendu culturel,* Papeete, 1997.
- **Yves de Saint-Front**, *Peintures de Polynésie,* Papeete, 2002.
- **Ernest Salmon**, *Alexandre Salmon (1820-1866) et sa femme Ariitaimai (1821-1897) : deux figures de Tahiti à l'époque du protectorat,* Papeete, 1982.
- **Jean-Louis Saquet**, *Koke : petite encyclopédie involontaire de Paul Gauguin en Océanie,* Papeete, 2002.
- **Bruno Saura**, *Politique et religion à Tahiti,* Papeete, 1993.
- **Bruno Saura**, *Pouvanaa A Oopa, père de la culture politique polynésienne,* Papeete, 1998.
- **Bruno Saura**, *Tinito, la communauté chinoise de Tahiti : installation, structuration, intégration,* Papeete, 2002.
- **Jean-Jo Scemla**, *Les Immémoriaux de Victor Segalen,* Papeete, 1986.
- **Léon-Gaston Seurat**, *Observations sur quelques îles orientales de l'archipel des Tuamotu,* Papeete, 1904.
- **Victor Segalen**, *Journal des îles,* Papeete, 1978.
- **Chantal T. Spitz**, *L'Île des rêves écrasés,* Papeete, 1991.
- **Henri Vernier**, *Au vent des cyclones, Puai noa mai te vero : missions protestantes et église évangélique à Tahiti et en Polynésie française 1797-1963-1985,* Papeete, 1986.
- **Marie-Hélène Villierme**, *Visages de Polynésie,* Mahina, 1996.
- **Taaria (Pare) Walker**, *Rurutu, mémoires d'avenir d'une île Australe,* Papeete, 1999.
- **Jean-Pierre Zingg**, *Les Éventails de Paul Gauguin,* Papeete, 2001.
- **Commodore David Porter,** traduit en français par Marie-Thérèse Jacquier, *Nuku Hiva 1813-1814*, Papeete, 2014.
- **Christophe Dubois**, *La Route du Monoï*, Papeete, 2014.

Cartographie

- **Cartes IGN** (Institut géographique national) : Réf. 70019 : Polynésie française (100 cm x 105 cm) – Echelle 1 : 2 500 000. Réf. 84005 : Tahiti-Société – Echelle 1 : 100 000. Réf. 60104 : Relief Tahiti – Echelle 1 : 100 000.
- **Carte Ephstom** : Archipel de la Société : îles Sous-le-Vent.

AVANT SON DÉPART

SERVICE ARIANE
www.diplomatie.gouv.fr
Ariane est un portail, proposé sur le site du ministère des Affaires étrangères, qui permet, lors d'un voyage de moins de 6 mois, de s'identifier gratuitement auprès du Ministère. Une fois les données saisies, le voyageur pourra recevoir des recommandations liées (par SMS ou mail) à la sécurité dans le pays. En outre, la personne désignée par le voyageur comme « contact » en France sera prévenue en cas de danger. De nombreux conseils et avertissements sont également fournis grâce à ce service !

MINISTÈRE DE L'OUTRE-MER
27, rue Oudinot (7e)
Paris
✆ 01 53 69 20 00
www.outre-mer.gouv.fr
De nombreuses informations sur les administrations, la population, le climat, la géographie, l'histoire…

SUR PLACE

SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE
PK 15 - Pointe des pêcheurs
Nuuroa
✆ +689 40 507 177
www.culture-patrimoine.pf
Annuaire des associations culturelles de Polynésie française par archipel.

TAHITI TOURISME
www.tahiti-tourisme.pf
info@tahiti-tourisme.pf
Le site de Tourisme à Tahiti regorge d'informations culturelles et pratiques (plus de 2 000 adresses référencées). On peut aussi télécharger l'application pour smartphone et tablette. Dommage que tout ne soit pas toujours à jour.

MAGAZINES ET ÉMISSIONS

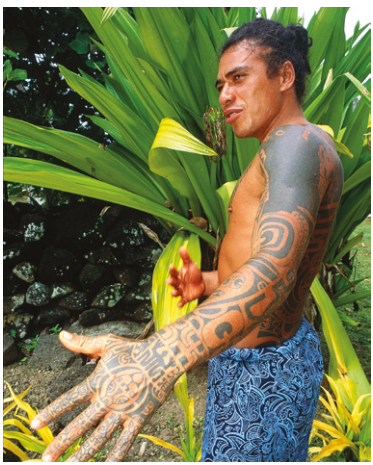
BORA BORA SUN
BP 3423, PUNAVAI
PUNAAUIA (Polynésie)
✆ +689 87 715 926
Voir page 134.

Télévision

FAUT PAS RÊVER – FRANCE 3
twitter.com/fprever
Rendez-vous voyage et découverte incontournable de France 3, diffusé un lundi soir sur trois (en alternance avec *Thalassa* et *Le Monde de Jamy*). Présenté par Philippe Gougler et Carolina de Salvo, *Faut pas Rêver* nous invite à la découverte des peuples et des cultures du monde à travers de magnifiques reportages et des rencontres originales.

FRANCE 24
www.france24.com
Chaîne d'information en continu, France 24 apporte 24h/24 et 7j/7, un regard nouveau à l'actualité internationale. Diffusée en 3 langues (français, anglais, arabe) dans plus de 160 pays, la chaîne est disponible sur internet (www.france24.com, en 3 langues), les mobiles et tablettes pour vous accompagner tout au long de vos voyages. France 24 est également diffusée par câble, satellite, ADSL, et téléviseurs connectés. On la trouve également sur des offres TNT de plusieurs pays sur tous les continents : Burundi, Cambodge, Cap-Vert, Danemark, Estonie, États-Unis, Haïti, Île Maurice, Italie, Kenya, Laos, Nigéria, Ouganda, RDC, Rwanda, Tanzanie.

© SYLVAIN GRANDADAM



Le tatouage maohi, un mélange d'esthétique et de traditions.

RMC DÉCOUVERTE
✆ 01 71 19 11 91
www.rmcdecouverte.bfmtv.com
Chaîne thématique diffusée en HD dédiée aux documentaires dont la programmation repose sur des soirées thématiques en première et seconde partie de soirée : aventure, animaux, sciences et technologies, histoire et investigations, automobile et moto, mais également voyages, découverte et art de vivre.

THALASSA – FRANCE 3
www.thalassa.france3.fr
thalassa@francetv.fr
Rendez-vous incontournable et quasi historique, *Thalassa*, ou le magazine de la mer, désormais présenté par Fanny Agostini part à la rencontre de tous les acteurs du monde de la nature, de l'environnement, de l'écologie et de la mer, pour mieux comprendre les enjeux auxquels ils sont confrontés et leurs actions en faveur de la planète. La découverte du littoral français et les grandes aventures du bout du monde y sont régulièrement à l'honneur à travers des reportages originaux dans cette émission diffusée un lundi sur France 3 en *prime time*.

TREK
www.trekhd.tv
Chaîne thématique.
Chaîne du Groupe AB consacrée aux sports en contact avec la nature qui propose une grille composée le lundi par les sports extrêmes ; mardi, les sports en extérieur ; mercredi, les sports de glisse sur neige ; jeudi, les expéditions, avec des voyages extrêmes ; vendredi, le jour des défis avec des jeux télévisés de TV réalité ; samedi, deuxième jour de sports de glisse sur mer ; dimanche, l'escalade, à main nue ou à la pioche. Remplaçant la chaîne Escales, Trek est disponible sur les réseaux câble, satellite et box ADSL.

TV5 MONDE
www.tv5monde.com
La chaîne de télévision internationale francophone diffuse des émissions de ses partenaires nationaux (France Télévisions, RTBF, TSR et CTQC) et ses propres programmes. La grille de TV5 Monde reflète la diversité de la création audiovisuelle francophone : cinéma, fiction, documentaire, jeux, divertissement, musique, jeunesse, sport, spectacles... TV5 Monde est diffusée dans plus de 200 pays et propose 9 chaînes régionalisées et 2 chaînes thématiques. Son audience moyenne hebdomadaire est de 55 millions de téléspectateurs.

PARCOURIEZ LA POLYNÉSIE EN TOUTE LIBERTÉ

avec NOS 3 GUIDES



Gratuits & bilingues

avec CARTES ET PLANS
et tous les contacts utiles ...

Téléchargeables gratuitement

BORA BORA EDITIONS Sun

Tel : (689) 87 71 59 26 - borasun@mail.pf

www.guidepolynesie.com

RESTER

Vous avez craqué pour la Polynésie ? Pour les lagons et les cocotiers, les avantages fiscaux ou tout simplement une vahiné ? Quelle que soit la raison, attendez-vous à quelques épreuves avant de devenir résident de Polynésie française. Légalement, s'installer en Polynésie française est un droit pour toutes les personnes de nationalité française. Les étrangers ne peuvent rester plus d'un à trois mois selon leur pays d'origine.
S'installer en Polynésie est la meilleure des choses à faire si l'on est fonctionnaire : salaire indexé, primes monumentales et avantages extravagants sont le lot de tous ces heureux élus. Mais attention, ils sont de moins en moins nombreux à être recrutés en métropole. Si vous arrivez sur le territoire les mains dans les poches, sachez qu'il faudra commencer par vous loger, et que ce n'est pas donné. Comptez un minimum de 600 € par mois pour un simple studio dans un immeuble ancien, 1 200 € pour une maison. La colocation est une bonne formule, qui peut revenir à 450 € environ par mois. Retenez que côté finances, il faut vraiment avoir les moyens ! En ce qui concerne le travail, ne venez pas chercher un emploi si vous n'avez aucune compétence particulière : la Polynésie manque surtout de travailleurs qualifiés. Si vous êtes étranger (non français), vous ne pouvez travailler ici que si vous êtes quasi irremplaçable : à moins d'être greffeur de perles ou technicien très pointu dans votre secteur, inutile de rêver. En revanche, si vous êtes investisseur, les portes s'ouvriront. Au final, il est peu intéressant de vivre en Polynésie avec moins de 1 500 € par mois : le coût de la vie et l'absence d'aides sociales comme en France trahissent un niveau de vie inférieur ici que pour le même salaire en métropole. Au-delà de 1 500 € par mois, cela devient alors plus intéressant, car il n'y a pas d'impôts. On peut très bien vivre sans argent, mais pensez aussi au retour : vivre sur une île paradisiaque, proche de la nature, rend plus difficile le retour à la civilisation.
Enfin, posez-vous la seule bonne question : qu'êtes-vous venu chercher en Polynésie ?

ÉTUDIER

Pour étudier ou poursuivre vos études supérieures, il vous faut prendre contact avec le service des relations internationales de votre université. Préparez-vous alors à des démarches longues. Mais le résultat d'un semestre ou d'une année à l'étranger vous fera oublier ces désagréments tant c'est une expérience personnelle et universitaire enrichissante. C'est aussi un atout précieux à mentionner sur votre CV.

AGENCE POUR L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS À L'ÉTRANGER (AEFE)

23, place de Catalogne (14e)
Paris
✆ 01 53 69 30 90
www.aefe.fr
Cette agence recense tous les établissements d'enseignement français appartenant au réseau et donc répondant à certains critères de qualité.
En outre, elle met en place un réseau scolaire mondial, avec une association d'anciens élèves, ainsi que divers événements. Enfin, elle diffuse régulièrement des offres d'emploi destinées aux expatriés.

CIDJ

www.cidj.com
La rubrique « Europe et International » sur le serveur du Centre d'Information et de Documentation Jeunesse fournit des informations pratiques aux étudiants qui ont pour projet d'aller étudier à l'étranger.

ÉDUCATION NATIONALE

www.education.gouv.fr
Sur le serveur du ministère de l'Éducation nationale, une rubrique « International » regroupe les informations essentielles sur la dimension européenne et internationale de l'éducation.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

www.diplomatie.gouv.fr
Il est bon d'y jeter un œil avant votre départ pour connaître les formalités de départ et y glaner de bons conseils : santé, transports, précautions à prendre et risques à éviter. De plus, les informations mises à disposition dans l'espace politique, économie et socio-culturel du serveur du ministère des Affaires étrangères sont fort utiles pour les personnes qui s'intéressent aux enjeux et réalités du pays.



VOUS AVEZ **BOUCLÉ** VOTRE **VALISE** ?

AIDEZ

61 MILLIONS D'ENFANTS*

Á PRÉPARER LEUR CARTABLE

SOUTENEZ AIDE ET ACTION SUR
www.france.aide-et-action.org

L'éducation change le monde, changez-le avec nous !

Aide et Action

L'Education change le monde

* Selon l'Unesco, 61 millions d'enfants en âge de fréquenter le primaire n'ont pas accès à l'école.

■ **WEP FRANCE**
95, Avenue Ledru Rollin (12e)
Paris
✆ 01 48 06 26 26
www.wep.fr
info@wep.fr

WEP propose plus de 50 projets éducatifs et séjours linguistiques dans une trentaine de pays pour une durée allant de une semaine à 18 mois. Possibilité également de planifier des programmes combinés (études et projet humanitaire par exemple).

INVESTIR

■ **BUSINESS FRANCE**
77, Boulevard Saint-Jacques (14e)
Paris
✆ 01 40 73 30 00
www.businessfrance.fr
cil@businessfrance.fr
L'Agence pour le développement international des entreprises françaises travaille en étroite collaboration avec les missions économiques. Le site Internet recense toutes les actions menées, les ouvrages publiés, les événements programmés et renvoie sur la page du Volontariat International en Entreprise (VIE).

◗ **Autre adresse :** Espace Gaymard 2, place d'Arvieux – 13002 Marseille.

TRAVAILLER – TROUVER UN STAGE

■ **ASSOCIATION TELI**
Les Clarets
Saint-Pierre-d'Entremont
✆ 04 79 85 24 63
www.teli.asso.fr
contact@teli.asso.fr
Le Club TELI est une association loi 1901 sans but lucratif d'aide à la mobilité internationale créée il y a 20 ans. Elle compte 4 000 adhérents en France et dans 65 pays. Si vous souhaitez vous rendre à l'étranger, quel que soit votre projet, vous découvrirez avec le Club TELI des infos et des offres de stages, de jobs d'été et de travail pour francophones.

■ **CAPCAMPUS**
www.capcampus.com
CapCampus fut l'un des premiers portails étudiants français en ligne. Dans la rubrique dédiée aux stages, vous trouverez aussi des offres pour l'étranger. Le site propose également toutes les informations pratiques pour bien préparer son départ et son séjour à l'étranger.

■ **VIE – VOLONTARIAT INTERNATIONAL EN ENTREPRISE**
www.civiweb.com
Si vous avez entre 18 et 28 ans et êtes ressortissant de l'Espace économique européen, vous pouvez partir en volontariat international en entreprise (VIE) ou en administration (VIA). Il s'agit d'un contrat de 6 à 24 mois rémunéré et placé sous la tutelle de l'ambassade de France.
Tous les métiers sont concernés et vous bénéficiez d'un statut public protecteur. Offres sur le site Internet.

© AUTHOR'S IMAGE



Kayaks de mer baignés par la lumière du soleil couchant.


NOURRIR
ÇA VEUT DIRE
SOIGNER
UNE PERSONNE MALADE PEUT RAPIDEMENT SOUFFRIR DE MALNUTRITION.
SAVEZ-VOUS QUE LES MALADIES SONT L'UNE DES PRINCIPALES CAUSES DE LA FAIM DANS LE MONDE, FRAGILISANT ENCORE L'ORGANISME DES PLUS FAIBLES ? ALORS NOUS ŒUVRONS DIRECTEMENT AUPRÈS DES POPULATIONS POUR PRÉVENIR ET SOIGNER, AFIN QU'ELLES PUISSENT RETROUVER UNE VIE ET UNE ALIMENTATION NORMALES.
Action contre la Faim – SIRET 318 990 892 00065 – geometry global – © Guillaume Binet
ACTION CONTRE LA FAIM
C'EST BIEN PLUS QUE NOURRIR.

INDEX

A

3 CASCADES DE FAARUMAI (LES) 174
AFAAHITI 222
AFAREAITU 247
AHE 421
AKAMARU 511
ANAA 422
ANAHO 443
ANAU 348
ANGUILLES DE FAIE (LES) (HUAHINE) 275
ARUE 210
ARUTUA 413
ASCENSION DU MONT OROHENA
ET LES MILLE SOURCES 175
ATIHA 248
ATUONA 469
AUKENA 511
AVATORU 380
AVERA 306

B

BAIE D'ANAHO 433
BAIE D'APU 320
BAIE D'OPUNOHU 259
BAIE D'OPUNOHU
A LA POINTE HAURU (DE LA) 232, 260
BAIE DE BOURAYNE 286
BAIE DE COOK 260
BAIE DE FAAAHA 326
BAIE DE MAROE 287
BAIE DE POVAI 348
BELVÉDÈRE (LE) (MOOREA) 232
BELVÉDÈRE (LE) (PAOPAO) 262
BORA BORA 327
BORA BORA LAGOONARIUM 334

C

CASCADE DE TAIPIVAI (NUKU HIVA) 433
CASCADE DE TAIPIVAI 443
CENTRE ARTISANAL (HAKAHAU) 451
CENTRE ARTISANAL (UA POU) 446
CENTRE CULTUREL GAUGUIN
ET ESPACE CULTUREL BREL (HIVA OA) 462
CENTRE DE GRAVURE SUR NACRE (CED) 510
CIMETIÈRE DU CALVAIRE (HIVA OA) 462
COOPÉRATIVE AGRICOLE (HAKAHAU) 451
COOPÉRATIVE AGRICOLE (UA POU) 448
COTE EST (RAIATEA) 306
COTE EST (TAHITI) 209
COTE OUEST (RAIATEA) 309
COTE OUEST (TAHITI) 211

F

FĀ'ATI CITY 175
FAA'A 207
FAAAHA 325
FAANUI 348
FAKARAVA 399
FANGATAUFA 416
FARE 280
FATUIVA (FATU HIVA) 476

G

GAUGUIN'S PEARL (AVATORU) 386
GROTTE DE MARAA (PAEA) 218
GROTTE DE MARAA (TAHITI) 175
GROTTE DE VAIPOIRI ET FALAISES DU PARI 220

H

HAAMENE 326
HAAPITI 248
HAAPUPUNI 211
HAKAHAU 449
HAKAHETAU 453
HAKAMOUI 452
HANAVAVE 478
HANE 458
HAO 414
HAPATONI 476
HATIHEU 442
HIVA OA 458
HOHOI 452
HOKATU 458
HOOUMI 443
HUAHINE 272
HUAHINE PEARL FARM 276
HUAHINE-ITI 288
HUAHINE-NUI 280

I

IA ORANA PEARL FARM (TAHAA) 314
IA ORANA PEARL FARM (TAPUAMU) 322
ÎLE AUX OISEAUX (L') (MOTU TEAKU) 420
ÎLE AUX RÉCIFS (L') (AVATORU) 387
ÎLES AUX OISEAUX (UA HUKA) 456



J – K

JARDIN DE VAIPAHI ET SOURCE DE VAIMA....175
JARDINS BOTANIQUES DE H. SMITH (MOTU OVINI)....176
KAUKURA....413

L

LABORATOIRE DE COSMÉTOLOGIE PACIFIQUE SUD ...176
LAGON BLEU (LE) (AVATORU)....386
LAGOONARIUM DE MOOREA....232
LAVATUBES DE HITIAA....176
LIBRAIRIE (LA) (HAKAHAU)....451
LIBRAIRIE (LA) (UA POU)....448
LOVE HERE PEARL FARM (PATIO)....325
LOVE HERE PEARL FARM (TAHAA)....315
LYCÉE AGRICOLE D'OPUNOHU (MOOREA)....232
LYCÉE AGRICOLE D'OPUNOHU (PAOPAO)....262

M

MAEVA....285
MAHAREPA....262
MAHINA....211
MAIAO....269
MAIRIE D'ARUE....177, 210
MAIRIE DE PAPEETE....177
MAKATEA....414
MAKEMO....422
MANGAREVA....509
MANIHI....416
MANUTEA TAHITI – ROTUI....234
MARAE AEHAUTAI....334
MARAE FARE OPU (BORA BORA)....334
MARAE FARE OPU (VAITAPE)....346
MARAE MAROTETINI OU FARE RUA (BORA BORA)....334
MARAE MAROTETINI OU FARE RUA (VAITAPE)....346
MARAE PAHURE (LE)....420
MARAE TAIANAPA....334
MARAE TATAA ET ARAHURAHU (PAEA)....218
MARAE TATAA ET ARAHURAHU (TAHITI)....177
MARAE VAIAHU (MAUPITI)....361, 368
MARCHÉ DE PAPEETE (MAPURU A PARAITA)....178
MARIA....483
MARINA TAINA (PUNAAUIA)....217
MARINA TAINA (TAHITI)....179
MAROE....288
MAROTIRI....506
MATAIEA....219
MATAIVA....419
MATIRA....349
MAUPITI....358
MEHETIA....269
MIELLERIE DU DOMAINE LE PASSAGE (TAHAA)....315
MOOREA....225
MOOREA TROPICAL GARDEN (PAOPAO)....262
MOOREA TROPICAL GARDEN....234
MOTU AUIRA....368
MOTU OME....355
MOTU PAE'AO....369
MOTU PITI AAU....357
MOTU TEHOTU....355
MOTU TEIVAROA....354
MOTU TIAPA'A....370
MOTU TOOPUA....354
MOTU TUANAI....369
MOTUS (LES)....353
MURUROA....415
MUSÉE DE HANE....457
MUSÉE DE LA PERLE ROBERT WAN....179
MUSÉE DE LA PIERRE
ET DES PÉTROGLYPHES DE HOKATU....457
MUSÉE DE TAHITI
ET DES ÎLES (TE FARE MANAHA)....179, 217
MUSÉE DE VAIPEE....457
MUSÉE DU COQUILLAGE
ET BIJOUTERIE MOTU TRESOR (HUAHINE)....276
MUSÉE HE'E TAI INN....433
MUSÉE JAMES NORMAN HALL (ARUE)....210
MUSÉE JAMES NORMAN HALL (TAHITI)....179
MUSÉE LOCAL (HAKAHAU)....451
MUSÉE LOCAL (UA POU)....448

N

NOMBRIL DE MATAIVA (LE) (MATAIVA PAPA)....420
NUKU HIVA....430
NUKUTAVAKE....415

O

OMOA....478
OPOA....307

P

PAEA....218
PALAIS DE LA MER (LE) (MAUPITI)....361, 368
PAOPAO....261
PAPARA....219
PAPEARI....219
PAPEETE....188
PAPENOO....211
PAPETOAI....259
PAPUAKEIKAHA ARBORETUM....457
PARC A POISSONS (MATAIVA)....420
PAREA....288
PATIO....322
PETIT MUSEE DE MAKE MAKE....462
PÉTROGLYPHES DE HARANAI (MAUPITI)....361, 368
PIÈGES A POISSONS (HUAHINE)....276
PIHAENA....260
PIRAE....209
PLAGE DE PAPARA....180
PLAGE DE PAPENOO....180
PLAGE DE TEMAE (MOOREA)....234
PLAGE DE TEMAE....267
PLAGE DE TEREIA (MAUPITI)....362, 368
PLAGE DU TAANOE....180, 210
PLAGE DU TOMBEAU DU ROI POMARÉ V (ARUE)....210
PLAGE DU TOMBEAU DU ROI POMARÉ V (TAHITI)....180

Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, tout comme le fait de la stocker ou de la transmettre sur quelque support que ce soit, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la Propriété intellectuelle.

PLAGES DE PUNAAUIA À PAEA 180, 217
PLATEAU DE TARAVAO (TAHITI ITI) 222
PLATEAU DE TARAVAO (TAHITI) 180
PLATEAU DE TOOVII 434
POINTE HAURU (LE PETIT VILLAGE) 252
POINTE VÉNUS ET BAIE DE MATAVAI 180
POUTORU 320
PUAMAU 474
PUEU 223
PUFAU 310
PUKA PUKA 415
PUNAAUIA 212

R

RAIATEA 291
RAIVAVAE 501
RANGIROA 378
RAPA ITI 505
RARAKA 415
RAROIA 415
RHUMERIE MANA'O TAHITI (TAHAA) 316
RHUMERIE MANA'O TAHITI (TAPUAMU) 322
RIMATARA 483
ROCHER DE LA TORTUE (LE) (OFA'I TAU NOA) 420
ROTOAVA 399
ROUTE DU MONOÏ (LA) 180
ROUTE TRAVERSIÈRE PAPENOO-MATAIEA 181
RURUTU 485

S

SABLES ROSES (LES) (AVATORU) 387
SALLE PATRIMONIALE DE HATIHEU 434
SITE ARCHÉOLOGIQUE DE IIPONA (HIVA OA) 463
SITE ARCHÉOLOGIQUE DE IIPONA (PUAMAU) 474
SITE ARCHÉOLOGIQUE DE TAAOA 466
SITE DE HAKAOHOKA 448
SITE DE TEMEHEA 434

T

TAHAA 312
TAHITI ITI 220
TAHITI 162
TAHUATA 474
TAIOHAE 436
TAIPIVAI 443
TAKAPOTO 412
TAKAROA 412
TAPUAMU 321
TAPUTAPUATEA 309
TARAVAI 511
TARAVAO 221
TE MANA O TE MOANA (MOOREA) 234
TE MANA O TE MOANA (PAPETOAI) 260
TEAHUPOO 224
TEMAE 265
TEREMOANA DAY TOURS 334
TERRE DÉSERTE (NUKU HIVA) 434
TETAMANU 411
TETIAROA 268
TEVAITOA 310
TEVI TAHITI 222
THE FARM (BORA BORA) 336
THE FARM (MATIRA) 353
TIKEHAU 391
TIMOE 511
TIPUTA 391
TOAHOTU 223
TOMBEAU DU ROI POMARE V (TAHITI) 181
TOMBEAU DU ROI POMARE V 210
TOUR DE L'ÎLE (HUAHINE) 276
TOUR DE L'ÎLE (RAIATEA) 297
TRAVERSIERE (LA) (RAIATEA) 298
TROU DU SOUFFLEUR (LE) 181
TUBUAI 497
TUPUNA GARDEN (HUAHINE) 277

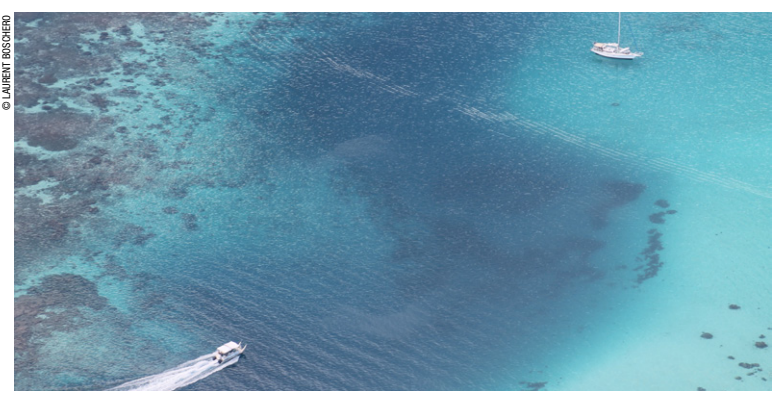
U

UA HUKA 454
UA POU 444
UTUROA 302

V

VAIAAU 309
VAIPAEE 457
VAIRAO 224
VAITAHU 476
VAITAPE 341
VALLÉE DE HAKAMOUI (UA POU) 448
VALLÉE DE HAKAUI 434
VALLÉE DE LA FAUTAUA 182
VALLÉE DE LA VANILLE (CHEZ BRIAN ET MOEATA) 316
VESTIGES ARCHÉOLOGIQUES (HUAHINE) 278
VILLAGE DE VAIEA (LE) (MAUPITI) 362, 368
VIN DE TAHITI (AVATORU) 387
VOILIER DE FER (LE) (MATAIVA) 420

© LAURENT BOSCHERO



Navigation au large de Moorea.

COLLABOREZ À LA PROCHAINE ÉDITION
POLYNÉSIE FRANÇAISE

COLLABOREZ À LA PROCHAINE ÉDITION
POLYNÉSIE FRANÇAISE





TEREMOANA TOUR









Chez NONO

"Chez Nono, pension de famille plage Matira, sur l'île de Bora Bora, en Polynésie Française... et aussi le fameux "Nono Tour" !



Composez votre voyage avec l'un de nos spécialistes :

Petite Hôtellerie Familiale Tahitienne, Hôtel de luxe, Pilotis & Spa.
Croisière aux Marquises à bord de l'Aranui 5,
Croisières de Luxe à bord du Paul Gauguin ou en Catamaran.
Attentions / réductions : voyage de noces et Pacs, anniversaire de mariage, séniors.

www.jltvoyages.com

JLT VOYAGES : 50 rue Bobillot – 75013 Paris – Tél. **01 45 65 23 23**
infos@jltvoyages.com






© MERIDIEN BORA BORA – ARANUI – PIROGUE API – INTERCONTINENTAL MOOREA

16,95 € Prix France
9 791033 190998

TAHITI
ET SES ÎLES